

# NOUVEL ARMORIAL VALAISAN



# NEUES WALLISER WAPPENBUCH

ÉDITIONS DU SCEX • SAINT-MAURICE





















**NOUVEL ARMORIAL VALAISAN**  
**NEUES WALLISER WAPPENBUCH**





# NOUVEL ARMORIAL VALAISAN



# NEUES WALLISER WAPPENBUCH

ÉDITIONS DU SCEX · SAINT-MAURICE

1984

*D-TB 3018/2*

JOHN W. WALPENBUCH

WALPENBUCH

NEUES

WALPENBUCH

© 1984 by EDITIONS DU SCEX – SAINT-MAURICE.  
Tous droits de reproduction, même partielle, réservés.

*BLASONS*  
JEAN-CLAUDE MOREND  
Peintre et héraldiste

*NOTICES*  
LÉON DUPONT-LACHENAL  
Président d'honneur de la Société d'Histoire  
du Valais romand

*RÉDACTION ALLEMANDE*  
LOUIS MÜHLEMANN  
de l'Académie internationale d'Héraldique





C'est avec un grand plaisir que je salue la parution du deuxième tome du *Nouvel Armorial valaisan*, destiné à compléter le magnifique volume publié en 1974 déjà.

Ce travail monumental est, en quelque sorte, le couronnement d'une vie presque exclusivement vouée aux études historiques et héraldiques par un savant éminent, le chanoine Léon Dupont-Lachenal. Il consacre également la recherche de formes nouvelles dans le dessin des armoiries, magistralement exécuté par un artiste de talent, M. Jean-Claude Morend.

J'associe aux félicitations et aux remerciements que je leur adresse tous les collaborateurs occasionnels de cette œuvre. Il n'aurait guère été possible, de nos jours, d'éditer un ouvrage de cette envergure sans leur aide.

Le *Nouvel Armorial valaisan* constitue, dans son ensemble, une contribution durable à la connaissance du passé de notre «Vieux-Pays». Il renferme de nombreux renseignements appréciés des héraldistes et des généalogistes, des historiens et des amateurs d'histoire de l'art, comme aussi des sculpteurs et des peintres, appelés de plus en plus souvent à décorer façades et monuments de motifs héraldiques.

De tout cœur, je souhaite au *Nouvel Armorial valaisan* un accueil chaleureux de la part des Valaisans, qu'ils résident dans notre canton ou qu'ils désirent y retrouver leurs racines.

Sion, juillet 1984.

LE CHEF DU DÉPARTEMENT  
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE:

Bernard Comby

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Bernard Comby', is written over a large, horizontal, slightly wavy line that serves as a baseline for the signature.



## AVANT-PROPOS

*Le Nouvel Armorial valaisan est le fruit d'une entreprise privée. Il ressemble sur ce point à certains armoriaux d'autres cantons, tel l'Armorial vaudois de D.-L. Galbreath. Par contre, il diffère de son devancier, l'Armorial valaisan de 1946, qui a été publié par les Archives cantonales, avec le concours des deux sociétés d'histoire du Valais, et sous les auspices du Conseil d'Etat.*

*M. Léon Dupont-Lachenal, chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice, l'un des principaux auteurs de l'Armorial valaisan de 1946, a été souvent sollicité de rééditer et de compléter cet armorial, aujourd'hui épuisé et devenu fort rare. Il s'est mis à l'œuvre dès qu'il sut qu'il pouvait compter sur le talent de M. Jean-Claude Morend, artiste peintre à Saint-Maurice et que celui-ci voulait bien assumer, de surcroît, les risques d'une telle édition.*

*L'Armorial valaisan de 1946 conserve sa valeur de nos jours encore: il contient les armoiries du canton, des districts, des communes, des principales institutions ecclésiastiques, parfois des bourgeoisies ou de certains villages. Il comporte en plus les armes d'un grand nombre de familles valaisannes et de quelques familles ou personnalités étrangères au pays, mais qui ont joué un rôle important en Valais. Toutes ces armoiries sont accompagnées d'articles, tantôt brefs, tantôt fort étendus, ce qui donne à cet ouvrage l'aspect d'un dictionnaire historique et biographique.*

*Le Nouvel Armorial valaisan, dont le premier volume date de 1974, suit les traces de son prédécesseur de 1946. Ce n'est pas un armorial à l'état pur: il offre aussi les traits d'un dictionnaire historique et biographique abrégé. En cela, il répond au vœu général des familles qui attendent, en plus de leurs armoiries, au moins un rappel de leur origine, quand on peut la préciser, un bref aperçu de leur évolution et les noms de personnalités qui ont pu les illustrer.*

*Il convient de souligner que le Nouvel Armorial valaisan, à la différence de celui de 1946, s'efforce de donner dans un style compréhensible à tous, le « blasonnement », soit la définition héraldique des armoiries. Ceci permet d'autant mieux aux familles et aux héraldistes de dessiner les blasons dans le style de leur choix, traditionnel ou plus moderne. En effet, le blason a son essence propre, mais son expression concrète relève de chaque artiste, qui conserve toute sa liberté d'exécution.*

*Les dessins de M. Jean-Claude Morend se distinguent par la qualité de la mise en place des différents éléments du blason et par la proportion des éléments entre eux. Son effort de modernité part de l'idée que l'héraldique n'est pas nécessairement un art du passé, mais un art toujours bien vivant. Certes, les francophones sont plus attachés en général à un style ancien, tandis que les pays germaniques sont plus ouverts à des formes modernes, que l'on voit apparaître chez des artistes tels que Otto Hupp et Paul Boesch. Ceci s'explique sans doute par l'évolution politique propre à chaque nation.*

*Les auteurs du présent armorial ont tenu compte des principes suivants: l'héraldique n'est pas le monopole de certains siècles, ni d'un certain milieu: elle a fleuri à toutes les époques. En Suisse, où tous les citoyens sont égaux en droits, toutes les familles sont légitimées à adopter, si elles le désirent, un blason de leur choix. Il est souhaitable que ces blasons aient une signification: le sens d'un blason ancien nous échappe souvent, et ici l'ancienneté supplée à ce défaut. Pour les armoiries nouvelles, il y a lieu de respecter le principe juridique qui interdit d'usurper les armoiries publiques ou les armes d'une autre famille. Du point de vue historique, on conseille de choisir un motif qui fasse allusion au patronyme, à une profession traditionnelle de la famille, ou encore un symbole qui ait une signification morale. En ce qui concerne l'héraldique, il convient de respecter les règles du blason, tout en admettant certaines exceptions connues, par exemple, pour les armoiries italiennes de type ancien.*

*On observera avec satisfaction que le Nouvel Armorial valaisan reproduit en couleurs tous les blasons importants, alors que l'Armorial valaisan de 1946 se contente bien souvent de les décrire sommairement dans le texte. Les blasons anciens sont généralement placés les premiers, puis les blasons plus récents sont indiqués comme tels.*

*M. Jean-Claude Morend a pu compter sur la grande expérience du chanoine Léon Dupont-Lachenal, mais aussi sur le concours d'institutions culturelles de l'Etat du Valais, ainsi que sur l'amabilité de plusieurs héraldistes et collectionneurs privés du canton. Les Archives cantonales, pour leur part, ont mis à disposition tout leur matériel, et elles se sont efforcées de cerner (un peu mieux qu'en 1974), et grâce à la collaboration du Service cantonal de l'état civil, la provenance d'un grand nombre de familles.*

*Mais il convient de relever spécialement les mérites de M. Louis Mühlemann, président de la Société suisse de vexillologie, secrétaire de la Société suisse d'héraldique et membre de l'Académie internationale d'héraldique: tout comme il l'avait fait pour le premier volume publié en 1974, il a bien voulu se charger de la traduction et de la rédaction des textes publiés en langue allemande. Sa grande culture héraldique et historique lui a permis de vérifier à maintes reprises les données des textes proposés: il a pu souvent les améliorer ou les simplifier, tant pour le fond que pour la forme.*

*Dès avant 1974 il s'avérait que la matière préparée en vue du Nouvel Armorial valaisan serait trop étendue pour être publiée en un seul tome. A cette date, l'imprimeur exigea que plus de trois cents familles soient mises en réserve pour un autre volume. Il fallut se résigner à écarter les familles dont les blasons et l'historique étaient déjà suffisamment connus dans l'Armorial valaisan de 1946; de même aussi pour nombre de familles dont les armoiries ou les notices posaient encore divers problèmes qu'il n'avait pas été possible de résoudre avec assez de certitude en 1974.*

*Le second tome du Nouvel Armorial valaisan sort de presse dix ans après le premier volume. Cela s'explique, car il a fallu beaucoup de temps pour vérifier les blasons et les textes d'un grand nombre de familles. Il convenait en outre d'attendre la sortie de presse, en 1983, de la publication de M. Jean-Marc Biner sur les autorités valaisannes à partir de 1848 (N° 37 de la revue Vallesia). Il n'a malheureusement pas été possible de compléter ni de rectifier, au moyen de cet ouvrage, les données fournies par le premier volume de 1974, car sa réédition anastatique ne pouvait faire l'objet d'aucune modification.*

*Les deux volumes du Nouvel Armorial valaisan sont consacrés uniquement aux familles du Valais.*

*Le Nouvel Armorial valaisan n'a pas la prétention de corriger ni de perfectionner tous les textes de l'Armorial valaisan de 1946. Les délais prévus pour cette publication n'ont jamais permis de songer à une telle entreprise. Avec prudence, les auteurs s'en tiennent aux données publiées en 1946 lorsqu'ils n'ont pas été en mesure d'étudier toute la bibliographie parue depuis cette date sur telle ou telle famille, ni de procéder à des recherches qui auraient exigé un temps considérable. Ils ont toutefois apporté des additions ou des corrections à divers articles, et en ont souvent simplifié ou modifié la forme. Ils ont tenté de distinguer avec plus de clarté, lorsque faire se pouvait, les branches de certaines familles qui portent le même patronyme, sans porter toujours les mêmes armoiries. Ils ont par contre renoncé à indiquer les droits de bourgeoisie des familles, ce qu'avait tenté de faire l'Armorial valaisan de 1946.*

*On a reproché à l'armorial de 1946 un pourcentage élevé d'erreurs de dates. Il convient de se souvenir que les auteurs de cet ouvrage ont résumé, en général, les données du Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, qu'ils ont complétées ou rectifiées, si possible, au moyen de plusieurs publications, imparfaites elles aussi, telles que l'Annuaire officiel du Valais ou des monographies locales.*

*Depuis 1974, nombre de familles, jusqu'ici démunies d'armoiries, ont retrouvé des blasons anciens ou en ont fait composer de modernes. Le tome second du Nouvel Armorial valaisan les fait figurer à côté d'un nombre considérable de familles que l'on trouve déjà dans l'Armorial valaisan de 1946, mais qui n'ont pas été reprises, faute de place, comme déjà dit, dans le premier tome du Nouvel Armorial valaisan.*

*Le présent volume, tout comme son aîné de dix ans, rendra service aux familles, aux chercheurs, aux héraldistes, à beaucoup d'artistes ou d'artisans. S'il développe en outre, dans notre canton, le goût de la recherche historique, héraldique et généalogique, il aura bien rempli son modeste rôle. Aucun armorial ne prétend être complet ni définitif: il attend toujours des additions et des rectifications. Et le Valais laisse encore un large champ ouvert à la recherche, dans le domaine héraldique même, aussi bien dans ses archives que dans ses monuments publics ou dans ses plus modestes demeures.*

Grégoire Ghika

Directeur des Archives cantonales



## Abbé

Vieille famille du val d'Anniviers, dont le nom dérive probablement du prénom *Abel*, cité comme patronyme au XIII<sup>e</sup> siècle à Sion, Hérens et Granges, avec les variantes suivantes: *Abel*, *Abelz*, *Abez*, *Abbez*, *Abes*, *Abeltus*; dans le val d'Anniviers, où la famille joue un rôle dès le XV<sup>e</sup> siècle, on rencontre les formes: *Abel* en 1460, *Habel* 1483, *Abbé* 1649. En raison d'une souche commune ou d'une alliance, on trouve aussi des *Abbé alias Monnier*, mais, aujourd'hui, ces noms désignent des familles distinctes.

La famille *Abbé* est bourgeoise des communes de Grimentz et de Vissoie. Elle a donné des magistrats locaux, entre autres: Jean, procureur de la confrérie du Saint-Esprit d'Anniviers 1460-1461; de même Antoine 1483-1484; Antoine, banneret de la vallée 1631; Jacques, banneret 1634; Thomas, notaire, banneret 1649-1650; Chrétien, procureur de la confrérie 1649-1650, capitaine d'Anniviers 1664; Jacques, banneret, vice-châtelain 1658-1659; Antoine, banneret 1675; Antoine, président de la commune de Vissoie-Grimentz, alors unis, 1824-1828; Antoine, président de la même commune 1865.

*D'azur à un bouquetin d'argent, accorné et onglé d'or, gravissant une montagne de 3 coupeaux de sinople posée en pointe et haussée à dextre, le bouquetin tenant de sa patte droite une crosse d'or.*

Composition moderne évoquant le val d'Anniviers par le bouquetin et le patronyme par une crosse d'abbé; ces armes rappellent aussi celles de la famille Monnier qui portent un champ de gueules avec un cerf (à la place du bouquetin) gravissant les coupeaux, sans la crosse.

## Abbey

Famille de Miège (district de Sierre) où elle serait établie avant 1800, mais qu'on hésite à rattacher aux familles *Abbé* d'Anniviers.

*Coupé: au I de gueules au lion léopardé et passant d'argent, tenant une crosse d'or; au II d'argent à une étoile à 5 rais de gueules.*

Composition moderne. La crosse évoque le patronyme dont la forme anglaise signifie: abbaye, monastère, et le lion léopardé évoque aussi cette forme anglaise du patronyme. L'étoile représente le Valais; les couleurs sont aussi celles du Valais.

## Abbey Brig

Aus der französischen Stadt Villeurbanne, einem Vorort von Lyon, stammende Familie, die 1860 ins Wallis zog. Alfred Abbey wurde am 21. Oktober 1915 in die Bürgerschaft von Brig und am 18. November 1915 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Blau ein schwarzgemauertes silbernes Schloss mit 2 Türmen, überhöht von einem rot- und blaubekleideten Engel, in seiner Rechten ein silbernes Zepter haltend, in einem ovalen goldenen Strahlenkranz.*

Mitteilung der Familie an Paul Heldner, Glis, 1974.

## Aberried

Famille de la région de Montana, dans l'ancienne paroisse de Lens où elle est attestée en 1672. Le nom se présente sous des formes très variables: *Haberried*, *Aberied*, *Aberried*, *Aberiet*, et s'identifie peut-être avec celui d'une famille *Arber* ou *Abter* citée par Pierre Gard (*Contrée de Lens*, 1935, p. 67)

d'après des documents du XV<sup>e</sup> siècle ou antérieurs. Jean *Abter* figure parmi les procureurs de Lens qui approuvent le traité de paix avec la Savoie en 1400 (*Gremaud*, VI, p. 506). La famille *Aberried* se serait éteinte dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle.

*D'azur au poirier arraché fûté au naturel, feuillé de sinople et fruité d'or, disposé en espalier, sur une terrasse d'or.*

Pierre de fourneau portant les initiales FSAR (= *ABER-RIED*) et MPR, avec la date 1831, qu'on attribue à cette famille (dans la famille François de Preux, Sierre). Emaux supposés. Ces armes seraient parlantes, car on appellerait *abérier* ou *aberries* une sorte de poirier, dont les poires sont petites et rugueuses ou granuleuses; d'ailleurs, le nom de cette variété pourrait provenir de cette famille. Cf. Albert de Wolff: *Le poêle armorié*, dans les *Archives héraldiques suisses*, annuaire 1960, p. 53.

## Addy

Famille d'Orsières citée dès 1359. Jean-Pierre, de Ville, notaire, mort 1630; Pierre, probablement fils du précédent, notaire, reçu bourgeois de Martigny 1668; Nicolas, syndic d'Orsières 1754; Jean, d'Issert, mort 1666 en Piémont, et Joseph, de Commeire, mort 1745 en France, moururent au service étranger; Jean-Nicolas (1762-1828), chanoine du Saint-Bernard, vicaire à Lens 1790, Liddes 1791, chapelain à Bagnes 1792, curé de Vouvry 1800, prieur de Vétroz 1814, curé de Sembrancher 1818; Alphonse (1845-1929), capucin sous le nom de P. Marcel, gardien des couvents de Sion 1887, Bulle 1890 et 1899, Fribourg 1894, Saint-Maurice 1896, définitiveur 1900-1903. A Charrat existèrent aussi des Addy qui donnèrent: Théodule, conseiller de Martigny 1820; Joseph-Anselme, juge 1847-1852, conseiller de Charrat 1857-1860; Théodule, juge 1853-1858.

*D'azur à l'aigle éployée d'or, empiétant son aire de sable posée sur 3 monts rocheux d'argent, l'écu entouré d'une bordure nébulée d'or.*

D'après un vieux bahut marqueté (dans la famille Addy, Martigny-Ville); stylisation moderne. Ces armes évoquent le hameau *Chez-les-Addy* qui domine Reppaz-sur-Orsières; le *Glossaire des patois de Suisse romande* (I, 202) note les mots *ade* ou *ada* dans l'Entremont et *ady* dans le Jura bernois avec le sens: aigle. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 2 et pl. 32.

## Advocat

Voir: *Vocat*.

## d'Aigle

*de Alio, Allio, Aloy, Allyo, Ayllyo*. Famille de ministériaux des Evêques de Sion, qui apparaît avec Guillaume, témoin à l'acte par lequel saint Guérin, évêque de Sion (1138-1150), rendit à l'Abbaye de Saint-Maurice l'église de Saint-Maurice d'Aigle. Borcard et Manfred, fils présumés du précédent, prennent part au traité conclu en 1179 entre le Valais et la Savoie, Borcard parmi les barons du comte, Manfred parmi ceux de l'évêque de Sion; ils paraissent être les auteurs de 2 branches, dont l'aînée, issue de Borcard, posséda le vidomnat d'Aigle, et la cadette, issue de Manfred, la sénéchalie de la cour épiscopale de Sion et les vidomnats de Sion, Sierre, Rarogne, Viège, Naters, Hérémenche et Ardon.

*Coupé de sable et d'or à 2 aigles éployées de l'un dans l'autre, becquées et armées de gueules.*

*Chronique de Stumpf* 1548; sceaux de la ville d'Aigle dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, la ville ayant, croit-on, relevé les armes de ses anciens vidomnes: cf. *Revue historique vau-*

doise, 1919; Ruchet: *Sceaux des communes vaudoises*; Dubois: *Armorial des communes vaudoises*; Galbreath: *Armorial vaudois* – Le sceau de Guillaume II, 1287, montre le sénéchal, vêtu d'une robe aux genoux et coiffé d'un bonnet, portant une coupe et un bâton (glaive?), suivi d'un valet tenant un plateau des deux mains; sans armes, Galbreath: *Sceaux vaudois*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 3 et pl. 24.

### Aimonino

Nom dérivé du prénom *Aimon* ou *Aymon*. Famille originaire de Ronco Canavese, province d'Ivrea, dont un membre, Besso Aimonino (1886-1968), habitant Sion depuis 1897, chaudronnier, a été reçu bourgeois de Sion le 28 mai 1944, Valaisan le 1<sup>er</sup> décembre 1944.

*D'argent à 2 lions d'or, langués de gueules, courant sur une terrasse de sinople vers un arbre aussi de sinople, fûté au naturel, mouvant de la terrasse à dextre, le tout sous un chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'argent.*

Armes communiquées par l'Institut héraldique Guelfo Guelfi Camajani, de Florence, à la famille, et par celle-ci à la Bourgeoisie de Sion, 1975. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Albertin

Dieser Name, dem man auch in der Schreibweise *Albertyn* und *Albertini* begegnet, ist vom Vornamen *Albert* abgeleitet. Von dieser in Leuk erloschenen Familie wurde ein Zweig 1530 in die Burgerschaft von Visp aufgenommen. Im 16. und 17. Jh. hat diese angesehene Familie eine wichtige Rolle gespielt. Michael, von Leuk, Notar, war für den Zenden Leuk Landvogt von Saint-Maurice 1584-1586; Vinzenz, Notar, Meier von Leuk, Hauptmann in französischen Diensten 1593-1614 und Hauptmann der Walliser Truppen ob der Morse im Jahre 1616; Kaspar, Notar, 1602 Grosskastlan von Lötschen.

I. — *In Silber ein grünes Kleeblatt über einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Siegel Michaels, 1584 (Archiv von Liddes). Varianten: 1. das Kleeblatt überhöht von 2 Sternen (ohne Stern im Schildfuss): Siegel von Kaspar, 1602; 2. anstelle des Kleeblatts eine gestielte und beblätterte Blume, überhöht von 2 Sternen: d'Angreville. Mutmassliche neuere Farbgebung.

II. — *In Blau ein silberner Sparren, begleitet oben rechts von 3 goldenen Granatäpfeln (1,2), oben links von einem grünen Kleeblatt, im Schildfuss von einer goldenen Lilie.*

Wappen von Vinzenz: Ofenkachel 1599 sowie plastische Darstellungen. Varianten in den Details.

III. — *In Blau, über einer goldenen Lilie, ein schwebender geschweiffter silberner Sparren, überhöht rechts von 3 goldenen Äpfeln an einem gemeinsamen Stiel, links von einem goldenen Tatzenkreuzchen mit schrägrechts verstutztem Fuss.*

Steinrelief mit Alliance-Wappen Brunner-Albertini, 1612.

IV. — *In Blau eine silberne Hausmarke: auf einem schwebenden Sparren ein fussgegabeltes, oben in eine Pfeilspitze endigendes Kreuz, mit einem aufgesetzten ausgebrochenen goldenen Achteck, 3 göpelweise mit ihren Enden zusammenstossende goldene Pfeilspitzen umschliessend und beseitet von 2 eingeschnittenen goldenen Tatzenkreuzchen; im Schildfuss ein flammendes rotes Herz, besteckt mit 2 den Sparren überdeckenden schrägrechts bzw. schräglings gestellten silbernen Fackeln mit goldenen Flammen.*

Ofenkachel von 1609.

Verschiedene Mitteilungen von B. Jentsch, Leuk. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 3 und T. 18.

### Albi ou Blanc

Nom très répandu dès le Moyen Age en Valais, Vaud et Chablais. A une lignée remontant à Jacques *Albus*, de Vevey, cité en 1225, paraît se rattacher une famille qui intervient au siècle suivant à Villeneuve, Bex, Vouvry, Saint-Maurice et Sion. Perrod *Albi*, de Villeneuve, notaire, est bourgeois et syndic de Saint-Maurice en 1351-1352, puis vice-châtelain. Famille éteinte vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

*Coupé d'or au lion de gueules issant de la partition; et d'azur à 3 fers de lance de tournoi d'argent, posés 2 et 1.*

Cf. Armoriaux valaisan, genevois, vaudois, chablaisien; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial valaisan*, 1946, p. 4.

Fer à gaufres aux armes de noble André Joffrey et de sa femme Jeanne Blanc, alias Borbon, de Vevey 1610. (*Archives héraldiques suisses*, annuaire 1980, p. 24).

### Albin

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle apparaissent en Valais plusieurs familles sous le nom *Albi*, *Albin*, *Albini*, traduit en français par *Blanc*, en allemand par *Wyss*, *Wyssen*, *Wysso*, *Weiss*; parmi elles émergent les *Albi* de Granges, cités du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, qui possédèrent des droits de seigneurie à Granges et en Anniviers. On ne sait s'il faut leur rattacher la famille de Sion de même nom, connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle, ou si celle-ci descend des *Albi* ou *Wyss* de Glis ou de Törbel.

La famille séduisoise a donné plusieurs bourgmestres, châtelains, officiers au service étranger, et s'est éteinte à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Barthélemy, grand-châtelain de Sion en 1566, 1571, 1578, 1588, adhéra aux idées de la Réforme et alla s'établir à Berne où il se dit originaire de Chalais (Chalez, Chaley) et fut reçu bourgeois en 1589. Sa descendance, appelée aujourd'hui von Weiss, s'est distinguée dans le patriciat bernois, a possédé des seigneuries en Pays de Vaud, a fourni de nombreux magistrats, baillis, officiers aux services de Suède, Venise, Piémont, Hollande, France et Prusse.

*D'azur à un Pégase d'argent accompagné d'une billette d'or posée en bande dans le quartier dextre de la pointe.*

Peinture murale du XVII<sup>e</sup> siècle dans l'ancienne maison Waldin à Sion, pour Catherine Albin, 1589; sceau d'Etienne, 1689 (Archives de Torrenté, 49/2/18, aux Archives cantonales). Variantes: sans la billette, mais avec 3 coupeaux de sinople en pointe; bois sculpté et peint, par une alliance Kalbermatten-Albin, 1686 (dans la famille Alphonse de Kalbermatten, Sion); le Pégase d'argent sur 3 coupeaux de sinople, sans billette: d'Angreville, 1868 (Wyss). Le Pégase d'or, sans billette ni coupeaux, sur champ d'azur où de gueules: armes de la famille bernoise. Cf. *Armorial valaisan*, p. 4, pl. 23-24. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Algur

Famille originaire de la commune de Kumkapi dans la préfecture d'Istanbul (Turquie d'Europe), dont un membre, Dogan Algur, né 1934, architecte, établi à Sion, a été reçu bourgeois de Sion le 12 mai 1975, Valaisan le 14 mai 1976.

*De gueules à 3 étoiles à 5 rais d'argent, posées 2 et 1, au chef cousu d'azur chargé d'un soleil rayonnant d'or, levant de la partition.*

Composition moderne. Le soleil et les étoiles représentent la lumière et font ainsi allusion au prénom de Dogan Algur; en outre, les 2 étoiles évoquent la Ville de Sion et la troisième le pays d'origine. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Allegro

Grône, Grimisuat

Famille originaire de Scopello dans le val Sesia (province de Vercelli), Italie. Le patronyme s'est présenté aussi sous la forme *Allegra*, modifié plus tard en *Allegro*, *Allegroz*. Cette famille a essaimé en Valais au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et a été reçue bourgeoise de Grône en la personne de Félix le 12 mai 1912, et naturalisée valaisanne le 19 novembre 1912, de même à Grimisuat en 1925. Cette famille est distincte de l'ancienne famille *Allégroz*, *Allegroz*, bourgeoise de Chalais, connue dès le XV<sup>e</sup> siècle.

*Parti d'azur et de gueules au lion passant d'or, couronné du même, brochant sur la partition.*

Blason communiqué par l'Institut Vallardi de Milan. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, aux Archives cantonales, 1980.

## Allenbach

Alte Familie aus dem Berner Oberland, die in den Gemeinden Adelboden, Frutigen und Kandertal beheimatet ist.

Abraham, 1631-1705, von Adelboden, war Notar-Präfekt und Chronist. Die Familie von Adelboden hat sich nach mehreren Gemeinden der Kantone Bern, Genf, Neuenburg, Waadt und Zürich verbreitet, der Zweig von Frutigen im Wallis, wo Johann am 1. März 1903 in die Burgerschaft von Glis aufgenommen wurde; am 13. November 1981 erhielt er mit seiner ganzen Familie das Kantonsbürgerrecht.

*In Rot ein silberner schräglinker Wellenbalken, begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Vgl. Alfred Bärtschi: *Adelboden*, 1934. Ein Zweig aus Adelboden, 1864 in die Burgerschaft der Stadt Bern aufgenommen und 1891 erloschen, führte ein ähnliches Wappen: *Durch einen silbernen schrägrechten Wellenbalken schräggeteilt von Rot und Schwarz*. Vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, S. 26 und T. 1.

## d'Allinges

*De Alingio, Alengio, Allingio, Aringia, Alingiis, Allingiis, Alingiensis, Allingiorum, Alinge, Allinge, Allinges, Alynge, Aleinge*. Importante famille féodale du Chablais, qui tire son nom de la localité des Allinges près de Thonon et ne tarde pas à intervenir dans l'histoire valaisanne. Son premier représentant connu, Richard, fait un échange avec l'Abbaye de Saint-Maurice en 984.

La famille a donné de nombreux rameaux qui sont intervenus comme vassaux ou comme témoins dans de nombreux actes concernant l'Abbaye de Saint-Maurice, la prévôté du Saint-Bernard et l'évêché de Sion à propos de divers droits seigneuriaux dans la vallée de Salvan, Vouvry, Entremont, Saxon, Loèche et Naters. Le duc de Savoie, Charles-Emmanuel II, érigea la baronnie de Coudrée en marquisat et la seigneurie de Langin en comté en faveur des d'Allinges en 1655. La Maison d'Allinges s'est éteinte en 1840.

*De gueules à la croix traversante d'or.*

Sceau de Guillaume, chevalier, 1261 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice). Un autre sceau de 1285 de Guillaume donne la croix traversante qui est le blason définitif. Nombreux sceaux, notamment de Rodolphe, employé par son fils Guillaume 1440, de ce dernier 1455, de Pierre 1523; vitrail du XV<sup>e</sup> siècle à la collégiale de Romont, aux armes de Guillaume de Challant, seigneur de Fenis, Montbreton, Villarsel-le-Gibloux, et de sa femme Jaquette

d'Allinges, fille de Rodolphe, seigneur de Coudrée (*Archives héraldiques suisses*, 1930, 77-78). Vitrail de 1561 (Musée de Genève); pierres sculptées. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 6 et 7.

## Alter

Famille bourgeoise de Bagnes antérieurement à 1800 et encore existante; elle serait une branche de la famille *Anderhalden* d'Ernen et Bellwald. Un rameau de la famille de Bagnes a été reçu bourgeois de Vollèges au XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'or à une fasce d'azur soutenant un chevron versé, du même, et accompagné, en pointe, de 2 montagnes, de sinople, surmontées d'un trèfle, aussi de sinople.*

Armes adoptées par la famille de Bagnes en 1976. La fasce et le chevron versé représentent la marque de famille; le trèfle rappelle la profession d'agriculteur et les 2 monts évoquent l'Entremont.

## Am Hengart

Voir: *de Platea*.

## Amrein

Auch *Amrhein*, ursprünglich wohl *am Rhein*. Diese Familie kam anscheinend zu Beginn des 19. Jh. aus dem Elsass, als Johann-Georg Amrein sich in Filet (Bezirk Östlich-Raron) niederliess und daselbst Anna Maria Tschopp aus Leukerbad ehelichte. Ihr Sohn, den sie ebenfalls Johann-Georg nannten, heiratete Viktorine Berchtold aus Bitsch (im selben Bezirk) und die Familie wurde in die Burgerschaft dieser Gemeinde aufgenommen. Ein anderer Zweig liess sich in Ried bei Mörel einbürgern.

*In Rot ein silberner Wellenbalken, überdeckt von einer grün gestielten und beblätterten blauen Traube.*

Der Wellenbalken will an den Rhein und somit an den Ursprung des Familiennamens erinnern; die Traube weist auf den Bezirk Raron hin, dessen Wappen sie ziert. Vgl. P. Arnold: *Licht und Schatten der 10 Gemeinden von Östlich-Raron*, Mörel 1961, S. 224. Mitteilung der Familie an Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Am Ried

Varianten des Namens: *Am Riedt*, *Am Ryedt*, *Vom Ried*, *am Riede*, *de Riedi*, *Rieder*. Der Name leitet sich von *Ried* ab (Sumpfland, auf welchem Schilf wächst). Aus mehreren Ortsnamen im Oberwallis sind die Namen dieser Familien entstanden. Eine der ältesten, die heute noch blüht, ist seit dem 14. Jh. im Lötschental bekannt. Ein Zweig davon, der sich 1446 in Sitten niedergelassen und das dortige Bürgerrecht erworben hatte, fiel im Jahre 1582 der Pest zum Opfer und erlosch.

*In Silber ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender rotgekleideter Rechterm, ein grünes Kleeblatt haltend, begleitet von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen, 2 im Schildhaupt und 1 im Schildfuss.*

D'Angreville weist dieses Wappen der Familie «Am Ried de Sion» zu. Varianten: 1) Kleeblatt allein, ohne Rechterm und Sterne: Sammlungen L. de Riedmatten und J. Salzgeber; 2) in Rot grünes Kleeblatt, überhöht von silbernem gebildetem Vollmond: Wappentafel im Pfarrhaus von Kippel, 1884; 3) Kleeblatt, überhöht von 2 Sternen: geschnittes Wappen auf einem Balken in einem Haus in La Sage (Evolène) für die aus Zermatt (ca. 1500) stammende Familie Rieder von Evolène. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 210 und *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## Amstalden

Auch *am Stalden*. Heute erloschene Familien dieses Namens waren im 17. Jh. in Löttschen und Leuk bekannt. Hildebrand, am Büel, Meier von Mörel, war 1448 Bote für Raron. Anton trat in einem Urteil von 1518 als Zeuge auf.

I. — *Gespalten, rechts in Silber 2 rote Würfel übereinander, links in Rot ein silberner Würfel im Schildhaupt.*

Wappen der Familie von Löttschen auf einem Ofen von 1627 in Kippel. Vgl. Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales* im Schweizer Archiv für Heraldik, 1921, S. 49 ff. (Wappen Amstalden S. 49, ohne Farbenangaben.)

II. — *In Blau ein sechsstrahliger goldener Stern.*

Wappen der Familie von Leuk in der Sammlung von Riedmatten: facettierter Stern mit unbestimmten Farben; ein anderes Wappen nach derselben Quelle zeigt: *In Gold ein facettierter Stern von Blau und Silber*. Auf der Wappentafel von J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel, sowie bei F. G. Stebler: *Am Lötschberg* (Zürich 1907) wird der erloschenen Familie von Löttschen ein silberner Stern in goldenem Schild zugewiesen, was auf einem Irrtum beruhen dürfte. Das hier abgebildete Wappen mit mutmasslichen Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 9 und T. 10.

## Anchisi, Anchise

Famille originaire d'Orta San Giulio et Ameno dans la province de Novare, qui a essaimé en Valais au XIX<sup>e</sup> siècle. Pierre-Théophile *Anchisi*, né à Vouvry le 19 décembre 1870, gypseur, a été reçu avec ses 4 enfants mineurs bourgeois de Vouvry le 12 mai 1918, et naturalisés valaisans le 22 mai 1920. Son fils Adrien-Dionis *Anchise*, né 1895, déjà majeur lors de la réception de son père et de ses frères, a été reçu à son tour bourgeois de Vouvry le 27 mai 1945 et naturalisé valaisan le 17 novembre 1945. Georges, fils d'Egidio d'Orta San Giulio s'est établi à Saxon et y a été reçu bourgeois et citoyen valaisan le 18 mai 1983.

*D'argent à un ours dressé de sable, lampassé de gueules, tenant un flambeau, aussi de sable, allumé de gueules, le tout cantonné en chef, à sénestre, d'une étoile à 5 rais de gueules.*

Communication de M. R. Meylan (Marvil) Pully, à la famille, 1975. Riestap donne les mêmes armes avec le champ d'or et sans l'étoile sous le nom de la famille (Anchise d'Italie). L'étoile a été ajoutée par la famille valaisanne pour évoquer le Valais.

## Andenmatten

Vom Wohnort abgeleiteter Familienname, der auch als *de Pratis, an den Matten* vorkommt.

Seit dem 14. Jh. bekannte Familie des Saastales, die in mehreren Oberwalliser Gemeinden ansässig wurde, insbesondere in Visp, in deren Burgerschaft mehrere Aufnahmen bekannt sind, nämlich 1499, 1519, 1588, 1642, 1713, 1742. Aus dieser Familie gingen mehrere Landvögte (zwei von Saint-Maurice, je ein Landvogt von Monthey und Hochtal) und ein Kastlan von Vionnaz-Bouveret hervor (vgl. *Vallesia*, 1963). Die Gebrüder Hans und Anton Andenmatten, Bäckermeister, wurden mit am 8. März 1523 ausgestellter und am 8. Dezember 1527 bestätigter Urkunde in die Burgerschaft von Visp aufgenommen. Zu ihrer Nachkommenschaft oder einem gleichnamigen Zweig gehört Johann Josef, Landvogt von Saint-Maurice 1748-1750. Ein anderer Johann Josef, bekannter Architekt, erbaute die meisten Patrierhäuser von Sitten im Zuge des Wiederaufbaus nach dem Brand von 1788; er wurde Burger von Sitten und starb

1829. Alois (1831-1898), Grossrat 1877-1897, Gemeindepräsident von Grächen; Donat (1820-1889), Grossrat 1847, 1847-1857, 1861-1877. Leo (1922-1979), Kunstmaler.

Mit Josef Adolf, von Eisten im Saastal, liess sich eine Familie Andenmatten in Sitten nieder, dessen Söhne Michel-André, geb. 1926, Ingenieur, Pierre-Adolphe, geb. 1927, Sanitärinstallateur, und André-Emil, geb. 1930, Techniker, alle in Sitten geboren, am 24. Mai 1971 in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen wurden.

I. — *In Blau, auf goldenem Dreieck, ein silberner Widder, überhöht von einem silbernen, goldenbereiften Reichsapfel mit in Kugel eindendem goldenem Patriarchenkreuz zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.* D'Angreville, 1868.

II. — *In Blau, über grünem Dreieck, ein silberner goldenbereifter Reichsapfel mit goldenem Patriarchenkreuz, überhöht von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen.*

Mitteilung der Familie an die Burgerschaft von Sitten, 1975. Siegel von 1759. Varianten: silbernes Kreuz, goldene Sterne, fünf-, sechs- oder achtstrahlige Sterne.

III. — *In Blau eine ausgebrochene goldene Kugel, darauf ein goldenes Doppelkreuz, dessen oberes Ende und das linke Ende des oberen Balkens mit einer goldenen Schrägrechtsleiste verbunden sind.*

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 10 und T. 10 sowie *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Anderhalden

Aus Lungern (Obwalden) stammende Familie, die sich um 1700 mit Franz in Zermatt eingebürgert hatte und dort anfangs des 19. Jh. erlosch.

*In Blau, auf grünem Dreieck, ein steigender gebildeter goldener Halbmond, überhöht von einem silbernen Tatzekreuzchen, unten beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Vgl. Ruden, Statistik von Zermatt und *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. I, S. 364.

Eine ausgestorbene Familie *Anderhalten*, auch *Halter* genannt, ist in Ernen und Bellwald bezeugt; ein Zweig liess sich vor 1800 im Bagnetal nieder und besteht dort heute noch. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 10.

## Anderichen

Alte ausgestorbene Familie von Töbel, die in dieser Gemeinde eine Bedeutung hatte.

*Gespalten: rechts in Rot ein schrägrechts gestelltes goldenes Tatzentauekreuz, beseitet von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen; links in Silber ein rotes Tatzekreuz, bewinkelt von 4 roten Rosen mit goldenem Butzen über einem steigenden blauen Halbmond.*

Wappen wohl in Verbindung mit einer anderen Familie: Sammlung Ritz. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 10 und T. 10.

## Andermatten

*An der Matten, Andermatter, de Prato*. Diese nach ihrem Wohnort – einer häufigen Ortsbezeichnung im Oberwallis – benannte Familie war seit dem 14. Jh. in Brig, Ried-Mörel und Biel bekannt und verzweigte sich von letzterem Ort auch nach Münster. Alle diese Familien erloschen im 16. Jh. Ein Zweig von Ried-Mörel hatte am Ende des 14. Jh. den Personennamen *Berchtoldi*, auch *Berchtold*, angenommen (vgl. diesen Namen). Johann *de Prato*, von Brig, wird 1315-1345 wiederholt als Priester und Notar in Ernen, Mörel, Naters und Brig genannt. Hans *Ano*, zubenannt *An der Matten*

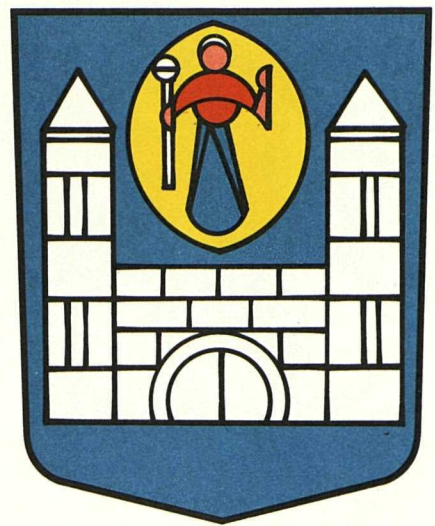




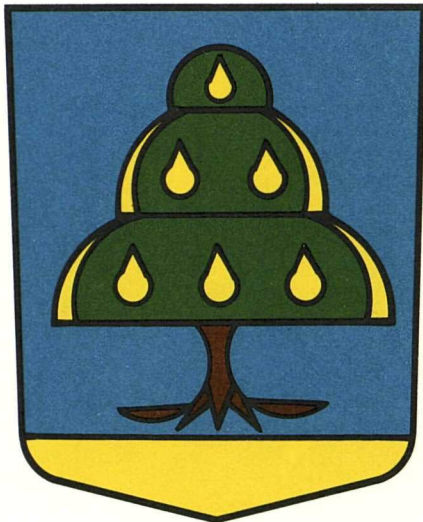
ABBÉ



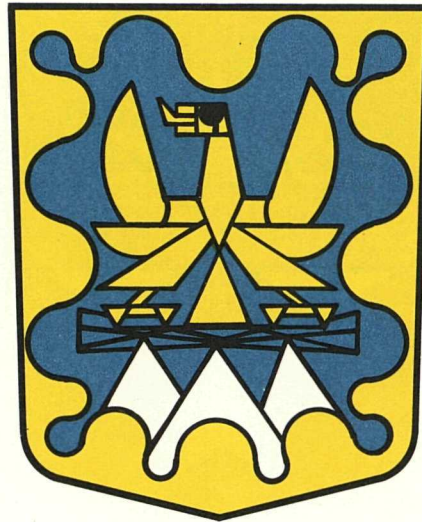
ABBEY



ABBEY  
Brig



ABERRIED



ADDY



d'AIGLE



AIMONINO



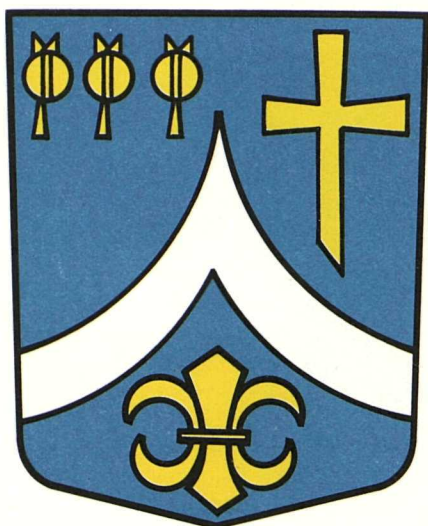
ALBERTIN <sup>1</sup>



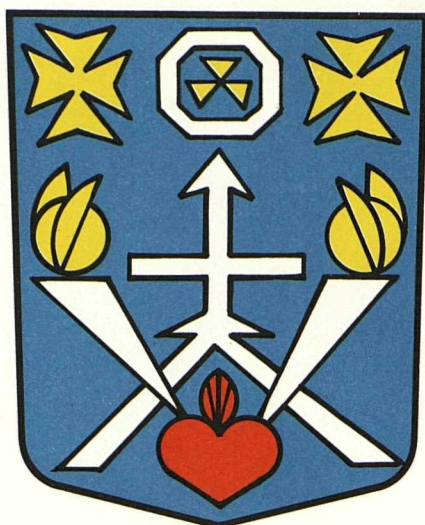
ALBERTIN <sup>2</sup>







ALBERTIN <sup>3</sup>



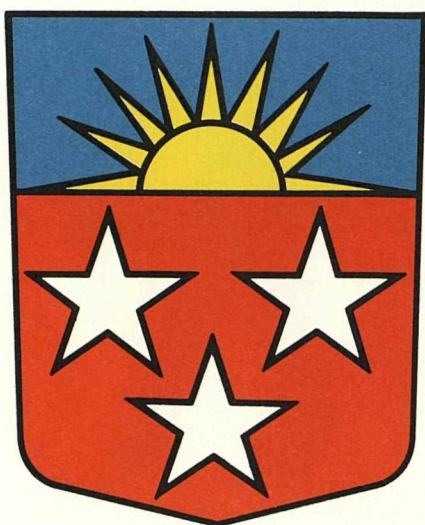
ALBERTIN <sup>4</sup>



ALBI ou BLANC



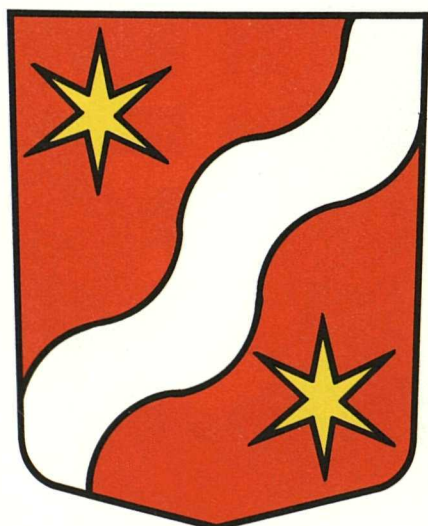
ALBIN



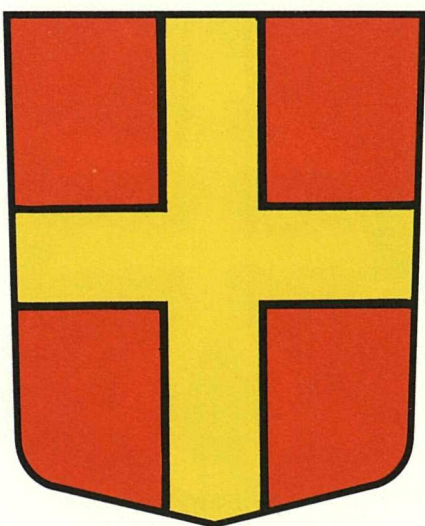
ALGUR



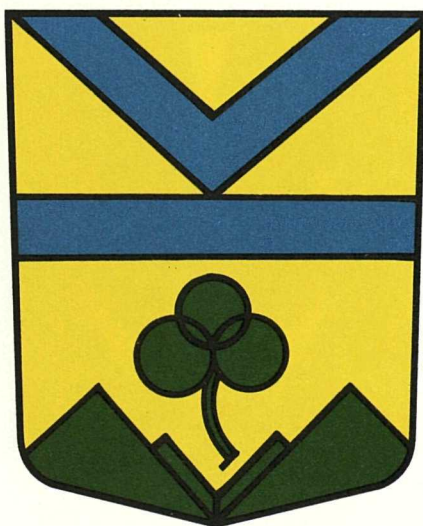
ALLEGRO  
Grône, Grimisuat



ALLENBACH



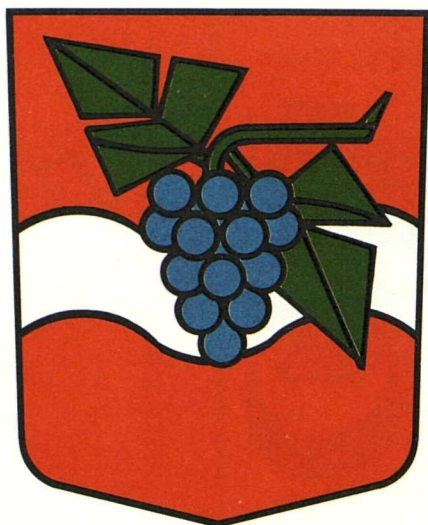
d'ALLINGES



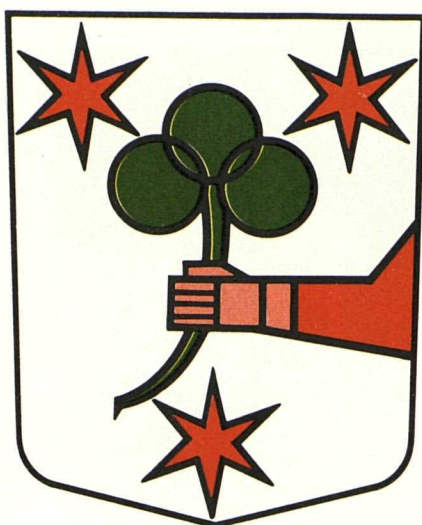
ALTER



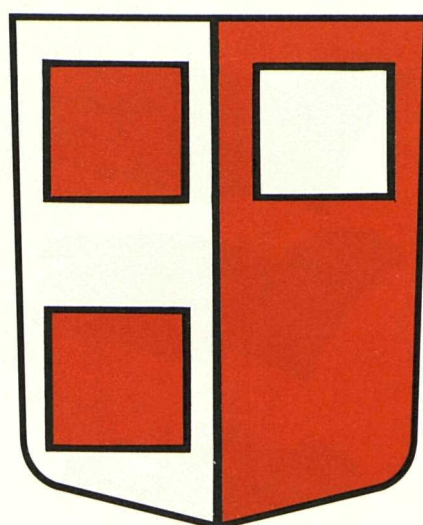




AMREIN



AM RIED



AMSTALDEN <sup>1</sup>



AMSTALDEN <sup>2</sup>



ANCHISI, ANCHISE



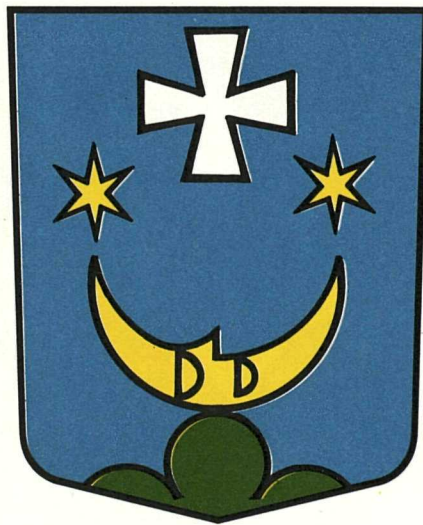
ANDENMATTEN <sup>1</sup>



ANDENMATTEN <sup>2</sup>



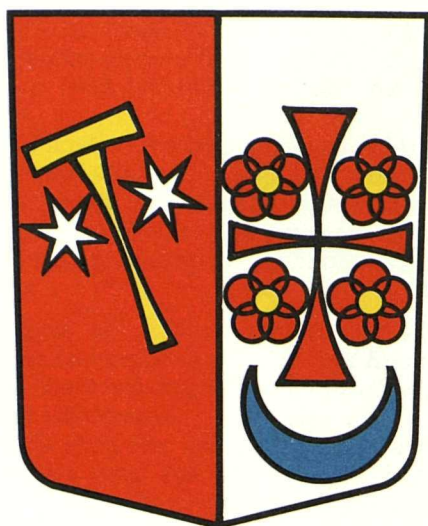
ANDENMATTEN <sup>3</sup>



ANDERHALDEN







ANDERICHEN



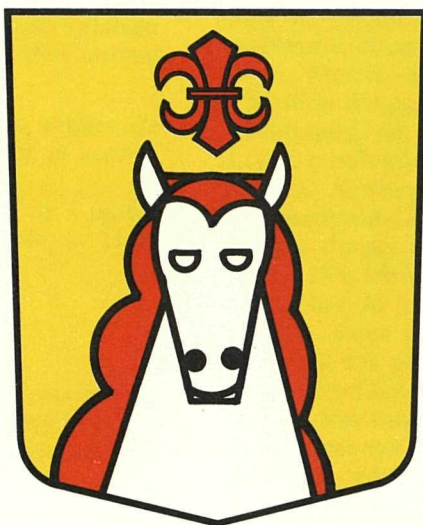
ANDERMATTEN



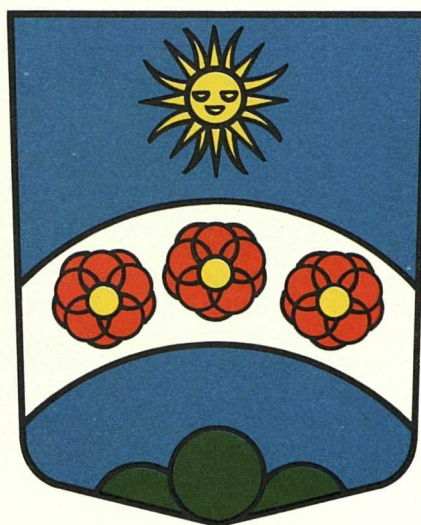
ANDREOLI



d'ANDRES, D'ANDRES



d'ANGREVILLE



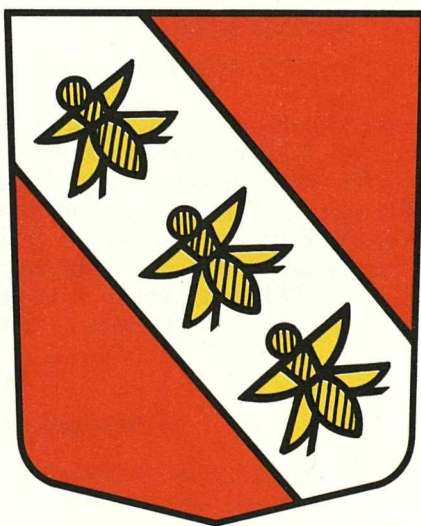
ANNEXI



d'ANNIVIERS



ANTHAMATTEN



ANTHENIEN



tritt 1434 als Zeuge in Ernen auf, Egid 1503 als Kastlan von Brig. Johann *an der Matten* oder *de Prato*, aus Goms, bekleidet von 1448 bis 1449 das hohe Amt des Landeshauptmanns.

Die Familien *Andenmatten* und *Andermatten* dürften öfters verwechselt worden sein. Die bedeutende Zuger Familie *Andermatt* soll nach Leu's Lexikon und Stadlins Topographie aus dem Wallis stammen und sich im 15. Jh. in Baar (Kanton Zug) niedergelassen haben, wo sie das Bürgerrecht erwarb.

*In Blau, auf grünem Dreieberg, ein silbernes Osterlamm, eine rote Kirchenfahne mit silbernem Kreuz haltend.*

Vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. I, S. 366 (Andermatt).

Es gab auch eine aus dem Wallis stammende Familie *An der Matten* oder *Zur Matten* (vgl. diesen Namen) die im 16. Jh. in Solothurn eingebürgert wurde und im 16. Jh. erlosch. Vgl. auch *Andenmatten*.

### Andreoli

Famille originaire de Druogno, Saint-Silvestre, dans le val Vigizzo (Ossola), établie en Valais en 1837, reçue bourgeoise de Vétroz en 1876, domiciliée à Sion. Juste (1888-1963), député 1937-1945. Jean, fut naturalisé Valaisan le 1<sup>er</sup> décembre 1976. La famille est bourgeoise de Conthey et Vétroz.

*D'argent à 2 pattes d'ours de sable, arrachées et onglées, de gueules, posées en fasce, l'une au-dessus de l'autre, et accompagnées de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

La collection de Riedmatten donne: d'argent, les 2 pattes entièrement de sable. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 11 et pl. 28.

### d'Andres, D'Andres

Famille originaire de la vallée d'Aoste, qui a essaimé en Valais après 1900. (Cf. t. 1) notamment à Martigny où Aldo Lorenzo, né à Isime, a été reçu bourgeois le 23 septembre 1963 et naturalisé Valaisan le 13 novembre 1963.

*D'argent au sautoir de gueules, sous un chef parti, à dextre de gueules à un lion d'or passant et contourné, à sénestre, de sable, à un lion d'argent passant.*

Armes adoptées en 1976 par la famille de Martigny. Le lion d'or sur champ de gueules évoque Martigny, le lion d'argent sur champ de sable rappelle la vallée d'Aoste. Le sautoir rappelle la croix de Saint-André et évoque le patronyme. Voir: t. 1, p. 21.

### d'Angreville

Famille de Beaumont en Gâtinais (Seine-et-Marne) qui revendique Elys d'*Aungrevyle* ou *Downgrevyle*, lieutenant de Guillaume de Normandie à la bataille d'Hastings (1066), et Vaucher, croisé en 1095. Etienne d'*Angreville* ou *Dangreville* se fixa à Saint-Maurice en 1765. Son fils Hyacinthe fut incorporé à la Bourgeoisie en 1850. Le fils de ce dernier, Jacques-Etienne (1808-1867), héraldiste, numismate et botaniste apprécié, fut l'auteur du premier *Armorial valaisan* (Neuchâtel, 1868).

*D'or au rencontre de cheval d'argent, criné de gueules, issant de la pointe, et surmonté d'une fleur de lis de gueules.*

La fleur de lis évoque la France, pays d'origine de cette famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 11 et pl. 35. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Annexi

Aus Macugnaga (Italien) stammende, in Brig niedergelassene Familie, wo Johann Baptist 1816 als Bürger aufgenommen wurde. Die Familie ist noch im 19. Jh. in Brig ausgestorben.

*In Blau, über grünem Dreieberg, ein zum Schildhaupt gebogener silberner Balken, belegt mit 3 gefüllten roten Rosen mit goldenem Butzen und überhöht von einer gebildeten goldenen Sonne.*

Glasfenster der Kollegiumskirche in Brig um 1850. Variante: in Blau 3 goldene (oder silberne) Rosen zwischen 2 gebogenen goldenen (oder silbernen) Balken, im Schildhaupt rechts eine goldene Sonne, links ein (zunehmender) gebildeter silberner Halbmond: Siegel von 1840 des Baptist in Verbindung mit dem Wappen seiner Frau Maria Josepha Loscho (vgl. diesen Namen). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, S. 11, T. 6.

### d'Anniviers

*Anivisium, Anivesium, Aniviez, Anivies.* Nom d'une vallée du district de Sierre, jadis seigneurie épiscopale inféodée à une famille qui en prit le nom, connue dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, éteinte en 1362. Ces ministériaux eurent d'abord la majorie, puis le vidomnat, enfin le droit de chancellerie dans la seigneurie, et comptèrent parmi les principaux seigneurs du pays. Mariés aux Albi de Granges, de Venthône, de Châtillon d'Aoste, d'Ayent, de Vincis, de La Tour, Tavelli, d'Aubonne, de Challant, de Rarogne. Guillaume, fils de Louis, paraît comme vidomne d'Anniviers de 1235 à 1255. Epouse Agnès d'Ayent qui lui apporta une part de la seigneurie de Granges; Jacques I, fils des précédents, cité comme donzel dès 1260, comme chevalier en 1284, mort 1285/1288, hérita de son père le vidomnat, auquel il ajouta par achat la majorie, marié à Guigonne de Châtillon d'Aoste, sœur de l'évêque de Sion Aymon de Châtillon; Jean, fils des précédents, né après 1284, donzel, régna sur Anniviers d'abord sous la régence de sa mère, mort 1362, dernier vidomne de sa Maison. Marié à Béatrice de La Tour; Jacques II, donzel, fils du précédent, héritier du vidomnat, mort 1344 sans avoir régné. Marié à Marguerite d'Ayent; Béatrice, fille de Jacques II, épouse vers 1355-1360 Jacques de Challant (mort 1362); les Challant eurent des droits sur la seigneurie d'Anniviers qu'ils cédèrent aux Rarogne en 1381; ceux-ci les gardèrent jusqu'en 1467. Jeanne, morte 1410 ou 1411, sœur de Béatrice. Mariée en 1351 à Jacques Tavelli (mort 1383) à qui elle porta (1362) la seigneurie de Granges. Les d'Anniviers contribuèrent à la fondation de la chartreuse de Gérondie en 1331 et fournirent des chanoines de Sion. Châteaux à Vissoie et à Beauregard: ils étaient aussi possessionnés dans la vallée d'Hérens.

*Parti de gueules et d'argent à 2 bouquetins affrontés de l'un dans l'autre.*

On leur attribue les armes de la vallée, connues par la bannière dont le droit fut admis en 1467 et 1473, les talers de 1498 et 1501, la *Chronique de Stumpf* 1548. D'après d'Angreville, les sires auraient porté d'or au lieu d'argent. Le sceau des sires Guillaume, Jacques I et Jean est cité dans de nombreux actes du procès soutenu par ce dernier contre le Chapitre au sujet du droit de chancellerie, 1320-1326. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 11 et pl. 21.

### Anthamatten

Auch *Anthanmatten*, *An Tanmatten*. Nach dem Weiler *Tanmatten* in Saas Grund benannte Familie des Saastales, die



dort seit dem 15. Jh. vorkommt und wahrscheinlich ein Zweig der Familie *Venez* war, von der im 15. Jh. einige *Venez an Tanmatten* hiessen. In Visp ist die Familie Anthamatten bereits 1540 als Bürger erwähnt. Im 18. Jh. kommen auch *Anthamatten zum Lerch* (Weiler in Randa) vor, die 1904 in Visp eingebürgert wurden. Aus der Familie stammen mehrere Geistliche sowie im 16. und 17. Jh. einige Grosskastlane von Visp.

Johann Anton war 1710 Domherr von Sitten; Johann Bartholomäus, apostolischer Notar, Kanzler des päpstlichen Nuntius in Luzern, Pfarrer von Saas 1750-1782; Josef Anton von Almagell, Dekan von Visp und Domherr von Sitten 1865. Karl (1897-1957), Staatsrat 1937-1957, Präsident des Staatsrates 1940-1941, 1944-1945, 1948-1949, 1953-1954, Gemeindepräsident von Visp; Joachim, geb. 1924, Grossrat 1960-1965, 1967-1969; Adolf, geb. 1930, Grossrat 1973.

*In Silber ein grünes Kleeblatt mit geknotetem Stiel, darüber im rechten und linken Obereck je ein sechsstrahliger roter Stern.*

Das Wappen (kommt auch mit einem Dreieck sowie mit 3 Sternen im Schildhaupt vor) befindet sich in der Sammlung von Riedmatten und auf einem Becher der Burgerschaft mit Aufschrift P.J.A. 1904. Kleeblatt ohne Stern und Dreieck in einem Haus in Saas Grund mit Inschrift HAT 1679. Eine weitere Variante (F. Jentsch) zeigt eine Blume, überhöht von 2 Sternen und unten begleitet von 2 Kleeblättern.

Anderes Wappen: in Blau, auf grünem Dreieck, eine ebensolche Tanne, begleitet von 2 goldenen Sternen: Sammlung von Riedmatten und *Walliser Jahrbuch* 1942. (Vgl. auch *Venez*.) Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 11 und T. 10, sowie Malerei im Schloss Saint-Maurice, 1980.

## Anthenien

*Anthenjen, Anthönien, Anthönigen, Anthonii*; vom Taufnamen *Anton* abgeleitet. Familie von Obergesteln und Balt-schieder. In der Volkszählung von 1829 wird sie *Anthennien* und *Anthenien* genannt. Martin *Anthönigen*, Richter im Binnthal, wird in einer Urkunde von 1429 erwähnt. Peter, von Binn, tritt 1434 in Ernen als Zeuge auf. Christian, von Obergesteln, ist 1666-1677 Pfarrer von Niederwald.

*In Rot ein silberner Schrägbalken, belegt mit 3 goldenen Bienen.*

Mitteilung von Pfarrer Petermann von Stockalper. Variante mit silbernem Dreieck im *Walliser Jahrbuch* 1940.

Eine Familie *Thenien, Tenien*, seit dem 16. Jh. in Ulrichen bekannt, im 18. Jh. ausgestorben, ist wohl gleichen Stammes wie die Familie Anthenien von Obergesteln. (Vgl. auch *Thenen*.) Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 11 und T. 1.

## Antonelli

Des familles de ce nom, probablement originaires de Maggiora, dans la province de Novare, se sont établies en Valais aux environs de 1900. L'une d'elles a été naturalisée à Venthône en 1903; une seconde branche, domiciliée à Saint-Léonard, descend de Anna-Léonie Antonelli, née Holzer, réintégrée avec ses enfants dans la bourgeoisie de Bellwald et la citoyenneté valaisanne le 11 juin 1921; un autre rameau est issu de Marie-Romaine Antonelli, née Bonvin, réintégrée avec ses enfants dans la bourgeoisie d'Arbaz et la citoyenneté valaisanne le 18 mars 1922.

*D'azur à la fasce de gueules chargée d'une étoile à 5 rais, d'argent, et accompagnée de 3 étoiles à 6 rais, d'or, 2 en chef et 1 en pointe.*

Communication de M. Gilbert Morard, Sainte-Croix (Vaud), 1982. La fasce de gueules avec l'étoile d'argent paraît représenter le Valais; les étoiles d'or sur champ d'azur rappelleraient les armes italiennes de familles du même nom.

## Antoniazzi

Famille originaire d'Intragna sur Intra dans la province de Novare, dont un rameau s'établit en Valais où Marie Innocente Antoniazzi, née Chabbey, a été réintégrée le 13 mars 1954, à Ayent; dans cette même commune, Orest-Henri a été naturalisé le 7 décembre 1965, ainsi que Robert-Joseph, le 5 février 1970.

*D'azur à la barre de gueules surmontées de 3 besants d'or rangés en barre et soutenue de 3 bandes, aussi d'or.*

Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1981, d'après l'Institut généalogique et héraldique, Guelfo Guelfi Camajani, Florence.

## Apicella

Famille italienne d'origine. Donato, aus San Bartolomeo in Galdo (Province Benevento), geb. 1943, liess sich in Brig nieder, wurde am 4. September 1979 Bürger von Brig-Glis und erhielt am 16. November desselben Jahres das Kantonsbürgerrecht.

*In Blau, auf silbernem Berg, ein goldenes Feuer, überhöht im rechten und im linken Obereck von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Neuschöpfung von 1982. In der italienischen Sprache bedeutet *Apice* einen hohen Berg; *Apicella* könnte einen niedrigeren Berg bezeichnen. Die Flammen erinnern an ein Höhenfeuer, die Sterne deuten auf das Wallis hin. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Arbalettaz

Vieille famille bourgeoise de Monthey où elle est connue dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Variantes du nom: *Arbaleta, Arbaletta, Arbalettaz, Arbalettaz*.

*Taillé d'or et de sinople, à l'arbalète de sable posée en pal et brochant sur la partition.*

Dessin exécuté vers 1950 dans la famille (communication de M. Jean Marclay, Monthey, aux Archives cantonales, 1977). Armes parlantes, l'arbalète évoquant le patronyme; les couleurs du champ, or et sinople, rappellent la commune de Monthey dont la famille est bourgeoise.

## Arbellay

*Arblet* 1821, *Arbelet* 1829, *Arbellay* 1836. Formes communes avec Darbellay ou Darbaley (Entremont), d'Arbeley, d'Arbele, dérivé de *arboletum*, lieu planté d'arbres. Vers 1300 un mayen d'Anniviers porte ce nom. La famille serait connue depuis 1500. Nicolas-Joseph fut reçu bourgeois de Granges le 8 janvier 1816; Pierre (1829-1973), de Granges, député 1949-1953; René, né 1917, député 1965-1973.

I. — *D'azur à une arbalète d'argent surmontée d'une flèche aussi d'argent, posée en fasce, le bec à dextre, accompagnée en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Collection Ritz. Armes parlantes: arbalète. L'arbalète fait paronymie avec le patronyme.

II. — *De gueules à la fleur de lis d'or accompagnée de 8 roses d'argent; 3 en chef rangées en fasce, 2 en flancs, 3 rangées en fasce, en pointe.*

Façade de la maison Joseph Arbella, à Granges, avec la date 1821 et le nom *Arblet*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 12 et pl. 21.

### d'Arbignon

Importante famille de ministériaux de l'Abbaye, citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, qui tirait son nom du hameau d'Arbignon (commune de Collonges) dont elle détenait la métairie; elle acquit en outre de nombreuses possessions dans tout le Valais romand, le Chablais vaudois et le Chablais savoyard, notamment le château de Collombey, qui sera acheté en 1643 par les bernardines pour devenir leur couvent. La famille apparaît à Saint-Maurice dès 1375, où elle acquiert droit de bourgeoisie et où elle s'éteint en 1630.

*D'azur au sautoir d'or chargé de 5 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople.*

Les roses sont parfois remplacées par des *tourteaux* ou des *annelets* de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 12 et pl. 35. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### d'Arces

*de Arcis, d'Arsy, des Arcs, Arches, Arses*. Famille du Midi de la France, qui tire son nom du château d'Arces dans la paroisse de Saint-Ismier près Grenoble, où ses ruines sont encore visibles, répandue en Dauphiné et en Provence, encore existante; elle a donné 2 remarquables prévôts du Saint-Bernard. Hugues, prévôt 1393-1417, ami du duc Amédée VIII de Savoie, qui lui accorde en 1402 des droits seigneuriaux à Lugrin et Thollon; Hugues soutint en 1395-1396 un procès contre la commune d'Orsières au sujet des bois de Ferret; il ordonna au Chapitre général tenu à Meillerie en 1409 une réforme de la prévôté; vicaire général de la prévôté 1419, administrateur d'Etoy, Villars-sous-Yens et Rive (Thonon); fonda en 1424 une chapelle Saint-Antoine à Etoy, sa résidence; mort 1425, inhumé dans l'église du prieuré d'Etoy. Jean, neveu du précédent, prieur de Bissy (Savoie) 1415, prévôt 1417-1438, réside ordinairement à Rive, convoque à Etoy en 1437 un Chapitre général en vue des réformes nécessaires, édicte en 1438 de nouvelles constitutions encore en vigueur. Archevêque de Tarentaise 1438, où il fonde la chapelle des Innocents 1454, cardinal nommé par Félix V (Amédée VIII) en 1444, confirmé par Nicolas V 1499, mort 1454, inhumé dans sa cathédrale; il donna à la prévôté un calice conservé dans son trésor et des ornements qui se trouvaient à Etoy en 1477. François, prieur de Saint-Jeoire (Savoie) 1415, peut-être le même que François, prieur de Thoiry à la même époque. Arthaud, vicaire général de Tarentaise 1440. Soffred, chanoine de Lausanne et chantre 1453-1495.

*D'azur au canton ou quartier dextre du chef d'or.*

Calice donné par Jean, où ses armes émaillées (avec azur damasquiné) sont surmontées de la croix archiépiscopale; variante: avant sa promotion à l'archevêché de Tarentaise, le prévôt Jean ajoutait une ancre d'or en chef à senestre: grand et petit sceau du prélat, miniature sur les constitutions de la prévôté de 1438; variante: sur le calice cité plus haut, figurent encore les mêmes armes (sans l'ancre) avec une cotice de gueules en bande brochant; ces armes avec cotice, attribuées aux Arces-Livarot, entrent en composition avec d'autres sur une broderie du XVII<sup>e</sup> siècle, aux armes du marquis André II d'Oraison, grand-sénéchal de Provence pendant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (Galbreath: *Armorial vaudois*; *Sceaux vaudois*, *Archives héraldiques suisses*, 1922, p. 140, 1931, pp. 46, 110; Dubois; *Armoiries des Prévôts du Saint-Bernard*; Quaglia et Gal-

breath, *Archives héraldiques suisses*, 1944; Chacon: *Vitae et res gestae Pontif. Rom. et S.R.E. Card.*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 12-13, pl. 32.

### Archimi

Famille d'origine italienne, dont le nom se présente d'abord sous la forme *Archini*, puis *Archimi*; cette dernière est ratifiée par le Département cantonal de l'intérieur le 15 mars 1943. Archimède *Archini* (1893-1924), de Fabriano dans la province d'Ancône, vint en Valais vers 1915 et épousa Cécile-Adélaïde Panchard (1894-1972), de Bramois; celle-ci, devenue veuve, fut réintégrée dans la nationalité suisse et la bourgeoisie de Bramois le 24 janvier 1925, avec ses fils Raymond-Eugène, né 1918, Henri-Archimède, né 1920, Marcel-Joseph, né 1922, et Archimède-Elie, né 1924. Par l'union de Bramois avec Sion, en 1968, la famille est devenue bourgeoise de Sion.

*Coupé: au I de gueules à une maison d'argent ouverte de sable, chapé d'or à une truelle de gueules à dextre et un fil à plomb aussi de gueules à senestre; au II d'argent à un soc de charrue de gueules.*

Armes modernes. Le I évoque l'activité professionnelle de la famille et le II rappelle la famille Panchard; les couleurs sont celles de l'ancienne commune de Bramois. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Ardigo

*Ardico, Ardigoz*. Famille qui apparaît d'abord à Vex, puis à Sion où Jean Ardigo de Vex figure comme bourgeois déjà en 1330 et jusqu'en 1348; Martin se réfugie durant la guerre de 1352 à l'intérieur de Valère; Michel, de Vex, paraît comme citoyen de Sion en 1365 et 1375; Martin est cité en la même qualité en 1416. Allet Ardigo prend part à l'élaboration des statuts communaux de 1414. Bacinod, Barcinod ou Bastinod intervient activement dans les affaires publiques de 1400-1440: pour approuver le traité de 1400 avec la Savoie, pour demander une sentence d'excommunication en 1431 contre les fauteurs de désordres, syndic 1431, 1432, 1439; Furrer le dit bourgmestre de Sion en 1432 et 1440.

*Parti: au I d'argent au soleil figuré et rayonnant d'or; au II de gueules à une fleur d'or tigée et feuillée de sinople.*

D'Angreville, 1868. Ces armes font probablement un jeu de mot; soleil *ardent*. Les émaux des deux champs paraissent empruntés aux couleurs du Valais et semblent douteux. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 13. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### d'Ardon

Ministériaux des évêques de Sion qui possédaient le vidomnat d'Ardon et Chamoson. Borcard, chevalier, figure parmi les barons de l'évêque Conon au traité de 1179 avec Humbert III de Savoie. Pierre, chevalier, Guillaume, chevalier, et Guillaume, donzel, cités à Ardon à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, appartiennent sans doute à la même famille. Boson, cité 1202-1214. Anselme, chevalier, possédait des biens à Ergisch, qu'il vendit en 1209, se réservant des cens; il est cité jusqu'en 1231. Jacques, Ulric, Pierre et Guillaume, fils du précédent, approuvent la vente de 1209. Girolde cède avant 1228 une dime à Boson de Granges, doyen de Valère (plus tard évêque de Sion); il rétrocède au même une vigne à Moerel en 1232. Jean, donzel, fils de Maurice, cité de 1232 à 1250 environ, a des biens à Aigle. Aymon, chevalier, 1298,

détient la moitié du vidomnat au nom des de La Tour. Rodolphe, marié à Clémence de Mar, fille de Jean de Mar, vidomne de Leytron, fut le père de Jean qui épousa Agnès, fille du sautier Jacques de Leytron, et est lui-même sautier de Leytron en 1308. Conod, dernier cité, procureur de la communauté en 1325.

*De gueules à la croix traversante d'or.*

Un vitrail de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, remanié en 1625, à la cathédrale de Sion, aux armes des de Monthey et de leurs prédécesseurs, donne un écu parti au I de gueules à la croix d'or qu'on attribue aux d'Ardon, au II de Chevron-Villette, famille qui posséda le vidomnat d'Ardon et le transmit aux Monthey; une généalogie de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la famille de Monthey (manuscrit *Société d'Histoire du Valais Romand*), donne ces mêmes armes comme étant celles du vidomnat d'Ardon; Wick; d'Angreville (manuscrit) remarque la similitude de ces armes avec celles des seigneurs d'Allinges et pense que les d'Ardon pourraient être issus de ceux-ci; Fr. de Werra (*Archives héraldiques suisses*, 1919, p. 149), suivi par Galbreath, voit dans le vitrail de Sion les armes d'Allinges. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 13.

## Aren

Seit dem 15. Jh. bekannte Zermatter Familie, deren mutmasslicher Ursprung aus Ernen – im Jahre 1265 *Arennum* genannt – nicht nachgewiesen werden kann. Heinrich Aren wird 1495 als Altarist in Zermatt erwähnt. Ein Zweig der Familie liess sich in Sitten nieder, in dessen Burgerschaft mehrere Familienmitglieder aufgenommen wurden, so Bertschen (Bartholomäus) am 26. Juli 1467 und Berchoz (Bartholomäus der jüngere) am 29. August 1484; Anton fiel im Krieg gegen Savoyen und sein Haus wurde verbrannt, ebenso sein Bürgerbrief, im November 1475; Bartholomäus, natürlicher Sohn des Notars Anton, wurde am 12. Januar 1505 in Sitten als Bürger aufgenommen. Am 8. Dezember 1527 wurden als Bürger bestätigt: Johann, Sohn von Bertschen; Christine, Tochter von Berchoz, ebenso die Kinder des verstorbenen Franz, gewesener Konsul und Ratsmitglied, 1511 erwähnt. Rudolf, Sohn des Anton (gest. 1475) Domherr in Sitten, vertrat 1499 als Prokurator den Bischof Jost von Sitten in Rom; er starb 1503. Die Familie ist in Sitten und Zermatt erloschen.

*In Silber, über grünem Dreieck, ein schwarzer Balken, belegt mit 3 goldenen Schellen.*

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 13 und T. 1, sowie *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Armbruster

*Armbroster, Arbalestrier, Arbalétrier, Ballistarius, Balisterius, Balister, Ballister.* Bedeutende Familie von Bern, deren Aufstieg mit Nikolaus begann, der 1407 Bote zum Landtag war. Sein Enkel Johann hatte im Laufe der Jahre in den Diözesen Lausanne, Genf, Sitten, Mailand und Como nicht weniger als 22 Prebänden besetzt; er war 1474 Domherr, von 1476 bis 1490 Dekan von Sitten, 1483 Generalvikar von Lausanne, 1484 Gesandter der Berner Regierung nach Rom, um die Erbauung der Kollegialkirche von Bern zu erlangen. Im Jahre 1486 ernannte ihn Papst Innozenz VIII. zum päpstlichen Dezimator in Deutschland und Frankreich. Von 1490 bis 1492 war er Abt von Payerne, 1500 Domherr von Genf. Er starb 1508.

Die Familie ist 1550 erloschen.

*In Rot ein goldener Hase mit nach rechts aufgebogenem blauem Fischschwanz.*

Wappen von Johann am Hochaltar von Glis 1485-89; Siegel desselben von 1486. Siegel seines Bruders Bernhard von 1517. Helmzier: wachsender Hase. Vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, T. 3. und S. 27. – D. L. Galbreath: *Armorial vaudois*, Baugy sur Clarens 1934, Bd. I, S. 16. – *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VI. – *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. I, S. 435. – *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 14.

## de Arna

*de Aragnon.* Alte, erloschene Familien von Goms, die sich nach ihrem Stamm- oder Wohnsitz oder nach ihren Herrschaftsrechten *de Arna, de Aragnon* – d.h. von Ernen – nannten, so die *Troller, Manegoldi, von Mühlebach, zer Lowinon* usw. Rudolf *de Aragnon* kaufte 1215 das Meiertum von Ernen und führte fortan dessen Namen; er ist bis 1268 urkundlich nachgewiesen. Rudolph *de Aragnon*, Domherr von Sitten, ist 1236 und 1239 erwähnt. Junker Nikolaus *de Aragnon*, von Ernen, vermählte sich vor 1357 in zweiter Ehe mit Agnes von Ornavas; ihre Kinder Anton und Katharina hiessen *de Aragnon*, zubenannt *de Ornavas*. Johann *d'Aragnon*, 1319 als Bürger von Visp beurkundet, gründete 1346 den St. Margarethenaltar in der St. Martinskirche. Der Zweig von Visp erlosch Ende des 14. Jh.

*In Blau eine gezinnte, schwarzgemauerte silberne Burg mit schwarzem Tor, der obere Teil der Burg überdeckt von einem roten Balken, das ganze überdeckt von 2 goldenen Leistenpfählen.*

Sammlungen W. Ritz und E. Wick. Variante bei d'Angreville: der rote Balken mit silbernen Rändern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 14 und T. 1.

## Arnoldy

Famille originaire de Tallegio, province de Bergame, appelée d'abord Arnoldi, plus tard Arnoldy. Marc-Antoine Arnoldi est établi avant 1837 dans la commune de Vollèges, où la famille est reçue valaisanne et bourgeoise en 1872.

*D'or à la fasce d'azur chargée d'un anneau d'or et accompagnée de 3 pommes de pin de sable, 2 en chef et 1 en pointe.*

Armes modernes, 1978. L'anneau fait allusion à saint Arnold, musicien à la cour de Charlemagne, qui aurait jeté son anneau dans un fleuve et aurait expié ses péchés jusqu'au moment où il aurait retrouvé son anneau dans les entrailles d'un poisson. (Doyé, t. 1, pp. 88-89). Les pommes de pin évoquent le pin qui figure dans les armes de la commune de Vollèges.

## Arolas

Famille de Catalogne, citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, qui se distingue au service du roi et participe aux luttes contre l'Islam en Orient. Santiago Arolas, né à Barcelone en 1930, s'est établi en Valais où il a été admis à la bourgeoisie de Conthey le 6 septembre 1977 et à la nationalité valaisanne le 18 novembre 1977.

*Echiqueté de 6 tires d'or et de gueules.*

Cf. *Nobiliaire de Costa*, de J.-R. Villa, XVII<sup>e</sup> siècle. *Nobiliaire général Catalan* Domenech et Roura. Communication de la famille, 1980.



## Asper

Die seit dem ausgehenden 13. Jh. bekannte Familie aus dem Weiler Asp bei Grächen verbreitete sich über den ganzen Zenden Visp und erlosch gegen Ende des 16. Jh. Dem Geschlechtsnamen begegnet man als *im Asp*, *Aspere*, *Aspers*, *Asper*. Johann, aus Saas, Notar in Brig, wurde im Jahre 1482 von Walter Supersaxo, Bischof von Sitten, als Testamentsvollstrecker bestimmt.

*In Blau ein aus dem Schildfuss wachsender, oben eine goldene Krone durchsteckender grüner Espenzweig.*

Sammlung Salzgeber, mit Jahreszahl 1509. Mutmassliche Farben. Redendes Wappen (Espe, Asper). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 14. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Asperlin

Familie qui apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle à Baltschieder, dans le district de Viège, et qui doit son nom au hameau d'*Asp* ou *Aspa* près de Baltschieder, d'où les formes *im Aspe*, *zum Asp*, *Asper*, *Esper*, puis *Asperlin*, *Esperlin*, *Hesperlin*, *Asperling*. Répandue à Stalden, Viège et Rarogne, elle forme dans cette dernière localité une lignée de majors dès 1302. Antoine, allié à Béatrice de Billens, fut le père de Jean (Hanselin), chanoine de Sion dès 1401, mort 1418, et de Rudolf qui épousa Agnès de Rarogne, tante de l'évêque Guillaume III (mort 1451); Henri, fils de Rudolf, fut évêque de Sion de 1451 à sa mort en 1457. Le frère du prélat, Rudolf, épousa Jeanne-Françoise de Rarogne qui lui apporta des droits en Anniviers; il s'établit à Sion où il fut reçu bourgeois, puis rechercha l'appui de la Savoie en allant habiter Bex; sa descendance acquit les seigneuries de Bavois, Ballaigues et Lignerolle (Vaud) ainsi que droit de cité à Lausanne en 1650. Rudolf, fils du précédent, est chanoine de Sion en 1453, doyen de Sion en 1466, mais absent depuis 1469, il est remplacé comme doyen capitulaire et meurt à Rome en 1496 ou 1497. La dernière descendante de la branche valaisanne, Johanna Asperlin, épousa vers 1500 Diebold d'Erlach, de Berne, mort 1561, et la branche vaudoise s'éteignit en 1759.

*D'or au lion dressé d'azur, lampassé, armé et couronné de gueules.*

Armes de Rudolf sur une fresque de Valère, 1455; peintures à Valère, à l'église de Rarogne 1512, à la chapelle de la Forêt à Visperterminen 1619 (Wick); ex-libris de Diebold d'Erlach et Johanna Asperlin, 1561; vitrail du XV<sup>e</sup> siècle (Musée national, Zurich). Les armes Asperlin sont parfois écartelées avec les armes des sires de Rarogne: de gueules à l'aigle d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 14-15 et pl. 10; Galbreath: *Armorial vaudois*, I, 1934, pp. 18-19 et pl. 11. L'*armorial* de J. Siedmacher 1703, 11e partie, vo., 35, donne ces armes avec le lion contourné. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Attinger

Familie qui tire son nom d'Attikon dans le canton de Zurich où elle est mentionnée dès 1325. Elle s'est répandue dans diverses localités du canton, notamment à Dubendorf et à Seebach; par la fusion de Seebach avec la ville de Zurich, la famille est devenue bourgeoise de Zurich. La famille Attinger d'Urach (Wurtemberg) est probablement aussi originaire du canton de Zurich; la famille d'Urach a essaimé dans le canton de Neuchâtel au XIX<sup>e</sup> siècle où elle est devenue bourgeoise de Villiers et Neuchâtel. Ernest (1872-

1923), de Seebach, s'est établi à Sion en 1894; son fils, nommé aussi Ernest (1913-1973), fut le père de Bernard, né 1942, architecte cantonal 1980, reçu bourgeois d'Hérémence le 25 juin 1982, et citoyen valaisan le 12 novembre 1982.

*D'or à une herse de sable accostée de 2 étoiles à 6 rais de gueules, et accompagnée de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection du Dr Hans Kläui, pour la famille zurichoise, 1950. Dessin de Gaspard Lorétan dans la famille. Variante: herse de forme variable, tenue par deux avant-bras de carnation, mouvant du chef. Sceau du XIX<sup>e</sup> siècle dans la collection Léon Jéquier. Cf. Léon et Michel Jéquier, *Armorial neuchâtelois*, t. 1, p. 82. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 1, 1921, p. 450, et supplément, 1934, p. 14.

## Aubert

*Obert*. Nom cité du XV<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle à Chemin sur Martigny sous la forme *Pellerin alias Aubert*, ou vice-versa; on note pareillement la forme *Pelerin alias Jacco* pour la famille Jacod d'Hérens. Martin *Pelleryn*, notaire à Martigny 1408; un Martin *Pellerin* figure parmi les habitants et bourgeois de Chamoson en 1481, et un autre Martin *Pélerin* en 1560 encore. Jacques-Joseph *Aubert*, de Chemin, reçu bourgeois de Martigny 1798. Les Aubert de Bovernier, Sembrancher, Charrat, Chamoson, passent pour une famille originaire de France d'où elle serait venue au XVI<sup>e</sup> siècle; François, de Bovernier, hôtelier, bourgeois de Martigny (Charrat) 1610; Etienne, de Sembrancher, bourgeois de Martigny 1672; Martin, syndic 1698; Pierre, de la Ville, procureur 1695; Pierre, syndic 1731; Martin-Antoine, juré de la Ville 1758; Joseph, de Charrat, syndic 1794; Zacharie, vice-président de Charrat 1843-1848, conseiller 1849-1850; Louis, conseiller de Charrat 1917, président 1921-1928. A Chamoson furent reçus communiers ou bourgeois: François-Joseph 1776 (Archives de Chamoson, H 86), Jean-Joseph 1796 (ibid., H 96), lequel s'identifie sans doute avec Bernard cité par Fréd. Gaillard en 1796 (*Commune de Chamoson*, 16). La branche de Bovernier a donné des chanoines du Saint-Bernard (Jean-Joseph, sous-prieur 1742) et de Saint-Maurice (Jean-Pierre, prieur 1767-1783), et des notaires (Maurice 1724).

*Parti: au I de gueules au lion couronné d'or sur 3 coupeaux de sinople; au II d'or à la bande bretessée d'azur.*

Sculpture sur la Maison Aubert, Bovernier XVIII<sup>e</sup> siècle; armes écartelées de Mgr Bourgeois, prévôt, descendant des Aubert. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 15 et pl. 30. Dubois *Armoiries des Prévôts du Saint-Bernard*.

## Audi

Diese aus Turin (Italien) stammende Familie hat gegen Ende des 19. Jh. im Wallis Fuss gefasst. Enrico erwarb 1950 das Bürgerrecht von Brig-Glis und 1951 das Kantonsbürgerrecht.

*Gespalten, vorn in Gold 3 grüne Kugeln übereinander, hinten in Blau 3 rote Schrägrechtsbalken.*

Wappen im Burgersaal von Brig. Mitteilung der Familie an P. Heldner, Glis, 1981.

## Aufdeneggen

*Auf den Eggen, Uffen Eggen, Uf Eggen, super Crista*. Seit dem 13. Jh. in Ernen bekannte Familie, die dort am Ende

des 17. Jh. erloschen ist. Wilhelm *super Crista* verwaltete Anfang des 14. Jh. die Pfarrei Ernen für Domherrn Peter Falconis und wird daselbst 1324 als Priester und Notar erwähnt; Fr. Petrus, Priester des Minoritenordens, starb vor 1370.

*In Blau ein schwebender, eingebogener roter Sparren zwischen 2 roten Kantenwürfeln pfahlweis, im Schildfuss ein silberner Halbmond.*

Auf einem Ofen im Schinerhaus in Ernen, neben dem Wappen Matlis, 1636; Sammlung Franz Lager (mit goldenem Sparren und ebensolchem Würfel). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 15.

## Aufderegg

*Uf der Eggen, uff der Eggen, uff der Eggon, uff der Eggun, uff der Egg, super Cristam, supra Cristam, de Crista.* Die Familie führt den Namen nach ihrem Wohnsitz zwischen Biel und Selkingen, kommt im 14. Jh. in Biel und Obergesteln vor und ist 1545 auch in Reckingen genannt. Beide Linien scheinen dem gleichen Stamm anzugehören. Conon *uff der Eggon* wird 1315 in Visperterminen genannt. Anselm, von Biel war 1464 Meier von Goms, Landeshauptmann 1475-1476 und 1483-1486, Anführer der Gommer in der Schlacht auf der Planta 1475; als Landeshauptmann nahm er 1475 am Bündnis des Bischofs Walter Supersaxo mit Bern teil und empfing die Huldigung des neu eroberten Unterwallis; er spielte eine bedeutende Rolle in der Fehde des Bischofs Jost von Silinen mit dem Herzog Gian-Galeazzo-Maria Sforza von Mailand und war 1486 als Gesandter des Bischofs und des Landes Wallis auf der Tagsatzung von Zürich zugegen, wo eine Entscheidung getroffen werden sollte; er war bis 1490 wiederholt Abgeordneter des Landes oder des Zendens zu Landtagen. Er starb 1497.

Johann *de Crista*, der ältere, von Münster, war 1476 Domherr von Sitten; Johann der jüngere, Bruder des vorigen, 1498 Domherr von Sitten, wurde von Schiner 1519 als Anhänger Supersaxos exkommuniziert. Peter und Kaspar vertraten 1528 den Zenden Goms beim Bündnis zwischen dem Wallis und dem Herzog von Savoyen. Die Familie gab noch zahlreiche Geistliche u.a. Johann *Aufderegg*, von Obergesteln, Redemptorist, 1867 Missionspriester in Nordamerika.

I. — *In Rot, auf grünem Dreieck, ein gestürzter, geschliffener silberner Sparren, überhöht von einem sechsstrahligen silbernen Stern.*

Nach einer alten Zeichnung. Variante: der Sparren von 4 silbernen Sternen begleitet und ohne Dreieck: Sammlung Vallotton. Das Wappen erinnert an das der Familie Andereggen, jedoch mit Umkehrung des Sparrens.

II. — *In Blau, über silbernem Bogenschildfuss, 4 goldene Kugeln (1, 3).*

Siegel des Anselm, Meier von Goms 1464 (Gemeindearchiv Ulrichen). Mutmassliche Farbgebung. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 15 und T. 1.

## d'Augustini

Antoine-Joseph-Marie-Henri-Félix (1742-1823), originaire de Macugnaga, dans le val d'Ossola (province de Novare), reçu Patriote valaisan par la Diète de mai 1767, bourgeois de Loèche, officier aux services de France et d'Espagne, avocat à Brigue, major épiscopal d'Ardon-Chamoson, gouverneur de Monthey nommé en 1785-1787 pour le dizain de Brigue, représentant du Valais au Sénat helvétique,

grand-bailli de la République valaisanne 1802-1807, membre du Conseil général du département du Simplon 1810, délégué du Valais à la Diète fédérale 1817-1821, de nouveau grand-bailli 1821-1823, créé comte palatin par Pie VI 1794, et marquis par le roi de Sardaigne Charles-Félix 1822, bourgeois d'honneur de la ville de Saint-Maurice 1805. Il n'a laissé que deux filles alliées dans les familles Stockalper et Allet.

I. — *Parti d'or et de sable à 2 lions affrontés de l'un dans l'autre, lampassés et armés de gueules, surmontés, l'un à dextre d'une couronne de comte, l'autre à sénestre d'un tortil de baron.*

D'après le portrait du grand-bailli d'Augustini au Musée de la Majorie (Sion): communication d'Albert de Wolff, conservateur des Musées cantonaux. Sceau aux armes des époux Maurice Stockalper et Geneviève d'Augustini (collection du Dr Bovet): communication de M. Jean Marclay, Monthey. Variantes: émaux intervertis, lions regardant en arrière. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 15-16, pl. 18. Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. Peinture du château de Saint-Maurice, 1979, d'après le diplôme du pape Pie VI.

II. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à une colonne d'argent flanquée de 2 étoiles à 5 rais du même; aux II et III d'argent à l'aigle de sable, languée et membrée de gueules; sur le tout apparaît un écu fortement dégradé, mais qui semble être le blason I.*

Tableau héraldique des gouverneurs de Monthey, pour Antoine-Marie, 1786. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 15-16, pl. 6.

III. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à une colonne d'argent flanquée de 2 étoiles à 5 rais du même; aux II et III parti d'or et de sable à 2 lions affrontés de l'un dans l'autre, sur 3 monts (de sinople).*

Sceau d'Antoine-Joseph-Marie 1788 (Vieux-Monthey). Sans les monts, sceau du même, ancien major d'Ardon-Chamoson (Archives de Chamoson) 1793. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 15-16.

## Avoyer

Le patronyme indique originellement une fonction publique. Famille de la vallée d'Aoste qui a donné Jean-Léonard, chanoine du Saint-Bernard, prieur de Châtel (vallée d'Aoste), prévôt 1749, mort 1751.

La famille a essaimé en Valais avec Marcel Edmondo, né à Saint-Rémy (Aoste) 1928, reçu bourgeois de Martigny le 5 juillet 1971, naturalisé valaisan le 12 novembre 1971 avec sa famille.

*D'or à une rose de gueules, barbée, tigée et feuillée de sinople, au chef d'azur chargé d'un soleil, figuré, et rayonnant d'or.*

Notes du chanoine Jérôme Darbellay, du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après une broderie aux armes du prévôt. (Cf. Dubois, *Armoiries des Prévôts du Saint-Bernard*).

## d'Ayent

Famille féodale qui tire son nom de la localité d'Ayent où elle avait château et seigneurie. Elle est citée dès le XII<sup>e</sup> siècle et paraît être issue des comtes de Granges (voir ce nom), dont elle est héritière avec les sires de Bex (voir ce nom). La famille d'Ayent se divisa dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle en quatre branches principales, qui eurent des droits



non seulement à Ayent, mais à Loèche, Arbaz, Blignoud, Grimsuat, Granges, Chalais, Loye (Grône), Bramois, Saxon, Bagnes, Vollèges. Guillaume III, de la branche aînée, fils de Guillaume II (cité en 1290) est bourgeois de Sion avant 1348, date où son fils Jean est aussi mentionné comme bourgeois. Les chanoines de Sion, Guillaume, mort 1378, et François, mort peu après 1400, se rattachent peut-être à cette branche; ledit François est le dernier représentant connu de toute la famille. La deuxième branche s'éteint déjà vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle; de même la troisième dont le dernier représentant appelé Jean ou Johannod, figure parmi les bourgeois de Martigny en 1351. La quatrième branche, possessionnée à Loèche où elle est parfois appelée *Ayenter*, fut peut-être la souche de la famille *Aymonis*, plus tard *Heimen*, de Loèche, éteinte au XIX<sup>e</sup> siècle. La famille *Aymon* d'Ayent se rattache peut-être aussi à un Aymon de la famille d'Ayent.

*D'azur à un lion dressé, coupé d'or et de gueules, lampassé de gueules, tenant un glaive d'or.*

D'Angreville, 1868; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 1, p. 488. Un sceau de 1269 porte un lion, mais l'état fragmentaire du sceau ne permet pas de voir si le lion tenait un glaive. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 17 et pl. 27; Sulpice Crettaz: *La contrée d'Ayent*, Saint-Maurice, 1933, pp. 161-164: *Les d'Ayent*.

## Aymon

Vérossaz

Famille de Vérossaz (district de Saint-Maurice), où elle est déjà établie au XV<sup>e</sup> siècle; on cite parmi ces représentants: Ansermet *Emon* vers 1474; Perros *Eymon* 1485; 1491 (*Hemon*); Jeninus *Emon*, sautier de Vérossaz 1507; Jean *Heymon*, métral 1531, Pierre *Eymon*, messelier 1539. (Archives de Vérossaz). Hermann (1898-1973), député 1957-1961, 1964-1965.

*Ecartelé de gueules et de sable, à un chevron d'or entrelacé à un chevron versé d'argent, tous deux brochant.*

Armes modernes, 1974. L'écartelure et les couleurs sont empruntées aux armes de Vérossaz; le chevron d'or et le chevron versé d'argent, entrelacés, représentent, le premier, l'initiale du patronyme, et le second, l'initiale du toponyme.

## Ayolphi

Ancien prénom *Aigueufus*, d'où les formes *Ayolphi*, *Aiolphi*, *Ayolphy*. Famille d'origine lombarde, devenue bourgeoise de Sion vers 1400. Ayolphe, fils de feu Perrod Ayolphi, épouse en 1396 Antoinette d'Anniviers, nièce de Pierre de Rarogne; il figure parmi les bourgeois de Sion qui ratifient le traité de 1400 avec la Savoie et paraît encore en 1414 comme co-seigneur de Veysonnaz. Etienne et Perrod, bourgeois de Sion, prennent part au traité de 1410 entre le comte de Savoie, l'évêque de Sion et les communes du Valais et à l'adoption des statuts communaux de Sion en 1414. Mapheus Ayolphi, bourgmestre de Sion en 1470, intervient dans l'alliance avec Berne en 1475. Pierre Ayolphi ne peut présenter le 8 décembre 1527 de lettre de bourgeois de Sion, mais fait valoir que sa famille jouit des droits de bourgeoisie et que son père Mapheus a été banneret de la ville, aussi les héritiers de Mapheus sont reconnus bourgeois de Sion.

*D'azur chapé d'or à 3 globes terrestres de sable posés 2 et 1, chargés d'un cercle et d'un cintre arrondis d'argent, surmontés chacun d'une croix formée de 5 perles d'argent.*

D'Angreville, 1868. Ces armes ressemblent à celles de la famille Abgottspon, mais en diffèrent cependant par des détails. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 18. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Babecki

Famille d'origine polonaise qui tire son nom de la localité de Babcz, près de Sierpc, région de Masovie, où elle apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle a essaimé en Valais où elle a été naturalisée valaisanne, avec bourgeoisie de Lens, où Venceaslas, né à Pisinowo-Bargli en 1904, allié Nanchen, fut reçu bourgeois le 18 janvier 1953, naturalisé Valaisan le 21 mai 1953. Cette famille porte le blason du clan Cholewa.

*De gueules à une épée versée d'argent, garnie d'or, entre 2 crampons adossés d'argent.*

Communication du Dr Stefan K. Kuczynski, Varsovie, aux Archives cantonales, 1976.

## Bachler

Variante: *Bachelars*, *Bachelar*, *Bachellar*, *Bachellaur*. Une famille de ce nom est connue à Viège où Pierre *Bachelars*, donzel, est reçu bourgeois en 1279 et où la famille s'éteint à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Peut-être faut-il lui rattacher une famille de même nom qui apparaît à Granges en 1326 avec un autre Pierre *Bachelars*, *Bachelar*, *Bachellar*; celui-ci va habiter Sion où il est reçu bourgeois le 22 octobre 1332 et où il est mentionné jusqu'en 1348, intervenant à plusieurs reprises dans les affaires de la cité. Etienne *Bachter* (Furrer) ou *Backler* (d'Angreville, manuscrit) est bourgmestre de Sion en 1472. Famille éteinte.

*De gueules à une barque d'argent avec une rame d'or posée en bande, le tout surmonté en chef d'un croissant versé d'argent entre 2 étoiles à 6 rais d'or.*

D'Angreville, qui donne ces armes sous le nom *Backter*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 18 et pl. 24. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Baechler

Famille bourgeoise de Salins dans le district de Sion avant 1800 et encore existante, peut-être originaire de Fribourg où le patronyme est répandu dans de nombreuses communes. La famille reprit les armes de la famille Bachler de Sion, éteinte.

Armes communiquées par M. Gustave Lorétan, Sion.

## Bagnoud

*Bagnyoda*, *Bagnyo*, *Bagnyot*, *Bagniodi*, *Bagnyodi*, *Bagnodi*, *Bagniod*. Famille d'Icogne et Lens, citée dès 1339 environ, alors vassale des Albi de Granges. Nombreux magistrats, notaires, officiers, ecclésiastiques; notamment: Vuillemod ou Guillaume, d'Icogne, banneret 1448, lieutenant du châtelain de Sierre à Lens 1449; Pierre, député du dizain de Sierre lors de l'alliance avec Berne 1475, encore député à la Diète valaisanne 1477; François, châtelain et capitaine de Lens 1608-1621; Pierre, châtelain et capitaine 1637-1638; Pierre, châtelain 1683; François, châtelain 1783; Jean-Christien, mort 1822, colonel au service d'Espagne, s'est illustré dans les batailles de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; Pierre, co-fondateur de la chapelle de Flanthey 1794; Barthélemy, président de Lens 1809-1810; Jacques, président 1853-1856; François, président 1893-1900; plusieurs ecclésiastiques parmi lesquels: Etienne-Barthélemy (1803-1888), abbé de Saint-Maurice dès 1834 et 1<sup>er</sup> évêque de Beethléem dès 1840, père du Concile du Vatican 1869-1870, chanoine d'honneur d'Angers, grand-croix des saints Maurice et Lazare, grand-croix du Saint-Sépulcre; Adrien (1847-1918), grand-doyen du Chapitre de Sion. La famille a fourni 6 députés entre 1889 et 1981.

I. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné de 3 étoiles à 5 rais du même.*

Armes portées par l'évêque-abbé; elles proviendraient des officiers ayant servi en Espagne (F.-Th. Dubois, *Revue historique ecclésiastique suisse*, 1908, pp. 276-281; *Archives héraldiques suisses*, 1912, p. 64). Variante: chevron ou étoiles d'or; Ritz remplace l'étoile en pointe par une rose.

II. — *D'azur au vigneron vêtu d'une chemise d'or et d'une casaque de gueules, coiffé d'un galero de sable, tenant dans sa main droite une coupe d'argent, debout derrière une cuve aux douves d'or cerclées de sable, le tout cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Peinture murale de 1806 à Icogne; portraits (1863) de Pierre-Paul, juge, à Icogne, et de Jacques, à Flanthey; maisons à Lens et à Vaas d'En-bas (commune de MM. les chanoines P. Gard, prieur de Lens, et L. Quaglia, recteur de Flanthey); une baignoire (prieur Gard: *Notice historique sur la Contrée de Lens*).

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 20, pl. 21.

### Baillifard, Ballifard

*Ballifard, Balifar.* Famille qui serait citée à Orsières dès le XIV<sup>e</sup> siècle, puis à Bruson (Bagnes), où elle est connue dès le XV<sup>e</sup> siècle avec Laurent, propriétaire d'un pré à Bruson en 1449, et qui s'est répandue dans la vallée de Bagnes, à Fully et à Troistorrents. La branche de Bruson a donné: Jean-Antoine (1666-1710), chanoine du Saint-Bernard, prieur 1692-1695, curé de Vouvry 1698-1710; Jean-Joseph (1759-1814), chanoine du Saint-Bernard, vicaire à Orsières 1790, assistant à Martigny 1798, assistant et professeur 1805 puis prieur 1809 à Bourg-Saint-Pierre; Maurice (1809-1869), capucin sous le nom de P. Héliodore, gardien des couvents de Saint-Maurice 1860, Bulle 1863 et Sion 1866. Une branche s'établit à Sion, y acquit la bourgeoisie 1641 et donna: Etienne, notaire et huissier de la ville 1681-1699; Jean-Christian, fils du précédent, notaire, syndic, grand-châtelain de Sion 1716, châtelain de Bramois et Granges 1725, bourgmestre de Sion 1742; Joseph, frère du précédent, recteur à Evolène 1701, à Sion 1703, professeur au Collège de Sion 1711, mort 1742; Joseph-Arnold, fils de Jean-Christian, curé-doyen d'Ardon 1731, chanoine de Sion 1743, mort 1753; Philippe (1709-1780), capucin; cette branche s'est éteinte au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'argent à une bande de gueules chargée de 3 besants du premier et accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Façade de la maison Baillifard, 1736, à Bruson; d'Angreville, 1868; ossuaire du Châble, 1944. Sans les étoiles: sceau de Jean-Christian, de Sion, 1742 (sans indication d'émaux), (Archives de Troistorrents). Variantes: champ d'azur, bande d'argent, besants et étoiles (5 rais) d'or: maison Baillifard, 1717, à Châtaignier (Fully); mêmes couleurs avec la bande remplacée par une barre: poêle de 1868, à Bruson. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 20 et pl. 32. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Balda-Rosa

Erloschene edle Familie, die 1235 in Visp genannt wird.

*In Silber ein schwarzer Vogel mit goldenem Halsband, im Schnabel einen goldenen Ölweig haltend, im linken Obereck und im rechten Untereck begleitet von je einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Bei d'Angreville. Stumpf gibt in seiner Chronik von 1548 ein ähnliches Wappen (in Gold ein rotbewehrter grüner Papagei mit rotem Schnabel und Halsband und begleitet

von 2 roten Sternen) für die Familie der Ministerialen von Regensburg, die sich nach einem Schloss in der Gegend von Küssnacht (Zürich) von *Balp* nannte. Vgl. Jean Egli: *Der ausgestorbene Adel von Stadt und Landschaft Zürich*, Zürich 1865, T. III. — *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. I, S. 55. — *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 20.

### Balet

Variantes: *Ballet, Balet, Baulet*. Famille de Loèche citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle, éteinte dans cette ville vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; toutefois, la famille de même nom, encore florissante à Grimisuat, paraît être une branche de la même famille. Théodule, probablement de Loèche, est établi à Sion dès 1404, où il est reçu bourgeois, remplit les fonctions de sautier et de châtelain, prête hommage à l'évêque André de Gualdo pour ses charges en 1423, vend la saltérie en 1426 à Jean *Zendere*, de Saas, habitant Sion. Famille éteinte à Sion. La branche de Loèche a donné 2 gouverneurs de Monthey: Franz-Joseph, major du dizain de Loèche, gouverneur de Monthey 1737-1739; Johann-Baptist, major du dizain de Loèche, gouverneur de Monthey 1723-1725. Adrien, notaire, capitaine et châtelain de Grimisuat 1701. Barthélemy (1682-1730), professeur au Collège de Sion 1714, curé de Grimisuat 1716-1724, mort à Rome; Jean-Adrien, mort 1766, curé de Saint-Léonard 1742, de Savièse 1743, de Conthey 1753. La famille a donné plusieurs députés au Grand Conseil; Jean-Baptiste (1847-1901), député 1897-1901; Maurice (1871-1937), député 1905-1909, 1913-1917, 1921-1925; Alphonse (1904-1956), député 1945-1949, 1953-1956. Gabriel, né 1906, capucin sous le nom de père Zacharie, prêtre 1933, missionnaire aux îles Seychelles 1959-1965, curé de Montana-Village 1970-1981, dialectologue, auteur d'un lexique du parler de Savièse, Sion, 19... La famille a essaimé à Nax, Saint-Léonard avant 1800, à Grône au XIX<sup>e</sup> siècle.

I. — *Coupé: au I d'azur à 3 roses d'argent, boutonnées d'or, barbées de sinople, rangées en fasce, surmontées de 2 étoiles à 5 rais d'or; au II barré de 6 pièces de gueules et d'or.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Jean-Baptiste, 1723-1725, et François-Joseph, 1737-1739, tous deux de Loèche; sceaux, sculptures, bahut, plat d'étain; d'Angreville. Variantes: le I d'azur, roses entières d'argent ou de gueules, parfois tigées et feuillées, mouvant de 3 coupeaux, étoiles de gueules; le II d'azur avec 3 barres d'or. Autres variantes: le coupé remplacé par un chef d'argent avec les 3 fleurs d'or, tigées et feuillées de sinople, rangées en fasce et séparées par 2 étoiles à 6 rais d'or, et le barré remplacé par un champ d'or chargé de 4 bandes d'azur: recueil manuscrit de généalogies, 1809 (Archives cantonales, AVL 135).

II. — *De gueules à un chêne arraché de sinople, fruité de 3 glands d'or et cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Vitrail d'Adrien, notaire, capitaine et châtelain de Grimisuat, 1701 (Musée national, Zurich). Variantes: le chêne mouvant de 3 coupeaux, étoiles à 5 rais ou pas d'étoiles, champ d'argent ou d'azur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 21 et pl. 24. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Balleys

*Ballays, Balley, Ballay, Baley.* Vieille famille de Bourg-Saint-Pierre, qui a donné des magistrats locaux et des ecclésiastiques, notamment: Jean, chanoine du Saint-Bernard, vicaire amodiataire de Liddes 1509; Jean (*Ballery* ou *Ballesy*), de Bourg-Saint-Pierre, notaire avant 1560; Claude, curé de Saint-Martin 1609; Jean-Chrysostome

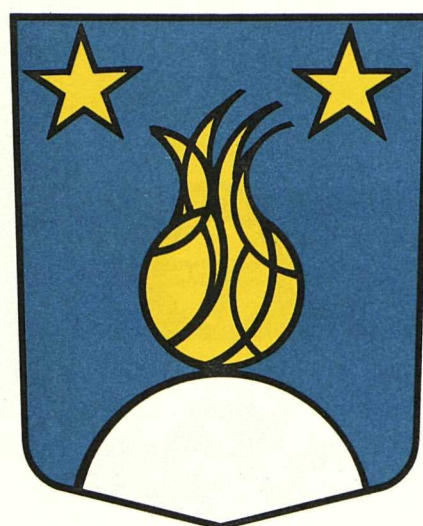




ANTONELLI



ANTONIAZZI



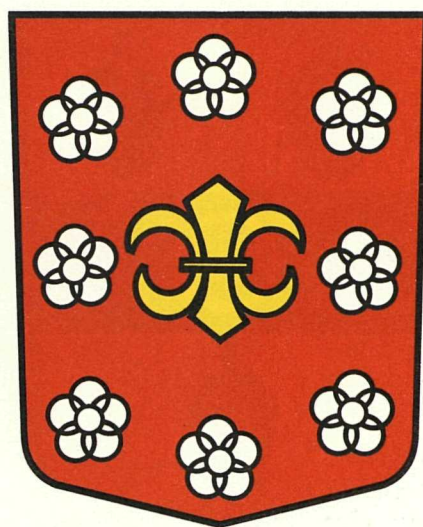
APICELLA



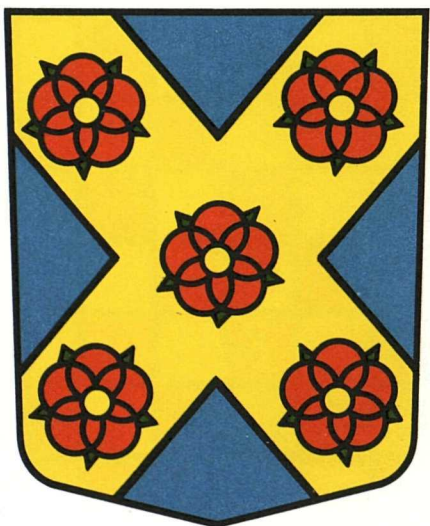
ARBALETTAZ



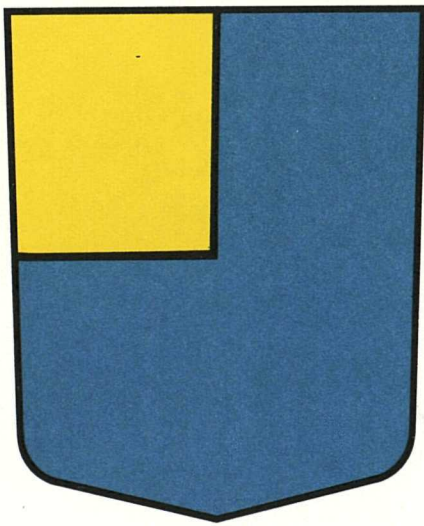
ARBELLAY <sup>1</sup>



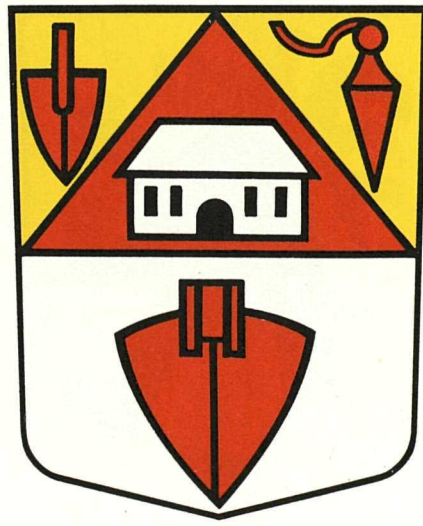
ARBELLAY <sup>2</sup>



d'ARBIGNON



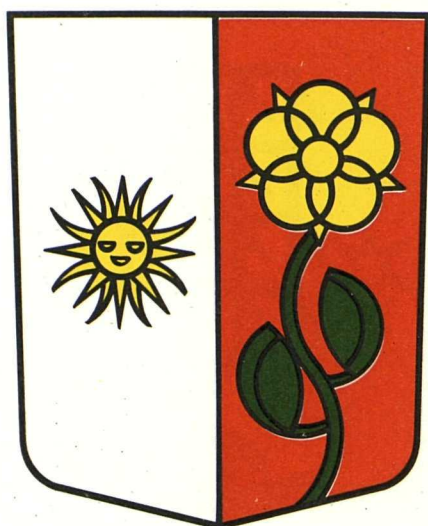
d'ARCES



ARCHIMI



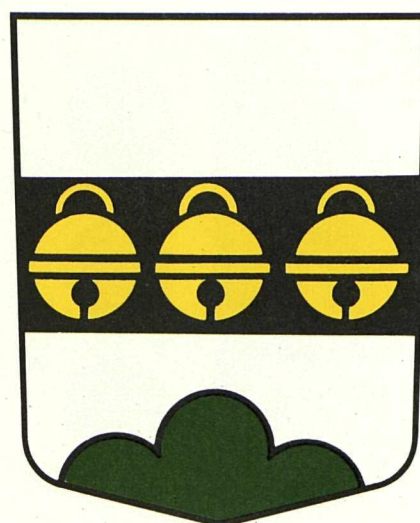




ARDIGO



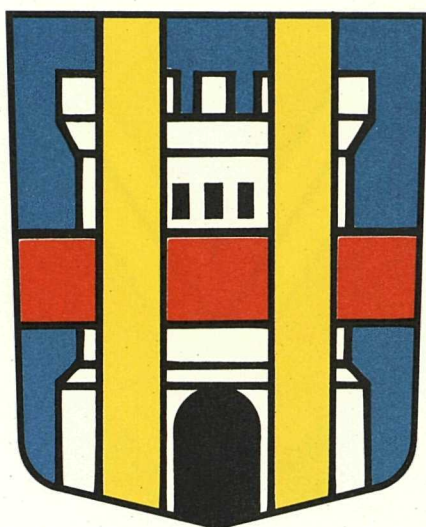
d'ARDON



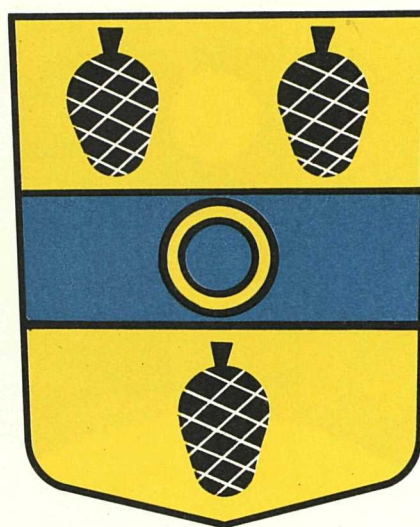
AREN



ARMBRUSTER



de ARNA



ARNOLDY



AROLAS



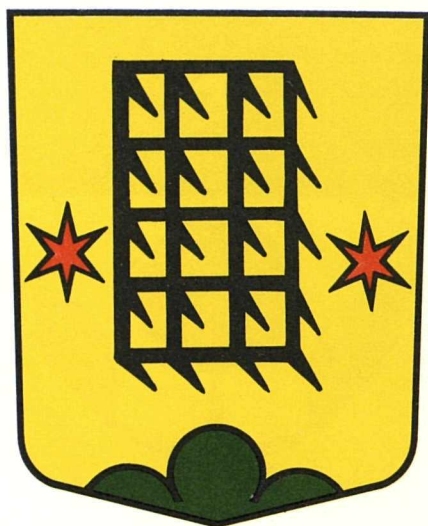
ASPER



ASPERLIN



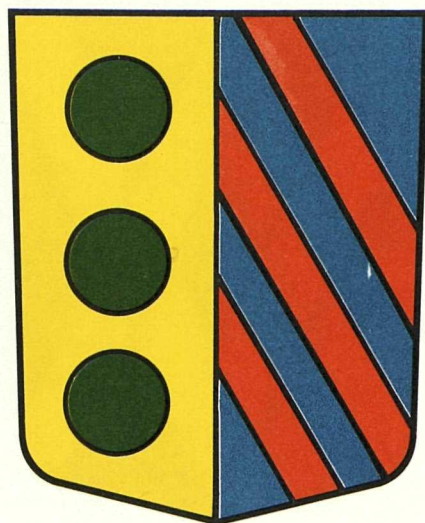




ATTINGER



AUBERT



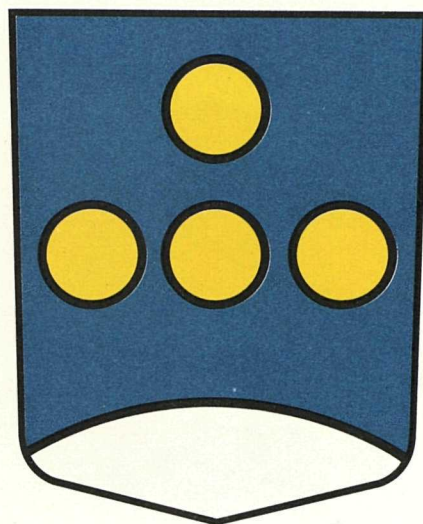
AUDI



AUFDENEGGEN



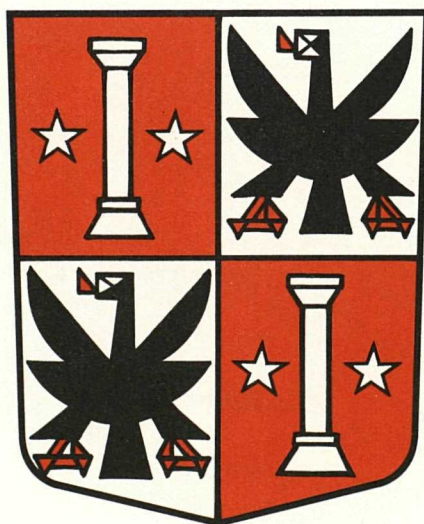
AUFDEREGGEN<sup>1</sup>



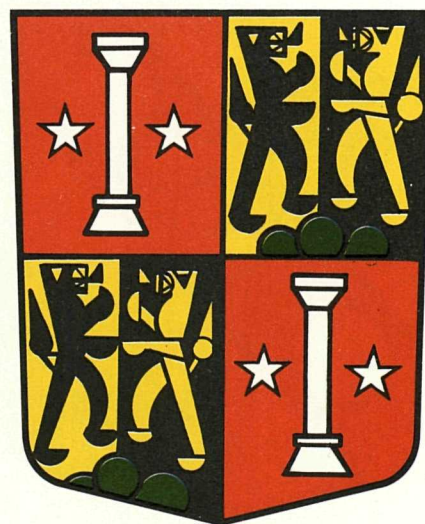
AUFDEREGGEN<sup>2</sup>



d'AUGUSTINI<sup>1</sup>



d'AUGUSTINI<sup>2</sup>

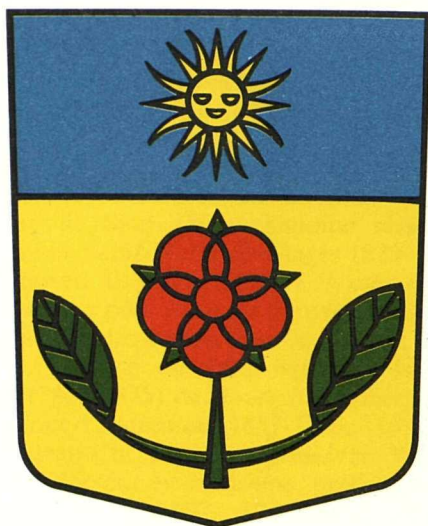


d'AUGUSTINI<sup>3</sup>









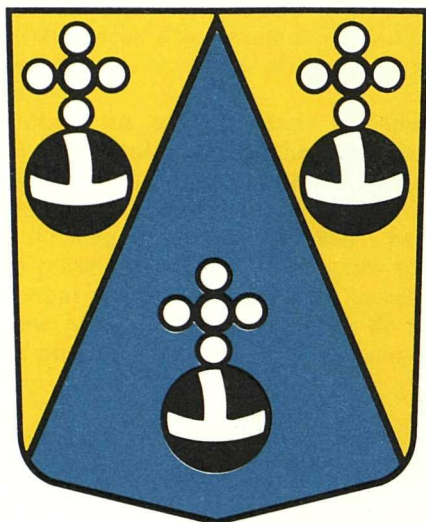
AVOYER



d'AYENT



AYMON  
Vérossaz



AYOLPHI



BABECKI



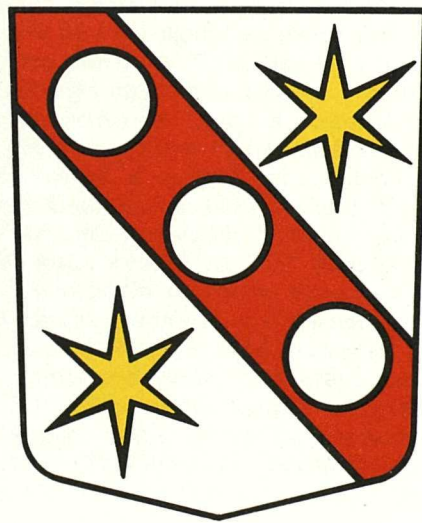
BACHLER



BAGNOUD <sup>1</sup>



BAGNOUD <sup>2</sup>



BAILLIFARD, BALLIFARD





(1743-1829), recteur de Saint-Pierre-de-Clages 1770-1829 et vicaire d'Ardon 1770-1786; Laurent-Hippolyte (1744-1807), chanoine du Saint-Bernard; Jean-Joseph, chanoine du Saint-Bernard, curé de Sembrancher 1778 – mort 1813; André, curé de Saillon 1812-1829; Basile (1770-1837), Dr en théologie, vicaire à Ardon 1795, curé de Saillon 1796, Evolène 1797, curé-doyen d'Ardon 1811-1822, chanoine titulaire de Sion 1802, chanoine résident 1822, recteur titulaire de Saint-Pierre-de-Clages 1829-1837, grand-chantre 1830, doyen de Valère 1833-1837, crée en 1822 un fonds de 22000 francs pour aider les pauvres de Bourg-Saint-Pierre et pour faciliter les études dans sa famille; Jean-Jérôme (1781-1832), chanoine du Saint-Bernard; la famille a donné: Basile (1805-1875) de Bourg-Saint-Pierre, juge au Tribunal du district d'Entremont 1857-1865, 1869-1873, député 1873-1875; Jean-Chrysostome, président 1841-1844; Gaspard-Etienne, docteur en médecine, président 1869-1874, député 1881-1885, 1896-1897, 1909-1912; Joseph-Nicolas, président 1895-1896; François, président 1920-1928; Daniel et Emile, guides. Une branche s'établit vers 1750 à Sembrancher, où elle se perpétua jusqu'en 1880; Pierre, né 1758 à Bourg-Saint-Pierre, fut reçu communier d'Alesses en 1794, puis bourgeois de Collonges et Dorénaz en 1801; sa descendance subsiste encore à Dorénaz; la famille a essaimé aussi de Bourg-Saint-Pierre à Orsières vers 1900.

*Tiercé en fasce: au I d'azur à 3 monts rocheux d'argent surmontés chacun d'une étoile à 5 rais d'or; au II de gueules au lion passant d'or; au III d'argent à 3 rameaux d'olivier de sinople.*

Sculpture sur marbre (dans la famille à Bourg-Saint-Pierre) commandée par le chanoine Basile (le sculpteur a prolongé curieusement la base des montagnes dans le tiers inférieur derrière les rinceaux de laurier); un poêle aux armes du même (ancienne Maison Challand, Bourg-Saint-Pierre) porte en pointe 3 montagnes rocheuses comme en chef, séparées par 2 sapins (communication de M. le chanoine Maurice Ribordy, prieur de Bourg-Saint-Pierre). Emaux probables. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 21.

## Balmer

Naters

Ein gewisser Lorenz Balmer unbekannter Herkunft wurde am 13. Januar 1438 für 9 Gulden als Bürger der grossen Gemeinde Siders aufgenommen. Egidius Balmer erscheint 1519 unter den exkommunizierten Parteigängern Supersaxos. Die gegenwärtig in Saint-Luc niedergelassene und in Naters eingebürgerte Familie Balmer dürfte ein Zweig der gleichnamigen Familie aus Schöpfheim im Entlebuch (Kanton Luzern) sein, deren Name sich von Balm, nördlich von Escholzmatt, ableitet. Melchior liess sich 1607 in Cham (Kanton Zug) nieder, wo er einen heute noch blühenden Zweig begründete; Christof, aus Cham, erwarb 1763 Rechte in Abtwil (Aargau) wo seither ein weiterer Zweig blüht; einige Mitglieder der Abtwiler Familie erwarben 1882 und 1914 das Bürgerrecht der Stadt Luzern.

*Geteilt von Grün und Silber mit einem entwurzelten drei-blättrigen Stechpalmenzweig in verwechselten Farben.*

Mitteilung der Walliser Familie. Zusätzlich 2 grüne Blätter in der silbernen Schildhälfte: Glasmalerei in der Kirche St. Peter in Luzern; Exlibris von Alois, Maler in Luzern; vgl. A. Am Ryhn: *Wappenbuch der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 18 und A. Iten, W. J. Meyer, E. Zumbach: *Wappenbuch des Kantons Zug*, Zug 1942 (2. Auflage 1974). S. 15-16 und T. 1. Es ist, mit umgekehrten Farben, das Wappen einer gleichnamigen Familie von Bern, die dort von 1348 bis 1428 dem Rat angehörte; vgl. *Wappenbuch der bürgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, S. 28

und T. 91. Es handelt sich um ein redendes Wappen (Balmer/Palme). Als Helmzier geben die Wappenbücher von Luzern und von Bern einen wachsenden, in den Wappenfarben gekleideten Mannesrumpf an. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 21 und T. 21.

## Balmer

Saint-Luc

Des familles de ce nom sont établies dans les cantons d'Argovie, Berne, Bâle, Genève, Lucerne, Neuchâtel, Vaud, Valais, Zoug et Zurich. Dans le canton de Lucerne, elle est bourgeoise des communes d'Escholzmatt, Flühli, Marbach, Schöpfheim. La famille de Werthemstein a essaimé en Valais où Félix fut reçu bourgeois de Saint-Luc (district de Sierre) en 1898; plusieurs membres de la famille ont été reconnus citoyens valaisans en 1957.

*De gueules à une plante de houx de sinople mouvant d'un mont d'or.*

Communication des Archives cantonales de Lucerne, 1981.

## Barberi

Famille aus Arona (Italien, Provinz Novara) und Sesto Calende Intra Pallanza (Provinz Varese) die sich im Wallis niederliess. Angelo Barberi, geboren am 14. August 1870 in Arona, wurde am 21. Oktober 1915 in die Burgerschaft von Brig aufgenommen und erhielt am 18. November 1915 das Kantonsbürgerrecht.

*Geteilt, oben von Hermelin, unten in Blau ein wachsender goldener Löwe, der ein silbernes Schwert hält.*

Dem von Rietstap aufgeführten Wappen Barberi nachgebildet. Mitteilung der Familie an Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Barberini

*Barbellin, Barbellini, Barbelin, Barberin, de Barberin.* Famille qui tire son nom du hameau de Barberine au sud-ouest de Salvan, où elle est connue à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1242, Nantelme, abbé de Saint-Maurice, alberge la montagne de Barberine à Pierre le jeune, métral de Salvan; celui-ci porta le nom de sa propriété et le transmet à ses descendants. Rolier ou Rolet de Barberine promet en 1312 au prieur de Chamonix de le secourir avec sa troupe contre l'évêque de Sion; il fait une reconnaissance en faveur du prieuré de Chamonix 1326. En 1435, Rolet *Barbarini*, de Salvan, est cité comme sujet de l'abbaye. Emonet de Barberine figure parmi les 300 chefs de famille de la vallée de Chamonix-Vallorsine qui prêtent hommage au prieur de Chamonix en 1489. A Vionnaz, Antoine *Barbellin* est juge pour le prieur de Lutry en 1384; un acte de 1504 signale au même lieu un Jean *Nyvet alias Barberin*; un Jean Nivet Barbellin, sans doute le même, se fait alberger en 1526 un fonds à Vionnaz par Jean de Montfalcon, prieur de Lutry et seigneur de Vionnaz. De 1555 à 1587, on trouve Pierre *Barbellin* ou *Barberin*, de Vionnaz, notaire d'autorité épiscopale, qui épouse Jeannette, fille de Guillaume II Du Fay; en 1559, il achète d'Hugonin *Nyvet* des terres à Vionnaz. Jean *Barbellin*, notaire à Vionnaz, épouse en 1631 Jeanne de Courten (mort 1643). Un petit-fils de Pierre, appelé aussi Pierre ou Petermand *Barberin* ou *Barbelin alias Firmario*, fut reçu patriote en 1643, puis, le 8 janvier 1644, bourgeois de Sion où 2 alliances *Lambien-Barbelini* ont attiré cette famille dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (Petermann I Lambien, vice-grand-bailli 1591, mort 1608, époux de Catherine Barbelini; leur fils Peterman II, 1569-1629, épouse en 1591 Marguerite Barbelini). Dès lors, la famille a occupé une

place en vue dans la cité, et a donné de nombreux notaires et magistrats, notamment un major de Nendaz-Hérémence, un châtelain de Vionnaz-Bouveret, 2 bourgmestres (François-Emmanuel, 1760 et 1744, et Joseph-Emmanuel, banneret 1781, bourgmestre 1784). Eugène, 1828-1911, fut juge au Tribunal du district 1857-1877, président de Sion,

I. — *De gueules à un arbre de sinople, fruité de gueules, le tronc au naturel brochant sur une billette couchée d'or et mouvant de 3 coupeaux de sinople en pointe, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Ces armes apparaissent sur un sceau de 1645 et sont dès lors souvent reprises avec de nombreuses variantes de détails ou de couleurs.

II. — *Ecartelé: aux I et IV d'azur à 3 abeilles d'or posées 2 et 1; aux II et III les armes anciennes avec le champ d'argent.*

Maison Barberini, XVIII<sup>e</sup> siècle, Sion; généalogie début XIX<sup>e</sup> siècle (Archives cantonales, Ph. 1702). Nombreuses variantes: quartiers intervertis; armes anciennes avec champ de gueules ou d'azur; pas d'étoiles.

La réception de Petermand Barberini à la bourgeoisie de Sion survenant durant le pontificat du pape Urbain VIII (1623-1644), de la famille Barberini de Florence, qui portait 3 abeilles – d'abord 3 taons, *tafani*, pour jouer sur son nom primitif: Tafani da Barberino – la famille sédunoise (comme aussi une famille tessinoise) a ajouté les abeilles à son blason antérieur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 22 et pl. 24. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Barde, Bardi

Variantes: *Bardi, Bardy, Bard, Barde*; ce patronyme dériverait d'un ancien mot germanique *Bardo*, qui signifie géant. Une famille *Bardi* aurait existé à Sembrancher au XIII<sup>e</sup> siècle, d'où elle aurait passé à Samoëns en Faucigny (Haute-Savoie) où existe encore une famille *Bardy*. Une famille *Bard*, éteinte, est citée à Ayent en 1552. Georges *Bardi*, dont on ignore l'origine, notaire apostolique, instrumente à Sion et dans la région en 1527-1557, et se rattache probablement à la famille *Barde*, bourgeoise de Sion, éteinte vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Une famille *Bardez* ou *Bardet* fut aussi reçue bourgeoise de Sion en la personne de Pierre, notaire, fils de Collet, dont on ne connaît pas non plus l'origine, le 20 janvier 1623.

*Bandé de 3 pièces de gueules et 3 d'azur, séparées par 6 pièces d'or, avec une fasce brochante de sinople, chargée de 3 anneaux d'or.*

D'Angreville, 1868, sous le nom *Bardi*, de même que la collection W. Ritz. Variante: la fasce bordée d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 22. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Barell

Cette famille stammt von Joseph Barell (1792-1829) ab, der sich als Korbflechter in Glis niederliess, wo er mit seiner Familie bei der Volkszählung von 1829 verzeichnet wird. Seine Herkunft ist nicht genau bekannt; er könnte über das Eschental aus Italien eingewandert sein, wo eine Familie *Barello* existiert. Seine Nachkommen wurden 1871 Bürger von Glis (womit sie auch das Kantonsbürgerrecht erhielten); durch den Zusammenschluss dieser Gemeinde mit Brig im Jahre 1972 besitzt die Familie seither das Bürgerrecht von Brig-Glis. Karl, aus Viverone (Italien, Provinz Vercelli) wurde am 4. Dezember 1931 Bürger von Saint-Léonard und am 29. Januar 1932 Kantonsbürger.

*In Blau ein geflochtener goldener Korb, begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern unter dem Henkel.*

Neuschöpfung von Gastone Cambin, Lugano, 1977. Der Korb erinnert an den Beruf des Stammvaters; der Stern ist dem Gemeindewappen von Glis entnommen. Mitteilung von G. Cambin.

## Bärenfaller

*Baerenfallen, Berenfaller*. Seit dem 17. Jh. am Brigerberg bekannte Familie, deren Name vom Ort Berenfalle im Gantertal abgeleitet ist. Ein Angelinus *Berofaller* kommt 1461 in Saas vor. Josef ist 1776 Meier von Ganter, ebenso Christian 1792, Kaspar 1835 und Josef 1843. Franz Josef *Berenfaller* (1789-1875) von Termen, ist 1813 Chorherr des Augustinerstiftes am Grossen St. Bernhard, 1824-1827 Novizienmeister, 1827-1869 Prior von Bourg-Saint-Pierre. Fridolin (1852-1930), Grossrat 1910-1913, Gemeindepräsident von Termen.

*In Gold, auf grünem Dreieck, ein aufrechter, rot bewehrter und gezungter schwarzer Bär.*

Wappen im Haus Baerenfaller in Termen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 22 und T. 6, Wappen Nr. 1. (Das Wappen Bärenfaller Nr. 2 ist in Wirklichkeit ein Wappen der Familie Clausen.)

## Barlatey

*Ballatier* 1537, *Barlatery* 1544, *Barlattey* 1623, *Barlatey* 1656, *Barlathay* 1689, *Barlatay* 1701, *Barlatthey* 1727, *Barlattay* 1825; nom de métier: *barlatier*, colporteur et marchand de tout (Académie chablaisienne, XXXII, 117). En Savoie, spécialement en Chablais, existent des familles de même nom: *Barratey, Barathay*; Joseph Barathay (1794-1882), soldat de la Brigade de Savoie, prêtre 1821, curé de Duingt 1826. La famille de Monthey, peut-être originaire du Chablais, apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle. Pierre, d'Outre-Vièze, est témoin avec Claude Guerrat au mariage de Noble Pantaléon de Châtillon-Larringe avec Noble Françoise Jaquin de Bex, 4 février 1537; Pierre, probablement le même, vice-sautier 1544; Maurice, d'Outre-Vièze, cité comme bourgeois de Monthey, 1656; Claude, d'Illiez, mort 1689 au service de France. La famille donne à Monthey de nombreux syndics: Claude 1623, Pierre 1656, Maurice 1665, Antoine 1689, Henri 1691-1692, Jean 1701, Guillaume 1704, Amédée 1743, Antoine 1751-1752, Amédée 1755, Jean-Pierre 1780, Pierre 1794, Jean 1795, 1798. Claude, procureur de l'Eglise avant 1794. Jean-Pierre, président de Monthey avant 1825. Cyprien (1821-1891), avocat et notaire, président du Tribunal du district de Monthey 1857-1877, juge au Tribunal d'appel 1857-1877, puis à la Cour d'appel et de cassation 1877-1891, député 1852-1857, 1869-1873, conseiller aux Etats 1869-1871, président de Monthey 1853-1856.

*Barré de gueules et d'argent de 6 pièces, les barres de gueules chargées chacune, en chef, d'une quartefeuille d'or.*

Sceau moderne, inspiré par les armes Barratey de Savoie qui sont: barré de gueules et d'argent de 6 pièces, au chef de gueules chargé de 3 roses d'or (sceau du XVIII<sup>e</sup> siècle). Devise des Barratey de Savoie: *A tout devoir fidèle* (communication de l'Académie chablaisienne et de la famille de Monthey). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 22.

## Barthélemy

L'abbé de Saint-Maurice Barthélemy I, élu en 1313, démissionnaire 1347, intervient avec l'évêque de Sion Aymon de La Tour dans un arbitrage entre le Chapitre de Sion et le sire Jean d'Anniviers au sujet du droit de chancellerie 1326, est conseiller et commissaire du comte de



Savoie Aymon pour un partage de la seigneurie de Rovorée (près Yvoire) et un échange avec Larringe concernant les Châtillon 1333, vicaire général de l'évêque de Sion Philippe de Chamberlhac 1338, prieur de Sainte-Marie de Suse avant 1313, appartenait à une famille de Suse, mais on ignore son nom; l'archevêque de Tarentaise Bertrand de Bertrando, d'une famille noble aussi originaire de Suse, nomme l'abbé Barthélemy, son cousin, dans un acte de 1320.

*D'argent à la feuille d'acanthé de sinople.*

Emaux présumés. Sceau de l'abbé (Galbreath: *Sigila Agaunensia*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 23.

## Bartolomei

Nom tiré du prénom *Bartolomeo*, Barthélemy. Famille importante de Suse en Piémont, où elle paraît dès 1180, et qui serait peut-être d'origine germanique. Une branche s'établit au XIV<sup>e</sup> siècle en Valais où elle acquit les bourgeoisies de Saint-Maurice et de Sion et tint un rôle en vue: Benoît, bourgeois de Saint-Maurice et de Sion, licencié en droit, châtelain abbatial de Bagnes 1339 et de Vouvry 1349, vice-major d'Ardon-Chamoson 1367, intervient dans de nombreux actes jusqu'en 1373. La famille a donné l'abbé de Saint-Maurice Jean I, de 1356 à 1376. Famille éteinte à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

*Echiqueté d'or et de gueules.*

D'après le sceau de l'abbé. Variante: la Collection de Riedmatten donne un coupé d'or et de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 23 et pl. 35. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Bass

Diese Familie israelitischer Abstammung, einst in Mohilev (Weissrussland) ansässig, wanderte nach 1917 in die Schweiz aus und liess sich vorerst in Bern nieder. Morduch – d.h. Moritz – geboren am 15. August 1903 in Mohilev, ehelichte Seraphine Salzmann, von Naters, und verblieb in dieser Gemeinde, deren Bürgerrecht er am 8. Mai 1950 samt seiner Kinder erwarb, ebenso das Kantonsbürgerrecht am 5. September 1950. Sein Sohn Albert, geboren 1944, wurde 1977 Grossrat.

Eine andere gleichnamige Familie kam aus dem Elsass ins Wallis. Pierre-Louis, geboren am 23. November 1936 im elsässischen Städtlein Lauterburg (Departement Bas-Rhin) wurde am 1. Mai 1955 Bürger von Monthey und am 18. November desselben Jahres Kantonsbürger.

*Schräglings geteilt von Blau und Gold, oben ein Davidstern, unten eine Lilie, in verwechselten Farben, beide Figuren schräglings gestellt.*

Dem Davidstern, der an die weit zurückliegende Abstammung der Familie erinnert, wurde die dem Familienwappen Salzmann entlehnte Lilie beigelegt. Mitteilung der Familie von Naters.

## de la Bastia

*de la Bastya, de la Battya, de la Bâtie, de Bastida, de Bastita, de Batista, de Bastia, de la Bastie; bastida, bastia*, d'où *bastie, bâtie*, signifie: château-fort. Famille féodale mentionnée à Granges dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle; Aymon de la Battya épouse Isabelle Albi avant 1296, date où ils font une convention avec le sénéchal séduois Guillaume d'Aigle; Aymon mourut peu après, laissant ses biens à sa veuve, appelée dame de la Bastia, qui se remaria avec le donzel Aymon de Challant, mort entre le 10 décembre 1300 et le 19 juin 1301, laissant une fille, Catherine; en 1299,

Isabelle et Aymon de Challant concluent un accord avec Guigonne de Châtillon (d'Aoste), veuve de Jacques I d'Anniviers; Isabelle épouse en troisièmes noces (avant le 1<sup>er</sup> octobre 1319) Richard de Villette, donzel, d'une famille proche de Genève (Gremaud, N° 1568; cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, VII, 135), à qui Isabelle, morte avant le 7 août 1329, porta son fief, soit l'*hospitium de la Bastia* et divers droits à Granges, Lens, Vercorin; le donzel Richard prit à la suite de son mariage le titre de seigneur de la Bastia et prêta hommage à l'évêque Philippe de Chamberlhac au château de la Soie en 1339. Vuillerme ou Vuillermod de la Bastia, cité 1301-1329, reçoit un fief de Richard et Isabelle en 1319. Nicod de la Bastia, clerc, 1339. Nicolas de la Bastia, témoin à Sion dans un acte de 1348. On ne sait s'il faut rattacher à la même souche Jorius Bastia mentionné à Sion en 1352. Pierre et Jean de Bastita figurent comme témoins au procès entre les La Tour et l'évêque Guichard Tavelli devant le légat du pape, 1366; Pierre ou Perrod, fils de Nicod (Rameau), est connu dès 1361, date où il est l'un des représentants du Valais au Traité d'Evian avec la Savoie; il accompagne l'évêque Tavelli à Ernen en 1361; il intervient dès lors dans de nombreux actes comme donzel, clerc ou notaire, agent de Béatrice d'Anniviers (1373) et d'Amphélise d'Aigle, veuve d'Humbert V de Chevron (1377), ou comme lieutenant de Pierre I de Chevron; l'évêque Edouard de Savoie le fit châtelain de Châtillon (Niedergesteln) 1378 et lui accorda, l'année suivante, la vigne de Bernune sur Sierre en dédommagement des torts subis pendant les guerres contre Guichard Tavelli et Edouard lui-même; en 1381, Perrod donne reconnaissance au même évêque de la tour de Goubin (Sierre), où Isabelle Albi, dame de la Bastia, possédait des vignes en 1297; Perrod habitait Sierre en 1361 déjà, mort entre le 10 janvier et le 23 mai 1383. Sa fille Perronnette épouse (probablement 1379) Jean de Chevron (mort 1406/1410; fils de Pierre I) à qui elle porta le château de Goubin; elle est encore vivante en 1421. Tamini lui donne une sœur Isabelle, mariée à Antoine d'Anchette. Une Catherine de la Bastia épouse Henri de Rarogne (demi-frère de Guichard), fait prisonnier et exécuté par les Savoyards 1387. La *Généalogie de Courten* par Joseph et Eugène de Courten (Metz, 1885, p. 14), cite encore vers 1450 un notaire Perrod Bastia, chancelier du Chapitre. Les de la Bastia possédaient au XIV<sup>e</sup> siècle leur tombeau à l'église Notre-Dame-des-Marais à Sierre.

*Parti: au I d'azur au sautoir d'argent cantonné en chef et en pointe de 2 étoiles à 6 rais d'or et en flancs, de 2 besants d'or; au II de gueules à la fasce, aussi de gueules, chargée de 2 bandes d'or, brochant sur un oiseau arrêté d'argent.*

D'Angreville, qui rattache ce nom à la Bâtiaz de Martigny où il le cite en 1204 (*Bastida*) et 1264 (*de la Bastia*). Ces armes paraissent indiquer une alliance. D'Angreville attribue encore à cette famille des armes parlantes: de sinople à une tour massive crénelée de sable sur 6 monts d'or rangés en fasce. La collection de Riedmatten donne: *de sinople à une tour massive crénelée de sable sur 3 monts d'or rangés en fasce*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 23-24.

## Bastian

Nom dérivé du prénom *Sebastianus*, Sébastien, d'où les formes populaires *Sebastian*, *Bastien*. Famille notable de Liddes qui a fourni de nombreux notaires et métraux de Liddes, notamment: Maurice, cité 1628-1660; François, fils du précédent, 1673; Balthasar, fils du précédent; Pierre-François, fils du précédent; Marie-Pétronille, fille de Pierre-François, épouse en 1769 Joseph-Germain Ganioz, banneret de Martigny; Pierre et Etienne sont co-métraux 1769. On

cite 2 chanoines du Saint-Bernard : Pierre, recteur à Orsières 1658-1669, assistant 1697 puis prieur 1700-1702 à Lens, et Jean-Jacques (1726-1775), vicaire à Martigny 1750-1759, curé d'Orsières 1759-1775.

I. — *Coupé: au I de gueules à l'image de Saint-Sébastien de carnation transpercé par plusieurs flèches d'or, auréolé d'or, issant de la partition; au II d'azur à 4 pals d'argent.*

Tableau daté de 1602, avec les lettres G.F. et S.B. (en possession de M. F. Frossard, Saint-Triphon, en 1909); bahut avec les lettres B M (Bastian, Métral), (dans la famille Etienne Wuilloud, Sion; collection de Riedmatten); pierre sculptée sur la maison Bastian à Liddes avec la date 1667 et les lettres E.M.B.N. (Bastian, notaire); peinture à la chapelle de Saint-Laurent sur Liddes, début du XVII<sup>e</sup> siècle. Un bahut aux initiales de Maurice Bastian, 1659 (dans la famille Torrione-Tavernier, Martigny), porte 3 flèches; la collection de Riedmatten donne les émaux, en remplaçant les flèches par un S d'or.

II. — *Coupé: au I de gueules à 3 pointes de flèches d'or reliées à la base, issant de la partition; au II d'azur à 5 pals d'argent.*

Variante: 4 ou 5 pals d'argent. Ces armes font allusion à saint Sébastien, soit par son effigie, soit par les flèches de son supplice, soit par son initiale. Cimier: main issante serrant 3 flèches. Un meuble sculpté du XVIII<sup>e</sup> siècle (chez M. Cyrille Joris, Orsières) porte une main issant d'une manche ornée de 4 galons en pal et tenant 2 flèches croisées en sautoir, ce qui semble être un rappel des armes Bastian. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 24 et pl. 32.

## Battaglia

Nom de famille répandu dans plusieurs communes du canton des Grisons où ces familles sont anciennes; à la branche de Präsenz appartient Johann-Fidelis (1829-1913), évêque de Coire (1888-1908), assistant au trône pontifical et comte romain. Des familles de même nom sont connues dans l'Italie du Nord d'où elles se sont ramifiées dans les cantons du Tessin, Genève, Zurich, Bâle et Valais. Dans ce dernier canton, la famille s'est établie en 1900, à Monthey, en la personne d'Angelo, de Vergiate, province de Varese en Lombardie; son petit-fils, Pierre, né 1947, docteur en médecine, a été reçu bourgeois de Monthey le 19 décembre 1967 et citoyen valaisan le 17 mai 1968.

*De gueules au dextrochère armé tenant une masse d'armes, le tout d'argent.*

Communication de la famille, 1981. Armes faisant allusion au patronyme Battaglia, bataille.

## Baudin

Patronyme répandu dans les cantons de Fribourg, Vaud et Valais, de même que dans la vallée d'Aoste et en France, Savoie notamment. A Leytron, une famille de ce nom est antérieure à 1800 et toujours subsistante; on ignore ses liens éventuels avec les familles homonymes des régions voisines. Le patronyme dérive probablement des anciens noms germaniques *bald*, *baldo*, *balduinus*, qui désigne un homme courageux, audacieux, combatif. Cf. J. Plancherel *Noms de familles fribourgeoises*, n° 38; Albert Dauzat: *Les noms de famille de France*, Paris, 1945, p. 71; de Morénas: *Grand Armorial de France*, II, p. 11.

*De sinople au chevron d'or chargé de 2 lances de sable, mouvante des flancs et appointées en chef, le chevron accompagné, en pointe, d'un daim d'or.*

Armes modernes, 1977. Les lances appointées évoquent le patronyme, le (beau daim) en pointe fait jeu de mots avec le nom de la famille. Un daim se retrouve dans des familles homonymes Baudin d'Ursins (Vaud) et de Paris. Le chevron et les couleurs rappellent la commune de Leytron.

## Bauer

Aus Würzburg (Bayern) stammende Familie. Emil Anton wurde am 17. Februar 1935 Bürger von Bitsch und am 9. Juli 1937 Kantonsbürger.

*In Blau eine schwarzgemauerte silberne Mauer mit von der Mitte aus beiderseits ungleich abgestuften oberen Steinschichten, im linken Obereck ein fünfstrahliger silberner Stern.*

Modernes Siegel der Familie. Helmzier: ein Flug. Andere, voneinander unabhängige Familien Bauer sind im Wallis eingebürgert. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 24.

## de la Baume

Grande famille de Bresse, citée dès 1160, éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Etienne dit Gallois (Galois, Galleis), seigneur de Valfin-sur-Valouse (Jura), chevalier, châtelain d'Evian-Féterne 1322-1324, d'Allinge-Neuf et Thonon 1325, bailli du Chablais et du Genevois 1320-1328, confirme en 1322 la juridiction de l'abbaye d'Abondance sur Saint-Gingolph, reçoit en 1328 les subsides gratuits accordés par Monthey et Saint-Maurice au comte Edouard de Savoie. Guillaume, fils du précédent, familier du comte Amédée VI, signe les franchises accordées à Conthey et Monthey par ce prince 1352, prend part à la guerre contre le Valais et est fait chevalier sous les murs de Sion 1352, assiste Amédée VI confirmant les droits du prieuré de Lutry sur Vionnaz 1354, accordant des faveurs à Fully, Leytron et Riddes 1356, concluant la paix avec le Valais 1361; son épouse Constance Alamand lui apporte les seigneuries d'Aubonne et Coppet 1357, et il acquiert celle de Mont-le-Vieux 1359. Etienne, seigneur de Saint-Denis de Chausson (Bugey) et Chavannes (Bourgogne), fils naturel d'Etienne, fut amiral de la flotte dans l'expédition d'Amédée VI en Orient 1366-1367, l'un des premiers chevaliers de l'Annonciade; il paraît en Valais en 1377 (Salquenen) et 1384 (Sion). Guillaume, fils d'Amblard, abbé de Saint-Claude 1383-1405, fut nommé le 27 avril 1386 évêque de Sion par Clément VII, qui le remplace ensuite par Humbert de Billens cité dès le 7 février 1388. Jean, fils du chevalier Guillaume, seigneur de Valfin, L'Abergement (Bresse), Aubonne, Coppet, Commugny, Mont-le-Vieux, 1<sup>er</sup> comte de Montrevel (Bresse) et Sinopoli (Calabre), chevalier de l'Annonciade, lieutenant général en Bresse, bailli de Vaud 1398, gouverneur de Paris, maréchal de France (1431), mort 1435, marié (1384) à Jeanne de La Tour, fille d'Antoine, dernière descendante des La Tour-Châtillon, qui lui apporta des droits aux seigneuries d'Arconciel, Illens, Attalens, Corbières, Aigremont et les Ormonts. Pierre (1477-1544), petit-fils du précédent, chanoine de Lyon, abbé de Saint-Claude 1511, coadjuteur de Genève 1519 et évêque de Tarse, évêque de Genève 1522, coadjuteur 1529 puis archevêque 1541 de Besançon, cardinal 1539. Claude (1537-1584), neveu du précédent qui lui fait réserver sa succession 1543, déclaré majeur 1556, ordonné prêtre 1566, sacré 1570, cardinal 1578.

*D'or à la bande vivrée d'azur.*

Armes connues dès 1327 par des sceaux de Gallois, Guillaume, Jean, et par les armoiries de Navarre vers 1370, Gelre vers 1380, Berry vers 1450; tapisserie aux armes du seigneur Guillaume, XV<sup>e</sup> siècle (jadis à la cathédrale de Lausanne; actuellement Musée historique, Berne); armes de



l'évêque Pierre; Guichenon: Bresse et Bugey; d'Angreville. Cimier I: corne garnie de 3 houppes (Gallois); 2: tête de cygne dans un vol. Cf. M. de Diesbach, *Archives héraldiques suisses*, 1897, 28; A. Gavard, *Archives héraldiques suisses*, 1915, 89-90; F.-Th. Dubois, *Archives héraldiques suisses*, 1929, 121-124; Galbreath, *Archives héraldiques suisses*, 1932, 153, et *Armorial Vaudois*; Blavignac: *Armorial genevois*, 1849; Galiffe et de Mandrot: *Armorial genevois*, 1859. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 24.

### Baumgartner

Alte Familie von Naters. Ein Johannes Baumgartner ist Altarist in Grenchen und tritt 1603 daselbst als Zeuge auf. Ein Mitglied derselben – eventuell einer anderen – Familie Baumgartner wird 1508 in einem Rodel im Grundviertel Raron beim Bau der neuen Kirche genannt.

*In Rot, auf grünem Boden, ein grüner Baum mit natürlichem Stamm und ein von letzterem überdeckter goldener Bretterzaun.*

Wappen in der Kirche von Raron, in Verbindung mit dem Wappen der Familie Maxen; Sammlung Jentsch, Leuk. (Die Familie von Johann Baumgartner aus Rosel, Bürger von Naters 1870-1874, ist mit der obigen nicht verwandt.) Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 24 und T. 6.

### Bavarel

Famille d'origine française, venue de Versailles, qui s'est ramifiée après 1800 en Valais, où elle a été naturalisée valaisanne et reçue bourgeoise de Chamoson en 1853 et 1871.

A cette famille appartient Edgar, né le 8 avril 1928, économiste, président de Monthey 1965-1972, écrivain-journaliste.

*D'or au chevron abaissé de gueules, accompagné de 4 glands versés de sinople, 3 en chef posés 1 et 2, et 1 en pointe.*

Communication de la famille, 1974.

### von Bayer

Peter-Ferdinand v. Bayer, né 1931 à Vienne (Autriche), fils d'Auguste Bayer von Bayersburg, 1887-1939, reçut le droit de bourgeoisie de Monthey le 9 juin 1972 et la citoyenneté valaisanne le 17 novembre 1972.

Le patronyme a varié et se présente, entre autres, sous les formes Bayer, von Bayersburg et von Bayer. La famille est connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle en Allemagne du Sud, puis en Autriche; elle est actuellement répandue dans plusieurs cantons suisses.

Obrift von Bayer du Brandeburg, officier durant la guerre de Trente Ans, fut confirmé dans sa noblesse par l'empereur Ferdinand III en 16...

*Parti au I de gueules à une fleur de lis d'argent; au II coupé d'argent à une étoile à 6 rais d'azur, et d'azur à un dextrochère armé brandissant un cimenterre, le tout d'argent.*

Communication de la famille à M. Jean Marclay, Monthey, 1982.

### Bays, Bay

Famille de Vouvry, où elle paraît en 1637, 1639, etc., sous le nom de *Via Bays*, ce qui l'apparente aux Delavy. Paul se fait alberger en 1637 une rape et un glarier dépendant de l'église de Vouvry. A son tour, Antoine se fait alberger sous certaines conditions la forêt des Revers par la commune de Vouvry 1717. Une branche, établie à Sion à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, y occupe un rang distingué et s'y allie aux de Riedmatten, de Courten, Bonvin, etc. François-Xavier-Théodule (1750-1816), chanoine de Sion 1791, professeur au

Collège 1802-1803, doyen de Valère 1812; Pierre-Joseph-Georges-Marie, frère du précédent, né 1738, notaire, capitaine au service de France 1772-1790, chevalier de Saint-Louis 1791, lieutenant-colonel en Espagne; Marc-Joseph, fils du précédent, capitaine en Espagne 1796; Jean-Félix (1775-1851), frère du précédent, curé en Alsace, chanoine de Sion 1830; Auguste, frère des précédents, officier en Espagne.

*D'argent à un plant de vigne de sinople, orné de 4 grappes de gueules et enroulé à un échelas aussi de gueules mouvant de la pointe ou alésé.*

Notes manuscrites du D<sup>r</sup> Bonaventure Bonvin, parent des Bay, 1815 (manuscrit appartenant à M<sup>r</sup> Charles Allet, Sion); d'Angreville. Variante: le plant de vigne et l'échelas mouvant d'un tertre. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 25-77 et pl. 37. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Bellini

Famille d'origine italienne, établie à Sion en 1432, parvenue au patriciat au XVI<sup>e</sup> siècle, éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle; elle a donné son nom à un lieu-dit entre Sion et Saint-Léonard. Pierre possède une obligation contre un ressortissant de Chamoson 1473. En 1500, Simon est recteur à Sion. En 1543, Georges vend à Georges Supersaxo un pré situé au territoire de Sion au Croseto. Etienne, amodiateur de Saint-Pierre-de-Clages 1539; François, gouverneur d'Evian 1562, capitaine en France, bourgmestre de Sion 1574, acheta en 1574 de Rolet Veteris, major de Monthey, son fief de Monthey; il aurait été créé chevalier et anobli vers 1574 (Notes Quartéry 1825 aux Archives Marclay). Plusieurs châtelains de Bramois: François 1581, Mathieu 1633, Etienne 1655 et Pierre 1675. François, procureur de Vernamiège 1635.

*D'azur à un béliet d'argent dressé sur 3 coupeaux de sinople en pointe.*

D'Angreville, 1868. Armes rappelant le patronyme: un béliet. Variante: le champ de gueules. Autre variante: le béliet accompagné en chef d'une fleur de lis à dextre et d'une croix à sénestre, et en pointe d'une étoile à 6 rais à dextre et d'un roc d'échiquier au-dessus des coupeaux: armes figurant avec les armes Udret, probablement pour Pierre Udret, bourgmestre de Sion, mort 1685, et son épouse Anne Bellini. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 25 et pl. 24. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Bellon

*Bellung* 1615; ancien prénom du XIII<sup>e</sup> siècle (cf. *Gremaud*, I, 264). Des familles Bellon sont citées en Savoie à Annecy, à Thônes, à Chamonix, dans la vallée d'Aulps; de cette vallée une branche aurait passé dans celle d'Illeiez, à Troistorrens, où figure Louis Bellung en 1615; Pierre Bellon, procureur de l'Eglise 1725. Claude est cité comme ancien syndic de Choëx en 1789.

*De gueules à 2 lances croisées en sautoir, accompagnées en chef d'un casque antique et, en pointe, d'un bouclier ovale, le tout d'or.*

Communication de l'Académie chablaisienne; instruments de guerre (*bellum*), attributs de la déesse *Bellone*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 25 et pl. 37.

### Bellwald

Der Name, der auch in der Form *Belwald* vorkommt, ist vom ursprünglichen Wohnsitz abgeleitet. Diese Familie von Löttschen, die sich wahrscheinlich schon im 15. Jh. dort nie-



derliess, dürfte ein Zweig der Familie *Belwalder* sein. Sie verbreitete sich nach Turtmann, Erschmatt, Leuk und anderen Orten. Martin, Willo und Hans, alle aus Lötschen, wurden 1550 wegen ihrer Haltung im Trinkelstierkrieg gebüsst. Johann Christian, von Turtmann – jedoch ebenfalls aus Lötschen stammend – war 1713-1730 erster Pfarrer von Erschmatt. Johann, von Ferden, 1876 Prior und Pfarrer von Lötschen, legte 1884 eine Wappentafel der Familien des Lötschentaales an, deren Ausführung der Kirchenmaler Wilhelm Ritz besorgte; sie befindet sich im Pfarrhaus von Kippel (vgl. F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907). Eduard (1868-1925), Grossrat 1916-1917, 1919-1921, Gemeinderichter und -Präsident von Blatten; Stephan (1881-1970), Grossrat 1921-1929; Rudolf, geb. 1905, Grossrat 1961-1969; Anton, geb. 1933, Grossrat 1969-1977.

*In Blau, auf grünem Dreieberg, ein rot bewehrter und gezungter goldener Löwe, der eine aus der rechten Kuppe wachsende grüne Tanne mit natürlichem Stamm anspringt.*

Wappen der Familie von Ferden auf einem Ofen in dieser Gemeinde; Sammlung von Riedmatten; Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; F. G. Stebler: *op. cit.*; Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentaales*, im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Bellwald auf S. 50, eine Variante mit der Tanne ohne Löwen auf S. 49); *Walliser Jahrbuch* 1939. Eine Variante mit je einem Löwen rechts und links der Tanne findet sich in der Sammlung von Riedmatten. Die Tanne deutet auf den Familiennamen hin. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 25-26 und T. 16.

## Belwalder

Nach dem alten Wohnsitz *Belwald* benanntes Geschlecht. Die Familie, im 16. Jh. in Fiesch ansässig, übersiedelte im gleichen Jh. nach Bister und Grengiols (zen Hüsern) und verzweigte sich später nach Oberwald. Simon de *Belwald*, von Fiesch, war 1421 Domherr von Sitten, Johann 1594 Meier von Mörel. Mathias, von Grengiols, 1646 Pfarrer von Saas und Domherr von Sitten, war von 1648 bis zu seinem Tode im Jahre 1662 Pfarrer und Dekan von Visp und liess 1651-1654 die dortige Pfarrkirche erbauen. Josef Ignaz (1814-1889), von Oberwald, Jesuit, 1842 Professor in Sitten, 1856 Klosterminister in Paderborn, 1857 Schulherr in Brig, ging nach Nordamerika; er war in Buffalo und Boston bis zu seinem Tode als Pfarrer tätig.

*In Blau, über grünem Dreieberg, ein schwebendes goldenes Tatzenkreuz, beseitet von 2 aus dem Dreieberg wachsenden, grün bestielten und beblätterten silbernen Rosen, das Ganze überhöht von einer sitzbankähnlichen silbernen Hausmarke.*

In Stein gehauenes Wappen an der Kirchenmauer von Visp, mit den Buchstaben R.D.M.B.C.S.C.V. und der Jahreszahl 1661. Variante: durch einen Balken geteilter Schild, oben 2 Sterne, unten wie obiges Wappen. Sammlung Salzgeber. Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 26.

## Belzer

Der Name dieser Familie dürfte mit dem Pelzhandwerk (Lederbereiter, Kürschner) im Zusammenhang stehen, daher die Namen *Pelzer*, *Belzer*. Die Familie ist im 16. und 17. Jh. in der Gegend von Brig, in Naters und Glis bekannt. Heinz Belzer, von Gamsen, verwahrt sich im Jahre 1517 gegen die falsche Anschuldigung, wonach er gegen den Kardinal Schiner gesprochen hätte.

I. — *In Blau, über goldenem Dreieberg, ein roter Würfel, belegt mit 3 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Auf Balken von 1719 und Ofen von 1727 im ehemaligen Belzer-Haus in Glis, für Maria Belzer, Gattin des Petrus Nanzer. Die Farben sind unbestimmt.

II. — *In Blau, über goldenem Dreieberg, 4 sechsstrahlige goldene Sterne (2,2).*

Sammlung von Riedmatten, ohne Angabe der Schildfarbe, mit Jahreszahl 1712. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 26 und T. 6.

## de Benzi

Voir: *de Gualdo*.

## dei Benzi

Voir: *de Gualdo*.

## Benziger

Famille d'Einsiedeln, issue d'Henri, reçu bourgeois de cette ville en 1584, originaire du canton d'Appenzell où la famille *Benziger* ou *Bänziger* est connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle. La famille a donné des magistrats cantonaux, landammans, juges, députés aux Chambres fédérales, des diplomates, plusieurs bénédictins à Einsiedeln et Engelberg, un évêque aux Indes, des historiens et des écrivains. Une branche de la famille d'Einsiedeln s'est établie en Valais avant 1796, Aloys, né 1824, forgeron, et Maurice, né 1838, laboureur, tous deux fils de Joseph, ont été reçus Valaisans en novembre 1848 et bourgeois de Sion le 14 février 1872. Un rameau de Sion a été agrégé à Genève en 1955; une autre branche de la famille d'Einsiedeln a été admise à la bourgeoisie de Soleure en 1910.

*Parti: au I d'azur à un fanion d'argent attaché à une hampe d'or; au II de gueules à une épée levée d'argent garnie d'or; à une fasce d'argent brochant sur le tout, chargée d'un lion passant de gueules.*

Armes datant du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Armorial de Schwyz*, 1936, p. 229. Variantes: le lion d'or: *Archives héraldiques suisses*, 1915, p. 141, et *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 2, pp. 59-60; le lion de sable lampassé et armé de gueules: *Archives héraldiques suisses*, 1923, p. 87; le I de sable et la fasce d'azur avec le lion d'or; *Armorial de Soleure*, 1937, pl. 2, pp. 11 et 39. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bérard

Nom dérivé de l'ancien prénom *Beroald*, *Berold*, *Berald*, *Barardus*, *Berardi*. Vieille famille du Levron (Vollèges), qui a essaimé à Sembrancher, à Ardon vers 1750, à Orsières en 1909 et 1910. Un Jean *Berardi* a un champ au Glappey (Bagnes) en 1449; Perrod Berard est mentionné dans la sentence portée par l'évêque de Sion Jodoc de Silinen entre les hommes du Levron et ceux de Bagnes au sujet du bisse du Levron, 1492. Antoine, du Levron, est nommé curé de Vollèges 1600; Jean-François, du Levron, vicaire à Bagnes 1708-1710 et 1712-1714, curé de Saxon 1714 – mort 1718; Frédéric, agent recenseur d'Ardon 1798, vice-président du dizain de Conthey 1824-1826, vice-grand-châtelain du dizain 1834-1838; François-Maurice (1828-1902), d'Ardon, capucin sous le nom de père Emile, gardien des couvents de Sion 1881 et de Saint-Maurice 1884 et 1891. Une famille Bérard d'origine valaisanne a acquis la bourgeoisie de Genève en 1871. Zénon (1878-1968), d'Ardon à Bramois, député 1925-1937; Gabriel, de Bramois, né 1907 député 1952-1953; Henri, de Bramois né 1924, prêtre 1948, directeur de Notre-Dame du Silence 1959-1980, doyen du décanat de Sion 1965-1973, chanoine de la cathédrale 1971, vicaire épiscopal 1973.

*D'azur au bélier d'argent accorné d'or, sur une terrasse de sinople, surmonté de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Peinture à la voûte de l'église de Vollèges avec l'inscription: *Confecta sum expensis et laboribus Communitatis Vullegii et donatione R.D. J.F. Berard V[icarii] B[agnarum]* 1733 (date de reconstruction de l'église), (communication de la famille). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 26-27.

## Berchtold

*Bertholdi, Bartholdi, Bächtold, Bechtold.* Vom Taufnamen abgeleiteter Familienname. Ein Berchtoldus in Pratis, an der Matten, von Ried-Mörel, veranlasste am Ende des 14. Jh. seine Nachkommen sich *Berchtoldi an der Matten* und bald nur mehr *Berthold* und *Berchtold* zu schreiben. Von Ried verbreitete sich die Familie nach Bitsch, Mörel, Naters und anderen Orten. Die Familie von Stalden, die dort ebenfalls sehr alt ist, dürfte gleicher Abstammung sein. Eine gleichnamige Familie kommt vom 15. bis zum 17. Jh. auch in Leuk vor. Anton *Bertholdi*, von Leuk, war 1481 Pfarrer von Sitten und 1487 Domherr. Mehrere Geistliche, Kastlane (von Mörel und Lötschen-Gesteln) und Meier sind im 16. und 17. Jh. aus dieser Familie hervorgegangen. Josef Marie (1797-1869), Grossrat 1847-1852, Gemeinderichter und -Präsident von Stalden. Josef Anton (1780-1859) von Gräich (Mörel) Pfarrer von Leukerbad 1803-1816, Direktor des Priesterseminars, Stadtpfarrer und Domherr von Sitten 1816-1829, Dekan von Valeria 1837, verdienter Pädagoge und Forscher, Urheber des ersten Schulgesetzes des Wallis, unternahm die trigonometrische Vermessung des Kantons.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, eine gefüllte rote Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Mit Buchstaben J.B. und Jahreszahl 1754; Sammlung von Riedmatten: gibt als Schildfarbe Schwarz oder Blau an, die gefüllte Rose ohne Kelchblätter.

II. — *In Silber, auf grünem Dreieck, ein rotes Herz und, daraus wachsend, eine beblätterte grüne Pflanze, rechts mit 3 blauen Blüten, im rechten und linken Obereck begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Wappen auf einer Stiftungsurkunde des Domherrn Josef Anton von 1846, ebenso bei d'Angreville. Helmzier: eine strahlende goldene Sonne. Die 1629 in Bern eingebürgerte und 1843 ausgestorbene Familie Berchtold führte ein ähnliches Wappen, ebenso heute noch die 1807 in das Bürgerrecht von Luzern aufgenommene Familie. Vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, T. 6 und S. 31 (Berchtold 1): goldener Schild, silberne Blüten und rote Sterne, letztere beiderseits des Herzens. Vgl. auch A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 18, wie im *Berner Wappenbuch*, jedoch mit silbernen Sternen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 27 und T. 14.

## Bergoin

Famille des Gets sur Tanninges en Faucigny (Haute-Savoie), citée sous les variantes: *Bergoën, Bergoend, Berguend, Bergoin, Bergoins*, et qui s'est répandue dès le XVI<sup>e</sup> siècle dans la région des Gets. Un rameau s'est établi à Sion avant 1822 où Jeanne Anthonioz, née 1806, veuve de Bernard Bergoin, fut reçue Valaisanne le 1<sup>er</sup> mars 1853 et bourgeoise de Sion le 14 février 1872 avec ses enfants, de même que François, né 1831, laboureur (fils de Bernard et de sa première femme).

*De gueules à une tour crénelée d'argent, maçonnée et ouverte de sable, entre 2 griffons d'or.*

*Armorial du Chablais* par John Baud, p. 25, manuscrit de l'Académie chablaisienne, Thonon. Ces armes ressemblent à celles de la famille *Anthonioz*. Voir t. 1, p. 21. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Berguerand

Famille qui se rattache aux *Teutonici* qui colonisèrent la vallée de l'Eau-Noire, notamment Vallorcine (Haute-Savoie) où elle est citée, sous la forme *Berguerantz*, dans le Livre des échutes du prieuré de Chamonix en 1398. De Vallorcine, la famille se répandit dans les régions voisines, avec des variantes orthographiques: *Berguerantz, Berguerand, Berguerrand, Bergueran*.

Jacques, de Vallorcine, marchand, établi à Martigny-Bourg, y est reçu bourgeois en 1772. Pierre-François (1756-1799), né à Vallorcine, fils du précédent, physicien, collabora avec l'ingénieur Isaac de Rivaz; sous-préfet de Martigny sous la République helvétique 1798-1799, secrétaire de la Chambre administrative du Valais 1799, mort prématurément, laissa d'unanimes regrets. Claude-François (1761-1829), frère du précédent, reçu bourgeois de Martigny 16 janvier 1800, syndic, conseiller-adjoint de Martigny-Bourg 1827, collaborateur d'Isaac de Rivaz dans la construction de machines. Jacques-Félix (1764-1817), frère des précédents, reçu bourgeois avec son frère Claude-François 1800, conseiller, opposé aux visées françaises en Valais, destitué par Turreau 1802, commissaire des guerres 1814; Jacques-Arnold, petit-fils du précédent, avocat 1827, greffier du Tribunal de Martigny 1831, capitaine 1844, conseiller, mort 1850. Louis (1795-1861), fils de Claude-François, vicaire à Fully 1821, curé de Saillon 1829, recteur de Trient 1833-1856, mort à Martigny, dernier représentant de cette branche.

Une autre branche, encore subsistante, apparaît à Vollèges le 29 janvier 1750, par le mariage de Gabriel-Joseph, qui est dit originaire de Savoie, avec Anne-Françoise Saudan; cette branche y acquit droit de bourgeoisie avant 1800 et est largement répandue lors du recensement de 1829. Alexandre, de Vallorcine, est naturalisé à Saxon en 1889; un rameau est encore cité comme bourgeois de Charrat en 1898, mais non domicilié. Un autre rameau est allé de France à Genève où il a été naturalisé en 1916.

*D'or à un mont de 6 coupeaux entassés 1 sur 2 sur 3, sommé d'un sapin, le tout de sinople, flanqué de 2 têtes arrachées d'ours, de sable, languées de gueules, posées l'une en barre à dextre, l'autre en bande à sénestre.*

Composition des Archives cantonales, 1975.

Le sapin et les coupeaux font allusion au patronyme interprété par rapport à *Berg*, montagne, et évoquent de plus Vollèges, commune actuelle de bourgeoisie, qui porte un sapin dans ses armes; les têtes d'ours rappellent Vallorcine, autrefois Vallorsine, *Vallis, Ursina*, où la famille a sa lointaine origine.

## Bernardi d'Allinges

Le nom Bernardi a fait supposer une origine italienne, sans preuve; ce nom n'est que la forme génitive du prénom *Bernardus*, *Bernard*, devenu nom de famille, et qu'on rencontre avec les altérations suivantes: *Berrardi, Barrardi, Beriardi, Bariardi, Bervardi, Beviardi, Briardi, Briardo, Briado*. Famille qu'on trouve d'abord à Vevey, puis à Vouvry, qui a fourni des juristes et ecclésiastiques, notamment quatre abbés de Saint-Maurice: Girard 1376-1378; Michel, chanoine d'Orange, canoniste, conseiller du duc Louis de Savoie, nommé par Eugène IV abbé de Saint-Maurice en



1438, mort 1458; Guillaume, abbé en 1463, résigne sa prélatrice le 1<sup>er</sup> septembre 1496, mort 1497; Jean, chapelain à Genève et à Cluse, recteur Saint-Sigismond à Saint-Maurice, abbé 1496, official 1504, mort 1521. L'abbé Garetti donne à la famille Bernardi des droits à Vouvry où elle possède une maison qui avait appartenu aux d'Allinges dont les Bernardi reprirent le nom. La famille Bernardi s'éteignit vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

*De gueules au croissant d'argent surmonté d'une étoile à 6 rais d'or.*

Le grand sceau de l'abbé Girard montre un écu vide; par contre, les 3 autres abbés portent leurs armes de famille (étoile généralement à 6 rais, parfois à 8) en ajoutant 2 croix de saint Maurice en chef ou 1 de chaque côté de l'étoile: grand sceau et 2 petits sceaux différents de Michel, grand sceau de Guillaume, grand et petit sceau de Jean; vitrail de 1488 (à l'église de Vouvry) où l'abbé Guillaume est agenouillé aux pieds de saint Maurice avec ses armes; cloche de 1504 aux armes de l'abbé Jean (à l'église du Châble, Bagnes); Généalogie Du Fay 1771; d'Angreville; Galbreath: *Armorial vaudois*. L'Armorial de Loche (Savoie) substitue une molette à l'étoile (communication du comte Pierre de Viry), de même que J.-A. Besson (1717-1763), suivi par J.-B.-G. Galiffe et A. de Mandrot (*Armorial genevois*, 1859); Du Mont, s'appuyant sur *Mulinen d'après Vantéry*, p. 34, attribue à la famille Conseil des armes ressemblantes d'azur à un croissant d'argent surmonté d'une molette d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 27-28 et pl. 37.

### Bernardini

*de Bernardinis, Bernardin*. Famille originaire de Vanzone, val d'Ossola, venue en Valais avec les deux frères Bernard et Charles auxquels la Diète accorde en 1688 une concession pour l'extraction de la térébenthine dans toutes les forêts du pays. En 1750, Joseph de Bernardinis est déclaré homme libre de Sion; Jacques-Philippe, mercier à Sion dès 1761, sous-préfet national et sous-préfet de Sion en 1798-1799, remplacé par André Ducrue. Famille éteinte en Valais.

*D'azur à une flèche d'or brochant sur un sautoir de gueules, au bras inférieur sénestre manquant, le tout cantonné d'un croissant figuré d'argent en chef, de 2 étoiles, aussi d'argent, en flancs, et d'un soleil figuré rayonnant d'or en pointe.*

D'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 28.

### Bernini

Diese Familie italienischer Abstammung tritt kurz nach 1900 im Wallis in Erscheinung, vorerst in Zermatt, wo Joseph 1916 geboren wurde; am 23. August 1942 in die Burgerschaft von Erschmatt (Bezirk Leuk) aufgenommen, erwarb er am 10. Februar 1944 das Kantonsbürgerrecht. Dasselbe wurde 1959 einem anderen Zweig verliehen, mit Bürgerrecht der Gemeinden Ayer und Vissoie (Bezirk Siders).

*Geteilt, oben in Rot 3 grüne Leisten, unten in Grün eine schräglinks gestellte rote Gänsefeder.*

Im Jahre 1977 von Joseph Bernini, Brig, dem Kantonsarchiv mitgeteiltes Wappen der Familie Bernini, von Parma.

### Berno

Famille originaire de Ceppomorelli dans le val d'Ossola (province de Novare) où Louis-Paul, né à Varèse en 1875, fut reçu bourgeois de Bovernier (district de Martigny) le 25 février 1900 et citoyen valaisan le 27 novembre 1900. Un

rameau de la famille de Bovernier a été admis à Lausanne en 1956.

*Coupé: au I de gueules à une tour crénelée d'argent, maçonnée de sable et ouverte du champ, flanquée de 2 étoiles à 5 rais d'argent; au II d'argent à un scorpion de gueules.*

Composition moderne. Le scorpion est emprunté aux armes de l'ancienne famille de même nom d'Ascona (canton du Tessin), connue dès le XV<sup>e</sup> siècle, éteinte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui portait dans ses armes un scorpion avec d'autres éléments. La tour évoque Bovernier, les étoiles représentent le Valais, les couleurs sont celles du Valais et de Lausanne.

### Berren

*Bero, Baren, Bärna* (vom Taufnamen *Bero* abgeleitet). Diese wahrscheinlich aus Ulrichen stammende Familie war im 14. und 15. Jh. in Goms und Lötschen bekannt. Heinrich *Bero*, von Erschmatt, wird 1357 genannt. Johann, von Fürgangen (Belwald) war im 14. Jh. Pfarrer von Ernen; Peter 1370 Kaplan in Naters; Hiltebrand, von Ulrichen, 1407 Meier von Goms. Die Familie ist erloschen.

*In Rot ein schwebender silberner Sparren über einer goldenen Kugel.*

Sammlung von Riedmatten. Variante: geteilt von Silber und Schwarz, überdeckt von einem schwebenden roten Sparren über einer silbernen Kugel. Wappentafel von Prior J.B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907, und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales*, im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Berren S. 50). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 28.

### Berrini

Famille originaire de Taino, dans la province de Varese, où Joseph-Louis est né le 1<sup>er</sup> juin 1854, lequel vint en Valais et s'installa à Collombey, puis fut reçu bourgeois de Guttet et citoyen valaisan le 25 mai 1898.

*Taillé: au I d'argent à une équerre d'azur tournée à sénestre; au II d'azur à un béliet d'argent.*

Communication de M. G. Cambin, Lugano, 1977. Le béliet rappelle la forme dialectale, répandue en Lombardie: berin, barin = *mouton, béliet*. L'équerre est le rappel du métier de menuisier, du premier de ce nom naturalisé valaisan.

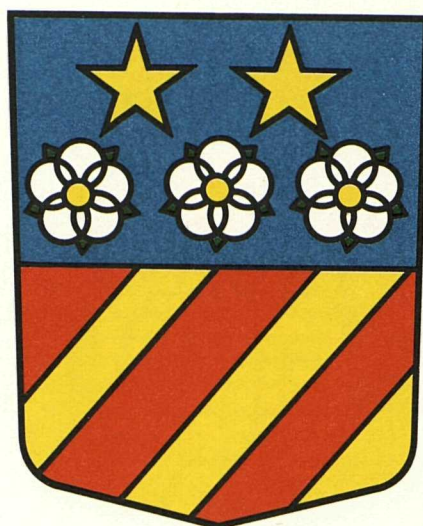
### de Berterinis

*de Bertharinis, Bertherinis, Bertherin, de Bertilinis, Perlinis, Debertherinis*. Famille de marchands et de notaires, originaire de Lombardie, qui paraît du XV<sup>e</sup> siècle au XVII<sup>e</sup> siècle à Loèche, Sion, Savièse, Conthey, Martigny et Saint-Maurice. Jean, bourgeois de Martigny, notaire, 1454-1466; Nicolas de Scharnachtal, avoyer de Berne, remet la ville de Saint-Maurice au Valais en mars 1476 à Saint-Maurice même, sur la place du Parvis, devant la maison des hoirs de Jacques de Bertherinis; une famille *Furet* ou *Furat* connue au XIV<sup>e</sup> siècle à Loèche-les-Bains (avec un Hilaire *Furet*) paraît s'être alliée avec les Berterinis auxquels elle transmet son nom (des Furet descendent aussi les *Leryoz* ou *Lergien*; voir ce nom dans le texte allemand); Jean de Bertherinis alias *Furat*, bourgeois de Sion, est cité 1501 (un Pierre *Furat* de Sion est au service de France 1510); Jean senior, de Sion, chapelain de Saint-Clément à Sion avant 1474, nommé par Sixte IV chanoine de Sion, installé 1474, mort 1511; Pierre, frère du précédent, bourgeois de Sion, alias *Laurentii* (peut-être *filius Laurentii*?); Laurent, bourgeois de Sion, notaire,





BALDA-ROSA



BALET <sup>1</sup>



BALET <sup>2</sup>



BALLEYS



BALMER  
Naters



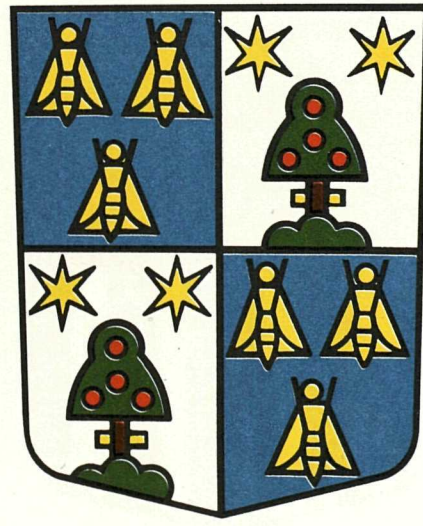
BALMER  
Saint-Luc



BARBERI



BARBERINI <sup>1</sup>



BARBERINI <sup>2</sup>









BARDE, BARDI



BARELL



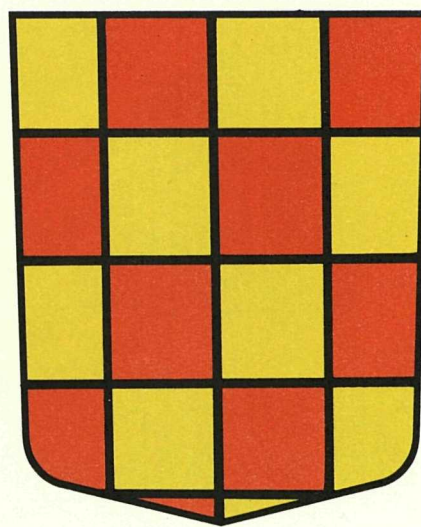
BÄRENFALLER



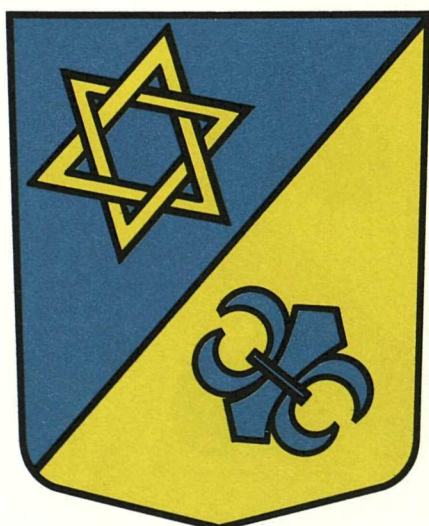
BARLATEY



BARTHÉLEMY



BARTOLOMEI



BASS



de la BASTIA

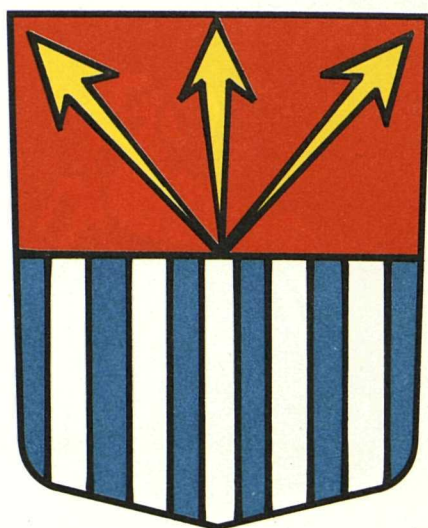


BASTIAN <sup>1</sup>









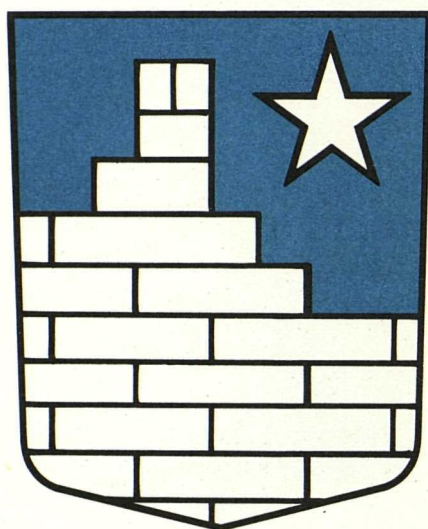
BASTIAN <sup>2</sup>



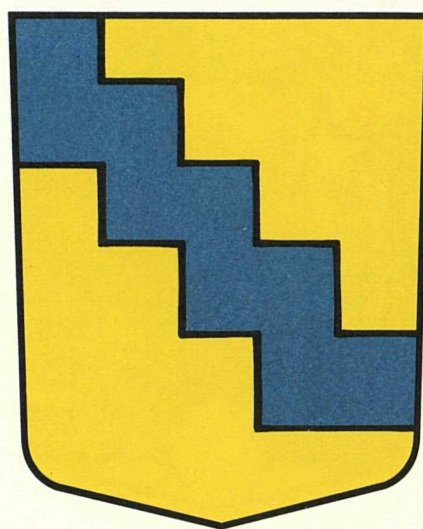
BATTAGLIA



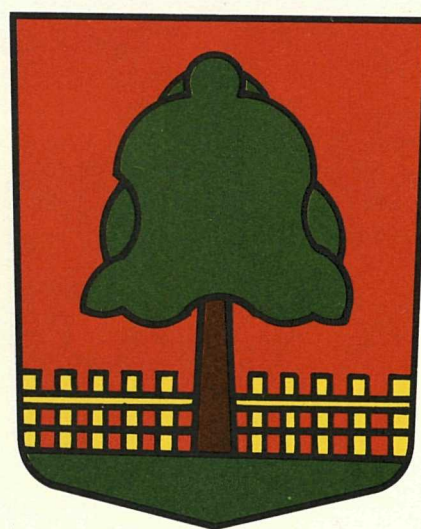
BAUDIN



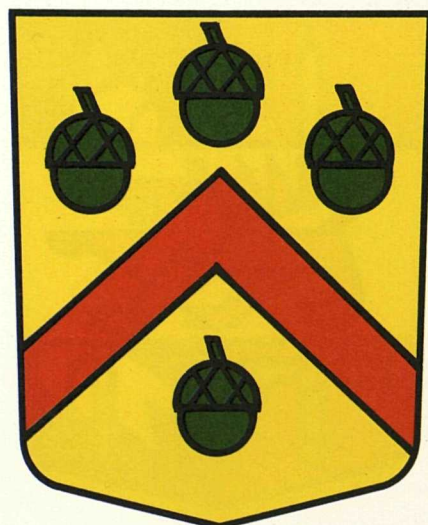
BAUER



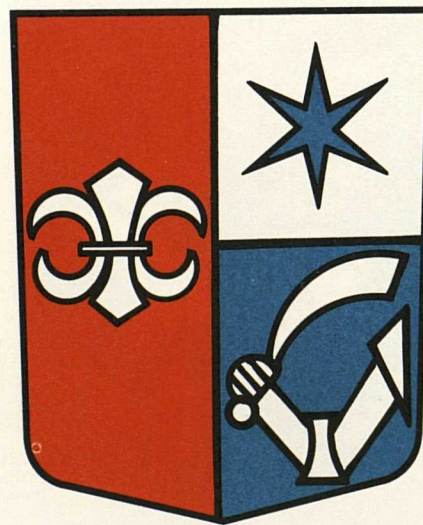
de la BAUME



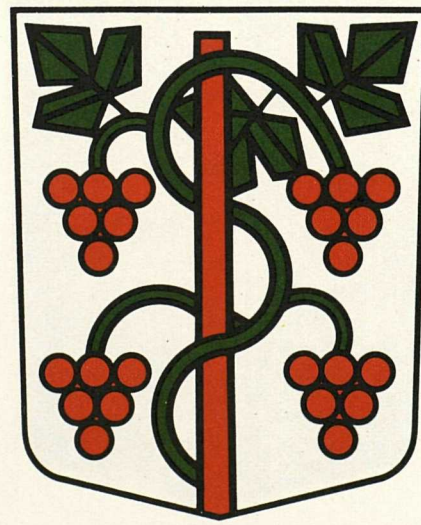
BAUMGARTNER



BAVAREL



von BAYER



BAYS, BAY









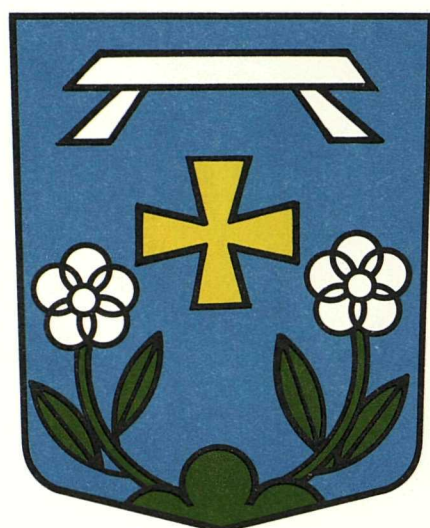
BELLINI



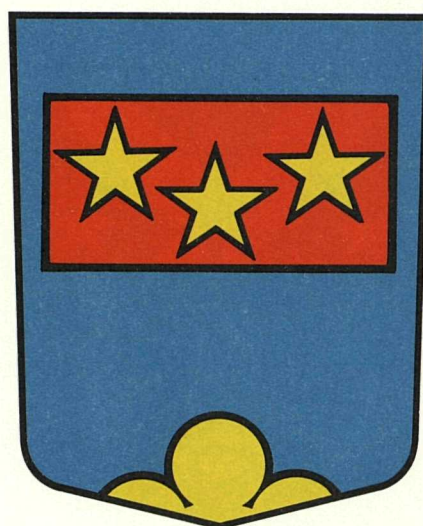
BELLON



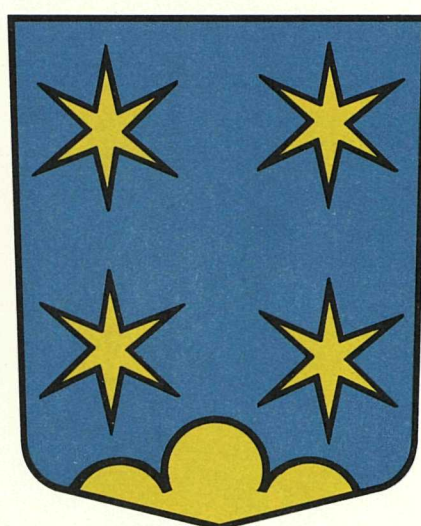
BELLWALD



BELWALDER



BELZER <sup>1</sup>



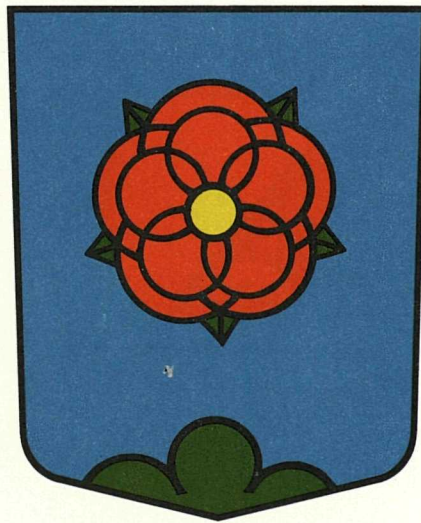
BELZER <sup>2</sup>



BENZIGER



BÉRARD

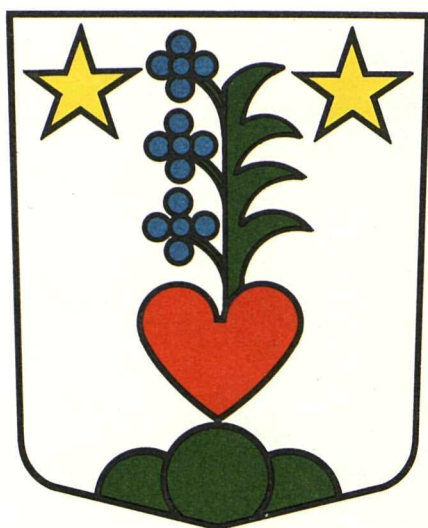


BERCHTOLD <sup>1</sup>









BERCHTOLD <sup>2</sup>



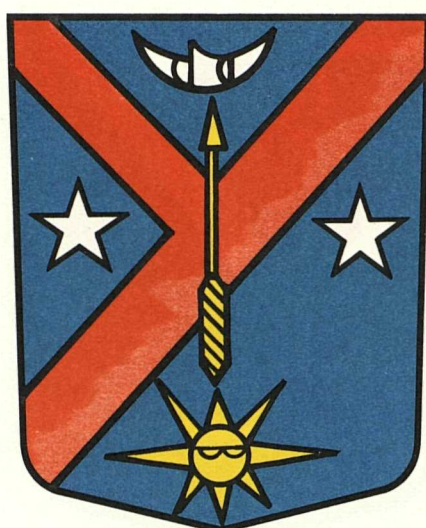
BERGOIN



BERGUERAND



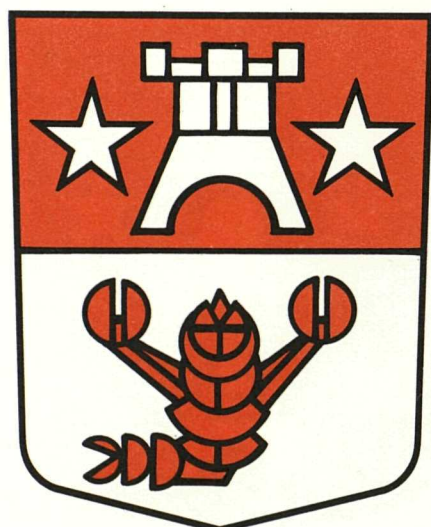
BERNARDI d'ALLINGES



BERNARDINI



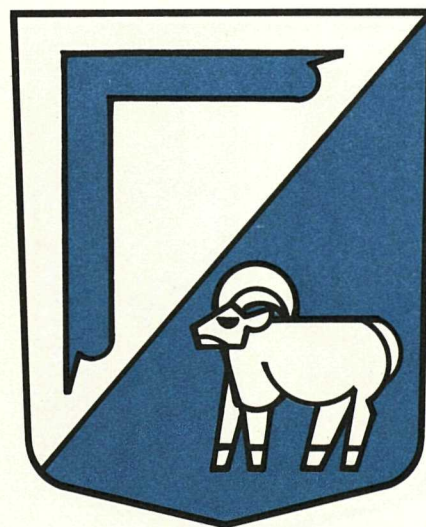
BERNINI



BERNO



BERREN

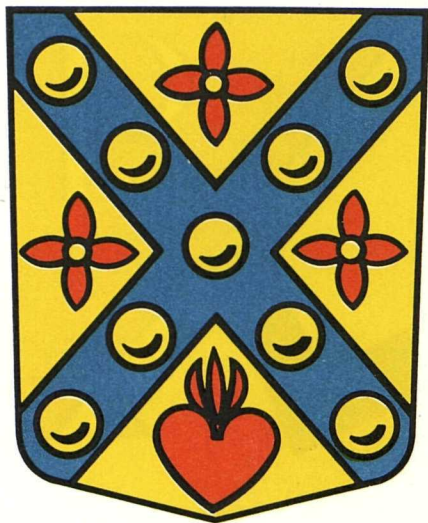


BERRINI









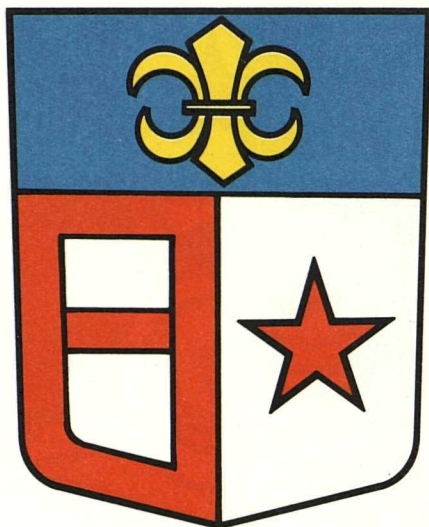
de BERTERINIS



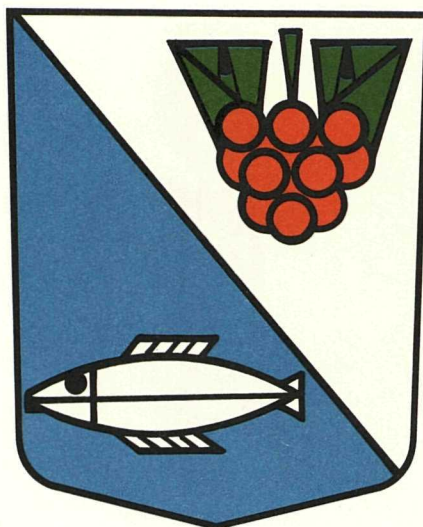
BERTHA



BERTHOD



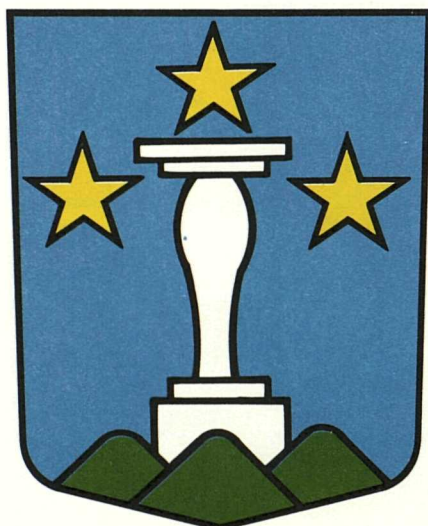
BERTHOLJOTTI



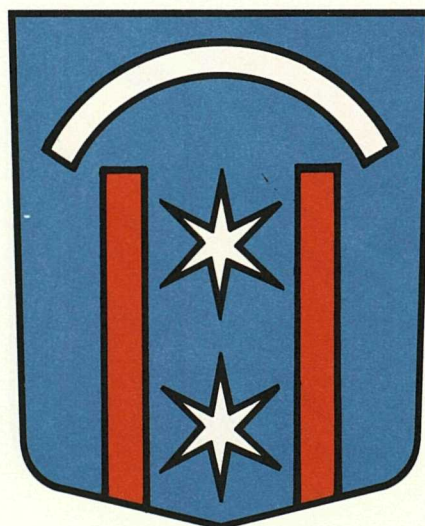
BERTHOUD  
Conthey, Vétroz



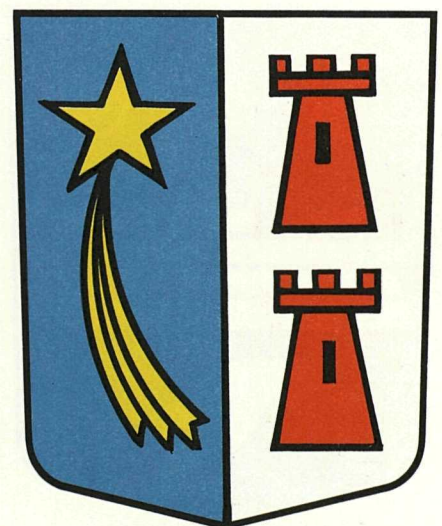
BERTHOUD  
Troistorrents



BERTRAND



BERTSCHEN

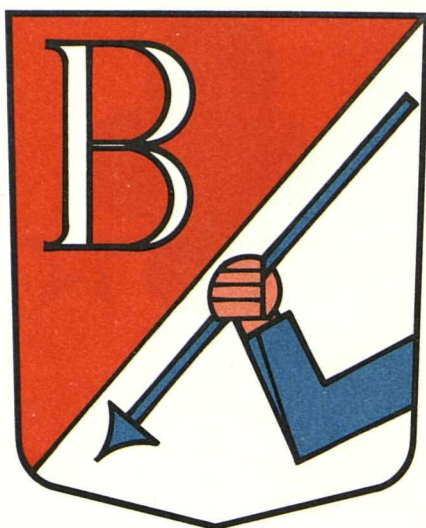


BERTUCHOZ









BETH



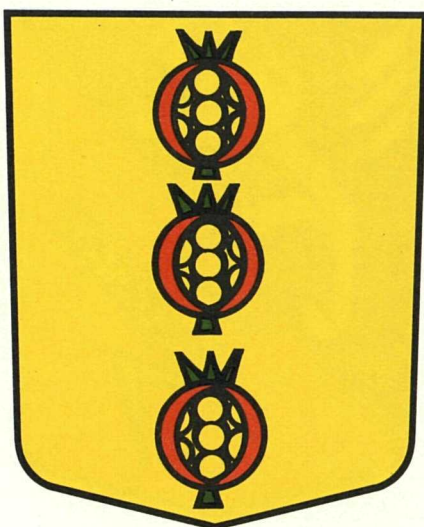
de BEX



dei BIANCHI dit de VELLATE



BIANCO



BIBOLLET



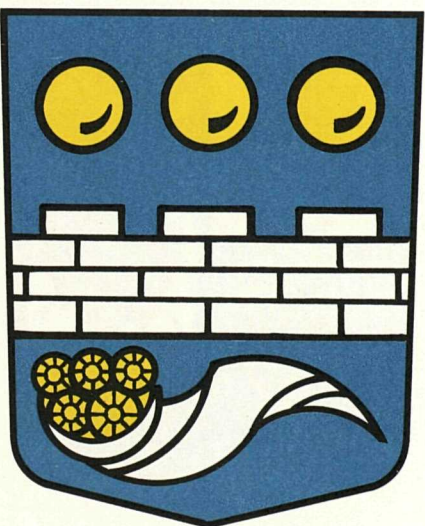
BILGISCHER



BILL



de BILLENS

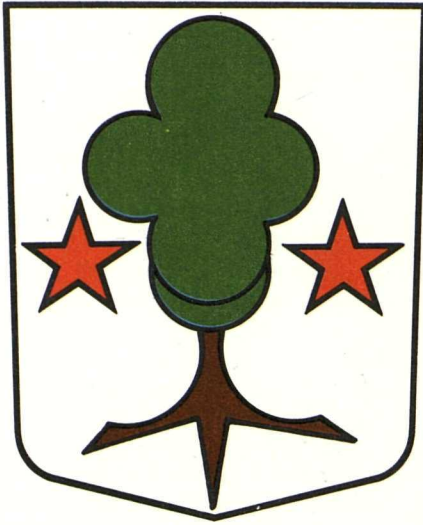


BILLOUD

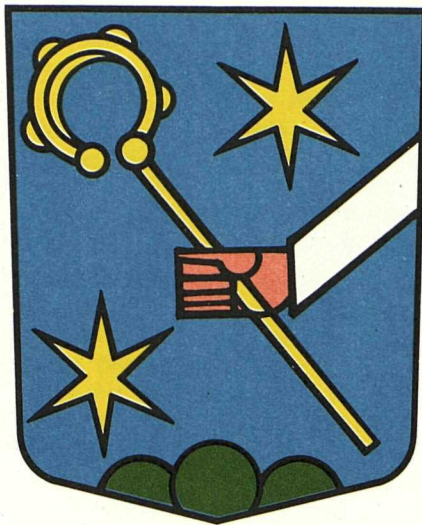




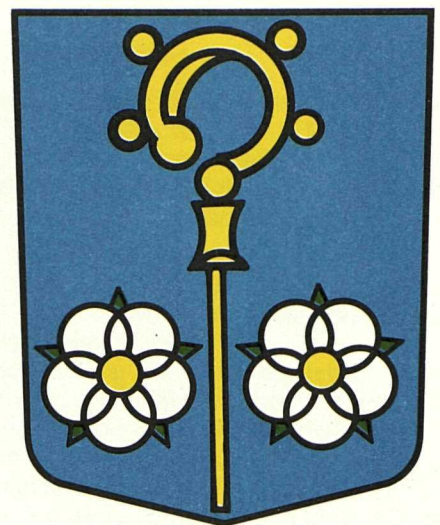




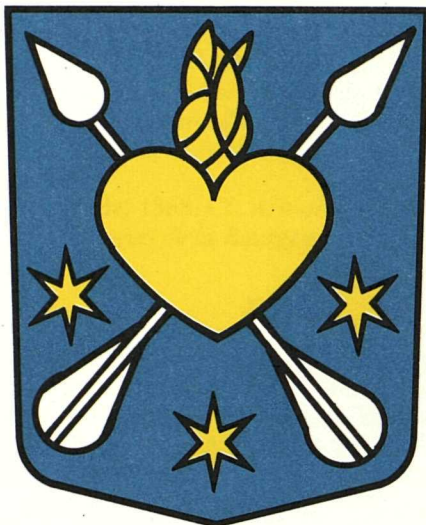
BIRBAUM



BISCHOFF  
Salgesch



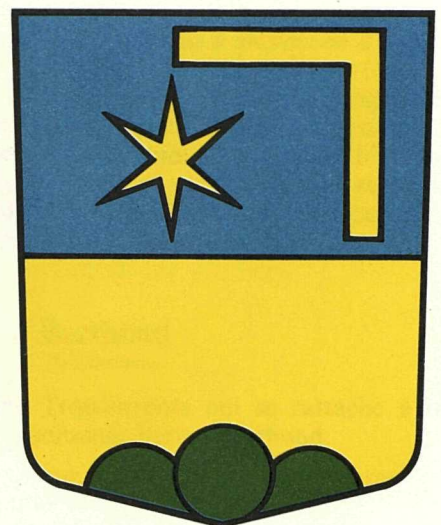
BISCHOFF  
Visp



BISELX



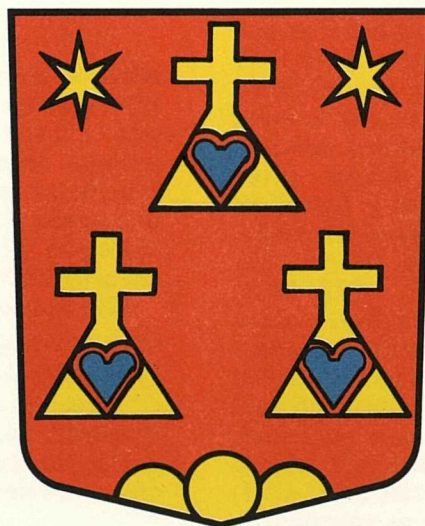
BISSBORT



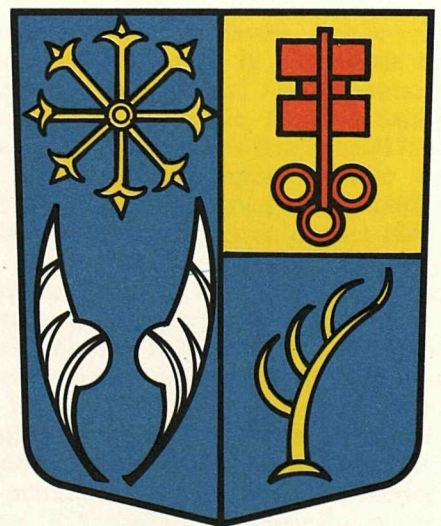
BITSCHIN <sup>1</sup>



BITSCHIN <sup>2</sup>



BITSCHIN <sup>3</sup>



BITZ





partisan de Supersaxo 1511-1519; Jean junior, fils du précédent, bénéficiaire à Valère 1511, chanoine de Sion 1514, immatriculé à Orléans 1519, vidomne d'Anchette-Cordonnaz 1524, mort 1525; Barthélemy, de Sion, clerc, participe à une expédition contre Port-Valais 1505; Rodolphe, de Sion, notaire 1514-1517; Gabriel, notaire, châtelain de Conthey 1509, 1515; Jacques, capitaine du dizain de Loèche, consul et procureur de Loèche 1496; Pierre, *alias Jacobi, Jakobi* (peut-être *filius Jacobi*? Toutefois une famille *Jacobi* est citée à Naters au XIV<sup>e</sup> siècle), major de Loèche avant 1513, en 1525 et 1527, combattit en Italie, représenta le Valais à la Diète fédérale de Lucerne 1518, adhéra à Supersaxo, participa à l'alliance avec la Savoie 1528; Pierre, *alias Furat*, ancien major, député de Loèche lors du bannissement de Georges Supersaxo 1529; Frédéric, bourgmestre de Sion 1526; Séverin, de Sion et Conthey, cité dès 1517, hérita de sa mère Jaquemettable Cavelli les majorités de Brignon, Heis et Clèbes, pour lesquelles il prêta hommage au gouverneur de Saint-Maurice Simon In Albon, 1524; François, notaire 1533, commissaire pour le dizain de Sion désigné par la Diète lors de la répression de la guerre des Masques (*Trinkelstierkrieg*) 1550; Jean, vice-grand-baillif 1542-1549; Jean-Ambroise, recteur à Sion 1544; Antoine, de Loèche, gouverneur d'Evian 1544-1546; Côme, marchand à Martigny 1559; Anna épouse Jean Jost, de Münster, notaire et maître d'école à Sion, et fut mère de l'évêque de Sion Hildebrand Jost (1586-1638).

*D'or au sautoir d'azur chargé de 9 boules du premier et cantonné de 3 quartefeilles de gueules, boutonnées d'or, 1 en chef et 2 en flancs, et d'un cœur enflammé de gueules en pointe.*

D'Angreville, 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 28-29 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bertha

Aus Formazza (Italie) stammende, erloschene Familie, deren Namen vom gleichen Taufnamen abgeleitet ist. Sie besass seit Beginn des 19. Jh. das Bürgerrecht von Ergisch und von Obergesteln. Alexander war 1869 Vizepräsident des Bezirksgerichts Goms.

*Geteilt, oben in Gold ein rot gezungter und bewehrter schwarzer Adler, unten in Rot ein sechsstrahliger silberner Stern.*

Dieses Wappen entspricht demjenigen im Wappenbuch von Nürnberg, 1656. Variante: in der Sammlung von Riedmatten ist das obere Feld silbern, der Adler ganz schwarz. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 29 und T. 2.

## Berthod

Famille d'Orsières venue de Courmayeur, dans la vallée d'Aoste, et naturalisée valaisanne, avec bourgeoisie d'Orsières en 1856, en la personne de Jean. Alors que la famille était établie dans la vallée d'Aoste, elle a donné Antoine, chanoine du Grand-Saint-Bernard, prieur claustral, cité comme très âgé en 1557; Jean-Laurent, de Courmayeur, fut reçu bourgeois d'Orsières le 9 novembre 1856, et citoyen valaisan le 19 novembre 1856; René, né en 1938 à Praz-de-Fort, professeur, sous-préfet du district d'Entremont 1976.

*Tiercé en pale renversé: au I de sable à un lion d'argent dressé et contourné; au II d'argent à un ours de sable dressé; au III d'azur à une colonne d'argent mouvant de la pointe.*

Armes modernes, 1974. Le lion d'argent sur champ de sable rappelle la vallée d'Aoste; l'ours de sable sur champ d'argent représente Orsières; la colonne d'argent sur champ d'azur évoque le Grand-Saint-Bernard.

## Bertholjotti

Aus Ronga in der Diözese Ivrea (Piemont) stammende Familie, die sich im 18. Jh. im Wallis verbreitete. Michael, der 1785 Lätitia Walpen, von Reckingen ehelichte, liess sich in Stalden nieder, in welcher Gemeinde Johann Joseph Maria 1872 das Bürgerrecht erwarb, ebenso das Walliser Kantonsbürgerrecht.

*Unter blauem Schildhaupt, darin eine goldene Lilie, gespalten: vorn in Silber ein roter Balken und ein roter Bord, hinten in Silber ein fünfstrahliger roter Stern.*

Von Armin Bertholjotti, von Stalden, mitgeteiltes Wappen (an Paul Heldner, Glis, 1982). Schildhaupt und vorderes Feld lehnen sich an ein Wappen italienischer Herkunft an; der Stern weist auf den Kanton Wallis hin.

Die Familie führt auch ein anderes Wappen, in dem das linke Feld anstelle des Sterns 10 goldene Lilien (3, 2, 3, 2) in Blau zeigt.

## Berthoud

Conthey-Vétroz

Famille de l'ancienne châtellenie de Conthey-Vétroz, dont le nom dérive du prénom *Bertold*, ou *Berthod*.

*Tranché: au I d'argent à une grappe de raisin de gueules, tigée et feuillée de sinople; au II d'azur à un poisson d'argent posé en fasce.*

Armes modernes, 1974. La grappe de raisin évoque les armes des communes de Conthey et Vétroz; le poisson est l'attribut iconographique de saint Berthold, abbé de Garsten en Haute-Autriche, mort vers 1140, qui, selon la tradition, aurait multiplié miraculeusement les poissons pour nourrir les moines de son abbaye.

## Berthoud

Troistorrents

Famille bourgeoise de Troistorrents qui se rattache à la famille Berrut et qui se nommait Berrut-Berthoud.

*D'or à 3 pals ondés d'azur, et une fasce de gueules brochant sur les pals, et chargée d'un poisson d'or.*

Les trois pals font allusion à la commune de Troistorrents dont la famille est bourgeoise. Le poisson: attribut iconographique de saint Berchtold ou Berthoud, abbé de Garsten (Autriche), mort vers 1140, le nom de ce saint étant devenu le nom de cette famille.

## Bertrand

Ancien prénom. Famille originaire de Savoie, établie vers 1740 à Saint-Maurice, dont elle acquit la bourgeoisie en 1804. On cite 4 générations de notaires: Jean-Pétermend (mort 1780), bourgeois d'Aix en Savoie, établi à Saint-Maurice, commissaire des extentes: Louis-Benjamin (1759-1815), épouse (1780) Anne-Marie-Josèphe Varonier de Badenthal (morte 1797); Jacques-Adrien (1781-1805); Adrien-Benjamin (1804-1868), sous-préfet du district 1848-1857, épouse (1826) Marie-Catherine-Aglæ de Quartéry (1799-1855). François-Benjamin (1783-1812), frère de Jacques-Adrien, capitaine de compagnie dans la Grande-Armée, mort en Russie; Ernest (1830-1908), fils d'Adrien-Benjamin, ingénieur, constructeur du bisse de Saxon, le plus long du Valais (33,5 km), auteur du cadastre de plusieurs communes et de nombreuses études ferroviaires en France, épouse Marie d'Angreville, fille de l'historien; Auguste (1832-1890), frère du précédent chanoine de Saint-Maurice, missionnaire en Algérie 1855, préfet et directeur du collège,

membre du Conseil cantonal de l'Instruction publique, prieur dès 1880, vicaire capitulaire 1888; élu évêque, il refuse; Jules-Bernard (1882-1943), fils d'Ernest, pharmacien, sous-préfet 1937-1943, président de la Société d'histoire du Valais romand 1919-1925, vice-président romand de la Société suisse des traditions populaires 1942-1943, auteur de nombreuses études historiques et folkloriques; Louis-Gaspard (1785-1859), frère de Jacques-Adrien, fut reçu communier de Troistorrents et (1815) bourgeois de Monthey; Pierre-Joseph, d'Abondance (Savoie) à Monthey, fut naturalisé valaisan en mai 1917; Eugène, de Monthey, né 1917, pharmacien, président de Saint-Maurice 1957-1960.

*D'azur à l'autel (ou colonne galbée avec socle et entablement) d'argent, supporté par 3 monts de sinople en pointe et surmonté de 3 étoiles d'or en chef posées 1 et 2.*

D'Angeville; portrait moderne de Roselyne-Cécile Bertrand (1789-1859), fille de Benjamin et de Marie-Josèphe Varonier de Badenthal, femme d'Alexis Wolff, bourgmestre de Sion. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 29 et pl. 35. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Bertschen

*Berchen, Berczen, Bertscheti.* Vom Taufnamen *Berchtold* abgeleiteter Name. Ausgestorbene Familie, die im 15. Jh. in Reckingen und im 16. Jh. in Münster ansässig war. Peter *Bertschen* alias *Bartholomaei*, von Reckingen, war 1462 Pfarrer von St. Niklaus, 1472 von Münster, 1462 Domherr von Sitten; er starb 1487. Johann, einer der Vertreter (für Goms) der Ankläger im Prozess gegen Georg Supersaxo, 1496 in Rom, war 1498 Meier von Goms. (Die gleichnamige, ebenfalls erloschene Familie von Eischoll ist mit der hier aufgeführten wahrscheinlich nicht verwandt.)

*In Blau 2 sechsstrahlige silberne Sterne übereinander zwischen 2 oben verstützten roten (oder goldenen) Pfählen, überhöht vom Segment einer silbernen Radfelge.*

Siegel des Johann, 1498 (Gemeindearchiv Ulrichen).

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 29 und T. 2.

### Bertuchoz

Famille bourgeoise de Saillon dont le nom, comme celui de la famille Berthousoz de Conthey, semble dérivé de l'ancien prénom *Bertoldus*, *Berthod*, *Berthoud*.

*Parti: au I d'azur à une comète d'or posée en pal; au II d'argent à 2 tours crénelées de gueules fenestrées de sable, posées l'une au-dessus de l'autre.*

Armes modernes, 1977.

La comète fait allusion au préfixe germanique *Berth* qui se retrouve dans le patronyme et signifie *brillant* (Albert Dauzat: *Les Noms de famille de France*, Paris, 1945, p. 72); les tours évoquent la commune de Saillon.

### Beth

Famille de Liddes, dans le district d'Entremont, attestée déjà au XVII<sup>e</sup> siècle; c'est la seule famille suisse de ce nom. Variante du patronyme: *Bet*.

*Taillé: au I de gueule à la lettre majuscule B d'argent; au II d'argent à un dextrochère vêtu d'azur, mouvant du flanc sénestre et tenant une lance aussi d'azur, posée en barre, la pointe en bas.*

Composition des Archives cantonales, 1973. La lettre B représente le nom de la famille; le bras et la lance rappellent saint Georges, patron de Liddes.

### de Bex

Famille féodale qui apparaît vers 1105 et qui détenait la seigneurie de Bex (Vaud) mouvante de l'évêché de Sion, ainsi que des droits importants dans la vallée d'Hérens, à Suen, Mase, Hérémente, Les Agettes, ainsi qu'à Ayent: dans cette dernière contrée, à Blignoud et Arbaz, les sires de Bex succédèrent aux sires de Granges, avec lesquels ils paraissent avoir eu des rapports de parenté. Les de Bex possédèrent aussi des droits à Evionnaz, Montorge, Loèche, Niedergesteln. La famille, après s'être divisée en plusieurs branches, se serait éteinte au XVII<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à un lion dressé d'or, langué et onglé de gueules.*

Ces armes figurent sur plusieurs sceaux dès 1289, et sur un linteau de porte de 1615 pour Jeanne de Bex, épouse de Jacques de Quartéry, à Saint-Maurice. Emaux d'après l'*Armorial vaudois* de Jean Pache, de Morges, 1654 (descriptions, sans dessins, Archives cantonales vaudoises). Galbreath: *Armorial vaudois*; du même: *Sceaux vaudois*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 30-31.

### dei Bianchi dit de Vellate

*de Blanchis, de Bianchiis, de Blancis, de Blanquis, de Blanches.* Famille de Velate, ou Vellate, près Varese, dans le diocèse de Novare. Henri, chanoine de Sion 1364, chargé par le Chapitre d'obtenir de l'empereur Charles IV la confirmation de son droit de chancellerie 1365, curé de Saint-Martin 1366-1385, official 1367-1385, sous-collecteur des décimes pontificales 1377, vicaire général d'Edouard de Savoie 1384; nommé évêque de Sion par Urbain VI 1387, il renonce le 16 juillet 1391, à Vissoie, en faveur de Guillaume I de Rarogne, qui fut confirmé par Boniface IX le 20 septembre suivant; curé de Loèche 1391-1400. Albert, frère du précédent, prêtre 1377, chanoine de Sion 1379-1407. Jean, chanoine de Sion, 1388. Des branches de cette famille paraissent aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles à Bellinzone, Lugano et Stabio.

*D'argent au château de gueules ouvert du champ, surmonté d'une voile du même, ou drapeau de gueules, au chef d'Empire d'or, à l'aigle de sable couronnée d'or.*

Cf. Lienhard-Riva: *Armorial tessinois*, 1945. *Armorial valaisan*, 1946, p. 31.

### Bianco

Famille de Bianco de Riva, Valdobbia, province de Vercelli; François fut reçu bourgeois de Conthey; Jean-Louis, forgeron, né à Sion en 1858, fut reçu bourgeois de Conthey et naturalisé valaisan le 31 mai 1900.

*De sinople à un cygne d'argent nageant sur une onde du même en pointe, au chef d'argent chargé de 3 étoiles à 5 rais de gueules.*

Le cygne d'argent fait allusion au patronyme *Bianco* signifiant *blanc*; les 3 étoiles du chef sont empruntées aux armes de la commune de Conthey; les 3 couleurs, rouge, blanc et vert, évoquent à la fois l'Italie, patrie d'origine de la famille, et Conthey, sa patrie d'adoption.

### Bibollet

Nom répandu en Haut-Faucigny, à Saint-Gervais, Megève, La Giettaz. François, naturalisé valaisan en mai 1817 avec bourgeoisie de Granges.

*D'or à 3 grenades de gueules garnies d'or, et feuillées de sinople, posées en pal.*

Collection Salzgeber, avec la date 1615. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 31 et pl. 22.



## Bieler

Voir: Imbiederland.

## Bilgischer

Seit dem 14. Jh. im Saastal beheimatete Familie, deren Name von ihrem Wohnort *an der Bilgischen* abgeleitet ist, später *in der Bilgerschen, Bilgescher, Bilguescher, Bilgerscher*. Sie verbreitete sich nach Visp, wo sie bereits 1457 erwähnt wird, sowie nach Sitten und Ernen. Der in Sitten eingebürgerte Zweig erlosch im 17. Jh. Aus dieser Familie sind Ammänner von Gehren, Notaren und Geistliche hervorgegangen.

*In Blau eine silberne Hausmarke (ausgebrochenes doppeltes Dreieck, oben besetzt mit einem Kreuzchen) darin ein silbernes Tatzenkreuzchen über einem fünfstrahligen goldenen Stern, im rechten und im linken Obereck je ein ebensolcher Stern. Vgl. Walliser Wappenbuch, 1946, S. 32 und T. 10. Armorial de la Bourgeoisie de Sion, 1976.*

## Bill

Famille de Münchenbuchsee, dans le district de Fraubrunnen, canton de Berne, où elle est établie antérieurement à 1800. Louis, fils de Nicolas, est venu à Sion vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et y a été reçu bourgeois avec sa famille le 23 mars 1902, Valaisan le 18 novembre 1908. D'autres rameaux de Münchenbuchsee ont été agrégés à Genève en 1905, Bâle 1906, Winterthour 1919, Zurich 1939, 1949, 1960, et dans les communes vaudoises de Daillens, Marchissy et Prilly en 1956.

*De gueules à un chien bondissant d'argent, colleté d'or, sur une terrasse de sinople.*

Cf. *Armorial Hüttenbenz*, vers 1800, à la Bibliothèque de la ville de Berne (Ms H.H. XV, 66/115). Communication des Archives d'Etat de Berne, 1975. Ces armes font allusion au verbe *bellen* qui signifie *aboyer*. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Billens

*de Byllens, Billeins, Bilens, Billiens, Villiens*. Ministériaux des évêques de Lausanne, qualifiés donzels et chevaliers, seigneurs de Billens, cités dès 1150 environ. La branche aînée (éteinte 1375/1377) posséda la seigneurie de Billens, le vidomnat de Romont, la seigneurie de Joux. Une branche cadette (éteinte vers 1430) acquit les seigneuries de Palézieux, Bourjod, La Tour-de-Trême. Une autre branche, dite des donzels (éteinte 1478), exerça des droits seigneuriaux à Farvagny, Saint-Martin-du-Chêne, Orsonnens et Pont; un rameau d'origine bâtarde, issu de cette branche, perpétua le nom des Billens jusqu'en 1544 et eut la seigneurie de Macconens et la coseigneurie de Corserey. La famille a donné 2 baillis comtaux de Vaud, 1 bailli épiscopal de Lausanne, 1 juge en Chablais, Genevois, Valais et Entremont.

*De gueules à la bande d'or côtoyée de 2 cotices d'argent.*

Armes connues dès 1283: nombreux sceaux, notamment ceux de Jacques, doyen de Sion 1338, de Rodolphe, prévôt du Saint-Bernard 1357, et d'Humbert, futur évêque de Sion 1378; plusieurs fresques du XIV<sup>e</sup> siècle à l'église Saint-François de Lausanne et à l'abbatiale d'Hauterive; vitrail du XV<sup>e</sup> siècle autrefois à La Fille-Dieu près Romont (Musée National, Zurich); d'Angreville. Variantes: 3 bandes (sceau de 1312); 2 cotices posées en bande (sceau de 1336). Cimier: une touffe de plumes d'or (cf. P. de Zurich: *Généalogie de Billens*; Galbreath: *Armorial vaudois* et *Sceaux vaudois*; Jéquier: *Armorial neuchâtelois*; H. de Vevey-

L'Hardy, *Archives héraldiques suisses*, 1942, 3-4; Quaglia et Galbreath, *Archives héraldiques suisses*, 1944, 71-72). Voir Villieni et Wouilloz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 32.

## Billoud

Ce patronyme dériverait (selon Albert Dauzat *Les Noms de famille de France*, Paris, 1945, pp. 72-310), de la racine germanique *Bili*, signifiant un caractère doux, aimable. Ce patronyme a passé par plusieurs variantes: *Bellioud* 1418, *Bellio* 1435, *Bellioudi* 1435, *Billoud* 1783. Vieille famille de Collombey-Muraz connue dès le XV<sup>e</sup> siècle avec Pierre *Bellioud*, de Muraz, cité comme témoin dans un acte du 5 septembre 1418 (Archives Marclay). On cite ensuite Ansermetus *Bellio* ou *Bellioudi* qui passe des reconnaissances de biens féodaux à Illarsaz, Vionnaz et Vouvry en 1435 (Archives de Collombey, L I).

Joseph Billoud, de l'Abbaye d'Abondance, reçu communier à Monthey, le 17 octobre 1783, pour le prix de 1500 florins, et les sportules ordinaires (Archives Marclay).

*D'azur à un mur crénelé d'argent, maçonné de sable, posé en fasce, accompagné en chef de 3 boules d'or rangées en fasce, et, en pointe, d'une corne d'abondance d'argent, garnie de fleurs d'or.*

Armes modernes, 1977. Peinture à la maison de Commune de Collombey-Muraz. Le mur crénelé rappelle la commune de Collombey-Muraz dont la famille est ressortissante; les 3 boules d'or ou *billes* évoquent le patronyme; la corne d'abondance rappelle la vallée d'Abondance où la famille est également représentée et où elle paraît avoir son origine.

## Birbaum

Ancienne famille notable de Sierre, dont le nom paraît sous les formes germaniques *Byerbaum, Birbaum, Byrbaum, Birbaum*, parfois traduit en français par *Poirier* et en latin par *Piris*. Son principal représentant est Hans ou Jean, châtelain de Vionnaz et Bouveret 1612-1615, grand-châtelain de Sierre 1618-1620, gouverneur de Saint-Maurice 1624-1626, de nouveau grand-châtelain de Sierre 1626-1628. Famille éteinte. Cf. J. E. Tamini: *Essai de monographie de Sierre*, 1930, pp. 60 et 154; J. M. Biner: *Etat des gouverneurs du Bas-Valais*, dans *Vallesia*, XVIII, 1963, pp. 186, 196, 200.

*D'argent à l'arbre arraché de sinople, fûté au naturel, flanqué de 2 étoiles à 5 rais de gueules.*

Cachet du gouverneur (archives d'Hérémence, p. 74), 1624, portant la légende: JOHS. BIRBOUM. CAS. SIR.

Armes parlantes: *un poirier*. Emaux présumés.

## Bircher

Bagnes

Voir: t. 1, 1974, p. 37.

## Bischoff

Salgesch

Aus Schlier (Württemberg, Landkreis Ravensburg) stammende Familie, die anlässlich der Volkszählung von 1837 in Salgesch erwähnt wird. Donatus erhielt am 7. April 1872 das Kantonsbürgerrecht.

*In Blau, über grünem Dreieck, ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender, silbernbekleideter Rechterm, einen schrägrechts gestellten goldenen Bischofsstab haltend, im linken Obereck und im rechten Untereck begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Von B. Jentsch geschnitztes Wappen im Burgersaal von Leuk. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982. Der Bischofsstab weist auf den Familiennamen hin.

## Bischoff

Visp

Von Wilderswil (Kanton Bern) stammende Familie, die im Jahre 1927 mit Gottfried Bischoff, geb. 1905, ins Wallis kam. Sein Sohn Andreas Friedrich, geb. 1936, Techniker, ist im Mai 1978 ins Walliser Bürgerrecht sowie in die Bürger-schaft von Visp aufgenommen worden.

*In Blau ein goldener Bischofsstab, beseitet von 2 silbernen Rosen mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

1934 von der Wilderswiler Familie angenommenes Wap-pen, Variante eines Bischoffs-Wappens von 1606. Mittei-lung des Staatsarchivs des Kantons Bern an die Familie, 1977.

Der Bischofsstab weist auf den Geschlechtsnamen hin.

## Biselx

*Bizelli, Biselli, Biselly, Bizell, Bisel, Besel, Bisels.* Famille d'Orsières connue déjà au XIV<sup>e</sup> siècle, à laquelle il faut sans doute rattacher 2 Jean *Bizelli*, notaires à Sembrancher en 1385 et 1462. A Orsières, on cite aussi plusieurs notaires: Uldric 1428; Perrod 1461; Jean-Baptiste 1604; Antoine 1604; Jean 1673, mort 1723, de Châble; Jean-Nicolas 1724, qui paraît s'être établi à Fully où il est cité comme curial vers 1730. Colet fut bienfaiteur du rectorat de Saint-Jacques à Orsières 1446. La famille a donné des syndics: Raymond 1461; Pierre 1544; Daniel 1668; Etienne 1695; Jean-Joseph 1739, de Somlaproz. Laurent mourut au service du Piémont 1628. François-Joseph (1791-1870), chanoine du Saint-Ber-nard, prieur 1817, curé de Vouvry 1825, d'Orsières 1835-1863; Joseph-Ignace (1806-1894), vicaire à Illiez 1840, curé de Vionnaz 1858, prieur d'Illiez 1867-1886; François (1849-1921), guide réputé, fit plusieurs premières ascensions dans la région suisse du Mont-Blanc, notamment le 4 juillet 1882 celle de la *Tête-Biselx* dans les Aiguilles-Dorées à laquelle il laissa son nom.

*D'azur au cœur enflammé d'or transpercé de 2 flèches d'argent croisées en sautoir, le tout accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'or, 2 en flancs et 1 en pointe.*

Sceau de Laurent Biselx, 1690, sur une lettre à Mme la capitaine de Quartéry (Archives Marclay), émaux fixés en 1940. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 33, pl. 32.

Voir: *Droz*.

## Bissbort

Famille originaire d'Allemagne, dont un membre, Adam Bissbort, né 1884 à Höheischweiler, dans le Palatinat rhé-nan, s'établit à Sion en 1918 comme maître boulanger et fut reçu bourgeois de Sion 4 mai 1930, Valaisan 16 mai 1931.

*Tranché: au I de sable à un lion d'or; au II de gueules à un épi tigé et feuillé d'or, le tout posé en bande.*

Armes modernes. Le lion d'or sur champ de sable rappelle les armes du Palatinat, pays d'origine de la famille; l'épi représente la profession exercée à Sion par l'auteur de la branche sédunoise. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bitschin

*Butschin, Bütschin, Bitzin, Buschini, Buchin.* Seit dem 13. Jh. bekannte Familie von Unterbäch, die dem Weiler *zen Bit-schigen* den Namen gab. Eine Familie *Buchin* war im 14. und im 15. Jh. auch in Naters und Raron ansässig. Berchtold, aus Unterbäch, seit 1358 öfters genannt, war einer der angesehensten Männer des Zentrums Raron. Anton *Buchin* amtete 1403 als Kastlan von Naters, ebenso Rudo-

*Bubuchin* 1398, der – Rodin *Buchini* geschrieben – 1399 bei einem Vertrag mit Rudolf von Raron und 1426 – als Ruedin *dictus Buchini* – in einer Urkunde erwähnt wird. Jennin und später Anton waren 1482 bzw. 1527 Meier von Raron. Chri-stian versah 1693 das Amt eines Kastlans des Freigerichts Holz, ebenso Johann 1737. Mitglieder der Familie dürften sich auch in der Walserkolonie niedergelassen haben. Peter (1885-1952), Grossrat 1933-1937.

I. — *Geteilt, oben in Blau ein sechsstrahliger goldener Stern vor einem goldenen Winkelmass, unten in Gold ein grü-ner Dreieberg.*

Wappen von 1555 im Gemeindehaus von Unterbäch: Sammlung von Riedmatten.

II. — *In Blau eine silberne Hausmarke (schwebende Pfahldeichsel).*

Wappen des Kastlans Christian, Glasmalerei von 1693, früher im Gemeindehaus von Unterbäch (Wick). Diesem Wappen lag offensichtlich eine Hausmarke zugrunde.

III. — *In Rot, über goldenem Dreieberg, 3 goldene Dreieck-ke (1,2) belegt mit je einem rotbordierten blauen Herz und besteckt mit einem goldenen Kreuz, das obere Dreieck beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen der Familie von Raron: Sammlung von Ried-matten und Karteikarte Leo Meyer. Vgl. *Walliser Wappen-buch*, 1946, S. 33-34 und T. 16.

## Bitz

Famille bourgeoise de Saint-Léonard, dès avant 1800 (voir t. 1) à laquelle appartient Maurice, né 1940, prêtre en 1963, fondateur du monastère Saint-Pierre de Champagne-sur-Rhône (Ardèche), supérieur général de la Congrégation des chanoines réguliers de Windesheim-Saint-Victor, 1972, abbé de Saint-Pierre, 1976.

*Parti: au I d'azur à un vol d'argent surmonté d'une escar-boucle d'or; au II coupé d'or à une clef à double pêne de gueu-les, posée en pal, et d'azur à un bois de cerf d'or.*

Armes de l'abbé de Saint-Pierre de Champagne-sur-Rhône. Le demi-vol constitue les armes de Windesheim et l'escarboucle celles de Saint-Victor; la clef représente le monastère de Saint-Pierre. Le bois de cerf est emprunté aux armes de la famille Bitz.

## Blanc

Salvan

Famille qui, d'après sa tradition, serait originaire de Sallanches en Faucigny (Haute-Savoie) d'où elle serait venue à Salvan au XVII<sup>e</sup> siècle. Devenue bourgeoise de cette commune, elle lui donne des magistrats: Jean-Joseph, métral 1780; Jean-Joseph, peut-être le même, juge ou châtelain 1798; Jean-Pierre, président 1808; Jean-Joseph 1791-1851, chanoine de Saint-Maurice, préfet des études 1821, prieur 1834-1851, joua un rôle important dans la vie sociale et religieuse du pays. La famille s'est éteinte à Salvan en la personne de Louis 1884-1957, fils de Pierre-Maurice et Louise Bochatay, mais une branche subsiste à Arvada (Colorado) aux Etats-Unis; celle-ci est issue de Pierre-Maurice Blanc, né à Salvan le 27 février 1832, mort le 3 juin 1899.

*Ecartelé: aux I et IV d'azur au cygne d'argent voguant sur une onde du même; aux II et III d'argent à une pomme de pin de sable.*

Armes modernes. Le cygne évoque le patronyme; la pomme de pin évoque Salvan. Cf. J.-B. Bertrand, *Notice sur le chanoine Jean-Joseph Blanc* dans *Annales valaisannes*, 1924, pp. 46-48.



## Blanc

Auch *Blang*. Heute erloschene Familie mit dem Bürgerrecht von Salgesch.

*In Gold, über grünem Dreieck, eine gefüllte rote Rose mit goldenem Butzen, begleitet von 4 fünfstrahligen blauen Sternen, je einer im rechten und im linken Obereck und zwei über dem Dreieck.*

Plastische Darstellung auf einem Ofen von 1749, mit den Initialen FB und MB, sowie mit Inschrift auf einem Balken im Hause Franz Blanc und Anna Brigger, 1749. Mutmassliche Farben. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1981.

## Blanchard

Ancienne famille de Nendaz, dont un membre, Antoine *Blanchar*, construisit et enrichit la chapelle de Saint-Michel à Haute-Nendaz au XV<sup>e</sup> siècle; Claude Blanchard, curé de Conthey 1630-1642, se rattachait probablement à la même famille. On a proposé (Tamini, Délèze et de Rivaz: *Histoire du district de Conthey*, p. 353) de regarder les *Blanchard* et les *Blanchet* de Nendaz comme des branches de la famille *Blanc* ou *Albi* citée au même lieu dès le XIII<sup>e</sup> siècle puisqu'un *Blanc* paie en 1257 une amende de 5 sols pour avoir refusé de faire le guet au bourg de Conthey (ibid., p. 188); Antoine *Albi* est mentionné en 1322, ainsi que la veuve d'un *Albi* de Cerisier; un autre Antoine *Albi* représente Nendaz en 1423 pour obtenir d'Amédée VIII un allègement des charges incombant aux gens de Nendaz en ce qui concerne les fortifications de Conthey; Sébastien *Blanc*, notaire et lieutenant de Nendaz, figure parmi les représentants de cette commune qui obtiennent de l'évêque Hildebrand de Riedmatten confirmation de leurs franchises 1571; deux autres Sébastien *Blanc* furent bannerets de Conthey-Nendaz en 1618 et 1668. La famille pourrait avoir essaimé à Salins où l'on note un *Yaninus Albi* en 1436.

*D'azur au pal de gueules chargé d'un pal d'or.*

Sculpture sur bois, peinte, au nom et aux armes d'Antoine *Blanchar*, XV<sup>e</sup> siècle, provenant de la chapelle de Haute-Nendaz, (actuellement à la cure de Nendaz). Une pierre sculptée datée de 1625 provenant de Nendaz (chez M. H. Müller, ingénieur, Sion) porte des armes aux initiales AD (Délèze?) et MB; ces dernières pourraient être celles des *Blanchard* ou des *Blanc*: un pal alésé accompagné de chaque côté de 3 pals plus petits, avec une rose en chef et une rose en pointe. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 34.

## Blanchoud

*Blanchud, Blanchut, Blanchu, Blanzu*. Une famille de ce nom paraît à Saillon, d'où elle essaima à Dugny (Leytron) 1689; Jacques, bourgeois et syndic de Saillon, vend avec des tiers une terre à Louis de Monthey (Archives cantonales, Archives Supersaxo, 797). Une famille *Blanchut, Blanzu*, est citée à Vex dès 1675. Une famille de même nom, connue dès le XVI<sup>e</sup> siècle, avec les graphies *Blanchu, Blanchut*, existe encore à Collonges, où le recensement de 1829 compte 33 *Blanchoud* ou *Blanchud*; probablement une branche de cette famille était établie au XVIII<sup>e</sup> siècle à Martigny-Bourg, d'où elle se ramifia à Sion, au XVIII<sup>e</sup> siècle et y était éteinte en 1883; un autre rameau, de Collonges, se fixa à Sion vers 1870, puis fonda en 1894 la station hôtelière du col du Len sur Vollèges où il acquit la bourgeoisie; Jean-Sigismond, d'Outre-Rhône, fut reçu bourgeois de Salvan en 1854. Ed. Aubert (*Trésor de Saint-Maurice*, Paris, 1872, p. 87) cite Maurice *Blanchu* d'Outre-Rhône (Collonges) qui défendit les reliques de saint Maurice et voulut s'opposer au transfert d'une partie d'entre elles à Turin en décembre 1590.

*De gueules à un lion d'or dressé sur 3 coupeaux du même.*

Collection de Riedmatten qui indique ces armes pour la famille d'Outre-Rhône et Sion. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 34 et pl. 24. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Blandrate

*Biandra, Biandrate, Blandra, Blandrato, Blandrati, Blandratum, Blandratae, Blanderade*. Mächtige, erloschene Grafenfamilie, deren Stammburg sich am Ufer der Sesia beim Ort Biandra befand, der schon Ende des 6. Jh. erwähnt wird. Die Nachkommen der Grafenfamilie von Piombio, an die der Besitz im Jahre 1070 kam, entlehnten ihm ihren Namen. Nachdem sie im 12. Jh. rasch aufstiegen und ihre Güter vermehrt hatten, verloren sie ihren Besitz und ihre Machtstellung nach der Schlacht von Legnano (1168) und ihr Schloss wurde gebrochen. Um 1220 kam die Familie ins Wallis. Gothofred (I.) erwarb zwischen 1224 und 1237 Besitzungen im Val di Vedro und in der Saltinaschlucht oberhalb Brig. Sein Sohn Gothofred (II.) ist Begründer der Linie von Visp. Um 1250 heiratete er Aldisia von Castello (gest. 1288), die ihm das Meiertum von Visp mit dem Saas- und Nikolaital in die Ehe brachte. Er starb 1270. Er hatte gelegentlich den Titel eines *Grafen von Visp* angenommen, den sein Sohn Jocelin und dessen Nachkommen von 1279 an dauernd führten. Jocelin nannte sich 1282 Meier von Visp, Titel der ihm nach dem Tode seiner Mutter endgültig zukam. Er ehelichte Mathilde von Aosta, die ihm das Vizedominat von Naters brachte. Er starb um 1309.

Anton (Enkel von Jocelin) Graf von Naters und Viztum von Goms, leistete 1324 den Eid als Meier von Visp (gest. um 1331). Seine Erbtochter Isabella, Majorissa von Visp, heiratete 1334 den Ritter François de Compey, einen Genfer Edelmann. Er und seine Nachkommen nahmen den Titel *Graf von Blandrate* an.

*In Rot der ein galoppierendes Pferd reitende heilige Georg, in der Rechten ein Schwert, in der Linken einen Schild haltend, alles in Silber.*

Wandmalerei vom Anfang des 16. Jh. im Schloss Issogne (Aostatal), auch in italienischen Wappenbüchern. Variante: d'Angreville gibt einen schwarzen Schildfuss an, ebenso de Gingins, der die Wappenfigur mit dem heiligen Georg identifiziert, weil die Blandrate Grafen von Saint-Georges in Canavese waren. Das *Historisch-biographische Lexikon der Schweiz*, Bd. II, S. 263, gibt irrtümlicherweise ein blaues Feld an. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 34-35 und T. 10.

## Blantschen

Variante: *Blänschen*. Alte, heute erloschene Familie von Ausserberg im Bezirk Westlich-Raron.

*In Blau, über 3 grünen Spitzbergen, eine rotbordierte goldene Scheibe, belegt mit einem roten Rundnagelkopfkreuz und überhöht von je einem sechsstrahligen goldenen Stern im rechten und im linken Obereck.*

Wappen im ehemaligen Blantschenhaus in Ausserberg, mit Jahreszahl 1663. Sammlung Ismael Furrer, 1911. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 35 und T. 16.

## Blondel

*Blondeir, 1351, Blondeis, Blondey, Blondet*. Familie citée de 1351 à 1758 à Ravoire (Martigny), d'où des branches émigrèrent dans le Pays de Vaud: Grandvaux 1544, Lausanne 1777, et à Genève; François, recteur de l'Académie de Lausanne 1617 et 1627, plusieurs pasteurs et écrivains. Une autre branche, encore existante en Valais, est issue de Bal-

thazar *Blondey*, fils de Martin, de Ravoire, établi à Orsières en 1613, où il fut reçu bourgeois en 1620; Louis (1885-1967), archéologue cantonal de Genève, a beaucoup œuvré en Valais.

*D'azur à l'aigle johannite couronnée d'or, languée et membrée de gueules, tenant dans sa serre dextre un évangile d'argent, sur 3 coupeaux de sinople, et cantonnée, en chef, d'un soleil rayonnant d'or naissant de l'angle dextre du chef, et d'une étoile à 5 rais, aussi d'or, à sénestre, en chef.*

Sceau de 1680, de Jean, pasteur à Cheseaux (Vaud), qui prit l'emblème de saint Jean l'Evangéliste; vitrail de 1697, alliance de Palézieux-Blondel (La Doge, La Tour-de-Peilz); marque à feu de vers 1700 (Musée historique, Lausanne); Galbreath: *Armorial vaudois*. Cimier: l'aigle couronnée issante. Communication de M. Louis Blondel, archéologue cantonal, Genève. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 36 et pl. 30.

Voir: *Blondey*.

### Blondey

Famille citée à Martigny dès 1351, éteinte dans cette commune en 1757. Balthazar, fils de Martin, de Martigny, s'établit à Orsières en 1618 et s'y fit recevoir bourgeois le 25 octobre 1620; il est l'ancêtre de la famille Blondey d'Orsières encore existante, Cf. Tamini et Mudry: Orsières, p. 63.

*Coupé d'or et de gueules à un carreau brochant posé en losange et chargé d'une étoile à 5 rais, en chef, et d'une couronne en pointe, cantonnée, en chef, de 2 lettres majuscules B, celle de sénestre retournée, le tout de l'un dans l'autre.*

Les 2 lettres B évoquent le souvenir de Balthazar Blondey, l'ancêtre de la famille; l'étoile et la couronne rappellent le roi mage Balthazar dont l'ancêtre portait le prénom. Les couleurs ont aussi leur signification: l'or représente la couleur blonde qui doit être à l'origine du patronyme; le rouge rappelle les armes du Valais.

Des branches de la famille de Ravoire se sont établies vers 1500 dans le Pays de Vaud, et plus tard à Genève; elles portent des armoiries qui leur sont propres, adoptées par un pasteur du XVII<sup>e</sup> siècle nommé Jean *Blondel*; l'aigle de saint Jean l'Evangéliste. Les familles vaudoises et genevoises portent le nom Blondel et se sont distinguées de la famille valaisanne *Blondey*.

### Blötzer

*Bletzer*, am *Bletz* (1516). Diese alte Familie von Löttschen leitet ihren Namen vom Wohnort *zer Bletzen* (Wiler) ab. P. Blötzer, aus Löttschen, Franziskaner, war 1523 Beichtiger im Frauenkloster Muotathal (Schwyz); Stephan Josef (1784-1860) von Löttschen, Pfarrer von Zeneggen 1808-1812, Prior von Löttschen 1812-1821, Pfarrer von Gampel 1821-1852, Rektor von Löttschen 1854-1860. Josef (1849-1910) von Wyler, Jesuit, Rektor zu Ditton-Hall in England, wirkte als Redaktor und Publizist. Peter, geb. 1933 in Visp, Ingenieur, wurde 1977 Grossrat und im selben Jahr Präsident von Visp.

*Geviert: 1 und 4 in Gold ein roter Zickzackbalken, 2 und 3 in Blau ein stehender silberner Vogel.*

Chormantel in der Kirche von Kippel, 1817. Wappentafel des Priors J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel. Vgl. F. G. Stebler: *Am Löttschberg*, Zürich 1907; Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Löttschental*, im Schweizer Archiv für Heraldik, 1921, S. 49 ff. (Wappen Blötzer S. 50, mit Jahreszahl 1817). Das Wappen in der Sammlung von Riedmatten zeigt den Vogel mit rotem Schnabel und roten Beinen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 36 und T. 16.

### Boccard

Famille de La Chapelle d'Abondance (Chablais), qui essaima à Saint-Gingolph où l'on cite: Claude, assujetti à la seigneurie de l'abbé d'Abondance lors du procès entre celle-ci et les Du Nant de Grilly 1583; Charles, syndic 1654. Une branche éteinte, établie à Saint-Maurice vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, donna: François-Marie (1808-1865), neveu par sa mère de l'abbé de Saint-Maurice François de Rivaz, devint chanoine de Saint-Maurice 1824, professeur 1825-1827, économe 1828, 1830-1835, étudiant à Turin 1828-1830, professeur 1830, de rhétorique 1831-1844, secrétaire du Chapitre 1835, curé de Saint-Sigismond 1844-1865, chevalier des saints Maurice et Lazare 1835, membre de la Société d'utilité publique suisse, de la Société d'histoire de la Suisse romande, correspondant valaisan de la Commission royale d'histoire de Turin, correspondant de Mommsen, auteur de la première *Histoire du Valais* imprimée (1844) et de 6 volumes manuscrits (*Evêques de Sion*, *Topographie du Valais*, *Généalogies*, *Abbaye de Saint-Maurice*, *Catalogue des chanoines de Saint-Maurice*, *Notice sur l'abbé de Rivaz*).

*Coupé: au I d'argent à 2 bretèches gibelines de sable, maçonnées d'argent, ouvertes du champ, mouvantes de la partition, surmontées de 2 palmes de sinople croisées en sautoir; au II d'or à une troisième bretèche semblable.*

Sceau du chanoine (matrice de l'Abbaye) et armorial manuscrit de Phil. Du Mont; on retrouve 3 tours d'or sur champ d'azur dans les armes de Jean-Baptiste Boccardi, né à La Spezia 1754, conseiller général de Gènes, officier de la Légion d'honneur, créé chevalier de l'Empire français par lettres patentes du 5 octobre 1808 (cf. Révérend: *Armorial du I<sup>er</sup> Empire*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 36, *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Bodenmann

Famille von Laax und Martisberg. Im 14. Jh. in Törbel, im 15. Jh. in Täsch und Zermatt, im 16. Jh. nach Grengiols, im 18. Jh. ausgestorben. Peter amtet als Meier von Mörel 1621 und 1642. Melchior, 1669 Meier von Mörel, stiftete 1680 die Kapelle von Heiligenkreuz, bekannter Wallfahrtsort im Langental bei Binn. Josef, von Martisberg, war Pfarrer von Binn 1702-1718, von Biel 1719-1738. Josef (1816-1901) von Martisberg geboren in Holland, kehrte nach Sitten zurück, wurde 1836 Jesuit, bis zur Auflösung des Ordens 1847, Rektor in Tanmatten 1856, Feldpater in den Schweizerregimenten in Neapel 1858-1860, Pfarrer von Törbel 1861-1875, Prior von Niedergesteln 1875-1889, dann Rektor der Familie von Roten in Raron. In neuerer Zeit haben Mitglieder der Familie Bodenmann öffentliche Ämter bekleidet, so Alois (1849-1923) von Brig, Gemeindepräsident von Lax; Hermann, geb. 1921, ebenfalls von Brig, Grossrat 1965-1969 und Ständerat 1967-1975.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, ein ausgebrochenes goldenes Dreieck, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Das Dreieck stellt vielleicht eine Egge dar, die auf den Familiennamen hinweisen könnte. Archiv Münster.

II. — *In Rot, auf grünem Dreieck, 3 silberne Säulen, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen der aus Zermatt stammenden, ausgestorbenen Linie von Grengiols; Altar in Heilig-Kreuz, Binn, mit Inschrift I.B.M. sowie Siegel von 1756 (Museum Brig). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 36 und T. 2.



## Bodenmüller

Aus Deuchelried (Württemberg) stammende Familie, die sich 1886 in Visp einbürgerte. Hermann, geb. 1835, Rektor von Eggerberg 1864, kehrte 1868 in seine Heimat zurück. Josef (1866-1928) war 1900-1927 Vizebürgermeister von Visp. Robert und Josef, Söhne des Vorigen, wurden am 28. Februar 1886 Bürger von Visp und am 29. Mai 1886 Walliser Kantonsbürger.

*Geteilt, oben in Rot eine goldene Laubkrone, unten in Gold ein ausgerissener schwarzer Baumstumpf.*

Familiensiegel und Glasmalerei vom 19. Jh. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 36.

## Bodmer

Sehr alte Familie von Niederern, die sich im 16. Jh. in Mühlebach und Lax niederliess und sich bis ins 17. Jh. auch *Bogner* schrieb; sie ist im 18. Jh. erloschen. Martin, Paul und Johann *Bogner* werden 1434 in einer Urkunde in Ernen genannt. Eine aus einem Ort *Bodmen* im Oberwallis stammende Familie *Bodmer* liess sich in der Walserkolonie in Prismell (Primosello, Italien) und in Varnal (Varallo) nieder. Die Familie leitete von 1524 bis 1700 die meisten grösseren Bauten im Zenden Brig. Peter baute 1524 die Kapelle des heiligen Georg in Ganter, Peter, Balthasar und Christian Kirchen in Goms und Naters, das Kollegium von Brig und wahrscheinlich auch den Stockalperpalast in Brig. Lorenz und Heinrich aus Prismell erlangten 1538 und 1550 das Bürgerrecht von Zürich, ebenso Ludwig aus Varnal im Jahre 1579.

Die Familie schrieb sich manchmal auch *de Planis*. Ihre Nachkommen gaben mehrere Vögte sowie Offiziere in fremden Diensten. Im Wallis amtierte Peter *Bodmer* als Vizekastlan; er errichtete 1632 von neuem die Eisengiesserei in Mörel. Franz Josef (1711-1758), von Mühlebach, war 1733 Chorherr im Grossen St. Bernhard, 1747-1753 Pfarrer von Orsières und 1753, als erster Oberwalliser, Probst des Stiftes vom Grossen St. Bernhard.

I. — *In Blau ein steigender gebildeter Halbmond.*

Siegel des Probstes sowie sein Bildnis in der Probstei von Martigny.

II. — *In Silber eine rote Hausmarke, bestehend aus dem Grossbuchstaben H, darauf ein Kreuz, das Ganze mit schräg-verstutzten Enden.*

Wappen des Johann, Baumeister in Brig, mit Buchstaben I.B., 1615: Sammlung Salzgeber. Es dürfte sich um ein Werkzeugen handeln.

III. — *In Rot eine goldene Hausmarke, bestehend aus einem Tatzenhochkreuz mit 2 Fussabstreben.*

Wahrscheinlich aus einem Steinmetzzeichen gebildetes Wappen der Zürcher Patrizierfamilie. Vgl. Conrad Meyer: *Kurze Beschreibung der... Statt Zürich samt den Wappen der wohlgebornen edlen und bürgerlichen Geschlechter...*, Zürich 1674, T. 9. Jean Egli: *Historisches Wappenbuch der Stadt Zürich*, Zürich 1860, Notiz Nr. 39-40 und T. 4. Dr. Fritz Stucki: *Geschichte der Familie Bodmer von Zürich, 1543-1943*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 36-37 sowie T. 2 und 6.

## Bodmer Prévôt

François-Joseph Bodmer (1711-1780), de Mühlebach (Conches), chanoine du Saint-Bernard 1733, curé d'Orsières 1747, premier Valaisan élevé à la dignité de prévôt 1753, établit sa résidence à Martigny où il mourut.

*D'azur à 2 colonnes d'argent sur 3 monts du même, enserrant une étoile à 5 rais d'or, soutenue d'une fleur de lis d'argent, et surmontée d'un croissant d'or.*

Sceau et portrait du prélat. Cf. Frédéric-Théodore Dubois. *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*, 1939. *Armorial valaisan*, 1946, p. 37.

## Bohnet

Aus Wittlensweiler (Württemberg) stammende Familie, seit 1844 in Oberwald eingebürgert. Am 21. November 1844 erwarb Johann und im Jahre 1871 ein anderer Johann das Walliser Kantonsbürgerrecht.

*Durch einen blauen Wellenbalken geteilt: oben in Silber ein aus dem Balken wachsender grüner Baum mit natürlichem Stamm, im Schildhaupt beseitet von 2 fünfstrahligen roten Sternen, unten in Rot eine goldene Brunnenschale, aus der goldene Flammen emporsteigen.*

Familiensiegel, 20. Jh. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 37 und T. 2.

## Boitzy

*Bueys* vers 1300, *ly Bues* 1350, *dou Vucy* 1350, *de Vuets*, *Boys* 1487, *Boy*, *Boycius*, *Boicius*, *Boytius* 1657, *Boychiz* 1639, *Boyci* 1659, *Boijocis* 1659, *Boissy*, *Boissi*, *Boichi*, *Boichir* 1757, *Boichy* 1802, *Boyty* 1692, *Boity* 1846, *Boitzi*, *Boitzy*; nom indiquant le voisinage d'un bois, d'une forêt. Famille de Troistorrents, où paraissent en 1350 Perret *ly Bues* et Perronet *dou Vucy*, qu'on dit remonter à Jean *Bueys* de Vouvy vers 1300, lui-même fils d'un Bossonet habitant Saint-Maurice, où des *Bochi* ou *Bochy* sont cités dès 1245, peut-être dès 1214, et jusqu'en 1350. Pernet *Boys*, de Perréaz, témoin à Monthey 1487. Jean *Boychiz*, de Collombey, épousa Pernone Charléty et fut père d'un Jean vivant en 1639. A Troistorrents la famille a cédé des vignes et fait des donations en faveur de l'Eglise; plusieurs de ses membres servirent la communauté comme notaires, procureurs, syndics, notamment: Claude I *Boyci* ou *Boijocis*, notaire 1655-1688; Claude II *Boyci*, *Boycius*, *Boyty*, notaire 1674-1693; François *Boichir*, syndic 1757; Gabriel (1899-1966), député 1941-1949. La famille a donné plusieurs ecclésiastiques: Joseph-Antoine (1895-1943) rédemptoriste, missionnaire au Pérou; Alexandre (1896-1965) rédemptoriste; Jean, né 1905, chanoine de Saint-Maurice; André, né 1910, rédemptoriste.

*De gueules à 2 branches écotées d'argent croisées en sautoir; au chef d'argent chargé d'un chevron de gueules.*

Communication de la famille. La famille actuelle descend de Claude II. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 37 et pl. 37.

## Bonet

Diminutif de *bon* (Académie chablaisienne, XXXII, 124). Famille de Saint-Maurice des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, qui portait primitivement le nom de *Montigny*, d'une localité du Chablais dont elle était originaire; 3 chanoines de Saint-Maurice sont connus sous ce nom: Nicolas *de Mustignie* 1233, Amédée *de Mustignie*, *Mutignye* 1261-1286, Pierre *de Muttigniez* 1301. Le chanoine Nicolas paraît dans le cercle des sires d'Arbignon 1233; c'est aussi dans des actes concernant les Arbignon qu'on trouve à Saint-Maurice un Pierre *de Muttignie*, *de Mustignie*, en 1247, 1252, 1258; dans un autre acte de 1252, ce Pierre de Mustignie est qualifié «donnus». Son fils (Gremaud, n<sup>o</sup> 504, 550) appelé aussi Pierre, est surnommé Bonet: P. *Bonetz* (1247, 1252), *Petrus Bonet* (1255), *Petrus Bonet* et *Bonnet* (1258), *Petrus dictus Benet* (1265), *Petrus Boney* (1266); celui-ci se rencontre avec

son père auprès des Arbignon en 1247 et 1252 et dans des actes concernant les Quartéry 1255 ou l'abbaye 1258, 1265, 1266; il est qualifié bourgeois de Saint-Maurice en 1258 et 1265. Jean *Boneti* (1302), *Bonnet* ou *Bonnetti* (Tamini-Délèze: *Vallesia christiana*), sans doute fils du précédent, de Saint-Maurice, fut curé de Savièse 1302, puis de Nendaz 1305, enfin chanoine de Sion 1308-1333, official 1307-1323, mort 19 avril 1333 probablement; il légua des ouvrages d'homilétique à l'église de Savièse et fonda son anniversaire à la cathédrale de Sion. Un Henri *Boneti*, peut-être frère du précédent, paraît à Saint-Maurice en 1302.

*D'azur au lion passant d'or.*

Sceau de Pierre, 1265 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice), avec contre-scel à ses initiales; c'est le plus ancien exemple connu d'un sceau armorié et d'un contre-scel possédés par un bourgeois en Valais. Galbreath: *Sigilla Agaunensis*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 37-38. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

Emaux supposés pour l'édition.

### Bonfantin

*Bonfantini*, *Buonfantini*. Famille venue de Vénétie à Sion vers 1730. Pierre-Antoine, curé d'Evolène (1739-1753); Ignace, notaire 1792, reçu patriote par la Diète valaisanne de mai 1789; Charles, peintre portraitiste et paysagiste dont le Dr Schiner fait l'éloge dans sa *Description du Département du Simplan*, 1812.

*D'azur au chien dressé d'argent tenant dans ses pattes un oiseau du même, le tout surmonté d'un chevron d'or.*

Les collections de Riedmatten et Ritz ajoutent un collier d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 38.

### Bonjean

*Bonjoan* 1436, *Bonjan* 1439; dérivé de *bonus Johannes*, *bon Jean*, surnom qui apparaît aux Evouettes avec Mermet *Cullet alias Bonjean*, *Bonjoan*, *Bonjan*, procureur de Port-Valais 1436-1439. A Vouvry, la famille *Coppex* (voir ce nom) se divisa en plusieurs branches qui se distinguèrent par des surnoms (*Coppex Bonhomme*, *Coppex Bonjean*, *Coppex Chavallon*, *Coppex Collomb*) qui finirent par s'imposer seuls. Les rôles militaires de 1639 indiquent à Vouvry plusieurs mousquetaires et cuirassiers (Hippolyte; Jacques, fils de Thomas; et 3 Claude, fils de Claude, de Jean et de Collet) sous le nom *Coppex Bonjean*; François *Coppex Bonjean* est syndic en 1653; le recensement de 1729 note 4 feux *Bonjean* (ceux de Pierre, de 2 Claude et de Marie). Des reconnaissances de 1723 à Vionnaz citent les noms *Copelli* et *Boni Joannis* de Vouvry. Emmanuel (1795-1841), soldat au Corps des gardes d'honneur de Napoléon 1813-1814, précepteur à Vienne 1816-1820, notaire 1822, vice-grand-châtelain, puis grand-châtelain du dizain de Monthey, secrétaire de la Constituante 1839, député au Grand Conseil 1840, collabora avec Joseph Barman à la rédaction de la plupart des écrits politiques du temps, auteur d'un *Tableau synchronistique de l'histoire et des autorités valaisannes* publié par Rilliet de Constant (1841) et de mémoires manuscrits.

*Taillé: au I fuselé d'argent et d'azur; au II d'or; brochant sur le tout un coq d'argent, becqué, langué, crêté et membré de gueules, sur une champagne de sinople.*

Plusieurs portraits: d'Emmanuel, 1824 (dans la famille Vital Cornut); de Hyacinthe, 1828 (aetatis 49) (chez M<sup>me</sup> Maria Fumey); d'Henriette Cornut, née Bonjean, 1867 (aetatis 40) (chez M<sup>me</sup> Cornut-Delavy); d'Athénaïs Cornut, née Bonjean, 1867 (aetatis 35) (chez M. Arnold Cornut). Ces armes proviendraient d'un diplôme Bonacina.

La collection de Riedmatten donne: *taillé de sinople et d'argent au coq d'or, le tout soutenu par une terrasse de sinople chargée d'un mont de 3 coupeaux d'or.*

Un fer à gaufres du XVIII<sup>e</sup> siècle porte une variante de ces armes: coupé au I chargé du coq; au II à 3 bandes échiquetées.

Fer à gaufres avec les initiales A.B. Cf. *Archives héraldiques suisses*, 1980, pp. 22-24). *Armorial valaisan*, 1946, p. 38 et pl. 37.

### Bonnard

Une famille de ce nom apparaît très anciennement à Vercorin. Actuellement disparue de ce lieu. Aujourd'hui cette famille est bourgeoise de Chandolin, dès avant 1800, et de Saint-Jean, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Lucien (1916-1969) de Saint-Jean, député 1953-1957, président de la Bourgeoisie de Saint-Jean.

*D'azur à un cœur d'or, le champ chapé d'argent à 2 bouquets de gueules, celui de dextre contourné, le tout sous un chef de sinople chargé d'une croix pattée d'argent.*

Le cœur d'or est symbole de bonté et fait allusion au patronyme. Des familles vaudoises de même nom, sans lien de parenté, portent aussi un cœur (*Armorial vaudois*, t. 1, p. 63).

La croix pattée d'argent sur champ de sinople est empruntée, avec interversions des couleurs, aux armes de Chalais-Vercorin.

Les chamois proviennent des armes de Chandolin, avec les couleurs du val d'Anniviers.

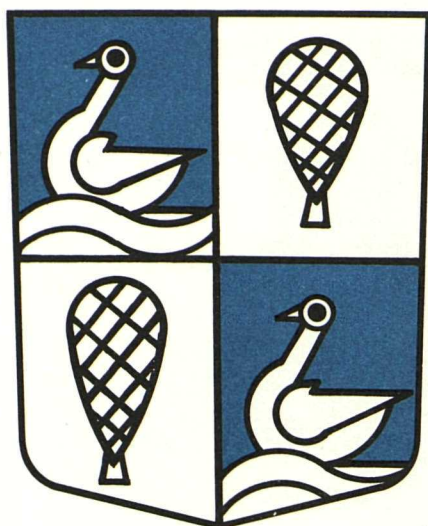
### de Bons

Famille noble, qui porte le nom de Bons en Chablais, près de Thonon, où elle paraît avec le titre de donzel dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle et où elle possédait probablement la métairie. La filiation remonte à Jacques, mort avant 1338; Jean, donzel, petit-fils du précédent, eut ses biens érigés en fief noble par le duc Amédée VIII en 1424; Claude, arrière-petit-fils du précédent, testa en 1567 et laissa 4 fils: Anselme (mort 1614), qui se fixa à Genève et dont les descendants essaimèrent à Bréda en Hollande, à Farges dans le Pays de Gex, et à Lausanne où la famille fut reçue bourgeoise en 1688; Claude-Hippolyte (mort avant 1626) s'établit à Cossonay (Vaud); Nicolas vint à Thonon où il fut reçu bourgeois en 1585; Jacques demeura à Bons, où la famille s'éteignit en 1679. Claude (1589-1656), fils de Nicolas, de Thonon, se fixa à Saint-Maurice où il acquit la bourgeoisie en 1625; Alexis (1680-1727), petit-fils du précédent, fut reçu Valaisan par la Diète en 1721. La famille valaisanne a donné des magistrats, notamment: Charles-Louis (1809-1879), notaire, grand-châtelain du dizain 1842, juge au Tribunal d'appel 1848-1849, député à la Diète, puis au Grand Conseil 1847-1852 qu'il présida en 1852-1853, conseiller d'Etat 1853-1871, écrivain, romancier et poète, généalogiste et héraldiste (Cf. Marie-Gabrielle Dufour: *Charles-Louis de Bons: sa vie, son œuvre*, dans *Annales valaisannes*, 1946). Charles (1836-1912) préfet du district de Saint-Maurice 1895-1912, député 1901-1905. En outre, la famille compte des officiers au service de France, d'Espagne, de Naples, de Piémont, du Saint-Siège. La famille s'est éteinte à Saint-Maurice en 1944.

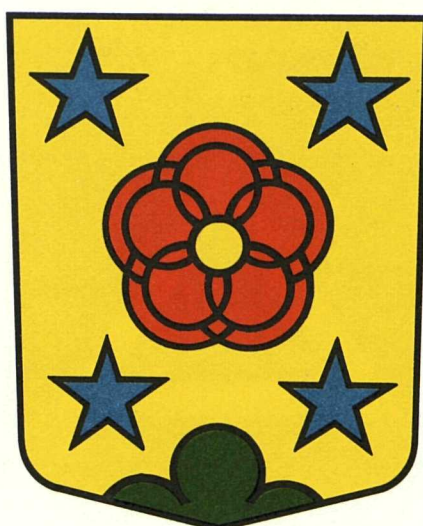
*D'azur au cerf d'or élané sur 3 coupeaux de sinople.*

Armes connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle et attestées par plusieurs documents. Variante portée par les branches savoyarde, genevoise, vaudoise et française: le cerf passant, sans coupeaux. Cf. Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*; Galbreath: *Armorial vaudois*; Dumont: *Armorial genevois*;





BLANC  
Salvan



BLANC



BLANCHARD



BLANCHOUD



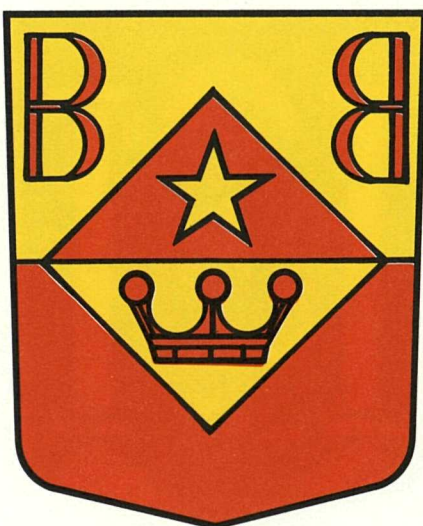
de BLANDRATE



BLANTSCHEN



BLONDEL



BLONDEY



BLÖTZER





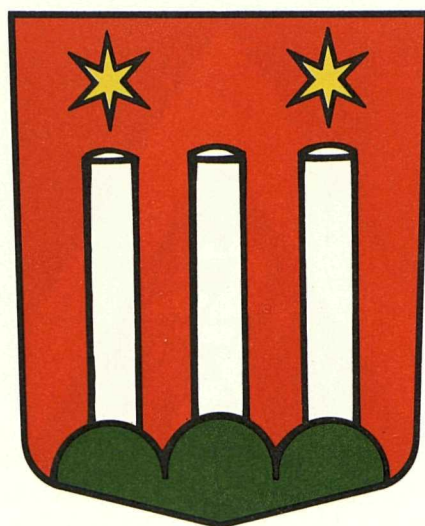




BOCCARD



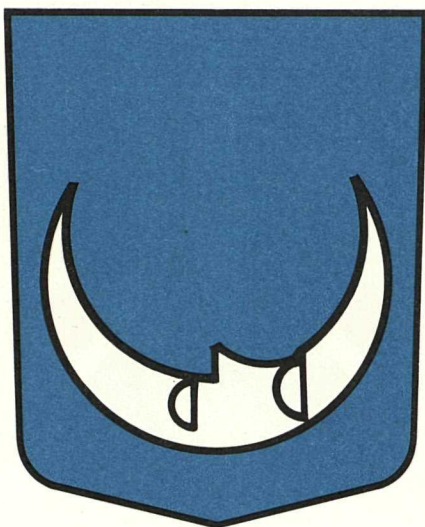
BODENMANN <sup>1</sup>



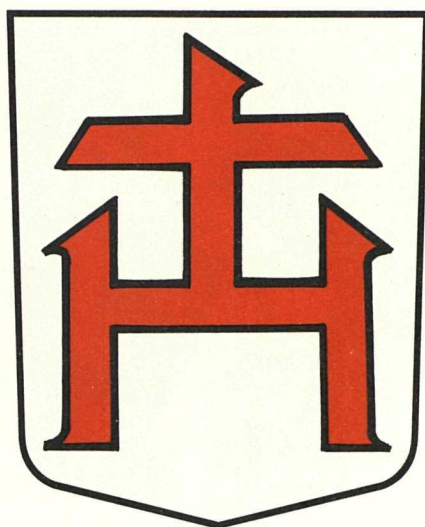
BODENMANN <sup>2</sup>



BODENMÜLLER



BODMER <sup>1</sup>



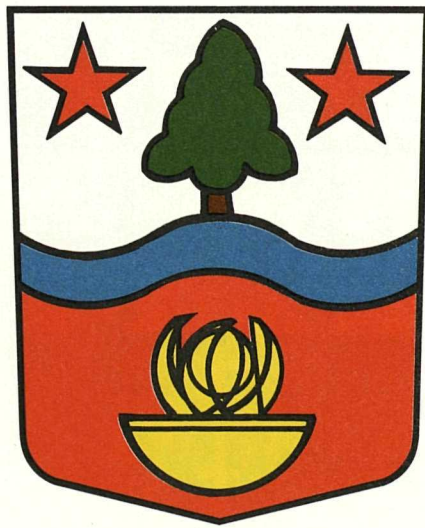
BODMER <sup>2</sup>



BODMER <sup>3</sup>



BODMER  
Prévôt



BOHNET









BOITZY



BONET



BONFANTIN



BONJEAN



BONNARD



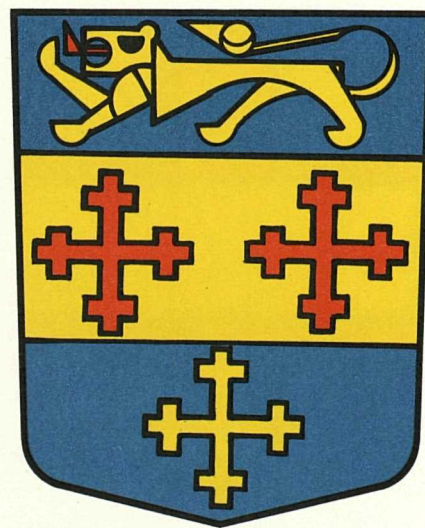
de BONS



BOQUIS d'ALLINGES <sup>1</sup>



BOQUIS d'ALLINGES <sup>2</sup>

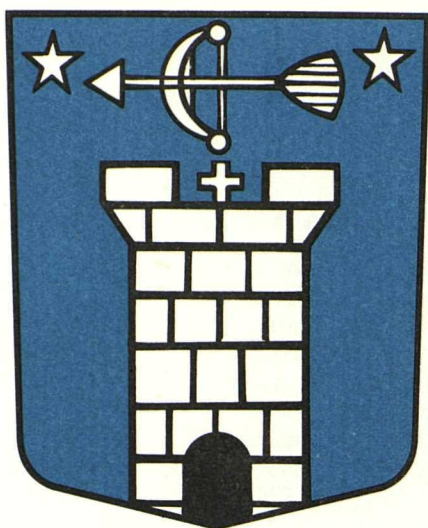


BORDET

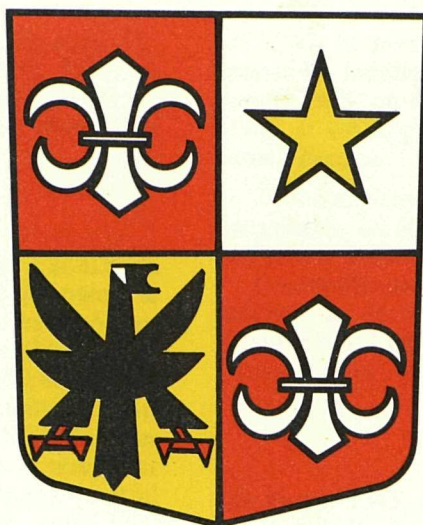




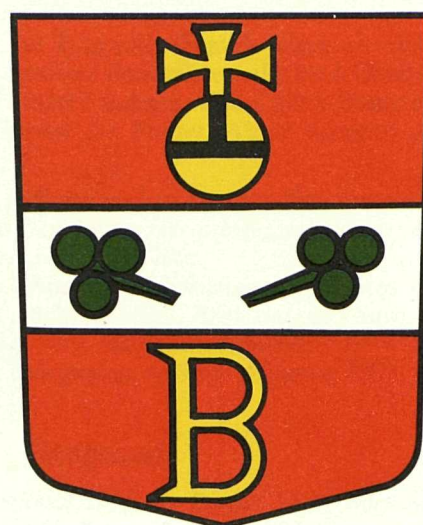




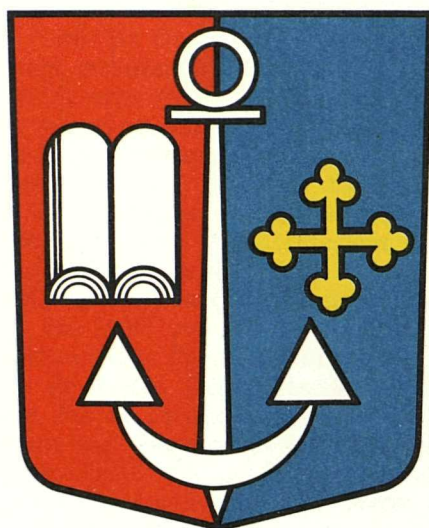
BORGEAUD



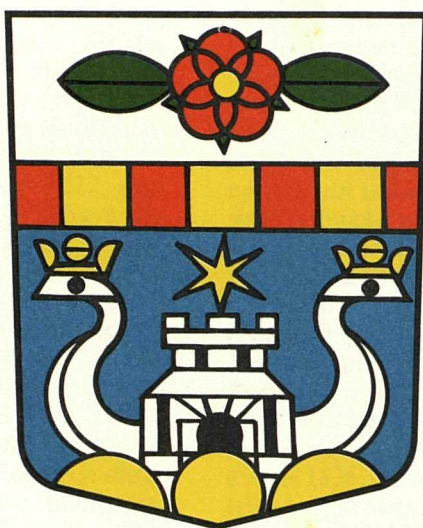
BORGNIS



BORRA



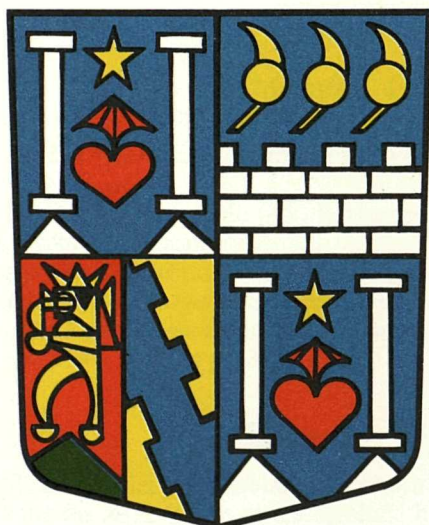
BOURBAN



BOURDIN <sup>1</sup>



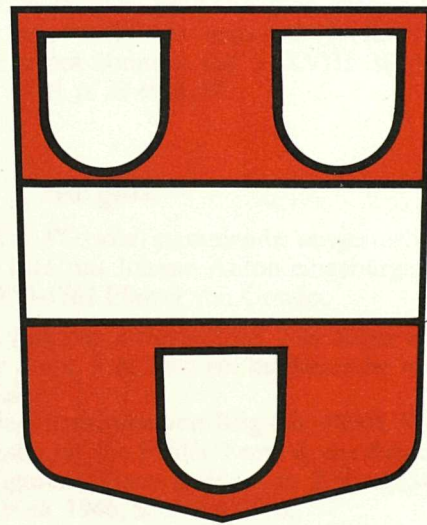
BOURDIN <sup>2</sup>



BOURGEOIS



BOURGUINET



BOUVIER





d'Angreville, 1868; *Armorial valaisan*, 1946, p. 38 et pl. 35; peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971, et *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

Cette famille n'a pas de lien avec la famille *Debons* (voir ce nom) de Savièse.

### Boquis d'Allinges

*Bocquis, Boucquis, Bouquis, du ou de Boquis.* Famille de Vouvry, qui prit essor à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et qui paraît se rattacher aux *Bochi* qui figurent dans les chartes de Saint-Maurice et du Bas-Valais de 1245 à 1350, voire dès 1214; ce nom semble signifier: forêt, bois. Jacques *Bochi* (*Bochy, Boche, Bothe, Bochis* ou *Bochiz, Boquis*), chanoine de Saint-Maurice cité 1235-1258, recteur de l'hospice Saint-Jacques 1250; Maurice *Bochi*, bourgeois, consul, syndic et procureur de Saint-Maurice 1276-1281. Hippolyte *Boquis*, métrol abbatial de Vouvry 1508. Nicolas, épouse vers 1500 Bernardine Bernardi d'Allinges, donne quittance à l'abbé de Saint-Maurice Jean Bernardi d'Allinges pour la cession de ses biens familiaux 1515. Jean, fils des précédents, notaire, est investi par l'abbé de Saint-Maurice Barthélemy Sostionis du vidomnat abbatial de Vouvry 1543; cet office restera, ainsi que la saltérie, jusqu'en 1612 dans la famille Boquis, dès lors qualifiée noble et installée au château d'Allinges, ou de la Tour de Vouvry; en 1568 ledit Jean est tuteur de Jean III et Pierre III Du Fay encore enfants. François, fils du précédent, notaire, châtelain de Vouvry avant 1578, 1597, 1616-1618, mort avant 1629. Nicolas, frère du précédent, cède à celui-ci en 1600 sa part d'une vigne en la Noblaz; il épouse Jaqueline Mestral de Vincy (Rolle, Vaud) et fonde un rameau à Vincy, éteint au XVII<sup>e</sup> siècle. En 1612, par défaut de reconnaissances et de redevances, l'abbaye de Saint-Maurice, avec le consentement de l'Etat du Valais, retire des Boquis le vidomnat et la saltérie de Vouvry. Jacques, fils de François, notaire, châtelain de Vouvry, achète en 1629 un pré au Folliard à Pierre Levét. Marguerite, sœur du précédent, épouse (1649) le notaire Claude de Fonte. Les frères Jean-Gaspard, notaire, et Gabriel, fils de Jacques, concluent un partage en 1659; accordent une libération de redevances à Pierre Pignat en 1663. Madeleine, fille de Gaspard, épouse Pierre Guillot, hospitalier de Monthey en 1691. Pierre, notaire, bourgeois de Vouvry et de Monthey, secrétaire gouvernal 1692, curial 1696, syndic de Monthey et Outre-Vièze 1697-1699. La famille a donné plusieurs chanoines de Saint-Maurice: Aymon *Boquis* ou *Bochis*, infirmier 1510, recteur de Saint-Jacques 1526, mort 1542; Claude, recteur de Saint-Jacques 1535, mort 1552; David, recteur de Saint-Jacques 1554; Jean-Jacques-Gaspard, chanoine du Saint-Bernard, curé de Vouvry 1561. Famille éteinte vers 1858.

I. — *D'argent à l'aigle éployée de sable, lampassée de gueules.*

Armes données par Mulinen, d'après de Vantéry, d'Angreville, Du Mont, de Gingins (1843/1844), Galbreath.

II. — *D'argent au bouquetin de sable issant de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

de Vantéry (Généalogie montheysanne et agaunoise, vers 1800. Archives cantonales).

Variantes: collection de Riedmatten: *de gueules au bouquetin issant d'argent, sans coupeaux*; autre variante: *un buste alaisé de bouquetin au naturel, onglé d'or.* Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 39 et pl. 37.

### Bordet

Famille de Vinzier en Chablais, qui essaima à Saint-Maurice au début du XIX<sup>e</sup> siècle et fut agrégée à la bourgeoisie en

1872 en la personne de François. Famille citée en 1898 parmi les familles bourgeoises domiciliées, elle va à Genève avant 1928, où elle acquiert l'indigénat de Collex-Bossy en 1928 et est appelée *Bordet* dit *Burdet*. Autre variante du nom: *Bordex*.

*Tiercé en fasce: au I d'azur au lion passant d'or, lampassé de gueules; au II d'or à 2 croisettes recroisetées de gueules; au III d'azur à une croisette semblable, d'or.*

Communication de l'Académie chablaisienne d'après un cachet de 1658 aux archives de l'*Armorial de Savoie*; peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971, et *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Borgeaud

*de Burgo*, 1343, *de Borjaulx* 1451, *de Borjoli* 1485, *Borjaudi* 1526 et 1536, *Borjaux* 1546, *Borjeaux* 1556, 1771, *Bourgeaux* 1714, *Borgeaux* 1758, *Borgeo*, *Borgeau* 1790; nom de même forme que *Borjal*, *Borgeal*, dérivé de bourg, bourgade (Académie Chablaisienne, XXXII, 113). Famille citée à Vouvry dès le XIV<sup>e</sup> siècle, à Collombey dès le XVI<sup>e</sup> siècle. A Vouvry: Nicod de Burgo reconnaît tenir un pré en fief du chanoine sacristain de Saint-Maurice 1343; Pierre de Borjoli paraît dans un recensement de 1485; un Pierre de Borjaulx, qui est peut-être le même, est témoin à Monthey 1451 (Archives de Monthey, D, 50); Jacques Borjaudi, mort avant 1526, tenait de l'Abbaye de Saint-Maurice une «rape» et une vigne à Vouvry; Humbert Borjaudi, syndic, délégué à Saint-Maurice pour reconnaître l'autorité valaisanne 1536; Hippolyte Borjaudi ou Borjaulx achète à Jacques Bernardi un pré aux Levaux 1541 et se fait alberger en 1543 un fonds sis à Vionnaz par Jean de Montfalcon, prieur de Lutry et seigneur de Vionnaz. A Collombey: Hippolyte et Jacques Borjaux, d'Illarsaz, paroisse de Muraz, se reconnaissent obligataires de l'Abbaye de Saint-Maurice 1546; Collet (Nicolas) Borjeaux, fils de feu Guillaume, propriétaire, 1556; Claude Borgeaux, procureur d'Illarsaz 1787; Maurice Borgeaud, syndic de Collombey 1793; Pierre-Didier, syndic de Collombey 1797; Hyacinthe, procureur de Collombey-le-Grand 1833; François-Xavier, vice-grand-châtelain du dizain 1836, président de Collombey 1839, assesseur près le tribunal du dizain 1846. Auguste (1864-1946) de Vionnaz, député 1919-1921; Cyprien (1882-1933), de Collombey, député 1909-1913; Jean (1924-1973) de Collombey, député 1953-1969. Un rameau de la famille a acquis la bourgeoisie de Genève en 1905.

*D'azur à la tour d'argent maçonnée et ouverte de sable, surmontée d'un arc d'argent avec sa flèche pointée à dextre, le tout cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais, aussi d'argent.*

Communication de la famille, 1944. La tour évoque le patronyme; l'arc est empruntée aux armes de la famille homonyme de Pully, armes connues dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 39 et pl. 37.

### Borgnis

Aus dem Eschental (Val d'Ossola) stammende, ausgestorbene Familie von Brig, 1816 mit Johann Anton eingebürgert. Johann Baptist war 1750-1761 Pfarrer von Gondo.

*Geviert: 1 und 4 in Rot eine silberne Lilie, 2 in Silber ein fünfstrahliger goldener Stern, 3 in Gold ein auffliegender rotbewehrter schwarzer Adler.*

Fenster in der Kollegiumskirche von Brig (ca. 1850). Variante: ohne Farbangabe für die Felder 1 und 4, die Felder 2 und 3 rot, ohne Figuren; Haus Borgnis in Brig, 1834. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 39 und T. 6.

## Bornet

Voir : t. 1, p. 44.

A la famille de Nendaz appartiennent les suivants : Bernard, né 1936, docteur en sciences économiques et sociales, professeur, conseiller d'Etat dès 1981 ; Pierre-André, né 1943, président de Nendaz 1973, député 1973, président du Grand Conseil 1983-1984.

## Borra

Staldenried

Aus Italien stammende Familie, welcher Reno Giovanni Borra angehört ; geb. 1934 in Crevola (Provinz Novara) liess er sich im Wallis nieder und ehelichte 1960 Elvira Abgottspon, von Staldenried ; er wurde am 25. Februar 1966 in die Burgerschaft von Staldenried und am 18. November 1966 in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Rot ein silberner Balken, belegt mit 2 grünen Kleeblättern mit zugewendeten Stielen und begleitet oben von einem schwarzbereiften goldenen Reichsapfel mit ebensolchem Tatztenkreuzchen, unten von einem goldenen Grossbuchstaben B.*

Neuschöpfung von 1976.

Die beiden Kleeblätter auf silbernem Grund weisen auf die Gemeinde Staldenried hin ; der Reichsapfel erinnert an die Allianz mit der Familie Abgottspon ; mit dem Buchstaben B beginnt der Familienname.

## Borrat

Voir : *Es Borrat, Esborrat*.

## Boson

Variantes du patronyme : *Bozon, Boson*. Vieille famille de Vallorcine encore existante qui a essaimé en Valais, où Joseph est régent à Branson, dans la paroisse de Fully, en 1798. Joseph (1727-1801), cousin du précédent, a laissé de nombreux feuillets et quelques carnets dans lesquels il a noté tous les événements touchant non seulement sa famille, mais toute la communauté de Vallorcine (cf. Germaine Levi-Pinard : *La vie quotidienne à Vallorcine au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Académie salésienne, t. LXXXV, Annecy, 1974).

La famille de Fully a adopté des armes en 1965. Voir : t. 1.

## Bourban

*Burbant* 1342, 1419, *Bourbant, Bourgban*. Famille de Nendaz connue dès le XV<sup>e</sup> siècle, peut-être apparentée aux Burbant cités en 1342 (à Martigny) et 1419. Pierre-Joseph (1734-1791), chanoine de Saint-Maurice, professeur, chantre, maître des novices, curé de Finhaut, grand-sacristain ; Léger, avant 1790, et Jacques-Barthélemy, 1790, lieutenants de la bannière de Conthey-Nendaz ; Jean-Barthélemy, juge du dizain 1830-1837 ; Pierre-Ferdinand-Alexandre (1854-1920), chanoine de Saint-Maurice, professeur, archiviste, vicaire capitulaire 1909, prieur 1909-1913 et 1915-1920, directeur de l'Institut des sœurs de Vérollez, fondateur de la clinique Saint-Amé, président de la Société helvétique de Saint-Maurice, historien et archéologue, auteur de plusieurs ouvrages ; sa biographie a été publiée en 1937 par les chanoines M. Michelet et I. Dayer ; Jérôme (1864-1941), frère du précédent, curé de Leytron 1894, où il construit une nouvelle église 1895, doyen du décanat d'Ardon 1921, chanoine honoraire de Sion 1933.

*Parti de gueules et d'azur à une ancre d'argent brochant sur la partition, adextrée d'un livre ouvert d'argent et sénestrée d'une croix tréflée d'or.*

Communication de la famille aux Archives cantonales avant 1940. Variantes : 1. l'ancre d'or, la croix d'argent, le livre à sénestre et la croix à dextre ; 2. l'ancre croisée en sautoir avec une croix latine, l'ensemble surchargé d'un calice brochant : sceau du chanoine Pierre Bourban (1854-1920), prieur et archiviste de l'Abbaye de Saint-Maurice. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 40 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bourdin

*Burdin, Burdini, Burdinus* ; ce nom dériverait de l'ancien prénom *Burdo* (Académie chablaisienne, XXXII, 76) ou du dialectal *borda*, ferme isolée (ibid., 113). Famille citée dès 1382 à Hérémence, où elle a donné des majors : Antoine Burdin 1519, Nicolas 1528, Jean 1615, Georges 1701 et 1718 ; des capitaines : Antoine 1590, Melchior 1658 ; 2 bannerets : Nicolas 1601 et Nicolas 1684 ; plusieurs notaires : Antoine 1562, Nicolas 1574-1606, Georges 1618, Antoine 1685-1725. En 1642, Barthélemy Burdin, d'Evolène, est reçu bourgeois de Mage pour 100 livres. Antoine, vice-châtelain de Bramois 1633, notaire, stipule en 1647. En 1777, Jean Bourdin, d'Echaux, restaure la chapelle de Pralong, qui avait été bâtie en 1604 par le notaire Uffenbort de Sion, et en obtint le patronat pour sa famille. Antoine, mort 1626, curé d'Hérémence 1623, notaire, chanoine de Sion 1626 ; Nicolas, prieur de Vétroz 1610, curé d'Hérémence 1614, chanoine de Sion 1614. A l'époque moderne : Pierre-Antoine, sous-préfet 1876-1898, juge-suppléant d'Hérens 1898-1902 ; Emile, né 1899, président d'Hérémence 1929, député 1929, président du Grand Conseil 1942-1943. De Riedmatten indique des branches de la famille établies à Evolène 1700, 1729, Vex 1729, Saint-Martin 1770, 1816. Les *Blätter aus der Walliser Geschichte* (I, 443) rattachent à la même souche les 2 frères Burdin suivants, tous deux possessionnés à Binn : Jean, chapelain à Ernen 1498, à Fiesch 1505, curé de Binn 1519, d'Ernen 1526 – mort 1547, notaire, adversaire de Schiner ; Pierre, clerc à Binn 1528, chapelain à Naters 1530, peut-être identique à Pierre Burdini, adversaire de Schiner, excommunié 1519. Rolet Burdin, notaire à Saint-Maurice 1388-1406, était originaire de Megève en Savoie ; c'est probablement à cette famille qu'appartiennent Antoine, chanoine de Saint-Maurice, curé d'Ollon 1430, et Rolet, oblat à l'Abbaye 1428. La famille a fourni, entre 1881 et 1961, 5 députés dont Emile (1899-1963) député 1929-1953, 1960-1961, président du Grand Conseil 1942-1943, président d'Hérémence 1928-1947.

I. — *D'azur à un château crénelé d'argent maçonné, ouvert de sable, surmonté d'une étoile à 6 rais d'or et posé sur 3 coupeaux d'or, avec 2 cous de cygnes d'argent couronnés d'or, sortant, à dextre et à sénestre, du château ; le tout sous un chef coupé d'argent à une rose de gueules boutonnée d'or, barbée et feuillée de sinople, et de gueules à 3 pals d'or.*

Collection de Riedmatten, avec variantes de détails.

II. — *D'azur à un bouquetin d'argent corné d'or sur 3 monts rocheux, aussi d'or.*

Dessin à la plume sur un volume de saint Cyprien (Abbaye de Saint-Maurice) avec le nom de son propriétaire Pierre Burdinus, 1528. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 40 et pl. 27.

## Bourgeois

Théophile, né le 7 juillet 1855 à Bovernier, chanoine du Saint-Bernard, prêtre 1879, prieur claustral 1887-1888, prévôt 1888, mort le 22 mars 1939.



*Ecartelé: aux I et IV d'azur à 2 colonnes d'argent sur 2 monts du même avec, entre les colonnes, un cœur enflammé de gueules surmonté d'une étoile à 5 rais d'or; au II d'azur à un mur crénelé d'argent maçonné de sable, surmonté de 3 feuilles de vernes d'or; au III: parti de gueules à un lion couronné d'or dressé sur un mont de sinople, et d'or à une bande bretescée d'azur.*

Les armes des quartiers I et IV sont celles de la prévôté du Grand-Saint-Bernard; les armes du II sont celles de la famille Bourgeois de Bovernier; les armes du III sont celles de la famille Auber, famille maternelle du prélat. Cf. Frédéric-Théodore Dubois, *Armoiries des Prévôts du Saint-Bernard*, dans les *Archives héraldiques suisses*, 1939.

## Bourguinet

Famille du val d'Anniviers connue dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qui serait issue de la famille Burgener de la vallée de Saas et de Viège, avec les formes intermédiaires, *Burginer, Burguiner, Burguinet, Bourguinet*. La famille est bourgeoise de Vissoie et Grimentz (district de Sierre). Paul, né 1930, à Saint-Léonard, député 1969-1977.

*D'azur au soleil figuré et rayonnant d'or en chef, cantonné de 2 étoiles à 6 rais du même, et au bouquetin d'argent passant sur un mont de 3 coupeaux d'or en pointe.*

Le soleil et les étoiles d'or sur champ d'azur sont les armes de la famille Burgener, particularisées pour la famille Bourguinet par le bouquetin d'Anniviers. Cette appropriation est justifiée par le fait que le patronyme a lui aussi évolué, sans exclure la communauté d'origine possible, bien que celle-ci ne soit pas certaine.

## Bouvier

*Boverii, Bouverii, Bouvery, Boveri, Bovier, Boyver, Bouvier, de Boveri*; nom désignant la profession de bouvier. A une famille originaire d'Hauteville de Lompnes en Bugey appartenait François I, qui se fixa vers 1388 à Villeneuve, gagna la faveur du bailli du Chablais Jacques Champion (1398-1402), puis d'Amédée VIII, devint secrétaire du premier 1398, puis son procureur en même temps que vice-châtelain de Blonay 1399, lieutenant baillival ou vice-bailli du Chablais 1400-1403, gérant des droits d'Antoine I de Gruyère aux Ormonts 1404, 1411, vice-châtelain d'Allinge-Neuf et Thonon 1404, puis de Monthey 1407, châtelain de Grandson 1412-1424, bourgeois de Villeneuve avant 1430, trésorier général de Savoie, bailli du Chablais et châtelain de Conthey et Saillon 1433-1441, délégué ducal en Valais 1444, mort 1445; il épouse (1408) Jeannette Cordier, de Saint-Maurice, petite-fille d'Alexie de Pontverre, qui lui apporta ses biens entre Aigle et Chillon, ce qui valut aux Boveri ou Bouvier d'être appelés désormais aussi de *Pontverre*.

*De gueules à une fasce d'argent accompagnés de 3 écussons, aussi d'argent, 2 en chef et 1 en pointe.*

Pierre sculptée de 1550 environ jadis dans la maison Bouvier à Villeneuve (transférée en 1900 au château d'Yvoire); plusieurs armoriaux dès le XVII<sup>e</sup> siècle; d'Angreville; linteau de porte (XIX<sup>e</sup> siècle) au Châtelet à Monthey (actuellement maison Martin-Dénériaz). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 42.

## Boven

*Bovem, Bevan, Boveyn*. Nom dérivé de *bos, bovis*, et ayant le même sens que *Boveri, Bovier, Bouvier* (*Almanach valaisan*, 1918). Famille de Bagnes connue dès le XV<sup>e</sup> siècle avec Fr. Boven, possesseur d'un franc-alieu à Médières au lieu-

dit Laz Chinaux, grevé d'une redevance à la chapelle de Saint-Marc 1458; Hugo (1712-1742), de Villette, prêtre 1735, curé de Collombey 1739; Joseph-Etienne (1753-1805), de Villette, chanoine de Saint-Maurice, professeur de théologie 1779; Antoine-Cyprien (1831-1912), de Médières, jésuite, exerça son ministère aux Etats-Unis; Jean-François, de Villette, fut reçu bourgeois de Chamoson 1780 (Archives de Chamoson, H 89; Fr. Gaillard: *Commune de Chamoson*, 16, le nomme Simon); François-Simon est syndic de Chamoson 1818; Anne, née 1903, écrivain.

*Ecartelé: aux I et IV d'argent à 3 fasces vivrées d'azur; aux II et III de gueules plain.*

Communication de la famille avant 1940.

Ces armes imitent de trop près celles des barons de Montalta (Oberland grison), des seigneurs de Varax (Bresse et Savoie), ou de Belletruche (Savoie et Tarentaise), des nobles d'Aglié (Yvrée, Gex, Vaud). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 41-42 et pl. 32.

## Branca

Aus dem Gebiet des ehemaligen Herzogtums Mailand stammende Familie. Adelheid Venetz, Witwe des Ferdinand Branca, aus Cannobio (Provinz Novara, Kreis Pallanza) wurde im Wallis heimatberechtigt, indem sie und ihre Kinder am 27. Februar 1930 in die Burgerschaft von Stalden aufgenommen wurden.

*Unter goldenem Schildhaupt mit schwarzem Adler, schräglinks geteilt von Blau und Rot, überdeckt von einem goldenen Löwen, in seiner rechten Vorderpranke einen fünfstrahligen goldenen Stern, überhöht von einer goldenen Krone, haltend.*

Wappen der norditalienischen Familie. Die in Bayern ansässigen Branca führen eine Variante mit geviertem Wappen – statt des schräglinks geteilten Schildes. Mitteilung der Walliser Familie an Paul Heldner, Brig-Glis, 1981.

## Brantschen

*Branschen*. Alte Familie von Zermatt und des Nikolaitales, die vor 1489 das Bürgerrecht von Visp besass. Ihr Name wird von *Hiltprand* abgeleitet. Peter, aus Zermatt, war 1565 Domherr in Sitten, 1580 Pfarrer von Leuk und 1583 von Sitten, Geschichtsforscher. Peter, der jüngere, war 1572 Pfarrer von Zermatt, 1587 Domherr in Sitten, 1605 Dekan; er starb 1616. In Sitten wird in einem Landratsabschied von 1512 Albin *Huser alias Brantschen* erwähnt.

I. — *In Blau, über grünem Dreiberg, eine silberne Wolke, darauf ein goldenes Hochkreuz, im Schildhaupt beseit von 2 fünfstrahligen silbernen Sternen.*

Siegel des Peter, Dekan von Sitten, 1610 (Archiv der Burgerschaft von Sitten) *Walliser Jahrbuch* 1945. Siegel von 1704 (ohne Dreiberg).

II. — *Geteilt, oben in Rot 2 silberne Balken, unten in Gold eine gebogene schwarze Brücke, die 2 aus dem Schildfuss hervorbrechende grüne Hügel verbindet.*

Neuschöpfung, vor 1940 dem Kantonsarchiv mitgeteilt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 43 und T. 11.

## Bregy

*Braegi, Bregi, Bregy, Braegin, Bregin, Bregis, Breglin*. Nach dem Weiler *Braegi* benannte alte Familie von Niedergesteln, die sich im 16. Jh. nach Turmann, Ems, Raron und anderen Ortschaften verbreitete; sie ist bereits in einem Rodel von ca. 1508 beim Bau der Kirche von Raron erwähnt. Peter *Brägi*, aus dem Zenden Raron, wurde wegen seiner Haltung

im Trinkelstierkrieg 1550 gebüsst. Johann war 1649 Notar, Johann Josef 1682-1692 Pfarrer von Raron.

I. — *Geviert von Blau und Gold mit 4 Kugeln in verwechselten Farben, die Vierung in der Herzstelle überdeckt von einem schräglinks gestellten silbernen Komet.*

Für Raron: Sammlung von Riedmatten. Variante: in Silber 3 rote Kugeln über grünem Dreieck; Sammlung Salzgeber.

II. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein silbernes Kreuz, bewinkelt von 4 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Für Ergisch: Glasgemälde im Gemeindehaus Ergisch, 17. Jh.; E. Wick.

III. — *In Grün, auf silbernem Dreieck, eine steigende silberne Gemse.*

Für Turtmann; Wappenscheibe in Ergisch, von Christian Breggin, «Baumeister des Gemeindehauses» 1611 und Kirchenfenster in Turtmann; ebenso E. Wick.

Für Ems: Familiensiegel von 1839.

IV. — *In Rot, auf einem erniedrigten goldenen Sparren, eine schwebende goldene Leiste, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 42-43 sowie T. 16 und 18.

## Bressoud

*Birsoud* 1665, *Bursod* et *Bresod* 1723. Familie originaire de Gruyère (Fribourg), d'où elle vint à Vionnaz en 1630. Jean Birsoud, de Gruyères, est reçu bourgeois de Vionnaz en 1665, mort avant 1670; Guillaume, fils du précédent, reçu bourgeois du même lieu en 1670; Claude-Louis, vice-châtelain 1811; Placide (1815-1890), juge au Tribunal du district de Monthey 1873-1877, député 1877-1885, 1889-1893, président de Vionnaz; Louis (1858-1936), député 1893-1897, 1901-1925, président de Vionnaz.

*De sable au dextrochère armé d'argent tenant une guivre de sinople; au chef d'Empire d'or à l'aigle éployée de sable couronnée d'or, languée et membrée de gueules.*

Diplôme d'Antonio Bonacina, de Milan, 1759, sceau d'environ 1800, avec un coupé remplaçant le chef. De Riedmatten donne le champ de gueules au lieu de sable et la vipère d'argent, avec le dextrochère au naturel et fait l'aigle bicéphale. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 43 et pl. 37.

## Breyton

Stammvater der Walliser Familie ist Louis Breyton, geb. in Lyon, am 29. Januar 1933 als Bürger von Salgesch und am 13. Mai 1933 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*Geteilt, oben in Rot ein schreitender silberner Löwe, in der rechten Vorderpranke ein aufrechtes silbernes Schwert haltend, unten in Gold eine grün gestielte und beblätterte blaue Traube.*

Geschnitztes Wappen von 1976 im Burgersaal von Salgesch, Mitteilungen von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982 und B. Jentsch, Leuk.

## Bridy

*Brudo, Brudey, Brodey, Bridi, Brydi.* Vers 1250 paraît à Vex un Pierre *Bruidi*, père de Benoît de Pratis; Girard *Bruydi* est membre d'un consortage à Bramois en 1343; enfin Antoine, fils de Martin *Bruydi*, de Grannyl (Savièse), fait partie de la suite de l'évêque Guichard Tavelli molestée à Ernen en 1361. On peut supposer qu'un lien rattache aux précédents la famille *Bridy* de Savièse citée dès 1638; une branche s'est établie à Leytron au début du XIX<sup>e</sup> siècle. François, notaire,

1645; François, châtelain, l'un des délégués des VII Dizains pour accorder l'égalité au Bas-Valais le 1<sup>er</sup> février 1798; François-Joseph (1807-1870), curé de Zeneggen 1831, Bramois 1833, Evolène 1836, Saint-Martin 1837, Grône 1847 et Saint-Maurice-de-Lacques 1848; Germain (1859-1940), curé de Port-Valais 1886, Vissoie 1891, Saint-Maurice-de-Lacques 1906, Miège 1920, doyen du décanat de Sierre 1915, chanoine de Sion 1926.

I. — *Coupé: au I d'argent à l'aigle éployée de sable membrée de gueules; au II d'or à la barre de sable accompagnée de 2 équerres d'azur surmontant chacune un tourteau du même.*

Armes du chanoine Germain. Variante; coupé, au I l'aigle couronnée, au II 2 équerres aux branches plus longues à dextre, surmontant chacune une étoile à 6 rais, sans barre et sans émaux indiqués. Fourneau de 1833, provenant de Savièse.

II. — *Coupé: au I de gueules à une colombe essorante d'argent; au II d'argent à la fasce d'azur soutenant la partition et soutenue elle-même par une barre, aussi d'azur, accompagnée de 2 équerres de sable surmontant chacune un tourteau du même.*

Collection de Riedmatten, pour François-Joseph, curé de Saint-Maurice-de-Lacques. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 43 et pl. 24.

## Briggeler

*Briggiler, de Ponticulo.* Familie des Bezirkes Visp. Bei der Volkszählung von 1829; *Briggiler* in Stalden und *Briggeler* in Visperterminen.

*Geteilt, oben in Blau eine grüne Gebirgskette, überhöht von einer aus dem rechten Obereck hervorbrechenden Sonne, unten in Rot ein schreitender goldener Löwe.*

Kirchenfahne von 1803 in Stalden und E. Wick. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 44 und T. 11.

## Brigger

Ältere Familie des Bezirkes Visp, die seit 1713 in Grächen bekannt ist. Sie erwarb um die Mitte des 19. Jh. das Bürgerrecht von St. Niklaus sowie 1870 von Staldenried.

*In Rot, über grünem Dreieck, 2 sechsblättrige goldene Blumen übereinander.*

Wappen von 1728 der Catharina Brigger in Verbindung mit Wappen Heinzen: Dielbaum im Hause Schmidhalter in Brig. Wahlspruch *Virtute duce*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 44 und T. 11.

## Briguet

*Brigotti, Brigetti, Brigueti.* Familie de marchands lombards établie à Lens et Icogne vers 1400, l'une des plus notables de la région; ramifiée à Arbaz en 1548. Nombreux notaires, magistrats, ecclésiastiques; notamment: Sébastien (1685-1746), chanoine de Sion et chancelier épiscopal 1724, historien, auteur de *Vallesia Christiana*, *Concilium Epaonense*; Joseph-Ignace-Sébastien (1759-1808), premier curé de Miège 1785-1790, prieur d'Illiez 1790-1808; Joseph-Michel (1776-1832), frère du précédent, professeur au Collège de Sion 1802-1805, procureur du clergé 1805-1817, chanoine de Sion 1818, curé de Granges 1810, de Venthône 1814, doyen du décanat de Sierre 1826; François (1798-1851), neveu des précédents, capucin sous le nom de P. Sébastien, prédicateur à Fribourg 1829, 1831, supérieur à Romont 1830, gardien à Sion 1839, à Saint-Maurice 1842; Joseph-Sébastien (1790-1847), capucin: P. Dominique, gardien à Saint-Maurice 1833-1836 et 1837-1840; Ignace-



Sébastien, notaire, capitaine 1782 et châtelain 1790 de Lens, cofondateur de la chapelle de Flanthey 1794, l'un des délégués des VII Dizains pour accorder l'égalité au Bas-Valais le 1<sup>er</sup> février 1798; Jacques, président de Lens 1805-1807, vice-châtelain du dizain 1824-1826; Jean-Baptiste (1801-1882), député, 1847-1881, préfet du district de Sierre 1847-1848, juge au Tribunal d'appel 1848-1877, président du Tribunal du district de Sierre 1848-1877, conseiller d'Etat 1840-1843, président de Lens.

I. — *D'azur à un chevron d'argent posé sur 3 coupeaux de sinople et surmonté de 2 fasces d'argent.*

Portrait de 1791, de Joseph-Ignace-Sébastien (prieuré d'Illiez); sans coupeaux: 2 portraits de Joseph-Michel, de 1819 (cure de Granges), de 1824 (cure de Choëx); l'ancien autel de Flanthey, 1794, aux armes d'Ignace-Sébastien et de son épouse née Lamont, à le champ de gueules, les 2 fasces et le chevron d'or, ce dernier surmontant une étoile du même, pas de coupeaux (aujourd'hui à l'Asile des vieillards, Sion).

II. — *D'azur à 3 briquets d'argent posés 2 et 1, entourés de 6 étoiles à 5 rais d'or posées en orle; au chef d'or à l'aigle issante de sable couronnée, lampassée de gueules.*

Sceau de la collection Bovet (aigle entière) d'Angreville: armes parlantes: 3 briquets; ces dernières armes paraissent provenir d'Italie. La collection de Riedmatten donne l'aigle issante entièrement de sable, les étoiles à 6 rais d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 44 et pl. 22.

## Brindlen

*Brinlen, Brynlen, Brunlen, Brünlen, Brünli, Brünle.* Alte Familie von Termen, die sich im 15. Jh. nach Brig verbreitete und dort im 16. Jh. zu Ansehen gelangte. Im 15. Jh. wird sie auch in Simpeln, im 18. Jh. in Mörel erwähnt. Walter *dictus Brünlo* ist 1290 in einem Schenkungsakt zugunsten des Hospizes von Simpeln beurkundet. Wilhelm und Anton *Brunlo*, von Ried, kommen 1346 in Urkunden vor, Johann als Grosskastlan von Brig 1479 und 1492, ebenso Stephan im Jahre 1564. Peter war 1513 Kastlan des Freigerichtes Eggen, 1529 Ratsbote von Brig bei der Verurteilung Georg Supersaxos. Anton ehelichte 1525 die Tochter Anton Curtens von Brig; er amtierte 1548 als Landvogt von Hochtal und wurde 1519 als Gegner Schiners mit dem Kirchenbann belegt. Hans, wohl von Brig, 1547-1551 Schulmeister in Sitten, Wegbereiter des Protestantismus im Wallis, starb 1578 als Pfarrer von Bümpliz (Kanton Bern). Kaspar, aus Brig, amtierte 1575 daselbst als Notar, 1582 als Grosskastlan und 1589-1591 als Landvogt von Monthey.

Erwähnenswert sind noch u. a. Anton, Meier von Ganter im Jahre 1630; Franz Xaver, von Termen, 1723-1744 Pfarrer von Turtmann; Johann Josef, Notar 1778, sowie in neuerer Zeit Josef (1860-1918) aus Termen, Professor, dann 1896 Präfekt des Kollegiums Brig, 1897 Pfarrer von Glis, 1911 Domherr, Historiker und Dichter; Joseph (1821-1887), Grossrat 1847-1852, 1857-1861, 1869-1873.

I. — *In Blau ein balkenweis gestellter silberner Bogen mit aufgelegtem, nach dem Schildhaupt gerichtetem silbernem Pfeil.*

Siegel von 1800 im Kantonsarchiv. Variante 1: in Gold rote Armbrust; Sammlung von Riedmatten. Variante 2: in Blau silberne Armbrust, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen; d'Angreville und Walliser Jahrbuch 1938. Variante 3: Armbrust über steigendem gebildetem Halbmond, über Dreieck; Kirchenbank in Glis; kommt auch ohne Dreieck vor, so in der Sammlung Salzgeber mit Jahreszahl 1702.

II. — *In Gold eine schwarze Hausmarke.*

Dieses Wappen geht wahrscheinlich auf eine zuerst allein verwendete Hausmarke zurück: auf Wappentafel der Vögte von Monthey für Kaspar 1589, ebenso am Grabstein des Johann auf dem Friedhof von Glis. Wahlspruch: *Non enim in arcu meo sperabo*. Variante 1: zusätzlich mit einem Kreuz im Schildfuss; Siegel von 1589 des Vogtes Kaspar (Archiv Marclay, Monthey) Farben unbekannt. Variante 2: mit geradem Balken auf einem Siegel von 1486 des Grosskastlans Hans Brünlen im Walliser-Mailänder Handel (Staatsarchiv Zürich).

III. — *In Gold eine gekrönte, verknotete schwarze Natter.*

In diesem Wappen könnte die Hausmarke – wohl in Anlehnung an das Wappen von Naters bzw. Brig – zu einer Natter umgebildet worden sein; zwei Schlusssteine in der Kapelle unserer Lieben Frau in Glis mit den Wappen Brindlen und Curten (des Anton und seiner Frau) ca. 1525. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 44 und T. 6.

## Brithonis de Collombey

*Britonis* 1352, 1402, 1433, *Bridonis* 1436. Familie noble qui remonterait à un Pierre *Bryton* de Choëx en 1267. Antoine, secrétaire d'Amédée VI, signataire d'une lettre aux hommes de Saillon délivrée par le prince à La Tour de Vevey 1352. Guillaume, notaire 1380, lieutenant du gouverneur des Visconti à Monthey 1402. Dominique, carme de Géronde 1433, prieur 1436. Guillaume de Collombey, dernier descendant de la maison féodale de ce nom, institua héritiers, par testament de 1413, ses neveux Brithonis et La Tour de Montagnier (Bagnes).

I. — *D'argent à la bande de gueules chargée de 3 colombes d'argent.*

Armorial Stettler, vers 1700 (Bibliothèque de la Ville, Berne), Généalogie héraldique Du Fay, 1771 (Société d'histoire du Valais romand) et d'Angreville qui donne la bande de gueules bordée d'or. Une clef de voûte du XVI<sup>e</sup> siècle dans l'église de Villeneuve, l'Armorial Lecoultré, vers 1620 (Bibliothèque de la Ville, Berne) et l'Armorial *vaudois* de Galbreath remplacent le gueules par l'azur. Cimier: colombe essorante d'argent. Une pierre sculptée de 1580 à Villeneuve et un sceau de Pierre, vivant 1582, ajoutent à l'écu un chef à l'aigle, avec une aigle éployée pour cimier.

II. — *D'azur à une couronne feuillée d'or tenue par 3 colombes volantes d'argent, le bec vers la partition, 2 en chef et 1 en pointe.*

Généalogies montheysannes et agaunoises, par le banerier de Vantéry, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (Armorial *vaudois*), collection de Riedmatten, Généalogie Du Fay de Lavallaz (dans la famille, copie Société d'histoire du Valais romand). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 44-45 et pl. 37.

## Britsch

Im Kanton Obwalden unter dem Namen *Britschgi* bekannte alte Familie, die sich nach Lungern, Alpnach, Teiler und Schwändi bei Sarnen verbreitete. Peter Britsch, geb. 1753, von Schwändi, kam ins Wallis und ehelichte Maria Theresia Minnig am 4. Mai 1777 in Termen, wo er sich niederliess. Sein Sohn Peter Josef, geb. 1784, erscheint unter dem Namen *Pritschgi Subsylvanus* im Taufregister von Glis und als *Britschgi* bei der Volkszählung von 1829. Sein Sohn Moritz nennt sich *Britsch* im Jahre 1826.

*In Rot, über grünem Dreieck, ein silbernes Taukreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern und beseitet von 2 grünen Kleeblättern.*

Von der Gemeindkanzlei Sarnen der Familie bekanntgegebenes Wappen. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

### Briw

Aus Langdorf (gehört heute zum thurgauischen Hauptort Frauenfeld) stammende Familie, die 1579 nach Ernen kam. J. *Breuw* wurde im Dezember 1678 vom Landrat als «Patriot» aufgenommen. Gleicher Abstammung sind vielleicht die Familien Breu von Wagenhausen (Thurgau) und Oberegg (Appenzell Innerrhoden) die heute in diesen beiden Ortschaften noch blühen. Im Wallis besteht noch die Familie *Briw* von Ernen. An einem Haus von 1700, das Hans Briw und Barbara Gasser gehörte, ist eine Hausmarke zu sehen, die an ein Hufeisen oder einen Korbhenkel erinnert (ohne Farbangaben). Es könnte sich um das ursprüngliche Wappen der Familie handeln, dessen auf das Handwerk des Hufschmiedes hindeutende Figur zuerst Hausmarke war und später das eigentliche Wappen bildete.

I. — *Geteilt, oben in Rot eine aus der Teilung wachsende grüne Tanne vor einem schreitenden goldenen Löwen, unten in Silber ein grüner Schräglinksbalken, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlung von Riedmatten, mit den Jahreszahlen 1700 und 1808.

II. — *Erniedrigt geteilt, oben in Silber, auf grünem Berg, eine grüne Tanne mit natürlichem Stamm vor einem aufrechten goldenen Löwen mit roter Zunge; unten in Blau, über silbernem Dreiberg, 2 sechsstrahlige silberne Sterne.*

Wappen am ehemaligen Haus Briw, später Ritz, mit dem Namen Briw und der Jahreszahl 1724; *Walliser Jahrbuch* 1945. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 45 und T. 2.

### Broccard

*Borcart* 1362, *Borcardi* 1463, *Borquardi* 1481, *Boccardi* XVI<sup>e</sup> siècle, *Borcard* 1571 et 1829 (recensements); dérivé de l'ancien prénom *Borcardus*. Famille d'Ardon connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Guillaume était l'un des représentants de la seigneurie épiscopale d'Ardon-Chamoson qui accompagnaient l'évêque Guichard Tavelli à Ernen lorsqu'ils furent attaqués le 16 octobre 1361 par les hommes de Moerel, Ernen et Conches. Guillaume de la Montaux alias *Borcardi* fait une convention au sujet de ses biens en 1463; sans doute le même figure parmi les habitants et bourgeois d'Ardon-Chamoson en 1481 sous le nom Guillaume de las Monthaz, avec un Perrod de Montata (selon Fr. Gaillard, il y eut encore des Monteau à Chamoson après 1571). Guillaume, Humbert et Perronet *Borquardi* sont également cités en 1481; Jean, vice-major 1556; Pierre, sautier vidomnal 1585; Laurent, notaire, sautier majoral 1619; Jean, notaire, 1616-1626; Ignace (1793-1852), jésuite, professeur à Sion 1820, préfet du Collège de Sion 1827-1830, provincial de l'Ordre pour la Suisse 1836, recteur du Collège Saint-Michel de Fribourg, mort à Georgetown (Amérique); Jean-Joseph (1821-1896) d'Ardon, député 1865-1877, président d'Ardon; Joseph (1857-1915) d'Ardon, sous-préfet du district de Conthey 1909-1915, président d'Ardon; Léon (1894-1976) député 1941-1945, 1953-1961; Jean (1900-1979), député 1945-1947, premier pilote valaisan.

*D'azur à une tête de bouquetin d'argent lampassée de gueules, accornée de sable et couronnée d'or.*

Vitrail relevé par Wick à l'église d'Ardon. Collection de Riedmatten qui ajoute 3 coupeaux de sinople en pointe. Ces armes font allusion au brocard. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 45 et pl. 28.

### Brochella, Brochellaz

Emile-Charles Brochella né à Fully en 1884, originaire de Casale Corte Cerro, province de Novare, a été reçu bourgeois de Fully le 12 avril 1942 et citoyen valaisan le 10 octobre 1942. Son fils André fut à son tour naturalisé valaisan le 14 mai 1943. Par décision du 20 juillet 1979, le Conseil d'Etat a autorisé la graphie *Brochellaz*. Une famille de même nom a été naturalisée valaisanne avec bourgeoisie d'Orsières en 1912.

Le patronyme peut s'interpréter de diverses façons; un broc (brocca), un fermoir ou broche, un rameau de feuillage racine, broc ou brocco.

*Coupé: au I de sable à un fermail ou broche d'or; au II d'argent à un rinceau de feuillage de sinople.*

Armes parlantes; une broche et un feuillage.

### Brouchoud

Famille de Bagnes, connue depuis 1636; elle serait originaire de France. Pierre-Joseph, 1815-1892 né au Châble (Bagnes), portraitiste, s'établit à Saint-Léonard, puis passa en Amérique, mort à Mishicott (Wisconsin). Joseph-Frédéric, né 1841, fils du précédent, professeur de dessin au Collège Stanislas à Paris vers la fin du Second Empire, puis se rendit en Amérique où il décora des églises à New York et San Francisco; disparu lors du séisme de San Francisco 1906. La famille est représentée d'environ 1700 à 1843 à Sembrancher; elle est actuellement répandue à Bagnes, Saint-Maurice, en France et en Amérique; Victor (1895-1970), député 1945-1953; Jean, né 1921, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1947, curé d'Outre-Rhône 1957.

*Tranché: au I d'or à la sauterelle de sinople; au II de gueules à la rose d'argent boutonnée et barbée d'or.*

Armes modernes, fondées sur le rapprochement du nom avec *bruchus*, nom d'une espèce de sauterelle chez Prudence; peinture à l'ossuaire de Bagnes, Le Châble, 1944; vitrail à l'église de Collonges. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 45.

### Brovetto

Aus Casapinta, in der italienischen Provinz Vercelli, stammende Familie, die sich ca. um 1900 im Wallis verbreitete. Ricardo wurde am 30. März 1913 Burger von Brigerbad und am 13. Mai 1913 Kantonsbürger, ebenso Theodor am 30. März 1913 bzw. 29. November 1913. Vittorio-Andrea, geboren in Brig als Sohn des Julius, wurde am 23. April 1975 in die Burgerschaft von Brig-Glis aufgenommen und erwarb am 14. November 1975 das Walliser Bürgerrecht.

*Unter blauem Schildhaupt, belegt mit 3 silbernen Muscheln, in Silber ein rot bewehrter und gezungter, goldengekrönter grüner Löwe.*

Mitteilung von Vittorio Brovetto, von Brig-Glis, an Paul Heldner. Dieses Wappen wurde bereits in Casapinta von der Familie geführt.

### Bruchon

Selon F. Fenouillet (Académie chablaisienne, XXXII, 76), ce patronyme dériverait de l'ancien nom latin *Brochus*. Famille d'Evian qui donna plusieurs notaires. Jean-Antoine, né à la Touvière (filiale de Neuvecelle), ordonné prêtre en 1749, est vicaire à Saint-Maurice en 1752-1754 et curé de Massongex de 1763 à sa mort en 1787. Son frère Joseph est l'auteur de la branche de Saint-Maurice où son fils, appelé aussi Joseph, est reçu bourgeois en 1815. L'un des fils de ce dernier, François-Marie (1808-1867), chanoine de l'abbaye,



vicairé à Salvan, professeur au collège, missionnaire en Algérie, fit la première ascension de la Cime-de-l'Est (Dents-du-Midi) avec Nicolas Délez, de Mex, le 16 août 1842, et en publia une relation dans la *Gazette du Simplon*. Famille encore citée parmi les familles bourgeoises domiciliées en 1898.

*D'or à l'ancre d'azur cantonnée en chef de 2 étoiles de gueules.*

Académie chablaisienne: Armorial manuscrit de J. Baud, d'après le cachet d'André Bruchon, d'Evian, notaire, 1723. L'ancre rappelle le lac Léman, et cette allusion est encore renforcée par le cimier qui montre un cygne issant d'argent, tenant dans son bec un anneau d'or.

## Brun

Une famille de ce nom est bourgeoise de la commune de Riddes où elle est mentionnée déjà antérieurement à 1800. Une autre famille du même nom venue de France a été agrégée à la commune de Saxon en 1872.

*D'argent à une tête de maure au naturel, tortillée de gueules, accompagnée de 2 étoiles de gueules, une en chef à dextre et l'autre à sénestre.*

Armes modernes, 1974. La tête d'un homme basané fait allusion au patronyme; les 2 étoiles représentent le Valais. Communication de M. J.-P. Casolo, 1974.

## Brunelli

Famille originaire d'Olginasio dans la province de Côme (Italie) qui a essaimé en Valais: Germain-Joseph-Léon, fils de François-Martin, fut reçu bourgeois d'Orsières le 20 juin 1968, citoyen valaisan le 21 mai 1969; François-Paul, né 1927, professeur au Collège de Sion, a aussi été reçu bourgeois de cette commune le 26 octobre 1952 et citoyen valaisan le 21 mai 1953.

*D'azur à 2 barres, l'une d'or, l'autre de gueules.*

Communication de l'Institut héraldique Camajani de Florence à M. François-Paul Brunelli et renseignement de celui-ci aux Archives cantonales, 1981.

## Brunet, Brunez

Jean Brunet, originaire de Vacheresse (Chablais), bourgeois de Vevey, achète en 1310 à Jeannette de Vouvry et son mari Henri Chafard leur part (un tiers) du vidomnat de Vouvry. Catherine de Brunezio ou Brunetio, probablement de la même famille, épouse Antoine I de Monthey, D<sup>r</sup> juriste, vidomne de Massongex et de Leytron, juge du Chablais 1406, mort avant 1411. La famille est éteinte en Valais.

*D'azur à un soc de charrue d'argent, surmonté d'un flanchis d'or à dextre, et, à sénestre, de 3 oiseaux d'argent posés en pal.*

Sceau de Catherine, veuve d'Antoine I de Monthey, 1415, parti Monthey-Brunet (Galbreath: *Armorial vaudois*). Emaux supposés par l'édition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 45.

## Brunny

Le patronyme a varié: Bronni 1679, Brunni 1723, Brunny 1802. Famille bourgeoise de Sierre.

*De gueules à 3 pals d'or, à l'émanche d'or en chef, chargée d'un soleil figuré et rayonnant de gueules naissant du chef.*

Armes modernes, 1978. Les 3 pals représentent une ancienne marque de famille formée de 3 bâtons posés verticalement; les couleurs et le soleil évoquent la commune de Sierre.

## Brunod, Bruno

*Brunot, Brunoz, Brunodi, Brunody, Brunovii*. Famille de la région de Sierre connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle et qui donna: Jean, député du dizain de Sierre lors du traité de 1392 avec la Savoie, mort avant le 5 février 1441; Jean, probablement le même, fils de Pierre, notaire à Mollens 1401-1407; Jacques, clerc, témoin à Venthône 1435, notaire cité 1441-1448, habite Saint-Maurice-de-Laquens 1445, mort avant le 22 décembre 1455, date où ses filles Marguerite et Jeanne font un arrangement à Venthône; cette dernière est l'épouse de Gaspard Courten (*Gremaud*, n° 3070), notaire, qui habite Venthône, mort 1468-1469; François, au service de France 1510 (*Blätter aus der Walliser Geschichte*, V, 55); Maurice, grand-châtelain de Sierre 1588 et 1594; Pierre, grand-châtelain de Sierre 1606; Guillaume, curé de Massongex 1630-1633; Arnold, curé de Vercorin 1638-1653; Barthélemy, recteur de Saint-Jacques à Orsières 1671-1672; Barbe marie Chrétien Courten, mort 1679 à Venthône. Un Pierre Brunodi (de la même famille?) est en 1593-1618 lieutenant vidomnal d'Ardon-Chamoson, où l'on trouve en 1481 parmi les habitants et bourgeois Jacques, Anthonet, Aymonet et André Burnodi.

*D'azur à la fontaine à 2 goulots d'or, cantonnée en chef de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Vitrail portant l'inscription *Curten et Brunovii* 1668 (Chrétien Courten et Barbe Brunod) jadis à l'église de Venthône (Wick, 110 E et 110 M), avec les armes Courten-Brunod. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 46.

## de Brusatis

Variante: *de Brusattis, de Bruxatis, Brusati, Brusaton*. Famille originaire du diocèse de Novare où elle compte parmi les familles dirigeantes de cette République dès le XII<sup>e</sup> siècle, et qui est encore existante. Elle s'est ramifiée à Sion où elle a joué un rôle en vue au XIV<sup>e</sup> siècle et au début du XV<sup>e</sup>. François Ardichini de Brusatis est cité comme bourgeois de Sion en 1438 (*Vallesia*, I, pp. 59-60).

*D'argent à 3 fasces ou burelles de gueules, au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or séparées par 2 pals de sable.*

D'Angreville, 1868. Rietstap indique pour la famille Brusati de Milan la variante suivante: fascé bretessé d'argent et de gueules de 6 pièces, au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or rangées entre les 4 pendants d'un lambel de gueules; et pour la famille de Novare: d'argent à 3 fasces mortaisées en haut et en bas de gueules, surmontées d'un lambel de gueules à 3 pendants. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 46. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bühlmann, Bielmann

Grimisuat

Famille très répandue dans le canton de Lucerne, où elle est connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle et paraît sous l'une et l'autre formes du nom. Une branche a acquis la nationalité valaisanne et la bourgeoisie de Grimisuat en 1871, en la personne de Joseph Bühlmann, originaire de Ruswil, déjà établi à Grimisuat en 1824; *Armorial de Lucerne*, 1934 (sous le nom Bühlmann). Des branches Bühlmann, originaires de Neuenkirch et Littau, ont été reçues à la bourgeoisie de la Ville de Lucerne en 1876 et 1887. Cimier: 2 proboscides, l'une de gueules, l'autre de sable. Variante: champ d'azur, les haches d'argent accompagnées en chef et en flancs de 3 étoiles à 6 rais d'or et des 3 coupeaux de sinople en pointe; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*; l'*Armorial de Lucerne* donne aussi ces armes, avec les haches

emmanchées d'or et sans les coupeaux, aux Biemann d'Emmen et Neudorf devenus bourgeois de la ville en 1740 et 1803. Cimier: une étoile d'or à 6 rais. Les haches (*Biel*) font jeu de mot; cf. armes *Ambühl*, *Archives héraldiques suisses*, 1943, 182.

*De gueules à 2 haches d'argent emmanchées de sable, croisées en sautoir, accompagnées, en pointe, d'un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Une branche Bühlmann d'Emmen, reçue bourgeoise de la Ville de Berne 1921, porte: de gueules à la lettre B d'or soutenue de 3 coupeaux d'argent: *Armorial de Berne*, 1932. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 46.

## Bühlmann

Sion

Le nom, écrit aussi parfois *Bielmann*, paraît indiquer: l'homme de la colline. Des familles de ce nom sont aujourd'hui ressortissantes de nombreuses communes de 15 cantons ou demi-cantons, notamment dans les cantons de Berne et Lucerne. L'une d'elles, établie à Schangnau (Berne, district de Signau) antérieurement à 1800, a émis des rameaux incorporés à Zurich en 1945 et 1956, à Bâle en 1949 et à Sion où M<sup>me</sup> Georgette Pfefferlé, née 1914, veuve de Jean Bühlmann (1910-1956), de Schangnau, a été réintégrée comme bourgeoise de Sion le 23 mai 1970 et Valaisanne le 14 mai 1971, avec son fils Jean-Pierre, né 1952.

*D'azur à une étoile à 6 rais d'or surmontée d'un croissant versé du même.*

Plat de bois peint dans la famille et communication de celle-ci à la bourgeoisie de Sion, 1975. Variante des armes de la famille Bühlmann de Grosshöchstetten, dans le district de Konolfingen voisin de Signau, qui porte l'étoile et le croissant d'argent.

La famille Bühlmann, reçue bourgeoise de Grimisuat en 1871, est originaire de Ruswil dans le canton de Lucerne et porte d'autres armes. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bulliet

Variantes: *Bullietti*, *Buliet*, *Bulliet*; la forme *Bullietaz* donnée dans l'*Armorial* de 1946 est sans doute une forme tardive. Famille notable de Sion où Barthélemy *Bulliet* fut reçu bourgeois le 5 avril 1485, dont Jean *Bulliet*, notaire, présente la lettre de bourgeois de Sion pour confirmation le 8 décembre 1527. La famille donne des notaires, magistrats, ecclésiastiques, entre autres Barthélemy, major de Vex 1501, notaire 1503, bourgmestre 1505. La famille s'éteint vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Une famille de même nom, peut-être parente de la précédente, est citée à Lens vers 1600. (Une famille *Buliet*, venue d'Italie, sans lien avec les familles précédentes, a été reçue bourgeoise de Martigny-Bourg en 1956.)

I. — *D'azur à un croissant d'argent taluté accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'or, 2 en chef et 1 en pointe.*

D'Angreville, 1868, attribue ces armes à la famille Bulliet de Sion (en intervertissant l'azur et l'argent).

II. — *D'azur à 4 roses d'argent rangées en croix, surmontées de 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 1 et 2.*

Sceau de Mathieu Bulliet, vice-châtelain de Sion en 1638 (*Archives de la Bourgeoisie de Sion*, 169/46). Emaux présumés. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 46 et pl. 22. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Bullo

Famille existant au XIV<sup>e</sup> siècle à Grimisuat, à laquelle appartenait Johannod qui figure parmi les habitants de Sion se soumettant au comte de Savoie Amédée VI en 1352. Un Rodolphe de Bullo ou de Bullo, jurispérite, paraît en 1342, juge épiscopal de Sion 1343. Girard, fils du précédent, jurispérite vers 1350. Rodolphe, témoin à Sion 1429. De Riedmatten modernise le nom en *Büll*.

*D'argent à un chevron d'azur accompagné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or et, en pointe, d'une comète, aussi d'or; sur le tout une fasce, traversante, écartelée de sable et d'or.*

La collection de Riedmatten attribue les armes ci-jointes à Johannod, 1352, peut-être d'après un ancien sceau; les émaux paraissent douteux; on notera quelque ressemblance entre ces armes et celles des Ambuel. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 47.

## Burdevet

*Burdivet*, *Bordevet*. Famille de Collombey-Muraz. Mermet Burdivet est cité comme témoin à Monthey en 1418 (*Archives de Monthey*, D, 32); Jaquet Burdivet paraît comme témoin en 1448; Jean Burdivet vend à Pierre de Vantéry en 1550 des biens à Muraz; Jean-Pierre et Claude participent à l'assemblée du 3 octobre 1790 dans la demeure des Lavallaz à Collombey en vue de l'émancipation du Bas-Valais. Sylvain (1902-1964), député 1953-1954.

*D'azur à 2 colombes éployées d'argent volant du chef vers une fleur de lis d'or en pointe.*

Imprimé aux armes de Jules Burdevet, procureur, fin XIX<sup>e</sup> siècle. La collection de Riedmatten donne les 2 oiseaux de sable sur fond d'argent. Les colombes évoquent Collombey. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 47 et pl. 37.

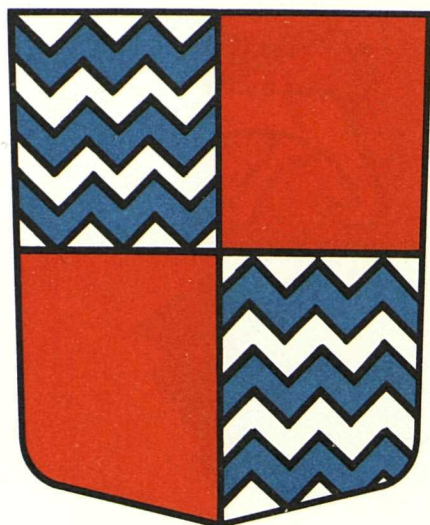
## Burgener

*Burguener*, *de Burgen*. Alte Familie des Saastales, die dort bereits im 15. Jh. erwähnt wird und sich im folgenden Jahrhundert nach Grächen, Visp, Siders, Einfisch, dann auch nach Glis verzweigte. Nach Furrer soll sie von einem Notar Burginus, aus Borgo im Anzascatal – der 1291 in Saas urkundlich erwähnt ist – stammen. Nach anderen Quellen wird ihre Herkunft vom Weiler *Burgen* bei Törbel hergeleitet, wo schon im 14. Jh. *de Burgen* vorkommen, u. a. Nikolaus *de Burgen*, 1358 Priester in Visp.

Theodul, 1593 Domherr von Sitten, 1595 Pfarrer von Saas, starb 1600. Die Familie hat weitere Geistliche hervorgebracht, u. a. P. Lorenz (1810-1880) von Saas Balen, Kapuziner, Historiker. Alexander (1846-1910) von Eisten, war als einer der besten Bergführer seiner Zeit auch im Ausland bekannt.

Im 16. Jh. siedelte ein Zweig der Familie von Saas nach Visp über und begründete die Patrizierfamilie, die dort während drei Jahrhunderten eine führende Stellung einnahm und die höchsten Landesämter bekleidete. Sie geht auf Anton, von Saas Fee, 1570 Kastlan von Baltschieder, zurück. Johann, Notar, bürgerte sich 1643 in Visp ein und wurde 1667 Kastlan von Vionnaz und Bouveret. Johann Odok (1657-1721) 1686-1688 Landvogt von Saint-Maurice, 1690 Major im Schweizerregiment de Courten in französischen Diensten, 1693 Oberst ob der Morse, 1694 und 1700 Grosskastlan von Visp, 1703 bischöflicher Grosskastlan von Einfisch, amtierte von 1707 bis 1721 als Landeshauptmann und erneuerte 1715 im Namen des Wallis das Bündnis mit Frankreich. Sein Sohn Franz Josef (1697-1767), 1718 Grosskastlan von Visp, 1726-1727 Landvogt von Monthey, 1731 Oberst ob der Morse, führte 19 Jahre lang, nämlich von





BOVEN



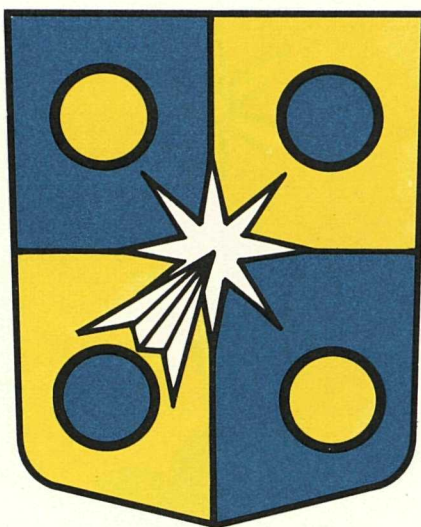
BRANCA



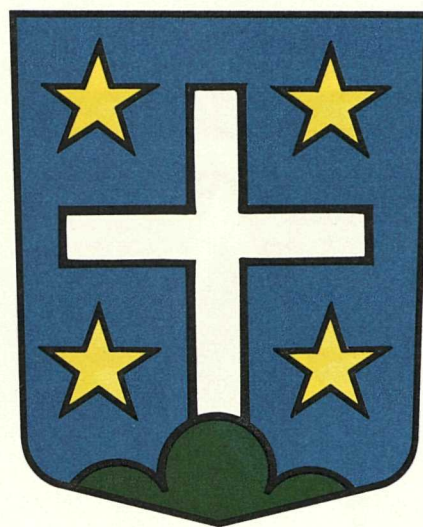
BRANTSCHEN <sup>1</sup>



BRANTSCHEN <sup>2</sup>



BREGY <sup>1</sup>



BREGY <sup>2</sup>



BREGY <sup>3</sup>



BREGY <sup>4</sup>



BRESSOUD









BREYTON



BRIDY <sup>1</sup>



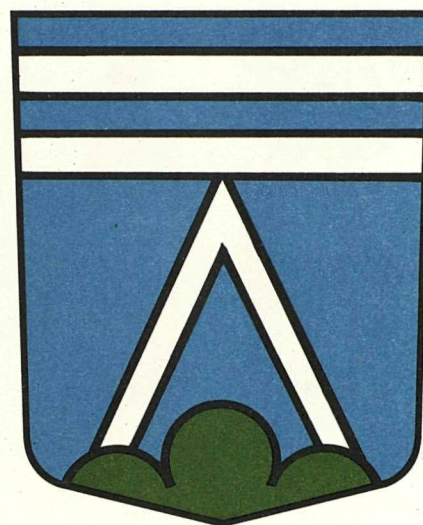
BRIDY <sup>2</sup>



BRIGGELER



BRIGGER



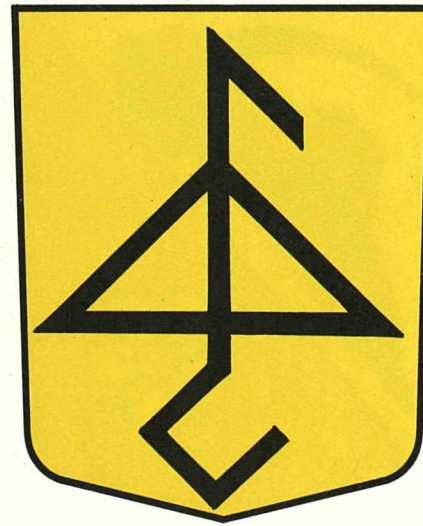
BRIGUET <sup>1</sup>



BRIGUET <sup>2</sup>



BRINDLEN <sup>1</sup>



BRINDLEN <sup>2</sup>





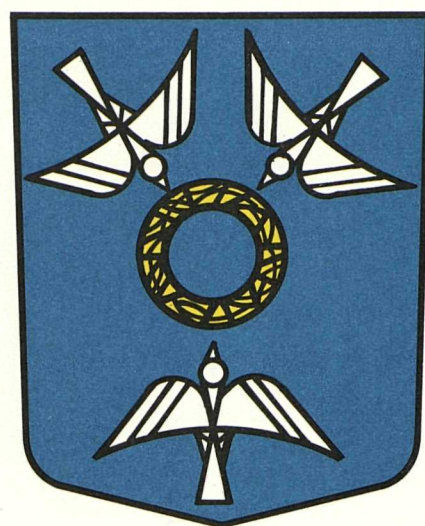




BRINDLEN <sup>3</sup>



BRITHONIS  
de COLLOBEY <sup>1</sup>



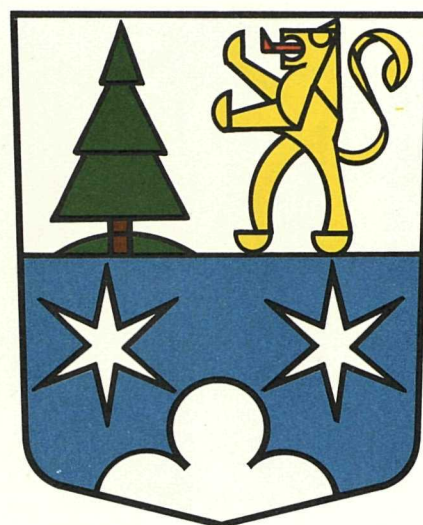
BRITHONIS  
de COLLOBEY <sup>2</sup>



BRITSCH



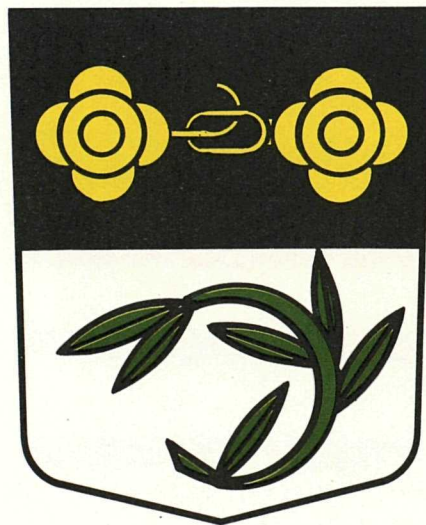
BRIW <sup>1</sup>



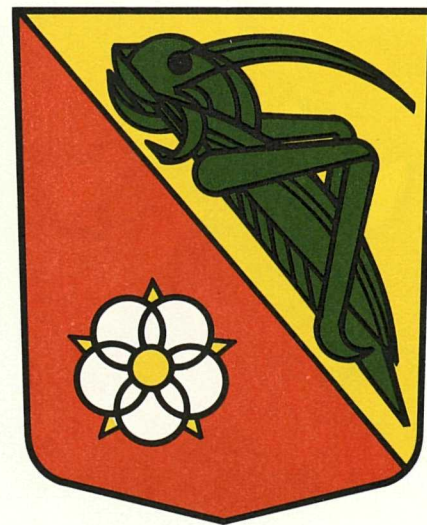
BRIW <sup>2</sup>



BROCCARD



BROCHELLA, BROCHELLAZ



BROUCHOUD





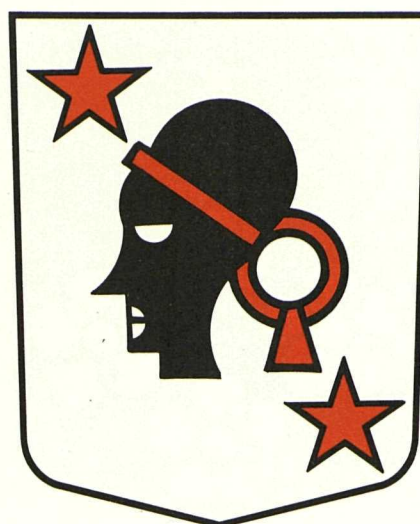




**BROVETTO**



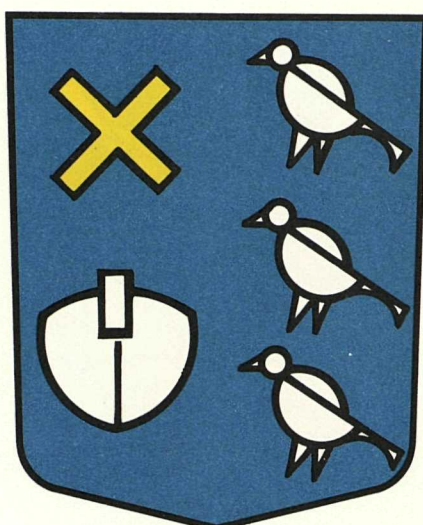
**BRUCHON**



**BRUN**



**BRUNELLI**



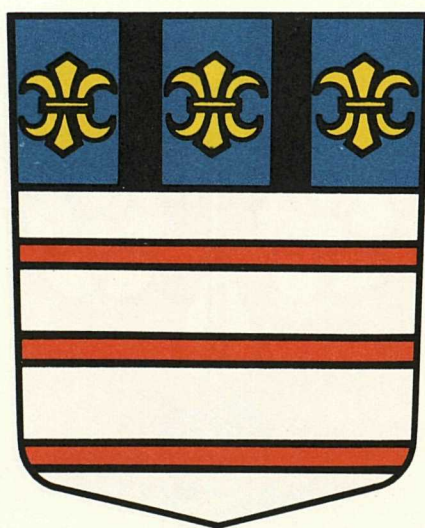
**BRUNET, BRUNEZ**



**BRUNNY**



**BRUNOD, BRUNO**



**de BRUSATIS**



**BÜHLMANN, BIELMANN  
Grimisuat**

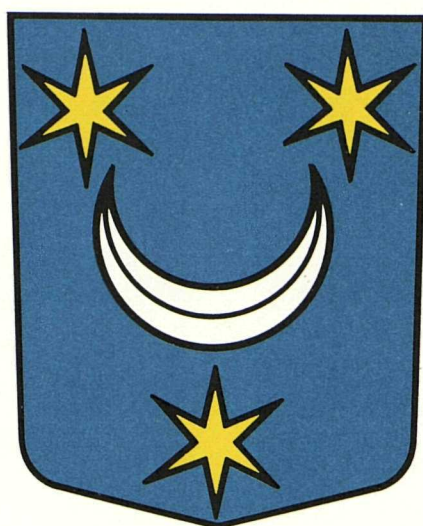




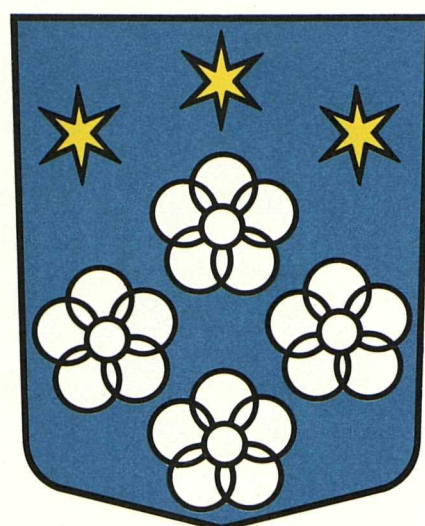




BÜHLMANN  
Sion



BULLIET <sup>1</sup>



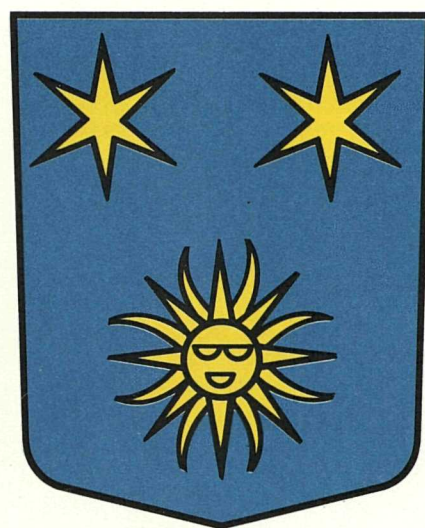
BULLIET <sup>2</sup>



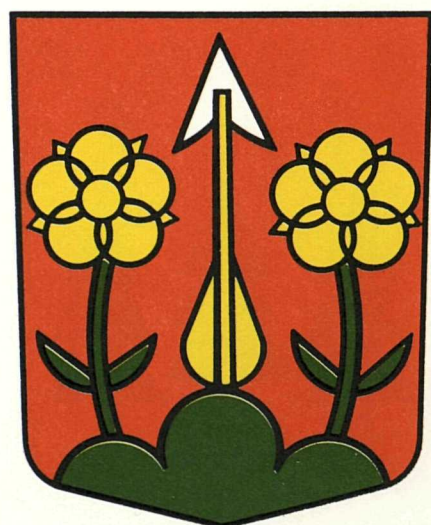
BULLO



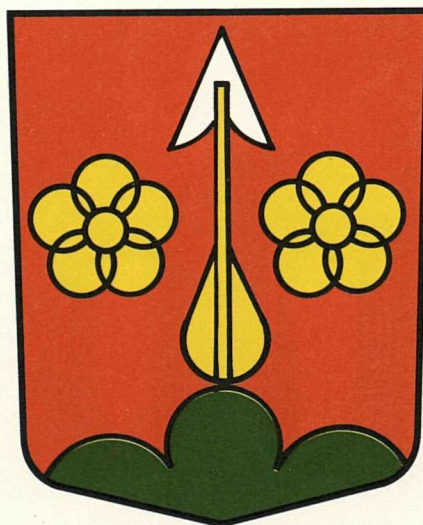
BURDEVET



BURGENER



BURNIER



BURNIER

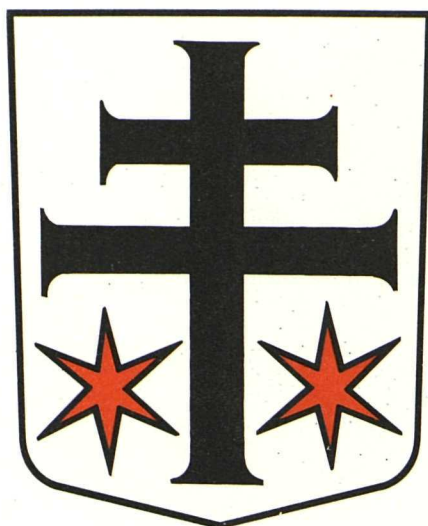


BURQUIER

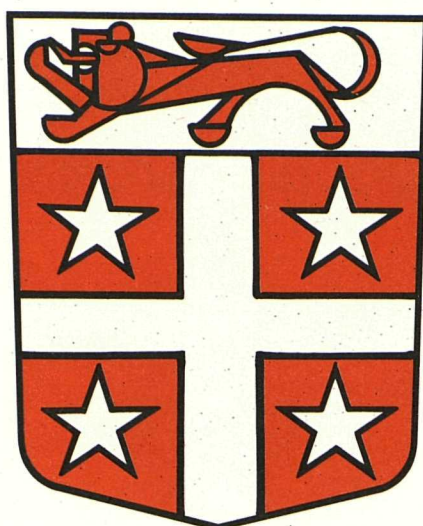








BURRI



BURTIN



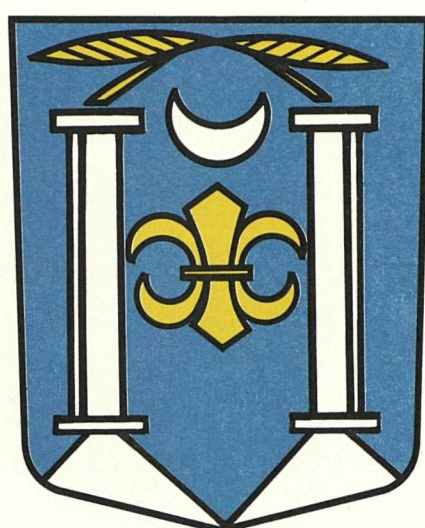
BUSSIEN <sup>1</sup>



BUSSIEN <sup>2</sup>



BUSSIEN <sup>3</sup>



BUTHOD



BÜTZBERGER



CABRAZ



CACHAT









CAILLET



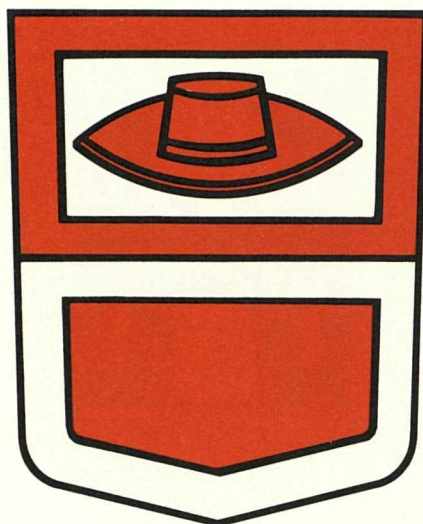
CALDART



CALOZ



de CAMANIS ou CAMAN



CAPELLI



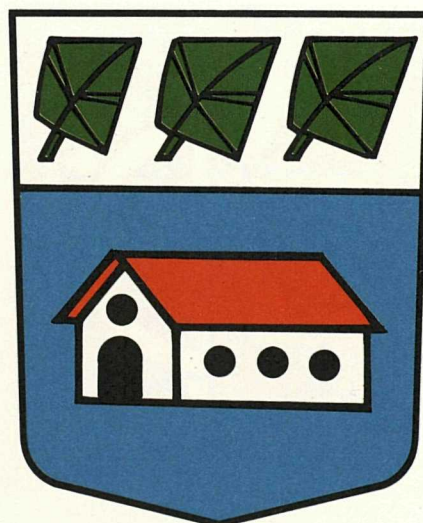
CARLI



CARPANI



CASAL



CASANOVA

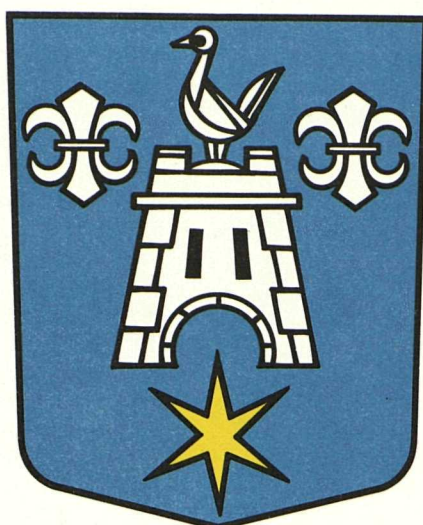




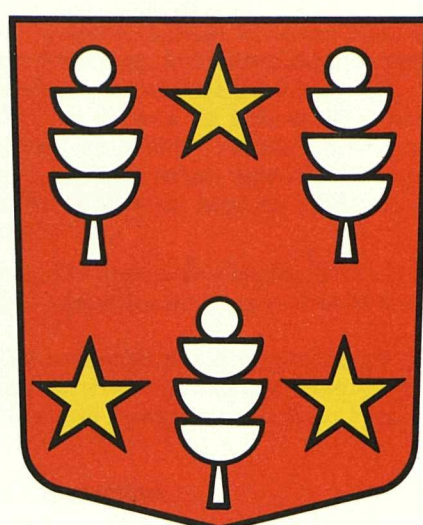




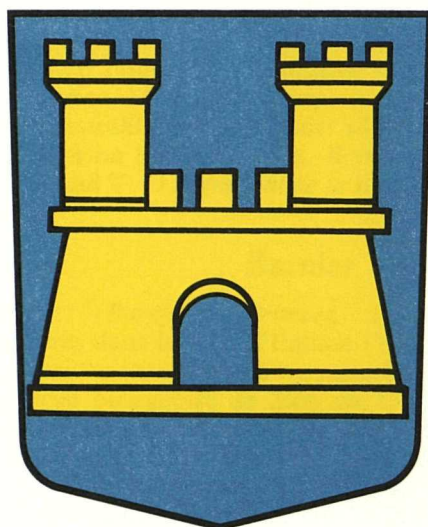
CASARI



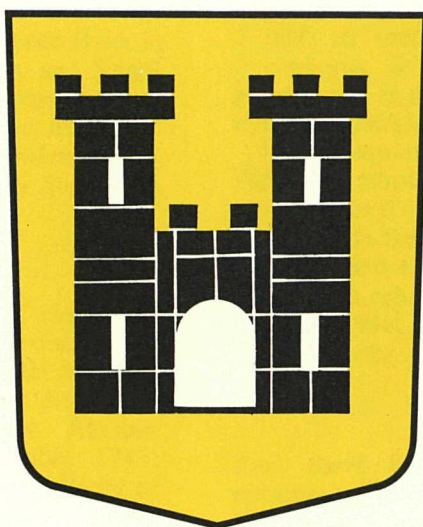
CASETTI



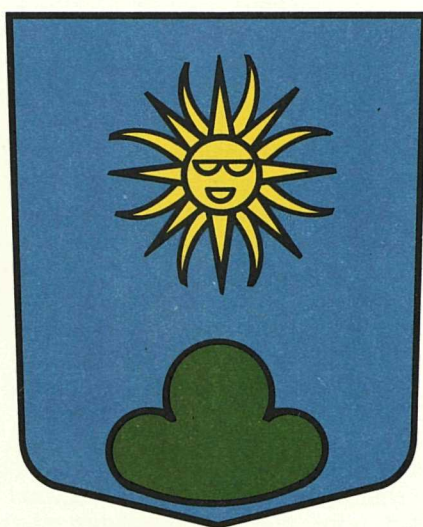
CASSAZ



de CASTELLO



de CASTELLO



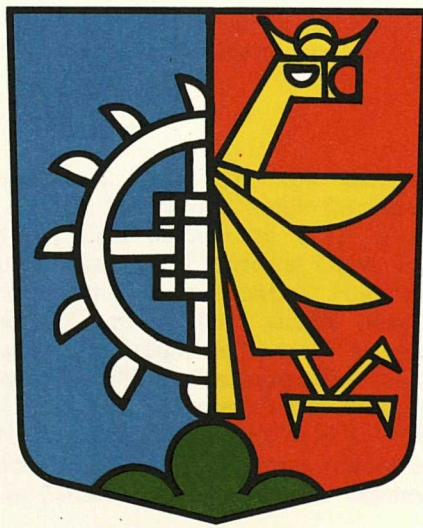
CATALANO



CATELANI <sup>1</sup>



CATELANI <sup>2</sup>



CATHREIN





1742 bis 1761, als Landeshauptmann die Geschicke des Wallis. Weiteren Mitgliedern dieser einflussreichen Familie begegnen wir im 18. und 19. Jh. als Grosskastlane, Bannerherr, Staatsrat, Regierungsstatthalter. Joseph (1782-1852), Grossrat 1847-1852; Paul (1874-1951), Grossrat 1905-1913; Adolf (1811-1894), Grossrat 1847, 1847-1893; Jodok (1842-1903), Grossrat 1873-1877, 1881-1903; Adolph (1844-1901), Grossrat 1877-1881, 1893-1897; Emanuel (1845-1908), Grossrat 1897-1905; Francis (1874-1953), Grossrat 1905-1921; Heinrich (1875-1959), Grossrat 1925-1937; Joseph (1872-1964), Grossrat 1901-1905, Staatsrat 1905-1925, Präsident des Staatsrates 1906-1907, 1911-1912, 1916-1917, 1921-1922; Paul Eugen, geb. 1917, Grossrat 1949-1960.

Ein Zweig der Familie liess sich im 15. Jh. in der Gegend von Sitten und Siders nieder, beginnend mit Johann *Burgener*, der 1458 als Notar in Savièse amtierte. Mehrere *Burgener*, *Burginer* und *Burguiner* werden im Verlauf des 16. Jh. urkundlich erwähnt. Johann Peter *Burginer* oder *Burginet*, aus Saas stammend, war 1534-1548 Pfarrer von Vissoie, 1548-1565 Domherr von Sitten, 1559 Generalvikar und starb 1565. In der zweiten Hälfte des 17. Jh. sind einige Notare bekannt, u.a. Philipp *Burguinet*, der 1666 als von Einfisch stammend bezeichnet wird. Die Familie von Einfisch führt jetzt den Namen *Bourguinet*.

*In Blau eine gebildete, strahlende goldene Sonne, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Auf einem Ofen von 1599, früher im Burgener-Haus in Visp, sowie zahlreiche Dokumente vom 16. Jh. an: Siegel, Schnitzereien, Malereien, Zinnplatten, etc. Varianten; fünf- oder sechsstrahlige, goldene oder silberne Sterne, im Schildhaupt oder im Schildfuss. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 47-48 und T. 11. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Burnier

Variantes: *Burgnyer*, *Brunyer*, *Burneti*. Familie de Rossinières dans le Pays-d'Enhaut (Vaud) citée dès 1370 et encore existante, à laquelle on rattache la famille de même nom reçue bourgeoise de Sion en 1518, qui a donné des ecclésiastiques. Emmanuel, mort 1695, et Etienne, chancelier épiscopal, chanoine de Sion, mort 1743; Catherine Burnier épouse Jean-Jodoc Kuntschen, officier en Espagne, fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Un Joseph Burnier fut encore reçu bourgeois de Sion le 23 janvier 1637, mais on ignore son origine. A Sion, la famille Burnier s'est éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle.

*De gueules à une flèche levée d'or, becquée d'argent, mouvant d'un mont de 3 coupeaux de sinople, flanquée de 2 roses barbes d'or, tigées et feuillées de sinople, mouvant des coupeaux latéraux.*

D'Angreville, 1868, pour la famille de Sion. Une pierre sculptée à Bramois (maison Paul Mayor) porte les armes de Joseph *Burneri*, 1644, avec la lettre S enlacée autour de la flèche, sur 3 coupeaux, sans les roses (communication de M. J.-M. Biner, 1967). Un sceau de Pierre *Burneti*, de Rossinières, de 1519, supprime les coupeaux et remplace les roses par 2 étoiles à 5 rais d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 48 et pl. 35. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Burnier

Famille originaire de Samoëns en Faucigny (Haute-Savoie), venue à Saint-Maurice au XVIII<sup>e</sup> siècle, où Claude-François fut reçu bourgeois en 1842, puis ses fils (majeurs avant 1842) Jacques en 1848 et Jean en 1860 (1500 francs pour ce dernier). Pierre (1836-1900), fils de Jacques, fut chanoine de l'abbaye, professeur de rhétorique, enfin curé de Vérossaz,

dernier représentant de sa famille à Saint-Maurice. Maurice, fils de Jean, émigra en Amérique. Une autre famille, peut-être parente de la précédente, fut admise à la bourgeoisie de Saint-Maurice en 1871; un rameau de celle-ci est devenu bourgeois de Neuchâtel en 1903. Famille bourgeoise domiciliée (1970). Des familles de même nom ont été reçues bourgeoises de Saxon en 1872 et de Mex en 1891. Joseph (1862-1918), député 1913-1918.

*De gueules à une flèche d'or appointée d'argent, levée en pal, soutenue d'un mont de 3 coupeaux de sinople et accostée de 2 roses d'or.*

Ces armes sont celles indiquées par d'Angreville pour la famille Burnier de Sion. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 48 et pl. 35. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Burquier

Mgr Bernard-Alexis Burquier (1871-1943), de Saint-Paul sur Evian, en Chablais, d'abord missionnaire de saint François de Sales, professeur aux collèges d'Evian et de Mélan, devint en 1907 chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice, puis abbé-évêque de 1932 à sa mort. Il reçut la bourgeoisie d'honneur de Saint-Maurice, le 18 septembre 1932, puis la nationalité valaisanne le 16 novembre 1932.

*Tiercé en pairle renversé: au I d'or au château crénelé à 2 tours de sable, ouvert du champ, posé sur un mont de 3 coupeaux de sinople et surmonté d'une épée haute de gueules; au II de gueules à la croix tréflée d'argent; au III d'azur à l'étoile à 7 rais d'argent.*

Le château rappelle le nom Burquier, dérivé de *Burg*; l'épée fait allusion à Saint-Paul, lieu d'origine du prélat; la croix tréflée d'argent sur champ de gueules est le blason de l'Abbaye de Saint-Maurice, et l'étoile à 7 rais d'argent sur champ d'azur est celui de l'évêché de Bethléem dont le titre a été uni à celui de l'abbé par Grégoire XVI. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 48. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Burri

*Buri*, *Burri*. Patronyme répandu dans plusieurs cantons, notamment celui de Lucerne. A une famille originaire de Malers et Schwarzenberg appartient Fridolin, mort 1963, reçu bourgeois de Lucerne en 1920; son fils, appelé aussi Fridolin, né 1915 à Lucerne, établi à Sion dès 1952, ingénieur, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974, et Valaisan le 14 novembre 1975.

*D'argent à une croix patriarcale, pattée, de sable, flanquée de 2 étoiles à 6 rais de gueules.*

Communication de la famille sédunoise d'après l'*Armorial de la Ville de Lucerne*, pl. 23; chevalière de M. Fridolin Burri, à Sion. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Burtin

L'Académie chablaisienne, t. 2, p. 76, voit dans ce patronyme un dérivé du nom latin *Burdo*, vieille famille du Faucigny (Haute-Savoie), déjà connue au XVI<sup>e</sup> siècle, représentée notamment à Taninges, Fleyrier et Cluse. Elle donne de nombreux ecclésiastiques, entre autres: Humbert, de Fleyrier, né vers 1550, mort 1601, vicaire général substitué «d'Ange Justiniani», évêque de Genève (Annecy) vers 1575-1578; Louis, 1853-1942, de Taninges, Père Blanc, secrétaire du cardinal Lavigerie, procureur de la société à Rome 1886-1937; René-Joseph-Marie, 1875-1951, Père Blanc, professeur à Jérusalem, puis à Tournus (Saône-et-Loire). En Valais, la famille de Taninges a essaimé,

notamment à Martigny, où l'on rencontre François-Marie, né en 1794, charpentier à Martigny, cité dans le recensement de 1829; Claude, naturalisé en 1848, avec bourgeoisie de La Bâtiaz; François, naturalisé 1848, bourgeois de Martigny-Ville; Joseph et Maurice, naturalisés en 1871, bourgeois de Martigny-Ville.

On trouve encore mention, parmi les habitants non bourgeois, vers 1870, de deux familles de charpentiers Burtin, au Bourg et à La Bâtiaz.

*De gueules à la croix traversante d'argent cantonnée de 4 étoiles à 5 rais du même; au chef d'argent chargé d'un lion rampant, de gueules.*

Communication de l'Institut G. Cambin, Lugano, aux Archives cantonales, 1976. Ces armes sont une brisure des Burtin du Lyonnais, avec les couleurs valaisannes.

## Bussien

Famille originaire d'Antrona (Ossola), établie en Valais vers 1500, admise à la bourgeoisie de Monthey en 1519 et à celle de Port-Valais en 1698. Pierre II, fils de feu Pierre I, d'Antrona, étant établi à Monthey, vend à son frère Antoine tous ses biens audit lieu d'Antrona, 24 juin 1504; Antoine était mort quand son fils Pierre III, habitant Monthey, acheta une chènevière 1513; Jean I, frère du précédent, syndic 1534, et son épouse Colette Baud font des donations et des legs à la chapelle de Notre-Dame du Pont-de-la-Vieze, 1538; Maurice épouse Claudine Concilii, fille du syndic Louis, encore vivante 1561; Pierre IV, fils d'Amé (frère de Pierre III et Jean I), syndic 1560-1561, 1569-1573, mort 1604, épouse 1) (1564) Marguerite, fille de noble Claude Cavelli, banneret, grand-châtelain de Saint-Maurice, veuve de Jean de Monthey (des vidomnes de Massongex), 2) Louise Longeat; Jean III, fils de Pierre IV et Louise Longeat, syndic 1605, 1614, épouse Eve de Monthey, fille de Claude, vidomne de Massongex; Barthélemy I, fils du précédent, syndic 1622, prieur de la Confrérie du Saint-Sacrement, encore vivant 1640, épouse Françoise Granger; Claudine, fille du précédent, épouse Pierre de Fonte; en 1666, la famille Bussien concourt avec la Bourgeoisie de Monthey, les confréries, les familles de Vantéry et Du Fay à la dotation du rectorat de l'hôpital de Monthey; Pierre V, fils de Barthélemy I, syndic 1672, procureur bourgeois 1696, lieutenant gouverneur 1701-1702, épouse Marie-Madeleine de Fonte; Michel (1667-1710), fils du précédent, officier au service de France, procureur fiscal 1706; Barthélemy II (1670-1693) frère du précédent; branche éteinte vers 1750. Jean IV (1639-1717), de Pierre V, fut reçu bourgeois de Port-Valais 1698; ses 3 fils, Bernard, Amédée et Joseph I, furent les auteurs de 3 branches encore existantes; ces 3 frères firent reconnaître leur bourgeoisie montheyenne 1756. Alexandre (1822-1889), de Bouveret, député 1852-1857, 1865-1869, 1873-1885; Gustave (1878-1953) de Port-Valais, député 1929-1933; René (1908-1976) de Port-Valais, député 1950-1953; Philippe (1914-1982), prêtre 1942, curé de Collombey 1945-1957, missionnaire au Sikkim et Kalimpong (Inde) 1957-1961, archiviste de l'évêché de Sion 1968-1980.

I. — *D'azur à 2 chevrons d'argent séparés par une marguerite d'argent, boutonnée d'or, et cantonnés, en chef, de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Communication de la famille. D'Angreville donne un chevron de gueules et l'autre d'argent et la fleur d'or; Philippe Du Mont donne une fleur de tournesol.

II. — *Ecartelé de gueules et de sable; sur le tout un dextrochère armé d'argent mouvant de sénestre et tenant une épée haute d'argent garnie d'or, brochant sur les quartiers I et*

*III; le dextrochère est surmonté d'une étoile à 6 rais d'or brochant sur les quartiers II et IV, surmontée elle-même d'une colombe d'argent tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.*

Sceau aux initiales J.B. 1838 (Chez M. François Bussien, Monthey).

III. — *De gueules au marteau d'argent emmanché d'or, accompagné en chef d'une étoile à 5 rais d'or, en flancs de 2 trèfles d'argent à la tige nouée, en pointe de 3 coupeaux d'or.*

Recueil de formules juridiques par Barthélemy De Montheolo studiosus praxis à Sion, 1647 (Archives Marclay, Monthey). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 48 et pl. 37.

## Buthod

Famille originaire de Bosses (Saint-Rémy) dans la vallée d'Aoste, anoblée par le duc Charles III en la personne de Jacques Buthod. Jean-Antoine, né à Saint-Jean d'Aoste, petit-fils du sus-dit Jacques, chanoine du Saint-Bernard, curé d'Etroubles 1631, vicaire général du prévôt Arnold (1646) et prieur claustral, prévôt 1650, mort 1671 à Aoste.

*D'azur à 2 colonnes d'argent posées sur 2 monts du même, séparées par une fleur de lis d'or surmontée d'un croissant d'argent, surmonté lui-même de 2 palmettes d'or croisées en sautoir.*

Sceau du prévôt Buthod et plat d'étain (Dubois, *Armoiries des Prévôts du Grand-Saint-Bernard*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 48. Emaux complétés pour l'édition.

## Bützberger

Aus Bleienbach (Kanton Bern, Amtsbezirk Aarwangen) stammende Familie, die sich nach mehreren Gemeinden der Kantone Bern, Aargau, Baselland, Luzern, Zürich und Neuenburg verbreitete. Ihr Stammbaum lässt sich ununterbrochen seit Benedikt Bützberger, von Bleienbach, verfolgen; gegen 1590 geboren, ehelichte er Rosa Kungold am 19. Mai 1606. Gottlieb Bützberger (1836-1886) Schlosser von Beruf, kam am 5. August 1870 ins Wallis und liess sich in Sitten nieder.

Sein Enkel Léon (1910-1979) Lehrer in Champlan, wurde am 4. April 1975 zum Ehrenbürger von Grimisuat ernannt und erhielt am 14. Mai 1976 das Kantonsbürgerrecht. Seine Söhne Jean, geb. 1938, Raymond, geb. 1941 und Joseph, geb. 1943, erwarben 1969 bzw. 1975 das Bürgerrecht von Grimisuat und das Kantonsbürgerrecht. Letzterer ist seit dem 1. Januar 1978 nebenamtlicher Richter vom Verwaltungsgericht.

*In Rot 3 aus grünem Dreieck wachsende grüne Tannen mit natürlichem Stamm, überhöht von 7 sechsstrahligen goldenen Sternen (4, 3).*

*Mitteilung der Familie aufgrund von Auskünften der Gemeinde Bleienbach.*

## de Cabanis

Voir: Zengaffinen.

## Cabraz

Famille originaire de Saint-Rémy, en val d'Aoste, d'où elle s'est ramifiée à Bourg-Saint-Pierre et y a été admise le 2 février 1914 à la nationalité valaisanne et à la bourgeoisie du lieu par réintégration de M<sup>me</sup> Joséphine Cabraz, née Max.

*Coupé: au I d'azur à une chèvre passante d'argent, accornée de sable; au II palé de 6 pièces de sable, d'argent et d'azur.*



Armes adoptées par la famille, 1975.

Le I rappelle le patronyme Cabraz; les couleurs de sable et d'argent évoquent les couleurs de la vallée d'Aoste, pays d'origine de la famille; l'azur et l'argent sont les couleurs de Bourg-Saint-Pierre, commune actuelle de bourgeoisie. Des familles nobles de France – les Cabre de Roquevaire et les de Cabrières – portent de même une chèvre dans leurs armes pour évoquer leur nom.

### Cachat

Famille du Chablais que l'on trouve à Thollon et à Evian; Jean-François Cachat est bourgeois d'Evian à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (Académie chablaisienne, t. 19, p. 66). M<sup>e</sup> Garin Cachat est aussi reçu bourgeois d'Evian en 1682 (Académie chablaisienne, t. 21, p. 46). En Valais, la famille est bourgeoise de Saint-Gingolph antérieurement à 1800. Germain, de Thollon fut naturalisé à Sion 1853; un autre Germain fut aussi naturalisé à Sion en 1871; Maurice fut reçu bourgeois de Feschel le 15 septembre 1913 et naturalisé Valaisan le 18 mai 1914; Marie-Elise, née Claret, fut réintégrée à La Bâtiaz (Martigny) en 1929. L'abbé Alexis-Théodule Chaperon, dans sa *Monographie de Saint-Gingolph*, 1913, p. 54, cite un Jean Cachat vers 1775-1778.

*Coupé: au I d'azur au lion couronné d'or issant de la partition: au II d'argent à un pal d'azur flanqué de 2 fuseaux, aussi d'azur.*

Sceau de François Cachat, fermier de l'hôpital d'Evian, 1749. Communication de M. Marcel Sauthier, président de l'Académie chablaisienne, 1975. Armes reconnues par la famille valaisanne en 1975.

### Caillet

Famille de Fully, bourgeoise de cette commune dès avant 1800 et encore existante; cette famille n'a pas de lien connu avec la famille Caillet-Bois de la vallée d'Illeiez issue de Jean Caillet allié Bois vers 1400.

*De gueules à la bande d'or, surchargée d'une bande d'azur, chargée de 3 cailles d'argent.*

Armes adoptées par la famille, 1980. Les cailles font allusion au nom de la famille; les couleurs sont celles de la commune de Fully dont la famille est bourgeoise.

### Caldart

Diese Familie soll im 16. Jh. aus Spanien ausgewandert sein. Sie liess sich in Sospirolo, in der italienischen Provinz Belluno, nieder. Stammvater des Walliser Zweiges ist Romano, aus Belluno (geb. in Deutschland) der am 27. Mai 1934 als Bürger von Mex (Bezirk Saint-Maurice) und am 13. November 1934 als Kantonsbürger aufgenommen wurde. Einen weiteren Zweig begründete Ottavio, geb. 1924 in Maras-Sospirolo, der 1932 in die Schweiz einwanderte und 1956 Mathilde Schiner aus Naters ehelichte; er wurde im Dezember 1956 Bürger von Filet (Östlich-Raron) und am 22. Mai 1958 Kantonsbürger.

*Unter blauem Schildhaupt, belegt mit 3 sechsstrahligen goldenen Sternen, in Rot ein schwarzer Kochkessel mit goldener Einfassung und goldenem Henkel.*

Vom Istituto Araldico Coccia, Florenz, der Familie mitgeteiltes Wappen. Die Schildfigur deutet auf den Geschlechtsnamen hin (*Caldo*, warm; *caldia*, Wärme). Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

### Caloz

*Calo, Calonis, Calon, Callo, Calloz.* Louis et Guillaume, frères, de Granges, cités en 1244; Jean, l'un des députés du dizain de Sierre à l'alliance avec Berne, 1446; Jeannod et son fils Michel, Jean fils d'un Perrod et Perrod fils d'un Jeannod participent au statut communal de Chippis 1449; Jean, d'Anniviers, violent partisan de Supersaxo contre Schiner; Martin, d'Anniviers, député à la Diète, 1519; André, vice-châtelain de Chalais-Vercorin 1716; Antoine, métral épiscopal, vice-châtelain et banneret de Chalais-Vercorin 1739; Joseph, banneret 1779; Pierre-Boniface, notaire, vice-châtelain de Chalais-Vercorin 1790, vice-président du dizain 1801-1806; Justin (1881-1953) de Miège, député 1937-1941; Daniel (1891-1981) de Chandolin, député 1957-1965.

*De sable à l'agneau pascal d'argent posé sur 3 coupeaux de sinople et tenant une bannière d'argent chargée d'une croix traversante de gueules, et attachée à une hampe croisetée d'or.*

Fourneau de 1758, aux armes d'Antoine Calon, Chalais. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 49 et pl. 22.

### de Camanis ou Caman

Famille patricienne originaire d'Antroigna Piana (Italie), qui vint à Saint-Maurice au XV<sup>e</sup> siècle et reçut la bourgeoisie en 1510 en la personne d'Antoine. La famille a donné une série de magistrats et l'abbé de Saint-Maurice Nicolas II François Camanis, de 1704 à 1715, qui reconstruisit l'abbaye après l'incendie de 1693. Famille éteinte en 1809.

*Coupé: de sinople à l'étoile d'or, et d'azur au croissant taluté d'argent, une fasce d'or faisant partition.*

Sceaux et stuc du prélat. Des variantes modifient les couleurs et suppriment la fasce. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 49 et pl. 35.

### Capelli

Variante: *Capelli*, ou *Cappelli*. Famille des vallées italophones du canton des Grisons, encore existante à Poschiavo. Une branche, jadis établie à Mesocco, s'est ramifiée en Valais avec Jean, né 1852, qui épousa Elisabeth Coppex, née 1851, et fut reçu bourgeois de Sion le 29 mai 1892, avec son épouse et ses enfants. Son fils Louis-Jules-Paul (1882-1929) s'est établi à Paris. Jérémie (1862-1927), parent du précédent, fut curé de Bex 1892, professeur et recteur de Sainte-Barbe à Sion 1915, recteur de l'hôpital de Sion 1920.

*Coupé: au I d'argent à un chapeau de gueules, le champ bordé d'une filière de gueules; au II de gueules à la filière d'argent.*

Le chapeau, *capello* en italien, fait allusion au patronyme. Ces armes furent portées par la branche de la famille qui était établie dans le val Bregaglia. Cf. E. R. Piconi, dans *Almanacco dei Grigioni*, Coire, 1931.

### Carli

Famille originaire d'Italie, qui a essaimé en Valais où Giuseppe Carli, né le 12 juin 1959, originaire de Lioni dans la province d'Avelino, a été naturalisé Valaisan le 17 novembre 1978 et bourgeois de Saint-Léonard (district de Sierre).

*D'azur au lion d'argent dressé sur un mont de 3 coupeaux italiens de sinople, et tenant dans ses pattes un rameau, de sinople.*

Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1981, d'après l'Institut généalogique et héraldique Guelfo Guelfi Camajani, Florence.

## Carpani

Famille de Sizzano dans la province de Novare, où elle serait venue de Minerbio dans la province de Bologne. L'un de ses membres, Dominique-Amédée-Ernest (1878-1945), fils de Félix, de Sizzano, s'établit à Sion, ébéniste, et y fut reçu bourgeois le 7 avril 1918, Valaisan le 24 mai 1918.

*D'or à un portique de gueules crénelé de 4 merlons gibelins du même, maçonné de sable, brochant et ouvert sur un arbre de sinople, fûté au naturel, le portique sénéstré d'un lion dressé au naturel, le tout sur une terrasse de sinople.*

Peinture dans la famille. Armes d'origine italienne. Communication de M. André Kuchler-Carpani, Sion, 1976. L'arbre représente peut-être un charme, *carpine*, et pourrait faire allusion au patronyme. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Casal

Famille originaire de Madrid, venue en Valais en 1960 en la personne d'Angel Casal, (1922-1965) décédé dans la catastrophe de Mattmark. Ses fils Emilio, né à Tanger en 1950, et Juan José, né aussi à Tanger en 1951, ont été reçus Valaisans le 13 novembre 1969 avec bourgeoisie de Mex (district de Saint-Maurice) le 29 mars 1969. A leur tour, Victoria, veuve d'Angel, et ses enfants Henric, né à Rabat le 17 août 1954, et Maria de los Angeles, née à Tanger en 1956, ont été naturalisés Valaisans avec la bourgeoisie de Mex.

*Parti: au I d'azur au griffon d'argent; au II de gueules à une tour crénelée d'or, ouverte de sable.*

Armes adoptées en 1974. Le griffon est emprunté aux armes de Madrid, lieu d'origine de la famille; la tour évoque un château où un bourg pour rappeler la signification du nom Casal; une famille Casal de Toulouse porte pareillement une tour dans ses armes.

## Casanova

Famille originaire d'Italie dont une branche s'est établie en Valais vers 1850 au Cotterg (Bagnes) en la personne de Jean-Baptiste, né à Fornace (province de Novare), reçu bourgeois de Bovernier le 9 mai 1880 et naturalisé valaisan le 25 mai 1881. De son mariage avec Marie Lucrèce Dumoulin, du Cotterg, naquirent cinq enfants. Maurice, né 1925, professeur et rédacteur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

*D'azur à une maison d'argent, maçonnée et ouverte de sable, toitée de gueules, le tout sous un chef d'argent chargé de 3 feuilles d'érable, de sinople.*

Armes tirées de l'*Armorial* manuscrit de Marco Cremosano, 1673, Archives d'Etat, Milan, auxquelles a été ajouté le chef rappelant la commune de Bovernier. La maison fait allusion au patronyme *Casa nova*. Communication de M. Gastone Cambin, Lugano, 1973. Une famille tessinoise de même nom, bourgeoise de Stabio et antérieurement de Ligornetto, a essaimé en Valais en la personne de Cléofée (1859-1945), sculpteur, établi à Monthey. Jean (1887-1968), fils du précédent, sculpteur, Ulysse (1891-1978), frère du précédent, collectionneur, historiographe, membre d'honneur de la Société d'histoire du Valais romand, 1962, bourgeois d'honneur de la Ville de Saint-Maurice (1976).

*Coupé: au I parti d'or à un château à 2 tours de gueules, et d'azur à une maison d'argent fenestrée et ouverte de gueules; au II palé de 6 pièces d'or et de gueules; le tout sous un chef d'Empire d'or à l'aigle de sable.*

Communication de la famille. Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1976.

## Casari

Mehrere aus Italien stammende Familien dieses Namens sind seit 1900 in sieben Kantonen eingebürgert worden, nämlich in Basel-Stadt, Bern, Genf, Solothurn, Tessin, Valais und Zürich. Die aus dem Südtirol eingewanderte Walliser Familie wurde 1936 in die Bürgerschaft von Grenchen und 1955 in diejenige von Leuk aufgenommen.

*Unter goldenem Schildhaupt, belegt mit einem goldengekrönten, aufstehenden schwarzen Adler, in Silber ein goldener Bienenkorb, beseitet von 2 schwarzen Bienen.*

Von der heraldischen Offizin Vallardi, Mailand, geschaffenes Wappen; Mitteilung von Michel Savioz, Siders, an das Kantonsarchiv, 1979.

## Casetti

Aus Bognanco Dentro, in der italienischen Provinz Novara, stammende Familie. Karl wurde am 28. Oktober 1888 Bürger von Riddes und am 28. November desselben Jahres Kantonsbürger. Joseph Anton, am 10. Februar 1889 in die Bürgerschaft von Naters aufgenommen, erwarb am 25. Mai 1889 das Kantonsbürgerrecht.

*In Blau ein schwarzgemauerter, ein offenes Tor zeigender Turm, darauf, zwischen 2 Zinnen, ein Storch in seinem Nest, alles von Silber; der Turm rechts und links von je einer silbernen Lilie und im Schildfuss von einem sechsstrahligen goldenen Stern begleitet.*

Italienisches Siegel von 1663 im Museum Valeria, Sitten; Farben im 20. Jh. angenommen. Wahlspruch: *Immota resistit*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 51 und T. 7.

## Cassaz

Famille originaire de Saint-Jean-de-Maurienne, dans le département français de Savoie, et qui a essaimé en Valais dès 1908. Léon-Joseph, né le 25 septembre 1917 à Martigny, imprimeur, a été reçu bourgeois de Bovernier (district de Martigny) le 13 décembre 1942, et naturalisé valaisan le 14 mai 1943. Par la suite, d'autres représentants de la famille ont été naturalisés, avec droit de bourgeoisie, à Martigny-Combe en 1954 et 1955, ainsi qu'à Martigny-Ville en 1970.

*De gueules à 3 feuilles de chêne d'argent posées 2 et 1, alternées de 3 étoiles à 5 rais d'or, posées 1 et 2.*

Armes modernes adoptées par M. Georges-René Cassaz, imprimeur, fils de Léon-Joseph, 1982. Les feuilles de chêne évoquent le patronyme: *cassaz* ou *casse*, qui désigne, dans le français méridional, un chêne. Cf. A. Dauzat: *Les Noms de familles de France*, Payot, 1945, p. 147. Les étoiles représentent le Valais.

## de Castello

Aus der Gegend von Novara (Italien) stammende Feudalherrenfamilie, die von *Guido Rhodis* abstammen scheint, den Kaiser Otto IV. mit dem Antigoriotal und dessen Nebentälern belehnt haben soll. Die Castello besaßen auch die Burg von Materello bei Domodossola und Lehensgüter im Anzascatal. Zu Beginn des 13. Jh. ehelichte Peter *de Castello* ein Mitglied der Familie *von Visp*, welches ihm die Besitzungen vom nördlichen Abhang des Simpelberges bis Brig brachte. Aldisia, Tochter des Peter de Castello, vermählte sich mit dem Grafen Gottfried von Blandrate, worauf ihr Vater seinem Schwiegersohn Besitzungen im Anzascatal überliess. Ritter Jocelin von Castello, Mitvitzum von Sitten, kaufte 1257 die Herrschaftsrechte der von Mörel über die Leute im Tal Simpel. Nach dem Tode Jocelins, 1265 kam sein Anteil am Vizedominat Sitten an die Brüder Heinrich



und Rudolf, Söhne Heinrichs von Raron. Marsonus de Castello verkaufte 1291 dem Bischof von Sitten, Bonifaz von Challand, die Herrschaft Simpelu.

Die Herren von *Ornavasso* im unteren Eschental sind ein Zweig der *Barbavero de Castello*. Jocelin I. von Urnavas ehelichte Mathilde von Aosta, deren Familie seit 1249 das Vizedominat Naters innehatte; durch diese Heirat wurde Jocelin I. 1275 Viztum von Naters (bis 1285). Es scheint, dass die Familie das Vizedominat Naters bis 1345 behielt und dessen letzter Eigentümer Jocelin II. war; nach dessen Tode kam es an Rudolf II. von Raron.

*In Blau eine zweitürmige gezinnte goldene Burg mit offenem Tor.*

Aurelian zur Gilgen (1630-1696) von Luzern gibt in seinem Wappenbuch den Herren von Simpelu dieses Wappen (die Burg auf schwarzem Feld, was vielleicht auf einen nachgedunkelten blauen Grund zurückzuführen ist) ebenso Philipp Du Mont. Das dritte Feld des gevierten Wappens der Herren von Raron (vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, T. 17) stammt wahrscheinlich von den de Castello von Urnavas in Naters, von denen die Herren von Raron das Vizedominat Naters hatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 51.

### de Castello

*a Castello*. Le Dr Constantine de Castello ou *a Castello*, Grison d'origine, s'établit à Sion au début du XVII<sup>e</sup> siècle; devenu médecin officiel du pays, il se distingua en 1628 dans la lutte contre la peste. On lui doit une description en latin et en allemand (*Badgespan*) des bains de Loèche, ainsi qu'une histoire manuscrite du Valais en deux parties: *Topographie et Etat politique*. Son fils, noblé Nicolas a Castello, fut également médecin.

*D'or au château crénelé à 2 tours de sable, ouvert d'argent.*

Bois gravé du XVII<sup>e</sup> siècle, collé dans la *Topographie* de Constantine de Castello (Archives cantonales, L 139). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 51.

### Catalano

Aus dieser Familie von San Roberto, in der italienischen Provinz Reggio Calabria, stammt Domenico, am 9. September 1924 dort geboren, am 25. April 1976 als Bürger von Binn (Bezirk Goms) und am 12. November 1976 in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Blau eine gebildete strahlende goldene Sonne über einem schwebenden grünen Dreieck.*

Vom Institut für Heraldik Beat E. Siegrist, Wädenswil, der Familie mitgeteiltes Wappen, nach Giambattista Crollanza: *Dizionario Storico-Blasonico delle Famiglie Nobili e Notabili Italiane Estinte e Fiorenti*, Pisa, 1886-1890, S. 264. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

### Catelani

*Cattelani, Catellani, Catelany, Cathelani, Catelan*. Familie patricienne de Saint-Maurice, connue dès le XV<sup>e</sup> siècle, qui a donné de nombreux notaires, magistrats, ecclésiastiques et officiers aux services étrangers. Pierre, syndic 1501; Antoine, son frère, curé de Saint-Maurice 1518, official diocésain pour le Bas-Valais 1523; Pierre, notaire, syndic 1541, grand-châtelain 1560, capitaine 1569, lieutenant gouverneur 1570, père de Maurice, chanoine de Saint-Maurice, grand-sacristain 1620, qui donne 10000 florins pour fonder la bourse des Macchabées en faveur des étudiants ecclésiastiques 1631, mort 1638; Claude, banneret 1574-1582; Jacques, vice-châtelain 1604; Antoine, capitaine

général de la bannière 1560; Jean, notaire, syndic, lieutenant gouverneur 1588-1597, héritier d'un fief dit de Semsales (du nom d'une ancienne famille de Saint-Maurice); Pierre, chanoine de Saint-Maurice, mort 1619; Barthélemy, notaire, métral de Liddes, bourgeois de Liddes 1620, banneret général 1621; Pierre, secrétaire gouverneur 1622, fiscal 1642, châtelain de l'abbatiale de Choëx 1643; Mathieu-Alexandre, chanoine de Saint-Maurice, curé de Vollèges, Choëx, Collombey, senior du Chapitre, mort 1693 dans l'incendie de la ville; Claude, chanoine de Saint-Maurice, curé de Salvan, Finhaut, Fully, Vollèges, mort 1693; François-Chrétien (1735-1783), chanoine du Saint-Bernard; Joseph-Antoine, secrétaire gouverneur 1740-1746, curial 1770, père de Jean Gaspard (1737-1788), chanoine de Saint-Maurice, sacristain, curé d'Outre-Rhône; Jacques-François, notaire, grand-châtelain, conseiller, père de Catherine, épouse de Bons, dernière de la famille, mort 1862.

I. — *D'azur au gland d'or, tigé et feuillé de sinople, attaché à un fragment de branche au naturel, cantonné de 2 étoiles d'or en chef.*

Sceaux de pierre, grand-châtelain 1564, et de Jacques-François, 1780 (Archives Marclay); de Vantéry (*Généalogie montheysanne et agaunoise*, vers 1800, Archives cantonales); d'Angreville donne le gland et la branche de gueules, feuillée de sinople.

II. — *De gueules au pal d'argent chargé d'une tête d'homme au naturel portant un bandeau d'or, le pal encadré sur le champ de gueules d'une couronne de feuillage de sinople tombante, avec un chef d'or chargé d'une aigle couronnée de sable.*

Diplôme Antonio Bonacina, de Milan, XVIII<sup>e</sup> siècle (chez M<sup>lle</sup> Jergen, Martigny). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 51-52 et pl. 35.

### Cathrein

Im Wallis begegnen wir zwei im 18. Jh. aus Füss im Tirol eingewanderten Familien Cathrein, von denen die eine sich bei den Bergwerken von Gondo niederliess und später nach Glis zog, die andere zuerst nach Niedergesteln, dann nach Brig. Andreas (1789-1874) amtierte als Regierungsstatthalter des Bezirks Brig. Sein Sohn Victor (1845-1931) Jesuit, verfasste bekannt gewordene Werke auf den Gebieten der Philosophie und der Sozialpolitik. Emil (1847-1916) Bruder des vorigen, von 1880 bis 1896 Präsident von Brig, Grossrat, begründete den Weltruf der Hotels von Eggishorn und Riederalp; er leitete auch grosse Gasthäuser in Johannesburg und Kapstadt (Südafrika).

*Auf grünem Dreieck gespalten: vorn in Blau ein mit Messern besetztes halbes silbernes Rad am Spalt, hinten in Rot ein gekrönter aufliegender halber goldener Adler, ebenfalls am Spalt.*

Sammlung von Riedmatten. Das Rad erinnert an das Marterwerkzeug der heiligen Katharina und weist somit auf den Familiennamen hin. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 52 und T. 7.

### Cerise

Famille de Nendaz dont Pierre Delèze (*Familles de Nendaz*, p. 70), a relevé les attestations suivantes; de la *Cyriesi* 1238, *Cerrisier* 1414, *Sirrisier* 1422, *Ceriserii* 1431, *Cerise* 1501-1597, *Sirrisi* 1717. En Savoie, on trouve aussi une famille appelée *Ceriserii*, *Siriserii*, enfin de *Cerisier*, originaire de Tarentaise, puis établie à Ugine et à Chambéry, ainsi qu'une autre famille nommée *Cirisie*, puis *Cerise*, originaire de Montmélian, établie dans les Bauges.

Une famille Cerise, originaire du Piémont, a reçu en 1810 le titre de baron de l'Empire français. A la famille de Nendaz se rattache un rameau admis à la commune de Vevey en 1956.

*D'argent au cerisier au naturel sur une terrasse de sinople; le tout surmonté de 3 étoiles à 5 rais de gueules posées 1 et 2.*

Armes parlantes, adoptées par la famille valaisanne, 1975.

## Cerutti

Plusieurs familles de ce nom originaire d'Italie du Nord ont été naturalisées en Valais. A une famille *Cerutti* de San Giusto Canavese, dans l'actuelle province de Turin, appartiennent François, reçu bourgeois de Granges le 28 mai 1911 et citoyen valaisan le 12 mai 1912; Blaise, reçu bourgeois de Granges le 9 mars 1930 et citoyen valaisan le 23 mai 1930. A une famille de même nom, de Macugnaga dans la province de Novare, se rattachent les frères Joseph-Pierre-Félix, reçu bourgeois de Chandolin le 17 mars 1917 et Valaisan le 25 mai 1917; Jean-Pierre-Joseph, reçu bourgeois de Guttet le 7 janvier 1917 et Valaisan le 26 mai 1917.

I. — *Parti: au I de gueules à 2 étoiles à 5 rais d'or, l'une au-dessus de l'autre; au II d'argent à un arbre arraché, de sinople, fruité de gueules, sur un mont de sinople.*

Peinture à la salle bourgeoise de Guttet par Bruno Jentsch, 1950. Communication de M. Paul Heldner, Briguelis, 1983.

II. — *De gueules à 2 branches de yeuse, ou chêne vert, d'or, croisées en sautoir et surmontées de 3 étoiles à 6 rais d'argent, rangées en fasce.*

Communication de M. G. Cambin, Lugano, 1978. Armes parlantes: yeuse ou chêne vert, en italien *cerro*, en vieux français *cerre*, fait allusion au patronyme; les étoiles évoquent le Valais et les trois communes dont la famille, en ses diverses branches, est bourgeoise.

## de Cervent

*de Cervens* 1231, 1361, *Cervenz* 1322, 1347, *Cervenc* 1327, *Cervent* 1398, *Servent* 1407, 1449, *Cerven* 1421. Famille féodale connue dès 1080, tirant son nom de la seigneurie de Cervens en Chablais, possessionnée en Chablais et Valais. Pierre fut l'un des fondateurs de la chartreuse de Vallon (Chablais) 1138.

Elle donna de nombreux représentants à l'Eglise. Girold de Cervent, bienfaiteur de l'Abbaye d'Aulps 1236, est le premier qui apparaisse avec le nom: du Vernay. La famille donne des prieurs d'Illiez et de Géronde, possède des biens dans le Valais central et joue un rôle à Conthey, Sion et Savièse. La branche valaisanne s'est éteinte en la personne de Pierre IV de Cervent, vers 1600.

*Coupé: au I d'azur au cerf d'or issant de la partition; au II d'argent plain.*

Wick; d'Angreville; Stumpf, 1548, donne les mêmes armes, sans émaux; l'Armorial manuscrit d'Aurelian Zur Gilgen (1630-1696) de Lucerne, cité par H. du Mont, donne: coupé d'argent au cerf issant de gueules, et de gueules plain. Voir du Vernay et Roux. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 53 et pl. 29.

## Cesi

*Cesio*, *Caesio*, *Caesius*, *de Cesis*. Famille princière d'Italie, qui posséda plusieurs principautés, dont le duché de Civitella-Cesi en Ombrie, et plusieurs palais à Rome, éteinte 1799. Paul-Emile (1481-1537), protonotaire apostolique, créé cardinal par Léon X 1517; le cardinal Schiner regarde

cette création comme un succès du parti français auquel adhère Cesi; après la mort de Schiner, Cesi fut nommé, par le pape Adrien VI le 19 octobre 1522, administrateur de l'évêché de Sion et préconisé en consistoire le 12 novembre suivant, avec charge d'une pension de 600 ducats en faveur du cardinal Jean Todeschini Piccolomini; la nomination de Cesi se heurta en Valais à la désignation par le Chapitre et la Diète, le 20 octobre précédent, de Philippe de Platea qui, n'ayant pas obtenu sa confirmation de Rome, fut remplacé par Adrien I de Riedmatten, élu le 8 septembre 1529. Cesi s'étant désisté, de Riedmatten fut enfin confirmé par le Saint-Siège le 10 mai 1532 et publié en consistoire le 15 du même mois. Cesi fut administrateur des évêchés de Todi 1523, Narni 1524, Orte 1525 jusqu'à sa mort, et Cervia 1525-1528.

I. — *D'or à la fasce onnée de gueules.*

Armorial général de Riestap.

II. — *D'azur à un arbre de sinople, posé sur un mont de 6 coupeaux d'argent.*

Armorial général de Riestap. Devise: *Omnibus idem*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 53.

## Cettou

*Seytour*, *Ceytour*, *Citurm*, *Cettour*, *Cétour*, *Seytoux*, *Ceytoux*, *Cettoux*; nom désignant un faucheur, du latin *secator*, en dialecte savoyard *sêtor*, *setour*, *sêtiieu* (Académie chablaisienne), XXXII, 116; Constantin et Désormaux; *Dictionnaire savoyard*, 372). Famille de la vallée d'Abondance, Bonnevaux, Vacheresse (Chablais). Louis représente Vacheresse-Bonnevaux lors de la dédition au Valais 1536. Jean (1736-1846), d'Abondance, prêtre 1791, émigré 1793, curé de Fully 1804-1807, de Saint-Martin 1807, rentré en Savoie en avril 1807. Joseph, originaire de Vacheresse, établi à Massongex, naturalisé Valaisan 1874. Ernest (1905-1964), député 1961-1964.

*D'azur à une faux d'argent posée en barre, la lame en chef.*

Communication de l'Académie chablaisienne. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 53.

## Chablesy

Variantes: *de Chablesio*, *Chablex*, *Chablesin*, *Chablesi*, *Chabresy*, *de Chablesy*. Une famille de ce nom apparaît dès le XIII<sup>e</sup> siècle à Sion, où Anselme *de Chablesio* est cité comme témoin en 1275; Guillermod *Chablesin*, d'Héremence, habite Sion en 1352, sans qu'on puisse établir un lien certain avec les suivants. Maurice est notaire à Sion de 1528 à 1569 et s'identifie peut-être avec Maurice *Chablesii* reçu bourgeois de Sion le 7 janvier 1543. Jean *Chablesy* est cité comme bourgeois de Sion en 1576. La famille Chablesy, bourgeoise de Sion, s'est éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle.

*D'argent à une marque de sable chargée en chef d'un flanchis de gueules entre 2 étoiles à 6 rais du même, et soutenue en pointe d'un croissant d'azur.*

Pierre sculptée du XVIII<sup>e</sup> siècle au Musée de Valère. Emaux supposés. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 53. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Chabod

Famille de la vallée d'Aoste qui a essaimé en Suisse, notamment en Valais, où Séverin, originaire de Valsarvanche (Aoste), s'établit à Orsières vers 1910. Son fils Arnold-Séverin, né 1915 à Orsières, s'est établi à Vevey, où il épousa Marianne-Bertha Sehr, demeurée bourgeoise de



Sion; leurs enfants ont été reçus bourgeois de Sion le 11 novembre 1965.

*Parti de sable et d'azur, à un chabot d'argent posé en bande brochant sur la partition.*

Armes modernes faisant jeu de mots avec le patronyme, avec les couleurs de la vallée d'Aoste. Des familles homonymes, de souches diverses, en Suisse et en France, portent des armes avec un ou plusieurs *chabots*, dans des compositions variables. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### de Chaffardon

*de Chaffardone, Schaffardone.* Famille noble de Savoie, connue depuis 1386, qui possédait la maison-forte de Chaffardon à Saint-Jean-d'Arvey près Chambéry, et qui donna: Philibert, docteur en droit, chanoine et chantre de Belley, vicaire général de François de Savoie pour la Prévôté du Saint-Bernard 1485-1490, préside tous les Chapitres de la Prévôté durant cette période, prieur de Martigny avant 1490, élu prévôt par le Chapitre à la mort de François de Savoie en octobre 1490, mais n'obtint pas sa confirmation du Saint-Siège, malgré une requête du Chapitre en juillet 1492. Foras ne donne pas ce personnage.

*D'azur à 3 chats d'or, armés de gueules, posés 2 et 1, les 2 du chef affrontés.*

Guichenon; J.-A. Besson; d'Angreville; Ph. du Mont; Dubois: *Armoiries des Prévôts du Saint-Bernard*; Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie* (les 3 chats effarouchés et entièrement d'or). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 53.

### de Chaignon

Famille originaire du Rouergue, possessionnée à Condal en Bresse lousannaise, qui joua un rôle dans la diplomatie française en Valais et s'y allia fortement. Jean-Anne-François-Joseph-Pierre (1703-1787), résident de France en Valais du 31 mai 1744 à sa mort (sous l'autorité de l'ambassade française de Soleure), marié (1759) à Louise-Françoise-Catherine de Quartéry, de Saint-Maurice; à la suite de difficultés avec les autorités valaisannes, Chaignon se retira à Saint-Maurice en 1763 et laissa la résidence à un chargé d'affaires, François de Salaignac, du 14 août à la fin d'octobre; Salaignac remplit la même fonction du début d'août au 6 décembre 1767, du 29 août à la fin de septembre 1768 et d'août à novembre 1780; M<sup>me</sup> de Chaignon et son père Joseph-Adrien de Quartéry gèrent les intérêts de la résidence durant plusieurs absences de M. de Chaignon: juillet - octobre 1769, mi-juin - décembre 1771, juillet - septembre 1772, fin de juin - novembre 1774, début de 1775, janvier - mars 1776, février - septembre 1779; Louis-Antoine de Quartéry, vidomne de Massongex, frère de M<sup>me</sup> de Chaignon, fut chargé des affaires de France de la fin de mai à novembre 1782, de juin à novembre 1784 et de juin à novembre 1785; Pierre de Chaignon mourut à Moudon le 6 décembre 1787. Jean-Anne-François-Joseph, fils du précédent, ecclésiastique, fut chargé d'affaires pour son père de juin à octobre 1781 et de 1782 à 1788, mais il ne put obtenir de lui succéder comme résident; il dut passer la main le 25 août 1788 à Jean-Frédéric Helflinger nommé résident à Saint-Maurice, pour lequel l'abbé de Chaignon fut encore chargé d'affaires du 30 septembre 1790 au 7 février 1791. Maurice-Théodule-Pierre-Louis-Philippe-Marc-Georges (1762-1822), chevalier de Chaignon, frère du précédent, né à Sion, mort à Condal (Saône-et-Loire), officier en Suisse, député au Corps législatif et conseiller général du Jura pour la ville de Saint-Amour 1814, maire de Condal et conseiller général de Saône-et-Loire 1816-1822. Leurs sœurs se marièrent dans

les familles de Bons, de Preux, Du Fay, de Quartéry, de Courten. Le nom disparut du Valais avec Xavier (mort 1893) et Léontine-Isabelle (morte 1904; veuve de Maurice d'Odet), tous deux à Saint-Maurice, fils et fille de Victor-Théobald de Chaignon.

*D'azur au lion dressé d'or tenant une épée haute d'argent.*

Le lion brandit plutôt l'épée en barre: Généalogie Du Fay de 1771 continuée, pour Marie-Patience de Chaignon, mariée (1794) à Pierre-Louis II Du Fay; 2 girouettes aux armes (le lion sur une terrasse) des mêmes, au Crochetan, Monthey (Communication de M. Jean Marclay; attribution erronée dans *Archives héraldiques suisses*, 1912, p. 82); sceau aux armes du résident Pierre de Chaignon, marié de Quartéry (Collection Bovet); Généalogie de Courten, 1885; Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 53-54.

### de Chalesi

*de Chaley, de Chalez, de Chalais.* Famille féodale qui posséda au XIII<sup>e</sup> siècle le château et la seigneurie de Chalais. Guillaume, cité 1220-1236, était vassal de l'évêché, malgré les prétentions des de La Tour; Boson relève des de La Tour et de la Savoie avant 1260, puis, par suite d'échanges avec le Petit-Charlemagne, de l'évêché; il teste en 1298 et choisit sa sépulture à Géronde où il fonde une rente. Sa veuve, Amphélise, vend à l'évêque des biens à Chalais, qui serviront à doter la chartreuse de Géronde en 1331, et se remarie avec Geoffroi de Chamason.

*D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de 2 roses de gueules boutonnées d'or et barbées de sinople, et, en pointe, d'une aigle éployée de sable.*

D'Angreville donne les roses entièrement de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 54 et pl. 22.

### Challand

*de Challant, de Challent.* Famille de l'Entremont qui paraît issue de la famille seigneuriale de Challant de la vallée d'Aoste; elle a donné des notaires et des ecclésiastiques, s'est répandue à Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Bagnes, Martigny, Saxon, Sion, Bex et Genève. Notaires: Nicolas, à Liddes, cité 1546-1568; Antoine, notaire, sautier, d'Entremont vers 1600; Pierre, à Bourg-Saint-Pierre, avant 1628; Nicolas, à Bourg-Saint-Pierre, 1634-1655; Nicolas, peut-être le même, à Sembrancher, 1659; Jean-Baptiste, à Saxon, 1674-1707; François-Philibert, à Bourg-Saint-Pierre, notaire, commissaire et métral, 1676-1726; Pierre-Nicolas, fils du précédent, à Bourg-Saint-Pierre, 1718-1719. Michel, de Montagnier, fonde une messe à l'église de Bagnes 1704. Dans le clergé, Tamini et Délèze mentionnent: Antoine, chanoine de Sion 1565, mort 1575; Claude, vicaire de Leytron 1572; Jean-Nicolas, curé de Liddes 1608; Guillaume, vicaire de Collombey 1645; Charles, curé de Saillon 1667-1674; le père Angélique, de Bourg-Saint-Pierre, capucin 1682, gardien du couvent de Châtillon en Savoie, mort 1714 à Saint-Maurice; François-Antoine, de Bagnes, curé de Riddes 1720; Jean-Georges, de Bourg-Saint-Pierre, D<sup>r</sup> en théologie, curé de Saillon 1750, curé-doyen d'Ardon 1754 - mort 1780. Les Challand ont habité de 1589 à 1710 à Sembrancher où ils figurent parmi les principales familles; ils paraissent parfois à Martigny comme propriétaires; Pierre (1765-1805), dernier descendant en Valais, mort à Martigny.

*Coupé de gueules et d'argent à la bande brochante de sable chargée de 2 étoiles à 5 rais d'argent.*

Cartouche sur la cheminée de la maison Challand à Liddes; plusieurs cachets du XIX<sup>e</sup> siècle, dont un de 1854,

de la branche de Liddes-Bex; ces armes dérivent de celles des sires de Challant. Variante: sans les étoiles. Sur un fourneau et une poutre de la maison Challant à Bourg-Saint-Pierre: un cœur au naturel traversé de 2 flèches croisées en sautoir le bec en pointe, accompagné ou non de 3 étoiles à 5 rais, 2 en flancs et 1 en pointe, l'écu posé sur les clefs de Bourg-Saint-Pierre (communication de M. le chanoine Maurice Ribordy, prieur de Bourg-Saint-Pierre). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 54 et pl. 32.

### de Challant

de *Chalando*, *Schalancko*, *Schelancko*, *Scelancko*, de *Calanco*, *Challandi*, de *Challand*, *Challan*, *Caland*, *Chalant*, *Schalan*, *Zalant*, *Cellant*, *Chalain*. Selon Jaccard, ce nom dérive du vieux français *chaloir*, lui-même issu du latin *calere*, être chaud, et indique des pentes très ensoleillées; des lieux-dits *Chalent*, *Challent*, *Challand*, *Zalan*, *Zaland*, *Zallan*, *Zallain*, existant à Arbaz-Ayent (1286; cf. Sulpice Crettaz: *Contrée d'Ayent*, 1933), Conthey, Saillon, Bourg-Saint-Pierre, devraient leur nom à leur situation (Jaccard) plutôt qu'à une relation avec les sires de Challant. Illustre maison féodale qui tire son nom du château et de la seigneurie de Challant ou Challand-Saint-Victor dans la vallée d'Aoste, issue des vicomtes d'Aoste du XI<sup>e</sup> siècle, qui descendent eux-mêmes de Louis III l'Aveugle, roi de Provence et empereur, mort 928; les marquis de Montferrat seraient une branche aînée ayant la même origine royale. La famille s'est divisée en de nombreuses branches qui ont possédé des droits féodaux dans la vallée d'Aoste, en Savoie, en Valais, dans le Pays de Vaud, et les cantons de Fribourg et Neuchâtel. Elle a donné des administrateurs, des généraux, des ambassadeurs et des prélats. La Maison de Challant s'est éteinte en ligne masculine en 1804.

*D'argent au chef de gueules à la bande brochante de sable.*

Les armes de Challant se présentent avec 93 variantes héraldiques dans le *Nobiliaire d'Aoste* par Jean-Baptiste de Tillier (Aoste 1970). D'Angreville donne 2 variantes avec la bande chargée de 3 croissants d'or versés, au 1 billetté d'or.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 54-56.

### Chalomel

Seit dem 16. Jh. bis zum 18. Jh. bekannte, seither ausgestorbene Familie von Leuk, deren Name in recht verschiedenen Formen vorkommt: *Chalomel*, *Chalumel*, *Chalumeau*, *Schalomel*, *Salome*. Diese wahrscheinlich aus Savoyen stammende Familie könnte mit den *Challamel* verwandt sein, die seit dem 16. Jh. in Sallanches (im Faucigny, im heutigen Département Haute-Savoie) bekannt sind. Eine Familie *Challamel* war vor 1800 in Freiburg i. Üe. eingebürgert.

*Gespalten von Grün und Gold mit einem Dreieck in wechselten Farben, darauf ein von Gold und Schwarz gespaltenes Hirsch mit schwarzen Hufen.*

Von M.B. Jentsch, Leuk, 1969 mitgeteiltes Wappen auf einem Ofen von 1777, für Anna Maria Chalomel, Gattin von Anton Willa. Variante: in Grün ein schreitender goldener Hirsch auf 6 silbernen Bergen; Ofen von 1576 mit Allianz-wappen Lauber-Chalomel, mitgeteilt von B. Jentsch, Leuk, 1969.

### de Chamberlhac

de *Chambarlhaco*, *Chamballiaco*, *Chambelliaco*, *Chamberliaco*, *Chambrillac*. Famille du Périgord (compris alors en Gascogne), qui tire son nom de la seigneurie de Chamberlhac, commune d'Agonac (département de la

Dordogne). Philippe, connu aussi sous le nom de Philippe de Gascogne, docteur ès lois, chapelain du pape, chanoine de Saint-Pierre du Vatican, archidiacre de Gand (alors du diocèse de Tournai), recteur du patrimoine pontifical en Toscane pour Jean XXII et Benoît XII de 1333 à 1335, nommé évêque de Sion par Benoît XII le 22 mai 1338; il confirma en 1339 les franchises de Sion et en 1340 celles de Martigny, approuvées les unes et les autres déjà en 1338 par ses vicaires généraux; donna une châsse dorée pour contenir les reliques de saint Théodule; fit un don à son Chapitre pour une distribution en la fête de Saint-Maurice envers qui il avait une spéciale dévotion; promu archevêque de Nicosie (Chypre) le 25 septembre 1342, puis de Bordeaux le 21 juillet 1360; mort 1361. Elie, frère du précédent, curé de Savignac (diocèse de Périgueux), vicaire général de Sion 1338-1340. Philippe, neveu des précédents, donzel, présent à l'hommage des hommes d'Ardon-Chamoson à l'évêque à Ardon le 22 juillet 1339. Jean, chevalier, chambellan et conseiller du roi Charles VI, 1390. Pierre, gouverneur de la bastide Saint-Antoine à Paris, premier général des galères de France contre les Génois 1410. Famille éteinte XV<sup>e</sup> siècle.

Sceaux de l'évêque et du chambellan. Les émaux de ces armes ne sont pas connus. D'Angreville donne d'autres armes qui paraissent douteuses: une fleur de lis d'azur sur champ d'azur.

C. Galbreath, *Armorial vaudois*. *Armorial valaisan*, 1946, p. 56.

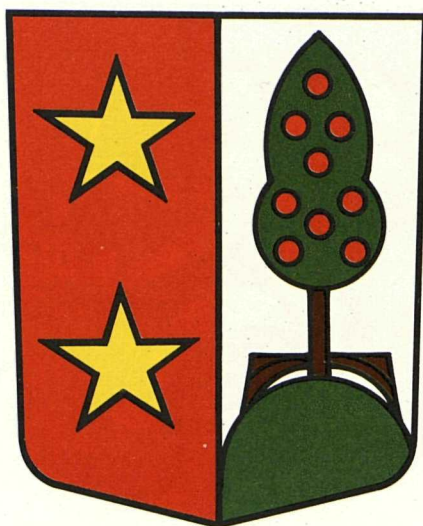
### de Chamoson

Ministériels des évêques de Sion, qui détenaient la majorité de Chamoson dès le XII<sup>e</sup> siècle et y ajoutèrent le vidomnat d'Ardon-Chamoson à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Girelme, témoin 1131. Guillaume, baron de l'évêque Conon lors du traité de 1179 avec Humbert III de Savoie. Etienne fit un don pour le luminaire de Valère avant 1214. Pierre I, major de Chamoson, cité 1209-1224, vend (1224) au doyen de Sion, Aymon de Loèche, les fiefs d'Etienne et d'Anselme de Chamoson; baron de l'évêque Landri de Mont au traité de 1224, mort après 1234. Gilles (Gilio, Aegidius), cité 1213-1217, père d'Aymon, Pierre, Ulric, Rodolphe et Guillaume, qui affranchissent un sujet de Chamoson en 1229. Pierre II, major de Chamoson et donzel, neveu de Pierre I, fait une donation au Chapitre 1240, mort après 1268. Walter (Gautier), donzel, chevalier, cité dès 1275, châtelain de Romont 1284, mort avant 1297, marié (1287) à Agnès de La Tour (morte 1324/1333), fille de Guillaume de La Tour, qui lui apporte une part des vidomnats d'Ardon-Chamoson et d'Hérémence; exécuteur testamentaire de l'évêque Pierre d'Oron 1287. Geoffroi, frère du précédent, cité 1288-1315, donzel, vidomne après 1297 environ, marié à Pernette d'Ayent, puis à Amphélise, veuve de Boson de Chalais. Jean, frère des précédents, chanoine de Sion 1282, chantré 1285, doyen de Sion 1297, mort 16 mai 1302, tuteur de ses nièces, filles de Walter, qui suivent: Jaquette, encore vivante 1346, mariée avant 1304 à Nantelme de Collombey (mort 1333 ou 1334), chevalier; Marguerite, mariée vers 1300 à Jean de Pont-Saint-Martin à qui elle transmet ses droits; Alexie, épouse Pierre Fontana d'Ayent. La succession des de Chamoson fut réglée au profit des Pont-Saint-Martin par arrangement de 1336. Des Chamoson (parents des précédents ou simplement originaires de Chamoson) paraissent à Viège, Loèche et Sion, du XIII<sup>e</sup> siècle au début du XVI<sup>e</sup>. Anselme, de Viège, clerc 1214, sous-diacre 1214-1215, diacre 1216-1221; Rodolphe, prêtre, vicaire de Sion, 1286-1295. Les suivants sont bourgeois de Sion et prennent part aux affaires de la cité: Perrod, 1352; Anthonet, 1400; Jacques, 1400-1414, bourgmestre 1409; Pierre, 1416-1422; Guillaume, 1439; Pierre, bourgmestre 1508, dernier connu.





CERISE



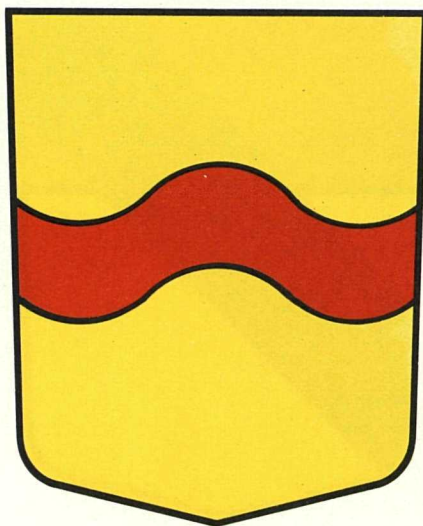
CERUTTI <sup>1</sup>



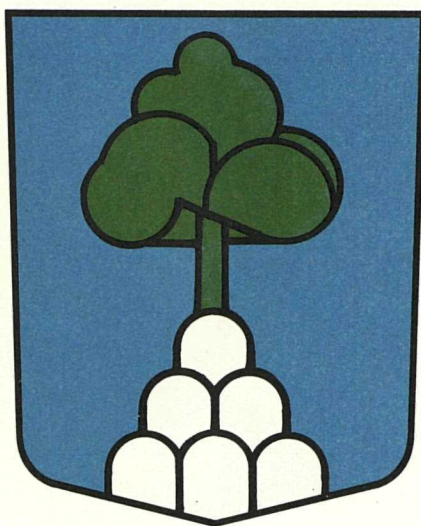
CERUTTI <sup>2</sup>



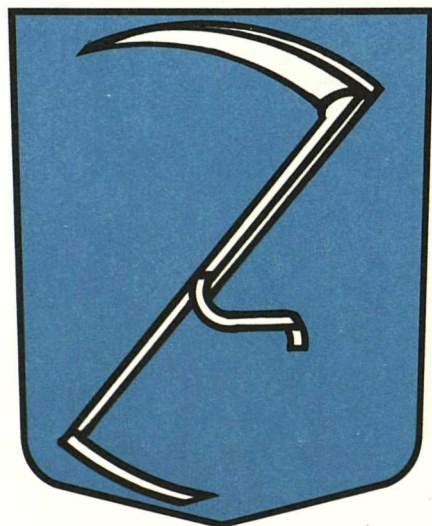
de CERVENT



CESI <sup>1</sup>



CESI <sup>2</sup>



CETTOU



CHABLESY



CHABOD







de CHAFFARDON



de CHAIGNON



de CHALESI



CHALLAND



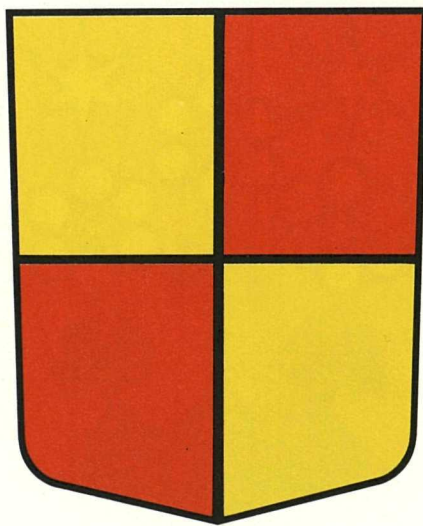
de CHALLANT



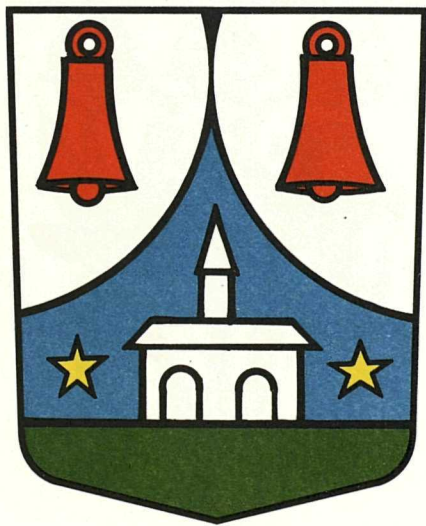
CHALOMEL



de CHAMBERLHAC



de CHAMOSON

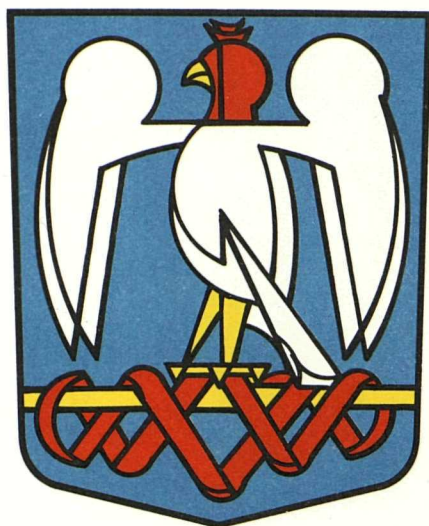


CHAPELLU

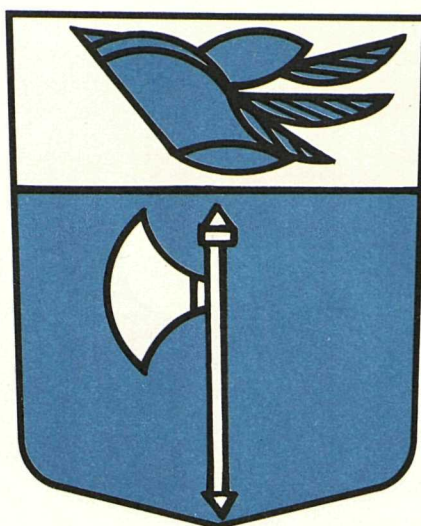




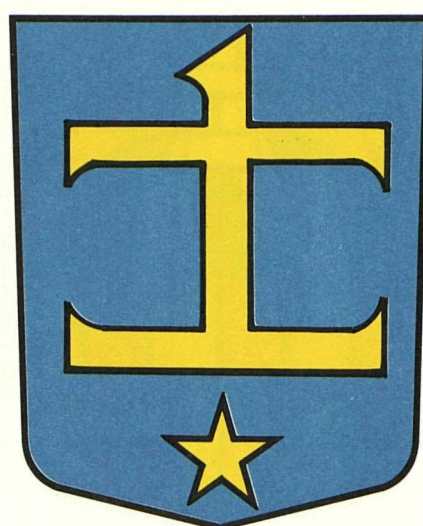




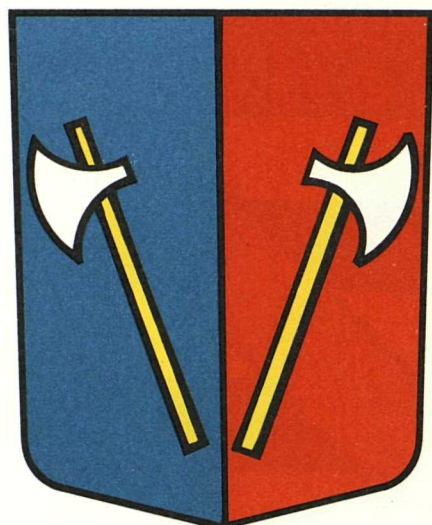
CHAPERON



CHAPPOT



CHAPPUIS



CHAPUISOD



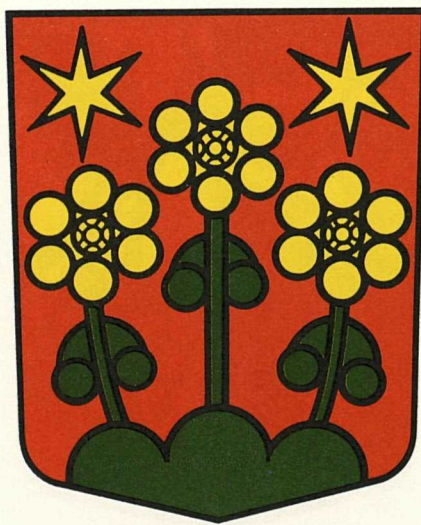
CHARLÉTY <sup>1</sup>



CHARLÉTY <sup>2</sup>



CHARREZ, CHARREX



CHARVET <sup>1</sup>



CHARVET <sup>2</sup>









CHARVOZ



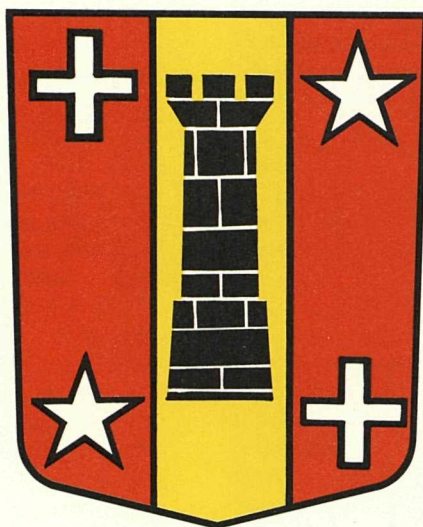
CHASSE



CHATELET



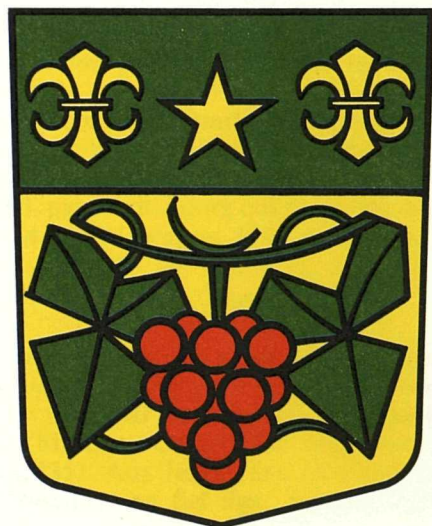
de CHÂTILLON



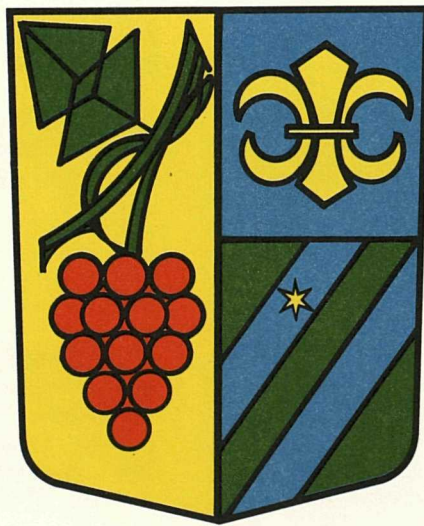
CHATTRON, CHATRON



CHERIX, CHÉRIX



CHERVAZ <sup>1</sup>



CHERVAZ <sup>2</sup>



CHESEAUX





*Ecartelé d'or et de gueules.*

Vitrail de la fin du XV<sup>e</sup> siècle (transformé en 1623), à la cathédrale de Sion, où ces armes sont accompagnées de celles des Chevron, qui portèrent aux Monthey l'héritage des Chamoson; généalogie des Monthey, fin XVIII<sup>e</sup> siècle (Société d'histoire du Valais romand); Wick; d'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 56.

### Chapellu

Famille originaire de Chambave, province d'Aoste, qui a essaimé en Valais en la personne d'Ottaviano Chapellu né 1930, reçu bourgeois des Agettes le 14 juin 1973 et naturalisé valaisan le 16 novembre 1973.

*D'azur à une façade de chapelle d'argent accostée de 2 étoiles à 5 rais d'or, sur une terrasse de sinople, mantelé-ployé d'argent à 2 cloches de gueules.*

Composition des Archives cantonales, 1973, pour M. Ottaviano Chapellu; la chapelle fait allusion au nom; de plus elle représente, avec les 2 cloches, la chapelle des Agettes. Les couleurs sont celles de la commune.

### Chaperon

*Chapiron, Chapperon, Chapperond, Schapperon.* Une famille de ce nom se révèle au XIV<sup>e</sup> siècle à Fruence, encore florissante à Châtel-Saint-Denis; au XVI<sup>e</sup> siècle, le nom apparaît aussi à Saint-Gingolph et Evian. La famille de Saint-Gingolph a donné de nombreux syndics: Jean 1546, François et Georges 1569, Jacques 1587, Jean 1709, Joseph 1731, 1749, André 1736, Joseph, fils de Joseph, 1775, 1790, 1792, Pierre 1786, 1792. On note encore: Georges, cité parmi les notables de Saint-Gingolph dans un procès de cette localité contre Evian 1514; François, procureur de Saint-Gingolph contre Evian 1565; Pierre, délégué à Sion pour favoriser le commerce entre le Valais et la Savoie 1713; François, conseiller fiscal vers 1720-1730; François, conseiller fiscal vers 1780; Jean, agent recenseur 1798; François, président 1881; Joseph, notaire, président 1891; Stanislas, fils du précédent, avocat. Dans le clergé: Jean-Joseph (1780-1843), curé de Saxon 1807, Collombey 1808, Reveraulaz 1813, Port-Valais 1821, Monthey 1822-1836; Joseph (1824-1885), chanoine de Saint-Maurice, professeur au Collège 1845-1847 et 1855-1859, au Collège de Brigue 1850-1855, recteur de Lens 1861, helléniste distingué; Alexis-Théodule (1857-1931), vicaire à Genève (Saint-Joseph) 1886-1895, curé-archiprêtre de Saint-Jean d'Aulps 1907-1922, historien, auteur de monographies sur Saint-Gingolph (1913) et Saint-Jean d'Aulps (1931). André (1904-1976), avocat et notaire, député, 1929-1937, 1949-1953, président de Saint-Gingolph.

*D'azur au faucon d'argent chaperonné de gueules, becqué et membré d'or, attaché à une traverse d'or par une laisse de gueules.*

Un faucon chaperonné: le chaperon est allusif au nom; le faucon est un attribut iconographique de saint Gingolph (Barbier de Montault, *Traité d'iconographie*, II, 1890, p. 339), patron du bourg qui porte son nom.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 57 et pl. 38.

### Chappot

Variante du nom: *Chapot* 1351, *Chapod*, *Chappot* 1390, *Chappotz* 1557, *Chappoz* 1711. On a interprété ce patronyme comme *Chappuis* dans le sens de *Charpentier*. Famille de Fays (Martigny-Combe) et des Jeurs (Trient), connue depuis 1351. Aux Jeurs, Jean reconnaît en 1503 tenir l'alpe de Meyseillère en fief lige; Jacques lègue 300 florins à la

chapelle de Saint-Pierre-ès-liens, 1681; Claude, syndic 1711. Une branche de Charrat a fourni plusieurs juges, députés; Jean, des Jeurs, est reçu bourgeois de Salvan en 1597; le nom paraît aussi à Vallorcine en 1730. Henri (1890-1963) du Trient, député 1925-1929, 1940-1945, président de La Bâtiaz.

La famille est actuellement bourgeoise de Martigny-Bourg dès avant 1800, Charrat vers 1850, Liddes 1852.

*D'azur à une doloire de charpentier d'argent posée en pal; le tout sous chef d'argent, chargé d'un chapeau ou bonnet d'azur orné de deux plumes du même.*

La doloire, outil de charpentier, rappelle le nom; le chapeau fait jeu de mot.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 57 et pl. 30.

### Chappuis

*Chapuis*, nom désignant autrefois le charpentier, très répandu dans le Jura bernois, les cantons de Vaud et de Genève, la Savoie. Une famille de ce nom apparaît aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles à Monthey, où l'on cite Martin 1381, Jean 1418, celui-ci peut-être identique à Jean *Chapuisy*, *Chappuys*, syndic 1435-1440; un Jean *Chappuys* travaille à la reconstruction du pont de Saint-Maurice 1491; une autre famille, d'origine savoyarde, s'est fait naturaliser et recevoir à la bourgeoisie de Monthey en 1848; d'autres ont acquis l'indigénat d'Evionnaz et de Vérossaz. Claude *Chapuisy*, *Chappuis*, dont on ne connaît pas l'origine, est prieur des carmes de Géronde 1539-1541.

*D'azur à une marque d'or soutenue d'une étoile à 5 rais du même.*

Marque à bois, figurant sous le nom *Chappuis* avec la date 1767. Collection Salzgeber. Adoptées par la famille en 1936.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 57 et pl. 38.

### Chappuis

Famille originaire de Develier, dans le canton du Jura, où elle donne un maire au XVI<sup>e</sup> siècle: un membre de cette famille intéresse le Valais: Raymond 1916-1984, moine bénédictin à Corbières 1948, prieur du monastère Saint-Benoît à Port-Valais en 1967, puis deuxième abbé de ce monastère depuis 1974.

*D'azur à une étoile à 6 rais d'or entourée de 3 fleurs de lis d'argent; le tout sous un chef de gueules au lion ailé de Saint-Marc, passant, et tenant dans sa patte dextre l'évangile de saint Marc avec les mots: Pax tibi, Marce, Evangelista meus.*

Les armes aux fleurs de lis et à l'étoile représentent les armes personnelles et familiales du prélat; le chef rappelle la date de sa bénédiction abbatiale en la fête de Saint-Marc, le 25 avril 1974. Armoiries, voir dernière planche.

### Chapuisod

Patronyme dérivé de *Chappuis*, nom de métier signifiant charpentier. Famille de Bourgogne qui a essaimé en Valais au XVIII<sup>e</sup> siècle; le premier représentant de cette famille est Jean-François Chapuisod, établi à Saint-Maurice, où il épouse en premières noces Marguerite Gallay en 1760, puis, en secondes noces, Marie-Isabelle Gex; Jean-François est reçu bourgeois de Saint-Maurice le 1<sup>er</sup> mai 1791. La famille n'est plus représentée à Saint-Maurice, mais existe à Neuchâtel où elle est bourgeoise depuis 1916.

*Parti: au I d'azur à une hache d'argent emmanchée d'or, posée en bande; au II de gueules à une pareille hache, posée en barre et contournée.*

Armes modernes, 1976. Communication de la famille aux Archives cantonales.

## Charléty

Variante du patronyme: *Charlet, Charleti, Charletti, de Charléty*; A. Dauzat (*Les noms de famille de France*, Paris, Payot, 1945, pp. 119 et 269) note que ce patronyme provient d'abord d'un diminutif du prénom *Charles*: *Charlet*, latinisé ensuite en *Charleti, Charlety*, selon une mode latinisante qui eut cours spécialement au XVI<sup>e</sup> siècle. Ancienne famille patricienne de Saint-Maurice, originaire de Chamonix (Haute-Savoie), actuellement éteinte en Valais, mais qui subsiste encore en Savoie. Jean s'établit en 1437 à Saint-Maurice, où il fut reçu bourgeois en 1444. Cette famille a donné plusieurs notaires, magistrats, ecclésiastiques, notamment: Louis-Nicolas (1673-1736), chanoine puis abbé de Saint-Maurice 1719-1736, chevalier des saints Maurice et Lazare 1728, historiographe; Joseph-François, mort 1763, frère du prélat, D<sup>r</sup> méd., syndic 1712, châtelain de la ville 1722-1724, châtelain abbatial de Choëx 1723-1741 et de Vérossaz 1737, lieutenant gouverneur 1736-1740, major de la bannière 1741; son fils Joseph-François, D<sup>r</sup> méd., se fixa à Sion où il fut reçu bourgeois en 1740; la famille s'éteignit en 1824 avec sa fille, épouse de Joseph-Etienne, de Monthey.

### I. — D'or à 4 pals de sable.

Portrait du prélat (Abbaye de Saint-Maurice), où ces armes sont écartelées avec celles de l'abbaye aux I et IV.

### II. — D'or à 4 pals alaisés de sable, les 2 de flancs retraits. D'Angreville, 1868.

Variante: *d'or à 4 pals de sable, les 2 extérieurs retraits*: gravure de l'abbaye sous l'abbatiale de Charléty, par Thomas Baech, vers 1730; *6 pals alaisés de sable, les 2 extérieurs retraits*: recueil de généalogies, vers 1800 (Archives cantonales).

Ces armes paraissent formées d'une ancienne marque de famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 57-58 et pl. 35; peintures à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Charrez, Charrex

*Charell*. Famille d'Orsières qui apparaît avec Uldric Charell en 1374; Jean Charrex, de La Rosière, fonda une messe à la chapelle de l'hôpital, 1518; Nicolas, syndic 1633; Etienne, des Feuilles, syndic 1683; Jean-Joseph, de Prassurny, mort 1749 en Alsace au service de France; la famille a créé vers 1706 une fondation Charrex pour le ministère d'un capucin durant les semaines de Pâques et de Noël. La famille a essaimé dans la vallée d'Aoste. En Valais, la famille orthographie son nom: *Charrex* à Orsières, *Charrez* à Ardon.

*De gueules à une roue de char d'argent, accompagnée en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or et, en pointe, de 3 monts d'argent.*

Armes modernes faisant allusion au nom *roue de char*. Communication de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 58.

## Charvet

Variante du nom: *Charvet, Charvex, Chervet*. Selon J.-B. Bertrand, le patronyme dériverait du mot *charrue*, d'où *charuet, Charvet*. Plus probablement le patronyme est à rapprocher de *calvus* soit: *chauve*. Famille de Saint-Martin dans le val d'Hérens, connue dès 1443 et encore existante. Une branche était établie à Grimisuat aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. A Sion paraît déjà en 1410-1411 un Jean Charvet, bourgeois de Sion, qui intervient dans les affaires de la cité. Une nouvelle branche se fixa à Sion vers 1600 et y fut reçue bourgeoise en 1672. Cette famille a donné des notaires,

magistrats, ecclésiastiques, entre autres: Jean-François, châtelain et capitaine de Saint-Léonard 1670-1701; Alphonse-Patrice, notaire, gouverneur de Monthey 1775-1777; Jean-Jacques, notaire, major de Nendaz et Hérémence 1746-1748; Mathieu, curé de Sierre 1666-1700, où il construisit l'église Sainte-Catherine en 1687-1703. Branche éteinte au XIX<sup>e</sup> siècle.

I. — *De gueules à 3 fleurs d'or, tigées et feuillées de sinople, mouvante chacune d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe, et cantonnée de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

Vitrail de 1701 aux armes de Jean-François (Musée national). Les plantes paraissent être des nénuphars. La collection de Riedmatten donne: d'argent à un rosier tigé et feuillé de sinople, orné de 3 roses de gueules, boutonnées d'or posées 1 et 2, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.

II. — *D'argent à un plant de rosier tigé et feuillé de sinople, orné en chef de 3 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, rangées en fasces, les tiges tenues par un griffon de gueules contourné à dextre et par un lion du même à sénestre, le tout sur 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Portraits d'Anne-Marie Charvet, épouse du colonel Sébastien-Adrien Zimmermann, 1829. Variantes: le rosier mouvante d'une terrasse, sans le griffon et le lion: sceau d'Alphonse, 1776; le rosier alésé, sans griffon ni lion: panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour le même, 1776. Le signet du notaire Jean Charvetus, à Grimisuat, 1593, portait déjà 3 fleurs. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 58 et pl. 24 et 27. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Charvoz

Famille présente à Bagnes dès 1297, date où un certain *Calvus de Cresta* (Cretaz-Verbier) déclare des biens dans la région du sommet des Verneys sur Médières; ce *Calvus de Cresta* a un frère nommé *Maurice de Cresta*. En 1309 paraissent Pierre Charvos à Verbier et Brunet Charvi à Villette. La famille continue à Verbier et Villette puis à Versèges dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le nom correspond à la forme franco-provençale de *chauve*, évolution du latin *calvus*; en 1297 c'est probablement un surnom, mais dès 1309 il se présente comme un nom de famille héréditaire. La famille est aujourd'hui bourgeoise des communes de Bagnes et Leytron. Renseignement de M. Maurice Casanova, professeur, Neuchâtel.

Maurice (1865-1954), de Villette (Bagnes), étudiant libre aux Universités de Lyon et Paris, D<sup>r</sup> en biologie expérimentale à la Sorbonne 1954, député libéral-radical d'Entremont 1921 et 1921-1929, puis député socialiste de Martigny 1929-1933, journaliste et écrivain. Sa bibliothèque et ses manuscrits sont conservés aux Archives cantonales à Sion. Une famille Charvoz existe aussi en Maurienne mais on ignore ses liens avec la famille valaisanne.

*Gironné du chef de 6 pièces d'or, d'azur, d'or, de sinople, d'or, de sable; sur le tout, une marque de sable formée de 4 billettes posées en barre et rangées 1, 2 et 1.*

Armes modernes, 1981, aux couleurs des communes de Bagnes et de Leytron.

## Chasse

Vieille famille d'Evionnaz et Saint-Maurice, citée par Pierre Bioley parmi les anciennes familles bourgeoises de la ville sans date connue d'admission; elle figure encore parmi les familles bourgeoises domiciliées en 1898. Elle paraît avoir essaimé à Versoix (Genève) au XIX<sup>e</sup> siècle; puis on perd sa trace. Pierre-Barthélemy Chasse était curé de Saint-Sigismond à Saint-Maurice en 1713-1734.



*De gueules au lévrier d'argent, colleté d'or, accompagné de 2 cors de chasse d'or, l'un en chef, l'autre en pointe.*

Composition allégorique à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Cf. Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice, 1971.

### Chatelet

Famille originaire de Mieussy en Faucigny (Haute-Savoie) qui a essaimé en Valais au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en la personne de Pierre-Marie qui s'établit à Collombey-Muraz où il construisit en 1864 une fontaine portant les initiales P.M.C. Marin à Monthey, fut naturalisé Valaisan en 1816.

*Coupé: au I d'azur à une tour crénelée d'argent et maçonnée de sable accostée de 2 étoiles à 5 rais d'or; au II palé d'or et de gueules de 6 pièces.*

Armes modernes, 1981. La tour ou châtelet évoque le patronyme; les étoiles représentent le Valais; le palé rappelle le Faucigny, pays d'origine de la famille.

### de Châtillon

Famille féodale dont la généalogie demeure encore incertaine en bien des points. Ménabréa regarde comme son premier représentant Jacques de Châtillon, caution du comte de Genève en 1219, «conjecture extrêmement hasardée» selon Foras, qui envisagerait plutôt comme «possible» un lien avec les La Tour-Châtillon du Valais, ce qui est aujourd'hui exclu; Galbreath dit les Châtillon originaires de Challonge en Semine; peut-être faut-il voir l'origine de cette famille à Châtillon, dans la vallée des Usses, entre Marlioz et Cruseilles, en Genevois, d'où elle aurait tiré son nom. Un Guichard, chevalier, cité en 1250, est peut-être de cette famille. On cite encore un Jean de Châtillon possessionné dans la région du Salève en 1543 (Foras, IV, 110, n. 4). En Chablais, on cite en 1286 le donzel Pierre, à Lugrin, avec ses fils Guillaume, Aymon et Reymond, et son frère Jacques, clerc, qui paraissent avoir des droits à Champéry (Gr., II, 359); Amédée est châtelain d'Evian-Féterne 1301-1304 (Académie chablaisienne, XXI, 169). La branche de Châtillon-Larringe commence avec Guillaume I, sans doute parent des précédents, cité dès 1303, coseigneur de Châtillon, bailli du Chablais 1305-1306 et 1312-1316, châtelain d'Evian-Féterne 1313-1315, familier d'Amédée V qui le cite dans les franchises de Sembrancher 1322; il intervient aussi dans une confirmation des droits de l'abbaye d'Abondance sur Saint-Gingolph 1322; acquiert des droits à Féterne 1333; reçoit de Marie de Brabant, veuve d'Amédée V, la moitié du château et de la seigneurie de Rovorée près Yvoire 1333, mais le comte Aymon lui substitue, par l'entremise de l'abbé de Saint-Maurice Barthélemy I, la seigneurie de Larringe 1333-1334, dont il fut investi à nouveau par Amédée VI 1343; est chevalier 1333, bourgeois d'Evian; teste 1341, choisissant pour sépulture l'église de La Touvière près Evian; mort 1343 ou 1344. Peronet ou Pierre I, frère du précédent, 1341. Guillaume II, fils du précédent, receveur de la châtellenie d'Evian-Féterne 1320-1324, châtelain d'Evian-Féterne 1331, de Monthey et Saint-Maurice 1336, d'Entremont 1345, de Conthey et Saillon 1348-1352, chevalier 1341, légataire de son père pour Larringe et Féterne 1341, investi de Larringe par Amédée VI 1344 et Amédée VII 1384, conseiller d'Amédée VI qui le délègue au traité de 1348, avec le Valais; il intervient dans une réversale en faveur de Monthey 1348, les franchises de Conthey 1352, la soumission de Sion 1352; achète en 1342 le fief de Corsinge (Meinier, Genève), puis, le 14 mai 1348, à Rolet, Agnès et Marguerite de Collombey, leur château audit lieu; participe

à un arbitrage d'Amédée VI entre l'évêque de Sion Guichard Tavelli et les La Tour 1368, teste 16 janvier, mort avant le 31 janvier 1387; il avait épousé 1) (1327) Jordane de Neuvecelle, 2) (1347) Jacquette Duc, de Sous-Griion, encore vivante 1387. Perrod ou Pierre II, frère du précédent, légataire de son père pour Lugrin et Thollon 1341, donzel 1347, châtelain de Saint-Maurice 1347, puis de Conthey et Saillon (avant 1364), chevalier 1364, encore vivant 1378, mort avant 1387. Guillaume III, fils de Guillaume II, né vers 1344, châtelain de Romont 1366, cité avec son père dans une vente à l'abbaye d'Abondance 1369 (il a alors 25 ans), mort avant 1387. Jean et Guillaume IV, demi-frères du précédent, légataires de leur père 1387, le premier pour Larringe, le second pour Collombey, tous deux encore mineurs; Jean est seigneur 1387-1390 de Larringe, qu'il lègue (1387) à sa cousine Jeanne de Neuvecelle (nièce de Jordane) pour le cas où il décéderait sans postérité; Guillaume IV est investi de Larringe 1392, châtelain de Monthey 1410, de Conthey et Saillon 1418, de Saint-Maurice 1422, un Guillaume de Châtillon, seigneur de Larringe, fils de feu Guillaume, reconnaît tenir du duc André VIII le château de Larringe avec ses dépendances et juridiction rière Larringe et Féterne 1430; en 1437, un Guillaume encore prête hommage à Amédée VIII avec un François de Châtillon, et passe reconnaissance en faveur du prince pour le château de Larringe et une rente féodale à Larringe et Vinzier, mais il est débouté par 2 sentences de 1438 et 1439 de tout droit sur le château de Larringe en faveur de Jeanne de Neuvecelle (qui le cède aussitôt, 1439, à Rodolphe d'Allinges-Coudrée). Pierre III, seigneur de Corsinge, chevalier, habite Lugrin, vend Corsinge à Girard de Nernier, est mort 1407-1410. On attribue à Guillaume V un frère Antoine I, marié avant 1458 à Claudine de Neuvecelle; cet Antoine I serait peut-être le père d'Antoine II, coseigneur de Larringe, Collombey et Illiez, qui se reconnaît vassal du duc de Savoie 1498. Guillaume VI, à Collombey-le-Petit, teste 1514, mort 1516. Antoine III, fils du précédent, maître d'hôtel et chambellan du duc Charles III 1520-1528, épouse Marguerite de Bellegarde, fait un échange avec Pierre d'Allinges, seigneur de Coudrée, qui lui cède des biens à Illiez 1518-1520, fait en 1528 avec son frère Pantaléon le partage de leur héritage paternel selon le testament de leur père attribuant deux tiers à Antoine et un tiers à Pantaléon. Ce dernier épouse (1537) Françoise Jaquin, de Bex, vend en 1549 à Guillaume II Du Fay ses fiefs d'Illiez, teste 1557, mort 1566.

*Fascé d'azur et d'argent de 6 pièces, à la bande brochante de gueules.*

Plusieurs sceaux, notamment de Guillaume I et Guillaume II 1325, Guillaume III 1366, Pierre II 1378, Jean-François 1562 et Jean 1701 (ces 2 derniers de la branche de Thollon); un bahut (dans la famille Du Fay de Lavallaz, Collombey) porte 7 fascas et la bande; émaux d'après Foras (*Armorial et Nobiliaire de Savoie*) et Galbreath (*Armorial vaudois*); Besson (mort 1763), suivi par Galiffe et de Mandrot (*Armorial genevois*, 1859), intervertit les 6 fascas d'argent et d'azur; Foras signale comme variante: d'azur à 3 fascas d'argent, avec la bande de gueules; Ropraz, vers 1700, indique un fascé d'argent et d'azur à la bande brochante d'or; Du Mont note 6 fascas d'or et d'azur à la bande brochante de gueules, et cite Mulinen qui indique la bande de gueules ondée; d'Angreville donne les 6 fascas d'or et d'azur à la bande de gueules, en écartelure avec une tour d'argent sur champ de gueules, provenant sans doute d'une confusion avec les La Tour-Châtillon. Cimier: probablement un maure ou sauvage (sceau de 1562 d'après Foras). Les Du Fay de Lavallaz (voir ce nom) ont relevé les armes des Châtillon.

## Chattron, Chatron

Famille bourgeoise de Martigny-Bourg où elle fut agrégée au XIX<sup>e</sup> siècle, devenue bourgeoise de Martigny en 1964 par l'union des communes du Bourg et de la Ville. La famille paraît avoir été aussi établie à Sembrancher, d'où elle se serait fixée à Liddes et où elle reçut droit de bourgeoisie en 1882. Ces familles sont probablement originaires de Savoie, où des familles de même nom sont citées dès le XVI<sup>e</sup> siècle à Megève et dès le XVIII<sup>e</sup> siècle à Thônes, de même qu'à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle, où elle donne Etienne, potier d'étain, en 1557. Variantes du nom: *Chastron, Châtron, Chatron, Chattron*.

*De gueules à un pal d'or chargé d'une tour crénelée de sable ouverte d'or, accompagnée sur les flancs de gueules d'une croissette et d'une étoile à dextre, d'une étoile et d'une croissette à sénestre, le tout d'argent.*

Armes modernes faisant allusion au patronyme interprété comme dérivé de *castrum*, d'où *chastre* au XV<sup>e</sup> siècle, soit un château-fort. Croisettes et étoiles représentent la Savoie et le Valais.

## Cherix, Chérix

*Cherry, Chery, Cheri, Cheriz, Cheriez, Cheriex*. Famille originaire de Bex, qui paraît être une branche de la famille *Ouly* (*Ouli, Oli, Holix*) de Frenières, citée de 1309 à 1891; le nom *Oly dit Cherry* apparaît en 1575. On trouve aussi l'équivalence *Nicollerat alias Cherix*, qui indique une parenté entre les Cherix et les Nicollerat ou Nicolerat. Les Cherix vaudois ont donné de nombreux magistrats et représentants aux services de France, Hollande et Sardaigne. Pierre-David, au service des Pays-Bas 1737-1749, est l'auteur d'une branche hollandaise. Séraphin (1838-1923), fils de Frédéric, armurier à Bex, fonda une branche valaisanne et fut naturalisé en 1870. Alexis et Séraphin sont reçus bourgeois de Val-d'Illeiez en 1870, et Chamoson dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à l'éclair d'or traversant une nuée d'argent.*

Dessin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ph. Cherix, *Seigneurie de Bex*, 1931. Galbreath; *Armorial vaudois; Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, Supplément 1. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 59-60.

## Chervaz

*Charvat, Charvaz, Chervat*. Famille qui passe pour s'être réfugiée à Collombey lors de la Réforme, mais d'Angreville cite déjà comme représentant de cette famille à Collombey Hugonnet Chervaz en 1412. Henri Charvat, de Muraz, est cité comme témoin dans une promesse de mariage du 16 décembre 1390; Perrenoud Charvat est témoin à Monthey dans un acte de reconnaissance de fief en faveur de Guillaume et Henri Major de Monthey, 6 février 1450 (Archives de Monthey, D 47). Jean Charvat ou Charvaz, de Collombey-le-Petit, achète sur le territoire de cette commune une pièce de terre au lieu dit Derrière-les-Granges 1555. Jean, syndic, délégué à la Diète valaisanne en 1590 pour obtenir confirmation des franchises de Monthey. La famille a donné plusieurs chanoines de Saint-Maurice, notamment: Pierre-Didier (1799-1875), professeur au collège 1823, aumônier militaire en France 1827-1830, économiste 1831, auxiliaire à Vouvry 1832-1834, sacristain 1835, quêteur en France pour la paroisse de Lausanne (Valentin) 1837-1839, procureur à Rome 1840, protonotaire apostolique, chevalier des saints Maurice et Lazare 1840, vicaire général et official de l'abbaye 1844, député du clergé au Grand Conseil 1845, curé de Collombey 1848-1849, prieur de Vétroz 1852, recteur de Saint-Jacques à Saint-

Maurice 1874, chanoine honoraire de la cathédrale d'Angers. Xavier (1849-1910), neveu du précédent, professeur à Saint-Maurice 1873-1879, 1886, 1891-1900, directeur du Collège de Bagnes 1881-1886, auxiliaire dans le diocèse de Lausanne et Genève 1886-1891, coopère à l'érection de l'église de Vernayaz, curé de Vérossaz 1900, philanthrope, orateur et écrivain apprécié.

I. – *D'or à une grappe de raisin de gueules tigée et feuillée de sinople, sous un chef de sinople chargé d'une étoile à 5 rais d'or, accompagnée de 2 fleurs de lis du même.*

Sceau du protonotaire (matrice à l'Abbaye de Saint-Maurice; Archives d'Illeiez, D. 495).

II. – *Parti: au I d'or à une grappe de raisin de gueules tigée et feuillée de sinople; au II coupé d'argent à une fleur de lis d'or et de sinople à 2 bandes d'azur, la première chargée d'une étoile à 6 rais d'or.*

D'Angreville. Les émaux du II dérogent aux règles héraldiques.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 60 et pl. 38.

## Cheseaux

*de Casali, de Casalibus, Chesolz, Chesaz, Chesaul, Chesaut, Chesauz, Cesauz, Cesaux, Chesaux, Chedsaux*. Nom de famille cité au XIII<sup>e</sup> siècle à Vex et Naters; au XV<sup>e</sup> à Ernen, où il se traduit par *zen Hofstetten, Hofstetter*; dès le XIV<sup>e</sup> à Salvan, le XVI<sup>e</sup> à Leytron et Saint-Pierre-de-Clages et le XVII<sup>e</sup> à Saillon. André, Pierre et Antoine, de Leytron, sont reçus bourgeois de Chamoson 1622. La famille de Saillon a donné: Jean-Baptiste, curé de Leytron 1716-1734, qui créa un fonds pour l'instruction des enfants de Saillon; Jean-Baptiste, notaire, banneret 1751; sa fille, Marie-Angélique, épouse l'avocat François-Joseph-Antoine Barman (voir ce nom); Jean-Pierre, notaire, curial 1795; Jean-Laurent, notaire, dernier banneret 1787-1798; Jean-Joseph, notaire, juge 1865; Louis (1877-1940), jésuite, missionnaire et professeur au Brésil. Jean-Joseph (1806-1877) de Leytron, notaire, juge au Tribunal du district de Martigny 1853-1861, 1861-1865; Jean-Laurent, de Saillon, né 1912, député 1965-1969, président de Saillon. La famille Cheseaux bourgeoise de Lavey-Morcles (Vaud) où elle est citée dès 1583 serait issue de la famille valaisanne.

*D'azur à 2 bouquetins au naturel dressés sur 3 coupeaux de sinople et tenant ensemble une coupe d'or, le tout accompagné de 3 étoiles à 5 rais d'or, en chef, rangées en fasce.*

Portrait du juge, 1865. Variante: pas d'étoiles; portrait du curé de Leytron 1734. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 60 et pl. 30.

## Chessex

Famille qui paraît être originaire de Chessel dans la plaine du Rhône, en face de Vouvry, où des *Chessel* sont cités au XIV<sup>e</sup> siècle. Henri Jaccard indique les variantes suivantes du toponyme: *Cheszez* en 1312, *Chessey* en 1364, *Chosel* en 1428, aujourd'hui *Chessel*. La famille a essaimé dans la région de Montreux où François Chessey est établi aux Planches en 1509, et dans la région d'Evian, à Féternes, Champanges, Larringes, Saint-Paul, etc. Un rameau de Chessel de Champanges a été anobli par le duc Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, en 1594; rameau éteint à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Pierre-Antoine Chessex, fils de feu François, bourgeois d'Evian, cordonnier à Saint-Maurice, est reçu bourgeois avant 1880.

*De sable à 2 bandes d'argent chargées chacune d'une rose entièrement de gueules, les 2 posées en pal.*

Académie chablaisienne: *Armorial* manuscrit J. Baud; A. de Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, I, 403;



peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971; Armorial des *Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. Dans le pays de Vaud, la famille de Montreux porte d'autres armes.

## Chevalley, Chevallay

*Chivalleri* 1536, *Chevallay*, *Chevalet*. Nom signifiant: conducteur de chevaux (Académie chablaisienne, XXXII, 54 et 116). Origine: Bernex sur Evian (Chablais), où paraît en 1429 Antoine, fils de feu Mermet, parmi les fondateurs de la chapelle de saint Antoine (Académie chablaisienne, t. 26, pp. 31-33); Bernard *Chivalleri* est conseiller en 1536; la famille a donné plusieurs ecclésiastiques: Amédée, prêtre, 1746, mort 1797, André, prêtre 1749, mort 1761, et Joseph, prêtre 1779, mort 1804. Les frères Claude (mort 1808) et Jean-Joseph (1769-1836) se fixèrent à Monthey (Outre-Vieze) à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et y firent souche; Jean-François-Frédéric (1815-1875), fils du second, naturalisé 1848, admis dans la bourgeoisie de Monthey 1874; sa fille Marie-Patience (1852-1935) a transmis sa bourgeoisie aux Haller. Henri-Marie (1773-1833), de Bernex, s'établit à Saint-Maurice et en devint bourgeois 1815; Pierre-Henri (1804-1844), fils du précédent, mort au combat du Trient; son frère Joseph-André (1812-1835), mort au service de Naples; Aimé-François-Louis (1838-1870), neveu des précédents, carabinier pontifical, mort à Rome; Henri (1884-1949) député 1921-1925, François (1896-1965), chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1922, professeur à Saint-Maurice et à Sierre. Plusieurs rameaux en Algérie et Argentine. François (mort 1844), de Bernex, vint aussi à Saint-Maurice vers 1803 et y fonda une autre branche, naturalisée 1871, établie ensuite à Monthey. A Saint-Gingolph, une famille du même nom, peut-être originaire de Bernex, est connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle avec Johannod, prieur de la Confrérie du Saint-Esprit 1358; cette famille a donné depuis André, syndic 1557, de nombreux magistrats, syndics et maires, notamment André (1891-1945), combattant français 1914-1918, croix de guerre et médaille militaire, maire, déporté par les Allemands, mort en captivité à Kapschich (Tchécoslovaquie).

I. – *De gueules à la licorne dressée, accompagnée au canton sénestre du chef d'une étoile à 5 rais, également d'or.*

La licorne est un animal fabuleux, sorte de cheval noble, qui fait ici allusion au nom Chevalley. Cachet du XVIII<sup>e</sup> siècle.

II. – *De gueules à la licorne d'argent dressée, cantonnée en chef de 2 flanchis, aussi d'argent.*

Sceau d'Amédée, curé de Saint-Jean d'Aulps 1750-1754. Communication de l'Académie chablaisienne.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 60 et pl. 35. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## de Chevron-Villette

Famille féodale connue dès le XII<sup>e</sup> siècle, possessionnée à *Chevron* (Tarentaise) et *Villette* (Savoie), encore existante à Chambéry, plusieurs fois alliée à la Maison de Savoie. Intervenant dès le XII<sup>e</sup> siècle en Valais, cette famille hérite en 1343 la sénéchalie épiscopale de Sion et les vidomnats d'Aigle, Sion-Bramois, Sierre, Viège; elle devient bourgeoise de Sion avant 1439. Nicolas, sixième et dernier sénéchal de sa Maison, mort 1577, sans postérité, vendit ses droits à divers acquéreurs, entre autres le vidomnat de Sion à la ville en 1560 et celui de Bramois à la même ville en 1569; il vendit aussi Ardon à ses petits-neveux de Monthey en 1571, auxquels il transmet également la sénéchalie.

*D'azur à un chevron de gueules accompagné de 3 lions dressés d'or, 2 en chef et 1 en pointe, celui de dextre en chef contourné.*

Blason de 1348; ancien vitrail de 1412 à Géronde; vitrail d'environ 1500 jadis à Vercorin (Musée national, Zurich); vitrail à la cathédrale de Sion, XVI<sup>e</sup> siècle, transformé en 1623; sceaux de 1507, 1532; ex-libris de Nicolas, XVI<sup>e</sup> siècle. Variante: le chevron bordé d'or.

Galbreath: *Armorial vaudois*, I, pp. 128-129 et pl. 15; Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, II, pp. 5-31; Comtesse: *Ex-libris valaisans*, 1927, pp. 18-20. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 60-61 et pl. 22. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Chiarelli

Famille d'origine italienne venue de Milan qui a essaimé en Valais, où elle a été naturalisée avec droit de bourgeoisie à Saxon en 1946 et 1948, et à Charrat le 30 mai 1947.

*D'azur à un bœuf dressé d'argent tenant un lis d'or, le tout sous un chef cousu d'Anjou, d'azur à 3 fleurs de lis d'or, surmontées d'un lambel à 4 pendentifs de gueules.*

Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1981, d'après l'Institut généalogique et héraldique Guelfo Guelfi Camajani, Florence.

## Christig

Aus dem Kanton Uri stammende Familie (wo sie Christen hiess) die sich im letzten Jahrhundert in Birgisch (Bezirk Brig) niederliess und das Bürgerrecht erwarb.

*In Blau 2 silberne Sparren über einer silbernen Kugel.*

Diesem Wappen liegt ein altes Hauszeichen zugrunde, das u. a. auf der Alptessel eingebrannt und im Alprechtsbuch des Gredetschtales von 1857 eingetragen war. Die silberne Kugel erinnert an die Sage vom guten Schützen aus Birgisch, der im Schiessstand zu Brig mit silbernen Kugeln schoss, die aus dem Gredetschtal stammten. Die beiden Sparren bedeuten Bastbogen und Joch und weisen somit auf die landwirtschaftlichen Tätigkeiten hin. Die Tinkturen des Familienwappens stimmen mit den Gemeindefarben von Birgisch überein. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1980.

## Christinat

*Christinat*, *Christinaz*, *Christina*: prénom devenu patronyme. Des familles de ce nom, d'origine italienne, se sont établies à l'époque moderne dans plusieurs cantons où elles ont été naturalisées: Fribourg, Neuchâtel, Vaud, Berne, Genève et Valais. En Valais, la famille est venue en la personne de Pierre *Cristina* originaire de l'Abicoca, province de Novare, qui se fixa d'abord à Saint-Maurice vers 1900, puis à Monthey où son fils Robert, né en 1904, fut reçu bourgeois en 1931 et citoyen valaisan le 29 mai 1931. La graphie *Christinat* a été admise pour la branche montheyssanne par décision du Conseil d'Etat du 26 mai 1948.

*D'azur à 2 croissants d'argent l'un à côté de l'autre, accompagnés de 2 étoiles à 5 rais d'or, l'une en chef, l'autre en pointe.*

Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1981. Ces armes sont une variante de la famille vaudoise de même nom qui porte les 2 croissants accompagnés de 3 étoiles: 2 en chef et 1 en pointe. Cf. *Armorial vaudois*, t. 1, p. 130.

## Claret

On rencontre à Saint-Maurice les frères Jacques et Rodolphe *Clari* 1245, 1247, puis les frères Rodolphe *Clari* (sans doute le même) et *Claretus* ou *Clarez* 1248, 1255.

1265; Jean *Clari* paraît encore à Saint-Maurice en 1302-1303. Dans le Centre, on note Christin *Claret* à Mage 1255 et Willermé *Claret* à Conthey 1304. A Martigny: Jean *Clareti*, de Feys, 1351, et Aymonod ouz *Clert*, mort avant 1408. En 1441 Jean *Claret* est syndic de Vallorcine, où le nom existe encore aujourd'hui. Un rameau de cette famille s'était fixé à Saint-Maurice au XVIII<sup>e</sup> siècle, éteinte; Jean-Baptiste *Claret*, D<sup>r</sup> médecin de Montpellier, botaniste, collaborateur d'Albert de Haller, de Samuel Wytttenbach, de Murith, domicilié d'abord à Sion, puis à Martigny, où il fut reçu bourgeois en 1767, mort 1805, se rattache aussi à la famille de Vallorcine, ainsi que les *Claret* de Saxon. Un *Claret* est syndic de Monthey en 1792.

*De gueules à 2 clés d'or posées en pal, les pannetons en haut et adossés, le tout sous un chef d'or à 3 oiseaux de sable rangés en fasce.*

Nombreux documents; sceau de Barthélemy 1738; d'Angreville donne par erreur les clefs de sable. Variante: un sceau de Jean-Joseph, châtelain de Choëx, 1789 (chez M. Emile Donnet, Choëx), ajoute 3 étoiles en pal entre les clefs. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 62 et pl. 38.

## Clément

Cette famille se rattache à la famille *Dubulluit* (voir ce nom). La famille *Dubulluit* s'étant divisée en plusieurs branches, celles-ci se distinguèrent par l'emploi des prénoms *Henry*, *Hugonnet* et *Clément*, d'où les familles *Exhenry* (voir ce nom), *Gonnet* et *Clément*, ou par l'adjonction d'autres noms provenant peut-être d'alliances, tels *Neveux* et *Bébois*. Pierre *Hugonnet*, ou *Gonnet*, qui paraît fils du représentant *Hugonnet Dubulluit* de 1536, est syndic d'Illiez 1554; la famille *Gonnet* compte 3 membres morts au service de France: Claude, mort 1679, Barthélemy (Compagnie Du Mont), mort 1747 de ses blessures, Jean-Louis, mort 1790 à Cambrai.

I. — *Fascé de 4 pièces; au I d'azur à une tiare d'argent ornée d'or, flanquée de 2 étoiles à 6 rais d'or; au II d'argent à une fasce onnée d'azur; au III d'azur aux clés de saint Pierre croisées en sautoir, l'une d'or posée en bande, l'autre d'argent posée en barre; au IV d'argent à 3 pals de gueules.*

Portrait de l'abbé Clément (prieuré d'Illiez). Ces armes évoquent la mémoire du pape Clément; elles paraissent provenir d'une officine italienne.

II. — *D'or au pairle d'azur accompagné en flancs de 2 molettes à 6 pointes de gueules.*

Dessin moderne (chez M. Henri Clément, Champéry), d'après un dessin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 63 et pl. 38.

## Clemenzo

Famille d'Ardon, dont le patronyme provient d'un ancien prénom *Clément*; des familles homonymes sont connues et encore existantes à Champéry (*Clément*) et dans la vallée de Viège (*Clemenzen*), mais aucun lien n'est attesté entre ces familles qui doivent être considérées comme indépendantes les unes des autres. A Ardon, Guillaume et Perrod *Clemenczoz* prennent part à une assemblée des bourgeois du lieu en 1481; Jean et Nicolas *Clementii* sont l'objet de plaintes des Supersaxo en 1517 comme ayant acquis de leurs biens; Jean à Riddes et Leytron, Nicolas à Fully et Saillon sont peut-être apparentés à la famille d'Ardon; Claude *Clementii*, curé de Leytron 1500-1503; Aymon *Clemenzi*, chapelain de Fully 1500, curé de Leytron 1504-1514; André *Clemency*, fils d'André, fait une reconnaissance en faveur du chapitre de Sion par une redevance dépendant du prieuré de

Saint-Pierre-de-Clages 1569; André *Clemenzen* et Jean *Clemenzen* de Pied-de-Ville sont cités à Saint-Pierre-de-Clages par un recensement de 1571; André *Clemence* est syndic d'Ardon 1652; Claude-Antoine *Clemenchoz*, lieutenant vidomnal d'Ardon 1795; Hyacinthe *Clemenzo* (1781-1862), officier au service de France sous l'Empire et la Restauration, combattit notamment en Espagne, en Russie, en Allemagne et en France, fut décoré de la Légion d'honneur et mourut à Mâcon; il a rédigé des mémoires qui ont été publiées par MM. L. Dupont Lachenal et L. Imhoff, dans *Annales valaisannes*, 1957; Frédéric, 1893-1980, député 1925-1929, 1933-1937, lieutenant-colonel, président cantonal des tireurs.

*Taillé: au I d'or à une clef à double panneton de gueules, posée en barre; au II d'azur à une ancre d'argent posée aussi en barre.*

Armes adoptées en 1977. L'ancre est l'un des attributs iconographiques de saint Clément; la clef est empruntée aux armes de la commune d'Ardon et rappelle également Saint-Pierre-de-Clages où la famille est citée au XVI<sup>e</sup> siècle.

## de Collombey

Famille féodale, connue dès 1131, qui tirait son nom de Collombey dont elle possédait le vidomnat (1241); du XIII<sup>e</sup> siècle au début du XV<sup>e</sup>, elle tint en fief du comte de Savoie le vidomnat de Monthey; elle possédait en outre les péages dits de Faucigny et des quatre évêchés de Saint-Maurice, des droits aux Ormonts et dans la vallée d'Illiez, enfin à Saillon, Chamoson, Erde. Ulrich, témoin à Sion en 1131, premier connu. Guillaume, vidomne de Collombey, 1241-1252. Jean, seigneur des deux Collombey (*de Columberis* 1251) et plus spécialement de Collombey-le-Grand (*de Magno Columberio* 1241), chevalier, marié à Ambroisie d'Arbignon, est arbitre dans des arrangements entre les Arbignon, 1241-1268.

*D'azur à une colombe éployée d'argent en chef, soutenue d'une fasce du même.*

Sceaux du chevalier Jean 1267 et du chanoine Pierre 1300 (archives de l'Abbaye de Saint-Maurice); émaux d'après les armoriaux. Galbreath: *Armorial vaudois. Armorial valaisan*, 1946, p. 65 et pl. 38.

## Comazzi

Aus dem Eschental (Val d'Ossola) stammende Familie, die sich im Wallis verbreitet hat, wo Frau Léonide-Louise Comazzi, geborene Vonschallen, am 31. August 1953 wieder das Kantonsbürgerrecht erhielt und in die Burgerschaft von St. Niklaus aufgenommen wurde. Ihre Söhne Damiano-Angelo, geboren in Domodossola, und Roger, geboren in Sitten, erlangten am 16. August 1965 ebenfalls das Kantonsbürgerrecht sowie das der Gemeinden St. Niklaus und Randa. Eine aus Italien eingewanderte gleichnamige Familie liess sich 1939 in Genf einbürgern. Eine weitere ist seit längerer Zeit in Gerra (Val Verzasca, Tessin) ansässig.

Es sind keine Wappen dieser Familie bekannt. Für die Walliser Familie schlagen wir folgende Neuschöpfung vor:

*Von Grün über Rot durch einen erniedrigten silbernen Sparren geteilt, oben 3 goldene Scheiben (1, 2) unten ein goldener Kelch.*

Die in diesem Wappen vorkommenden italienischen Nationalfarben erinnern an die ursprüngliche Heimat der Familie. Die Kugeln – iconographisches Attribut des heiligen Nikolaus – weisen auf das Nikolaital hin, in dem die beiden Gemeinden St. Niklaus und Randa liegen. Der Kelch ist dem Wappen der Familie Vonschallen entnommen.



## Comby

Voir: t. 1, p. 68.

A la branche de Saxon appartient Bernard, né 1939, Dr en sciences économiques, professeur à l'Université de Genève 1971-1972 et à l'Université de Fribourg 1971-1979, député 1973-1978, conseiller d'Etat 1978, président du Conseil d'Etat 1983-1984. La famille de Saxon porte les armes I du tome premier.

## Command

Famille de La Chapelle sur Abondance et de Vinzier en Chablais (Haute-Savoie). Pierre Command, de La Chapelle, figure parmi les représentants du lieu lors de la dédition au Valais en 1536; Jean, commerçant, fils de Maurice, est reçu bourgeois de Sion le 20 janvier 1623. Les frères Michel et André, de Vinzier, s'établirent vers 1800 à Saint-Maurice où la famille est agrégée avec Alexis, naturalisé Valaisan avec bourgeoisie de Saint-Maurice en mars 1853; de même Jean et Marie en 1872. Cette famille figure parmi les bourgeois non domiciliés en 1898.

*De gueules à un cœur d'or surmonté d'une croix pattée du même.*

Académie chablaisienne; Armorial manuscrit, de J. Baud, d'après un cachet de J. Command, du 26 novembre 1688 (Archives de Lavallaz, Collombey). Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Cf. Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice, 1971; Armorial de la Bourgeoisie de Sion, 1976.

## de Compey

de Compesio, Cambesio, Compeis, Compeys, Compois, Compoys, Compoy, Compains. Maison féodale connue dès 1067, qui tire son nom de Compey ou Compois (commune de Meinier, Genève), dont elle possédait la seigneurie, à laquelle s'ajoutèrent celles d'Yvoire, cédée en 1306 contre La Chapelle, puis Draillant, Gruffy en Chablais, Prangins (acquise 1428), Grandcour (1473) en Vaud, Viège et Ernen (1333-1400) en Valais.

*D'argent au chef de gueules chargé de 3 coquilles d'or rangées en fasce.*

Sceaux de Raymond, châtelain de Conthey, et de Girard, châtelain de Rue. Cf. Armorial valaisan, 1946, pp. 65-66 et pl. 29.

## de Conches

So hiessen ursprünglich Dorf und Pfarrei Münster. Es gab zwar keine Familie dieses Namens; vom 13. bis 15. Jh. begegnet man jedoch Personen, die sich anstelle ihres Familiennamens de Conches (auch de Consches) nennen, so u.a.: Peterlin de Conches, Schreiber des Bischofs Peter von Oron, der ihm 1287 ein Legat von 40 Schillingen vermacht; Peter, Notar – wahrscheinlich derselbe – 1292 vom Domkapitel zur Beurkundung ermächtigt; Walter, 1294-1327 als Priester, Vikar von Visp und Zeuge erwähnt; Johann 1295-1320 Magister und Pfarrer von Münster; Thomas 1374-1383 Domherr von Sitten.

Die Mitglieder der Familie Imoberdorf in superiore villa, die bedeutendes Ansehen genoss, nannten sich bis ins 15. Jh. häufig nur de Conches, so Thomas (1383-1445) Pfarrer von Münster und Anton, 1408 Domherr von Sitten, 1453 Kantor, gest. 1462.

*In Rot ein hoher grüner Dreieck, überdeckt von 2 schwarzen Sparten und überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

D'Angreville gibt dieses Wappen unter dem Namen de Conches, vielleicht nach einem Siegel oder einer Wappenmalerei für einen der Träger dieses Namens. Vgl. Walliser Wappenbuch, 1946, S. 66.

## Concily

Concillii, Consily, Consilii, Consilly, Concilly, de Concilio, de Concilly, du Conseil. Ancienne famille bourgeoise de Monthey qui apparaît entre 1350 et 1370 avec Michaud (Michel) Concillii; Antoine, fils du précédent, notaire, cité dès 1379, syndic de Monthey 1395, mort 1412; Jean I, fils du précédent, notaire, cité dès 1406, lieutenant vidomnal de Massongex 1410, achète à Martin Du Fay un droit de meunerie 1438; ses fils Guillaume et Jean II furent les auteurs de deux branches qui, dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, se qualifièrent nobles.

*D'argent au lion dressé de gueules.*

Généalogie Du Fay de 1771 (Musée de la Majorie, Sion) pour Pétronille Concillii, femme de Guillaume II Du Fay; d'Angreville et Philippe Du Mont publient ces mêmes armes. Cf. Armorial valaisan, 1946, p. 66.

## Concina

Aus Venetien stammende Familie, die sich ab 1800 im Wallis niederliess. Jakob Concina, Schreiner von Beruf, erscheint in Brig bei der Volkszählung von 1829. Seine Witwe, geb. Juliard, von Sitten, wurde am 24. November 1849, zusammen mit ihren Kindern, in das Walliser Kantonsbürgerrecht und in die Burgerschaft von Brig aufgenommen.

*Geteilt, oben in Gold ein auffliegender rotbewehrter und gezungter schwarzer Adler, unten in Silber 2 schräggekrenzte schwarze Äste.*

Wappen des Peter Maria Concina im Hause Fr. Inalbon in Brig. Wahlspruch: *Ex duris gloria*. Vgl. Walliser Wappenbuch, 1946, S. 66 und T. 7.

## Conforti

Famille originaire de Braja (paroisse de Vesterna) près de Corniglio (province de Parme), où elle apparaît en 1327. Antoine, de Corniglio, établi à Martigny, fut reçu bourgeois de Finhaut le 18 octobre 1914 et naturalisé Valaisan le 15 mai 1915.

*Parti d'or et de gueules sous un chef d'azur à 3 fleurs de lis d'or rangées en fasce et surmontées d'un lambel à 4 pendatifs de gueules.*

Communication de la famille d'après l'Institut héraldique de Rome. Cf. Armorial valaisan, 1946, p. 67.

## Contard

Gunterii, Gontart, Gontard; de l'ancien prénom Guntharius, qui a donné Guntern en allemand et Gontier, Gonthard, en français. Peut-on rapprocher de ce nom Pierre Gondranus, de Sembrancher, qui possède un fief à Praz-Riond (Orsières) mentionné en 1228? Un Jaquet Gontart est possessionné à Martigny en 1328; R. Hoppeler (Blätter aus der Walliser Geschichte, IV,12) identifie les Gontart et les Gotrat qui se rencontrent à Martigny aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles; Jean Gotrat, procureur de Martigny dans la contestation avec le Chapitre sur la chancellerie, 1335; Perrod Gotrat figure parmi les habitants de Martigny-Ville qui se placent sous la protection du comte de Savoie, 1351; Perrot Gotrat, ou Gottrat, de Martigny, notaire, instrumente à Saint-Maurice 1442. La famille Gontart ou Contard existe à Sembrancher

dès avant 1446; quelques-uns de ses membres acquièrent la bourgeoisie de Martigny 1620 et 1669. Jean, notaire, à Orsières 1650, à Bovernier 1660, à Martigny 1664; Charles-Emmanuel, préfet du district d'Entremont 1802; Pierre-Joseph, mort 1849 au service de Naples; Elie, chanoine du Saint-Bernard, mort 1874 victime d'une avalanche. Un rameau s'est établi à Orsières vers 1900.

*D'argent à un rameau de sinople, accompagné à dextre d'un cœur enflammé de gueules, et à sénestre d'une étoile à 5 rais d'azur.*

Cartouche sur la porte de la maison Contard à Sembrancher, aux armes de Nicolas Contard, 1829. L. de Riedmatten indique un trèfle et un cœur à la place du rameau. Etoile d'argent à 6 rais. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 67 et pl. 32.

### Contat

Famille originaire de Thorens et La Roche (Savoie); par suite d'alliance, paraissent en 1554 à La Roche des de *Grange alias Contat*, dont Henri, Jean et Etienne sont tonsurés alors dans cette ville. En 1578 Hugonin Contat habite à La Roche une maison appartenant à la famille de Sales. Les Contat ont donné depuis le XVII<sup>e</sup> siècle plus de 10 ecclésiastiques, dont 5 chanoines de la collégiale de La Roche: Michel, mort 1676, Jean-Claude, chanoine 1706, Charles, mort 1729, Jean, chanoine 1727, tous de La Roche, et Louis, mort 1761, de Thorens; Jules (1876-1939), de Thorens, missionnaire de Saint-François de Sales aux Indes, vicaire général de Vizagapatam; mort au moment où il était proposé à l'épiscopat. Jean-Thomas (1775-1864) s'établit à Monthey, où il fonda une verrerie en 1822; naturalisé Valaisan et bourgeois de Monthey en mai 1849. François (1819-1908), fils du précédent, fonda et dirigea la verrerie proche de la gare; député, écrivain, journaliste et dessinateur. Charles (1859-1925), fils du précédent, D<sup>r</sup> méd. Armand (1861-1938), frère du précédent, ingénieur-chimiste, directeur de la verrerie fondée par son père, membre fondateur de la Chambre valaisanne de commerce. Paul-Antoine (1869-1927), frère des précédents, Dr juriste, vice-chancelier de la Confédération 1919-1927.

*D'azur à une tour ronde et crénelée d'argent, maçonnée et ouverte de sable, posée sur une terrasse d'or chargée de 3 barres de gueules, et cantonnée en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Sceau de François (1819-1908), fils de Jean-Thomas et père d'Armand (1861-1938) et Paul-Antoine. Variantes: tour de sable ouverte d'argent, en pointe 2 barres de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 67 et pl. 38. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### de Conthey

Famille féodale qui posséda le vidomnat de Conthey dont elle prit le nom, connue dès 1131 avec Anselme; Humbert, vidomne, cité parmi les barons du comte de Savoie 1179; Rodolphe I, vidomne, cité 1212-1229, possessionné à Bramois, vend au Chapitre de Sion ses biens à Nax 1217, fait un accord avec l'évêque de Sion Landri de Mont au sujet de ses devoirs envers le comte de Savoie et envers l'évêque 1227, épouse Anfélise de La Tour; Agnès vend en son nom et ceux de ses fils, Jacques et Rodolphe II, des droits à Nax 1227; Jacques, vidomne, endetté, inféode aux Quartéry ses hommes et leurs tènements à Mage et Isérables, hypothèque à l'évêque de Sion Henri I de Rarogne tous ses biens en amont de la Morge et au chanoine de Sion Nicolas un cens à Bramois, le tout en 1255; Pierre II de Savoie achète sa maison en 1257-1258; le vidomnat passe aux de La Tour-Châtillon, ses parents; Jacques, donzel, qui

s'identifie peut-être avec le précédent, mort avant 1277, lègue au Chapitre de Sion un cens à Granges; Pierre, donzel, donne en 1241 au Chapitre de Sion sa part de dime à Bramois; Berchtold, donzel, est père de Raymond, donzel, cité de 1255 à 1282 environ, qui se reconnaît vassal de Pierre de La Tour-Châtillon vers 1282; Jean, donzel, mort avant 1314, père de Conon; Pierre ou Perrod, donzel, cité 1325-1352, dernier représentant connu de la famille. Dans l'Eglise: Raymond, chanoine de Sion, 1211-1230; Théobald, chanoine de Saint-Maurice, 1235-1241; Jean, chanoine de Sion 1249, doyen de Valère 1252-1259; Richard, frère du précédent, curé de Viège 1256; Guillaume, fils du donzel Pierre (de 1241), chanoine de Saint-Maurice, 1261-1276; Jean, chanoine de Saint-Maurice, 1275-1286.

*D'argent au lion dressé de gueules, à la queue terminée en fleur de lis.*

Sceau du vidomne Rodolphe I, 1227 (Archives de Valère; Gr., I, 266); sceau du vidomne Jacques, 1249 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice; Sig. Agaun., n° 59): lion à la queue finissante en fleur de lis. Un sceau de Pierre IV de La Tour, 1287, surmonte l'avant-mur des armes des de La Tour d'un lion passant, qui rappelle sans doute les Conthey dont son père a hérité le vidomnat (Archives d'Etat, Turin; *Archives héraldiques suisses*, 1931, p. 7).

Emaux présumés pour l'édition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 68.

### Converset

Famille originaire de Bellevaux en Chablais (Haute-Savoie), représentée à Sion dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Louis, agriculteur, fils de François-Marie, fut reçu bourgeois de Sion le 4 mai 1874 et Valaisan le 30 du même mois; il est l'auteur d'une branche encore existante.

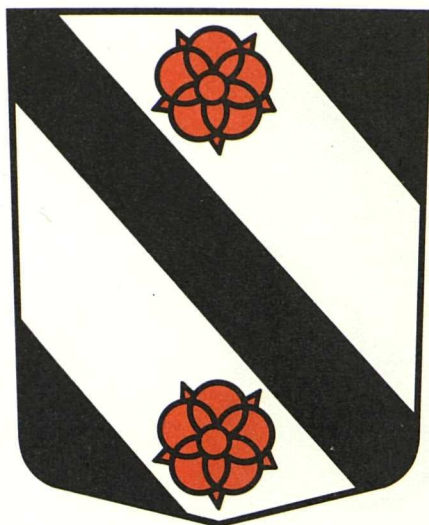
*Coupé d'argent et de gueules à 2 lions passants, le second contourné, de l'un dans l'autre.*

Armes modernes, qui rappellent le Valais et Sion par les couleurs, ainsi que le Chablais dont le blason porte un lion; l'orientation différente des deux lions fait jeu de mots avec le patronyme. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### de Corbières

Famille citée dès le XI<sup>e</sup> siècle, qui possédait la seigneurie de Corbières (Fribourg) dont elle prit le nom; *de Corberis*, *de Corberes*, *de Corbières*, ainsi que des liens en Vaud; elle comptait parmi les bienfaiteurs des abbayes d'Humilimont (Fribourg) et du Lac de Joux (Vaud), du prieuré de Rougemont (Vaud), et de la chartreuse de la Valsainte que fonda Girard de Corbières en 1294. Dès le XII<sup>e</sup> siècle les sires de Corbières interviennent en Valais; en 1215, les frères Jocelin et Pierre vendent à l'Eglise de Sion des biens en amont de Martigny. Richard, cité dès 1249, bailli impérial, est l'auteur de la lignée des seigneurs de Bellegarde (Fribourg); Gérard (mort avant 1339) épouse Marguerite de Chalais. Rodolphe, chevalier, fils de Richard, est l'auteur de la branche aînée; il participe à la guerre contre l'évêque Guichard Tavelli en 1352, ainsi que son fils Girard; Jean, coseigneur de Pont et Bellegarde, épouse en 1262 Marguerite Asperlin, qui l'apparente aux Rarogne et aux Chevron-Villette. Hugues, donzel, épouse en 1388 Jeanne Portier de la Soie, veuve de Pierre Resondonat; il figure parmi les bourgeois de Sion qui approuvent le 8 février 1400 le traité de paix avec la Savoie, et est encore cité comme bourgeois de Sion dans un règlement de biens en 1401. Aymon, donzel, habite Conthey et détient les majories de Brignon, Clèbes et Heys qu'il vend à Perronnet Cavelli en 1434. La famille s'éteignit à Fribourg où elle avait acquis droit de cité, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.





CHESSEX



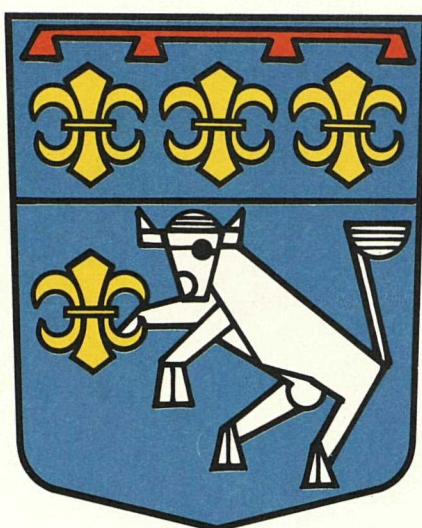
CHEVALLEY, CHEVALLAY <sup>1</sup>



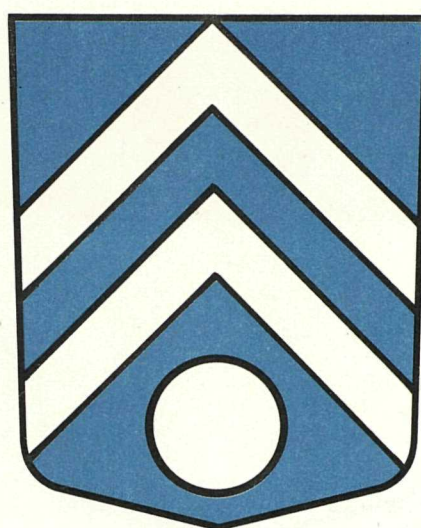
CHEVALLEY, CHEVALLAY <sup>2</sup>



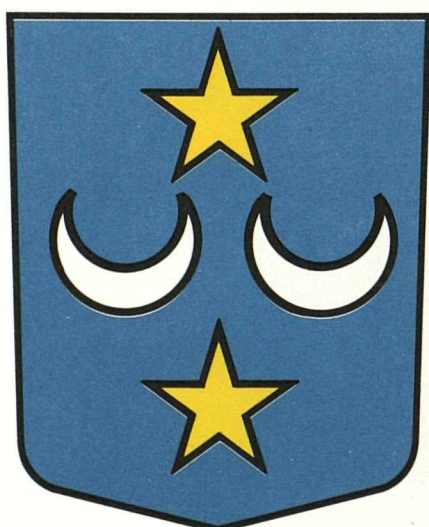
de CHEVRON-VILLETTE



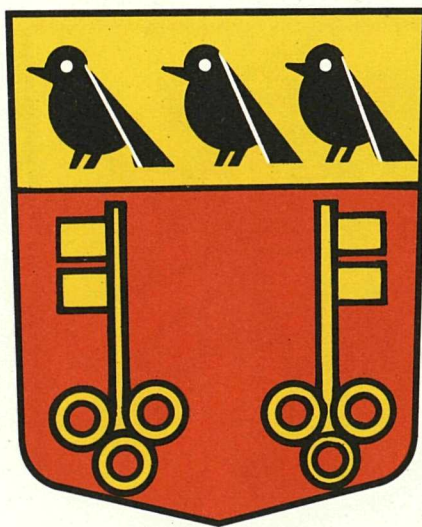
CHIARELLI



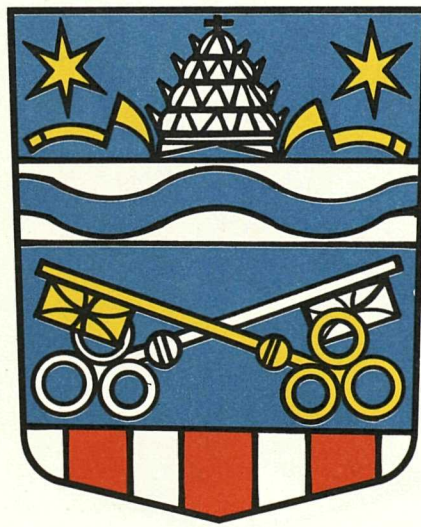
CHRISTIG



CHRISTINAT



CLARET



CLÉMENT <sup>1</sup>





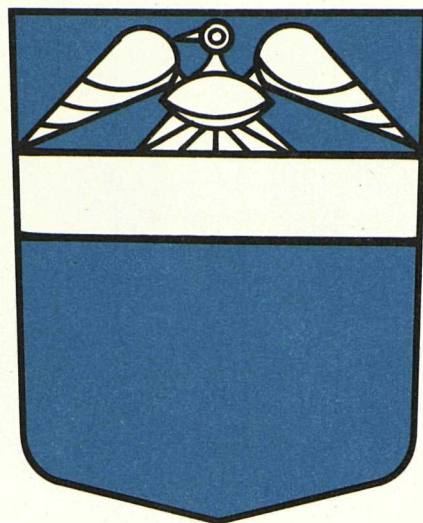




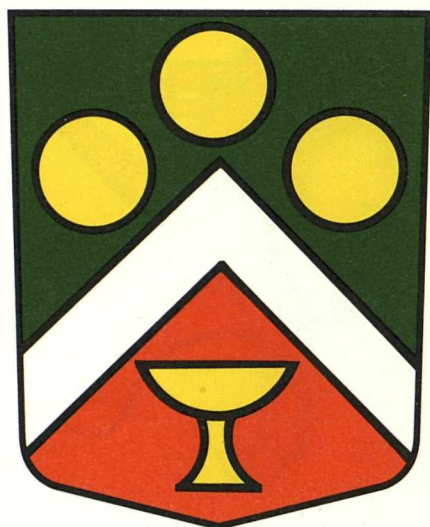
CLÉMENT <sup>2</sup>



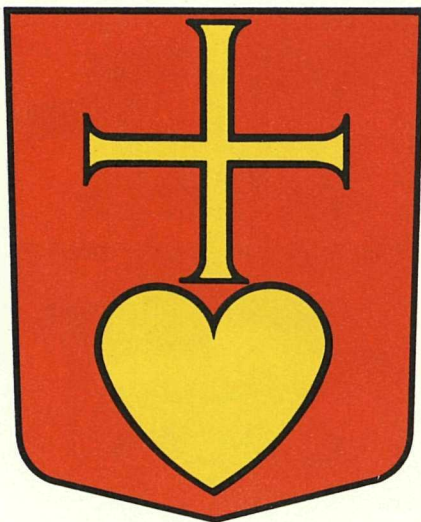
CLEMENZO



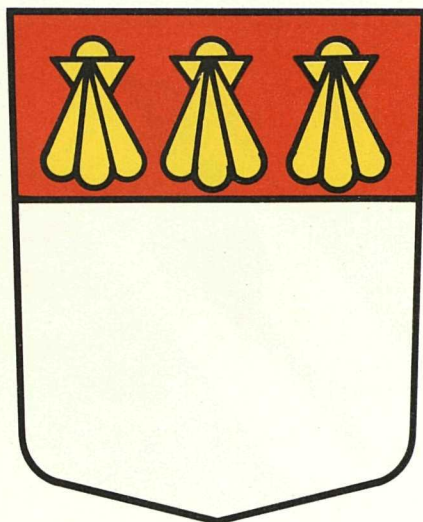
de COLLOMBEY



COMAZZI



COMMAND



de COMPEY



de CONCHES



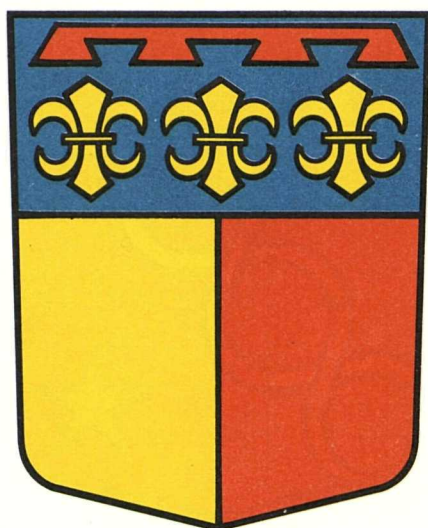
CONCILY



CONCINA







CONFORTI



CONTARD



CONTAT



de CONTHEY



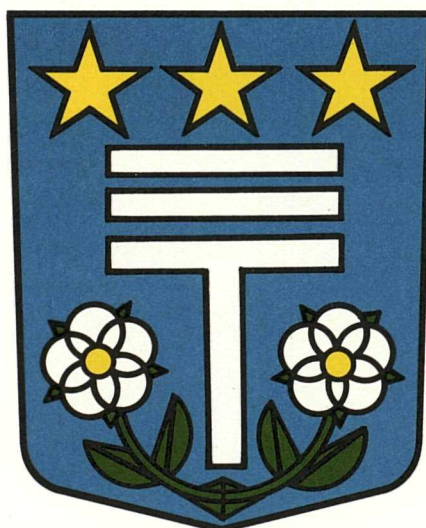
CONVERSET



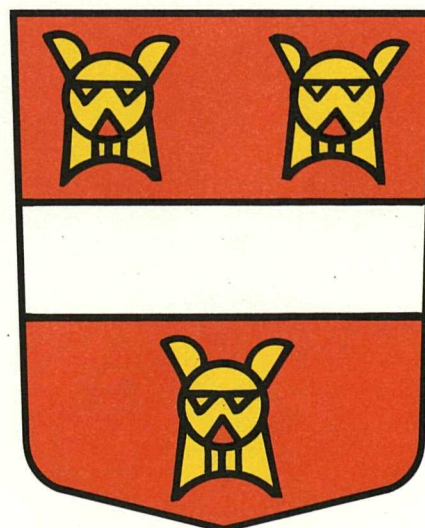
de CORBIÈRES



CORDEL <sup>1</sup>



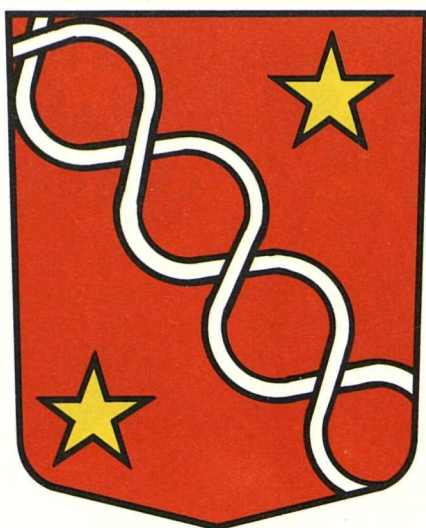
CORDEL <sup>2</sup>



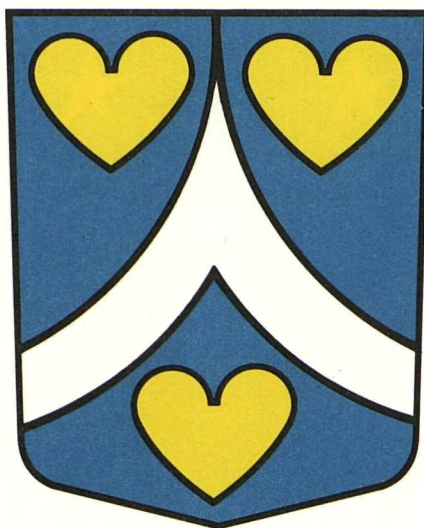
CORDIER







CORDY



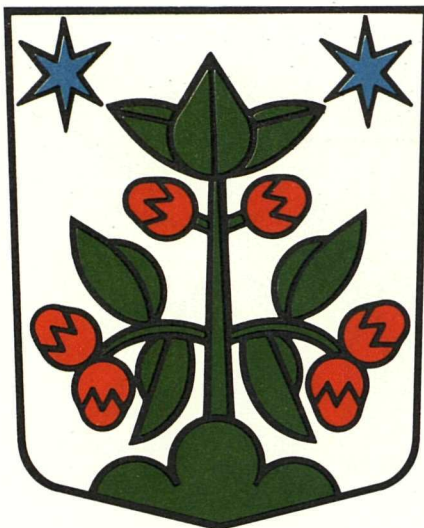
CORTHAY, CORTHEY



COTTENTIN



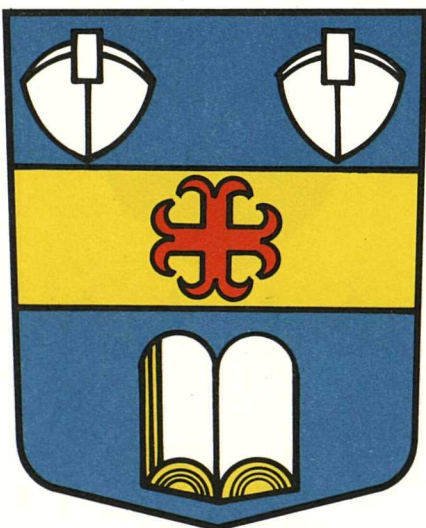
COTTER, COTTET



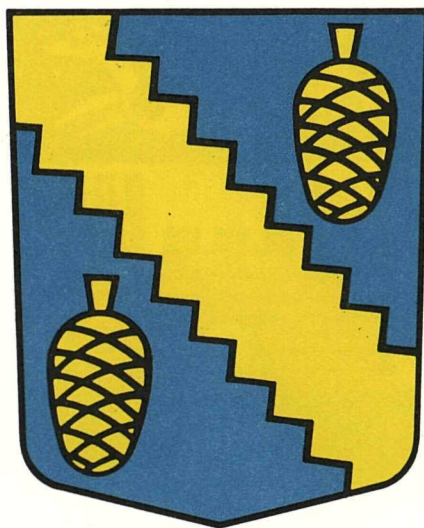
COUDRAY <sup>1</sup>



COUDRAY <sup>2</sup>



COURTHION, COURTION



COUTURIER  
Sion



CRAVIOLINI







CRETTEX



CRETTON <sup>1</sup>



CRETTON <sup>2</sup>



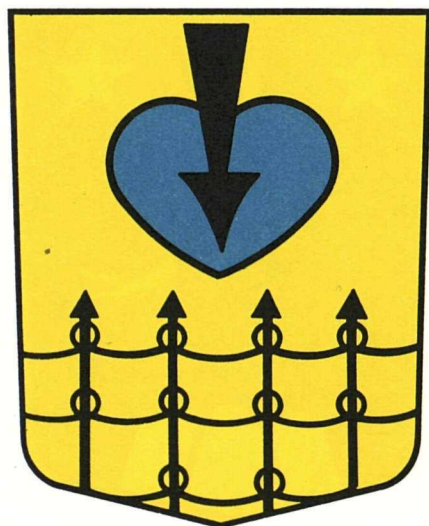
de CRIES



CRISTINA



CROPT



CURDY



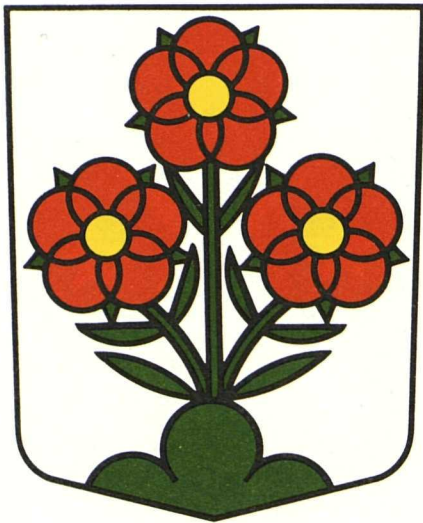
CURSI



CUSANI



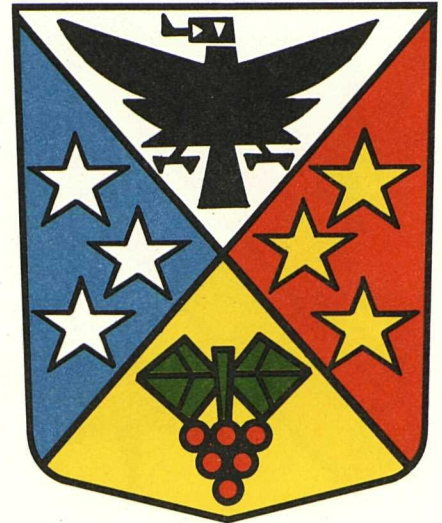




CZECH



DAFORNA



DALFOLLO



D'ALPAOS



DAL PONT



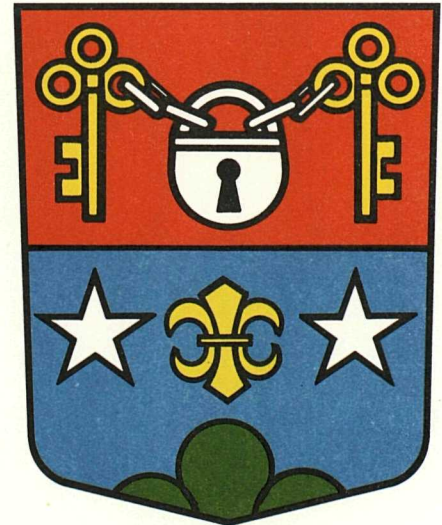
DARBELLAY <sup>1</sup>



DARBELLAY <sup>2</sup>



DARIOLI



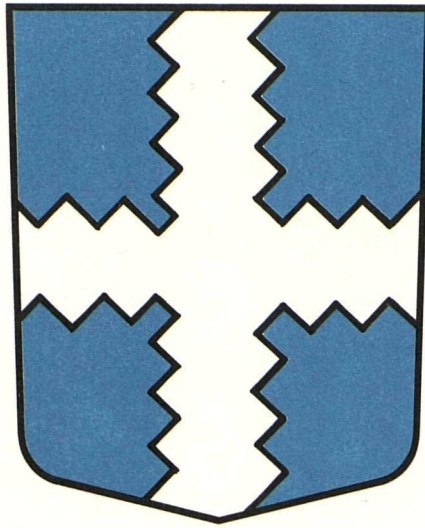
DÉCAILLET







DECURIIS



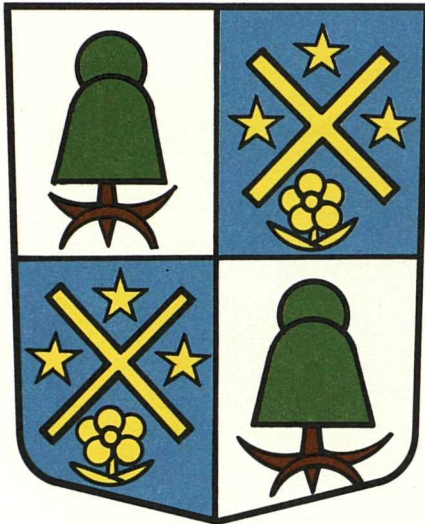
de DAILLON



DEEG  
Sion



DEFABIANI



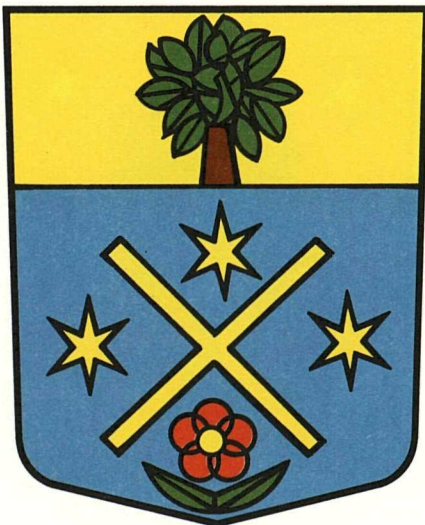
DE FAGO <sup>1</sup>



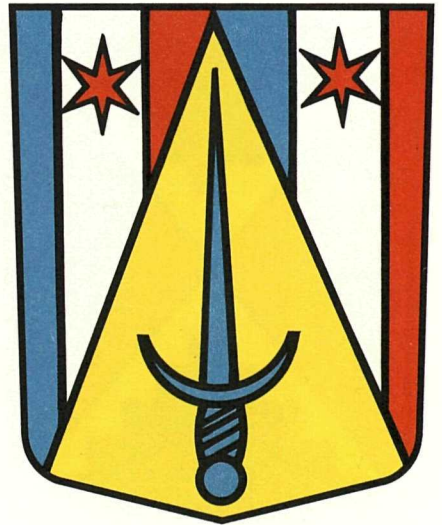
DE FAGO <sup>2</sup>



DE FAGO <sup>3</sup>



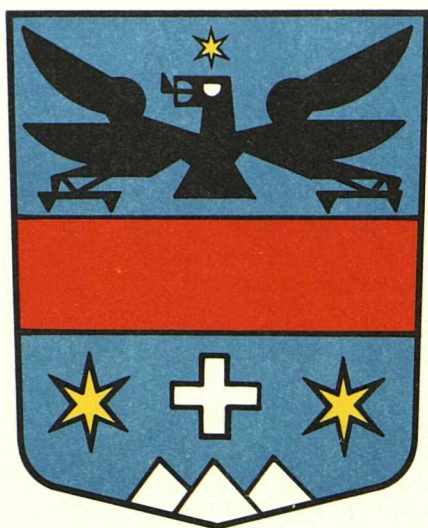
DEFAGO



DELAMORCLAZ







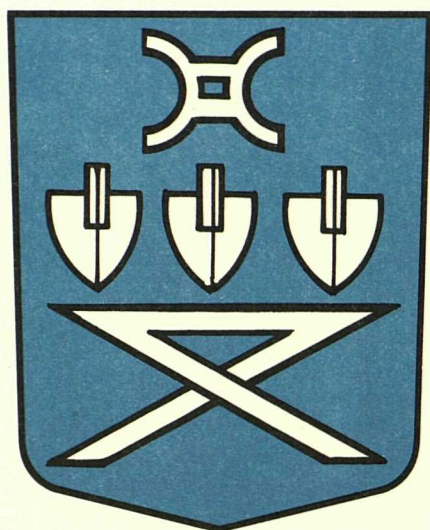
DELAQUIS



DELASOIE <sup>1</sup>



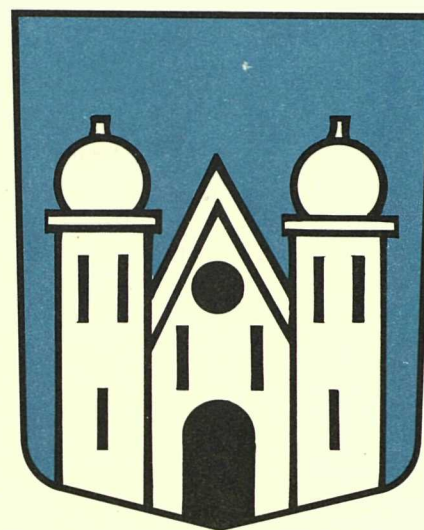
DELASOIE <sup>2</sup>



DELASOIE <sup>3</sup>



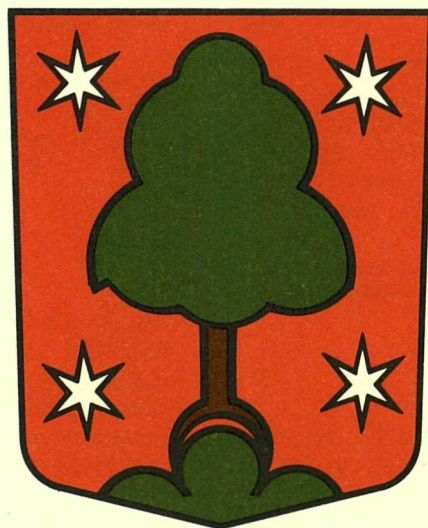
DELAVY



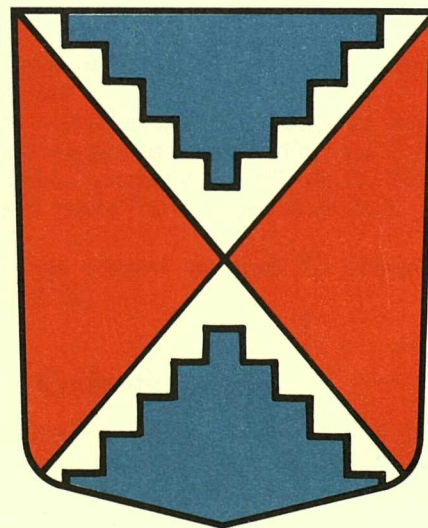
DELÉGLISE



DELHERSE, DELERSE



DELLBERG



DELLEA, DELEA





*De gueules à la bande d'argent chargée d'un corbeau de sable.*

Sceaux de 1249, 1270, et plusieurs autres; *Armorial de Donaueschingen*, 1433 (Bibliothèque centrale, Zurich); fresques du XVI<sup>e</sup> siècle à Hauterive; *Armorial de J. Siebmacher*, 1703, V<sup>e</sup> (= VI<sup>e</sup>) partie, n° 183, sous le nom de *Corbers*. Variantes de détail: le corbeau brochant; le corbeau seul, sans la bande; la bande engrelée. Cf. D.L. Galbreath: *Armorial vaudois*, t. 1, 1934, p. 149 et pl. 18; d'Angreville, 1868. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Cordel

*Cordelo* 1288-1427, *Cordelos* 1376, peut-être *Corders* 1224. *Cordelle*, *Cordolet alias Bon* 1489, *Cordellet*; nom de métier: cordier. Un Rodolphe *Corders* cité à Sierre 1224 est peut-être le premier représentant de cette famille, qui est connue en Anniviers depuis 1288; les frères Martin et Guillaume *Cordelo* sont alors caution des enfants de feu Jacques I d'Anniviers envers Guigonne de Châtillon d'Aoste, veuve de Jacques; Louis reçoit un champ et une grange de Jean d'Anniviers, fils de Jacques I, 1310; Guillaume, fils de Jean, paraît à Saint-Luc 1312; Pierre est témoin à une vente faite par Jean d'Anniviers 1358. Entre 1324 et 1350 on rencontre à Arbaz un Jean *Cordelo*, probablement originaire d'Anniviers; Pierre *Cordela*, fils de Perret, et Ansermelius *Cordelos* sont au nombre des feudataires de l'évêché à Ayent-Arbaz 1376; Perronet *Cordelo* se trouve parmi les représentants de Grimisuat à l'achat de l'alpe du Rawyl 1418; peut-on lui rattacher les *Cordy* de Grimisuat cités par Tamini avec Barthélemy-Pancrace (1786-1818), curé de Grimisuat 1811, vicaire à Vissoie 1815, curé de Saint-Luc 1818, recteur de Salins 1841, vicaire à Conthey 1847? Le père Sulpice Crettaz (*Contrée d'Ayent*) cite encore les formes *Cordelo* 1427, *Cordelle*, *Cordolet alias Bon* 1489, *Cordellet*: Jean *Cordellet*, curé d'Ayent 1421; Dominique *Cordel* (1764-1839), d'Ayent, curé d'Evolène 1792, de Grimisuat 1796, d'Ayent 1809-1824, reconstruit l'église d'Arbaz 1821, puis auxiliaire à Ayent, aumônier de l'hôpital de Sion 1828. A Conthey, le procureur d'Aven pour l'achat de la majorité de Daillon 1446, est Jean *Davein alias Cordelloz*, peut-être originaire d'Ayent, comme la famille Dayent ou Dayen de Sensine qui fournit Pierre, capitaine de Conthey 1520; ledit Jean pourrait être l'auteur de la famille *Daven* encore existante. Les Cordel sont éteints au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

I. — *De gueules à une marque d'argent, accompagnée en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Collection de Riedmatten, pour la famille d'Anniviers.

II. — *D'azur à un tau d'or surmonté de 2 fasces alésées du même, accompagné en chef de 3 étoiles d'or rangées en fasce, et en pointe de 2 roses d'argent boutonnées d'or, barbées, tigées et feuillées de sinople.*

Portrait de Dominique, curé d'Ayent; la marque rappelle celle des armes précédentes. Variantes: 2 étoiles d'or à la place des roses; la marque d'or ou de gueules. Cure d'Ayent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 68-69 et pl. 22-27.

## Cordier

Famille mentionnée au XVI<sup>e</sup> siècle à Saint-Maurice où elle occupe une place en vue, peut-être originaire d'Illarsaz (district de Monthey). Elle fournit plusieurs magistrats, parmi lesquels on cite Pierre, bourgeois de Saint-Maurice, syndic et procureur de la ville en 1336; Thomas, bourgeois et jurisperite en 1350, syndic en 1351-1352. Famille éteinte au milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

*De gueules à la fasce d'argent accompagnée de 3 têtes de léopards d'or lampassés de gueules, 2 en chef et 1 en pointe.*

D'après le sceau de Thomas, de 1363, interprété par D.-L. Galbreath. Toutefois, le baron d'Yvoire, qui descend de la famille Cordier par l'alliance, en 1408, de François Bovier (ancêtre des barons d'Yvoire) et de Jeanne Cordier, pense que l'écu montre plutôt les armes suivantes: *de gueules à la fasce d'argent accompagnée de 3 écussons du même, 2 en chef et 1 en pointe*. Ces armes auraient été reprises par François Bovier: de fait, elles sont portées par sa descendance. Cf. *Archives héraldiques suisses*, 1947, pp. 109-110. *Armorial valaisan*, 1946, p. 69. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971, p. 128.

## Cordy

Famille de Grimisuat, bourgeoise du lieu antérieurement à 1800 et toujours existante. Barthélemy-Pancrace Cordy (1786-1848), de Grimisuat, fut curé de Grimisuat 1811, vicaire à Vissoie 1815, curé de Saint-Luc 1818, recteur de Salins 1841, vicaire à Conthey 1847.

*De gueules à 2 cordelettes d'argent entrelacées et posées en bande, accompagnées de 2 étoiles à 5 rais d'or, l'une en chef à sénestre, l'autre en pointe à dextre.*

Armes modernes, 1974. Les cordelettes font jeu de mots avec le patronyme; les couleurs gueules, argent et or sont celles de Grimisuat; les étoiles sont empruntées également aux armes de cette commune.

## Corthay, Corthey

Variantes du nom: *Cortay*, *Cortey*, actuellement *Corthay* et *Corthey*. Selon J.-B. Bertrand (*Almanach valaisan*, 1918), ce nom dériverait de *curtis*, *courtill*. Famille de Bagnes, qui se révèle en 1282 dans l'acte de fondation de la chapelle de Compassion à laquelle «ly *Corteij* de Meydieres» doivent un cens annuel de 2 sols et demi. En 1340 paraît près de Médières un lieu dit *ouz Corthays*. Vulliermod Corthey, tuteur de sa nièce Agnès, fille de son frère Martin, reconnaît une rente en faveur de l'église de Bagnes 1357. Jean-Pierre (1685-1754), de Médières, vicaire à Bagnes 1712, curé de Chalais 1732, curé-doyen d'Ardon 1743; Jean-Pierre (1725-1778), de Villette, chanoine de Saint-Maurice, professeur de philosophie, théologie, rhétorique, secrétaire du Chapitre, procureur 1765; François-Félix (1760-1835), du Châble, engagé au service d'Espagne, puis peintre portraitiste et paysagiste à Barcelone, rentré en Valais 1798, peignit des sujets religieux et des portraits; Michel, du Cotterg, peintre, auteur de tableaux à l'église de Bagnes 1828 et à la chapelle de Bruson 1833. La famille a essaimé à Saxon, Salins, en Savoie et en Amérique. Pierre (1907-1957) député 1953-1957.

*D'azur à un chevron ployé d'argent, accompagné de 3 cœurs d'or, 2 en chef et 1 en pointe.*

Portrait du chanoine Jean-Pierre, 1777 (Abbaye de Saint-Maurice). Variante: de sinople au chevron d'or, accompagné de 3 cœurs de gueules; portrait d'une fille de Fr. Félix, 1825 marié Michellod (dans la famille Michellod, au Sappey).

Les cœurs (corda) font allusion au nom. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 69 et pl. 32.

## Cottentin

*Cotentin*, *Cottantin*, *Cottentin*. Patronyme qui dérive d'un ancien prénom: *Constantin*. Vieille famille citée dans l'ancienne seigneurie de Salvan de 1300-1820, établie aux

Granges, Miéville (Louis Coquoz: «Le vieux Sylvanum», dans *Annales valaisannes*, 1924, page 24). Une branche subsiste encore, bourgeoise d'Evionnaz déjà avant 1800.

*D'azur à une burelle ondée d'argent, posée en fasce, accompagnée en chef d'une croisette pattée d'or, et en pointe d'une pomme de pin, aussi d'or.*

Armes modernes, 1982. La burelle d'argent et le champ d'azur représentent la commune d'Evionnaz; la pomme de pin rappelle la commune de Salvan dont les armes portent un sapin; la croix évoque l'empereur Constantin (saint Constantin dans l'Eglise orientale) qui arbora en 313 la croix du Christ comme emblème.

## Cotter, Cottet

Chamoson

*dou Coster, Coster, Cother, Chotter*; nom dérivé du latin *costarium*, pente ensoleillée, place bien exposée: J. Guex, après y avoir vu (*Les Alpes*, 1929, p. 273) le mot *coteria* (dérivé de *cota*, cabane), d'où le français *coterie*, mot signifiant à l'origine un certain nombre de paysans groupés pour tenir les terres d'un seigneur (le *cotterd* vaudois et le verbe *cotterger* auraient la même origine), regarde (*Les Alpes*, 1930, p. 32) le mot *costellum*, coteau, comme plus vraisemblable. Ce nom se trouve à Venthône dès 1228, Saint-Luc 1288, Vercorin 1303, Chalais 1325, etc. Charles (1742-1810) d'Ayer, chanoine de Saint-Maurice 1767, vicaire à Salvan 1775, curé de Finhaut 1781, prieur de Vétroz 1875, curé de Bagnes 1786-1810. Guy, né 1941, député 1973. Des familles Cotter sont aujourd'hui bourgeoises des communes d'Ayer, de Chalais et de Vissoie (dans le district de Sierre) ainsi que des communes de Conthey et Vétroz (district de Conthey). Dans ces communes les familles Cotter sont établies antérieurement à 1800.

*Coupé: au I d'or à l'aigle éployée de sable, becquée, lampasée et membrée de gueules; au II de gueules à 3 pals d'argent chargés d'une barre traversante du même.*

Portrait du chanoine Charles à Ayer. Collection de Riedmatten, qui donne l'aigle entièrement de sable. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 69 et pl. 22.

## Coudray

Cette famille tire son nom d'une *coudraie*, lieu planté de coudriers ou noisetiers, qui pourrait être le quartier du *Coudrey* à Haute-Nendaz, où paraît vers 1250 Girold *dol Coldrey*, censitaire du Chapitre cathédral. Variantes du nom: *do Coudrey, Coudureris, Coudrery, Codrerius, Cudrerii, Cudreri, Cudrery, Chudreri, Chuderü, Chudery, Cudray, Cudrey, Cudreyz, Coudrey*.

La famille est répandue dès le XV<sup>e</sup> siècle à Conthey, Vétroz, Chamoson, et est encore bourgeoise de ces communes auxquelles elle a donné des notaires, syndics, châtelains, bannerets, vice-majors, lieutenants vidomnaux, et plusieurs ecclésiastiques. Jennin *Chouson, alias Chuderii*, fut reçu bourgeois de Sion le 12 novembre 1457, mais sa lettre de bourgeoisie fut détruite dans un incendie et son petit-fils Mapheus *Chuderii* ou *Chudereri* dut payer 3 livres pour être reconnu bourgeois de Sion le 8 décembre 1527. Léon de Riedmatten indique des réceptions à la bourgeoisie de Sion en 1427 et 1731: on en signale une autre en 1541. Claude (1500-1581), bourgeois de Sion et de Chamoson, d'abord marié (et beau-père de Barthélemy Albin qui devint bourgeois de Berne en 1589), fut ensuite chanoine de Sion, prieur de Valère, officiel du diocèse, prieur commandataire de Saint-Pierre-de-Clages. Joseph (1863-1914) de Vétroz, député 1909-1914; Oscar (1893-1980) de Vétroz, préfet du

district de Conthey 1928-1959. Jean-Baptiste, né à Ardon le 13 octobre 1913, missionnaire, prêtre 1940, préfet apostolique de Kankan (Guinée) 1958, supérieur provincial de sa congrégation 1971-1977. Un rameau de Chamoson a été agrégé à Lausanne en 1956.

I. — *D'argent à un plant de coudriers formé de 3 rameaux feuillés de sinople, fruités de gueules, sur 3 coupeaux de sinople, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'azur.*

Pierre sculptée (fruste et sans couleurs) aux armes de Laurent Coudray, notaire, vice-major, avec ses initiales et la date 1650. Armes parlantes: un coudrier. Un ancien poêle de Valère, avec la date 1571 et les initiales du chanoine Coudray, portait une plante (le coudrier) dans un vase, sans étoiles (dessin relevé par Wick, 124).

II. — *D'azur à une croix à 3 croisillons réduits vers le chef, et mouvant de la pointe, surmontée d'une étoile à 6 rais, le tout d'or.*

Collection de Riedmatten. Une branche porte des armes écartelées d'or et d'azur, avec au I une croix grecque pattée d'azur, au II une fleur de lis d'or, au III un croissant d'or ou d'argent cantonné de 4 étoiles du même, au IV le coudrier sur 3 coupeaux d'argent. Variantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 69-70 et pl. 29. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Courthion, Courtion

Famille de la vallée de Bagnes mentionnée dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle et dont on a cherché, sans preuves, les origines, soit dans la vallée d'Aoste, soit dans le village de Courtion dans le canton de Fribourg. A Bagnes, le patronyme a passé par de multiples variantes: *Johanes Cristina alias Curton*, probablement de Villette, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle; *Martini Curton* 1733, *Mathey Curton* 1744, *Bonifacii Curton* 1752, *André Crouotton* du Châble 1757, *Coutton* 1773, *Johanne Andrea Crouotton* 1793, *Jos. Crouotton* au Châble 1794, *Petro Zachario Crouotton* au Châble 1809, derrey le mounet des *Crouotton* 1809. (Communication de M. Maurice Casanova, 1975). A l'époque moderne, on cite: Etienne (1829-1898), juge au Tribunal du district d'Entremont 1869-1873, député 1869-1877; Joseph-Etienne (1854-1919), fils du précédent, prêtre 1878, vicaire, puis curé de Monthey 1883 jusqu'à sa mort; a laissé une mémoire vénérée. Cf. André Donnet: In *Memoriam Joseph-Etienne Courthion, «Témoignages et souvenirs»* dans *Echos de Saint-Maurice*, mars-avril 1949. Louis (1858-1922), frère du précédent, journaliste et écrivain, d'abord à Paris, en Belgique, puis à Genève en 1898, auteur de plusieurs ouvrages. Cf. André Guex: Louis Courthion, «Le peuple du Valais», *Annales valaisannes*, 1973. Pierre, né 1902, fils du précédent, directeur de la Cité universitaire suisse de Paris, peintre, conférencier, historien d'art. Cf. Isabelle Quinodoz: «Ecrivains contemporains du Valais romand», *Annales valaisannes*, 1977.

*D'azur à la fasce d'or chargée d'une croisette ancrée de gueules, accompagnée en chef de 2 socs de charrue d'argent, et, en pointe, d'un livre ouvert d'argent à la tranche d'or.*

Armes modernes, 1976. L'azur et l'or sont les couleurs de la vallée de Bagnes; les 2 socs de charrue rappellent l'agriculture pratiquée par les ancêtres dans les deux communes de Bagnes et de Fully; la croisette évoque le souvenir de l'abbé Joseph-Etienne et le livre fait allusion aux écrivains de la famille.

## Couturier

Sion

Variantes du nom: *Couturié, Coudurier, Couturier*. Famille originaire de Savoie où le nom apparaît déjà en 1404 (Archives départementales de Haute-Savoie, E 1047) et se



rencontre en plusieurs localités. Ignace s'établit à Chermignon au XVIII<sup>e</sup> siècle et est l'auteur de la famille valaisanne, bourgeoise de cette commune; à cette famille appartient Roger, né 1912 à Martigny, industriel, qui s'établit à Sion où il fut reçu bourgeois le 20 mai 1974, de même que ses fils Michel, né 1936, administrateur, André, né 1938, ingénieur, et René, né 1946, garagiste.

*D'azur à la bande dentelée d'or, accompagnée de 2 pommes de pin du même.*

Archives de l'Académie chablaisienne, Thonon, T 74, n° 214. Communication de M. John Baud, secrétaire de ladite académie, à la famille. Communication de Mme Roger Couturier à la Bourgeoisie de Sion, 1975. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

Couturier, Chermignon, voir: t. 1.

## Craviolini

Famille de la province de Novare, citée notamment à Novare, Borgomanero et Intorni. Elle a donné des juristes, physiciens et théologiens. La famille s'est ramifiée en Valais où elle a été naturalisée le 14 novembre 1936, avec droit de bourgeoisie à Chippis le 3 septembre 1936, en la personne de Georges, né à Neuchâtel en 1909.

*Coupé de gueules et d'argent au lion dressé de l'un dans l'autre, tenant entre ses pattes antérieures une fleur de lis d'or sur le champ de gueules.*

Armes tirées d'un armorial italien de 1872. Communication de l'Istituto Araldico Coccia, Florence, à la famille; communication de celle-ci aux Archives cantonales, 1976.

## Crettex

*Cretels, Cretelx, Crettet*; nom dérivé de *crista, cresta*, désignant une sommité, une crête. Tamini et Délèze citent à Illiez aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles des personnes nommées *Cretels, Cretelx, de Crestellis, de Crételles, Descretelles*, qui, selon ces historiens, appartiennent à la famille *Defago* (voir ce nom). A Vouvry, une branche des *Delavy* (voir ce nom) est appelée au XVII<sup>e</sup> siècle *de Via Crettex*. Aucun lien n'est connu entre les précédents et la famille Crettex d'Orsières; celle-ci apparaît dès 1538; probablement à la suite d'alliance, elle figure fréquemment aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sous l'alternance *Lovey alias Crettex* ou *Crettex alias Lovey* (voir ce nom). Le nom de Crettex est aujourd'hui porté par de nombreuses familles de Soulalex et de Champex. Philibert Crettex alias Lovey, syndic 1691; Joseph-Philibert Crettex alias Lovey (1692-1747), sans doute fils du précédent, chanoine du Saint-Bernard, secrétaire du nonce Passionei lors de la visite faite par ce prélat à l'Abbaye de Saint-Maurice 1722, sacristain 1723, vicaire à Lens 1725, administrateur de Bourg-Saint-Pierre 1725, recteur à Orsières 1735-1740, prieur de Bourg-Saint-Pierre de 1745 à sa mort; Etienne, de Soulalex, syndic 1711; Daniel, l'un des initiateurs de la station hôtelière de Champex vers 1890, père de plusieurs guides réputés, notamment Maurice qui a laissé son nom à la *Tête Crettex* dans les Aiguilles-Dorées dont il fit la première ascension le 28 août 1899; Joseph-Marie (1799-1850) d'Orsières, préfet du district d'Entremont 1848-1850; Emile, président d'Orsières, mort 1909. Des Crettex et des Lovey s'établissent aussi dès le XVII<sup>e</sup> siècle à Sembrancher.

*D'azur au lion d'or issant de 3 monts rocheux d'argent et tenant un piolet d'argent, surmonté d'une corde d'alpiniste d'argent, nouée, entre 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Communication de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 71.

## Cretton

Familles de Bagnes et de Trient. La famille apparaît à Montagnier (Bagnes) dès le XV<sup>e</sup> siècle; Collet dou Creston et sa femme Alice fondent 2 messes à la chapelle de Saint-Etienne en 1456; la même année, Rolet dou Creston est témoin au legs de Jacques Ruffi pour cette chapelle; aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles les dou Creston, puis Cretton sont une des familles les plus influentes de Montagnier; Marc Cretton, de Montagnier, vend un champ à la même chapelle 1638, et Antoine, du même lieu, fonde des messes à l'église de Bagnes 1683. La famille des Jeurs (Trient) est connue dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, d'abord sous le nom d'*Allaman alias Cretton* ou vice-versa; l'ancien nom (*Allamand, Alamand*) paraît aux Jeurs dès le XIV<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1679 et indiquerait peut-être une descendance des *Teutonici* cités à Vallorcine en 1264; le nom actuel viendrait du lieu dit le Cretton (Trient); les *Berguerand* seraient pareillement issus des Allaman ou Teutonici de Vallorcine. Des *Allamand* se rencontrent aussi au XIV<sup>e</sup> siècle dans l'Entremont, où l'on note: Henri, notaire, vice-châtelain de Sembrancher 1365; Hermod, métral à Sembrancher, puis à Orsières 1377; Pierre et Nicolet, frères du précédent, notaires 1377. Les *Cretton* ont aussi donné plusieurs notaires et magistrats: Michel, du Cernieux, syndic 1642; Michel, syndic 1702; Etienne, juré et syndic 1715; Jacques-Joseph, officier au service de Naples 1824; Joseph-Antoine 1790-1869, notaire, châtelain de La Croix, député au Grand Conseil 1847-1865; Maurice-Antoine, 1819-1871, avocat, conseiller d'Etat 1850-1853, conseiller national 1863 jusqu'à sa mort 1871. Jacques *Berguerand* de Vallorcine, marchand à Martigny-Bourg, y est reçu bourgeois 1772. Pierre-François (1756-1799), né à Vallorcine, physicien, sous-préfet de Martigny 1798-1799, secrétaire de la Chambre administrative du Valais 1798. Jacques-Félix, frère du précédent, bourgeois de Martigny 1800, commissaire des guerres à Martigny, conseiller, destitué par Turreau 1802; Jacques-Arnold, petit-fils du précédent, avocat 1827, greffier du Tribunal 1831, capitaine 1844, conseiller, mort 1850; Claude, frère de Pierre-François et Jacques-Félix, syndic, conseiller du Bourg 1827; Louis (1795-1861), fils du précédent, vicaire à Fully 1821, curé de Saillon 1829, recteur de Trient 1833-1856, mort à Martigny, dernier descendant de cette branche. Cilette, née Darbellay, députée 1973.

I. — *D'azur à un peuplier de sinople fûté au naturel mouvant d'un mont de 3 coupeaux de sinople, et cantonné de 2 étoiles à 5 rais d'or en chef.*

Portraits de Delphine Morand-Cretton et d'Eulalie Tavernier-Cretton, filles du châtelain Joseph-Antoine (dans les familles Morand et Tavernier).

II. — *Parti: au I d'argent à une étoile à 5 rais de gueules, entre 2 fasces de sinople; au II d'argent à un lion dressé de gueules posé sur un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe, brochant sur la partition.*

Portrait de Jacques-Joseph, officier, 1824 (famille Luy-Cretton, Monthey); peinture à l'ossuaire de Bagnes, 1944. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 71 et pl. 30.

## de Cries

*Criez*. Plusieurs lieux-dits: I. Au-dessus de Lavey (commune de Bex) cité en 1198, 1243, etc.; les *Arbignon* (1243, 1258) les *Sautier* de Saint-Maurice (1258) y avaient des droits; l'Abbaye de Saint-Maurice y est encore possessionnée. L'ancien nom était *Convalone* (vallon) 1286, devenu *Convalon* et *Convalons* 1296, puis *Couvalou*; la prévôté du Saint-Bernard y eut probablement des biens, comme semble l'indiquer la «vigne de Mont-Jou» signalée en 1296; les

*Quartéry* (1255, 1296), et les *Monthey* (1286) y avaient des propriétés, ainsi qu'à *Vigniez* ou *Plan-Vigniez* (1255, 1286), lieu-dit voisin, dominant la maladrerie ou léproserie de Saint-Maurice, à laquelle Jean de Romont, habitant Saint-Maurice, donne 2 coupes de froment à Plan-Vigniez (1304). Brunus de Criez, homme-lige de Jacques d'Arbignon qui le vend au chevalier Pierre de Collombey, 1281; Pierre de Criez avait une maison à Saint-Maurice avant 1350. – II. Tamini et Délèze (*Vallée d'Illeze*, 1924, p. 30) situent au-dessus de Troistorrents une terre nommée Cries, longeant le nant du Fayot, non loin du petit plateau de Vigney où existait vers 1300 une maladrerie. La similitude de ces noms avec ceux indiqués plus haut nous étonne. – III. Au-dessus de Vollèges existe encore un hameau de Cries (L. Courthion: *Bagnes-Entremont-Ferrex*, s.d., pp. 56, 61) ou Crie que Jaccard et J. Guex (*Les Alpes*, 1930, p. 32) font dériver de *Criacum*, domaine de Crius. Une famille de ministériaux de l'Abbaye de Saint-Maurice paraît se rattacher à ce dernier lieu. Jean de Criez, métral abbatial de Bagnes, se sert en 1296 d'un sceau portant le nom de Gui de Cries, probablement son père, et montrant un château, une pointe de diamant (étoile à 4 rais) et un tau couché (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice, tir., 13). Cf. Galbreath (qui rattache ces ministériaux au Cries de Lavey-Morcles): *Sigilla Agaunensis*, n° 60; *Armorial vaudois*; Sceaux vaudois. Isabelle, fille de Christine Cri et de Brunet Canali, de Verbier, reconnaît tenir des Morestel divers biens, 1346 (Boillet: inventaire des Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice, 223).

*D'azur au château crénelé à 2 tours d'argent, accompagné en pointe d'un tau couché d'or, et surmonté d'une pointe de diamant aussi d'or.*

Emaux présumés pour l'édition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 72.

### Cristina

Einige aus Italien stammende Familien *Cristina* liessen sich in Walliser Gemeinden nieder und wurden in denselben eingebürgert. Albert Cristina aus San Maurizio d'Opaglio (Provinz Novara) wurde am 26. Februar 1928 Bürger von Eischoll (Östlich-Raron) und am 23. Mai 1928 Walliser Kantonsbürger. Weitere Aufnahmen erfolgten 1928 in Sembrancher (Bezirk Entremont) und 1954 in Lens (Bezirk Siders). Angehörige der Familie aus San Maurizio d'Opaglio sind am 23. September bzw. 13. November 1969 Bürger von Monthey geworden.

*Schräglings geteilt von Silber und Rot, überdeckt von einem gekrönten goldenen Löwen, in seinen Vorderpranken ein schwarzes Kreuz haltend.*

Wandmalerei am Hause Cristina-Bayard in Eischoll, 1950. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

### Cropt

*dou Crot* 1388, *du Crott* 1535, *Crotz* 1586, *Cropt* 1659. Famille considérée de Martigny, originaire du lieu dit le Crot (Ravoire), qui se révèle avec Jean *dou Crot*, témoin en 1388 à des reconnaissances en faveur du vidomne de Martigny. Un rameau se serait établi à Ollon (Vaud) avant 1437; le nom se rencontre dans toute la châtellenie de Martigny: à Ravoire, Feys, Fontaine, Cernieux, Rappes, Combe, Bourg, Ville, Charrat, ainsi qu'à Chamonix où il existe encore; plusieurs *Croz* de Martigny-Combe, entre 1600 et 1690, paraissent se rattacher à la famille de Chamonix. Aymon, de Feys, fait une reconnaissance en faveur du prieur de Martigny 1440; Guignonnet, cité en 1472

à propos des barrières de la Dranse; Jean, syndic de Feys 1499; Antoine, de Fontaine, premier représentant de la famille établi en ville 1595; Jean-Joseph, lieutenant du châtelain 1602; Jean, notaire, curial 1640; Joseph-Antoine, lieutenant du châtelain 1663; Claude 1602, Jean 1627, Charles 1678, Etienne 1789, syndics de la ville; Bernard-Antoine (1769-1829), notaire, lieutenant du grand-châtelain et dernier banneret 1792, juge cantonal 1798, vice-président 1801, adjoint au maire 1813, conseiller de dizain 1805, grand-châtelain et vice-président 1816, président de la grande commune 1817, président de la Cour d'appel 1819, inspecteur des digues 1821; Etienne-Bernard (1798-1896), D<sup>r</sup> juriste, professeur à l'Ecole cantonale de droit (Sion) 1825-1895, membre du Tribunal suprême avant 1839, puis de la Cour d'appel depuis 1840, auteur de la plupart des lois de 1830 à 1895, a publié *Elementa juris romano-valetii* (1841) et *Théorie du Code civil valaisan* (1858), marié à Stéphanie de Stockalper; Joseph-Samuel 1801-1872, président du Tribunal de district 1848-1861; Lucien (1802-1882), frère du précédent, colonel d'un régiment de son nom au service du Saint-Siège, commandeur de plusieurs ordres pontificaux; Joseph-Antoine (1803-1895), officier au service de Naples, chevalier de Saint-Georges. Clergé: Claude, chanoine du Saint-Bernard, curé de Vouvry 1623, de Liddes 1638, mort 1652; Jean-François (1734-1760), chanoine du Saint-Bernard, clavendier 1756, mort enseveli sous une avalanche.

*D'argent au dextrochère armé d'azur mouvant du flanc sénestre et brandissant une épée d'or posée en bande, l'ensemble surmonté de 3 étoiles à 5 rais posées en fasce, de gueules, le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable, couronnée, lampassée et membrée de gueules.*

Sceau (collection Bovet); autre sceau et portefeuille du D<sup>r</sup> Cropt (chez M<sup>me</sup> Cropt, Vouvry); sceau de la collection Wagnière, 1881, cité par Du Mont: 1 seule étoile, ou molette, d'or, en flanc; épée de sable, bras mouvant de sénestre, sortant de nuages; aigle non couronnée; chef d'azur, ou champ coupé d'or et d'argent, ou entièrement d'or. La principale variante est un drapeau de pourpre ou de gueules mouvant du flanc derrière le dextrochère: plusieurs portails de 1830 environ (dans la famille Coquoz-Cropt, Martigny), reproduits par d'Angreville et des généalogies modernes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 72 et pl. 30.

### Curdy

Ce patronyme proviendrait, selon Félix Fenouillet, de la profession de cordier, d'où les formes *Cordy*, *Curdy*, *Curdi*, *Courdy*. Famille de Port-Valais qui a donné dès 1500 plusieurs syndics. Des familles de même nom et probablement apparentées existent dans plusieurs localités voisines: Novel, Abondance, Bernex; Jean, syndic de Novel, Aymon, délégué d'Abondance, André, syndic de Bernex, représentent ces communes pour reconnaître l'autorité valaisanne en 1536. Conrad-Albert, né en 1904 à Port-Valais, est venu à Sion en 1931; son fils Jean-Claude, né 1938 à Sion, et son épouse sont reçus bourgeois de Sion le 16 avril 1966.

Albert (1868-1942) de Port-Valais, député 1909-1917, 1921-1925; Gustave (1878-1938) de Bouveret, député 1905-1909, 1917-1921, 1937-1938.

*D'or à une flèche versée de sable brochant sur un cœur d'azur surmontant un filet de pêcheur de sable, mouvant des flancs et de la pointe.*

Armes stylisées d'après un sceau de Hyacinthe Curdy, agent national de Port-Valais, 1798. Chevalière dans la famille. Ces armes font une double allusion au nom par le cœur (*cordi*) et par les cordes du filet. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 72. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## Cursi

*Coursi.* Erloschene Kaufmannsfamilie, die um 1800 aus Italien einwanderte und sich in Brig niederliess.

*Unter blauem Schildhaupt, belegt mit einem springenden silbernen Hund, in Silber eine gezinnte rote Burg mit 2 Türmen und offenem Tor auf erhöhtem grünem Boden.*

Sammlung von Riedmatten und Siegel in der Sammlung Bovet, ebenso auf einem Ofen von 1886 (ohne Farben) in Monthey. Es kommen auch Varianten vor, u. a. am Kirchenportal in Glis (in Blau gezinnte silberne Mauer mit Hund). Ebenfalls der Familie Cursi dürfte das auf einem Schrank (im Museum Valeria, Sitten) geschnitzte Wappen zugeschrieben werden, das einen Hund, von einem Adler überhöht, auf Dreiberg darstellt (ohne Farbenangaben) in Verbindung mit dem Wappen Mattig, mit den Buchstaben PMM-AMC und der Jahreszahl 1809. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 72 und T. 7.

## Cusani

Familie d'origine italienne dont des branches ont été naturalisées dans la commune vaudoise de Chavannes-Renens en 1929 et dans les communes valaisannes d'Evionnaz et Vernayaz le 11 novembre 1948, où André-Camille a été reçu bourgeois d'Evionnaz le 11 avril 1948 et Robert bourgeois de Vernayaz le 24 octobre 1948 (district de Saint-Maurice), tous deux originaires de Bieno dans la province de Novare.

*Echiqueté de 4 tires d'or et de sinople.*

Armes modernes. Ces armes sont inspirées de celles des marquis Cusani de Milan, qui portent 5 points d'or équipollés à 4 points de sinople. Communication de M. J.-P. Casolo, Lausanne, aux Archives cantonales, 1974.

## Czech

Familie originaire de Ludomeric, soit Litomeriz, en Bohême (Tchécoslovaquie), qui a essaimé en Valais au début du XIX<sup>e</sup> siècle en la personne de Venceslas, menuisier, né 1786, dont le père se nommait aussi Venceslas. La famille a été reconnue au titre d'habitant perpétuel 14 juillet 1817, puis valaisanne le 1<sup>er</sup> mars 1853. Les enfants de Venceslas: Marguerite née 1823, Eugène né 1826, Alphonse né 1832, Melchior né 1836, ainsi que leurs cousins Ferdinand né 1847 et Joseph-Marc né vers 1850, ont été reçus bourgeois de Sion le 3 janvier 1872.

Un rameau de la famille de Sion a été agrégé à Plan-les-Ouates (Genève) en 1922.

*D'argent à un plant de rosier de sinople, orné de 3 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, sur 3 coupeaux de sinople.*

Collection Ritz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 73 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Dafora

*Da Fornà.* Diese im 15. Jh. aus Italien in das Goms eingewanderte Familie war vom 15. bis zum 19. Jh. in Binn und vom 16. bis zum 17. Jh. in Fiesch bekannt; der noch blühende Zweig ist seit dem 17. Jh. in Ernen beheimatet.

Johann, 1514 Meier von Mörel, Gegner des Kardinals Schiner, wurde im selben Jahr von diesem Kirchenfürst um 400 Pfund gebüsst; er war 1517 Meier von Goms und Bote zum Landrat. Peter amtierte 1594 als Ratsmitglied in Binn. Die Familie brachte auch einige Meier von Binn hervor.

*In Blau, auf schwarzem Dreiberg, ein goldenes Doppelkreuz.*

Wappen auf einem Ofen von 1630 im Fornerhaus im Feld (Binn) mit den Initialen M.D.F. Variante: in Blau, auf Dreiberg, dreifaches Kreuz, begleitet von 3 Sternen, alle Figuren golden: Sammlungen von Riedmatten und W. Ritz. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 73 und T. 2.

## Dalfollo

Famille de Carzano dans le val Suganna, province de Trente, qui a essaimé en Valais et y a été naturalisée en la personne de Renzo Carlo, reçu bourgeois de Port-Valais le 5 juin 1974, et citoyen valaisan le 25 mai 1975.

*Ecartelé en sautoir: au I d'argent à l'aigle éployée de sable; au II d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'or; au III de gueules à 3 étoiles à 5 rais d'argent; au IV d'or à une grappe de raisin de gueules tigée et feuillée de sinople.*

Armes modernes, 1980. L'aigle de sable sur fond d'argent rappelle la ville de Trente et sa province, pays d'origine de la famille; les étoiles d'or sur champ d'azur représentent la commune de Port-Valais, comme les étoiles d'argent sur fond de gueules représentent le Valais; la grappe de raisin évoque à la fois le vignoble valaisan et celui du pays d'origine de la famille.

## D'Alpaos

Aus dem Friaul stammende Familie, die sich im Wallis verbreitete. Delmo d'Alpaos, geboren in Naters, wurde am 24. Mai 1962 Bürger von Mollens (Bezirk Siders). Vittorio Giovanni, aus Pieve d'Alpago (Provinz Belluno) erwarb am 30. Juni 1966 das Bürgerrecht von Naters (Bezirk Brig) und am 15. November 1967 das Kantonsbürgerrecht.

*Geteilt, oben in Gold 3 sechsstrahlige rote Sterne (1, 2) unten in Blau 2 gestürzte und gekreuzte goldene Schwerter.*

Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Dal Pont

*Dal Ponte, Dal Pont, Dalpont.* Patronyme répandu en Vénétie et Frioul. Des familles *Dal Pont* ont été naturalisées en Suisse, dans les cantons de Zurich en 1917, Berne 1953, Vaud et Valais 1955. Dans ce dernier canton, la famille apparaît dès 1924 avec Louis, originaire de Ponte Nelle Alpi (province de Belluno), né en 1901, dont le fils Pierre, né en 1944, a été reçu citoyen valaisan et bourgeois de Bagnes le 12 février 1955.

Un rameau de la famille Dal Pont originaire de Sospirolo, dans la province de Belluno, a été naturalisé vaudois à Gryon (district d'Aigle) en 1955.

*D'azur à un pont à 3 arches d'argent maçonné de sable, surmonté de 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce.*

Armes modernes, 1982. Le pont fait allusion au patronyme; les étoiles évoquent le Valais.

## D'Andres

Voir: *d'Andres, D'Andres.*

## Darbellay

Ce patronyme a beaucoup varié: *d'Arbeley, d'Arbellay, d'Arblay, d'Arbley, Darbaley, Darbellay, Darbelley*: ce nom dériverait du mot *arboretum*, lieu planté d'arbres. Des personnes de ce nom sont censitaires du Chapitre à Nendaz au XIII<sup>e</sup> siècle. La famille Darbellay de Liddes, toujours vivante, est connue dès 1330; elle a donné plusieurs magistrats et de nombreux ecclésiastiques, parmi lesquels

plus de dix chanoines du Saint-Bernard, ainsi que 7 députés au Grand Conseil de 1865 à 1965. Vital, né 1929 à Liddes, conseiller national dès 1979. Des rameaux allèrent à Fribourg où ils acquirent droit de bourgeoisie en 1582, 1608, 1918; d'autres s'établirent à Monthey à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à Martigny et Riddes avant 1800; d'autres encore s'agrégèrent à Orsières en 1871, Thônex (Genève) en 1901, à Genève 1910 et 1936 (avec un rameau à Chiasso en 1952), à Lausanne en 1957. Georges a été reçu bourgeois de Sion le 27 avril 1891, de même Gédéon le 11 juin 1893, tous deux avec leurs familles.

I. — *De gueules à un éléphant de sable accorné d'argent, sur une terrasse de sinople, passant devant un sapin du même cantonné en chef de 2 flèches avec leurs arcs d'or, posées l'une en bande à dextre, l'autre en barre à sénestre.*

Portraits et sceaux dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, avec des variantes: l'éléphant contourné, le champ d'azur. Ces armes, dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle, jouent sur le nom: le sapin appelé en dialecte *darbé*, et des flèches ou *arbalètes*.

II. — *D'azur à l'éléphant de sable accorné et onglé d'argent, passant sur une terrasse de sinople chargée de 3 monts d'argent, l'échine percée d'une flèche versée d'or entre 2 étoiles à 5 rais du même.*

Portrait et divers documents; d'Angreville, 1868. Variantes: l'éléphant contourné, les penes de la flèche et les monts de gueules. On peut voir aussi dans ces armes un jeu de mot évoquant les *belluaires* qui chassent avec des flèches ou des dards un animal sauvage: *bellua*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 73-74 et pl. 32. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Darioli

Variantes: *Darioli*, *Darioly*. Famille de Dentro, province de Novare, qui essaima à plusieurs reprises en Valais. Des branches, aujourd'hui éteintes, s'établirent dès le XVII<sup>e</sup> siècle à Brigue et à Sion; d'autres suivirent aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et se firent naturaliser en plusieurs localités: au XIX<sup>e</sup> siècle à Chamoson et Nendaz, après 1900 aux Agettes, Guttet en 1917, et Mex en 1936.

*Coupé de sable et d'argent au château crénelé à 2 tours de gueules, ouvert du champ et brochant sur la partition, accompagné en pointe d'une rose de gueules boutonnée d'or et barbe de sinople, et, en chef, d'une étoile à 5 rais d'argent.*

Portrait de Jacques Darioli, 1845, bourgeois de Mex.

Variante I: *coupé d'azur et d'argent, au château à 2 tours de gueules accompagné en chef d'une fleur de lis d'or et, en pointe, d'une étoile à 5 rais du même; relief peint, de 1933, sur la façade de la maison Grandi-Darioli à Brigue. Variante II: au I d'argent au château crénelé à 2 tours de gueules surmonté d'une étoile à 5 rais du même; au II de sable à une rose de gueules boutonnée d'or.*

Peinture de Bruno Jentsch à la salle bourgeoise de Guttet, 1950. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 74 et pl. 30.

## Décaillet

Famille de Salvan qui se serait primitivement appelée *Michaud* ou *Michod*; Louis Coquoz cite les formes *Michod du Saviner*, *Michod du Pralut*, en 1400, puis *Michaudi de Caillet*, en 1537, d'où la forme de *Caillet*, puis *Décaillet*; le même auteur croit la famille originaire du Pays de Vaud, où l'on mentionne: Nicolas *Caillat*, propriétaire à Morges 1318, et Uldrisod *Caillat*, notaire en la même ville à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, la famille *Caillat* de Tartegnin, qui essaime en 1609 à Rolle et 1783 à Genève, la famille *Cailler* citée au

début du XVII<sup>e</sup> siècle à Daillens et établie en 1683 à Vevey, la famille *Caille* connue à Cossonay dès 1757; une famille *Caillet*, plus tard *Caillet-Bois*, existe dans la vallée d'Illiez dès le XIV<sup>e</sup> siècle. La famille *Décaillet* de Salvan est plus probablement autochtone; elle a essaimé vers 1860 dans le canton de Fribourg. De Salvan: Jean (1831-1903), chanoine de Saint-Maurice 1869, auxiliaire à Vétroz 1871, chapelain à Bagnes 1872, vicaire à Salvan 1873, premier recteur de Vernayaz 1876, curé de Finhaut 1885, de Salvan 1888-1894; Jean-Pierre (1846-1914), chanoine de Saint-Maurice 1873, directeur du Collège de Bagnes 1874, vicaire 1878 puis chapelain 1879 à Bagnes, curé de Finhaut 1888-1913; Joseph (1867-1927), spiritain 1890, exerce son ministère à Detroit (Amérique), puis professe à Chevilly (Paris), fonde et dirige une maison d'études de sa congrégation à Fribourg. André, né 1930, président de Salvan depuis 1977.

*Coupé: au I de gueules à un cadenas d'argent fermant 2 chaînes du même qui relient 2 clefs d'or posées en pal, parallèlement, les pannetons en bas et tournés vers l'extérieur; au II d'azur à une fleur de lis d'or entre 2 étoiles à 5 rais d'argent, avec 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Sceau du chanoine Pierre *Décaillet* (1846-1914); les clefs font peut-être allusion à saint Pierre et la fleur de lis à la Vierge. Armes adoptées par la famille avant 1946. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 75. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Decuriis

*Decurys*. Des généalogies du XVIII<sup>e</sup> siècle (Archives de Torrenté, thèques 1 et 2) indiquent sous cette orthographe la famille de Marie, deuxième épouse de Nicolas IV Kalbermatten (Kalbermatter) de Sion, capitaine en Piémont vers 1640, châtelain de Granges et Bramois 1647. Le nom est devenu, dans les généalogies du XIX<sup>e</sup> siècle (chez M. Alphonse de Kalbermatten), *Ducernaso* et *Ducrèys*. Les graphies anciennes paraissent préférables et évoquent les personnages suivants de même nom. Dans la vallée d'Aoste, à La Salle, exista du XIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XV<sup>e</sup> une famille noble appelée *de Curiis* ou *des Cours*, qui paraît être très proche des Grossi du Châtelard (voir ce nom). On cite Aymon *de Curiis*, chanoine d'Aoste, témoin dans une convention de 1229 entre la prévôté du Saint-Bernard et l'évêché d'Aoste, aux franchises accordées en faveur de Sembrancher par Amédée IV en 1239, et dans une charte de 1242 concernant le vidomnat de Sion. François de Curiis, de Grimsuat, est témoin aux franchises de Sion en 1338; sans doute est-ce le même qui paraît encore à Sierre dans un acte de 1351 avec le titre de donzel. Nycollet de Curiis, donzel, est témoin à la consécration de l'autel de saint Jean-Baptiste et saint Pierre Apôtre dans l'église de Musot, 1415. Jean de Curiis, de Grimsuat, intervient dans l'achat de l'alpe du Rawyl, 1418, et dans d'autres achats de terres de la même année, à charge de reconstruire l'église Saint-Théodule à Sion; en 1423, il paraît avec le titre de donzel dans un acte concernant des réparations à la cathédrale de Sion; il fonde en 1430 dans l'église de Grimsuat une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste et saint Antoine Ermite et dans l'église de Géronde l'autel de la Sainte-Croix. Peut-être faut-il rapprocher des précédents Jacques *in Curiis*, chanoine de Sion, cité 1435-1457.

*De sinople à un flanchis d'argent cantonné de 4 étoiles à 5 rais d'or.*

Clef de voûte de 1644 à l'église de Saint-Théodule (Sion), aux initiales N K avec les armes Kalbermatten et M D C avec les armes de Marie *De Curiis* ou *Decuriis*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 75.



## de Daillon

*Daillons* fin du XI<sup>e</sup> siècle, *Dalon* 1224, *Dallion* vers 1250, *Daillio* 1269, *Dallon* vers 1270, *Dallyon* 1304, *Dayllon* 1325, *Dallons* 1336, *Daillon* 1341, *de Dallione* 1346, *Dalion* vers 1350. Famille féodale connue dès le XIII<sup>e</sup> siècle, qui possédait la majorité de Daillon comprenant les villages de Daillon, Erde, Premplaz et Aven. Les majors de Daillon tenaient leur office des vidomnes de Conthey et, en arrière-fief, des comtes, puis ducs de Savoie. Rodolphe, major, XIII<sup>e</sup> siècle, inscrit le 26 janvier au nécrologue de la cathédrale; Ulrich (Hudricus), son épouse Hueta, leurs fils Walter et Girold, son frère Warner et Jeanne, femme de ce dernier, vendent des redevances 1224; Antoine I, major 1304; Jaquemmet, major, père du suivant; Girard, cité 1322-1360, major, notaire impérial, bourgeois de Sion; Girard est cité comme l'un des négociateurs des franchises que le comte de Savoie, Amédée VI, accorde à Conthey en 1352; la même année, le-dit Girard et son neveu, Jean, font un accord avec Pierre V de La Tour-Châtillon et sa femme Agnès, de Grandson, au sujet de leurs droits respectifs; Johannod, cité avec Girard en 1344; Antoine II, frère de Jean, paraît mort avant 1352; Pierre fonde l'hôpital de Plan-Conthey 1412, mort avant 1442; Wuillermète, fille de Girard, épouse Jean de Charrery de Sensine, prête hommage au duc en 1442 et transmet la majorité à ses enfants Perrod et Ulric (Hudricus), qui la vendent, en 1446, à Jean de Vernets, de Passy (Savoie), greffier des cours de justice de Conthey et Saillon, et Guillaume Bémond, notaire.

*D'azur à la croix traversante et vivrée d'argent.*

*D'Angreville, sous la graphie d'Aillon. Cf. Armorial valaisan, 1946, p. 73.*

## Deeg

Sion

Famille d'Allemagne à laquelle appartient Hartmut, né 1933 à Riedlingen sur le Danube (Bade-Wurtemberg, district de Saulgau), ingénieur à Sion, reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et citoyen valaisan le 14 mai 1976.

*Tiercé en bande: d'or à l'aigle de sable, de gueules à l'épée d'argent, d'argent à l'étoile à 6 rais de gueules.*

Armes modernes. L'épée, *Degen* en allemand, fait jeu de mots avec le patronyme: l'aigle de sable sur champ d'or rappelle l'Allemagne, pays d'origine de la famille, l'étoile de gueules sur champ d'argent représente Sion et le Valais.

*Cf. Armorial de la Bourgeoisie de Sion, 1976.*

## Defabiani

Le patronyme *Defabiani* ou *De Fabiani* dérive du prénom *Fabiano*. Des familles de ce nom se rencontrent dans plusieurs provinces d'Italie, où le nom apparaîtrait d'abord à Gubbio, en Ombrie. Venue en Valais au XIX<sup>e</sup> siècle, une branche est naturalisée avec les frères Jean-Baptiste, né 1867, et Pierre-Clément, né 1872, fils de Joseph, de Piode dans la province de Novare, tous deux menuisiers-ébénistes, qui sont reçus bourgeois de Sion le 19 mars 1905 et Valaisans le 25 novembre 1905.

*D'argent à une bande d'azur chargée de 4 billettes du premier rangées en bande, le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle de sable couronnée d'or.*

Dessin du XIX<sup>e</sup> siècle dans la famille de Sion et communication de celle-ci aux Archives cantonales avant 1946. *Cf. Armorial valaisan, 1946, p. 75. Armorial de la Bourgeoisie de Sion, 1976.*

## De Fago

*de Fago, Defago, Defagoz*, nom tiré du voisinage d'un hêtre *fagus*. Famille patricienne de Saint-Maurice, connue depuis Jean, cité comme bourgeois 1371, originaire de Saint-Gervais au mandement de Montjoye (Faucigny), où l'on rencontre Jean de Fago, notaire, 1425; le nom des branches demeurées en Faucigny a évolué en *de* ou *du Faug, Faoug, Foug, Dufoug, Defoug, Deffoug, Desfoug, Desfougs*. Jean *Fagoti, Faguoti*, clerc à Sion 1445-1450, se rattachait-il à la même souche? Jean *de Fago*, fils de Richard, notaire, 1488 (Archives cantonales, Supersaxo, 240), commissaire de Guillaume Tavelli à Vouvry 1506, encore cité 1515; Gaspard (1604-1664), arrière-petit-fils du précédent, syndic 1650, lieutenant gouvernal 1646-1656, grand-châtelain de l'abbatiale de Salvan-Finhaut 1648, de Vérossaz 1663; Nicolas, secrétaire gouvernal 1660, lieutenant gouvernal 1674 jusqu'à sa mort 1679, grand-châtelain de l'abbatiale de Salvan-Finhaut, épouse Pétronille Du Fay; leur fils François (1665-1719), chanoine de Saint-Maurice, curé de Bagnes et doyen du décanat de Martigny 1691-1712, abbé de Saint-Maurice 1715; Gaspard-Antoine (1648-1716), notaire, lieutenant gouvernal 1698-1708, banneret des élus 1705-1716; sa fille Marguerite, morte 1718, épouse 1712 Alexis de Bons (1680-1727), naturalisé Valaisan 1721; Joseph-Antoine, fiscal 1702, officier au service de Piémont, lieutenant gouvernal 1714-1718, capitaine général de la bannière de Saint-Maurice 1716, châtelain de l'abbatiale de Choëx 1716, grand-châtelain de l'abbatiale de Salvan-Finhaut 1729, grand-châtelain de Saint-Maurice 1738-1748; Nicolas-Antoine, lieutenant, mort à la bataille de Warbourg 1760. Plusieurs ecclésiastiques, outre le prélat: Jean, mort 1587, et Claude-Joseph, mort 1660, chanoines de Saint-Maurice; Jean (P. Rémy) (1581-1641) et Sigismond, né 1621, capucins; Gaspard-Alexandre, mort 1742, provicaire et recteur à Sion, et Maurice, mort 1752, D<sup>r</sup> en théologie, curé de Collombey 1706, qui transféra le siège de la paroisse à Monthey dont il fut le premier curé 1708, doyen du décanat 1723. Marie-Cécile (1720-1799), fille de Joseph-Antoine, épousa Louis-François de Quartéry, fut la dernière de la famille.

I. — *Ecartelé: aux I et IV d'argent au hêtre arraché de sinople, fûté au naturel; aux II et III d'azur à une marque en X ou flanchis d'or, cantonnée de 3 étoiles du même, en chef et flancs, et d'une fleur tigée et feuillée, aussi d'or, en pointe.*

Tableau avec les armes du curé-doyen François (1691-1713) (église du Châble, Bagnes), le X représenterait les armes primitives (marque de famille), auxquelles on aurait ajouté le hêtre (*fagus*), armes parlantes. Variante: le portrait du prélat (Abbaye de Saint-Maurice) substitué à l'écartelure un coupé aux mêmes armes; la lettre de noblesse accordée en 1716 à la famille Ganioz (voir ce nom) par la reine Marie-Casimire de Pologne sur l'intervention de l'abbé De Fago, porte, gravées sur la boîte du sceau, une variante des armes de ce prélat, soit: coupé d'azur à la marque d'or soutenue d'une rose du même (sans feuilles, ni tige et sans étoiles) et d'or (correction) au hêtre arraché; la généalogie héraldique Du Fay, 1771, met ces armes en parti, avec quelques variantes; un sceau de Maurice, curé de Monthey et archiprêtre, 1739 (Archives d'Illiez), porte: coupé au I le hêtre, au II parti au sautoir traversant et aux armes Du Fay, avec la devise: *Sub tegmine fagi* (Virgile: *Bucoliques*, 1<sup>re</sup> Eglogue).

II. — *Parti: au I d'or au hêtre arraché de sinople fûté au naturel, surmonté en chef de 2 étoiles à 5 rais de gueules; au II d'azur à la marque en X d'or accompagnée de 2 quartefeues d'argent, boutonnées d'or, 1 en chef et 1 en pointe.*

Un sceau de 1658 (Archives cantonales 107/133) donne l'arbre seul, arraché, flanqué de 2 étoiles; un sceau d'Antoine-Jérôme Du Fay (mort 1679), marié (1665) à Claudine-Elisabeth De Fago, donne pour cette dernière le hêtre flanqué de 2 étoiles et mouvant de 3 coupeaux (sceau réutilisé en 1688, Archives Marclay); Gaspard-Antoine, cité plus haut, fils de Gaspard et de Julienne Franc, marié (1689) à Anne-Marthe de Monthey, porta les variantes suivantes: a) le hêtre sur 3 coupeaux écartelé avec le quartier aux 4 losanges des Franc: sceau de 1704 (chez M. Victor Defago, avocat, Monthey); b) un parti au hêtre arraché et aux 4 losanges: coffre de 1710 (chez M. Campitelli, Monthey); c) les mêmes armes qu'en b), accolées avec celles des Monthey: plat d'étain (Musée de Genève; *Geneva*, IV, où l'attribution aux Buman est erronée); d) le hêtre sur 3 coupeaux écartelé avec les armes des Monthey: broderie de 1709 (chez M. J.-B. Bertrand, Saint-Maurice; cf. Tamini: *Nobles de Montheolo*). Cimier: le hêtre sur 3 coupeaux (broderie de 1709).

III. — *Coupé: au I d'azur à la marque d'or accompagnée en pointe d'une rose d'argent; au II d'or au hêtre arraché de sinople.*

D'autres variantes de ces armes figurent notamment à l'entrée du couvent des capucins de Saint-Maurice et sur un coffre sculpté de 1687. Cf. Casimir de Rham: *Archives héraldiques suisses*, 1978, pp. 63-66. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 75, et *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Defago

de Fago 1341, Feug 1691, Fau, Feu. Famille d'Illiez, où elle paraît en 1341 avec Maurice de Fago de Ruvina, peut-être apparenté à la famille précédente. Guillaume, mentionné à Troistorrents en 1350. Jean de Ruvina, métral des Arbignon 1526 et des Coudrée 1527. Outre le nom de Ruvina, qui est celui d'un hameau construit sur les alluvions du torrent de Challen, Tamini et Délèze rapportent que les Defago portèrent encore le nom de *Crételles*, *Crétels*, *Cretelx*, *Crestellis*, *Descretelles*, d'un hameau que les Defago possédaient presque entièrement: Antoine Cretels est vicaire amodiataire de Troistorrents 1485; de même Pierre Cretels 1537; un Pierre de Crestellis figure parmi les représentants d'Illiez qui reconnaissent l'autorité valaisanne 1536; Pierre Descretelles, peut-être le même, est syndic d'Illiez 1554. On cite ensuite, sous le nom Defago: Claude, notaire, châtelain 1721-1730, 1733-1734, syndic 1730; Jean-Louis, châtelain 1735-1748; Claude, notaire, curial 1764; Jean-Baptiste, fils du précédent, conseiller 1799-1800. Plusieurs moururent au service de France: Jean (Compagnie Marclesy) mort 1675, Claude (compagnie inconnue) mort 1691, Joseph-Antoine (Compagnie Ignace de Courten) mort 1707 à Palma de Majorque, Maurice (compagnie inconnue) mort 1729 à Thionville, Antoine (Compagnie Ambuel) mort 1733 à Metz, Jean-Louis (compagnie inconnue) mort 1769 à Besançon. Les frères Joseph et Michel, d'Illiez, sont capucins à Nice vers 1700. Claude, médecin et instructeur militaire, vers 1700; Claude, médecin, vers 1790-1800. A l'époque moderne, on relève à Illiez les magistrats suivants: Innocent, notaire, conseiller 1800, président 1804, maire 1810, châtelain 1808, 1815, 1827; Jean-Joseph, syndic 1809; Jean-Narcisse, syndic 1834; Joseph, syndic 1838; Emmanuel (1822-1883), avocat, président 1854-1860, député 1852-1857, 1877-1883, châtelain 1865, puis préfet du district 1859-1877; Jean-Baptiste, châtelain 1859, président 1862-1872; Michel, châtelain 1865. Prosper et Edouard, guides réputés de Champéry au XIX<sup>e</sup> siècle; Joseph-Antoine, médecin vétérinaire, vers 1860; Clovis (1893-1942), D<sup>r</sup>

médecin vétérinaire cantonal 1923-1938. Des branches établies à Monthey ont donné: Frédéric, président, vers 1880; Alfred (1851-1918), avocat et notaire 1878, juge, député 1917-1918; Gérard (1906-1942), D<sup>r</sup> ès sciences naturelles, ingénieur agronome, assistant scientifique de la Station fédérale d'essais de Mont-Calme (Lausanne) 1935, privat-docent à l'Université de Lausanne, auteur de plusieurs publications scientifiques. La famille en ces diverses branches a fourni 8 députés de 1852 à 1965.

*D'azur à la marque ou flanchis d'or, accompagnée de 3 étoiles à 6 rais d'or, 1 en chef et 2 en flancs, et d'une rose de gueules, boutonnée d'or, tigée et feuillée de sinople, en pointe; le tout sous un chef d'or chargé d'un hêtre de sinople, fûté au naturel, mouvant de la partition.*

Armes d'après la branche éteinte de Saint-Maurice, d'Angreville. Sceau de Claude, châtelain d'Illiez, 1729 (Archives d'Illiez), avec les initiales CF (Claude de Fago). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 75-76 et pl. 38, et *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Défayes

Voir: *Desfayes*

## De Fonte

Voir: *de Fonte*

## Delamorclaz

Famille de la vallée de Bagnes qui, selon la tradition familiale, descend d'un soldat de l'armée de Napoléon. Elle a été agrégée à la citoyenneté valaisanne et à la bourgeoisie de Bagnes en 1871. Léon, de Villette, né 1906, député 1953-1957.

*D'or à l'épée levée d'azur, le champ chapé, à dextre, d'un pan parti d'azur et d'argent et, à sénestre, d'un pan parti d'argent et de gueules, les 2 pals d'argent chargés chacun d'une étoile à 6 rais de gueules.*

Armes modernes, 1974. L'épée évoque le souvenir du soldat qui fut l'ancêtre de la famille; les pans du chef représentent les couleurs françaises et valaisannes.

Le patronyme provient d'un toponyme Morclaz qui ne peut être identifié.

## de La Pierre

Voir: *de Macognin*

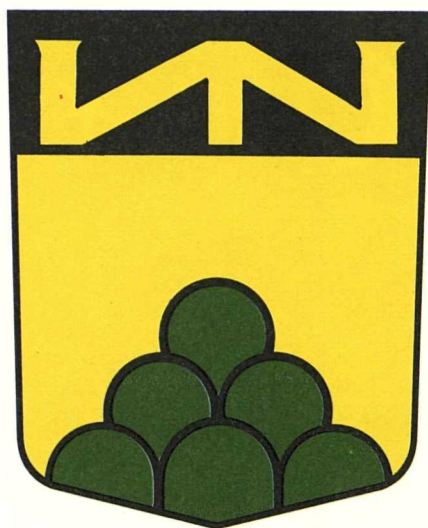
## Delaquis

*Delacquis*. Famille de Sallanches (Faucigny), qui doit son nom au hameau de l'Acquis en cette commune (Académie chablaisienne, XXXII, 101), et qui a donné plusieurs ecclésiastiques dont Nicolas, curé-archiprêtre de Passy 1658-1679, mort 1696; son père François avait fondé en 1656 la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix au hameau de Blancheville, avec charge de 17 messes l'an, auxquelles Nicolas en ajouta 7 en 1757, Jacques, né 1791, s'établit à Martigny au début du XIX<sup>e</sup> siècle; rameau éteint avec Hortense, fille du précédent, épouse de Charles-Louis-Valentin Morand. Une autre branche de la famille de Sallanches est bourgeoise de Genève.

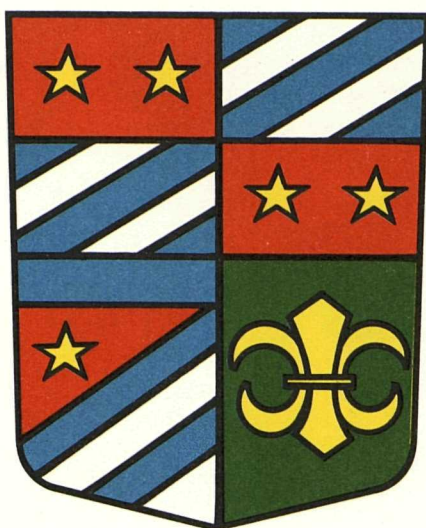
*D'azur à une fasce traversante de gueules, accompagnée au I d'une aigle éployée de sable surmontée d'une étoile à 6 rais d'or; au II d'une croisette d'argent entre 2 étoiles à 6 rais d'or au-dessus de 3 montagnes d'argent.*

Collection de Riedmatten, 2 monts rocheux; ces armes paraissent d'origine italienne. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 77.

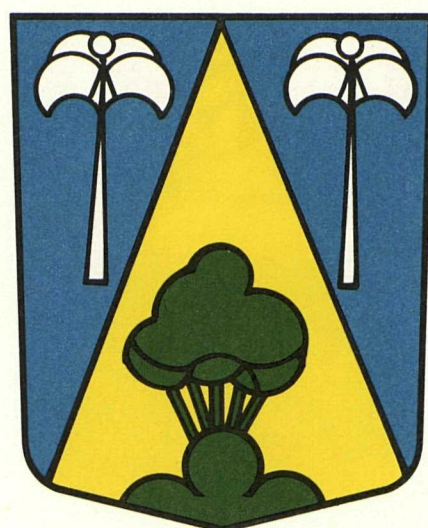




DELMONTÉ



DELSETH



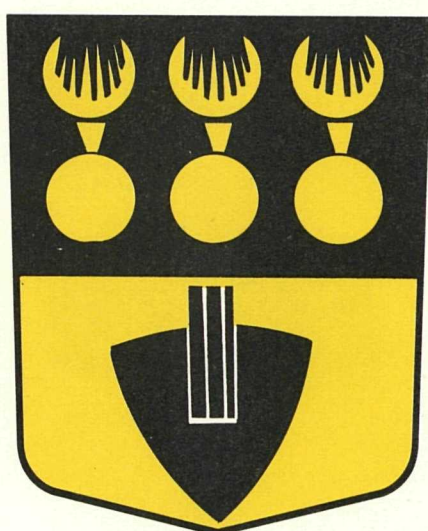
DÉLY



DENIER



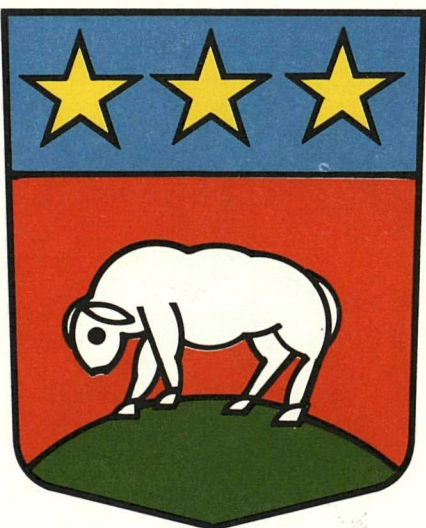
DE PAOLI



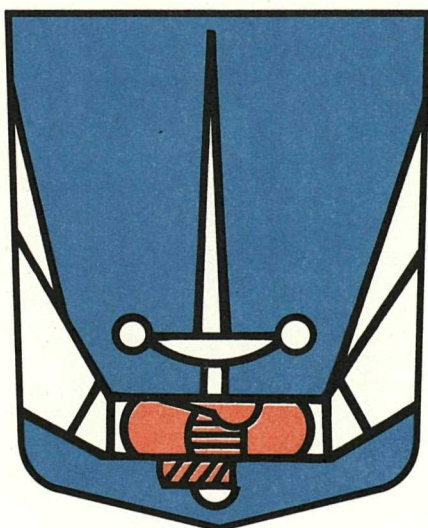
DEPOORTERE



DÉFAYES, DESFAYES <sup>1</sup>



DÉFAYES, DESFAYES <sup>2</sup>



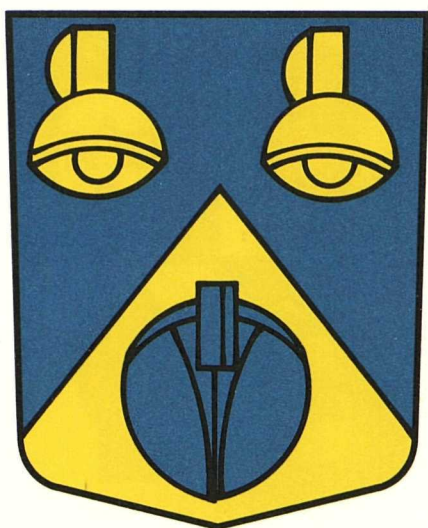
DES GRANGES







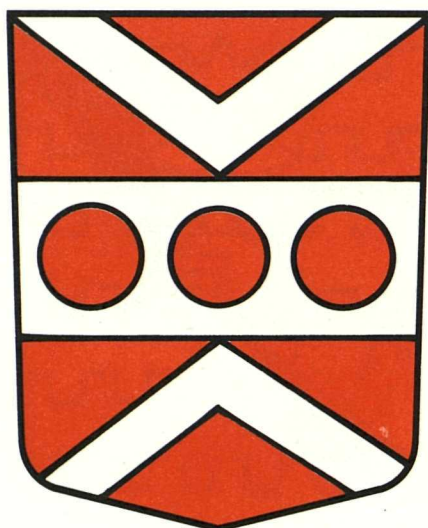
DESSIMOZ



DEURIN



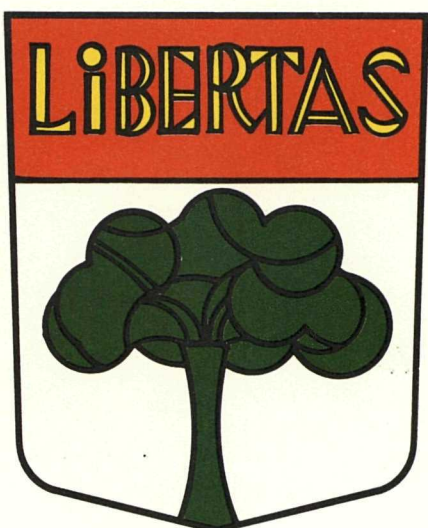
DEVÈNES



DEVEZ



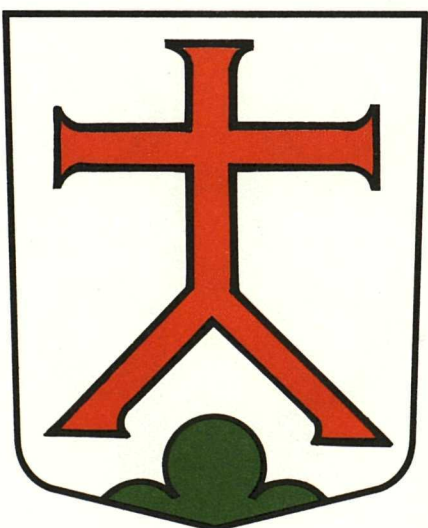
DIJOT



DINI



DIRREN, DIREN



DOGNIER



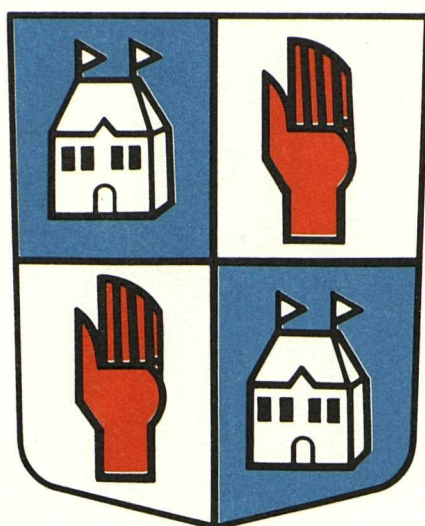
DOMENJOZ







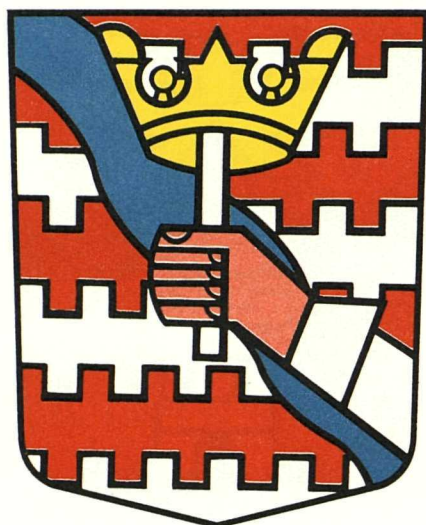
de DOMONOVA <sup>1</sup>



de DOMONOVA <sup>2</sup>



DÖNNI



DORIG



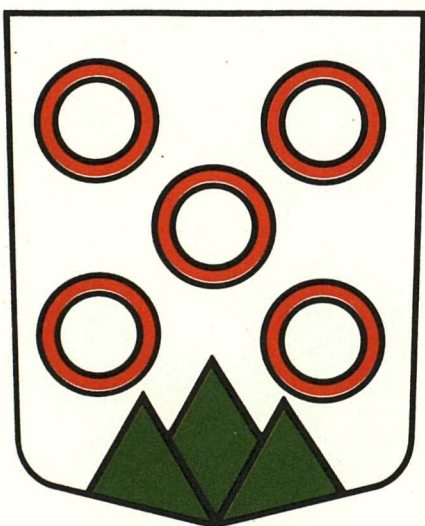
DORSAZ, DORSCHATZ



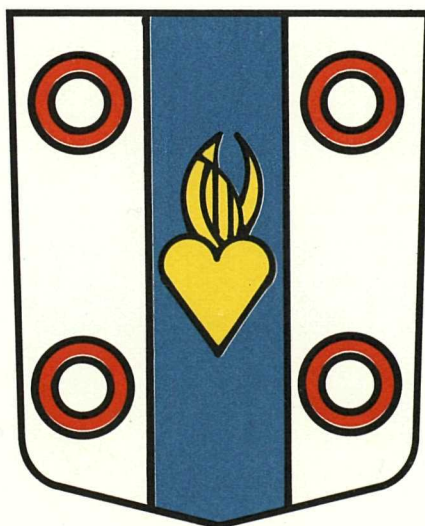
DOSER



DREESEN



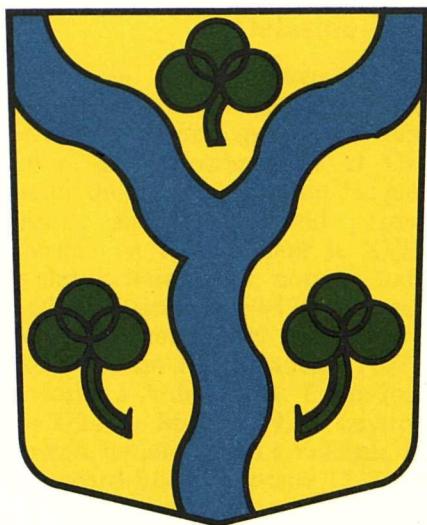
DROZ  
Sion



DROZ



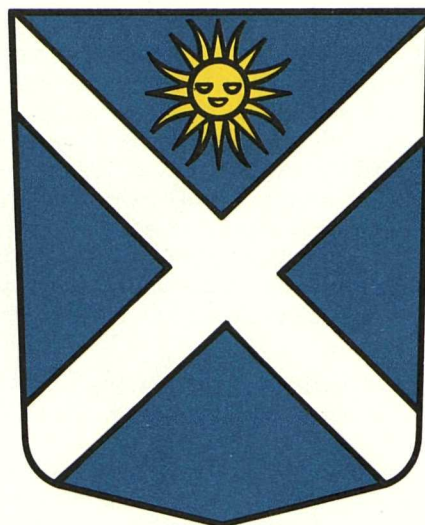




DUBULLUIT



DUCHOUD  
Saxon



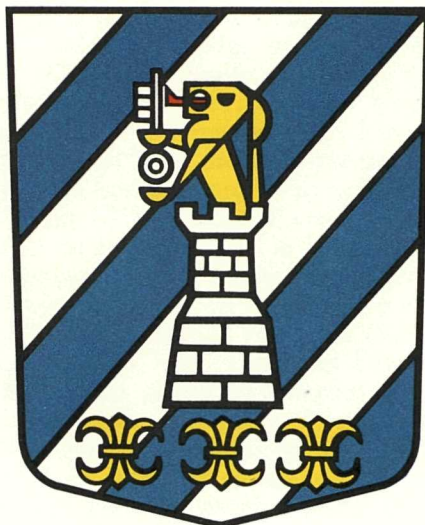
DU COMMUN



DUFOUR



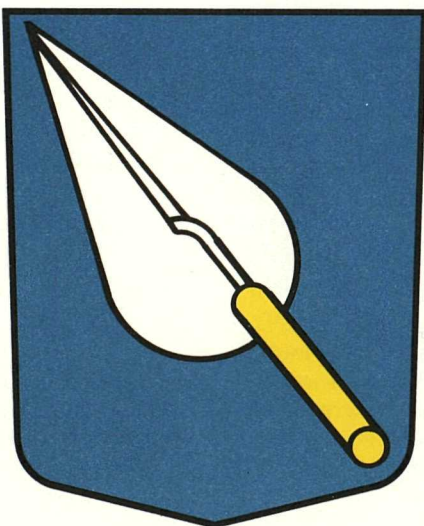
DUFOUR <sup>1</sup>



DUFOUR <sup>2</sup>



DUFRAT



DU NOYER, DUNOYER



DUPONT  
Martigny-Combe





## Delasoie

de Seta, de la Seya, Delaseaz, de Serico, De la Soye, Delasoye. Famille notable de Sembrancher connue dès 1400, primitivement et principalement établie au village de Chamaille, entre Sembrancher et Orsières; Jacquemet, bienfaiteur du rectorat de Saint-Jacques à Orsières 1441; d'Angreville signale Raymond parmi les notables de Sembrancher en 1539; depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la famille fournit des ecclésiastiques, notaires, sautiers et lieutenants du châtelain. Etienne (1669-1746), chapelain des Sept-Joies-de-la-Vierge à Sembrancher 1694, vicaire à Bagnes 1705, de nouveau chapelain à Sembrancher 1708; Jean-Pierre (1702-1741), vicaire à Ardon 1730; Pierre-Joseph, curé de Troistorrents 1725, de Mage 1729, de Leytron 1713, mort 1747; Jean-Joseph, notaire, curial à Vollèges, Fully et Saxon, mort 1798; Gaspard-Etienne, notaire 1735, châtelain et banneret d'Entremont, mort 1776; Gaspard-Etienne (1768-1844), arrière-cousin du précédent, membre de la Chambre administrative et juge cantonal 1798, vice-président du Tribunal suprême du Valais 1802-1810, conseiller d'Etat 1802, vice-grand-bailli 1806, grand-châtelain du dizain d'Entremont 1802-1810 et 1822-1827, président du dizain d'Entremont, conseiller général du département du Simplon et juge de paix de Sembrancher 1812, député aux diètes cantonales 1815-1816 et 1831-1834 et fédérale 1817, de nouveau conseiller d'Etat et vice-grand-bailli 1814-1816 et 1833-1834, juge au Tribunal suprême 1816, son vice-président 1817-1823, puis président 1824-1833, épouse Julie Du Fay; Etienne-Marie (1803-1838), fils des précédents, secrétaire d'Etat 1827, vice-président du dizain d'Entremont 1837, président de Sembrancher, capitaine; Etienne-Joseph, notaire et châtelain, mort 1849; Gaspard-Abdon (1818-1877), chanoine du Saint-Bernard, chapelain à Sembrancher 1848, curé de Bovernier 1865, botaniste et naturaliste, membre fondateur de la Société des sciences naturelles *Murithienne*; depuis 1848, la famille a donné 3 présidents à la commune: Etienne (mort 1912), Louis (mort 1911) et Maurice (mort 1939). Louis (1860-1911) député 1907-1909; Jean (1878-1961) député 1928-1933; Luc (1899-1978) député 1953-1961.

I. — *D'azur à un écheveau de soie d'or posé en fasce, surmontant 3 monts d'argent.*

Sceau du châtelain banneret Gaspard-Etienne.

II. — *D'azur au ver à soie d'argent se nourrissant de feuilles de mûrier d'or, surmonté d'une étoile à 5 rais d'or, accompagné en pointe de 3 coupeaux d'argent.*

Poêle, 1788 avec les initiales SIDS (Maison Rebord, Sembrancher).

III. — *D'azur à 3 socs de charrue rangés en fasce et posés sur une marque formée d'une cotice alésée soutenue de 2 pieds croisés en sautoir, l'ensemble surmonté en chef d'une anille de moulin, le tout d'argent.*

Portrait de 1817, les coupeaux d'argent et la soie du même; portrait d'Etienne-Marie, 1834; d'Angreville, les coupeaux de sinople et la soie d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 77 et pl. 32.

Pour les blasons 2 et 3, émaux supposés pour l'édition.

## Delavy

de Via, de la Vy, de Lavis, Delavis, nom dérivé du latin *via* (voie), qui a donné le dialectal *la vi*. Vieille famille de Vouvry, qui apparaît déjà en 1315 avec Perret et Udri, de Mies, qui vendent à l'Abbaye de Saint-Maurice un pré à Barges (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice, répertoire

par Charles, I, 510). Colet se fait alberger une terre par le vidomne de Vouvry Jean Bargier en 1368 (*ibid.*, I, 505). Le recensement de 1485 signale un seul feu de cette famille, celui de Collet Delavy; mais la famille s'étant par la suite multipliée, apparaissent les branches dites de Via ou de Lavis *Bays* (1637), de Via *Crettex* (1639), Delavis *Grosjean* (1729) et *Jordan* issue d'un Jordan Delavy. Jacques, vicaire amodiatraire de Vouvry 1488; Nicolas-Joseph, curé de Port-Valais 1780; Emile, mort 1849, précepteur en Russie, professeur de langue française à l'Ecole de commerce de Moscou, écrivain, traduit un poème de Pouchkine sur Pierre-le-Grand, mort après 1924.

*D'azur à une souche de vigne arrachée, de sable, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, surmontée de 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce.*

Communication de la famille d'après une pierre de fourneau de 1666 à Miex; un cep de vigne; armes parlantes. Le patois local *vit* signifie cep ou souche de vigne. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 77 et pl. 38.

## Deléglise

*De l'Eglise, de Ecclesia*. Une famille de ce nom est connue dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle à Liddes où l'on note: Vuillermet de Ecclesia et un autre Vuillermet fils de feu Jacques-Albert de Ecclesia, syndics 1316; un autre Albert paraît dans une contestation sur des impôts 1329; Perrod, cité dans la même affaire, est sans doute le même que Perrod (fils de feu Wibert de Ecclesia), procureur de Liddes 1348; Martin, métral avant 1379. A Bagnes, venant peut-être de Liddes, la famille est connue depuis le XVI<sup>e</sup> siècle; Etienne et sa femme Marguerite Gabuz fondent une messe à Bruson vers 1680; la famille donne de nombreux ecclésiastiques: Jean, amodiatraire de Bagnes vers 1528 (Rust; Gard: *Clergé de Bagnes*, 34) ou 1588 (Tamini et Délèze: *Vallesia Christiana*, 440); Adam, chapelain à Bagnes 1580; Claude, adminis-trateur de Liddes 1608; Jean-Joseph, curé de Leytron 1670-1681 (Tamini et Délèze, *op. cit.*, 226); Pierre-Joseph (1814-1888), de Prarrayer, chanoine du Saint-Bernard, professeur de théologie et philosophie, prieur 1850-1856, chancelier épiscopal à Sion 1858, prieur du Simplon 1858, curé de Sembrancher 1861, prévôt 1865, prit part au concile du Vatican 1869-1870; Athanase (1820-1891), frère du précédent, jésuite; François (1837-1915), de Verbier, chanoine de Saint-Maurice, directeur du Collège de Bagnes 1871, curé de Finhaut 1874, de Salvan 1882, chapelain à Bagnes 1887, prieur de Vétroz 1889-1915; Basile (1843-1916), frère du précédent, né à Médières, curé de Grimisuat 1868, de Vissoie 1886, de Riddes 1891, de Grône 1897, recteur à Verbier 1914-1916. Un frère du prévôt, Louis, émigra aux Etats-Unis où il fonda une colonie avant 1860, député à la Chambre des représentants où il défendit les intérêts des émigrés suisses, mort après 1890. A un rameau établi à Collombey appartient Pierre (1893-1956), député 1921-1929. Maurice, de Bagnes, fils de Charles et Fany Parchet, né à Vouvry en 1916, D<sup>r</sup> ès lettres, professeur au Collège de Sion 1946-1981, conservateur du Musée cantonal d'histoire naturelle 1962, député 1981.

*D'azur à une église ouverte de sable, à 2 tours, surmontées chacune d'une coupole, le tout d'argent.*

Sceau du prévôt (Dubois, *Armoiries des prévôts du Grand-Saint-Bernard*, Archives héraldiques suisses, 1940); d'Angreville ajoute une étoile d'or à 6 rais en chef. Armes parlantes: église. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 77-78 et pl. 33.

## Delherse, Delerse

*Delerce, Delerse, Delerze, Derse*; dérivé de *lerse, l'erse, l'herse*, forêt très inclinée d'après J.-B. Bertrand (*Almanach valaisan*, 1918; Jaccard: *Toponymie*, p. 152). Famille de la vallée d'Aulps, qui a essaimé en Valais. Claude, de Collombey-Dessus, prend part à l'assemblée du 3 octobre 1790 dans la demeure des Lavallaz à Collombey en vue de l'émancipation du Bas-Valais. Hyacinthe, bourgeois de Monthey 1817; Jean-Antoine, du Biot, naturalisé à Saint-Maurice 1818; Jean-Baptiste, de Saint-Jean d'Aulps, bourgeois de Monthey 1853. On relève encore une réception à la bourgeoisie de Monthey en 1873.

*D'azur à la herse de champ d'argent, cantonnée en chef de 2 croissants du même.*

Armes parlantes, communication de l'Académie chablaisienne. Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 78 et pl. 38; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Dellberg

Diese Familie, die in Frankreich lebte und ursprünglich *Dalbergue* hiess, kam im 18. Jh. aus dem Orte Royai-en-Brie in der Gemeinde Meaux (Departement Seine-et-Marne) nach Brig. Franz *Dellberg* erwarb 1883, zusammen mit seinem Sohne Joseph, das Bürgerrecht der Stadt Brig. Dessen Sohn Karl (1886-1978) war 1921-1965 Grossrat, 1962-1963 Grossratspräsident, 1935-1947 und 1951-1971 Nationalrat sowie Alterspräsident in den Jahren 1959, 1963 und 1967.

Der Familienname bedeutet «felsiger Abhang» und dürfte sich von einem gleichlautenden Ortsnamen ableiten.

*In Rot, auf grünem Dreieck, ein entwurzelter grüner Baum mit natürlichem Stamm, rechts und links begleitet von je 2 sechsstrahligen silbernen Sternen übereinander.*

Von der Familie mitgeteiltes Wappen, nach einem Entwurf von Léon Imhoff, Sitten, um 1945. Die silbernen Sterne im roten Feld erinnern an das Walliser Wappen; der Baum – vermutlich eine Eiche – symbolisiert Kraft und Stärke und der Dreieck deutet auf die Bedeutung des Namens, nämlich einen Bergabhang, hin. (Mitteilung Paul Heldner, Glis.)

## Dellea, Delea

Famille originaire de Monte Viasco, commune actuelle de Curiglia, dans la province de Varese, qui a essaimé en Valais où Pierre et Charles ont été reçus bourgeois de Mex (district de Saint-Maurice) le 17 mai 1931 et naturalisés Valaisans le 29 janvier 1932. Un rameau a pareillement été agrégé à Vérossaz dans le même district en 1959.

*Ecartelé en sautoir d'azur et de gueules, l'azur à la bordure d'argent dentelée sur la sécante de partition.*

Instituto Genealogico et Araldico, Camajani, Florence, 1979. Communication de M. J.-P. Casolo, Lausanne.

## Delmonté

*Desmontets* 1580, *Delémontex* 1617, *De Lémonté* 1648, *Delesmonté* 1649, *Delemontez*, *de Le Montez* 1669, *Delemonté* 1699, *Delesmonteis*, *Delemonteis* 1702, *Demontex*, *Demontet*, *Delemontet* 1724, *Delmonté* 1775, 1791, 1829. Famille qui tire son origine et son nom du hameau de Les Monteis dans la paroisse de Fleyrier (jadis du mandement de Châtillon et Cluses en Savoie), (acte de 1702 dans la famille). Jean s'établit au début du XVII<sup>e</sup> siècle à Monthey en Valais, où sa famille est reçue bourgeoise avant 1649; ses

arrière-petits-fils obtiennent en 1702 de la Chambre des comptes, de Savoie, une reconnaissance de non-taillabilité, et de la bourgeoisie de Monthey une attestation de bonne réputation. Maître Jean obtient de la commune de Monthey la concession d'un terrain au Glarier 1648; Pierre, patriote et bourgeois de Monthey, reconnaît en 1725 tenir en fief de l'Abbaye de Saint-Maurice 3 châtaigneraies à La Berclaz sur Choëx. Huber-Emmanuel Delmontet est reçu membre de la Confrérie de Saint-Louis des Français à Saint-Maurice le 16 août 1762. Un autre Pierre teste en faveur de l'hôpital de Monthey, 1791; Henri (1863-1920), conseiller bourgeoisial, président de la commission des forêts 1912-1920. Jean (1923-1983), ingénieur-chimiste, président de la bourgeoisie 1972-1983.

*D'or à 6 monts de sinople posés 1 sur 2 sur 3, au chef de sable chargé d'une marque d'or.*

Communication de M. Jean Delmonté, Monthey, 1982. Armes modernes, comportant la marque à bois de la famille et des monts parlants. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 78.

## Delseth

*Delzet* 1732, *Delset* 1740, *Delsette* 1790, *Delcet* 1798, *Delsett* 1799. Famille bourgeoise de Vionnaz dans le district de Monthey. Joseph, châtelain 1787; Jean, de Vouvry, métral de Vionnaz 1786, l'un des chefs du mouvement d'émancipation, délégué à Sion 1790, premier président de Vionnaz 1798.

*Ecartelé: au I coupé de gueules à 2 étoiles à 5 rais d'or, et d'azur à 2 barres d'argent; au II: les champs et les meubles du I intervertis; au III d'azur à 2 barres d'argent, l'angle dextre du chef rempli d'un triangle de gueules chargé d'une étoile à 5 rais d'or; au IV de sinople à une fleur de lis d'or.*

Communication de la famille; de Riedmatten donne ces armes avec la date 1581 et les étoiles à 6 rais. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 78 et pl. 38.

## Dély

Famille bourgeoise de Bovernier antérieurement à 1800.

*D'or à une plante de verne de sinople sur un mont de 3 coupeaux du même, au chef mantelé d'azur chargé de 2 lis de jardin d'argent.*

Armes modernes, 1976. Communication de M. Roland Jayet, Genève. Les couleurs des 2 champs: or et azur, sont celles de la commune de Bovernier. Le plant de verne sur un mont évoque aussi la commune d'origine: Bovernier. Les 2 lis de jardin font jeu de mots avec le patronyme (le dictionnaire Quillet-Flammarion donne en effet la prononciation *li* pour les lis en héraldique).

## Denier

Famille de Liddes, originaire de la vallée d'Engelberg où elle est connue dès le XV<sup>e</sup> siècle sous les variantes *Toegni*, *Toengi*, *Doenni*, *Denier*, dérivées du prénom *Antoine*, *Antonius*, *Anton*, *Toeni*. Jean-Laurent Denier, métral de Liddes 1731; Jean-Joseph, aumônier du monastère de Collombey 1750, mort 1754; Georges-Nicolas (1735-1786), vicaire à Ardon 1759, curé de Saxon 1759, vicaire à Martigny 1761, curé de Riddes 1763-1786; Georges-François, notaire à Martigny-Bourg 1753-1786; Etienne-Marie (1826-1863) de Liddes, député avant 1848, 1857-1863, président de Liddes; Eugène (1830-1884) de Liddes, député 1873-1881, président de Liddes.



*De sable à la marque formée de la lettre majuscule Z d'or, accompagnée en chef et en flancs de 3 étoiles à 6 rais d'or, et, en pointe, de 3 coupeaux de sinople.*

Portrait de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* (II, 691), donne le champ d'or, le Z contourné de sable, sans étoiles. La collection de Riedmatten attribuée à cette famille un globe de gueules cerclé, accompagné de 3 coupeaux en pointe et d'un sapin ou étoile en chef. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 78 et pl. 33.

### De Paoli

Mehrere Familien dieses Namens sind in Italien bekannt. Eine davon, aus Feltre, im Friaul (Provinz Belluno) begründete einen Zweig im Wallis, indem Giovanni im Jahre 1909 Maria Furrer, von Staldenried (Bezirk Visp) ehelichte; in Visp ansässig, erwarb er am 14. Oktober 1934 das Bürgerrecht von Staldenried und am 24. Mai 1935 das Walliser Kantonsbürgerrecht.

*Unter gelbem Schildhaupt mit schwarzem Adler, in Rot eine silberne Spitze, belegt mit einem fünfstrahligen roten Stern.*

Dieses Wappen ist 1982 von Herrn Adalbert Chastonay-de Paoli dem Kantonsarchiv mitgeteilt worden.

### Depoortere

Famille originaire du département du Nord (France), plus anciennement de Hollande, naturalisée valaisanne le 14 novembre 1975 et reçue bourgeoise de Grimisuat le 4 avril 1975 en la personne de Gérard.

*Coupé de sable et d'or, le premier chargé de 3 grenades enflammées, rangées en fasce, et le second d'un soc de charrue; le tout de l'un dans l'autre.*

Armes adoptées en 1975. Riestap donne à la famille de *Poorter*, du Brabant septentrional (Pays-Bas), des armes d'alliance, sans émaux; la famille valaisanne, en raison d'un lien éventuel avec la famille de *Poorter*, a repris en partie les meubles de celle-ci, dans une disposition différente et avec des couleurs rappelant celles du Brabant.

### de Sépibus

Voir: *Sépibus*.

### Desfayes, Défayes

des *Feyes*, *Desfeyes*, *Deffayes*, *Defayes*, *Defeyes*, en latin notarial: *de Ovibus*; le patois *faye* = brebis. Famille originaire d'Etroubles (vallée d'Aoste), où elle paraît dès le XIII<sup>e</sup> siècle et donne des notaires, magistrats et ecclésiastiques nombreux; établie dans l'Entremont (Liddes, Orsières) dès le XVII<sup>e</sup> siècle, puis à Riddes, Leytron, Martigny. Pierre, chanoine du Saint-Sauveur (Lorraine), curé de Sembrancher 1636, puis curé et chapelain de Bagnes et doyen du décanat 1647-1660, protonotaire apostolique; Laurent, chanoine du Saint-Bernard, clavierier 1678, curé d'Orsières 1686-1716; Léonard-Claude, chanoine du Saint-Bernard 1697, curé de Sembrancher 1700; Pierre-Gabriel (1791-1848), notaire, châtelain de Leytron et Riddes, grand-châtelain du dizain de Martigny, président du Tribunal cantonal, colonel; Joseph (1831-1905), député 1857-1897, juge au Tribunal du district de Martigny 1868-1873, président de Leytron; Jules (1875-1948), député 1921-1926; Camille (1861-1947), député 1889-1921, président du Grand Conseil 1912-1914, conseiller national 1896-1908, 1919-1920, juge cantonal 1916-1941, président du Tribunal cantonal 1928-1929, 1933-1934, 1938-1939; Henri (1893-

1971), député 1925-1953, président du Grand Conseil 1951-1952, colonel.

Un rameau de la famille de Leytron a été admis à la bourgeoisie de Vernier (Genève) en 1958.

I. — *D'azur au bélier d'argent couché sur une terrasse de sinople, surmonté d'une épée haute d'argent garnie d'or, entre 2 étoiles à 5 rais d'or en chef.*

Portrait de Julie, mariée Meizoz, 1872. Sceau de Pierre-Gabriel.

II. — *De gueules au bélier passant, d'argent, sur une terrasse de sinople, au chef d'azur chargé de 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce.*

Sceau de Laurent, 1698; de gueules au bélier passant sur 3 coupeaux de sinople, sans épée ni étoiles: portrait de Patience, épouse du notaire Joseph-Antoine Ribordy, 1809. Emaux présumés. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 79 et pl. 30.

### Des Granges

Variantes: *de Grangiis*, *Grangys*, *Grangis*, *Grangiz*, *Des Granges*. Ancienne famille patricienne de Martigny, qu'on croit venue de Savoie, citée dès 1462 parmi les bourgeois du lieu. Elle a donné plusieurs notaires et bannerets, notamment: Guillaume I, banneret et lieutenant vidomnal 1482-1537; Guillaume II, banneret 1560-1565; Guillaume III, banneret 1580-1608. Celui-ci laissa un fils, Charles-Philibert, jésuite, et une fille, Marguerite, qui épousa Claude Piamont, banneret. La famille s'éteignit au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à 2 mains de carnation, vêtues d'argent, tenant un glaive haut, d'argent.*

Bahut de 1624; portrait de Marguerite Piamont-Des Granges, 1642. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 79 et pl. 30.

### Desprats

Voir: *de Pratis*.

### Dessimoz

*Dissimo*, *Dissimoz*; probablement dérivé de *decimator* = percepteur de dîme (*decima*), d'après J.-B. Bertrand. (*Almanach du Valais*, 1918). Famille de Conthey, connue depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, qui a fourni des magistrats locaux.

*D'azur à un bouquetin au naturel dressé sur 3 coupeaux de sinople et cantonné, en chef, d'une étoile à 6 rais d'or à dextre, et d'un croissant tourné, aussi d'or, à sénestre.*

Collection Ritz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 79 et pl. 29.

### Deurin

Famille de Bagnes, citée dès le XV<sup>e</sup> siècle et encore représentée dans les villages de Bruson, Prarrayer, Versegères, Médières, Verbier.

Le patronyme se présente sous les variantes suivantes: *Dorein* 1455, *Durin*, *D'Eurina*, *Dourin*. Ils se pourrait que la famille tire son origine et son nom de la vallée de Dorein dans la vallée d'Aoste.

*D'or au soc de charrue d'azur, l'écu mantelé d'azur à 2 clarines d'or.*

Armes modernes, 1980. Le soc de charrue évoque l'agriculture, les clarines rappellent l'élevage du bétail; profession de la famille. Les couleurs sont celles de Bagnes.

### Devantéry, Devanthéry

Voir: *de Vantery*.

## Devènes

Famille originaire de la vallée d'Aoste qui s'est établie en Valais avec Jean-Pantaléon de Veinaz, marié en 1751, à la cathédrale de Sion, à Anne-Marie Revilloud; il est cité parmi les fondateurs de la chapelle de Fey.

*D'or à une haie de sinople ornée de 3 fleurs d'or; au chef de sable au lion issant d'argent.*

Armes modernes, 1973. Armes parlantes. Le patronyme, dans les différentes formes *Venna*, *Veinaz*, *Venne*, indique une haie, clôture, lieu entouré de haies. Le chef rappelle la vallée d'Aoste d'où la famille est originaire.

## Devez

Vieille famille de Savièse connue dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle où Martinus et Petrus *de Ves* figurent dans un rôle des terres et revenus du Chapitre de Sion. En 1462, Perrodus *de Vex* est syndic et consul de Savièse (*Vallesia*, t. 33, 1978, p. 278, note 7). Cette famille tire probablement son nom du village de Vex.

*De gueules à la fasce d'argent chargée de 3 tourteaux de gueules, surmontée d'un chevron versé d'argent et soutenue d'un autre chevron, aussi d'argent.*

Armes modernes. Les tourteaux et le chevron sont tirés d'une ancienne marque de la famille; le chevron versé rappelle le toponyme *Vex* et le patronyme *de Vex*, *Devez*.

## Dijot

Ancienne famille de Sion où Antoine, notaire, fut reçu bourgeois le 3 janvier 1620, qui a disparu depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; son nom s'est écrit *Dyott*, *Dyot*, *Diott*, *Diot*, *Dijot*. Elle a donné plusieurs notaires, et un ecclésiastique: Jean-François, curé de Tourtemagne de 1768 à sa mort 1785.

*De gueules à 9 étoiles à 6 rais d'or, 8 rangées en orle et 1 en abîme, cette dernière surmontée d'un croissant versé d'argent, et soutenue d'un second croissant levé.*

Sceau de 1629 (Archives cantonales); d'Angreville 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 79 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Dini

Toskanische Familie, am Ende des 14. Jh. in Florenz ansässig, wo sie verschiedene Ämter bekleidete, u. a. des Bannerträgers. Im 17. Jh. verbreitete sich die Familie nach der Emilia und den Marken. In neuerer Zeit liessen sich verschiedene Zweige in den Kantonen Genf, Tessin, Wallis und Zürich einbürgern.

Im Wallis besitzt die Familie das Bürgerrecht von Blatten seit 1942, von Saas Fee und Stalden seit 1957.

*Unter rotem Schildhaupt, belegt mit der Inschrift LIBERTAS in goldenen Grossbuchstaben, in Silber ein aus dem Schildfuss wachsender grüner Baum.*

Mitteilung des Istituto Araldico Coccia, Florenz, an die Familie, die 1979 ihr Wappen dem Kantonsarchiv bekanntgab.

## Dirren, Diren

Alte Familie von Unterbäch und Bürchen, die sich auch nach Agarn und Mollens verzweigte. Herbert, geb. 1941, von 1969 bis 1978 Gemeindepräsident von Agarn, wurde 1973 in den Grossen Rat gewählt und amtierte 1980-1981 als dessen Präsident; er wurde 1977 Nationalrat.

*In Blau eine goldene Hausmarke, bestehend aus einem schwebenden Sparren auf einem verstutzten Pfahl.*

Messgewand in Unterbäch mit Initialen P.D. und Jahreszahl 1677. Helmzier: Flug mit der Hausmarke (moderne Schnitzerei). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 80 und T. 16.

## Dognier

*Donier* 1341, *Dognié* 1728, *Dugnier* 1775, *Dogniez* 1841. Famille citée depuis 1341 avec Martin, de Pley; la famille a donné de nombreux magistrats locaux. Jaquet, de Martenoit, passe, le 6 décembre 1484, des reconnaissances d'hommage-lige, de tailles, avec Louis de Lornet, vidomne de Monthey. François fait don de 100 florins pour la fondation du vicariat d'Illiciez, 1681. Barthélemy (1720-1809), notaire, châtelain d'Illiciez 1769-1792, curial 1800. Joseph, syndic du quartier d'En-Bas, 1728. Maurice, syndic d'Illiciez 1753, châtelain d'Illiciez 1755-1768, conseiller 1780. Baptiste, notaire public, châtelain d'Illiciez 1771. Emmanuel, syndic d'Illiciez 1817, vice-président d'Illiciez 1856. Gaspard, syndic d'Illiciez, 1821, président d'Illiciez 1836-1848, député du Grand Conseil 1846-1847. Baptiste, syndic d'Illiciez 1829, président d'Illiciez 1831-1838, 1843, 1847. Augustin, châtelain d'Illiciez, 1847.

*D'argent à une croix latine au pied fourchu de gueules, accompagnée en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Sceau de Barthélemy, notaire et châtelain, 1789; sceau de Gaspard, 1789. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1981. Emaux présumés.

## Domenjoz

*Domenjoz* 1526, *Dominjoz* 1645, *Domonjoz*, *Domengeoz* 1725, *Domenioz* 1737, *Domenje* 1745, dérivé du prénom *Dominicus* (Académie chablaisienne, XXXII, 78). On trouve ce nom, avec plusieurs variantes, en Savoie, à Pully (Vaud) dès 1518 et en Valais, où l'on cite un cordonnier (*sutor*) appelé *Domengius* à Saint-Maurice en 1306, frère Jean *Domingii* ou *Domengii*, qui donne un reliquaire à l'Abbaye de Saint-Maurice en 1411, et Pierre *Domengi*, notaire à Saint-Maurice en 1418, qui appartenaient peut-être à la même famille que Claude *Domenjoz*, de Choëx, dont l'hoirie fut en contestation avec l'Abbaye par suite d'une caution donnée par ledit Claude 1526-1553; Pierre, fils du précédent, domicilié à Outre-Vièze, fut reçu bourgeois de Monthey le 20 juillet 1540 et passe une reconnaissance en faveur de l'Etat pour un fief sis sur Monthey 1558; un Pierre *Domenjoz* fait une reconnaissance en faveur de l'Etat pour le fief d'Arbignon à Illiciez 1575 et pour un fief ayant appartenu au prieuré de Ripaille à Collombey 1583; à cette date, on le voit en possession d'un fonds aux Illettes sur Monthey; mort avant 1621; ses fils Michel et Claude font diverses reconnaissances à l'Etat et à l'Abbaye, de 1621 à 1631; Michel, fils du précédent Michel, syndic de Monthey et d'Outre-Vièze 1652; François, fils du précédent, fait reconnaissance à l'Etat du fief d'Arbignon à Outre-Vièze 1696. La famille est éteinte en Valais.

*D'or à une pie au naturel posée sur un rameau de sinople.*

Portraits de Jean-François *Domenjoz* et de son épouse Marie-Thérèse Planche, 1804 (chez M. Pierre-Marie Vuilloud, Choëx). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 80 et pl. 38.

## de Domonova

Variante: *de Domonova*, *de la Maisonneuve*. Famille du dizain de Sierre connue dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, citée à Sierre, Granges, Venthône, Saint-Maurice-de-Lagues, Sal-



quenens. Gaspard de Domonova est reçu bourgeois de Sion par lettre de la bourgeoisie du 17 janvier 1482 que son fils Georges, marchand, présente le 8 décembre 1527 pour confirmation; Gaspard est bourgmestre de Sion en 1488. Une branche de la famille s'établit à Genève vers 1460, où elle paraît s'être éteinte dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, après avoir donné de nombreux magistrats.

I. – *De sinople à une ancre d'argent, au chef cousu de gueules chargé d'une étoile à 6 rais d'or.*

Collection de Riedmatten. Variante: un sceau de 1629, de Jean de la Maisonneuve, de Genève, porte l'ancre flanquée de 2 cœurs et surmontée de 3 étoiles à 5 rais posées 1 et 2.

II. – *Ecartelé: aux I et IV d'azur à une maison d'argent; aux II et III d'argent à une main levée de gueules.*

Nombreux cachets de la branche genevoise dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et durant le XVII<sup>e</sup> siècle. Variantes: la main apaumée, les quartiers I-IV et II-III intervertis, l'écartelure remplacée par un coupé, la main surmontée d'une croisette, parfois la main seule.

Cf. Eug. Dumont: *Armorial genevois*, 1961, p. 137; *Armorial valaisan*, 1946, p. 80; *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Dönni

*Doenni, Toegni, Toengi, Denier.* Seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Engelberg. In den Jahren 1583 und 1591 erwarben Mitglieder dieser Familie Bürgerrechte im Kanton Nidwalden, nämlich in Wolfenschiessen und Ennetmoos. Die Familie verbreitete sich später nach den Kantonen Luzern und Zürich sowie nach Burgdorf (Kanton Bern). Anton *Denier* (1847-1923) von Wolfenschiessen, Priester, machte sich einen Namen als Sammler, Archäologe und Historiker; ein Teil seiner Sammlungen befindet sich im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich. Ein Zweig der Familie von Wolfenschiessen liess sich im Wallis nieder und wurde am 14. Mai 1911 in die BURGERSCHAFT von Brig aufgenommen; die Familie erhielt am 8. Februar 1957 das Kantonsbürgerrecht.

*In Gold ein schwarzer Flötzhaken über einem grünen Dreieck.*

Mitteilung des Staatsarchivs Nidwalden, 1982. Die Wappenfigur stellt nach neueren Forschungen einen stilisierten Flötzhaken dar (Holzwerkzeug für den Transport von Langhölzern auf dem Wasser). Vgl. auch: *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. II, S. 730.

## Dörig

Famille originaire du canton d'Appenzell, où elle existe encore, et dont le nom dérive du vieil allemand *Thuring*, puis *During*, *Doering*, *Törig*, *Doerig*. La famille s'est répandue dans plusieurs cantons de la Suisse orientale et centrale, notamment à Schwytz, où Klaus *Törig* a été incorporé en 1530. Un rameau de Schwytz s'est établi en Valais au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec Dominique *Dörig*, reçu habitant perpétuel de Sion en 1831; son fils Joseph, né en 1828, boulanger, a été reçu bourgeois de Sion le 14 février 1872 et citoyen valaisan le 23 mai 1872. Un autre rameau, aussi venu de Schwytz, a été reçu bourgeois de Mörel en 1871.

*Tranché contre-fascé de 7 pièces contre-bretessées de gueules et d'argent, le trait du tranché couvert par une bande ondée d'azur, avec, brochant sur le tout, un dextrochère vêtu d'argent tenant un bâton du même enfilé dans une couronne d'or en chef.*

Cf. *Armorial de Schwytz* par Martin Styger, 1936, p. 106; *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Dorsaz, Dorschatz

*Dorschaz, Dorscha, Dorchat, Dorzat, Dorsat, Dorsa, d'Orchaz, d'Orsa.* Famille primitivement nommée *Blonai*, originaire d'Orchaz dans la vallée de Gressoney dont elle prit le nom, fixée à Bourg-Saint-Pierre en la personne d'Antoine, cité en 1491, dont le fils Humbert fut reçu communier; la famille s'est ramifiée dans l'Entremont et le Valais central. Pierre, fils de feu Collin Dorsaz, cosyndic de Bourg-Saint-Pierre et délégué à Sion pour la confirmation des franchises des communes d'Entremont en 1584. Léonard, fils de Nicolas, est reçu bourgeois de Sion en 1585 et y fait souche; Thomas, porte-enseigne 1624, capitaine en Piémont 1627, mort en guerre 1639; Thomas, syndic 1632, notaire, stipule de 1618 à 1646, mort vers 1653; Hildebrand, mort 1650, grand-châtelain de Sion; Thomas, notaire, mort 1685; Hildebrand, fils du précédent, capitaine au service de Venise. Un *Dorschatz* de Sion, lieutenant dans la Compagnie de Reynold au service de France, aurait inventé une bombe asphyxiante et divers autres « secrets militaires » qu'il soumit en 1685 par Du Pré, résident de France à Genève, à Colbert de Croissy et à Louvois. Alexis, notaire, capitaine au service d'Angleterre, mort vers 1860, dernier de la famille sédunoise. A Bourg-Saint-Pierre on cite: Pierre, notaire d'autorité impériale, 1676; Pierre-Nicolas, fils de Jean-Baptiste, servit de guide à Bonaparte lors de son passage par le Grand-Saint-Bernard, le 20 mai 1800; Charles, député au Grand Conseil 1840; Juvénal (1809-1879), conducteur des Ponts et Chaussées en France, dirigea d'importantes entreprises, mort à Nice. La famille a donné 7 ecclésiastiques (5 de Bourg-Saint-Pierre, 2 de Conthey où une branche se fixa au XIX<sup>e</sup> siècle), dont: Antoine, chanoine du Saint-Bernard, curé de Sembrancher et prieur claustral 1711; Jean-Etienne, curé de Nendaz et Riddes 1714, vicaire à Sion 1718, mort 1724; Pierre, curé de Saillon 1726, mort 1750; Pierre-Joseph, curé d'Héremence 1805, Vissoie 1814, Ardon 1824, mort 1831; Gaspard (1794-1874), chanoine du Saint-Bernard, procureur 1830, proto-notaire apostolique; Charles (1795-1875) de Bourg-Saint-Pierre, juge au Tribunal du district d'Entremont 1851-1857; Zénon (1904-1979) de Liddes, député 1957-1961; François, né 1928, de Fully, député 1964-1965, président de Fully dès 1981.

*De gueules à une bande d'or, au chef d'argent chargé d'une patte d'ours au naturel mouvant de la partition et tenant un arbre arraché de sinople posé en fasce, les feuilles à sénestre.*

Pierre sculptée aux initiales HT.D. 1640, probablement pour Hildebrand ou Hildebrand Dorschatz, mort 1650, grand-châtelain de Sion; mêmes armes avec un coupé: patène à la cathédrale de Sion avec les lettres I.S.D.S. 1707, pour *Ioannes Stephanus Dorsaz Sacerdos*, mort 1724. La patte d'ours rappelle le patronyme. Variantes: en chef une main d'homme, l'arbre retourné; en pointe un bandé de gueules, d'or et d'azur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 81 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Doser

In Raron ansässige Familie, die im 19. Jh. aus Marbach (Vorarlberg) zugezogen ist.

*In Blau ein ausgebrochenes goldenes Dreieck, darin eine aus dessen Basis hervorbrechende gebildete Sonne, das Ganze überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Sammlung Salzgeber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 81 und T. 16.

## Dreesen

Hans Friedrich Wilhelm *Dreesen*, geb. 1928 in Essen-Werden (Rheinland), Maler von Beruf, wurde am 26. April 1974 in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Blau ein gestürzter verstützter goldener Keil, im Schildhaupt überzogen von einer im blauen Feld silbernen, im goldenen Keil grünen Leiste und unten belegt mit einem roten Mühlstein mit rundem goldenem Loch.*

Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Gras, 1982.

## Droz

Sion

Famille originaire du canton de Neuchâtel, établie au Mont-Tramelan (Berne) avant 1800. Martina Lorenz, de Sion, née 1933 à Salins, veuve de Roger-Albert Droz (1930-1971), a été réintégrée comme bourgeoise de Sion le 20 mai 1974.

*D'argent à 5 anneaux de gueules disposés en sautoir, accompagnés en pointe d'un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Armes connues dès le XVIII<sup>e</sup> siècle par la famille Droz du Locle et de La Chaux-de-Fonds, famille mentionnée dès 1421, qui s'est divisée en plusieurs branches. Variantes: anneaux disposés en croix, montagne d'azur, parfois un chef d'azur chargé d'une fleur de lis d'or. Léon et Michel Jéquier: *Armorial neuchâtelois*, Neuchâtel, 1939-1944, t. I, p. 224; Hans Lengweiler: *Armoiries des conseillers fédéraux*, Bâle-Lucerne, 1947-1948, pour Numa Droz (1844-1899), conseiller fédéral 1875-1892. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Droz

Le nom de *Droz*, qui apparaît à Orsières dès 1592, est, probablement à la suite d'une alliance, fréquemment associé à celui de *Biselx* sous les formes *Biselx alias Droz* ou *Droz alias Biselx*; la famille Droz est peut-être originaire du Jura neuchâtelois (où le nom est connu dès 1421) ou de Franche-Comté. Parmi les Droz d'Orsières on cite: André-Joseph, chanoine du Saint-Bernard, administrateur d'Orsières 1735-1738, curé de Muraz 1742, curé d'Orsières 1754-1759; François-Joseph, de La Rosière, syndic 1779; Pierre-Joseph, agent national 1802; Etienne (1785-1854), recteur de Champéry 1818, curé de Revereulaz 1821-1854; Ignace (1822-1881), recteur à Salins 1851, vicaire à Vissoie 1855, curé de Riddes 1860, de Grône 1866; Gaspard, mort 1896, émigra en Argentine où sa famille se perpétue à Esperanza. Les Droz furent représentés aussi dès 1600 à Sembrancher. L. Courthion (*Bagnes-Entremont-Ferret*, p. 158) rapporte que Numa Droz (1844-1899), conseiller fédéral 1875-1892, de La Chaux-de-Fonds, croyait, dit-on, sa famille originaire d'Orsières, mais ce n'est pas probable puisque la famille Droz neuchâteloise est plus ancienne que la famille Droz valaisanne.

*D'argent au pal d'azur chargé d'un cœur enflammé d'or, le pal flanqué de 4 anneaux de gueules, 2 à dextre, 2 à sénestre, posés l'un au-dessus de l'autre.*

Armes modernes, 1979. Les anneaux et le fond d'argent évoquent les armes Droz de Neuchâtel et du Jura bernois. Le pal d'azur et le cœur rappellent les Biselx d'Orsières. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 81. *Droz* p. 33, art. *Biselx*.

## Dubulluit

Ce patronyme dérive probablement du vieux français *buyl*, *buil*, soit un bief ou un bassin receveur d'eau, du *Buyl*, du *Bulluit*. Jean-Pierre du Bulluit de Saint-Maurice, chanoine de Saint-Maurice, 27 mars 1722, vicaire à Salvan, décédé à Salvan le 5 novembre 1758. La famille Dubulluit est bourgeoise des communes de Massongex et de Vérossaz dès avant 1800. Cette famille Dubulluit paraît être une branche de la famille Clément de Champéry.

*D'or au pairle ondé d'azur accompagné de 3 trèfles de sinople, 1 en chef et 2 en flancs.*

Armes adoptées par la famille. Communication de M. J.-P. Casolo, Lausanne, aux Archives cantonales, 1974. Armes inspirées d'un blason de la famille Clément qui porte: *d'or au pairle d'azur flanqué de 2 molettes de gueules*.

## Duchoud

Saxon

Vieille famille de Salvan à laquelle appartiennent les frères Jean-Joseph et Claude qui allèrent à Saxon où Maurice Duchoux, fils de Claude, fut reçu communier le 7 janvier 1784 (parchemin dans la famille).

*Coupé: au I d'argent à un pal de gueules chargé de la lettre majuscule D d'argent; au II d'azur à un étai d'or sénestré de 2 billettes du même, posées en pal, l'une à côté de l'autre.*

Communication de M. Edgar Mottier aux Archives cantonales, 1976. Ces armes sont inspirées de celles de la famille homonyme de Saint-Gingolph. La lettre D est l'initiale du patronyme; l'étai et les billettes rappellent la marque de la famille de Saxon.

## Du Commun

Famille bourgeoise de Sion aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont le nom se présente sous les graphies de *Communi*, *Du Commun*, *Ducommun*, parfois *alias Cotrannis*. Jean (vers 1531-1615), marchand, a été reçu bourgeois de Sion en janvier 1579; cité comme consul à Sion en 1593, il s'établit à Genève avant 1607, où ses fils furent reçus bourgeois le 27 décembre 1624. La famille est éteinte en Valais et à Genève.

*D'azur au sautoir d'argent accompagné en chef d'un soleil figuré et rayonnant d'or.*

Sceau de 1713 (Archives de Genève) et documents divers. Variantes: le sautoir d'or, pas de soleil, une onde en pointe. Une chasuble de 1654 au Collège de Brigue, actuellement disparue, mais signalée par l'*Armorial* de 1946, portait un sautoir d'or et 3 coupeaux en pointe, sans soleil. D'Angreville, 1868, donne sous le nom de *Communi* un blason de gueules à une botte de sable, éperonnée d'or, avec un trait de sable en orle. E.-L. Dumont: *Armorial genevois*, 1960, p. 161; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 2, p. 715. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 82 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Dufour

*de Furno*, nom indiquant à l'origine le tenancier ou du moins le voisin d'un four, d'où la fréquence de ce nom qu'on rencontre dès le Moyen Âge à travers tout le Valais, à Sierre, Conthey, Saillon, Fully, Saint-Maurice, Vionnaz, etc. La famille de ce nom qui exista à Erde du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, serait originaire de Savièse; elle donna notamment les 3 ecclésiastiques suivants: Jean senior, curé de Leytron 1633-1641, chanoine de Sion 1634; Jean junior, D<sup>r</sup> en théologie, curé de Granges et Saint-Léonard 1672, de Savièse 1680, de Conthey 1682, mort 1691; Jean-Pierre (1686-1744), prieur de Vétroz 1714, curé de Conthey 1718. Jean *de Furno* d'Erde est possessionné à Ardon en 1337.

*De gueules à une tour d'argent maçonnée de sable sur 3 coupeaux de sinople, surmontée d'une foi, les bras vêtus d'azur, le tout surmonté en chef d'une aigle éployée d'argent.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 83.



## Dufour

Variante patronymique : *De Furno, Dou For, du Four, Du Fourd, Dufourd, Duffourd* ; nom indiquant une relation avec un four par fonction (qui cuit au four ou gardien d'un four) ou par voisinage. Des familles de ce nom apparaissent en plusieurs régions ; celle de Vionnaz descendrait d'un Pierre *dou For* cité en 1307. Cette famille donne des métraux, syndics, notaires. Nicolas, D<sup>r</sup> en théologie, prévôt mitré de Nikolsbourg en Bohême 1780, chevalier d'Empire par diplôme de Joseph II, du 11 janvier 1781, qui lui donne la seigneurie d'Iritz, mort 1812 à Sion ; Michel (1768-1843), avocat, conseiller d'Etat 1810-1818 et 1817-1839, grand-bailli 1829-1830 et 1835-1836. La famille donne des officiers au service de France, de Naples, du Saint-Siège, notamment Pierre-Marie (1790-1862), fils de Michel cité plus haut, général de brigade à Naples 1848. Joseph (1874-1936), petit-fils du précédent, architecte, établi à Sion, reçu bourgeois de Sion le 26 mars 1911 ; Henri (1912-1971), fils du précédent, architecte.

I. — *D'argent à 4 barres de sinople, au lion d'or lampassé de gueules tenant une clef d'or, issant d'un bloc à 2 étages d'argent, l'ensemble brochant sur les barres, avec 3 fleurs de lis d'argent sur les barres de sinople en pointe.*

Sceau de 1844 (Archives Marclay, Monthey). D'Angreville, 1868, intervertit les émaux des barres et supprime les fleurs de lis.

II. — *Barré de 8 pièces d'argent et d'azur à un lion d'or lampassé de gueules, tenant une clef d'argent, issant d'une tour d'argent maçonnée de sable, accompagné en pointe de 3 fleurs de lis d'or, le tout brochant sur la barre.*

Portrait de Michel, 1832. Armes provenant probablement d'une officine italienne.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 83-84 et pl. 38. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Dufrat

La famille *Dufrat* ou *Duffrat*, dont on ne connaît pas l'origine, est établie à Sion à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, où elle joue un bref rôle politique avec Johann, châtelain de Bramois et Granges 1627-1629, puis châtelain de Vionnaz et Bouveret 1630-1633, enfin bourgmestre de Sion 1638. Famille éteinte.

*De gueules à un griffon contourné d'argent à dextre, affronté à une croix de saint André d'or à sénestre, accompagnée en chef et en pointe d'une pointe de diamant aussi d'or, le tout soutenu par un trèfle de sinople mouvant de la pointe.*

Pierre sculptée aux armes d'alliance Dufrat, avec les initiales I.D., et Mayenchet, avec les initiales V.M. pour Ursule Mayenchet, femme de Johann Dufrat. Les armes de ce dernier ont été présentées pour la première fois par Albert de Wolff : *Archives héraldiques suisses*, 1960, p. 49. Emaux présumés. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## du Noyer, Dunoyer

*dou Noier, du Noyer, Noyer, de Noyer, Dunoyer*. La même famille porta son nom soit dans la forme latine *de Nuce*, soit dans la forme française ci-dessus. Un recueil de généalogies montheysannes et agaunoises de vers 1800 (Archives cantonales) écrit : « Famille Denucé alias de Noyer ». Jean *de Nuce*, cité par un recensement de 1485 à Vouvry, s'identifie probablement avec « M<sup>r</sup> Jean de Nuce, masson » qui possède un pré à Barges en 1526 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice) ; le même fit en 1488 (convention et quittance aux Archives de Vouvry, notes manuscrites

d'Hippolyte Pignat) d'importants travaux à l'église de Vouvry, à laquelle il donna un vitrail de saint Hippolyte avec cette inscription : *Magister Johannes dou Noier de Vuovrier fieri fecit hoc opus, qui magister Johannes manu sua totum corum construxit*. Pierre Noyer, conseiller de Vouvry 1536 (acte de dédition). Tamini rattache à cette souche la famille Dunoyer de Monthey, éteinte, mais celle-ci était en réalité originaire de Samoëns, où la famille est ancienne et a donné depuis le XVI<sup>e</sup> siècle une dizaine d'ecclésiastiques, dont 2 chanoines de Samoëns et 1 archiprêtre ; Jean-François, de Samoëns, est établi à Monthey à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et y fait souche ; Joseph (1803-1858), curé de Port-Valais 1829, chancelier de l'Evêché 1840, curé de Miège 1848-1858 ; Alexandre, né 1807, candidat à l'Ecole cantonale de médecine vétérinaire à Sion 1826, médecin à Paris 1846.

*D'azur à une truelle d'argent emmanchée d'or, en bande.*

Vitrail de 1488 à l'église de Vouvry. Armes de Jean Dunoyer, alias Vaulet, maître constructeur des clochers de Bagnes, Bex et Montreux. Cf. *Vallesia*, 1978, p. 241 et pl. 1 b. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 84-85.

## Dupont

Martigny-Combe

Famille bourgeoise de la commune de Martigny-Combe antérieurement à 1800 et dont on ne connaît pas l'origine exacte, vallée d'Aoste ou Savoie. Elle est actuellement établie à Saxon.

*D'or au pont à une arche de sable maçonnée d'argent, accotée au flanc, et surmontée d'une croix pattée de gueules.*

Le pont fait allusion au patronyme et la croix pattée évoque Martigny-Croix, chef-lieu de la commune de Martigny-Combe, dont la famille est bourgeoise.

## Dupraz

Cette famille, dont le nom latin *de Prato* signifie du Pré, est répandue en Chablais : à Lullin, Reyvroz, Boège. Etienne Dupraz, marchand, fut reçu bourgeois de Saint-Maurice en 1764.

*D'azur au croissant d'argent, sous un chef d'argent chargé d'un cœur de gueules entre 2 étoiles à 5 rais du même.*

Académie chablaisienne ; *Armorial* manuscrit de J. Baud ; peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971 ; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Dupuis

Famille originaire du département de l'Ain, qui a essaimé en Valais en la personne de (Jean-Baptiste)-Victor Dupuis né à Bourg-en-Bresse le 8 janvier 1837, établi à Martigny où il fut reçu bourgeois le 10 février 1891 après 20 ans de résidence, puis citoyen valaisan le 28 mai 1891. Victor (1908-1981), petit-fils du précédent, avocat et notaire, juge de Martigny 1960-1972, fondateur du Triangle de l'amitié entre Martigny, Aoste et Chamonix, auteur de plusieurs ouvrages ayant trait à l'Union européenne ainsi qu'à des questions historiques et régionales.

*Parti : au I d'argent à un marteau de gueules accompagné de 2 étoiles à 5 rais du même, l'une en chef, l'autre en pointe ; au II de gueules à un puits d'argent garni d'or.*

Armes modernes, 1981. Les couleurs du champ et les étoiles évoquent le Valais et le marteau rappelle la Ville de Martigny ; le puits représente le patronyme.

## Durier

Nom de famille répandu dans le val d'Ille et en Savoie, qui, par la forme *du Rier*, paraît indiquer un lieu-dit, probablement un vallon où coule un ruisseau, un *ru* ou *ruz*. Martin et Boccard Durier, de Savoie, sont établis à Ille en 1341. Pierre est châtelain d'Ille en 1749-1754; la famille a donné plusieurs syndics de 1696 à 1846; Ignace, notaire et curial en 1830; plusieurs officiers et soldats au service de France. Joseph-Ignace (1856-1901), avocat et notaire à Monthey, secrétaire du Conseil bourgeois 1893-1900, conseiller bourgeois 1897-1900, député au Grand Conseil 1857-1877.

*Coupé: au I d'or au pal ondulé d'azur; au II de sinople à une corne d'abondance d'or fleurie d'argent, flanquée de 2 glands d'or.*

Armes modernes, 1974. Le ruisseau fait allusion au nom; la corne d'abondance rappelle la commune d'Ille et les 2 glands évoquent celle de Monthey, commune dont la famille Durier est bourgeoise.

## von Durrenberg

*Durrenberg*. Dieses sagenhafte Geschlecht nannte sich nach der um 1260 vom Grafen Peter von Savoyen zerstörten Burg Durrenberg bei Mörel, die im Besitz der Grafen von Mörel stand.

*In Blau ein runder silbergemauerter schwarzer Zinnenturm auf silbernem Dreieck.*

W. Ritz schreibt dieser Familie das oben beschriebene Wappen zu. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 85 und T. 4.

## Duval

Etienne *Du Val* ou *Duval*, reçu bourgeois de Genève le 17 octobre 1555, était fils de Jeuffin, soit Justin, apothicaire à Rouen. D'Etienne descend la famille Duval qui joue un rôle en vue à Genève, avec des branches en Angleterre et en Russie. Une branche s'est établie également en Valais aux environs de 1900. Etienne, né 1906 aux Mayens-de-Sion, ingénieur, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974, Valaisan le 16 mai 1975.

*D'azur à un chevron accompagné de 3 fers de lances, le tout d'argent.*

Communication de M. Etienne Duval. Ce sont les armes de la famille Duval de Lamothe, en Languedoc et à Toulouse, reprises au XIX<sup>e</sup> siècle par la branche anglaise des Duval de Genève, qui se croyait de même souche, puis par la famille genevoise elle-même. Variante: le chevron et parfois les fers de lance d'or, E.-L. Dumont: *Armorial genevois*, 1961, p. 173; H. Jouglar de Morenas: *Grand Armorial de France*, t. 3, 1935, p. 260. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Duyn

Vieille famille féodale de Savoie qui tire son nom de la localité de Duyn au sud d'Annecy sur laquelle la famille avait des droits de seigneurie; elle est citée dès le XII<sup>e</sup> siècle et s'est éteinte à la fin du XVI<sup>e</sup>. Elle s'est divisée en plusieurs branches, établies en Genevois (Duyn), en Tarentaise où elle possédait la seigneurie de Val-d'Isère, et à Bex, dans le Chablais vaudois, où son nom s'est orthographié en *Duingt*. A cette famille appartient Jean de Duyn, chanoine du Saint-Bernard, prieur d'Etoy (district de Rolle) 1301, prévôt du Saint-Bernard 1302-1316. Gaspard Stockalper (1609-1691) reçut du duc de Savoie Charles-Emmanuel II, en 1673, la baronnie de Duyn près d'Annecy dont il restaura le château.

## I. — D'or à la croix traversante de gueules.

Cf. Frédéric-Théodore Dubois, *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*. Ces armes sont généralement portées par les branches savoysiennes.

## II. — De gueules à un château d'or, soutenu de 2 bars adossés d'argent.

Cf. D.-L. Galbreath, *Armorial vaudois*, t. 1, 1934, p. 216, pl. 23.

## Ebenegger

Diese Familie, die seit 1872 der Burgerschaft von Guttet angehört, soll von der Luzerner Familie Emmenegger abstammen, deren Name im Wallis verändert wurde.

*In Rot 2 schrägbalkenweise gestellte sechsstrahlige silberne Sterne zwischen 2 schrägrechten silbernen Wellenleisten.*

Die Luzerner Familie Emmenegger führt in Rot einen schrägrechten silbernen Wellenbalken, im linken Obereck begleitet von einem goldenen Stern (Staatsarchiv Luzern). Es handelt sich um ein redendes Wappen (die Emme und eine Ecke). Die Walliser Familie führt eine Variante mit zwei Wellenleisten (Hinweis auf die beiden Flüsse Emme und Rhone) und zwei Sternen (für die beiden Kantone).

## Eberhardt

*Eberhard*. Diese Familie von Raron, deren Name sich vom gleichlautenden Taufnamen ableitet, stammt wahrscheinlich aus St. Gallen. Matthias Eberhard – dessen Vater Ende des 16. Jh. aus dem Thurgau nach Raron gekommen war – wurde 1643 um einen Zentner Büchsenpulver als Walliser Landsmann angenommen.

*In Blau ein angreifender silberner Eber auf grünem Dreieck.*

Sammlung Salzgeber. Dieses redende Wappen wird sowohl von der Familie von Raron als von derjenigen in St. Gallen geführt. Das Wappen der in Zürich ansässigen Familie zeigt jedoch einen schwarzen Eber in Gold. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 85 und T. 16.

## Eckerle

Famille originaire de Malsch dans l'ancien grand-duché de Bade (Allemagne), dont un membre, Otto, industriel, s'établit en Valais en 1963 avec sa famille; Marion, fille du précédent, née 1953 à Karlsruhe, a été reçue bourgeoise de Sion le 21 mai 1973, Valaisanne le 14 novembre 1975.

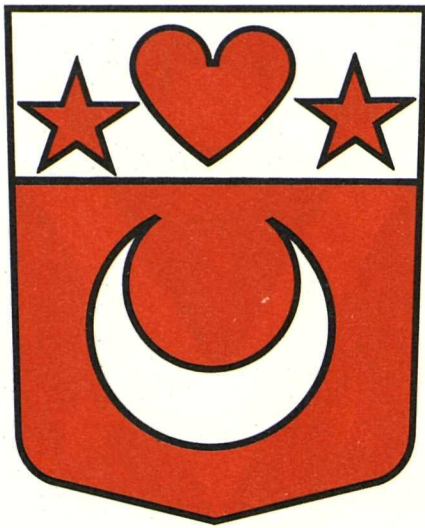
*D'azur à un chevron versé d'argent surmonté d'un gland d'or, et accompagné, en pointe, de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Composition moderne, 1975. Ces armes font doublement allusion au nom: par le chevron qui représente un angle ou une encoignure: *Ecke*, et par le gland: *Ecker*, mot dont le patronyme pourrait dériver: *Eckerlin* ou *Eckerli*, *Eckerle*, petit gland. Les étoiles évoquent Sion et le Valais. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

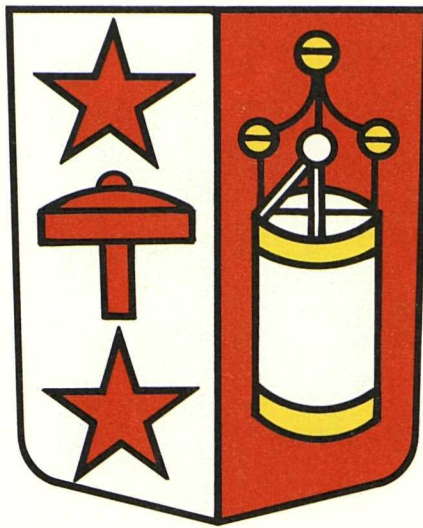
## Eckert – Ekard

*Eckart, Eckhard, Ekart, Eccard, Eckhardt, Heccart, Heccard, Heccardi, Heckart* (vom alten Taufnamen *Ekkehart* abgeleitet). Im 15. Jh. in Saas urkundlich nachgewiesene Familie, die sich nach Visp, Leuk, Brigertenen, Siders, Sitten und anderen Orten verbreitete. Eine Familie dieses Namens kommt im 15. Jh. auch in Birchen vor. Im Jahre 1424 werden Bartholomäus *Heckart*, Rektor des St. Martinaltars in Sitten, und Willio, Pförtner des Schlosses Valeria, erwähnt





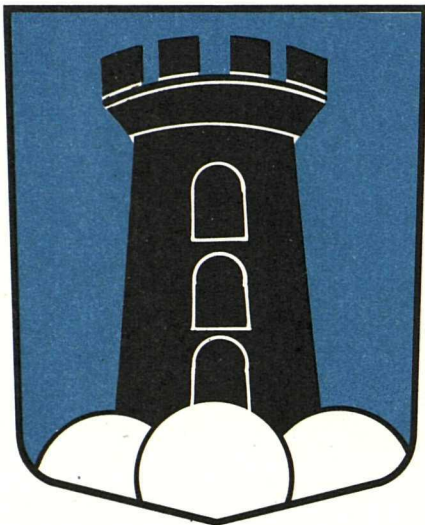
DUPRAZ



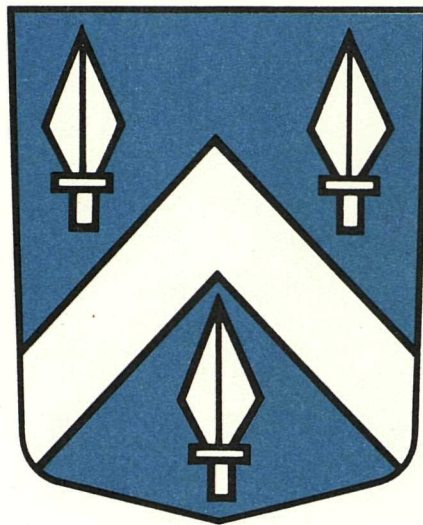
DUPUIS



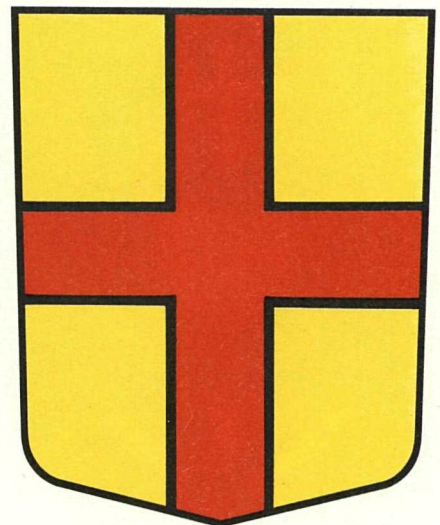
DURIER



von DURRENBERG



DUVAL



de DUYN <sup>1</sup>



de DUYN <sup>2</sup>



EBENEGGER



EBERHARDT

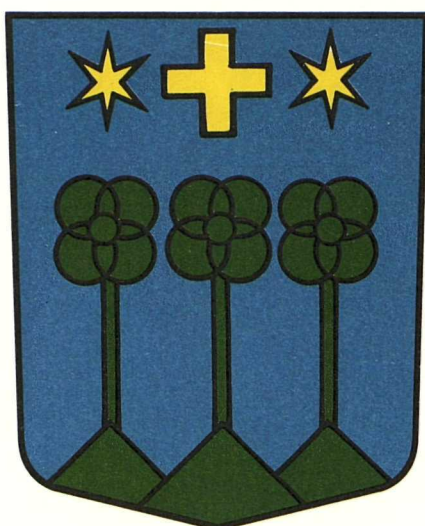








ECKERLE



ECKERT, EKARD



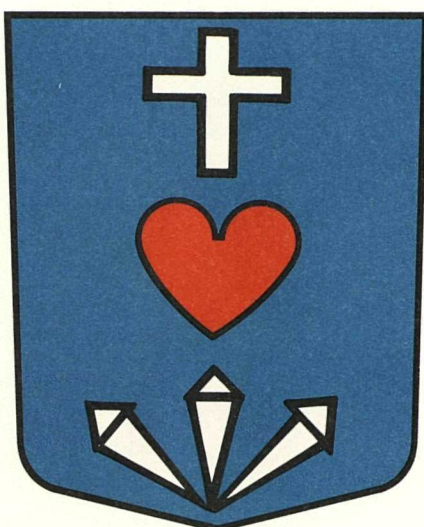
EDER <sup>1</sup>



EDER <sup>2</sup>



EMERY <sup>1</sup>



EMERY <sup>2</sup>



EMONET <sup>1</sup>



EMONET <sup>2</sup>



EMONET <sup>3</sup>





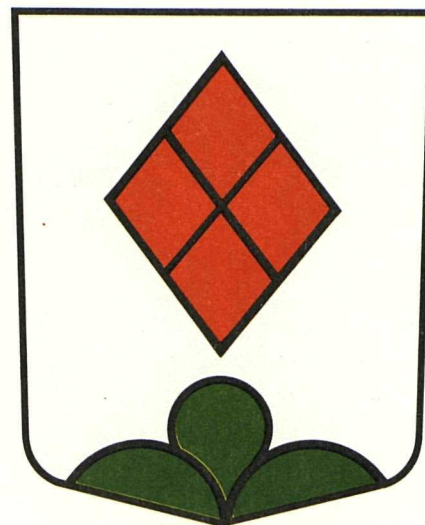




EMPSCHEN



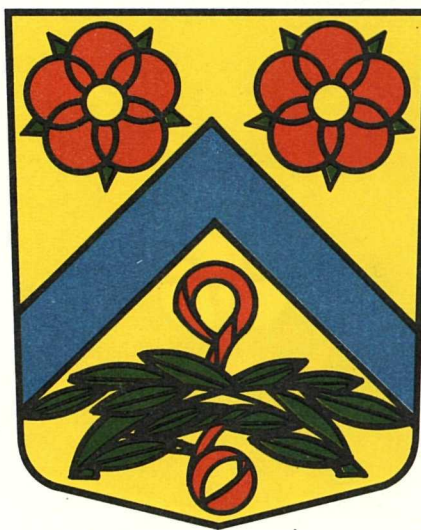
ENGLER



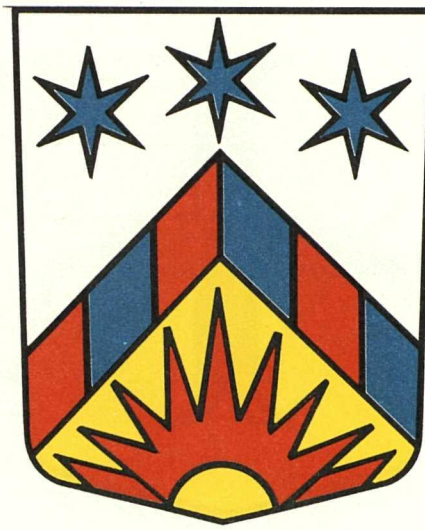
EQUER



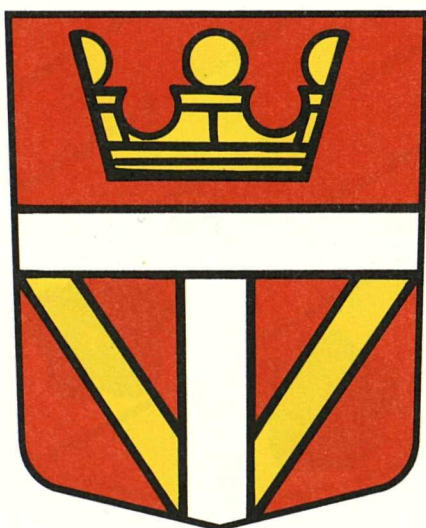
ES BORRAT, ESBORRAT <sup>1</sup>



ES BORRAT, ESBORRAT <sup>2</sup>



ESS



ESSELLIER



EVÉQUOZ

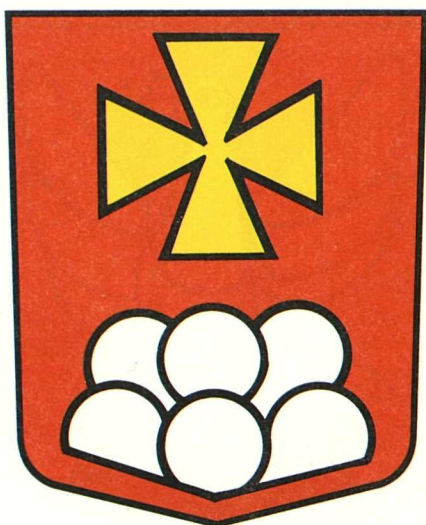


EXCHAMPÉRY





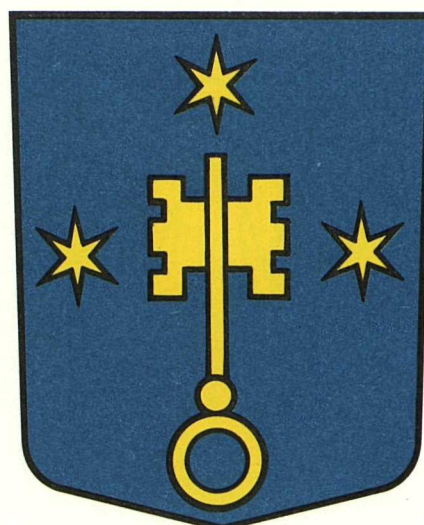




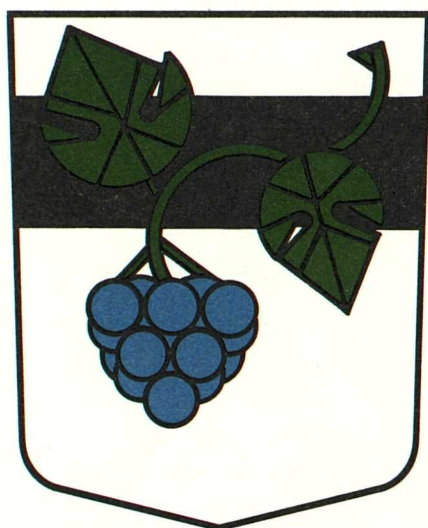
EXHENRY <sup>1</sup>



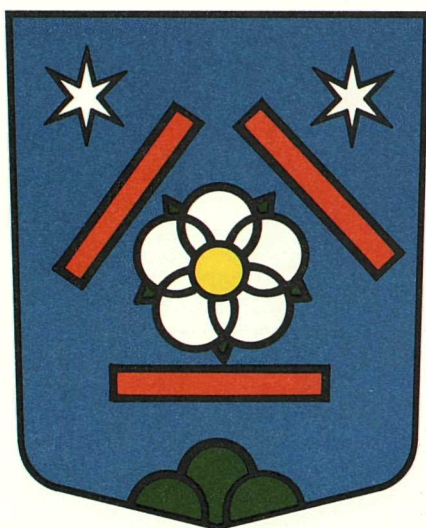
EXHENRY <sup>2</sup>



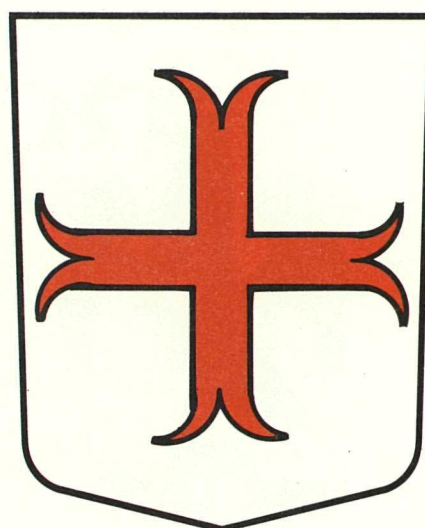
EXNER



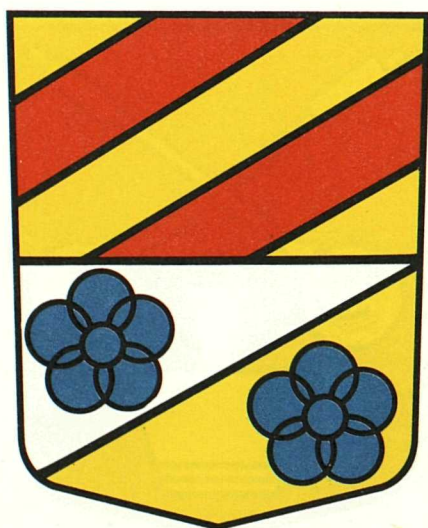
EYHOLZER



EYSTER <sup>1</sup>



EYSTER <sup>2</sup>



FAGHERAZZI



FAIBELLA



FALCHINI









FALCONET



FALLERT



FAMA



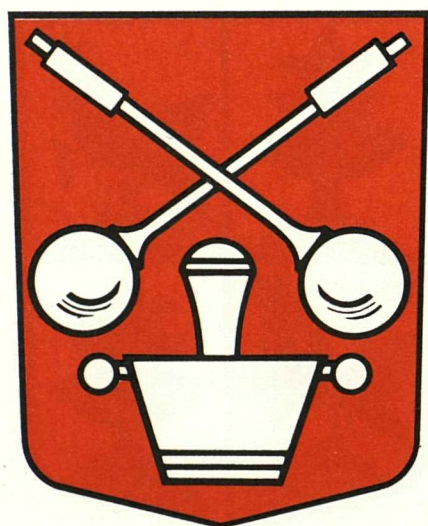
FANTOLI



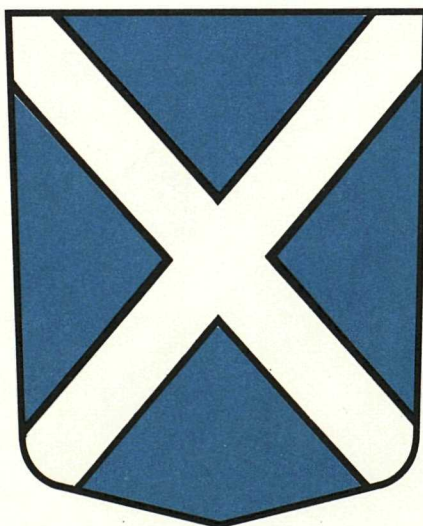
FANTONI



FARQUET



FASMEYER



de FAUSSONAY



FAVRAT



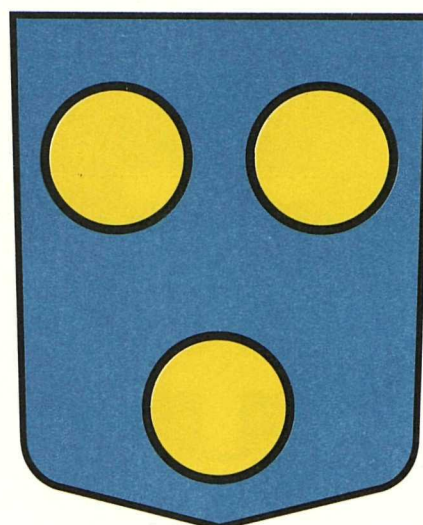




**FAVRE**  
Chippis



**FAVRE**  
Saint-Gingolph



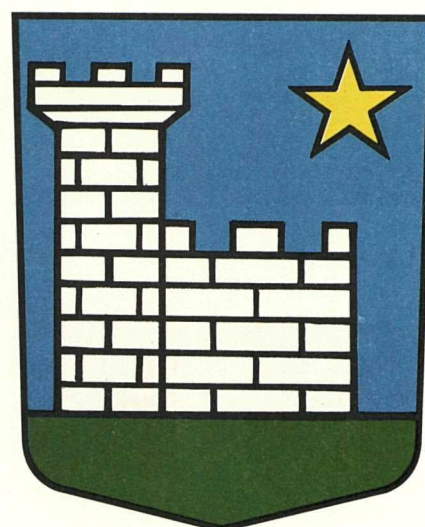
**FEITZAN**



**FELISER** <sup>1</sup>



**FELISER** <sup>2</sup>



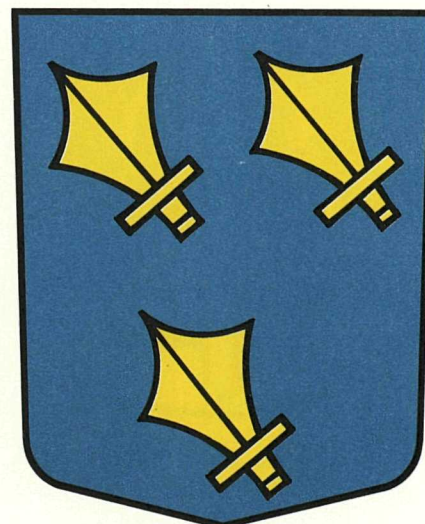
**FELLAY, FELLEY**



**FELLER**



**FER**



**FERREZ**









FESSLER



FEUILLET



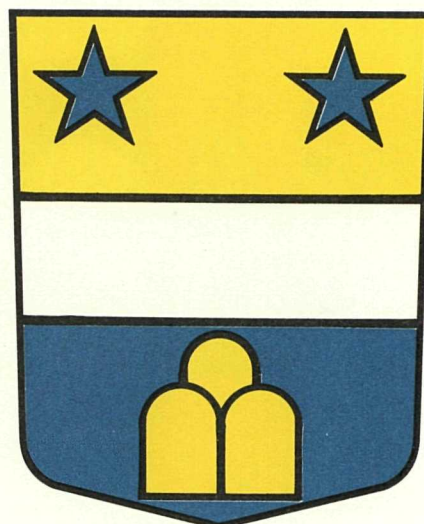
FIDGINER <sup>1</sup>



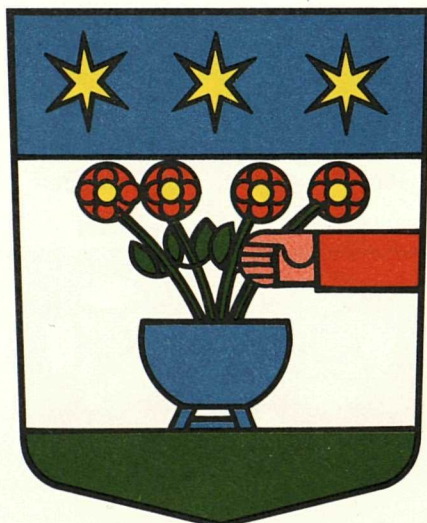
FIDGINER <sup>2</sup>



FILIPPINI



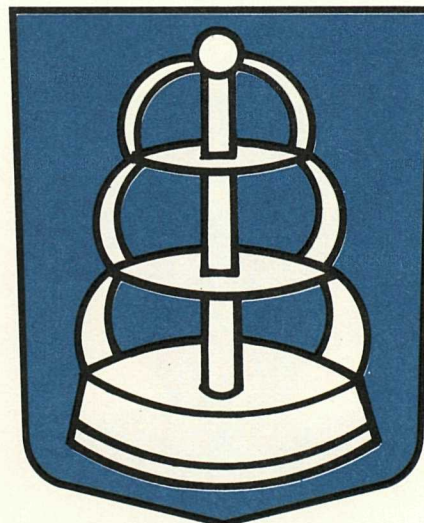
FIORA



FIORINA



FLATZEK



FONTANY









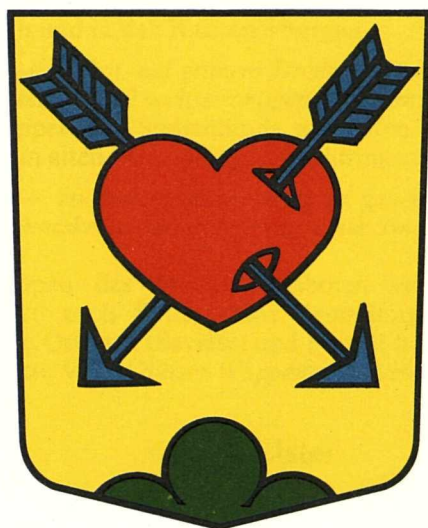
de FONTE <sup>1</sup>



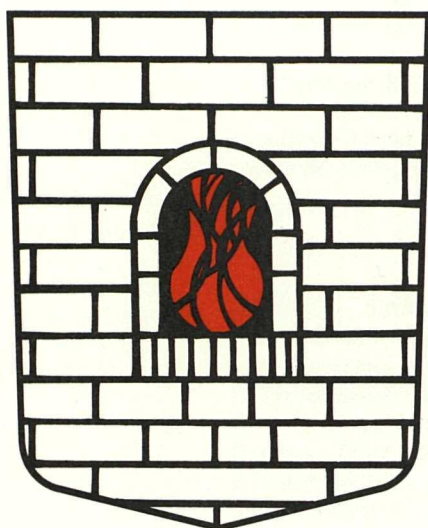
de FONTE <sup>2</sup>



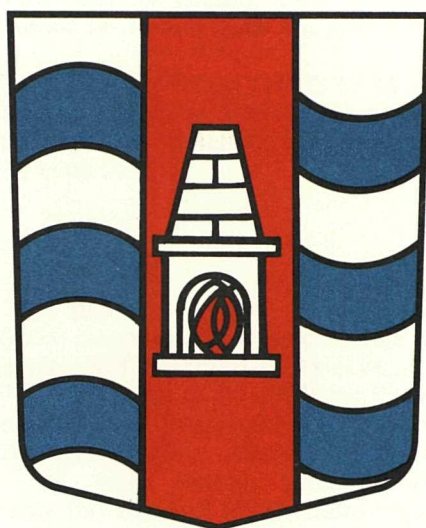
de la FOREST



FORMAZ



FORNAGE



FORNAY



FORTE



FOURNIER de MARCOSSEY



FRAGNIÈRE





sowie 1428 *Heccart*, Benefiziat in Sitten. Johann *Eckart* (*Heccart*) von Saas, wirkte 1442 als Hofkaplan des Bischofs Wilhelm III. von Raron, wurde 1499 Domherr von Sitten, 1453 Pfarrer von Leuk (bis 1483) und war Unterkollektor und Kommissär des heiligen Kreuzzuges im Bistum Sitten; er starb 1492. Petermann *Eckard* war 1517 Bote des Zenden Sitten zum Landrat, Kaspar 1706 Meier von Ganter, ebenso Bartholomäus 1736.

In Leuk war im 15. Jh. ein – seither erloschenes – Geschlecht *Equer*, *Ecquer*, *Heccer* bekannt.

*In Blau, auf grünem Dreieck, 3 gestielte vierblättrige grüne Kleeblätter, überhöht von einem goldenen Kreuzchen zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Auf einem Ofen von 1838 mit den Buchstaben F.I.E. – M.C.A.B. (für Franz Josef Ekard und Maria Christina Am Bort) im Hause Josef Ekard in Termen. Variante: mit einem einzigen Kleeblatt auf dem Dreieck; im Haus der Witwe Jos. Ekard in Termen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 86 und T. 7.

## Eder

Familie, die bereits im 15. Jh. in Glüringen, im 16. Jh. auch am Brigerberg bekannt war. Ein Zweig, dessen Stammvater Konrad (gest. 1661) war, zog im 17. Jh. ins Schächental und nach Flüelen (Kanton Uri) später nach Ebikon, Stans, Luzern und in den Kanton Thurgau.

I. — *In Rot, auf grünem Dreieck, eine silberne Hausmarke, beseitet von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen.*

Wappen auf Stubenbinde und Ofen mit Inschrift A.E. 1628 im alten Minnig-Haus in Glüringen.

II. — *In Blau ein ausgebauchtes, gekerbtes silbernes Kreuz (Haselnusskreuz) überhöht von einer rotgefütterten goldenen Krone.*

Wappen des Jakob, Ratsboten von Brigerberg, der 1810/20 nach Sitten kam: Sammlung von Riedmatten; Ofen in Ormona (Savièse) und Porträt bei der Familie Luyet in Sitten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 85 und T. 2.

## Eister

Voir: *Eyster*

## Emery

*Emerici*, *Emericy*, *Emertzy*, *Emerig*, *Emeri*, *Ymery*; de *Emericus*, prénom. A Salquenen avant 1300, Sierre XIV<sup>e</sup> siècle, Lens avant 1457. La famille de Sierre parvint au patriciat; elle a fourni: Jean *Emerici*, qui participe au traité de 1392 avec la Savoie; Henri, grand-châtelain 1499; Jean, député 1503, épouse une sœur du sénéchal François de Chevron; leur fille Barbille, qualifiée noble, est légataire de son oncle François de Chevron 1528 (Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*); Jean, sans doute différent du précédent, notaire, député 1514-1518, grand-châtelain avant 1514 (1502 selon Furrer, 1502-1505 selon Tamini) et 1517, banneret 1515 et 1517, épouse Michelette de Platea; leur fille Barbe épouse 1526 Antoine IV de Courten, gouverneur de Saint-Jean-d'Aulps 1540-1542, puis de Saint-Maurice 1553-1555 (généalogie de Courten); Etienne, grand-châtelain 1513-1514; Antoine, grand-châtelain 1526; François, qualifié noble, achète en 1541, avec l'agrément de l'évêque Adrien I de Riedmatten, la seigneurie des îles Daval (entre Chippis et Chalais) à Raymond de Muzot; François figure encore en qualité de commissaire désigné par la Diète pour le dizain de Sierre lors de la répression de la guerre des Masques (*Trinkeltierkrieg*) 1550, grand-châtelain 1562; un autre François *Emerig*, de Sierre,

étudiant à l'Université de Fribourg-en-Brisgau en 1597; Julienne épouse François Allet, capitaine en Piémont, à qui elle porte la coseigneurie de Daval vers 1630. A la famille de Lens se rattachent 2 notaires: Jean, XVIII<sup>e</sup> siècle, et Antoine, président de Lens 1891-1892, juge suppléant au Tribunal du district 1898, mort 1915; 2 chanoines du Saint-Bernard: Pierre-Antoine (1687-1758), maître des novices, puis curé de Vouvry 1727-1758, et Etienne (1849-1901); un chancelier de l'évêché: Simon-Pierre-Joseph (1735-1808), chancelier 1763-1768, curé de Nendaz 1772-1800. Pierre-Paul (1880-1942), président de Lens 1924-1936, Gérard, fils du précédent, né en 1918, avocat 1947, président du Tribunal de Sierre 1956, juge cantonal 1964-1983. Pierre-André (1883-1976) président de Lens 1936-1952; son fils Louis, né en 1919, chanoine du Saint-Bernard, prêtre 1946, missionnaire au Tibet 1946-1952, à Formose 1952-1965, curé de Vissoie 1978-1979, Erde 1979-1982. Adrien (1890-1958) de Flanthey, député 1929-1945; Alphonse, né 1925, député 1961-1969; Gilbert, né 1923, député 1969-1977.

I. — *De sable à 3 étoiles à 6 rais d'or posées 2 et 1.*

Armes de la famille patricienne. Armoiries de Courten, pour Barbe Emery, fille du grand-châtelain Jean, épouse d'Antoine Courten 1526; variante: étoiles d'argent, selon d'Angreville.

II. — *D'azur à un cœur alésé de gueules, surmonté d'une croisette d'argent et soutenu de 3 clous aussi d'argent, leurs pointes réunies.*

Armes de la famille de Lens: portrait (1863) de Marie Emery, épouse de Jacques Bagnoud, Flanthey (communication de M. le chanoine L. Quaglia). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 86-87 et pl. 22.

## Emonet

*Aymonet*, diminutif du prénom Aymon. Famille de Sembrancher, venue de Savoie vers 1660 en la personne de Jean *Aymonet*, dit *L'Estaille*, de *Stella* (mort 1702), et reçue à la bourgeoisie en 1737. Jean-Joseph (1752-1829) est l'aïeul de toutes les branches existant à Sembrancher; Maurice-Isidore, frère du précédent, notaire, dernier châtelain d'Entremont avant 1798, puis premier président de Sembrancher et président du Tribunal d'Entremont, mort 1807 célibataire; Joseph-Ignace (1756-1820), frère des précédents, épousa une sœur du chanoine Murith et reprit la tannerie des Murith qui resta dans la famille Emonet jusqu'à la mort de Nicolas (1896). Joseph-Ignace est le grand-père de Joseph-Gabriel (1819-1901), notaire, qui s'établit vers 1850 à Martigny-Bourg où il fonda une branche; Léonce (1864-1941), fils de Joseph-Gabriel, conseiller de Martigny-Bourg. Jules (1854-1913) député 1881-1885; Léonce (1864-1941) député 1918-1921; Léonce, né en 1924, de Sembrancher, député 1963-1977.

I. — *Palé de 6 pièces d'azur et d'argent. Sur le tout un dextrochère vêtu de gueules et tenant une fleur de lis d'or.*

Collection de Riedmatten; armes actuellement portées par la famille.

II. — *D'azur à un bras vêtu de gueules mouvant du flanc sénestre et tenant un clairon d'or, accompagné à dextre d'un coq d'or sur le coupeau dextre d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Portrait de Joseph-Cyprien, 1788 (dans la maison Emonet-Murith, Sembrancher); le coq rappelle une alliance.

III. — *Coupé: au I d'or à 3 bandes d'azur chargées chacune d'une étoile à 5 rais d'or, celle du milieu poussée en chef; au II d'azur au lion dressé d'or, tenant un clairon aussi d'or.*

Portrait d'Etienne, officier au service du Saint-Siège, puis dans la gendarmerie valaisanne, 1827. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 87 et pl. 33.

## Empschen

*Emchen, Emcken, Emke, Empchen, Empschen, Empen, Empfen, Empten, Empken.* Seit dem 15. Jh. in Zermatt bekannte Familie. Ein Zweig davon liess sich zu Beginn des 16. Jh. in Sitten nieder, in dessen Burgerschaft Peter *Emschen* am 9. Juni 1510 aufgenommen wurde; sein Sohn Friedrich, Bäcker, legte am 8. Dezember 1527 den Bürgerbrief seines Vaters zwecks Bestätigung vor. Aus dieser Familie ging ein bekannter Geistlicher hervor: Peter, Priester und Notar, 1504-1509 Hofkaplan von Schiner, 1517 Siegelbewahrer des Kardinals und Rektor der von demselben in der St. Theodulskirche errichteten Liebfrauenkapelle; im Jahre 1520 begleitete er Schiner nach Zürich. Friedrich wurde 1551 Bürgermeister von Sitten. Die Familie erlosch im 17. Jh. in Sitten und Zermatt.

*In Blau ein goldener Riemen, in der Form eines ausgeweiteten U, belegt mit 7 roten Kugeln und überhöht von einem goldenen Ring, darin ein goldenes Vierblatt.*

Sammlung von Riedmatten. D'Angreville, 1868, gibt eine Variante dieses Wappens: in Silber ein schwarzer Riemen, belegt mit 6 goldenen Nagelköpfen, überhöht von einer schwarzen Kugel, belegt mit einem goldenen Ring, darin 4 goldene Nagelköpfe, im Schildfuss ein sechsstrahliger roter Stern. Diese eigenartige Figur, die als Riemen aufgefasst wird, könnte ebenso gut einen Halfter darstellen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 87 und *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Engler

Variantes du nom: *Engeler, Engeller, Engler, Englert, Englerth.* Des familles de ce nom sont répandues en Allemagne et dans plusieurs cantons, notamment en Suisse orientale. L'une d'elles, originaire de Rottweil dans l'ancien royaume de Wurtemberg, s'est établie à Sion à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, où Frédéric est reçu «habitant perpétuel» en 1797; François est admis Valaisan le 14 mai 1816; ses fils François, né 1817, laboureur, Joseph, né 1819, boucher, et Louis, laboureur, furent reçus bourgeois le 14 février 1872 et Valaisans le 13 juin suivant.

*D'azur à une couronne d'or surmontée d'une colombe essorante d'argent tenant en son bec un rameau de sinople, avec une champagne barrée de 4 pièces de gueules et d'argent.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 87. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Equer

*Ecquer, Ecker.* Erloschenes Geschlecht von Leuk, das ein Zweig der aus Saas stammenden Familie *Ekard, Eckard* sein könnte. Hylarius *Equer* oder *Heccer*, Priester, trat 1453 als Zeuge in Leuk auf.

*In Silber eine aus 4 zusammenstossenden Rauten gebildete Raute über grünem Dreieck.*

Sammlung W. Ritz. Die Echtheit dieses Wappens, das demjenigen der Familie de Quartéry ähnlich ist, möchten wir bezweifeln. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 88.

## Es Borrat, Esborrat

*Borraz, Borra.* Ce nom paraît à Savièse avec *Maria que cognominatur Borra* citée dans un rôle des terres du Chapitre de Sion à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, puis à Sion avec *Wido li*

*Borraz* ou *Guido lo Borrat* en 1249 et 1250, à Saint-Maurice avec *Françoise Borra* en 1382. Connue à Prabité (Illiez) dès 1384, cette famille se divise en plusieurs branches dites *Borrat, Borrat-Besson, Borrat-Michod* ou *Michaud, Es-Borrat*, ainsi que les *Rey-Borratson* ou *Borrachon*, issus d'une alliance Rey et Borrat. Les Borrat-Michaud descendent probablement d'un Michaud (= Michel) Borrat, fils de Jacquet Borrat, de Prabité; ce Michaud Borrat apparaît dans une reconnaissance de 1457. Jean Borrat, l'un des représentants d'Illiez pour promettre fidélité à l'autorité valaisanne 1536; Laurent passe une reconnaissance en faveur de l'Etat 1579. On compte 7 Borrat syndics d'Illiez: Antoine 1504, Maurice et Claude I 1634, Claude II 1702, Jean 1738, 1740, Claude III 1751, Pierre-Claude 1826; 1 Borrat-Michod: Pierre 1722, et 1 Borrat-Besson: Mathias 1774, 1797. Jean-Louis, l'un des chefs du mouvement d'émancipation du Bas-Valais, exécuté à Sion le 15 novembre 1791. Joseph Esborrat, conseiller 1799-1800; Alfred Esborrat, juge 1913-1914. De nombreux représentants de cette famille moururent au service de France: Jean mort 1674, Maurice, Claude et Louis morts 1690, Maurice mort 1692, Claude et Jean morts 1694, les 7 de la Compagnie Marclesy; Claude, de la Compagnie Frank, mort 1680; Pierre, de la Compagnie de Courten, mort 1692; Pierre-Maurice, de la Compagnie Ignace de Courten, mort 1707 à Palma de Majorque; Joseph, de la Compagnie de Riedmatten, mort 1726 à Tarragone; Louis, de compagnie inconnue, mort 1695 des blessures reçues au siège de Barcelone; Jean-Pierre, de compagnie inconnue, mort 1729 à Thionville. Dans le clergé: Claude, docteur en théologie, aumônier du couvent de Collombey, mort 1685; Maurice Borrat-Michaud (1635-1689), docteur en théologie, chancelier de l'évêché de Sion 1661, curé de Saint-Sigismond à Saint-Maurice 1662, prieur d'Illiez 1673, doyen du décanat de Monthey 1681. La famille est aujourd'hui bourgeoise de Val-d'Illiez et Champéry.

I. — *D'or à l'aigle éployée et couronnée de sable, languée et membrée de gueules, posée sur 3 coupeaux de sinople.*

La collection de Riedmatten donne l'aigle entièrement de sable, dessin du sculpteur Sterren (Monthey), sceau moderne.

II. — *D'or au chevron d'azur accompagné, en chef, de 2 roses de gueules boutonnées d'or et barbées de sinople et, en pointe, de 2 palmes de sinople croisées en sautoir et attachées par un ruban de gueules.*

Sceau de Maurice, prieur d'Illiez, 1673 (Archives d'Illiez); ce cachet étant très net ne laisse pas de doute sur ses meubles, mais on peut se demander si l'aigle des armes plus récentes ne proviendrait pas d'une interprétation erronée d'une empreinte moins lisible du sceau de 1673 (à la place de la palme et du rameau d'olivier noués par un ruban). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 39-40 et pl. 37.

## Ess

Famille originaire de Sonthofen en Bavière, représentée en Valais dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle par François; ses fils Albert, né 1827, charpentier, et Gaspard, né 1834, ont été reçus Valaisans le 1<sup>er</sup> mars 1853 et bourgeois de Sion le 14 février 1872. La famille Ess est toujours existante dans ses branches bavaroise et sédunoise.

*D'argent en chef et d'or en pointe, les 2 champs séparés par un chevron abaissé et palé de 6 pièces de gueules et d'azur, surmonté de 3 étoiles à 6 rais d'azur, posées 1 et 2, et accompagné d'une ombre de soleil de gueules issant de la pointe.*

Communication de M. Josef Ess, Sonthofen, 1975. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## Essellier

Sierre

Famille bourgeoise de Sierre, citée dès le XV<sup>e</sup> siècle. Barthélemy *Eschilier*, grand-châtelain de Sierre 1535-1537; Jean *Esselier*, châtelain de Grône en 1618; de même Charles en 1626. La première liste des bourgeois de Sierre établie en 1749 mentionne la famille *Essellier*. Pierre *Esselier*, de Miège, prêtre et curé de Miège 1790. René (1917-1983), président de la bourgeoisie de Sierre dès 1972. Un rameau de la famille de Sierre a été admis à la bourgeoisie de Zurich en 1955.

*De gueules à une fasce d'argent, soutenue d'un pal du même mouvant de la pointe, et de 2 esseliers d'or, le tout surmonté, en chef, d'une couronne d'or.*

Armes modernes, 1983. Armes parlantes. Les deux esseliers évoquent le patronyme; la couronne est empruntée à un dessin de la collection Ferdinand Schmid. Renseignements de M. Michel Savioz, Sierre, 1983.

Devise: *Honos Coronat Opus.*

## Evéquo

Le nom, avec ses variantes: *Episcopi*, *Evescos*, *Eveccoz*, *Evècos*, est communément interprété comme désignant les partisans de l'évêque de Sion contre le parti du duc de Savoie, mais cette explication n'est pas prouvée. Famille de Conthey, qui apparaît d'abord à Premplaz en 1337; elle a donné de nombreux magistrats, notamment: Jean-Pierre (1793-1879), juge au Tribunal du district de Conthey 1853-1857, préfet du district de Conthey 1857-1861; Pierre-Louis (1821-1895) juge instructeur du district de Conthey 1877-1891, député 1852-1873; Maurice (1824-1889), avocat et notaire, député 1861-1889, président du Grand Conseil 1883-1885, préfet du district de Conthey 1861-1887, juge à la Cour d'appel et de cassation 1887-1889, conseiller aux Etats 1863-1865, 1875-1880, conseiller national 1866-1875, 1881-1887; Raphaël (1864-1937), député 1893-1913, juge instructeur du district de Conthey 1906-1907, 1908-1920; Raymond (1863-1945), avocat et notaire, préfet du district de Conthey 1889-1927, député 1889-1941, président du Grand Conseil 1895-1897, conseiller national 1902-1928, président du Conseil national 1923-1924, conseiller aux Etats 1928-1943; Robert, né 1906, de Chamoson, député 1957-1961; Marcel, né 1926 de Conthey, député 1969-1981. Pierre (1896-1977), prêtre 1922, docteur en philosophie, professeur au collège de Sion 1922-1968, recteur du collège 1928-1962, chanoine honoraire de la cathédrale de Sion 1949.

*Fascé de 4 pièces: au I d'argent à un arbre de sinople entre 2 tours crénelées de sable, maçonnées et ouvertes d'argent; au II d'or à une foi vêtue de sable; au III d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce; au IV de gueules plain.*

Tapisserie de fauteuil du XIX<sup>e</sup> siècle; sceau du même siècle (chez M. Christian de Torrenté, Sion), qui appartient probablement à Pierre-Séverin Evéquo (1793-1879), (père de Maurice indiqué plus haut), officier au service de Naples 1827-1850. Ces armes paraissent provenir d'une officine italienne.

La collection de Riedmatten donne: d'argent à une lettre majuscule V de sable. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 89 et pl. 29. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Exchampéry

Famille noble, originaire de Savoie, qui détint le vidomnat de Martigny de 1446 à 1519. Noble Guigues ou Hugues *Muset*, *Museti*, alias *Exchampéry*, *Eschamperii*, *Echampery*,

*Exchampier*, *Eschampier*, *Echampier*, paraît à Martigny dès 1407 où il figure comme arbitre entre le vidomne Pierre IV de Martigny et les syndics; il intervient dans les relations entre le Valais et la Savoie et on le trouve témoin à Sion 1416 et à des négociations au Pont-de-la-Morge 1418, châtelain savoyard de Martigny 1423, délégué d'Amédée VIII à Aoste 1425; il épouse vers 1424 Marie de Martigny, fille de Jean IV, dernière vidomnesse de la famille. Leurs fils Jean et Claude héritèrent le vidomnat et reçurent dans leur maison vidomnale de Martigny-Bourg les reconnaissances de leurs feudataires 1446; Jean est cité jusqu'en 1473, métral 1472; Claude, notaire, fut en conflit avec les syndics 1464, instrumenta à Orsières 1471, sautier 1472. François, fils de Jean, lui succéda dans le vidomnat 1474, eut un différend avec les syndics, prêta hommage au cardinal Schiner 1505, vendit ses droits de maréchassée à la commune 1506, épousa Marguerite Boveri (morte avant octobre 1507), sœur de Ferdinand I; Claude (son frère?) et Jean (son fils?) sont vidomnes 1503. Barbe, fille de François, épousa 1498 Louis de Monthey qui hérita du vidomnat 1519 et en prêta hommage à Philippe de Platea 1526. On cite encore Jean, prieur de Martigny 1430, et Alesie, sœur cadette de Barbe, qui aurait épousé un Patricii. La famille se perpétua jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle dans l'obscurité; Mermet est cité en 1559 comme simple bourgeois de Martigny-Bourg; Françoise, mariée à un Rebord, fut la dernière descendante. Famille éteinte en 1675.

*De gueules au lion dressé d'or tenant un marteau d'argent emmanché d'or.*

Les Exchampéry devaient porter primitivement: de gueules au lion d'or; devenus vidomnes de Martigny, ils y ajoutèrent, croit-on, le marteau d'argent emmanché d'or: Wick, d'Angreville. Ph. Farquet (Alpinus), *Nouvelliste valaisan*, 14 novembre 1943. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 90.

## Exhenry

*es Henry* 1536, *Exhenrici* 1556, *Exhenrys* 1729, *Exhenri*. Famille issue des *Dubulluit* qui, s'étant multipliés, distinguèrent les diverses branches par les prénoms de leurs auteurs: Henri, Hugonnet et Clément, d'où les familles Exhenry, Gonnet et Clément (voir ce nom). Tamini et Délèze citent un Henri Dubulluit père d'un autre Henri, probablement souche de cette branche; en 1341 paraissent Jeanneret et Perresod Exhenry (ex Henry), fils de Brun Dubulluit (peut-être fils d'un précédent Henri). Deux Pierre *es Henry* figurent parmi les représentants d'Illicz qui adhèrent au Valais le 24 février 1536. Pierre *Dubulluit Exhenry* (sans doute l'un des deux précédents), châtelain d'Illicz 1543, 1553, 1556, 1558; Claude, notaire, curial 1660-1665; Claude (1662-1709), étudiant à Fribourg, Chambéry, Annecy, vicaire intérimaire à Vollèges et Bagnes, puis à Illicz 1688, où il fut prieur de 1689 à sa mort. Moururent au service de France: Jean, de la Compagnie Andenmatten, mort 1692; Jean, de la Compagnie de Monthey, mort 1693; Claude, de la Compagnie de Lavallaz, mort 1703; François, de la Compagnie Marclesy, mort 1706 à Perpignan. Pierre, syndic de Champéry 1699; Maurice, syndic d'Illicz 1729; Jean, peintre et sculpteur vers 1740. Pierre-Maurice, notaire, châtelain d'Illicz 1823-1827, syndic 1830, lieutenant 1833, capitaine 1838; Ignace, président de Champéry 1857; Théophile (1865-1926), président de Champéry. La famille Exhenry contribua activement au développement de Champéry comme station touristique; elle y construisit le premier hôtel en 1857. La famille a donné 5 députés au Grand Conseil de 1857 à 1953.

I. — *De gueules à une croix pattée d'or, accompagnée, en pointe, d'un mont de 6 coupeaux d'argent posés 3 sur 3.*

Communication de la famille d'après un dessin de vers 1915.

II. — *De sable au lion dressé d'or sur une champagne de sinople.*

Armes accompagnées des initiales de Pierre-Maurice Exhenry et de son épouse Françoise Granger, 1771, sans émaux; émaux fixés en 1943. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 90 et pl. 38.

### Exner

Diese Familie von Eischoll (Westlich-Raron) die das Bürgerrecht dieser Gemeinde noch vor 1800 besass und heute noch besitzt, dürfte gleicher Abstammung wie die Familie Eggs sein. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 85-86.

Abgesehen von einigen Varianten in den Einzelheiten, führt die Familie *Exner* dasselbe Wappen wie die Familie *Eggs*. Vgl. Bd. I, S. 94, Wappen II.

### Eyholzer

Diese Familie leitet ihren Namen vom Dorf *Eyholz* im Bezirk Visp ab. Mehrere Personen namens *d'Eyholz*, von *Eyholz* und *Eyholzer* werden seit dem 14. Jh. urkundlich erwähnt; einige davon waren Notare und übten öffentliche Funktionen aus. In Visp erlosch die Familie am Ende des 14. Jh. Eine Familie blüht jedoch heute noch in Betten (Bezirk Östlich-Raron) in welcher Gemeinde sie das Bürgerrecht bereits vor 1800 erwarb. Ein Zweig aus Betten liess sich im 19. Jh. in Goppisberg, im selben Bezirk, nieder.

*In Silber ein erhöhter schwarzer Balken, überdeckt von einer grün gestielten und beblätterten blauen Traube.*

Mitteilung von Dr. Leo Meyer an die Familie. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 90-91 und T. 14.

### Eyster

*Eyster*. Alte Familie aus Eisten im Gantertal, die auch in Simpeln sehr alt sein soll, den Zunamen *Bergmann* trug und sich nach Brig und der Pfarrei Mörel ausbreitete. Bekannt sind u. a.: Nikolaus *Eyster* oder *an den Eysten*, 1456 Meier von Ganter, ebenso Peter *Bergmann* 1476; Johann *Bergmann*, 1490 Bannerherr von Brig; Johann, 1570 Meier von Raron. Christian *Eyster* war 1599 Meier von Mörel, ebenso Martin 1652. Kaspar *Bergmann* war 1610 Meier von Ganter, Sebastian *Eister*, auch *Bergmann* genannt, 1653 Meier von Mörel und Grengiols, Johann 1686 Meier von Mörel, wiederum 1698 und 1716, sowie 1710 Meier von Nendaz und Hérémenche; Christian 1717 Kastlan des Freigerichtes Wald.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, eine silberne Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern, eingeschlossen von 3 dreieckförmig gestellten roten Leisten; im rechten und im linken Obereck je ein sechsstrahliger silberner Stern.*

Porträt des Sebastian, 1653. Das Wappen kommt auch mit roter Schildfarbe vor, die Figuren silbern, ohne Sterne: Kapelle in Bister. Variante 1: vertauschte Farben, d. h. in Silber blaue Rose, umrahmt von 3 blauen Leisten in umgekehrter Stellung (waagrechte Leiste oben) die Sterne golden: Sammlung von Riedmatten. Variante 2: aus dem Dreieck wachsende Rose, gestürztes Leistendreieck, darin 2 Sterne: Siegel des Johann Bergmann, Bannerherr, 1490;

Sammlungen von Riedmatten und Salzgeber. Variante 3: in Blau eine vierblättrige silberne Blume in einem Viereck: Archiv Münster.

II. — *In Silber ein gekerbtes rotes Tatzenkreuz.*

Porträt des Notars J. Eister im Pfarrhaus von Mörel, 1666. Variante: vertauschte Farben im Wappen des Andreas, Meier von Mörel und Grengiols, in der Kapelle von Bister. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 86 und T. 14.

### Fagherazzi

Familie originaire de Belluno, en Vénétie, qui a essaimé en Valais où elle a été naturalisée avec bourgeoisie de Riddes en 1954 et d'Isérables en 1963 et 1970, dans le district de Martigny. Alfredo, né 1927, a été reçu bourgeois de Riddes le 13 mai 1949, et naturalisé Valaisan le 14 mai 1949.

*Coupé: au I d'or à 2 barres de gueules; au II taillé d'argent et d'or à 2 roses d'azur.*

Armes provenant de l'Officine Vallardi, Milan. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1977.

### Faibella

Familie originaire d'Italie qui a essaimé en Valais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en la personne de Joseph-Dominique (1883-1960), de Grona, province de Côme, qui s'établit en 1895 à Vernayaz, reçu bourgeois de Vérossaz le 14 octobre 1928. Avec son épouse, Louise Landry (1881-1966) de Vernayaz, et leurs dix enfants, ils furent reçus bourgeois de Vérossaz et citoyens valaisans le 21 novembre 1928. Son fils Joseph-Gabriel, né 1916 à Vernayaz, fut député au Grand Conseil 1957-1969, jure 1964-1968.

*D'or à 2 fers à cheval de sable, percés du champ, posés en fasce, l'un tourné à dextre, l'autre à sénestre, entrelacés, accompagnés en pointe d'un trèfle de sinople.*

Armes modernes, 1981. Les fers à cheval rappellent la profession de maréchal-ferrant exercée par plusieurs membres de la famille, notamment Joseph-Dominique, fondateur de la branche valaisanne. Le trèfle rappelle l'agriculture à laquelle les ancêtres s'étaient adonnés dans la province de Côme.

### Falchini

*Falcini, Falcino, Falsching*. Italienische Kaufmannsfamilie, die im 17. Jh. nach Brig kam, wo Johann Andreas sich 1720 einbürgerte. Sein Sohn Franz Xaver war 1756-1761 Priester in Brig.

*In Blau, auf grünem Dreieck, eine schwarzgemauerte silberne Burg mit 2 Zinnentürmen und offenem Tor; auf der Burg ein goldengekrönter aufliegender schwarzer Adler mit roten Beinen.*

Wappen auf einem Ofen im Haus Grünwald in Brig. Variante: geteilt von Gold mit schwarzem Adler und von Blau mit rotem Turm: Sammlung von Riedmatten.

Eine Familie *Falcini de la Silva* aus Domodossola, in Luzern eingebürgert und 1763 erloschen, führte ein ähnliches Wappen: in Gold ein rotbewehrter, goldengekrönter schwarzer Adler auf rotem Schloss, dasselbe auf grünem Boden: A. am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern*, Luzern 1934, T. 27. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 91 und T. 7.



## Falconet

*Falconeti, Farconeti.* Famille éteinte, d'origine lombarde, établie à Sion, où d'Angreville la cite dès 1396 et la dit noble. Antoine paraît dans les affaires de la ville de 1414 à 1422, bourgmestre en 1420, syndic et consul en 1421-1422. Léger (ou Léodegar) intervient dès 1439 dans les actes publics; il vend en 1444 à l'évêque Guillaume III de Rarogne une maison en la cité.

*De gueules à un faucon essorant d'argent sur 3 coupeaux de sinople.*

D'Angreville, Riestap, Du Mont; armes parlantes: un faucon. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 91 et pl. 25.

## Fallert

Aus Sasbachwalden bei Achern, in der damaligen Markgrafschaft (später Grossherzogtum) Baden, stammende Familie, die sich am Ende des 18. Jh. in Naters verbreitete. Sie erhielt 1871 das Landrecht und wurde am 11. April desselben Jahres in die Burgerschaft von Naters aufgenommen.

*Schräglings geteilt, oben in Rot ein goldener Schrägrechtsbalken, unten in Silber ein grüner Drache, der einen aufrechten schwarzen Schlüssel hält.*

Das obere Feld erinnert an die ursprüngliche badische Heimat der Familie (Wappen Baden mit vertauschten Farben) das untere an Naters; der Schlüssel weist auf den von den ersten Generationen der Walliser Familie ausgeübten Beruf des Schlossers hin.

## Fama

Famille originaire de Reggio (Italie du Sud), établie en Valais au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, qui a donné des magistrats et officiers: Joseph, mort 1882, député au Grand-Conseil 1869-1877, président de Saxon, père des 3 suivants: Charles (1851-1895), député, numismate, qui a légué son médaillier au Musée de Valère; Joseph (1813-1882), président de Saxon 1856-1880, député 1869-1877; Charles (1851-1895) président de Saxon, député 1877-1895; Adolphe (1853-1940), député 1896-1909, colonel-brigadier commandant des forts de Saint-Maurice 1904-1919; Albano (1865-1945), président de Saxon 1895-1897, 1920-1937, député 1909-1937, 1937-1941, conseiller d'Etat 1937-1945, président du Conseil d'Etat 1938-1939, 1943-1944, lieutenant-colonel.

*D'azur à la Renommée vêtue de gueules et tenant 2 trompettes d'or disposées, l'une en bande à dextre, l'autre en barre à sénestre.*

*Dizionario Storico Blasonico Italiano* de G.-B. di Crollanza. Communication de Guelfi Camajani, Florence. Armes parlantes: la Renommée (*Fama*). Devise: *Fortune cadit, remanet fama*. Peinture au château de Saint-Maurice, 1980. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 91 et pl. 30.

## Fantoli

Des familles de ce nom, d'origine italienne, ont été naturalisées en 1915 à Genève, et dès 1918 dans plusieurs communes vaudoises. En Valais, Henri-Léon Fantoli, originaire de Cossogno, province de Novare, a été reçu bourgeois de Salvan le 30 octobre 1908, et citoyen valaisan le 15 mai 1919.

*D'argent à un soldat vêtu d'une casaque d'azur et d'une culotte de gueules, coiffé d'un casque au naturel, portant de sa main droite une lance de sable posée sur l'épaule.*

Armes parlantes, selon une note de 1972. Le patronyme est interprété comme dérivé de *fante*, fantassin.

## Fantoni

In Rogno (Italie, Provinz Bergamo) beheimatete Familie, die sich im Wallis verzweigte. Giovanni, geb. 1882, ehelichte Amanda Albert im Jahre 1906 in Brig. Ihr Sohn Giovanni, geb. 1920 in Brig, wurde dort am 29. April 1943 als Bürger aufgenommen und erhielt im Mai desselben Jahres das Kantonsbürgerrecht, ebenso Paul Bernardo und Rudolf Peter – in Brig geboren und ansässig – am 15. November 1962.

*In Rot ein in Frontstellung stehender, silbern geharnischter und behelmter Krieger, in der Rechten einen silbernen Spiess haltend.*

Entwurf von Gastone Cambin, Lugano, gestützt auf Giambattista Crollanza: *Dizionario storico-blasonico*, supplemento, Bergamo (1889).

## Farquet

*Farqueti* 1335, *Farquier* 1351; nom dérivé du prénom *Falco*, *Farco*, *Falqueis*, *Falquetus*, *Falquet*. Très ancienne famille de la région de Martigny, citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle en ville et à Charrat; Berthold, sautier 1310, frère de Jacquet ou Jacquier, syndic de Charrat, 1324-1335; Berthod, fils du précédent, représentant de Charrat 1351; à cette même date la famille figure aussi au Bourg et aux Rappes. Des branches existent aussi à Vollèges, Levron, Bagnes et Orsières. Peut-être faut-il rattacher à la même famille Perussod Falco, Martinod Falco et Vuillermot, clerc, fils de Jeannod Falco, de Sarreyer, cités dans le testament de François Ramoline, de Villette (Bagnes), 1349? Balthazar, notaire, ancien curial de Bagnes, et Martin, notaire, 1708; Martin, de Vollèges, s'établit à Chamoson et y est reçu bourgeois 1738; Claude, syndic de Martigny-Ville 1758. La famille d'Orsières a donné de nombreux notaires dès 1614, notamment: Martin, notaire 1614; Nicolas, fils du précédent, notaire 1617, mort 1633; Nicolas, fils du précédent, notaire, métral 1647, mort 1668; Nicolas, du Bourgeal, notaire, commissaire, mort 1697; Jean-François (1682-1744), du Bourgeal, notaire 1713, métral et banneret 1719; Jean-Pierre, de Ville, notaire 1707, métral 1733-1756, mort 1760. A Chamoson, on rencontre la famille au Grugnay en 1772 et l'on cite Jean-Maurice, syndic de Chamoson 1792. De Chamoson, un rameau s'est établi au XIX<sup>e</sup> siècle à Saint-Maurice, où le nom se rencontre parfois déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle. Philippe (1883-1945), dit *Alpinus*, de Martigny, oblat du Saint-Bernard, historien et botaniste, archiviste de Martigny, secrétaire de la Société des sciences naturelles *La Murithienne*, membre du comité de la Société d'histoire du Valais romand, auteur de nombreux articles dans le Bulletin de la *Murithienne*, les *Annales valaisannes*, le *Nouvelliste valaisan*, le *Confédéré*. Les diverses branches de Martigny, Vollèges et Orsières ont fourni plusieurs ecclésiastiques, chanoines du Saint-Bernard, de Saint-Maurice (dont Jean-Marie, d'Orsières, chanoine du Saint-Bernard, vicaire à Martigny 1692-1697, prieur de Bourg-Saint-Pierre 1697, mort 1700; Laurent-Grat, 1685-1728, d'Orsières, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1709, économiste, secrétaire, sacristain, prieur 1716, mort 1728; Jean-Joseph, 1788-1862, du Levron, curé de Riddes 1815-1819 et de Nendaz 1819,

mort 1862) et bernardines de Collombey (XVIII<sup>e</sup> siècle). Joseph (1880-1959) du Levron, député 1921-1929. La famille est bourgeoise de Chamoson, Martigny-Bourg, Martigny-Ville, Orsières, Vollèges, Saint-Maurice 1905. Un rameau de Martigny-Bourg a été agrégé à Genève en 1950.

*D'argent à un faucon essorant de sable sur 3 coupeaux de sinople, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'azur.*

Généalogie de la famille par M. Philippe Farquet, Martigny, 1924. Armes parlantes: un faucon. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 92 et pl. 30.

## Fasmeyer

Variantes: *Fasmeier, Fassmeier, Fassmeyer*. Famille probablement originaire de Bohême, venue en Suisse vers 1817 et établie à Grindel, dans le canton de Soleure, district de Thierstein (Grindel ayant fait partie de la paroisse de Bärchwil de 1619 à 1864, la famille est dite parfois *de Bärchwil*), et fut reçue bourgeoise de Grindel en 1842. Maurice, né 1899 à Laufon (Berne), pharmacien, fixé à Sion depuis 1928, a été admis comme bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et Valaisan le 16 mai 1975, ainsi que ses enfants: François, né 1942, Anne, née 1944, et Jean-Marc, né 1945.

*De gueules à 2 cannes de soufflage croisées en sautoir, haussées, surmontant un mortier de pharmacie avec son pilon, le tout d'argent.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. Les cannes rappellent le métier de verrier exercé jadis par plusieurs générations; le mortier représente la profession de pharmacien. Couleurs du Valais et de Soleure. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Faussonay

*de Fassonay, Fassenay, Fassoney, Fossonay, Fausonay, Fausoney, Faussonay, Fauxonay, Fausoniai*. Famille noble de Savoie (Tamini et Déléze: *Vallesia Christiana*) ou de Piémont (Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, ne connaît pas de famille savoyarde de ce nom, mais bien une famille piémontaise *Faussone*, représentée en Savoie aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), établie au XV<sup>e</sup> siècle en Valais. Jean, chanoine de Genève, mort 1451; Anselme (1387-1458), chanoine de Sion 1418, doyen de Valère 1427, vicaire général et official 1430, curé de Saint-Maurice d'Agaune 1427-1437, curé de Lax 1458, demande à céder son décanat à Amblard de Faussonay, ce que le Saint-Siège lui accorde le 16 décembre 1458, mais il meurt dans les 20 jours sans avoir pu faire cette transmission; Amblard, docteur juriste, chanoine de Sion 1450, doyen de Valère 1459, mort 1473, professeur de droit et sous-conservateur de l'Université de Turin 1463-1471; Aymon, notaire, 1455-1456; Jacques, vice-châtelain de Martigny 1455-1475, bourgeois de Martigny, procureur bourgeois 1466, mort avant 1490; Humbert, frère du précédent, bourgeois de Martigny, notaire, 1458-1486, lieutenant majoral de Chamoson 1469; François, fils de Jacques, bourgeois d'Orsières, notaire, 1492; Petermand, dernier connu, 1503-1520.

*D'azur au sautoir d'argent.*

Peinture au chœur de Valère où l'on croit reconnaître les armes du doyen Anselme de Faussonay (H. Holderegger: *Die Kirche von Valeria*, in *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, 1930, n° 2). Foras donne d'autres armes à la famille Faussone des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 92.

## Favrat

*Faverat, Favraz, Favras, de Favrat*; nom dérivé de *faber* (forgeron), comme Favre (Académie chablaisienne, XXXII, 118). Vieille famille de Bellevaux (Chablais), ramifiée à Lullin, La Touvière, Thonon, Martigny. La branche de Bellevaux a fourni des notaires, châtelains, officiers et au moins 13 ecclésiastiques depuis le XVI<sup>e</sup> siècle; Jean-Pierre (1734-1804), général au service de l'Empire, puis de Frédéric II de Prusse, créé baron par l'Autriche; François, né 1738, frère du précédent, sénateur 1775, créé baron par Victor-Amédée III, 1781; Jacques-Laurent-Frédéric, né 1783, fils du précédent, capitaine aux Corps-Francis du Mont-Blanc, reconnu baron par Napoléon I<sup>er</sup>, teste 1838, dernier descendant de ce rameau. Barthélemy, né à Bellevaux, chanoine du Saint-Bernard, prieur claustral 1701-1702, prieur de Lens 1702-1706, prieur de Martigny 1706-1736, mort 1736; par lettre de 1698, le duc de Savoie Victor-Amédée II le recommandait à l'évêque de Genève Michel-Gabriel de Rossillon de Bernex. Joseph-Barthélemy, neveu du précédent, notaire, établi à Martigny avant 1747, y est reçu bourgeois en 1767. Bonaventure, reçu communier de Monthey 1786.

*D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 3 croisants d'argent posés 1 et 2, et, en pointe, d'une coquille d'or.*

Sceau du prieur de Martigny (sur lettre de 1720, appartenant à M. Théobald Defago, Monthey). Communication de l'Académie Chablaisienne. Variante: une étoile à la place du croissant supérieur, lequel est abaissé sous le chevron: plat d'étain dans la famille Calpini-Wouilloz, Martigny. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 92-93.

## Favre

Chippis

Branche de la famille Favre de Saint-Luc, établie à Chippis où elle a acquis droit de bourgeoisie antérieurement à 1800. Alfred, de Chippis (1905-1971), député 1941-1945.

*De gueules à un fer à cheval d'argent, surmonté d'une équerre ou chevron alaisé, d'or.*

Le fer à cheval évoque le patronyme; le chevron est une ancienne marque de la famille. Communication de M. Edelbert Favre, Chippis, 1974.

## Favre

Saint-Gingolph

Famille de Saint-Gingolph probablement venue de Savoie. Les archives de Saint-Gingolph signalent déjà ce patronyme dès le XIV<sup>e</sup> siècle; Rolet *Fabri*, 1349 (parchemin 8). A. Chaperon, *Monographie de Saint-Gingolph*, p. 260, signale des Favre dès 1454.

*Tranché d'argent et de gueules, à 2 marteaux de l'un dans l'autre, posés en bande, le second versé.*

Armes adoptées par la famille, 1978. Le tranché rappelle la partition des armes de Saint-Gingolph. Les couleurs évoquent Saint-Gingolph, le Valais et la Savoie; les marteaux font allusion au patronyme.

## Feitzan

Erloschene Familie, die vom 16. bis zum 19. Jh. in Löttschen bekannt war. Martin war 1802 Kastlan von Löttschen-Gesteln, ebenso Peter Josef im Jahre 1838.

Petrus Feysan, von Leuk, der 1366 in einem Bündnis zwischen Leuk und Löttschen erscheint, dürfte demselben Geschlecht angehören.



*In Blau 3 goldene Kugeln.*

Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales*, im Schweizer Archiv für Heraldik, 1921, S. 49 ff. (S. 51: Wappen Feitzan, ohne Farbenangaben, mit Jahreszahl 1604). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 94.

## Feliser

*Felliser, Fellisen, Felison, Felyson.* Diesem vom Vornamen *Felisa, Feliz (Felicia)* abgeleiteten Namen begegnet man bereits im 13. Jh. im Einfischtal (*Felisa und Felison*) wo der Name entstanden ist. Im 14. Jh. ist diese Familie in Eischoll, Turtmann, Leuk und in den Leukerbergen bekannt; sie verbreitete sich auch nach Gampel. Petrus *Felisar* ist 1303, als von Einfisch stammend, urkundlich nachgewiesen, ebenso Willermodus *Feliz*, von Leuk, 1335 und Henselin *Felison*, am Feld (Brig) 1457. Simon tritt 1493 in einem Ausgleich zwischen Georg Supersaxo und Hilprand Lehner als Zeuge auf. Peter, von Leuk, 1489 daselbst als Zeuge erwähnt, ist vielleicht derselbe Peter *Fellisen* oder *Feliser am Feld*, der 1516 als Kastlan von Brig amtiert. Ferner sind bekannt: Peter, von Leuk, 1513 Geschworener bei einem Urteilspruch, Martin, von Gampel, 1523 als Zeuge erwähnt, Rolet, 1508 Rektor in Valeria sowie der Kathedrale von Sitten im Jahre 1544. Aus der Familie sind mehrere Geistliche hervorgegangen: u. a. Michael, Magister der freien Künste, 1650 Vikar von Leuk, 1652 Pfarrer von Ernen; Josef Alex (1815-1880) von Turtmann, Pfarrer von Oberwald von 1854 bis 1860, von Ergisch 1860-1873 und erster Pfarrer von Bürchen 1879-1880. Pater Kaspar, von Turtmann, Redemptorist, Priester in Frankreich, war der alten Sprachen sehr kundig; er starb 1856.

I. — *In Blau, über grünem Dreiberg, ein ausgebauchtes goldenes Kugelkreuz, unten beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Siegel von 1677 des Christian, Magister von Sitten (Museum Brig). Wahlspruch: *In cruce salus.*

II. — *In Grün ein silberner Herzschild, belegt mit einem schwarzen Adler.*

Sammlung von Riedmatten, der dieses Wappen der Familie von Turtmann zuweist. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 94 und T. 19.

## Fellay, Felley

*Felley, Feley, Filley.* Familie de Bagnes, qui serait de même souche que les *Filliez* (les patronymes n'étant que des formes du même nom) et qui a essaimé à Saxon et Chamoson. Ursule Moret, femme de Claude *Filley* (mort 1638/1644) puis de Pierre Mermet (mort avant 1650), teste en faveur de la Confrérie du Saint-Esprit de Chamoson 1650. Les 3 *Filley* ou *Feley* suivants furent reçus bourgeois de Chamoson, Bruno, fils de Pierre, de Bagnes, en 1729, François en 1765 et Jean-Georges en 1841. La branche de Bagnes a donné de nombreux ecclésiastiques, notamment: Louis (1833-1900), de Champsec, chanoine de Saint-Maurice, professeur 1863, économiste 1864, procureur 1865-1886, chapelain 1889 puis curé 1894 de Bagnes, recteur de Saint-Jacques à Saint-Maurice 1898; Samuel (1837-1924), du Châble, chanoine de Saint-Maurice, assistant à Finhaut 1862, directeur du Collège de Bagnes 1864, chapelain à Bagnes 1869 et 1873, curé de Vollèges 1874, assistant à Vétroz 1886-1910; Joséphine-Hélène (1842-1921), sœur du précédent, religieuse de saint Joseph sous le nom de Sœur Saint-Odilone, morte à Neuville-les-Dames; Jean-Innocent (1845-1929), frère des précédents, chanoine du Saint-Bernard, ordonné prêtre à Bagnes par Mgr Bagnoud 1875, économiste et sacristain au Simplon 1875-1926; Luc (1848-

1929), frère des précédents, prêtre du diocèse de Sion, recteur à Grimentz 1876, curé d'Arbaz 1886-1905, chapelain à Muraz-sur-Sierre 1906; Candide (1859-1941), du Châble, prêtre diocésain, vicaire à Nendaz 1885, recteur à Grimentz 1886, curé de Saint-Luc 1889, puis de Collombey 1896, chanoine honoraire de Sion 1927, retiré à Bagnes 1929, auteur de poèmes couronnés par l'Académie des Jeux floraux de Toulouse. Joseph (1887-1966), de Lourtier, député 1917-1921, 1933-1945; Edouard (1912-1979) de Fully, député 1942-1953; Raymond, né 1932, de Verbier, député dès 1973.

*D'azur à la tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, sénestrée d'un avant-mur crénelé du même, sur une terrasse de sinople, et cantonnée d'une étoile à 5 rais d'or au canton sénestré du chef.*

Dessin moderne dans la famille d'après, dit-on, un plat d'étain d'environ 1750. Variantes: la tour et l'avant-mur non maçonnés, la tour ouverte d'une porte du champ, étoile à 6 rais: peinture à l'ossuaire de Bagnes, 1944. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 94.

## Feller

Aus St. Johann, im Tirol, stammende Familie, die seit Beginn des 19. Jh. im Wallis vertreten ist. Anton und Aloys liessen sich 1848 im Wallis einbürgern, ebenso Meinrad 1871, mit Bürgerrecht von Brig. Franz, geb. 1836, Sohn von Aloys und von Kathrin Wenger, wurde 1871 in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen. Währenddem der Sittener Zweig erloschen ist, blüht die Familie von Brig heute noch.

*Geviert: 1 und 4 in Gold ein auf grünem Dreiberg stehender schwarzer Vogel mit goldenem Schnabel und goldenen Beinen; 2 und 3 in Silber eine grüne Pinie mit natürlichem Stamm auf grünem Berg.*

Siegel und Porträt aus dem 19. Jh. Variante: 1 und 4 in Blau ein silberner Vogel. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 94 und T. 2. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Fer

Le nom se présente avec les variantes suivantes: *Fer, Ferr, Fert, de Ferr, de Fert, de Ferro, de Fero, Defer, Deffer, Deferr, Defert, Deffert*. Des familles de ce nom sont connues dès le XIII<sup>e</sup> siècle dans les vallées de Morzine et Saint-Jean-d'Aulps. Les frères Jean et André *Fert*, fils de feu Jean *Fert*, des Gêts, furent reçus communiens de Chamoson en 1650. Un Jean *Fer* fut reçu bourgeois de Sion en 1660, il est l'auteur d'une famille *Fer, Feer, de Ferro*. Famille éteinte.

*D'azur à 3 barres d'or.*

Cachet du XVIII<sup>e</sup> siècle. *Armorial du Chablais*, par J. Baud, manuscrit de l'Académie chablaisienne, Thonon. Les 3 barres représentent probablement des barres de fer. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 76. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Ferrez

Un Petrus *Ferrez* est cité à Sion en 1243 (Gremaud I, 368); on ignore si ce personnage a un lien avec la famille de Bagnes connue dès 1315 sous les formes *Ferrel, Ferrelli, Ferrala*, puis *Ferrex* (1398) *Ferrallaz*. Les registres de paroisse donnent au XVII<sup>e</sup> siècle les formes variables *Ferrey* (1650), *Ferrex* (1690).

A partir de 1800, prévaut la forme actuelle *Ferrez*. Willy Ferrez, de la branche du Sapey-Le Châble, né 1934, ingénieur EPFL 1969, président de Bagnes dès 1969, député

suppléant 1969, député 1973, président du Grand Conseil 1978-1979.

*D'azur à 3 fers de lances d'or, posés en bande et rangés 2 et 1.*

Les fers de lances rappellent le patronyme, les couleurs sont celles de la commune de Bagnes. Armes modernes, 1979.

### Fessler

*Faessler*. Origine: Schwytz, plus anciennement Appenzell. Jean, dit *Köppli*, d'Appenzell, reçu bourgeois de Schwytz 1566; on compte dans cette famille de nombreux juges et magistrats, ainsi que 9 tués en 1798-1799 en résistant à l'invasion française. Jean-Joseph, citoyen de Schwytz, hôtelier à la Grand-Maison, acquit en 1767 la bourgeoisie de Martigny.

*D'azur à un tonneau d'or cerclé de sable surmonté de 3 étoiles à 6 rais d'or posées 1 et 2.*

*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* et *Styger: Wappenbuch*, Schwyz, 1936; armes parlantes: tonneau = *Fass*. Variante: l'initiale F sur 3 coupeaux (sans émaux); sur une coupe de 1617 (*Wappenbuch* Schwytz). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 94 et pl. 30.

### Feuillet

Famille d'Evionnaz qui remonte à Pierre *Fulliati* (1774), *Fulliat* (1777), *Feuillet* (1779), originaire de Callos in Stezana (Italie), établi à Evionnaz où il épouse, en 1774, Anne-Marie Vincent. Le 10 août 1786, Pierre Feuillet est reçu communier de Saint-Maurice (50 écus).

*D'or à 2 branches de 3 rameaux chacune, de sinople, croisées en sautoir.*

Armes parlantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 95. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, p. 172.

### Fidginer

Variante: *Figginer*, *Figgner*, *Filgener*, *Fitgener*, *Fidiner*. Famille originaire de Gondo qui se répandit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle à Brigue et à Sion; dans cette dernière ville, Pierre fut reçu bourgeois par lettre de bourgeoisie de Sion du 4 mars 1481, qu'il présente avec son fils Barthélemy, pour confirmation, le 8 décembre 1527. Une seconde réception eut lieu le 9 juillet 1505 en faveur de Nicolin ou Nicolas. Famille éteinte.

I. — *D'azur à une marque d'or formée d'un anneau enfermant une croisette et sommé d'une autre croix à la haste tournant à dextre en chef.*

Sceau de Nicolas, 1526 (Archives de la Bourgeoisie de Sion). La voûte du chœur, la chapelle de la Vierge et une cloche de l'église de Glis portent l'anneau sans la croisette intérieure et forment plutôt un globe terrestre.

II. — *De gueules à une fleur de lis d'or entre 2 étoiles à 6 rais du même, avec un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

D'Angreville, 1868, pour les branches de Brigue et de Sion. Un sceau de Nicolas, de 1505, porterait ces armes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 95 et pl. 7. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Filippini

Ce patronyme dérive du prénom *Filippo*, *Philippe*. On connaît des familles de ce nom en Italie centrale, en Italie

du Nord et en Corse. Jean (1892-1961), entrepreneur, fils de Giacinto, de Gozzano, province de Novare, s'est établi en Valais en 1918, où il a été reçu bourgeois de Sion le 6 avril 1924 et Valaisan le 17 novembre de la même année.

I. — Voir: t. 1.

II. — *De gueules à une bourse d'or tenue par 2 lions affrontés du même, sur une champagne de sinople, le tout sous un chef d'or, chargé d'une aigle bicéphale de sable, surmontée d'une couronne du même.*

Communication de l'Istituto Studio Araldico Guelfi Camajani, Gênes, à la famille. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Fiora

Famille d'abord mentionnée en Toscane, notamment à Sienne où elle paraît avoir son origine; elle s'est divisée en de nombreuses branches qui ont essaimé à Florence, en Lombardie, en Piémont (particulièrement à Cherasco et Savigliano) et à Ferrare. Un rameau de Borno, province de Brescia, s'est établi à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Valais, où Barthélemy, mineur, né à Ried-Brigue en 1900, a été reçu bourgeois de Finhaut en 1929 et naturalisé Valaisan le 29 novembre de la même année; il fut ensuite reçu bourgeois de Salvan en 1974; son fils, Jean, né 1922, a été président de Salvan de 1964 à 1976.

D'autres branches de la famille ont été agrégées à Orsières et Sembrancher en 1942, à Martigny-Bourg en 1951; auparavant déjà, des branches ont été naturalisées à Renan (Berne) en 1919 et à Genève en 1926.

*Coupé: au I d'or à 2 étoiles à 5 rais d'azur; au II d'azur à 3 monts italiens d'or, avec une fasce d'argent couvrant la partition.*

Armes communiquées à la famille par l'Istituto Araldico Coccia, Florence. Communication de M. Jean Fiora, de Salvan; peinture à la Maison de commune de Salvan.

### Fiorina

Famille d'origine italienne qui a essaimé en Valais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en la personne de Jean-Baptiste, serrurier, originaire de Fariolo (Baveno) dans la province de Novare. Son fils Charles, né à Sion 1886, typographe, a été reçu bourgeois de Granges le 24 octobre 1915 puis citoyen valaisan le 18 novembre de la même année. Par la fusion de Granges avec la commune de Sierre en 1972, la famille est devenue bourgeoise de Sierre.

*D'argent à un bras vêtu de gueules mouvant du flanc sénestre tenant une des 4 fleurs de gueules, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople, posées dans un vase d'azur sur une champagne de sinople; le tout sous un chef d'azur chargé de 3 étoiles à 6 rais d'or.*

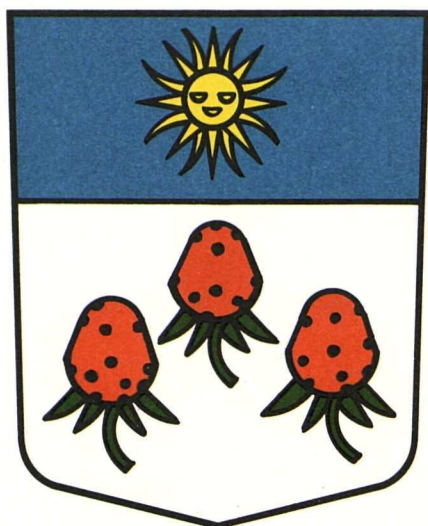
Communication de la famille; armes parlantes: fleurs. Variante: étoiles à 8 rais posées 1 et 2. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 95 et pl. 22.

### Flatzek

Die Familie Flatzek stammt aus Beuthen in Oberschlesien (heute Bytom, in Polen, Woiwodschaft Katowice) wo Klaus Dieter zur Welt kam. Zuerst in Stuttgart ansässig, zog er 1956 nach Glis, wo er Maria Fux, von St. Niklaus, ehelichte. Er wurde am 21. April 1975 Bürger von Glis (heute Brig-Glis) und am 12. November 1976 Walliser Kantonsbürger.

*Unter goldenem Schildhaupt mit wachsendem schwarzem Adler gespalten: vorn in Gold 3 fünfstrahlige rote Sterne über-*

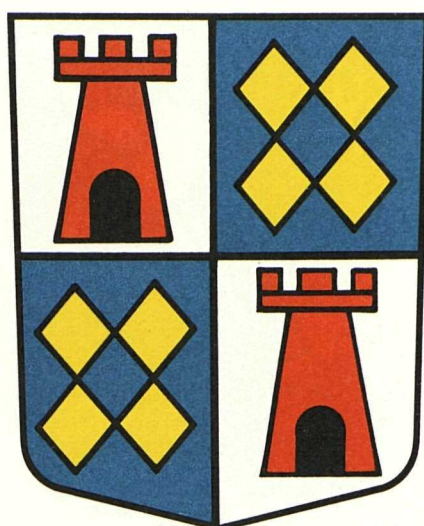




FRAISIER



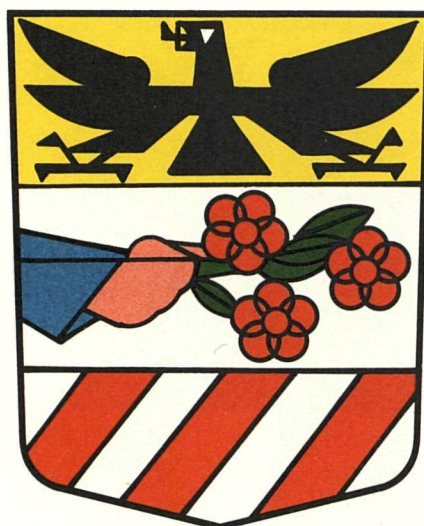
de FRANC <sup>1</sup>



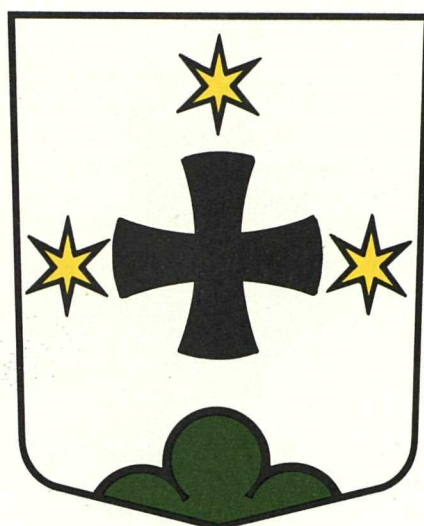
de FRANC <sup>2</sup>



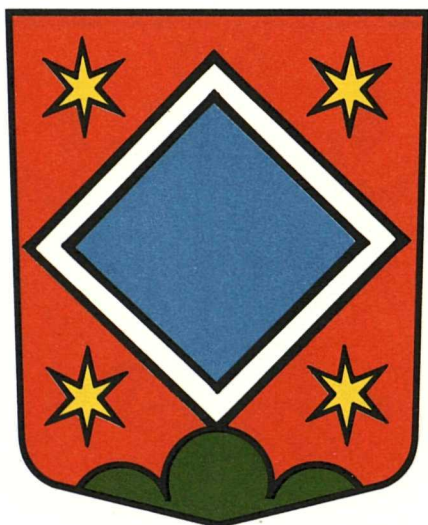
FRANC



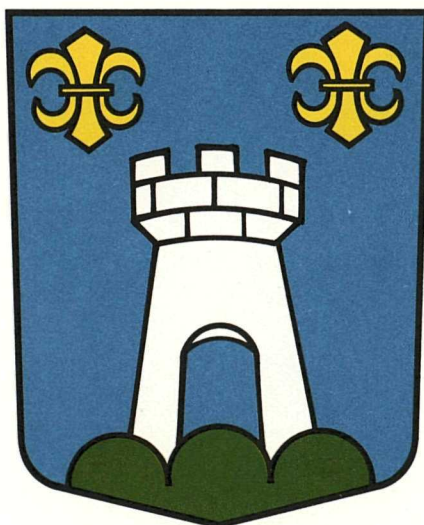
FRANCHINI, FRANKINY



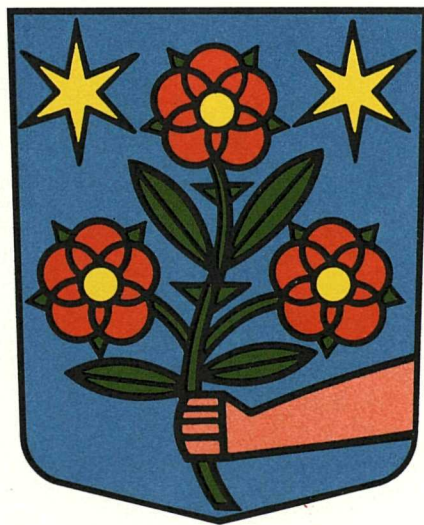
FRANZEN <sup>1</sup>



FRANZEN <sup>2</sup>



FRASSEREN

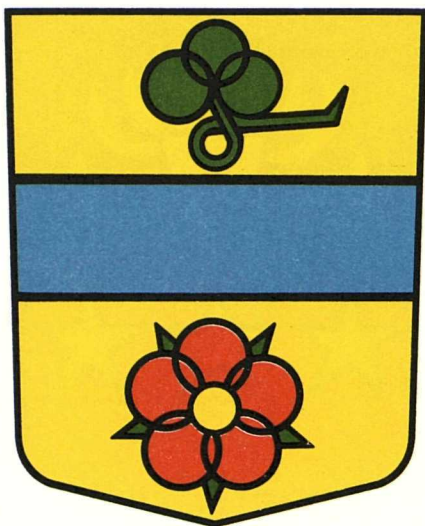


FRÉGAND









FRÉLY, FRILY



FRIDERICH



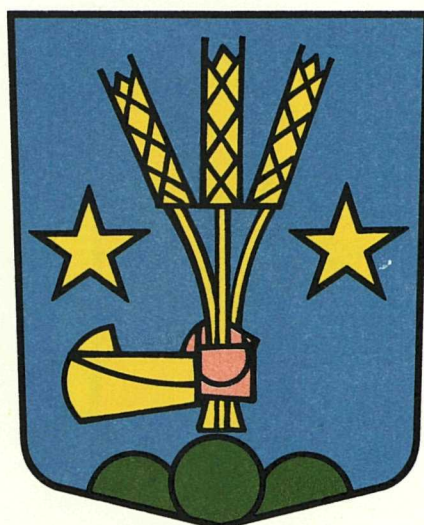
FRIDLI



FRITZ



FRIZIANI



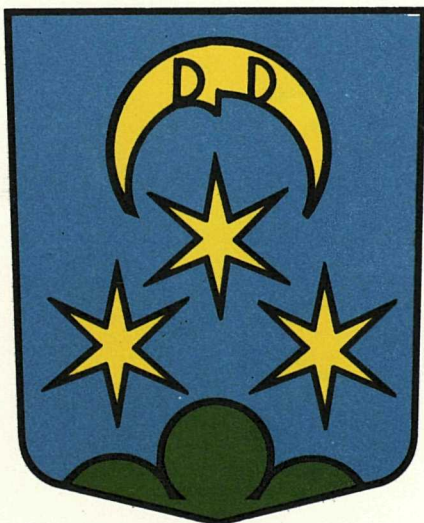
FROMENTIN  
Sion



FROSSARD <sup>1</sup>



FROSSARD <sup>2</sup>



FRUZZINI





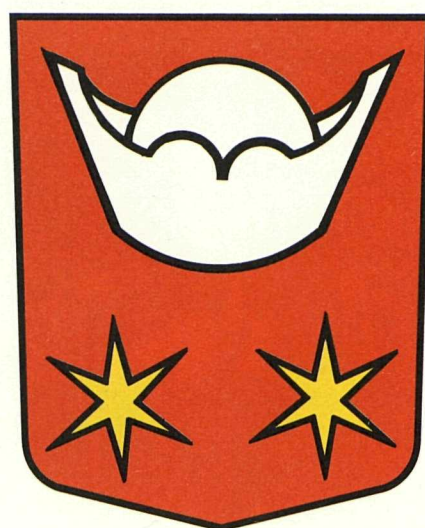




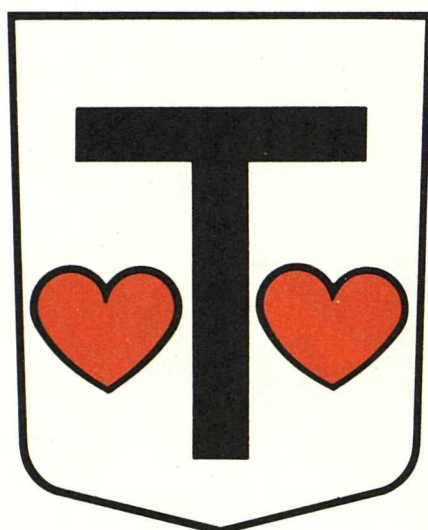
**FUMEY**



**FUNTINER**



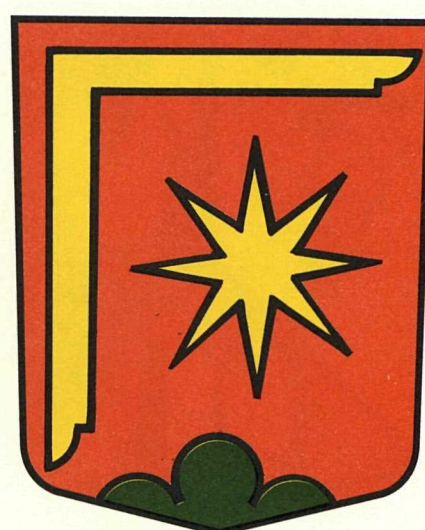
**FURGER**



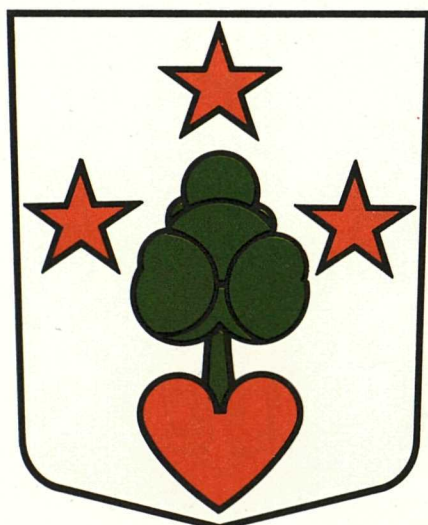
**FURER<sup>1</sup>**  
Sion



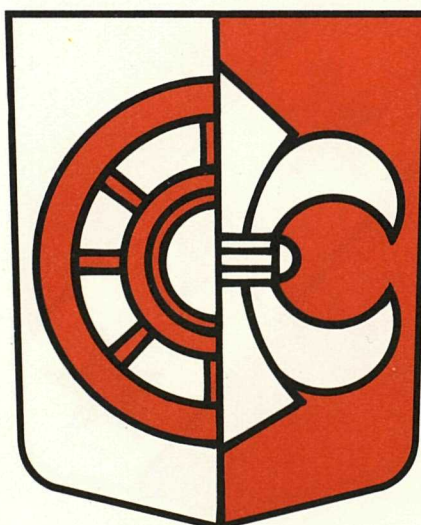
**FURER<sup>2</sup>**  
Sion



**FURRER**  
Goms



**FURRER<sup>1</sup>**  
Raron



**FURRER<sup>2</sup>**  
Raron



**FURRER<sup>3</sup>**  
Raron









**FURRER <sup>1</sup>**  
Visp



**FURRER <sup>2</sup>**  
Visp



**FUSSEN**



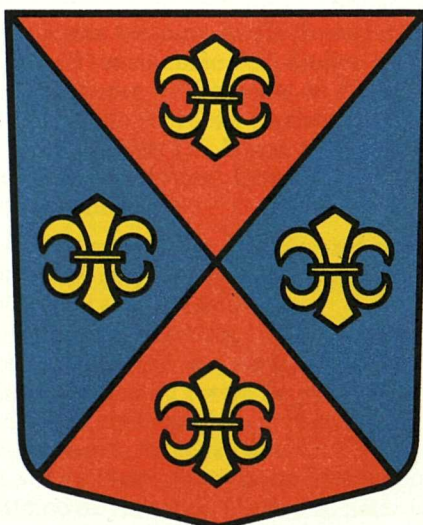
**GABIOUD**



**GAIDON, GUÉDON**



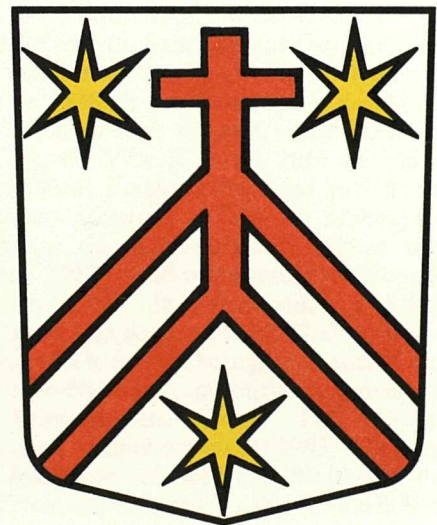
**GALLADÉ**



**GALLAY, GALLEY <sup>1</sup>,**



**GALLAY, GALLEY <sup>2</sup>**



**GALLESY**





einander, hinten in Rot 3 goldene Kugeln (1, 2) auf einem geschlossenen silbernen Buch.

Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982. Der Adler dürfte auf Oberschlesien wie auch auf den Beruf des Bergführers hinweisen. Die drei Sterne erinnern an das Wappen der ehemaligen Gemeinde Glis (in Rot 3 sechsstrahlige goldene Sterne übereinander) mit umgekehrten Farben.

## Fontany

Un hameau de la commune de Massongex, proche de Daviaz, porte le nom de *Fontany*, que Jaccard regarde comme signifiant un lieu riche en sources. Ce hameau a donné son nom à une famille qui se révèle au XVII<sup>e</sup> siècle avec Claude Fontany, hallebardier, cité dans un rôle militaire de Massongex-Daviaz en 1667. A Vérossaz, on rencontre une famille *Fontani alias Chepi*, ou *Chepi alias Fontani*. M<sup>e</sup> Jean Fontani, reçu bourgeois de Saint-Maurice en 1694, est l'auteur d'une branche citée au XVIII<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à la fontaine jaillissante d'argent, constituée de 3 vasques superposées.*

Armes parlantes figurant sur un sceau du XVIII<sup>e</sup> siècle; peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 96; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## de Fonte

*de Fontana alias Folliex* 1442, *de Fonte alias Foliet* 1554, *de la Fontaine* 1599, *Defonthé*, *Defonté*, *de Fonte alias Folliex* fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Famille de Collombey, peut-être apparentée aux Fontany, qui essaima à Monthey, où elle parvint au patriciat en donnant dès le XVI<sup>e</sup> siècle plusieurs notaires, curiaux, syndics, châtelains, secrétaires et lieutenants gouvernaux, capitaines; Jacquet, de Collombey, constitue une rente annuelle de 4 coupes de froment en faveur de l'Hôpital de Monthey 1442; Mermet, de Collombey-le-Petit, et son épouse Jeannette Des Granges alias Ly Bier, passent une reconnaissance en faveur du duc de Savoie à Monthey 1487; Pierre, fils de feu Berthoud, de Collombey-le-Petit, fait une reconnaissance semblable 1489; Jacques 1529, Claude 1567, Antoine 1683, syndics d'En-Bas (Collombey).

I. — *D'azur à une fontaine rurale d'argent tournée à sénestre, sur 3 coupeaux de sinople, et cantonnée en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Sculpture sur bois, servant jadis de linteau (dans l'ancienne maison Burdevet, Collombey) et transformée aujourd'hui en bahut (chez M<sup>me</sup> Gaspoz, Monthey) porte les armes primitives de Jean de la Fontaine 1599: 3 coupeaux soutenant une fontaine rurale (bassin en coupe et tuyauterie à un seul jet) surmontée de 2 étoiles à 6 rais. Un dessin à la plume aux armes de François de Fonte, fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et une pierre de fourneau (maison Detorrenté) avec la date 1699 et les initiales DE DF et VM, pour Didier (*Desiderius*) de Fonte et son épouse Ursule (*Vrsula*) Magnin, montrent les armes définitives.

II. — *D'azur à une fontaine urbaine à 2 jets d'argent, cantonnée en chef d'un croissant figuré d'or à dextre, et d'une étoile à 5 rais d'or à sénestre.*

Un sceau de François, 1694, portant ses initiales, a les mêmes armes avec les variantes de détails suivantes: le bassin hexagonal en forme de pyramide tronquée, les fascées ornées d'une rose chacune, et le croissant non figuré posé les cornes en haut (Archives d'Illiez, C, 29). Un bahut de 1662 (chez M<sup>lle</sup> de Nucé, Sion) porte le même croissant et entoure la fontaine de rinceaux. Un dessin assez fruste sur un recueil

de formules juridiques (Archives Marclay, Monthey) donne les armes de Marie-Madeleine de Fonte et de son mari Pierre V Bussien (voir ce nom) dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle; les armes de Fonte y sont la fontaine accompagnée du croissant figuré les cornes en haut et de l'étoile en chef, de 2 rinceaux et de 3 coupeaux en pointe. Armoiries sculptées sur la chaire de l'église de Collombey: fontaine à 2 jets et au bassin hexagonal, surmontée d'un soleil à dextre (à la place du croissant) et de l'étoile à 5 rais à sénestre, accompagnée de 3 coupeaux en pointe, avec les initiales A DF, l'inscription SVIS SVMPTIB et la date 1643. De Vantéry (*Familles montheyssannes et agaunoises*, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Archives cantonales) donne: d'argent à la colonne de fontaine (d'un seul jet) de gueules, adextrée de son bassin du même, à l'eau d'azur, accompagnée d'une étoile à 6 rais d'or à l'angle dextre du chef. D'Angreville a une variante: d'argent, à la fasce d'or chargée de 3 tulipes tigées et feuillées de gueules, accompagnée en chef d'une étoile à 6 rais de sable adextrée d'un croissant contourné du même, et en pointe d'une fontaine de gueules à 2 jets, accostée de 2 étoiles à 6 rais d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 96-97.

## de la Forest

*de Foresta*. Illustre famille noble de Savoie, originaire de la Forest entre Yenne et Saint-Jean-le-Chevelu (Petit-Bugey), citée dès 1232; elle a tenu un rang distingué dans la noblesse des Etats de Savoie, aux armées, dans l'Ordre de Malte, la pratique du droit et de la diplomatie, et a donné à l'Eglise une quinzaine de représentants, dont 3 ont occupé la prévôté du Grand-Saint-Bernard de 1510 à 1563.

*De sinople à la bande d'or frêtée de gueules et accompagnée en chef, à dextre, d'un croissant d'argent.*

Nombreux sceaux. Cf. Dubois: *Armoiries des prévôts du Grand-Saint-Bernard*; Galbreath: *Armorial vaudois*. *Armorial valaisan*, 1946, p. 97 et pl. 33.

## Formaz

Famille d'Orsières citée dès 1300. Diverses branches se sont distinguées par des surnoms: *Requen*, *Taux*, *Chuguet*; bien qu'on ne connaisse pas de liens de parenté, le premier fait penser à Vullelme *Requey*, procureur de Liddes dans la délimitation avec Orsières en 1228, et aussi à la famille *Riquen* (voir ce nom), d'Ardon, et le deuxième rappelle la famille *Tauxe* connue à Leysin dès 1301 et à Ormont-Dessous dès 1436, ou encore les nombreux *Toux* ou *Thoux* cités à Ardon-Chamoson aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Nicod Formaz figure parmi les représentants d'Orsières dans le procès de 1395 avec la prévôté du Saint-Bernard au sujet des bois de Ferret. La famille a donné plusieurs syndics: Jacquemet 1461, Etienne 1538, de La Rosière, Nicolas 1565, Jean 1652, Martin 1688, tous trois d'Issert, Jean 1719, de Praz-de-Fort, Jean 1738, de Ville. Claude, curé de Fully 1658-1675 (Tamini et Délèze; *Vallesia Christiana*, p. 449; ils le nomment aussi Claude *Meunyer*, p. 219, ou *Mennuyer*, p. 473); Grat, chanoine du Saint-Bernard, maître des novices 1715, procureur 1723, et administrateur de Bourg-Saint-Pierre 1725, mort 1729; Jean-François, de Ville, notaire, 1719-1756; Etienne, de Reppaz, mort 1745, et Jean-Pierre, lieutenant, mort 1766 à Strasbourg, moururent au service de France; Pierre-Nicolas, tambour-major pour le Bas-Valais 1756; François-Jean-Nicolas (1757-1809), chanoine du Saint-Bernard, vicaire à Vouvry 1793, à Liddes 1795, à Lens 1804. Jean Formaz fut reçu bourgeois de Chamoson 1662 (Archives de Chamoson, H 56, inventaire

par J. Reymondeulaz). Les Formaz essaimèrent aussi à Sembrancher.

*D'or à un cœur de gueules transpercé de 2 flèches d'azur croisées en sautoir, les pointes en bas, sur 3 coupeaux de sinople.*

Collection Salzgeber 1655; bahut (dans la famille J.-B. Bertrand, Saint-Maurice - Monthey). Bahut du XVIII<sup>e</sup> siècle (famille Cyrille Joris, Orsières). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 97 et pl. 33.

### Fornage

*Fornay, Fornaiio, Fornaiion, Fornaiioz, Fornazo, Fornajoz, Fornageoz, Fornagier*, nom dérivé de *fornarius*: celui qui cuit le pain au four. Famille de Troistorrents. Jordan, de Mellijon, fait une reconnaissance en faveur du duc de Savoie 1457 (Archives de Monthey, D, 56); ses fils Claude et Henri font de même 1487 (ibid., D, 101); Jordan, Jean et François sont parmi les représentants de Troistorrents, qui reconnaissent l'autorité du Valais 1536; Antoine, de Mellijon, syndic de Troistorrents 1560; la bourgeoisie de Monthey alberge à Thomas, de Troistorrents, les moulins du Pas 1588; Claude, syndic de Monthey 1597; François, maître d'école à Saint-Maurice 1632; Claude-Balthazar, de Troistorrents, recteur de la chapelle des Paërnat à Monthey 1721, mort 1745; Jean-Joseph, des Neyres, fait un legs à l'hôpital de Monthey 1757; Jean-Claude, procureur des Neyres, prit part à l'assemblée du 3 octobre 1790 chez les de Lavallaz à Collombey en vue de l'émancipation bas-valaisanne; Jean, syndic de Troistorrents 1838.

*D'argent maçonné de sable à l'ouverture du four de sable rempli d'un feu au naturel.*

D'après la tradition de la famille: une ouverture de four. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 97-98 et pl. 38.

### Fornay

Famille dont le patronyme indique un gardien ou voisin d'un four. Cette famille est originaire de Bret, localité située entre Saint-Gingolph et Meillerie, dans le Chablais savoyard; elle a essaimé à Saint-Gingolph/Suisse. Léon-Benjamin fut reçu bourgeois de Saint-Gingolph le 12 janvier 1925 et naturalisé Valaisan le 23 janvier 1925; Joseph-Emile, né 1906 à Saint-Gingolph, fut reçu bourgeois le 18 mai 1949 et citoyen valaisan le 11 février 1950.

*Fascé ondé d'argent et d'azur de 6 pièces, au pal brochant de gueules chargé d'un four d'argent maçonné de sable, allumé de gueules.*

Armes modernes. Le four évoque le patronyme; les couleurs, Saint-Gingolph, Valais, Savoie. Les fascés ondées, le lac Léman, qui baigne Saint-Gingolph ainsi que Bret.

### Forte

Des familles de ce nom, originaires d'Italie, ont été naturalisées dans les cantons du Tessin, Saint-Gall, Uri, Zurich. En Valais, la famille Forte s'est établie à Sierre en la personne d'Ernest Eugen, né à Walenstadt (Saint-Gall) en 1936, reçu bourgeois de Sierre le 5 juin 1965 et naturalisé Valaisan le 26 juin 1965.

*Coupé: au I d'or à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules, couronnée d'or; au II de gueules à 3 quartefeilles d'or, posées 2 et 1.*

Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1978, aux Archives cantonales, d'après l'Officine héraldique Vallardi, de Milan.

### Fournier de Marcossey

*Fornerii, Forneri, Fornery, Forney, Fornier*. Famille noble de Cluses (Faucigny), connue dès 1236, qui posséda la seigneurie de Marcossey, entre Cluses et Viuz, dont elle prit le nom; elle joua un rôle marquant du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle et donna: Guillaume, chanoine et doyen de Sion 1349-1362, chanoine de Genève 1355 et de Lausanne 1356, évêque de Gap 1362, puis de Genève 1366, mort 1377; il obtint de l'empereur Charles IV la révocation (1366) du vicariat impérial accordé (1365) à Amédée VI de Savoie dans les diocèses de Genève, Lausanne et Sion. Pierre, de Cluses, chanoine de Saint-Maurice 1393, chantre 1398, curé de Collombey 1400, de Choëx 1402, sacristain 1426, abbé 1434-1438, conseiller du duc Louis I<sup>er</sup> de Savoie, mort après 1446; cet abbé n'est pas cité par Foras, qui l'ignorait, mais son origine et ses armes ne permettent pas de mettre en doute la parenté de l'évêque et de l'abbé (communication du comte Pierre de Viry au chanoine Dupont Lachenal, 23 novembre 1925).

*D'azur au lévrier dressé d'argent, colleté de gueules.*

Sceaux, clef de voûte à l'église d'Aigle XV<sup>e</sup> siècle, sculptures (Musée de Genève). Guichenon, *Armorial de Bresse et de Bugey*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 98; Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*; Galbreath: *Armorial vaudois*; W. Deonna: *Pierres sculptées de la vieille Genève*, 1929, n<sup>os</sup> 436 et 707.

### Fragnière

*Fragneri, Franière*, indique un lieu planté de frênes, une *frênaie* (*fraxinetum*). Famille de l'ancienne paroisse de Nendaz, où paraissent Guillaume *Fragneri* en 1248, Vullermet *Fragneri* de Veysonnaz en 1408; une branche acquit la bourgeoisie de Nendaz en 1673. La famille a donné un notaire à Sion en 1813 et plusieurs ecclésiastiques, dont Joseph-Antoine (1835-1912), de Clêbes, capucin sous le nom de P. Sébastien, l'un des fondateurs du scolasticat de l'Ordre à Saint-Maurice, qu'il dirigea 1884-1889, gardien des couvents de Fribourg 1881, Bulle 1889, Saint-Maurice 1893, Sion 1896; Henri (1883-1929), capitaine aumônier 1915, curé de Troistorrents 1924. Henri (1905-1967) de Sion, député 1937-1945; Henri, né 1915 à Veysonnaz, avocat et notaire, juge cantonal 1960-1967, président du Tribunal cantonal 1963-1964, juge fédéral 1968-1982.

*D'argent au bouquetin au naturel issant de 3 coupeaux de sinople.*

Communication de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 98 et pl. 29.

### Fraisier

Variantes du nom *Frezier, Frésier, Fraisier*. Vieille famille du Chablais (Haute-Savoie) établie à Vailly; selon J. Baud, elle pourrait être originaire d'Ecosse et aurait porté primitivement le nom de *Fraser*. La famille *Frésier* a donné de nombreux ecclésiastiques, dont les frères Jean-Louis, prêtre 1647, mort 1674, et André, prêtre 1650, docteur en théologie, mort 1690. La famille apparaît en Valais avec Pierre Fraisier, de Vailly, né en 1784, cultivateur à Riddes, cité dans le recensement de 1829. La famille a été naturalisée valaisanne avec bourgeoisie de Riddes en 1871.

*D'argent à 3 fraises de gueules tigées et feuillées de sinople, posées 1 et 2, au chef d'azur chargé d'un soleil figuré et rayonnant d'or.*

*Armorial du Chablais*, J. Baud, f<sup>o</sup> 85. Armes parlantes.



## de Franc

La famille *Franc* alias *Karmentran*, originaire de Beaufort, en Tarentaise (Savoie), puis bourgeoise d'Evian, s'établit avant 1500 à Saint-Maurice, où elle acquit la bourgeoisie et joua un rôle en vue. Le duc de Savoie Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> lui accorda une confirmation de noblesse par lettres du 1<sup>er</sup> décembre 1626. Elle a donné, entre autres personnalités, Joseph I Tobie Franc, abbé de Saint-Maurice de 1669 à 1686. Famille éteinte en 1869.

I. — *De gueules à la marque formée du chiffre 4, la haste barrée d'une traverse et appuyée de 2 étais d'argent, cantonnée en chef de 2 étoiles d'or.*

Armes primitives antérieures à l'anoblissement, portées par Antoine Franc alias Karmentran.

II. — *Ecartelé: aux I et IV d'argent à la tour carrée et crénelée de gueules, ouverte de sable; aux II et III d'azur à 4 losanges d'or posés en carré.*

Armes confirmées par le diplôme de 1626. Les 4 losanges proviennent des armes Quartéry qu'on trouve dès 1610 en écartelure avec la tour pour le même Antoine Franc, syndic, époux de Pernette de Quartéry; la tour crénelée est peut-être un rappel de Beaufort (*beau fort*).

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 98, pl. 36. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971, pp. 176-178.

## Franc

*Franc* alias *de Cabulo* ou *du Châble*, famille originaire de Marendeux sur Monthey, déjà citée en 1353, 1409, distincte de la famille *Franc* alias *Karmentrand* de Saint-Maurice. La famille montheyenne a donné plusieurs magistrats, dont plusieurs syndics: François 1599, Guillaume 1618, François 1726-1727, Joseph 1732, Hubert 1753, Joseph 1760; en outre, Amédée, frère du syndic François, notaire, lieutenant 1599; Louis, notaire, curial 1614; Emmanuel, vice-châtelain 1790-1808; Joseph-Hubert, frère du précédent, procureur bourgeois 1786, président de la Ville vers 1800, commissaire aux fiefs 1809, assesseur 1833, épouse Sophie Du Fey. Joseph, lieutenant au service d'Espagne 1778. Léon (1822-1902), chimiste et pharmacien, auteur d'études sur l'indigénat des Celtes en Valais, l'origine du mot *Valais*, une hache préhistorique trouvée à Vérossaz, la station de Morgins et ses environs, la généalogie Franc (manuscrit chez M<sup>me</sup> Carraux, Sierre). Dans le clergé: Pierre, de Vouvry, capucin 1691; Jean-Pierre, de Collombey, recteur de Troistorrents 1681, de Monthey 1708, mort 1720; César (1843-1911), de Monthey, vicaire à Monthey 1872, curé de Muraz 1874. Valentin, de Monthey, se fixa à Martigny et y acquit la bourgeoisie en 1876.

*D'or à 3 pals de gueules, au chef de gueules chargé d'un soleil figuré et rayonnant d'or.*

Fourneau de 1772 avec les initiales M. F. (dans la famille Rithner, Outre-Vièze); sceau d'Hubert Franc, 1780 (Archives Marclay, Monthey); pierre tombale d'Adolphe Franc (1836-1868). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 98-99 et pl. 38.

## Franchini, Frankiny

Famille du val Calanca, dans les Grisons, à laquelle se rattachent plusieurs rameaux naturalisés en Valais avec droit de bourgeoisie dans les communes de Glurigen 1871 (district de Conches), Lax (Conches) 1907, Charrat (Martigny) 1957, Savièse (Sion) 1962.

*Coupé: au I d'argent à un dextrochère vêtu d'azur mouvant du flanc dextre et tenant 3 roses de gueules tigées et feuillées*

*de sinople; au II barré d'argent et de gueules de 6 pièces, le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable.*

Armoiries des Franchini de Poschiavo, selon *Almanacco dei Grigioni*, 1939, pp. 44-45.

## Franzen

*Fransen, Frantzen, Franczen, Franchen, Franson, Frances.* Aus dem Genitiv des Vornamens *Franz* gebildeter Name. Die seit dem 14. Jh. in Betten und Goppisberg bekannte Familie verbreitete sich auch im Goms (in Lax, Fiesch u. a. Orten) und nach Brig. Mehrere Mitglieder dieser Familie waren Meier von Mörel und Raron, auch Boten des Zentrums Raron zum Landrat. Nikolaus (1811-1865) von Lax, war 1853 Feldprediger in päpstlichen Diensten und 1856-1865 Pfarrer von Brämis (Bramois). Viktor (1851-1919), Grossrat 1901-1913; Theodor (1900-1976), Grossrat 1933-1945, Gemeindepräsident von Mörel.

I. — *In Silber, über grünem Dreieck, ein schwebendes schwarzes Tatzenkreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern und beim Querbalken beseitigt von 2 ebensolchen Sternen.*

Sammlung von Riedmatten, mit Jahreszahl 1723, im Haus Franzen in Lax.

II. — *In Rot, auf grünem Dreieck, ein silberbordierter blauer Kantenwürfel, begleitet von 4 sechsstrahligen goldenen Sternen (2, 2).*

Grabstein des V. F., 1863, in Mörel. Vgl. *Walliser Wapenbuch*, 1946, S. 99 und T. 14.

## Frasseren

Variante: *Frosseran* 1655, *Frasseren* 1671, *Frasserens* 1761, *Frasserend*, *Frasserin* 1899. Famille qui pourrait être originaire de la région de Vallorcine et Argentières où l'alpage des *Frasserands* pourrait rappeler son nom. La famille est citée dès le XVII<sup>e</sup> siècle dans l'ancienne grande commune et paroisse de Martigny, notamment à Trient où l'on rencontre, en 1761, François-Joseph *Frasserens*; le recensement de 1829 mentionne à Trient 20 membres de cette famille; celle-ci est encore aujourd'hui bourgeoise de l'actuelle commune de Trient.

*D'azur à une tour d'argent, ouverte du champ, posée sur 3 coupeaux de sinople, et cantonnée en chef de 2 fleurs de lis d'or.*

Communication de M. Jules Frasseren aux Archives cantonales, 1953.

## Frégand

Famille originaire d'Antrona dans le val d'Ossola, province de Novare, dont un membre, Hans *Friganti*, fut reçu bourgeois de Sion le 12 février 1475 et fonda une famille dont le nom passa par les formes *Friganti*, *Freganti*, *Frégant*, *Fraegand*, *Frégan*. La famille a donné des notaires; 3 bourgmestres de Sion: Pierre en 1512, Antoine en 1524, Jean en 1526; Aymon, châtelain de Bramois, et Granges en 1643; Charles, recteur de Saint-Pierre-de-Clages en 1659. Famille éteinte au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à un dextrochère de carnation mouvant du flanc sénestre, tenant une branche de rosier de sinople, ornée de 3 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, posées 1 et 2, le tout cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Sculpture sur une poutre du chalet de Wolff, aux Zéfauges (Mayens-de-Sion), 1693, aux armes d'alliance Frégand-Kuntschen; d'Angreville, 1868 (roses entières de gueules).

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 100 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Frély, Frily

*Frederici, Friderici, Friderich, Fridrich, Freliz, Frely, Frel, Frili*: prénom. Famille issue d'une ancienne famille Lambaner, originaire de Loèche-les-Bains, où elle est citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, éteinte au XVI<sup>e</sup> siècle. La famille *Frély* citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans la région de Loèche puis de Sierre est aujourd'hui éteinte dans le Haut-Valais, mais subsiste dans le district de Sierre où elle s'orthographie *Frély* dans les communes de Chandolin, Chippis, et *Frily* dans la commune de Miège. Guillaume Lambaner, clerc, mentionné 1215-1246; Pierre, fils de feu Ulric, de Loèche, reçoit de l'évêque Aymon de Châtillon le pré dit de Drône à Ayent 1316; Jean, fils de feu Pierre, de Loèche-les-Bains, est procureur de Loèche lors de l'alliance avec Frutigen 1355; Jean *Albus* ou *Albi* Lambaner, de Loèche-les-Bains, bourgeois de Loèche, représente cette commune aux alliances avec Loetschen de 1366 à 1380 et au traité avec la Savoie de 1400; Rolet, fils de feu Aymonod Lambaner, de Loèche, porte-parole de Loèche dans l'opposition à Guillaume II de Rarogne 1416, témoin à une fondation pie 1435. Aymon *Frederici* Lambaner, de Loèche, mort entre 1310 et 1315, paraît être la souche de la famille *Frily*; Willermod *Frederici* ou *Freliz*, son fils, est cité dès 1315, député de Loèche 1335; Jean, frère de Willermod, représente le consortium de l'ancien aqueduc de Tourtemagne 1346; un autre Willermod figure parmi les représentants de Loèche dans l'alliance avec Loetschen et Gasteren 1367, l'alliance avec Loetschen 1380 et la paix avec la Savoie 1387; à ce dernier traité participe aussi Valzrodus, fils de feu Aymonod *Frederici* de Salquenen; Jean, sautier épiscopal de La Soie 1377-1402; un autre Jean *Friderici* ou *Friderich, Fridrich*, de Loy, représente Loèche lors des traités de 1392 avec la Savoie et 1393 avec Gessenay, et paraît encore en 1402; Jean *Frely*, de Salquenen, copropriétaire de l'alpe de Merdesson sur Sierre 1455; Bérod *Frely*, de Salquenen, député à la Diète 1477; Jean, notaire vers 1515; Hugo, major 1526, député lors de l'alliance avec la Savoie 1528; Gilg, Gilles ou Egid, major 1553; Antoine, de Tourtemagne, jésuite, professeur de rhétorique à Lucerne 1753, Porrentruy 1761, Brigue 1761-1763. De Sierre: Adam, gouverneur de Monthey 1553-1555; François, gouverneur d'Évian 1560-1562, capitaine général 1572, grand-châtelain 1574 et 1582, dont une fille, Catherine, épouse Baruch Courten 1583; Jean, grand-châtelain 1568; Pierre, de Miège, étudiant à l'Université de Fribourg-en-Brisgau 1582, curé de Vissoie 1586, premier doyen du décanat de Sierre 1590, chanoine de Sion 1599, mort 1622.

*D'or à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un trèfle de sinople à la tige nouée et, en pointe, d'une rose de gueules boutonnée d'or et barbée de sinople.*

Panneaux des gouverneurs, Monthey; d'Angreville remplace les feuilles de rosier par un trèfle. Sceau de Gilg, 1554 (Archives de Loèche-les-Bains). Une fleur de lis surmontée d'une étoile à 6 rais (Wick et de Riedmatten). Plat d'étain du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Musée de Genève. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 100 et pl. 22.

## Friderich

*Friedrich, Friderich, Fridrich*; ancien prénom: *Fridericus, Frédéric*. Famille bourgeoise de Saint-Gall dès 1413, qui a donné à cette ville des bourgmestres, baillis, bannerets, membres du Petit Conseil; un rameau est devenu bourgeois

de Genève en 1771; un autre rameau émigra dans les Vosges au XVII<sup>e</sup> siècle et acquit la bourgeoisie de Châtenois; on cite Vendlin 1760, Antoine 1800, Charles (1840-1912); Eugen August, directeur à Monthey, né à Mulhouse (Allemagne) en 1874, fut reçu bourgeois de Salins le 20 mai 1917, et citoyen valaisan le 26 mai 1917.

*D'azur à une main gantée d'argent timbrée d'une croix, pattée de gueules issant d'une nuée d'argent.*

Sceau moderne. Communication de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 100.

## Fridli

Diese 1871 in die Burgerschaft von Leuk-Stadt aufgenommene Familie dürfte aus Graubünden stammen, wo eine gleichnamige Familie vor 1800 in Davos bekannt ist.

*In Blau, über grünem Dreieck, ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender silbergeharnischter Rechterm, mit goldenem Armband, der ein zerbrochenes silbernes Schwert mit goldenem Griff hält, darauf eine linksgewendete silberne Taube, das Ganze begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, der eine im linken Obereck, der andere im rechten Untereck.*

Glasgemälde von 1953 im Burgersaal von Leuk-Stadt. Redendes Wappen: die Friedenstaube auf einem zerbrochenen Schwert.

## Frily

Voir: *Frély*.

## Fritz

Variante du patronyme: *Friez, Friez*. Famille populaire du prénom Frédéric. Famille originaire de l'ancien grand-duché de Bade (aujourd'hui Land de Bade-Wurtemberg); Jean-Frédéric Fritz, maréchal-ferrant, a été reçu citoyen valaisan et bourgeois de la commune de Leytron le 6 décembre 1849.

*D'or à la bande de gueules accompagnée de 2 fers à cheval de sables percés du champ.*

Armes parlantes adoptées par la famille, 1978. La bande et les couleurs or et gueules rappellent le pays de Bade; les fers à cheval évoquent la profession de Jean-Frédéric Fritz, maréchal-ferrant; les 3 couleurs or, gueules, sable, sont celles de l'Empire d'Allemagne, aujourd'hui Allemagne fédérale.

## Friziani

Famille italienne, originaire de Cremona, dont un rameau a été naturalisé valaisan en 1954, avec droit de bourgeoisie à Chermignon; Aldo-Roger et Flora Carmen furent réintégrés le 2 mars 1954; Ida-Mathilde, née Couturier, fut aussi réintégrée le 27 janvier 1954.

*Coupé: au I d'azur à 2 étoiles à 8 rais d'or; au II de gueules à un pal d'argent; le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable, languée de gueules et couronnée d'or.*

Institut Vallardi, Milan. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1980.

## Fromentin

Sion

Famille de la vallée des Ormonts, dans le Chablais vaudois, où le hameau de Fromentin a probablement un rapport avec cette famille; celle-ci, mentionnée dès 1402 et encore existante à Ormont-Dessus, s'est répandue à Massongex où elle existe, ainsi qu'à Saint-Maurice au XVIII<sup>e</sup> siècle. A Sion, une famille est mentionnée dès le XIV<sup>e</sup> siècle; un rameau



apparaît avec Guillaume, originaire des Ormonts, habitant Sion, où son fils Georges, marchand, est reçu bourgeois le 9 mars 1716. La famille de Sion est éteinte.

*D'azur à un dextrochère vêtu d'or, mouvant de dextre, tenant 3 épis barbés, tigés et feuillés du même, flanqués de 2 étoiles à 5 rais, aussi d'or, et accompagnés de 3 monts de sinople en pointe.*

Lettrine armoriée (sans couleur) en tête de la bourgeoisie de Georges (*Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 22/104). Variantes à Saint-Maurice et Massongex. Armes parlantes: des épis de froment. Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Frossard

*Frossart*; ce nom paraît dériver de l'ancien prénom germanique *Frogarius*. Une famille de ce nom est citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans la baronnie épiscopale d'Ardon-Chamoson. Selon le doyen Carrupt (mort 1811), les Frossard seraient issus des Broit; ceux-ci, largement représentés encore en 1571 à Chamoson et Grugny, figurent sans doute sous la graphie de Bruyt dans un acte de 1481 (Archives de Chamoson, A3) où l'on mentionne parmi les bourgeois d'Ardon-Chamoson Guillaume et Perrier de Bruyt. Jacques Frossart de Chamoson achète une pièce de terre 1338 (*Blätter aus der Walliser Geschichte*, III, 399); mentionnée dès 1470 à Ardon, la famille donne: Jean-Claude, maire 1810-1813, vice-président du dizain de Conthey 1822-1823; François-Joseph (1797-1852), curé de Port-Valais 1823, curé de Vionnaz 1828-1852, doyen du décanat de Monthey 1844, chanoine de Sion 1837; Basile-Antoine (1833-1875), neveu du précédent, chanoine du Saint-Bernard, économiste 1859 puis prieur du Simplon 1862-1875; Maurice, député au premier Grand Conseil 1840; Alfred, avocat, président du Tribunal du district de Conthey 1891-1906. Il faut sans doute rattacher à cette famille Sébastien Frossard, notaire, qui stipule à Conthey-Place en 1618. Une famille de même nom existe aussi à Liddes, à laquelle appartiennent 4 chanoines du Saint-Bernard. La famille a donné 6 députés au Grand Conseil de 1847 à 1917.

I. – *De gueules à 2 palmes de sinople croisées en sautoir, accompagnées en chef d'un cœur enflammé d'or et en pointe d'une fleur de lis aussi d'or.*

Sculptures anciennes dans la maison Frossard à Liddes; plats modernes; armes portées par les deux familles de Liddes et d'Ardon. Communication de la famille sédunoise, 1975. Variante: 2 branches de feuillage d'argent à la place des palmes. Autre variante: de gueules à un chevron versé de sinople chargé en pointe d'une fleur de lis d'argent avec 2 croissants du même sur les bras du chevron, et un lion d'or en chef dressé entre lesdits bras.

II. – *De gueules au chevron versé de sinople chargé d'une fleur de lis d'argent en pointe, et de 2 croissants d'argent sur les ais, le tout accompagné, en chef, d'un lion dressé d'or.*

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 101.

## Fruzzini

Aus Prato (Tessin) stammende Familie, die anfangs 19. Jh. nach Brig übersiedelte, wo sie inzwischen erloschen ist. Pater Josef (1816-1880) von Brig, Jesuit, wirkte als Priester und Professor in der Schweiz, in Frankreich und in den Vereinigten Staaten von Amerika; er starb in Buffalo. Sein Bruder, Pater Leopold (1821-1854) ebenfalls Jesuit, war 1845-1847 Professor in Brig und später Volksmissionar in Deutschland.

*In Blau, über grünem Dreieck, 3 sechsstrahlige goldene Sterne (1, 2) überhöht von einem gestürzten, gebildeten goldenen Halbmond.*

Glasgemälde in der Kollegiumskirche von Brig, Mitte des 19. Jh. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 101 und T. 7.

## Fumey

*Fumex, Fumet*. On rencontre ce nom en Savoie; en Valais, il apparaît vers 1700 à Vouvry, où l'on cite en 1729 Claude et son fils Nicolas. Joseph-Antoine, syndic de Vouvry 1754, châtelain et procureur 1764, fiscal de Saint-Maurice 1776-1782; Michel, président de Vouvry 1837-1844; Alexandre (1807-1889) président de Vouvry 1845-1846, 1850-1854, député 1861-1865.

*Coupé: au I d'azur à une soupière d'or d'où émane un fumet du même, flanquée de 2 étoiles à 5 rais d'argent; au II de gueules à 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce.*

Portrait de 1836, dans la famille Orsat-Zen Ruffinen, Sion; autre portrait, dans la famille Vital Cornut, Vouvry. Jeu de mot: fumet, arôme. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 101 et pl. 39.

## Füntiner

*Funtiner, Funtgener, Fungener, Fintiner, Fontaney*. Bereits 1416 zur Burgerschaft von Visp gehörende, daselbst im 16. Jh. erloschene Familie. Peter, von Visp, ist 1445 urkundlich erwähnt. Peter, Grosskastlan von Visp in den Jahren 1497, 1505 und 1509, wurde 1519 als heftiger Gegner des Kardinals Schiner mit dem Kirchenbann belegt.

*In Blau ein schreitendes silbernes Lamm auf grünem Boden.*

Siegel von 1497 des Grosskastlans Peter (Archiv der Burgerschaft von Sitten). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 101 und T. 11.

## Furger

*Furgger*. Erloschene Familie des Zendens Brig. Peter war 1458 Meier von Ganter, Kaspar 1542 und 1552 Kastlan von Brig, 1543-1565 Zendenhauptmann, 1548-1550 Landvogt von Saint-Maurice. Diese Familie liess sich zu verschiedenen Zeiten in Graubünden nieder; sie wurde in Vals und seit dem 19. Jh. auch in Chur eingebürgert, verzweigte sich aber auch nach den Kantonen Uri und Schwyz. Gegen Ende des 19. Jh. kehrte ein Zweig von Uri nach Visp zurück, wo dessen Angehörige im Jahre 1870 als Bürger aufgenommen wurden.

*In Rot ein silberner Hut mit Stulp, über 2 sechsstrahligen goldenen Sternen nebeneinander.*

Wappen der Bündner Familie; vgl. Gieri Casura: *Bündner Wappenbuch des Vorderrheintals*, Ilanz 1937, S. 34 und T. 42. Die Walliser Familie führt das gleiche Wappen; vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. III, S. 362.

Ein Siegel von Peter Furgger an einer Urkunde von 1582 zeigt, über einem grünen Dreieck, eine Hausmarke, darauf ein Kreuz, ebenso ein Wappen auf einem Balken von 1539 in Brig mit der Inschrift: *Hilprandus Furger anno Salutis*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 102.

## Furer Sion

Des familles *Furer* ou *Furrer* sont connues dans presque tous les districts du Haut-Valais dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Plusieurs représentants du nom se rencontrent aux XV<sup>e</sup> et

XVI<sup>e</sup> siècles, sans qu'il soit possible de préciser leurs liens éventuels. Hans Zer Fluo est reçu bourgeois de Sion le 8 avril 1488; son fils, nommé aussi Hans Zer Fluo alias Furer, a laissé une veuve, Antonia, qui présente le 8 décembre 1527 la lettre de bourgeoisie de Sion de son beau-père pour confirmation. A une famille de Bürchen (Rarogne) se rattache Nicolas Furer, bourgeois de Sion, notaire apostolique, secrétaire de la Diète, sautier d'Hérens 1517, vice-grand-bailli 1527, mort après 1532. Martin Furer est bourgmestre de Sion en 1529.

I. — *D'argent à un tau de sable accosté de 2 cœurs de gueules.*

Sceau du vice-grand-bailli Nicolas, 1527; *Walliser Jahrbuch*, 1944. Variante: un ancien vitrail à l'église de Rarogne, relevé par E. Wick donne le champ de gueules et le tau, avec une traverse supplémentaire à dextre, sur 3 coupes de sinople, sans les cœurs.

II. — *De gueules à une ancre d'or sans trabe, soutenue de 3 coupeaux de sinople en pointe et cantonnée de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

D'Angreville, 1868, qui indique: «famille patricienne de Sion en 1339» et «Martin, bourgmestre de Sion, 1529». L'*Armorial valaisan* de 1946 donne l'ancre avec trabe. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 101. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Furrer

Bezirk Goms

Der Familienname leitet sich von der Ortsbezeichnung *Fure* ab, die entweder als *Furche* oder als *Furuh* interpretiert worden ist, wobei letzteres Wort im heutigen Dialekt den Rand eines Ackers bezeichnet. Im 14. Jh. erscheint in Fieschertal eine Familie *Furen* oder *Furer*, die sich im 16. Jh. nach Mühlebach und später nach Biel und Ritzingen verbreitete. Martin Furer, von Ernen, tritt 1392 im Vertrag mit Savoyen auf. Johann Franz Furer, alias Clausen (1668-1727), von Ritzingen, war 1690-1710 Pfarrer von Grengiols, 1692 Domherr von Sitten und 1710-1727 Pfarrer von Mörel. Im Bezirk Goms ist die Familie erloschen.

*In Rot, über grünem Dreieck, ein linksgewendetes goldenes Winkelmass vor einem achtstrahligen goldenen Stern.*

Porträt des R. D. Furer, alias Clausen, 1710, im Pfarrhaus von Mörel. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 101 und T. 2.

### Furrer

Bezirk Raron

Die im Bezirk Raron niedergelassene Familie scheint aus Törbel (Bezirk Visp) zugezogen zu sein. Peterlin Furer, aus der Pfarrei Raron, wird in einer Urkunde von 1416 in Sitten erwähnt. Stefan, von Birchen, Notar, war 1476 Pfarrer von Raron, als die Kirche durch eine Überschwemmung zerstört wurde; von 1487 bis 1506 war er Domherr von Sitten; Peter, der sich bis 1532 durch seine politische Betätigung hervortat, wurde am 11. November 1506 in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen. Pater Sigismund (1788-1865) aus Unterbach, Kapuziner, Professor in Sitten, 1840-1843 Provinzial seines Ordens für die Schweiz, zeichnete sich auch als Historiker aus. Johann Christian, von Birchen, Notar, 1835-1837 Grosskastlan von Raron, 1839 Meier von Mörel, war 1843 der letzte Talamann von Gehren; er starb 1865 in St. Niklaus. Christian (1803-1865), Grossrat 1847-1850.

I. — *In Silber ein aus einem roten Herz wachsender grüner Baum, überhöht von einem fünfstrahligen roten Stern und beseitet von 2 ebensolchen Sternen.*

Wappen auf einem Ofen von 1594 im Hause des P. Sigismund in der Salzgäbe zu Unterbach.

II. — *Gespalten von Silber und Rot, vorn ein halbes rotes Rad, hinten eine halbe silberne Lilie, beide Figuren am Spalt.*

D'Angreville, 1868, weist dieses Wappen der Familie von Unterbach zu. Vgl. auch *Walliser Jahrbuch* 1938. Halbredendes Wappen, indem das Rad auf die Ähnlichkeit des Familiennamens mit dem Wort «Führer» (eines Wagens) anspielt.

III. — *In Rot ein abnehmender goldener Halbmond, beseitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Glasgemälde von 1693 im Gemeindehaus von Unterbach. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 101 und T. 16.

### Furrer

Bezirk Visp

Im 14. und 15. Jh. erscheint eine andere Familie *Furrer*, die sich meistens nach einem in der Gemeinde Zeneggen gelegenen Ort *Furen* nennt. Diese Familie ist auch seit alter Zeit in Staldenried bekannt, wo sie oft unter ihren früheren Namen *unter der, an der, auf der Furen* genannt wird; sie gab mehrere Zweige nach Stalden, Grächen, Eisten usw. ab, wo sie fortan *Furer* oder *Furrer* hiess. Eine Familie *Furrer*, aus Zermatt, liess sich zwischen 1455 und 1525 in St. Martin im Eringertal nieder und zog später nach Sitten.

Johann *auf der Furen* wurde 1489 Bürger von Visp. Peter, von Visp, studierte in Freiburg im Breisgau, wurde 1618 Domherr von Sitten, 1620 Pfarrer von Raron, 1623 von Visp, 1624 Domdekan von Valeria und 1629 Generalvikar; 1630 von den Patrioten verbannt, starb er als Kapuziner. Philemon, geb. 1926, Grossrat 1969-1981, Gemeinderat und Präsident von Staldenried.

I. — *In Rot 2 sechsstrahlige goldene Sterne nebeneinander über grünem Dreieck.*

Ofen und Truhe im Furerhaus in Staldenried, 1753 Malerei im Burgersaal des Zermatterhofes für die Familie von Zermatt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 101 und T. 11.

II. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein goldenes Hochkreuz, überhöht von einem gestürzten gebildeten silbernen Halbmond zwischen 2 fünfstrahligen silbernen Sternen.*

Wappen des Nikolaus Furrer, 1662, in der Ritikapelle in Eyholz. Variante ohne Halbmond auf einem Ofen von 1740 für die Familie *Furrer* von Mund (Bezirk Brig). Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

### Fussen

Alte Familie von Ems.

*In Blau, auf grünem Dreieck, ein silberner Stiefel, überhöht von einem sechsstrahligen silbernen Stern und beseitet von 2 ebensolchen Sternen.*

Wappen auf einem Ofen im Hause E. Tscherrig in Ems. Der Stiefel als Fussbekleidung dürfte auf den Familiennamen hinweisen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 102 und T. 19.

### Gabioud

La famille *Gabioud* ou *Gabiod* est connue à Orsières depuis le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, et habite principalement le village de Somlaproz. On cite Nicolas, mort 1666 au service du Piémont, et Jean-Pierre Etienne, mort 1761 en Espagne au service de France. Lucien (1906-1970) chanoine du Saint-Bernard, prieur de l'hospice 1943-1950. Une branche s'établit en 1730 à Sembrancher, d'où un rameau alla à Sion vers 1850. Etienne, avocat à Sion, mort 1883; Joseph et Pierre furent reçus bourgeois de Sion le 28 avril 1891; Joseph, notaire, mort 1916, dernier de la branche sédunoise,



légua ses biens à l'orphelinat des garçons à Sion. Gaspard-Etienne (1829-1883) de Sion, avocat et notaire, député 1869-1877, sous-préfet du district de Sion 1872-1873; Joseph (1861-1916) de Sion, sous-préfet du district de Sion 1898-1899, major; René, né 1921, d'Orsières, député, 1969-1981.

*D'azur à un oiseau arrêté d'argent sur un mont rocheux du même, surmonté en chef d'une couronne d'or entre 2 étoiles à 6 rais aussi d'or.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 102 et pl. 33. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Gaidon, Guédon

Variante: *Gaidon*, *Gaydon*, *Guédon*. Ce patronyme se rencontre dès le XVI<sup>e</sup> siècle en Faucigny, notamment à Sallanches, puis dans les régions voisines: Megève au sud, Morzine et Saint-Jean d'Aulps au nord. Dans ces diverses branches, la famille a donné de nombreux ecclésiastiques, entre autres: Guérin, de Saint-Jean d'Aulps, mort en 1572, et Nicolas-Philippe (1804-1864), de Megève, deuxième supérieur général de la Congrégation des missionnaires de Saint-François-de-Sales, auteur de notes historiques sur celle-ci. Une branche de la famille originaire de Saint-Jean d'Aulps s'est établie au XIX<sup>e</sup> siècle à Collombey-Muraz et y a été naturalisée Valaisanne, avec bourgeoisie de Collombey-Muraz. Elle orthographie actuellement son nom *Guédon*. Une branche de la famille *Guédon* est devenue bourgeoise de Selkingen en 1866, et une branche *Gaidon*, de Feschel en 1897.

*De sable au chevron abaissé d'or, accompagné de 2 étoiles à 5 rais d'argent en chef, et d'une tête de loup arrachée, d'or, en pointe.*

*Armorial manuscrit du Chablais*, J. Baud (Académie chablaisienne, Thonon); renseignements de la famille; communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1982.

## Galladé

Famille connue à Lorch am Rhein (Hesse) dès les environs de 1700, où elle est citée d'abord sous les formes *Galati*, *Gallati*, *Galladi*, qui paraissent indiquer une plus ancienne origine italienne, puis sous les formes *Galathin*, *Gallade*, *Galladé*. La famille se déplace ensuite à Nastätten, St. Goar et Wiesbaden (Hesse) d'où Charles (1859-1919) vint en Suisse, à Nyon (Vaud) d'abord, ensuite à Sion; son fils Pierre-Jules (1903-1940) a été reçu bourgeois de Sion le 23 avril 1933 et citoyen valaisan le 13 mai suivant.

*Tiercé en paile renversé: au I de sable à un coq d'or, crêté, becqué, barbé et membré de gueules; au II d'or à une grappe de raisin de gueules, tigée et feuillée de sinople; au III de gueules à un livre ouvert d'argent avec la tranche d'or.*

Armes modernes. Le coq, *gallo*, ou *cochet*, *galletto*, évoque le patronyme; le raisin évoque l'activité exercée par la famille, de Lorch à Wiesbaden; le livre rappelle Pierre Gallade (1708-1780), jésuite, D<sup>r</sup> en théologie et droit canon, professeur et recteur de l'Université de Heidelberg; les 3 champs sont aux couleurs de l'Allemagne. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Gallay, Galley

Cette famille, dont l'orthographe du nom a varié, est originaire de Prez-vers-Noréaz, d'où Josse s'établit à Fribourg et y fut reçu dans la Bourgeoisie privilégiée en 1595. Jacques, de Fribourg, menuisier, vint à Saint-Maurice et fut

reçu bourgeois le 24 juin 1745 (1500 florins, un sceau et un gobelet); il fut la souche d'une famille distinguée.

I. — *Ecartelé en sautoir de gueules et d'azur à 4 fleurs de lis d'or.*

Armes portées par Marie-Josette Gallay, épouse du grand bailli Valentin Sigristen. Les fleurs de lis, en évoquant la France, *Gallia*, veulent sans doute illustrer le nom. Les couleurs rouge et bleu sont celles de Saint-Maurice.

II. — *De gueules à la barre d'argent chargée de 3 étoiles à 5 rais de gueules.*

Sceau du chanoine Nicolas Gallay (1784-1844).

III. — *De gueules au chevron sommé d'une croix latine, accompagné de 3 étoiles à 6 rais, 2 en chef et 1 en pointe, le tout d'or.*

Ces armes sont aussi portées par la famille d'origine fribourgeoise, comme par une autre famille de même nom, originaire de Chevenoz (Haute-Savoie), qui a essaimé en Valais où Jean, Jean-Pierre et Joseph furent reçus bourgeois de Saint-Maurice en 1818; François et Hippolyte, bourgeois de Massongex en 1853. Familles bourgeoises domiciliées (1970). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 102-103. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971, pp. 182, 184, 186.

## Gallesy

Ancien prénom: *Gallesius*, *Galleis*, *Gallois*, *Galois*. Famille du Centre qui paraît en 1304 à Conthey avec Jean *Gallicios*. Un autre Jean *Galeys* est témoin à La Soie en 1360; Jean *Galeitz* ou *Galey*, de Lens, participe à l'alliance avec Gessenay en 1393; un notaire Jean *Galesii* ou *Gallesii* stipule à Granges de 1386 à 1408. Il est peut-être le père d'Antoine et Jean *Galesii*, *Gallesii* ou *Galesy*, frères, bourgeois de Sion; ce dernier prit une part active aux affaires publiques jusqu'en 1449; clerc juré de la chancellerie épiscopale, il participe à la fixation des statuts de Sion en 1414, châtelain de Sion 1421, 1428 et 1432, châtelain d'Hérens 1428, vice-bailli 1435, bourgmestre 1442, l'un des ambassadeurs valaisans à l'alliance avec Berne 1446, tuteur de François, Hugonnet et Béatrice, enfants de son frère Antoine, en 1444; François *Gallesii*, bourgeois de Sion, épouse Greta Luschen, de Rarogne, qui vend avec son frère Christophe Luschen une maison aux Kalbermatten en 1460; Monet (Aymonet) *Galesii* prend part à la fixation du statut communal de Chippis en 1449; Jean-Pierre, recteur de Tous-les-Saints à Sion 1537.

*D'argent à une marque de gueules formée d'une croix étagée par 2 chevrons et accompagnée de 3 étoiles à 6 rais d'or, 2 en chef et 1 en pointe.*

D'Angreville, 1868. Ces armes ont aussi été reprises, avec des variantes, par plusieurs familles *Galley*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 103. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Galley

*Gallay*. Ancienne famille considérée de Monthey, qui donna Jacques, syndic en 1557; Michel, notaire, syndic 1703, curial bourgeois 1709-1727; Maurice, notaire, curial 1726; Barthélemy, vice-châtelain, 1726; Marcel, notaire, curial bourgeois 1732; Barthélemy, docteur juriste, notaire, curial 1770-1776, châtelain 1779-1790.

I. — *Coupé d'argent et d'or, sur le tout un griffon de gueules tourné à sénestre, appuyé à une tour crénelée de gueules et ouverte du champ, et tenant un coq d'azur, crêté et membré de gueules.*

Diplôme de l'Officine Antonio Bonacina, Milan, XVIII<sup>e</sup> siècle.

II. — *De gueules à la bande d'argent chargée de 3 coqs, du premier cheminant vers l'angle dextre du chef.*

Portraits de Barthélemy, 1764; de son épouse, née Marie-Pétronille Ducroy; de sa sœur Marie-Cécile Galley, femme de Michel Martin, 1752; pierre sculptée de fourneau aux initiales de Barthélemy et de sa femme, 1765.

III. — *Coupé; au I de gueules à une aigle éployée d'argent flanquée de 2 étoiles à 5 rais du même; au II d'azur au coq d'argent.*

Sceau de Barthélemy sur un acte du 29 décembre 1784 (Archives de Monthey). Variantes: étoiles à 6 rais en chef, aigle bicéphale, les 2 champs d'azur, tous les meubles de gueules; portrait d'enfant, 1771: coupé d'azur à l'oiseau (aigle ou pigeon?) essorant de gueules, flanqué de 2 étoiles à 6 rais du même ou d'or, et d'azur au coq de gueules; portraits de Jean-Fabien Guerraty et de son épouse (1751) Marie-Marguerite Galley (morte 1782), sœur du Dr Barthélemy (tous ces documents sont dans la famille Detormenté). Armes parlantes: *gallus* = coq. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 103 et pl. 39.

### Gambarri

Famille originaire de Sondalo en Valteline, province de Sondrio. Famille naturalisée valaisanne, avec bourgeoisie d'Oberems en 1955, en la personne de Jorg Alfons et Evelyne le 29 août 1955.

*Coupé; au I d'argent au crabe de gueules posé en fasce; au II d'azur à 3 besants d'or posés 2 et 1.*

Armes provenant de l'Officine héraldique Vallardi de Milan; communication de M. Michel Savioz, Sierre, aux Archives cantonales, 1979.

### Ganioz

Variantes du patronyme: *de Gagnyo, Cagnio, Gagnoz, Gagnioz*. Famille originaire de Chieri, près de Turin, à laquelle on rattache François, juge et assesseur de l'évêque de Sion Aymon de La Tour en 1326. Bernardin, marchand, fils de Germain, vint d'Aoste à Martigny en 1580, y fut reçu communier en 1585, puis bourgeois 1620; son fils Etienne I, reçu bourgeois de Martigny 1655, est l'ancêtre de toute la famille qui compte de nombreux notaires, magistrats et officiers, éteinte à Martigny en 1929. Ses petits-fils Jean-Joseph II, notaire, mort 1778, reçu bourgeois de Sion le 27 juin 1725, et Etienne II, aussi notaire, mort 1769, sont les auteurs de la branche sédunoise encore subsistante et de la branche de Martigny éteinte en 1929; à la première appartiennent notamment François-Emmanuel-Armand (1802-1847), docteur en droit, journaliste, député au Grand Conseil 1840 et à la Diète fédérale 1843-1844, secrétaire d'Etat 1844-1845, et son frère Théodore, commandant de la Gendarmerie cantonale. La reine de Pologne Marie-Casimire, veuve du roi Jean III Sobieski, accorda aux frères Jean-Joseph II et Etienne II un diplôme de noblesse le 4 janvier 1716.

I. — *D'azur à 5 losanges d'or posés en croix, surmontés de 3 étoiles à 8 rais d'argent.*

Armes gravées sur la capsule du sceau de la reine sur le diplôme de 1716 (*Archives héraldiques suisses*, 1974, pp. 31-32). Variantes: étoiles à 5 ou 6 rais: sceaux de 1739 et 1847; étoiles d'or et losanges d'argent: d'Angreville, 1868.

II. — *Parti: au I d'azur à 5 losanges d'argent disposés en croix, surmontés de 2 étoiles à 6 rais d'or; au II de gueules à une vipère d'or enroulée autour d'une colonne d'argent.*

Sculpture au Manoir, ancienne maison Ganioz, à Martigny, 1730; sceau d'Etienne II, 1751 (3 étoiles au I, l'azur paraît seul indiqué); portrait de 1753 (sans étoiles, 4 losanges seulement); portrait de 1786 (le I et le II intervertis, les 2 champs de gueules, 3 coupeaux de sinople en pointe); d'Angreville seul donne le II d'argent avec la colonne de gueules. Autres variantes: le champ de gueules, la colonne et la vipère d'argent, les 3 étoiles d'or en chef posées 1 et 2, les 5 losanges d'argent en pointe: portraits, sculptures, autel, XVII<sup>e</sup> siècle. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 103-104 et p. 30. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Garaschod

Famille de Sion, qui paraît du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, et dont le nom se présente avec beaucoup de variantes, notamment: *Garaschodi, Guarachoudi, Guerrachodi, Garascho, de Garaschod, Gareschout*. Jean est créé en 1340 représentant du sautier de Sion, possède une maison à Sion mentionnée en 1341 et 1348, intervient dans un arbitrage entre l'évêque Guichard Tavelli et la Ville en 1348, est cité comme bourgeois de Sion, syndic et procureur de Sion en 1352; Martin, notaire, est bourgmestre en 1394. Famille éteinte.

*D'argent à un chevron d'or surmontant une étoile à 6 rais du même, avec 2 fasces de gueules brochant sur le chevron, l'une au-dessus de l'étoile, l'autre en dessous.*

D'Angreville, 1868, donna ces armes probablement d'après un sceau ou une pierre sculptée, mais les émaux sont incertains. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 104. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Garbely

*Garbelin, Garbelis, Garbeler*. Alte Gomser Familie, die 1210 in Obergesteln unter dem Namen *Garbeler*, 1444 in Ulrichen als *Garbelis* sowie in Reckingen vorkommt. Diese Familie brachte mehrere Geistliche hervor, u. a.: Hilarius, von Obergesteln, 1460 Rektor in Mörel; Pater Fabian (1845-1904), von Ulrichen, Jesuit und Missionar in Nordamerika; Johann Josef (1802-1885) von Ulrichen, 1832 Pfarrer von Zeneggen, 1835 von Mund, 1859 von Münster, Dekan von Brig.

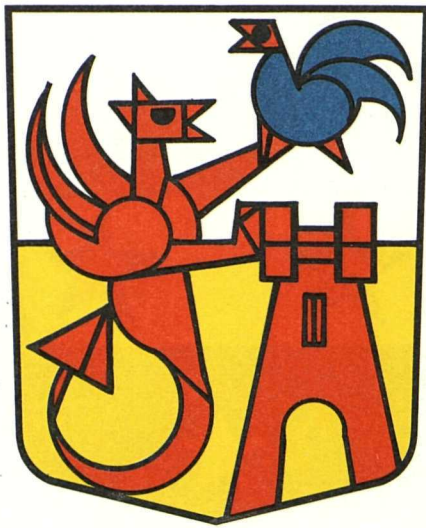
*In Blau, auf grünem Dreieck, eine goldene Garbe, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Redendes Wappen: Sammlung von Riedmatten. Wahlspruch: *De parvis grandis acervus*. Variante 1: die Garbe von 3 Sternen begleitet (der dritte unter der Garbe) auf einem Messgewand von 1650 und einem Tisch von 1772, beide in Ulrichen (*Walliser Jahrbuch* 1943). Variante 2: 3 Scheiben (vielleicht auf das Brot hinweisend) in der Sammlung von Riedmatten. Variante 3: eine Ähre anstelle der Garbe, auf einem Schrank bei Maler Campitelli in Monthey. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 104 und T. 2.

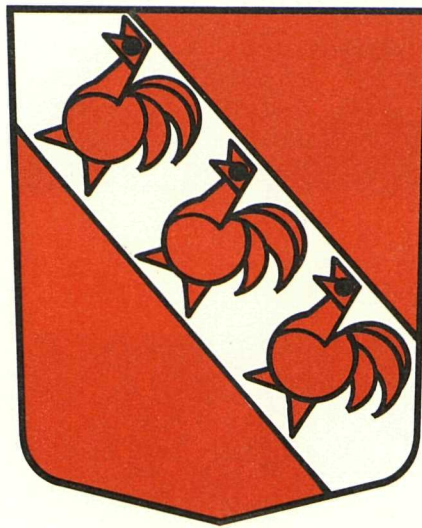
### Garetti

*Garetti, Garreti, Garretti, Garret, Gare, Gaireti*. Famille originaire d'Asti, signalée en Valais dès 1320 environ. Perrod, casanier à Conthey, 1321. Les *Gareti* sont signalés dès lors à Sion, Martigny et Sembrancher. Jean, chanoine de Saint-Maurice, prieur d'Aigle 1364, recteur de l'hôpital de Villeneuve 1376, abbé de Saint-Maurice 1378, mort le 22 novembre 1410, vit la fondation par Amédée VIII du prieuré de Ripaille dépendant de son abbaye (23 février 1410) et restaura le château abbatial de Bagnes où il mourut.

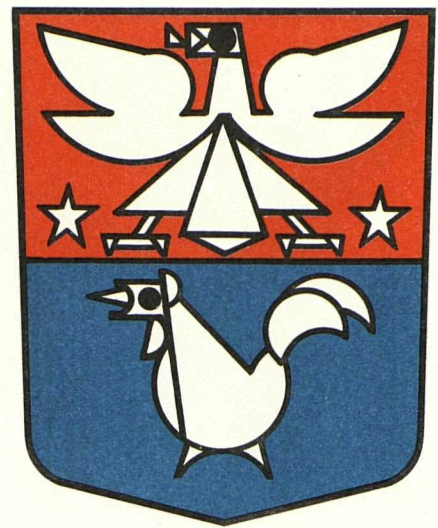




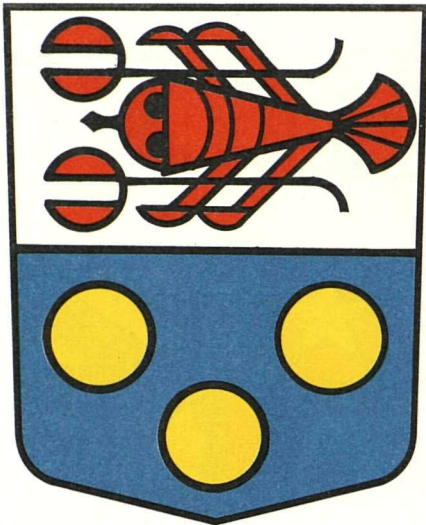
GALLEY <sup>1</sup>



GALLEY <sup>2</sup>



GALLEY <sup>3</sup>



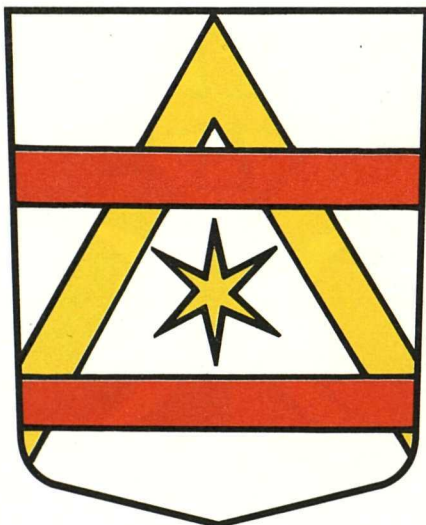
GAMBARRI



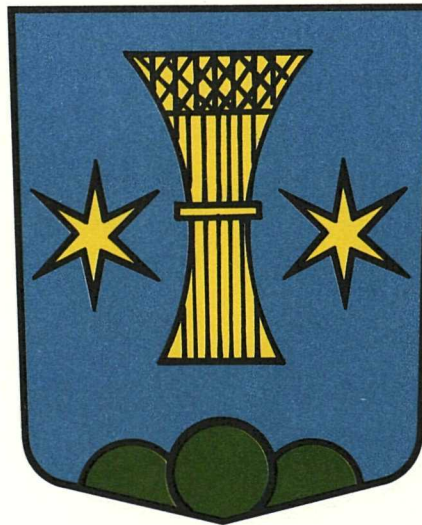
GANIOZ <sup>1</sup>



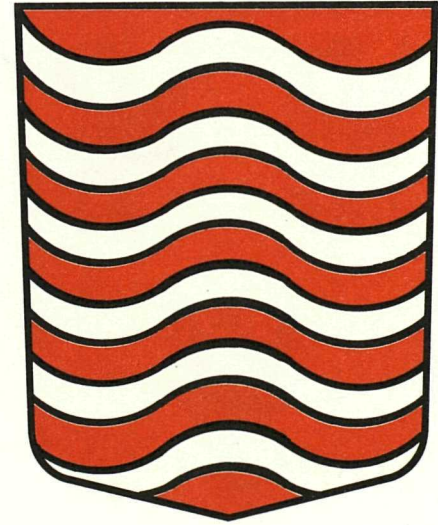
GANIOZ <sup>2</sup>



GARASCHOD



GARBELY



GARETTI

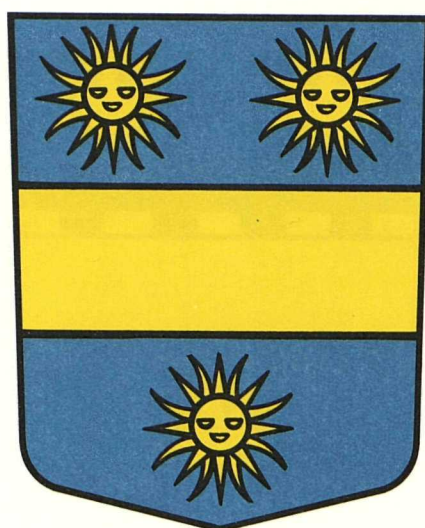




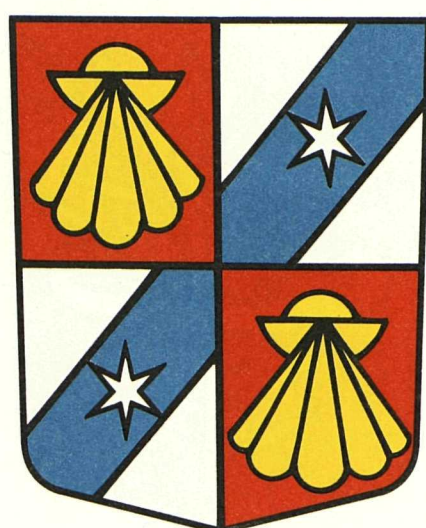




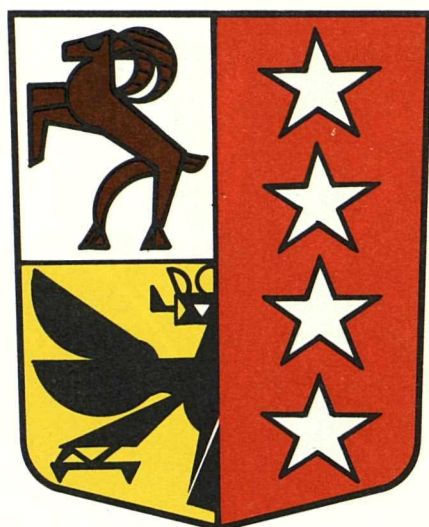
GASPARINI



GAUDARD



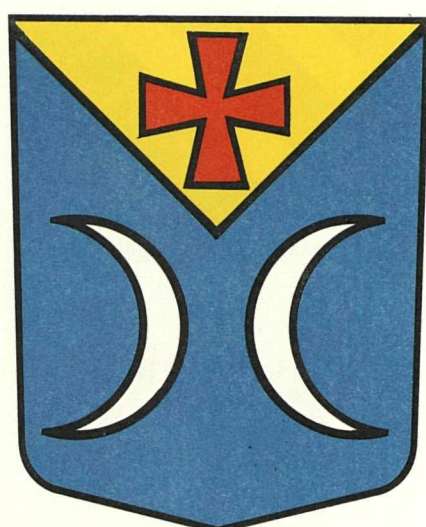
GAUDIN



GAUTHIER



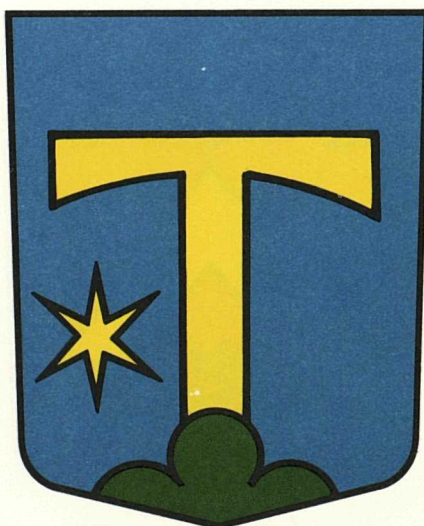
GAUYE, GOYE



Gay-Crosier,  
Guex-Crosier <sup>1</sup>



Gay-Crosier,  
Guex-Crosier <sup>2</sup>



GEHRIG



GENETTI

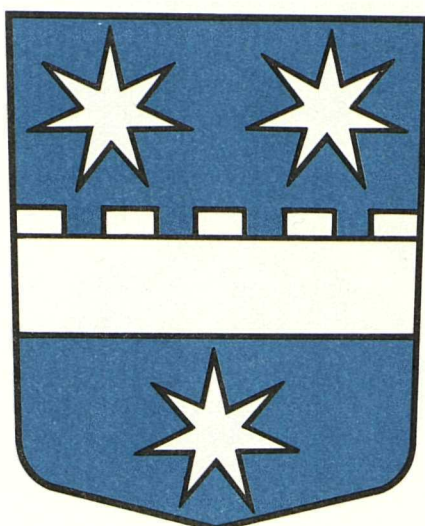








GENOLET



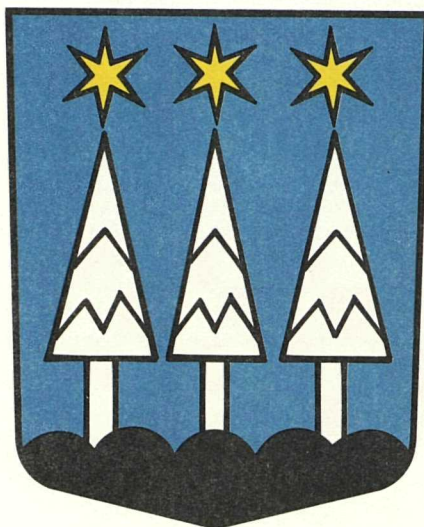
GERMANINI



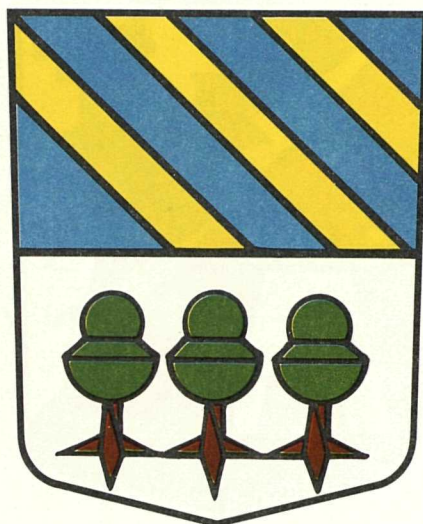
GEROLD



GERSTER



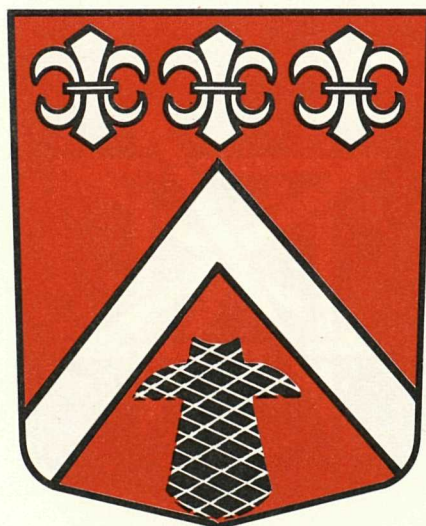
GERWER



GHERI-MORO



GHEZZI



GIACHETTO



GIACHINO



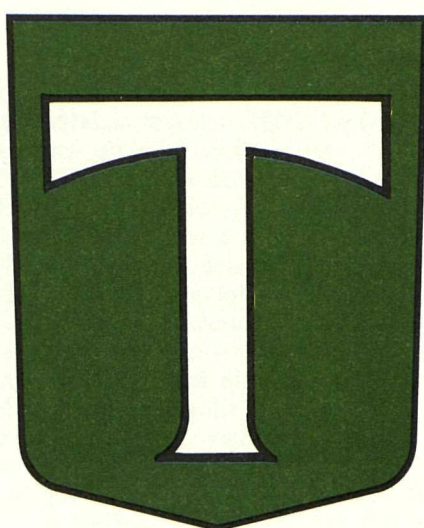




GIBSTEN <sup>1</sup>



GIBSTEN <sup>2</sup>



GIETETAZ



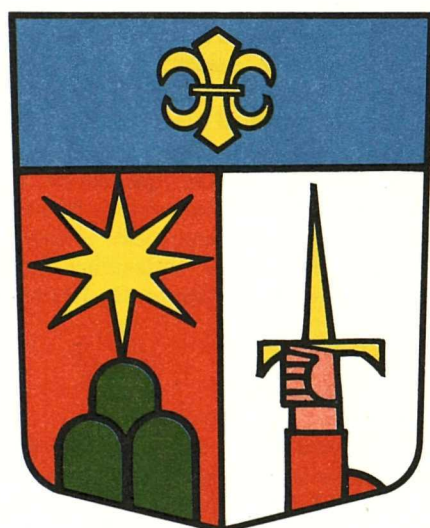
GILLET, GILLIET



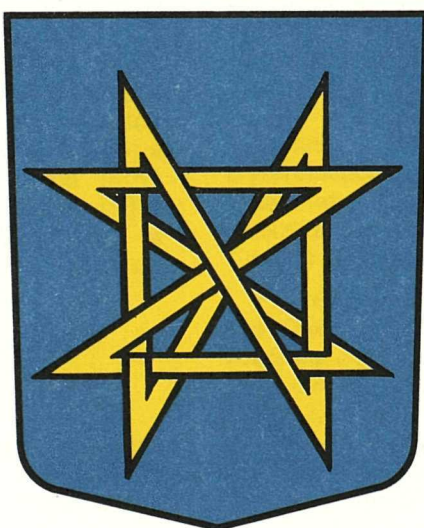
GINDRE



GIOVANI



GIOVANOLA



GIRARD



GISCHIG <sup>1</sup>





Les notaires Jacques et Pierre *Gareti* (père et fils) qui interviennent en Valais entre 1410 et 1418, sont de Megève en Savoie (*Gremaud*, VII, p. 83); ils furent tous deux secrétaires d'Amédée VIII; le second, qualifié noble, fut en outre son vice-trésorier et chargé de mission en Valais où il fut molesté en 1417. Famille éteinte.

*De gueules à 6 cotices ondées d'argent.*

Sceau du prélat; Galbreath: *Sigilla Agaunensis*, sceaux, et *Armorial vaudois*; d'Angreville donne 5 devises ondées d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 105 et pl. 33.

## Gasparini

Familien dieses Namens sind in der österreichischen Krain und in Venetien bekannt, nämlich in den Städten Padua und Vicenza, ebenso seit dem 17. Jh. in Venedig. Die Familie hat sich im 18. Jh. auch im Friaul verbreitet, u. a. in Udine, von welcher Stadt aus ein Zweig im 20. Jh. ins Wallis zog und 1954 das Bürgerrecht der Gemeinden Bitsch und Ried-Mörel sowie das Kantonsbürgerrecht erwarb.

*In Blau ein silberner Balken, belegt mit 2 fünfstrahligen roten Sternen und begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen, je einer im Schildhaupt und im Schildfuss.*

Mitteilung des Instituts Guelfo Guelfi Camajani, Florenz, an die Familie; Auskunft von Michel Savioz, Siders, 1982.

## Gaudard

*Goudar, Goudard*. Famille originaire de la Gruyère, citée dès 1316 et répandue dans plusieurs localités: Sorens 1381, Enney 1432, Sâles 1523, Semsales 1655, Vaulruz XVII<sup>e</sup> siècle, Romont, Fribourg. Dans le Pays de Vaud, la famille est connue dans la région d'Echallens dès 1450, à Lausanne au XVI<sup>e</sup> siècle; deux rameaux de Lausanne furent reçus bourgeois de Berne en 1619 et 1654. Les *Gaudard* fribourgeois ont donné des ecclésiastiques, un préfet de la Gruyère et un juge cantonal; ceux de Lausanne ont possédé les seigneuries de Bettens, Morrens, Corcelles, Vincy, Chavannes-sur-Moudon, Béthusy; les branches vaudoises et bernoises ont fourni de nombreux officiers en Suisse et à l'étranger, colonels, juristes, magistrats, professeurs, auteurs scientifiques et historiques. Des rameaux de Semsales se sont établis en Valais et y ont acquis la bourgeoisie de Sierre en 1818, Leytron 1871, Chalais 1872. Joseph, né 1901, de Leytron, député 1957-1969, président du Grand Conseil 1966-1967, sous-préfet du district de Martigny 1957-1971, président de Leytron.

*D'azur à une fasce d'or, accompagnée de 3 soleils figurés et rayonnants du même, 2 en chef et 1 en pointe.*

Branche fribourgeoise: d'azur ou de gueules à 3 soleils d'or (*Livre d'Or*, 1898, *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*); la branche vaudoise porte le champ d'azur et ajoute un chevron d'or, armes connues dès 1653; à Berne le champ est de gueules et le chevron ployé (Galbreath: *Armorial vaudois*; *Wappenbuch Bern*, 1932; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*); la branche valaisanne a adopté une fasce à la place du chevron. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 106 et pl. 30.

## Gaudin

*Goudyn* 1358, *Goudin* 1392, *Gaudin* 1427; ancien prénom germanique *Wodin*, latinisé *Godinus*, vieux français *Godin* (Académie chablaisienne, XXXII, 95). Des familles de ce

nom existent en Valais, Vaud, Genève, Savoie. Martin, fils d'Antoine, paraît à Lens 1358; Pierre figure parmi les députés d'Ayent lors de la discussion du traité de 1392 avec la Savoie; Joseph, vice-châtelain d'Ayent 1846. La famille d'Ayent a donné plusieurs ecclésiastiques, dont: Pierre-Emmanuel (1770-1815), assistant à Evolène 1813; Mathieu (1788-1861), curé d'Evolène 1812, vicaire à Ayent 1829-1838; Joseph-Cyprien (1798-1885), curé d'Héremence 1823, Savièse 1851, Saint-Léonard 1858, Miège 1860, Saint-Léonard (secundo) 1868-1877; Laurent-Joseph (1825-1881), recteur à Vionnaz 1852, vicaire à Héremence 1854, à Savièse 1866, curé de Riddes 1873; Romain-André (1833-1888), chanoine du Saint-Bernard, maître des novices, professeur de philosophie. Une branche s'établit à Granges au XVIII<sup>e</sup> siècle, où elle donne Joseph, vice-châtelain 1761, capitaine 1766; une autre branche se fixe au XIX<sup>e</sup> siècle à Evolène. Jean-Baptiste (1826-1881) d'Evolène, juge au Tribunal du district d'Hérens, 1865-1877, président d'Evolène; Pierre (1863-1952) député 1897-1909; Raymond (1919-1978) d'Ayent, député 1969-1973.

*Ecartelé: aux I et IV de gueules à la coquille d'or; aux II et III d'argent à la barre d'azur chargée d'une étoile à 6 rais d'argent.*

Collection de Riedmatten, qui indique 2 bras d'argent, joints en prière, à la place des coquilles. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 106 et pl. 27.

## Gauthier

Ancien prénom germanique *Walther*, *Gualterus*, qui signifie «homme des bois» (*Wald*), forestier, comme le prénom latin Silvestre (Académie chablaisienne, XXXII, 94). Famille de Vex. Vincent prit du service vers 1805 dans les armées de Napoléon I<sup>er</sup>, fut plus tard président de Vex et préfet substitué du district d'Hérens 1856.

*Parti: au I coupé d'argent à un bouquetin au naturel; et d'or à la demi-aigle de sable naissant de la partition, couronnée d'or; au II de gueules à 4 étoiles à 5 rais d'argent, rangées en pal.*

Communications de la famille à M. Jean Marclay, Monthey, et de celui-ci au D<sup>r</sup> Léo Meyer. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 106 et pl. 28.

## Gauye, Goye

*Goye, Goy*; la graphie Gauye a prévalu au XIX<sup>e</sup> siècle. Famille d'Héremence, mentionnée dès 1539, qui pourrait peut-être venir du hameau de Gouille dans le val d'Hérens; elle a donné des notaires et des ecclésiastiques; Pierre, notaire, stipule de 1666 à 1723, curial du Chapitre de Sion à Vex 1666, où il fit souche; Paul, desservant 1722, puis premier curé d'Evolène 1723-1743, mort 1755; Michel, notaire 1728-1743; Jean-Michel (1854-1912), recteur à Héremence 1886, curé de Revereulaz 1887, de Nendaz 1889, d'Héremence 1897, de Nax 1900, de Chalais 1909. Oscar-Jean-François, né à Héremence 1928, docteur en droit, directeur des Archives fédérales à Berne 1973, président du Conseil international des archives 1979-1980.

*Tiercé en fasce: au I de gueules à une épée d'argent, garnie d'or, posée en fasce, la pointe à dextre, surmontée d'une couronne d'or, et soutenue d'un œil au naturel entre une fleur de lis d'or à dextre et une étoile à 5 rais, aussi d'or, à sénestre: au II barré d'or et d'azur de 4 pièces; au III d'argent à 3 monts de sinople.*

Communication de l'abbé A. Gaspoz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 106 et pl. 28.

## Gay-Crosier, Guex-Crosier

La famille Gay est citée dans la vallée de Salvan dès le XIV<sup>e</sup> siècle et est répandue dans les communes de Salvan, Finhaut, Trient, Martigny, Martigny-Combe. Elle s'est divisée en de nombreuses branches qui se distinguent par l'adjonction d'un second nom. Ainsi la famille *Gay-Crosier* ou *Guex-Crosier* que l'on rencontre aussi sous les formes *Gay des Creuses*, puis *Gay-Crosier*, ou *Guex-Crosier*. François Guex-Crosier, du Châtelard, et Pierre-Germain de Finhaut, sont reçus bourgeois de Martigny en 1670. Valentin (1836-1900) de Martigny-Combe, député 1873-1900, président de Martigny-Combe; Camille (1866-1961) de Trient, député 1909-1917, président de Trient; Clément (1892-1947) de Martigny-Croix, député 1926-1929; Eugène, des Jeurs, fut reçu bourgeois de Finhaut en 1914. Jean, né 1934, de Martigny-Ville, vice-président de la bourgeoisie 1972-1980, directeur de banque.

I. — *D'azur à deux croissants adossés d'argent, au chef d'or émanché d'une pièce, chargé d'une croisette pattée de gueules.*

Armes adoptées par la famille en 1975. Les croissants figurent dans les armes de toutes les familles Gay de la région. L'émanchure et la croix rappellent le patronyme. Le second nom *Crosier* est interprété soit par une croix (*Gay de la Croix*), soit par une croisée de chemin (*Gay de la Croisée*), soit par un ou plusieurs creux (*Gay des Creuses*).

II. — *Parti d'azur et de gueules à 2 croissants adossés d'argent, au chef émanché d'or couvrant la partition et chargé d'une croisette pattée de gueules.*

Variante des armes précédentes.

## Gehrig

Geering, Gehring, Gering, Gerung, Gehrig, Gerig. Dieser Familienname leitet sich wahrscheinlich aus einem alten Vornamen ab. Die aus dem Kanton Obwalden stammende Familie erscheint zuerst im Jahre 1399 in Melchthal, später in Sarnen. Ein Zweig liess sich im 18. Jh. im Wallis nieder. Franz und Johann Gering aus Sarnen erwarben im Mai 1823 das Bürgerrecht von Fiesch (Bezirk Goms). Einige Mitglieder der Familie Goehrig aus dem Kanton Nidwalden liessen sich 1871 ebenfalls im Wallis einbürgern. Eine Familie Gerung war im 14. Jh. in Ulrichen und eine Familie Gering im 16. Jh. in Blitzingen bekannt. Verwandtschaftliche Bande zwischen diesen verschiedenen Geschlechtern lassen sich jedoch nicht feststellen.

*In Blau, auf grünem Dreieck, ein goldenes Taukreuz, rechts begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Sammlung von Riedmatten, mit Jahreszahl 1632, ohne Farbenangaben; letztere nach Leo Meyer. Vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. III, S. 415. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 108 und T. 2.

## Genetti

*Geneti, Genety.* Familie originaire de la vallée d'Aoste, signalée à Ardon dès 1781 et naturalisée valaisanne avec bourgeoisie d'Ardon en 1871.

*D'or à 3 aiglettes de sable posées 2 et 1.*

Communication de la famille au Dr Léo Meyer. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 107 et pl. 29.

## Genolet

Variantes du nom: *Jenollet, Jenolet, Genolet.* Vieille famille d'Hérémence citée dès 1382, qui a donné à Hérémence des

majors et magistrats. Antoine *Jenolet*, dit aussi *Baccon*, forgeron, fut reçu bourgeois de Sion 23 avril 1502 et présente sa lettre de bourgeois pour confirmation le 8 décembre 1527. En 1557 Théodore est cité comme ancien châtelain de Saint-Léonard. Des rameaux ont été agrégés à Monthey en 1848 et à Saint-Martin en 1910; la famille fut aussi représentée jadis à Vex et l'est encore à Saint-Nicolas.

*D'azur à l'armature d'une auge d'or, soutenue par un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe, avec 2 coqs opposés d'argent, crêtés et barbés de gueules, posés sur les rebords de l'auge.*

Collection de Riedmatten; Viktor Summermatter: *St. Niklaus*, 1975, p. 515 et pl. 3. Variante: sans les coupeaux, poêle de 1796 à Tsina (Hérémence). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 108 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Germanini

Die Familie ist im 14. Jh. aus dem deutschsprachigen Raum (womit der Name im Zusammenhang stehen dürfte) nach Pisa eingewandert und verzweigte sich später nach Mailand und Novara. Aus Oleggio (Provinz Novara) zog Giovanni 1926 nach Brig. Dessen Sohn Bruno Joseph, geboren in Brig, erwarb am 30. April 1976 das Bürgerrecht von Brig und am 12. November 1976 das Kantonsbürgerrecht.

*In Blau ein oben gezinnter silberner Balken, begleitet von 3 achtstrahligen silbernen Sternen.*

Das Wappen, seit dem 18. Jh. in Oleggio geführt, ist durch eine Handzeichnung aus dem 19. Jh. im Besitz der Familie belegt. Es dürfte sich um eine heraldische Arbeit aus Florenz handeln.

## Gerold

Familie von Simplon Dorf, deren Name auf den gleichlautenden Taufnamen zurückgeht und auch in den Varianten *Gerolt* und *Gerolti* vorkommt. Die Familie gehört immer noch zu den Burgerschaften von Simplon Dorf und Zwischbergen. Im 16. Jh. hatten sich inzwischen ausgestorbene Zweige auch in Brig und Mörel niedergelassen. Aus dieser Familie sind Hauptleute der Talschaft Simpel, Kastlane von Eggen (Eggerberg) und Lötschen sowie Priester hervorgegangen. Paul war Ratsbote des Zends Brig beim Landtag, der 1529 Supersaxo verbannte. Johann, Meier von Mörel im Jahre 1565, wurde im Dezember 1570 zum Landvogt von Monthey erwählt, starb jedoch vor seinem Amtsantritt. Hans, Intimus des Bischofs Jost von Silenen, wurde am 6. Dezember 1492 in persönlicher Eigenschaft in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen.

*In Rot ein durch einen silbernen Ring durchgesteckter Bund von goldenen Ölzeigen.*

Heute noch geführtes Wappen nach einer Malerei um 1700 in der Kapelle von Gstein-Gabi (Simplon Dorf). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 109 und T. 7. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Gerster

*An Gerstern* oder *zer Gerstern*. Seit dem 16. Jh. bekannte, im selben Jahrhundert erloschene Familie des Zends Visp. Aus dieser im Jahre 1516 in Visp erstmals erwähnten Familie stammte Peter *an Gerstern* (oder *Gerster*) der 1519 das Bürgerrecht um 10 Pfund erwarb.

*In Blau 3 in der Schildspitze zusammenstossende goldene Ähren.*

Sammlung W. Ritz. Redendes Wappen (Gerste). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 109.



## Gerwer

*Guerwer, Gerber.* Alte ausgestorbene Familie des Zendens Brig. Martin Gerwer war 1423 Zeuge in Leuk. Anton, von Brig, Hauptmann in französischen Diensten, 1510 Zendenhauptmann, mehrmals Grosskastlan von Brig, 1519 exkommuniziert, war in Geschichte und Sage durch seine Grausamkeit bekannt; er starb nach 1521. Aus einer im 16. Jh. in Birchen ansässigen Familie gleichen Namens stammte Johann, 1518 und 1526 Meier von Raron, 1529 Ratsbote des Zendens bei der Verurteilung Georg Supersaxos.

*In Blau 3 auf schwarzem Boden stehende silberne Tannen, jede überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen im Chorgewölbe der Kirche von Glis, mit den Buchstaben F. G. (1538). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 109 und T. 7.

## Gheri-Moro

Famille originaire de Castelfranco Veneto, dans la province de Trévise, où elle portait le nom de *Gheri Moro*. Le peintre Bruno Gheri Moro (1899-1967) s'installa à Sion, où il épousa Elvire-Marie Nigg, née en 1909; l'artiste est l'auteur de plusieurs vitraux. M<sup>me</sup> Gehri a été réintégrée dans la nationalité suisse et valaisanne ainsi que dans la bourgeoisie de Sion en 1954. L'orthographe du patronyme a varié: *Gheri, Gherri, Gehri*. Une famille Gherri d'Italie a obtenu droit de cité à Bâle en 1927.

*Coupé: au I d'azur à 3 bandes d'or; au II d'argent à 3 mûriers de sinople, fûtés et arrachés au naturel, rangés en fasce.*

Chevalière. Ces armes font allusion au nom, mûrier, se disant en italien *moro*.

## Ghezzi

Aus Daone, in der italienischen Provinz Trento, stammende Familie. André Quirin, geb. 1855, kam ins Wallis und liess sich als Säger in Stalden (Bezirk Visp) nieder; er wurde am 30. Oktober 1887 Bürger von Guttet (Bezirk Leuk) und am 2. Juni 1888 Kantonsbürger.

*Geteilt, oben in Rot eine antike goldene Krone zwischen 2 fünfstrahligen goldenen Sternen, unten in Blau, auf silbernem Dreieck, ein silberner Löwe, der einen aus der rechten Kuppe wachsenden silbernen Baumstamm anspringt.*

Malerei von Bruno Jentsch im Burgersaal von Guttet, 1950 Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Giachetto

Als Johann Martin *Giachetto* aus Aosta beim Bau des Simplontunnels beschäftigt war, liess sich seine Familie im Wallis nieder. Sein Sohn Josef, geb. 1911 in Naters, ehelichte im Jahre 1940 Lidia Zenklusen, von Brig; ihre Kinder Mario und Marlena wurden am 30. Juli 1954 in die Burgerschaft von Brig aufgenommen. Das Bürgerrecht von Grimsuat (Bezirk Sitten) erwarben Renée-Gabrielle am 2. Dezember 1954 und Anne-Maria am 9. Mai 1957.

*In Rot ein goldener Sparren, überhöht von 3 goldenen Lilien nebeneinander und unten begleitet von einem silbernen Maschenpanzerhemd.*

Die Walliser Familie führt das alte Wappen der Giachetto aus dem Piemont; Holzschnitzerei im Burgersaal von Brig, 1954. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

## Giachino

Vom Vornamen *Gioachino* (Joachim) abgeleiteter Name einer im 19. Jh. aus dem Piemont ins Wallis eingewanderten

Familie. Johann Anton und Albert, aus Ponte Canavese, liessen sich im Wallis einbürgern, der erste 1921 in Bovernier, der zweite 1929 in Bratsch. Johann und Johann Josef, aus Sparone, erhielten 1925 das Bürgerrecht von Guttet bzw. 1933 von Ayer.

*In Blau eine auffliegende silberne Taube, überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen und im Schildfuss begleitet von einem goldenen Vierblatt.*

Ofen von 1898 im Haus Giachino, Siders. Mitteilung von B. Jentsch, Leuk. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 109.

## Gibsten

*Guibsten.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Münster, die ein Zweig der Familie *Abgottspon* sein soll (vgl. diesen Namen); es ist jedoch zu bemerken, dass in einem Abgrenzungsakt von 1379 in Goms ein *Gytzpons Mattun* genannt wird. In Münster begegnet man den Schreibweisen *Getzbon, Gitzbon* und im 16. Jh. *Gibston, Gipsten, Gybsten, Gibsten*. Die Familie verbreitete sich im 17. Jh. nach Martisberg, Fiesch, Lax und Sitten, wo sie erloschen ist, ebenso im 18. Jh. in Münster. Johann *Gibston* wird 1364 als Scholar und Sigrist in Münster erwähnt. Franz Karl (1684-1747) von Münster, Chorherr von Saint-Maurice, war 1713-1747 Pfarrer von Bagnes, Josef Anton (1770-1855) von Fiesch, 1807-1814 und 1822-1855 Kaplan von Münster. Weitere Geistliche sind im 19. Jh. aus dieser Familie hervorgegangen.

I. — *In Silber ein auf grünem Dreieck stehender, linksgewendeter widersehender rotgezungter blauer Löwe, im rechten und im linken Obereck begleitet von je einem sechsstrahligen roten Stern.*

Sammlung von Riedmatten, mit Jahreszahl 1820.

II. — *In Blau ein zum Schildhaupt gebogener goldener Balken, begleitet oben von einer gebildeten strahlenden silbernen Sonne zwischen 2 sechsstrahligen silbernen Sternen, unten von einem springenden silbernen Steinbock mit goldenen Hörnern auf grünem Dreieck.*

Siegel des Kaplans Josef Anton im Museum Brig. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 109 und T. 2.

## Gietetaz

*Giettetaz, Gieteta.* Vom 15. bis zum 17. Jh. bekannte, seither erloschene Familie von Albinen, die sich auch nach anderen Orten des Zendens Leuk verbreitete. Sie war ein Zweig der *Otschier* oder *Oggier* (vgl. diesen Namen). Anton war 1497 Bote für Leuk. Martin amtierte 1517 als Meier von Leuk. Peter war 1535 Pfarrer von Siders; Peter, von Leuk, Johanniter, Rektor des Hospizes von Salgesch von 1563 bis 1565, ebenso Johann von 1565 bis zu seinem Tod 1569. Claudius, 1549 Pfarrer von Leuk, 1567-1583 Kantor von Sitten, nahm 1578 an der Bundeserneuerung mit den katholischen Orten teil.

*In Grün ein silbernes Taukreuz (Antoniuskreuz).*

Siegel von 1497 des Anton mit Umschrift seines Namens, im Archiv der Burgerschaft von Sitten. Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 110.

## Gillet, Gilliet

Vieille famille du val d'Anniviers qui tire probablement son patronyme du prénom Gilles. Elle apparaît dès le XV<sup>e</sup> siècle avec *Yanoz Gilliet, allié Thanyoz* à Vissoie en 1490 (Archives cantonales, PH 1776), et *Gilliet Perrodus Huldriori*, aussi à Vissoie en 1492, (*ibid.*, PH 1656-1728). On cite par la suite

Etienne Gillet, lieutenant en 1759; François-Joseph Gilliet (1765-1814), curé de Loèche-les-Bains (1795-1805); Chrétien Gillet, de Grimentz en 1819, père de Jean, qui est domicilié à Vissoie; Georges (1792-1866), fils du juré Benoît et de Marie Pont, président d'Ayer; Thomas-Etienne (1778-1847), curé de Vercorin en 1804, puis de Vissoie (1807-1814), recteur de Formazza 1815, curé de Saxon 1818. La famille est bourgeoise d'Ayer, avec des rameaux agrégés à Vissoie au XIX<sup>e</sup> siècle et à Genève en 1960.

*De gueules à la biche d'or, l'écu à une bordure composée de 8 pièces d'argent et de gueules.*

La biche est un attribut iconographique de saint Gilles, abbé mort vers 721-725, en Provence, où un monastère portant son nom fut construit sur sa tombe et fut l'origine de la ville de Saint-Gilles-du-Gard, dans l'arrondissement de Nîmes. Les couleurs sont celles d'Anniviers, et la bordure, celles du Valais.

## Gindre

*Gindros, Gindro, Gindre, Gyndre, Gindry, Gener, Generis, Generus, Generi*; terme de parenté: gendre, beau-fils. Famille de la région de Lens qui apparaît au XIV<sup>e</sup> siècle avec Pierre et Jean, fils de feu Jacques Generi, cités en 1358; un Jean Generus, peut-être le même, figure parmi les bourgeois de Sion en 1375; Willermet Generi, qui est aussi indiqué comme bourgeois de Sion en 1382, s'identifie avec Willermot Gyndre qui paraît avec la même qualité l'année précédente. Pierre Generis ou Gindro, lieutenant ou vice-châtelain de Lens 1507, député à la Diète 1510; le même ou un autre Pierre est député 1518; Jean-Pierre, capitaine de Lens 1587. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la famille paraît aussi à Saint-Léonard où elle donne des magistrats: Claude, lieutenant du châtelain 1580; Léonard, banneret 1603, châtelain 1630; Jean, banneret 1656, châtelain 1666-1678; Jean-Pierre, notaire, châtelain 1700-1709 et 1714; Léonard, banneret, 1720, châtelain 1730; Jean, châtelain 1757.

*Coupé: au I d'azur à une tour donjonée d'argent ouverte, de sable; au II échiqueté d'or et de gueules, chargé de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection de Riedmatten qui attribue ces armes à François Dubuis, 1769, notaire, avec la variante suivante: le II entièrement de sable chargé de 3 coupeaux de sinople en pointe. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 110.

## Giovani

Eine Familie dieses Namens – vom Vornamen Giovanni abgeleitet – aus Massa Maritima, in der italienischen Provinz Livorno, hat sich in Naters niedergelassen und 1959 in dieser Gemeinde eingebürgert.

*Schräglings geteilt, oben in Silber ein grüner Drache, unten in Rot ein silberner Zinnenturm mit offenem Tor.*

Der Drache weist auf Naters hin; der Turm erinnert an die Provinz Livorno; die Tinkturen des 1980 angenommenen Wappens entsprechen den italienischen Nationalfarben. Mitteilung des heraldischen Instituts Gastone Cambin, Lugano.

## Giovanola

Famille originaire de Fomarco et Piedimulera (province de Novare). Antoine, né 1854, menuisier à Monthey, fut reçu bourgeois de Bovernier le 23 octobre 1904 et naturalisé Valaisan le 28 octobre 1904. Les frères Joseph et Vincent, cousins du précédent, se fixèrent à Monthey en 1890; Joseph, mort 1904, Marie-Isaline Donnet, de Monthey, qui obtint en 1904 sa réintégration dans la bourgeoisie de

Monthey avec ses 12 enfants. Jean, né 1906 à Fomarco, (dans la province de Novare), fut reçu bourgeois de Monthey le 26 avril 1931 et naturalisé Valaisan le 29 mai 1931; Louis, né 1906 à Troistorrents, de Fomarco, fut reçu bourgeois de Riddes le 9 mars 1952 et naturalisé Valaisan le 4 février 1954. Joseph (1887-1967), de Monthey, député 1957-1961. D'autres naturalisations ont été faites en 1953 à Orsières et Sembrancher, et en 1954 à Riddes.

*Parti: au I de gueules à une étoile à 8 rais d'or, accompagnée en pointe de 3 coupeaux italiens de sinople; au II d'argent au bras vêtu de gueules tenant un glaive dressé, d'or; le tout sous un chef d'azur à une fleur de lis d'or.*

G.-B. di Crollanza: *Dizionario storico blasonico italiano*. Communication de l'Institut généalogique Pietro Guelfi Camajani, Florence. Sceaux modernes dans la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 110.

## Girard

*Gyrard* 1450, 1672. Dérivé du prénom *Giraldus* ou *Geraldus*, *Gerardus*, *Girardus*. Nom de famille répandu dès le XIV<sup>e</sup> siècle à travers le Valais, la Savoie, toute la Suisse romande, Bâle et Soleure. A Martigny le nom paraît dès 1380 avec Nanthelme Girard; on cite également Jean Girard aux Jours de Trient au XV<sup>e</sup> siècle; des Jours la famille essaima dans tous les villages de la Combe, à Neyroux dès 1710; Barthélemy, syndic du Bourg 1495; Jacquemod, de la Croix des Rappes, syndic 1712; Joseph, sautier général de Martigny 1713. Raphaël, 1898-1982, né à Martigny, établi à Guatemala City en 1919, citoyen d'honneur de cette ville, ethnologue américaniste, auteur de plusieurs publications sur l'Amérique précolombienne. Jean-Michel, né 1948 à Martigny, chanoine du Grand-Saint-Bernard 1967, prêtre 1974, docteur en théologie de l'Université de Fribourg, prieur de l'Hospice 1980, délégué épiscopal pour les religieux et religieuses du diocèse de Sion 1983.

*D'azur à l'octalpa d'or.*

Collection W. Ritz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 110 et pl. 31.

## Gischig

*Gyschig, Gisching, Gising, Gissing, Gyssing* (1519). Diese Familie des Zdens Brig ist seit dem 15. Jh. in Naters bekannt. Berdscho *Gyschig*, Wirt in Siders, trat 1437 als Zeuge auf. Johann war 1470 Meier des Freigerichtes Finnen, ebenso ein anderer gleichen Namens 1587 und Peter 1603. Peter *Gising* oder *Gissing* – in Urkunden von 1517-1519 öfters genannt – wurde 1519 als Anhänger Supersaxos mit dem Kirchenbann belegt.

I. — *In Silber 3 rote Pfähle unter blauem Schildhaupt, belegt mit einem schreitenden silbernen Löwen.*

Nach einem Siegel von 1668 im Museum Brig.

II. — *In Blau, auf grünem Dreieck, die Fassade einer goldenen Kapelle, mit rotem Tor und ebensolchem runden Fenster, überhöht von 2 silbernen Kreuzchen.*

Sammlung Fr. Lagger. Das Wappen kommt auch mit einem Kopf innerhalb der Fassade vor (Museum Brig); Sammlung Salzgeber.

III. — *In Blau ein aus dem linken Schildrand hervorbrender, silberngekleideter Rechterm, eine grün gestielte und beblätterte rote Traube über einem goldenen Kelch auspressend.*

Wappen des in Leuk ansässigen Zweiges der Familie, nach einem Entwurf von Dr. Leo Meyer; redendes Wappen (den Saft giessen). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 111 und T. 7.



## Glaisen

Diese Familie ist wahrscheinlich ein Zweig der Familie *Clausen*, deren Name im 15. Jh. im Volksmund auch *Glaisen* hiess. Die noch vor 1800 in Ried-Brig ansässige Familie besitzt nach wie vor das Bürgerrecht dieser Gemeinde; sie hat sich auch nach anderen Gemeinden der Gegend verbreitet.

*In Blau, über goldenem Dreieck, eine aus einem silbernen Schildhaupt hervorbrechende gebildete, strahlende goldene Sonne.*

Wappen auf einem Ofen von 1820 in Termen, mit den Initialen I.N.G., d.h. Josef Natz Glaisen, dessen Name auf einem Balken erscheint. Vgl. L. Bortler: *400 Jahre Bürger-schaft Ried-Brig*, S. 37. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982. Das Wappen stellt eine Variante des Wappens der Familie *Clausen* dar.

## Glenz

Diese Familie stammt wahrscheinlich aus Eisenbach, bei Freiburg im Breisgau. Eine Familie Glenz war seit dem 18. Jh. in Albinen (Bezirk Leuk) ansässig, ihr gehörte Johannes Georgius Glenz an, geb. 1778 in Albinen, Müller von Beruf. Ein Johann Glenz, vielleicht ein Sohn des vorigen, erhielt 1817 vom Landrat das Walliser Bürgerrecht. In Salgesch, wo die Familie Glenz seit 1852 bekannt ist, erhielt sie das Bürgerrecht noch vor 1870. Eine gleichnamige Familie deutscher Abstammung liess sich 1890 in Basel einbürgern.

*In Blau ein gekerbtes goldenes Tatzenkreuz, bewinkelt von 4 gestümmelten silbernen Adlern.*

Geschnitztes Wappen im Burgersaal von Salgesch, 1976. Es existiert eine Variante mit geviertem Schild ohne Kreuz. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Gollet

Familie originaire de Sallanches en Faucigny (Haute-Savoie), dont le nom s'écrivit d'abord *Gaulet*, puis *Gollet*. Elle essaima à Saint-Maurice avant 1766 en la personne de Jean-Joseph, cordonnier, fils de feu François, reçu communier de Saint-Maurice le 20 juin 1776, puis bourgeois le 24 juin 1790. La famille compte plusieurs conseillers municipaux et bourgeois. Balthazar, cafetier, s'établit à Sion vers 1875 et y fut reçu bourgeois de Sion le 13 mars 1898 avec son épouse et ses enfants. Des rameaux de Saint-Maurice ont aussi été agrégés à Genève et à Lausanne en 1960.

*D'argent à une gaule au naturel posée en bande, accompagnée de 2 trochets de noisetier de sinople, fruités d'or.*

Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Armorial des *Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971, pp. 264-265. Armes parlantes: une gaulée faisant allusion à la forme ancienne du patronyme. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Gon

*Gonen*. Alte Familie des Zenden Goms, die im 14. und 15. Jh. in Ernen, vom 15. bis zum 17. Jh. in Niederwald und Obergesteln bekannt war und im 19. Jh. erlosch. Wido *Gonen*, von Goms, war 1376 Volksbote; Martin, von Ernen, 1446 Pfarrer von Simpel. Melchior, 1498 Pfarrer von St. Martin, erhielt diese Pfarrei, indem er geltend machte, zwei Drittel der Einwohner seien deutschsprachig; er wurde 1495 Domherr von Sitten, 1499 Grossakristan und 1503 bischöflicher Offizial. Johann *Gon*, alias *Keller* genannt, war

1514 Bote zum Landrat und Geschworener; Christian amte-te 1634, 1644 und 1654 als Meier von Goms.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein silbernes Hochkreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen der Familie von Obergesteln nach einem Siegel von 1653 des Meiers Christian (Archiv Ulrichen). Wap-penspruch: *Superata tellus sidera donat.*

II. — *Geteilt, oben in Blau 4 silberne Kugeln (2, 2) unten in Rot ein grüner Dreieck.*

Wappen in der Kapelle von Niederernen, mit den Buch-staben P.G. – M.K. (1659) Farben nach Fr. Laggen; kommt auch ohne Dreieck vor. Eine Variante mit nur 2 Kugeln im oberen Feld findet sich in der Kirche von Ernen und bei Wick. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 112.

## Gonnet

Vieille famille de Champéry et Val-d'Illiez qui paraît être issue des du Bulluit ou Dubulluit par Hugonnet Dubulluit au XVI<sup>e</sup> siècle. Les familles Clément et Exhenry sont des branches collatérales issues aussi des Dubulluit (Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 63).

*D'azur au pairle ondé d'argent accompagné d'une croisette pattée d'or en chef, d'une clef aussi d'or à dextre, le panneton levé et tourné à dextre, et d'une molette pareillement d'or à sénestre.*

Le pairle ondé d'argent sur champ d'azur évoque, avec changement des couleurs, les armes de la famille Dubulluit d'où dérive la famille Gonnet; la croix pattée et la molette rappellent la famille Exhenry et, de même, la clef évoque la famille Clément (pour ces deux familles, voir l'*Armorial valaisan* de 1946, pp. 63 et 90 et pl. 38).

## Gorris

Familie originaire de Saint-Vincent Moron dans la vallée d'Aoste, représentée en Valais à partir de 1946 par plusieurs personnes au service de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard. Aldo Gorris a été admis à la bourgeoisie de Martigny le 14 février 1972 avec toute sa famille et à la citoyenneté valaisanne le 17 mai 1972.

*D'azur au bouquetin d'or passant sur 2 monts d'argent.*  
Communication de la famille, 1974.

## Gorsat

1670 aus Savoyen eingewanderte Familie von Binn. Auch *Gorsath* (1846).

*In Blau, auf grünem Dreieck, ein mit einem sechsstrahligen goldenen Stern belegtes rotes Herz, darauf eine goldene Hausmarke (Doppelkreuz, dessen oberes Ende mit dem verlängerten oberen rechten Querbalkenende durch eine Schrägleiste verbunden ist).*

Wappen in der Kapelle in den Schmidigen Häusern und Siegel mit den Buchstaben I.G. Variante 1: mit einem kleinen schwebenden goldenen Schragen über dem Stern; vgl. *Walliser Jahrbuch* 1942. Variante 2: Hausmarke auf dem Dreieck, ohne Herz, der Stern im linken Obereck. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 112 und T. 2.

## Grabner

Diese Familie, die seit 1924 das Bürgerrecht der Gemeinde Hohtenn (Bezirk Östlich-Raron) besitzt, ist ein Zweig der gleichnamigen Familie von Grossdietwil im Kanton Luzern.

*In Blau, über grünem Dreieck, eine abwärtsgerichtete silberne Schaufel zwischen 2 fünfstrahligen roten Sternen.*

Vom Staatsarchiv des Kantons Luzern dem Walliser Kantonsarchiv mitgeteiltes Wappen, 1981, sowie Auskunft der Familie.

## Grand, Grandis

Lausanne

Ancienne famille de Lausanne, qui serait peut-être venue de Nozeroy en Franche-Comté en faisant d'abord halte à Echallens et à Orbe, éteinte à Lausanne au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'un de ses membres intéresse le Valais: Jean (fils d'un avocat aussi appelé Jean, syndic de Lausanne en 1475), fut docteur en droit canon et droit civil, chanoine de Sion 1501, chanoine de Lausanne 1503, curé des Ormonts 1506-1527, juge au procès Jetzer à Berne 1508-1509, protonotaire apostolique 1511, chanoine de San Bartolomeo fuori le mura, à Milan, 1512, curé de Mex (Vaud) 1513. A partir de 1512 surtout, il réside à Sion où il est vicaire général et official du cardinal Schiner 1501-1520; fidèle au cardinal exilé, il retourne à Lausanne en 1517 où on le trouve official 1519, juge du Chapitre 1526, délégué à la Dispute de Berne 1528, chanoine de Fribourg 1530, sacriste du Chapitre de Lausanne 1533. En 1536, il se retire à Evian avec plusieurs chanoines de Lausanne, puis revient à Sion, où il est cité comme official jusqu'en 1542; c'est à Sion qu'il teste en 1548 et meurt peu après en laissant au Chapitre son missel. Imesch et Tamini ont pris soin de distinguer cet ecclésiastique de divers homonymes avec lesquels il fut souvent confondu; il fut un ecclésiastique remarquable et digne d'estime, malgré les temps agités et les épreuves qu'il traversa.

*De gueules à 2 chevrons d'argent, l'un au-dessus de l'autre, au pal d'azur brochant sur le tout, chargé d'une étoile d'or rayonnante.*

Ex-libris du prélat peint sur son missel (Archives capitulaires, Sion). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 113, et L. Dupont-Lachenal, dans *Annales valaisannes*, 1952, p. 81, note 33, avec plusieurs références.

Ce blason a été repris par la famille *Grand d'Hauteville* (Vaud).

## de Granges

Illustre famille féodale qui possédait la seigneurie de Granges et portait le titre de comtes dès le XI<sup>e</sup> siècle; elle paraît apparentée aux dynasties comtales de Savoie, de Lenzbourg, de Fénis-Neuchâtel, de Nyon, ainsi qu'aux familles seigneuriales d'Ayent et de Bex. Gremaud pense que l'évêque de Sion Louis (entre 1150 et 1160-1162) était membre de la famille des comtes de Granges, à laquelle Tamini rattache aussi l'évêque Boson I (entre 1116 et 1138), mais ces liens restent hypothétiques; en revanche, Boson II (1237-1243) est communément regardé comme appartenant à cette famille. Celle-ci s'éteignit au XIV<sup>e</sup> siècle et ses biens passèrent aux sires d'Ayent et d'Anniviers, puis aux Tavelli.

*De gueules à 3 casques d'or posés 2 et 1.*

D'après un vitrail de la fin du XV<sup>e</sup> siècle (cathédrale de Sion) donnant 4 écus partis: Ardon-Chevron, Chamoson-Chevron, Granges-Tavelli, Chevron-Tavelli; relevé par E. Wick, XIX<sup>e</sup> siècle; dessin à la plume de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 114-115.

## des Granges

Voir: *Des Granges*.

## Gratzl

Famille d'origine autrichienne venue en Valais en 1914 en la personne de Hans, soit Johann Gratzl né en 1866, fils d'Alois et de Marie Grininger ressortissants de Klaffer, dans le district de Rohrbach en Autriche; Hans, soit Johann, a été reçu bourgeois de Vouvry le 30 avril 1933 et citoyen valaisan en mai 1933.

*Coupé d'argent et de gueules à 2 roses de l'un dans l'autre.*

Armes modernes, 1981. Les 2 roses, symbole de grâce, font allusion au patronyme; les émaux argent et gueules rappellent l'Autriche, pays d'origine de la famille, ainsi que le Valais.

## Graven

Eine der ältesten Familien von Eyholz. Sie war bereits im 13. Jh. dort bekannt, seit dem 14. Jh. auch in Zermatt und im 15. Jh. in Visp; eine gleichnamige Familie war vom 14. bis zum 16. Jh. in Leuk ansässig. Dem Familiennamen begegnet man 1263 als *Gravo*, 1301 als *Comitis*, später *Craffo*, *Graffen*, *Grafen*, *Grawis*, *Grawen*, *Graven*.

Johann Baptist (1839-1907) geboren in Visp, aus der Zermatter Familie, liess sich 1865 als Rechtsanwalt in Sitten nieder und wurde 1891 Professor an der dortigen Rechtsschule; er bekleidete hohe Ämter und war u.a. 1873-1876 Ständerat und 1897-1901 Staatsrat. Sein Sohn Alexis (1867-1933) ebenfalls Rechtsanwalt und Professor an der Rechtsschule, amtierte 1897-1933 als Kantonsrichter und war 1911-1917 Präsident der Stadt Sitten. Johann, geb. 1899 in Sitten, Sohn des vorigen, Dr. iur., Rechtsanwalt, war 1930-1943 Gerichtsschreiber am Eidg. Versicherungsgericht in Luzern, 1943-1969 Professor an der Universität Genf, 1963-1965 Rektor dieser Universität, 1943-1976 Richter am Genfer Kassationsgericht, 1947-1953 und 1956-1960 Präsident der Internationalen Vereinigung für Strafrecht und verfasste zahlreiche juristische und literarische Publikationen; er wurde am 2. Oktober 1971 Ehrenbürger von Sitten.

*In Blau, auf 3 silbernen Bergen, ein springender schwarzer Steinbock, überhöht von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen.*

Sammlung Ritz; von der Familie dem Kantonsarchiv für das *Walliser Wappenbuch* 1946 mitgeteiltes Wappen; Malelei im Burgersaal von Zermatt (Zermatterhof); Wappenscheibe für den Präsidenten Alexis. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, 115 und T. 11. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Grenon

Tamini et Délèze citent comme premier représentant de cette famille dans la vallée d'Illiez Martin Grenon en 1286; faut-il identifier celui-ci avec Martin Grenon de Chermignon-d'En-Haut, qui tenait de Jacques de Grône un fief passé en 1278 à Pierre Leoneti ou Lionet, Lyonet, de Granges? A la même époque, Guillaume et Luyez Grenons figurent parmi les censitaires de Pierre d'Ayent dans la région de Granges; Pierre Grenon est mentionné dans un acte de la même région de 1299. Entre 1308 et 1313, Pierre Lyonet de Granges vend diverses possessions, parmi lesquelles le pré *ey* Grenons. Jean Grenon avait des droits sur un quart de l'alpe de Miribel au-dessus de Lens avant 1447. Dans la vallée d'Illiez paraissent, après Martin, Pierre, son fils Perusod et son neveu ou petit-fils Christin, tous trois hommes liges de Nicolas de Saint-Germain à Champéry en 1317; Perret ou Pierre est encore mentionné en 1329; un autre Pierre est chargé par la commune d'Illiez d'effectuer un paiement à Saint-Maurice en 1390. La famille a fourni 14 syndics d'Illiez: Laurent 1730, Maurice 1732, Claude 1748, Pierre 1756, Jean-Baptiste 1758, Barthélemy 1792, Pierre-



Maurice 1797-1798, Jean-Maurice 1799-1803, Jean-Antoine 1804, Jean-Joseph 1820, Jean-Maurice 1832, Hyacinthe 1834, Narcisse 1837, Grégoire 1838. Joseph, de la Compagnie Marclay, mort 1693; Louis, de la même compagnie, mort 1708; François, d'une compagnie inconnue, mort 1680, tous 3 morts au service de France. Adrien, guide renommé, fit en 1898 sa 438<sup>e</sup> ascension de la Haute-Cime.

*D'azur à une zibeline d'argent grim pant sur un tronc écoté d'or, le tout sur une terrasse de sinople.*

Pierre sculptée de fourneau de 1844, aux armes d'Alexandre Trombert et de sa femme Marguerite Grenon (famille Emmanuel Defago, Champéry); émaux fixés en 1942. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 115-116.

## de Grésy

*de Gressiaco, Gresiac, Greysiac, Grissiac; de Gresie, Gresye, Greysie, Greysié, Greysier, Greisier, Grisier, Gressie, Gresier, Greysyez, Greyzier, Gresyez, Gryssie, Greisy, Greysy, Graysier, Grasiu, Grasi; lieu-dit à Langin-la-Ville, où cette famille possédait une maison forte. Famille féodale qui paraît aussi sous le nom de Langin et doit être une branche de la Maison souveraine de Faucigny, dont plusieurs membres jouèrent un rôle en Valais aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Aymon, dont le père et le grand-père se nommaient Guillaume, épouse Béatrice, fille de Girold de La Tour Châtillon (mort 1265 probablement) et de Jordane de Grandson-Champvent. Ce mariage apporta aux Grésy la coseigneurie de Bex, le vidomnat abbatial d'Ollon, qu'ils vendirent en 1326, et surtout la majorité épiscopale de Sion qui leur appartint durant un siècle, de 1265 environ à 1373.*

I. — *Palé d'or et de gueules de 6 pièces à une bande brochante d'azur.*

Sceau de 1317 (6 pals); sceau de François, major de Sion, 1319 (7 pals); vitrail du XIV<sup>e</sup> siècle à Saint-Pierre-de-Clages, disparu au XIX<sup>e</sup> siècle (relevé par E. Wick); bras-reliquaire du XIV<sup>e</sup> siècle, jadis à Saint-Pierre-de-Clages (Musée national, Zurich). Les auteurs donnent des pals de couleurs variables, sans doute par suite de la dégradation des documents. Le palé d'or et de gueules est le blason de la Maison de Faucigny.

II. — *De gueules à un chamois d'argent passant sur 3 monts égaux d'or et surmonté d'une couronne d'or.*

D'Angreville, 1868, et, à sa suite, Philippe Du Mont (1803-1893). On ne connaît pas le document sur lequel se fondait d'Angreville; s'agirait-il de la famille Rosset de Greysier ou Grésy en Savoie? Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 116 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Greth

Famille von Niedermoschel (Rheinland-Pfalz). Arthur Greth liess sich in Wiesbaden (Hessen) nieder. Sein Sohn Erich zog 1958 von Wiesbaden nach Zürich und 1969 nach Visp; er erwarb am 23. November 1977 das Bürgerrecht dieser Gemeinde und am 12. Mai 1978 das Walliser Kantonsbürgerrecht.

*Durch einen silbernen Wellenbalken geteilt: oben in Rot ein silbernes Kornhaus mit Giebel und schwarzem Tor, überhöht im rechten Obereck von 2 schräggekrenzten goldenen Ähren, im linken Obereck von einem fünfstrahligen silbernen Stern; unten in Blau eine silberne Muschel.*

Neuere Wappenschöpfung. Zum Teil redendes Wappen, in dem Kornhaus und Ähren auf die phonetische Ähnlichkeit zwischen dem Familiennamen Greth und dem französischen Wort *grain* (Korn) anspielen. Der Stern weist auf das

Wallis hin und der Wellenbalken – als Sinnbild eines Flusses – stellt die Visp dar. Die im redenden Wappen von Niedermoschel erscheinende Muschel erinnert an die ursprüngliche Heimat. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Gretz

Gretz, Grez. Alte Familie von Zwischbergen, die sich im 16. Jh. nach Brig verzweigte. Anton Grez war 1656 Meier von Ganter.

*In Blau 3 grüne Tannen mit natürlichem Stamm auf grünem Dreieck.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 115 und T. 7.

## Greyloz

Famille connue à Ollon près d'Aigle dès 1345, qui a donné de nombreux magistrats. Une branche établie à Saint-Maurice avant 1500 y acquit droit de bourgeoisie et y fournit aussi de nombreux notaires et magistrats, 26 syndics, des ecclésiastiques et des officiers au service de France. Branche éteinte à Saint-Maurice en 1825, mais famille encore représentée à Ollon.

*De gueules au chamois au naturel dressé sur un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe, accompagné de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

Le chamois fait allusion au nom de la famille Chamorel, encore existante, dont les Greyloz seraient une branche. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 116, pl. 36. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971, p. 204.

## de Grières

Variantes du patronyme: *de Grières, Grères, Greyres, Greyères, Grez, Griériis, Greréis, Greyriis, Grereris, Grueris*. Famille féodale qui tire son nom du village de Grière dans la vallée des Usses, en Genevois (Haute-Savoie); elle a souvent été confondue avec la famille des comtes de Gruyères (Fribourg). Bertrand *de Greres* de Granges, chanoine de Sion 1398-1410, vidomne capitulaire de Vex, curé de Loèche 1405-1408, paraît se rattacher à cette famille. Pierre ou Perrinus, chanoine de Saint-Maurice 1471, curé de Montreux, recteur de l'hôpital de Villeneuve, mort 1481. Humbert *de Gréreriis*, signe à Chambéry une concession d'Amédée VIII pour Monthey en 1434. Famille éteinte. Pierre tombale de Guillaume, 1498 (Musée de Genève) porte une tour maçonnée, crénelée, ouverte d'une porte. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 116-117.

## Grillet

Selon Albert Dauzat (*Les Noms de famille de France*, Payot, Paris, 1945, p. 203), le nom de *Grillet*, comme ceux de *Grillot* et *Grillon*, pourrait évoquer le *grillon*, «symbole de la bonne humeur et aussi de l'attachement au foyer». Des familles Grillet se rencontrent dans de nombreuses localités de Savoie. A l'une d'elles, d'Abondance, appartient François (1770-1810), chanoine de Saint-Maurice, curé de Finhaut 1803, de Salvan 1804, prieur de Vétroz 1806, procureur de l'Abbaye 1808. A une famille *Grillet*, originaire de Châtel-sur-Abondance, établie ensuite à Onion (Faucigny), puis à Saint-Gingolph, se rattache Joseph-Hyacinthe (1808-1867), né à Saint-Gingolph, naturalisé en 1848 avec bourgeoisie de Saint-Gingolph, mort à Loèche-les-Bains, docteur en médecine, professeur au Lycée de Sion 1853-1857, conseiller municipal dès 1850, puis président de la Ville de Sion 1850-

1853, vice-président 1859-1860, conseiller municipal 1859-1860, député au Grand Conseil 1852-1857 et 1865-1867, conseiller aux Etats 1848-1850, président de la Commission sanitaire cantonale, auteur de divers opuscules de médecine. La famille est éteinte en Valais. Toutefois, une famille *Grillet-Paysan*, originaire de Savoie, a été naturalisée et admise à la bourgeoisie de Troistorrents en 1918, de même qu'une famille *Grillet-Bertholoz*, venue aussi de Savoie, a été naturalisée et agrégée à Troistorrents en 1943. Le patronyme subsiste sous les formes *Grillet-Bertholoz* (Troistorrents) et *Grillet-Paysan* (Troistorrents), de France.

*De gueules à la fasce ondulée d'argent surmontée d'un lion passant du même, et accompagnée, en pointe, de 3 besants, également d'argent, posés 2 et 1.*

Vitrail à l'Hôtel de Ville de Sion pour rappeler le président Hyacinthe Grillet.

### de Grisogono

Famille originaire de Split en Dalmatie (Empire d'Autriche avant 1918, puis Yougoslavie), anoblie au XIX<sup>e</sup> siècle en la personne de Pierre. Joseph (mort 1903), fils du précédent, servit Pie IX aux Zouaves pontificaux, puis vint en Valais en 1868, où il s'établit d'abord à Saxon, ensuite à Saint-Maurice, comme hôtelier; il fut reçu bourgeois de Bovernier en 1871 et naturalisé Valaisan en 1872. La famille continue aujourd'hui à Paris (communication de M<sup>me</sup> Henri de Werra, née Herminie de Grisogono, fille de Joseph, à Saint-Maurice).

*D'or à 3 fasces de gueules.*

Sceau du XIX<sup>e</sup> siècle (Archives cantonales). Communication de M. D.-L. Galbreath. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 117.

### Groely

Nombreuses variantes: *Groli*, *Grolly*, *Gröli*, *Groeli*, *Gräli*, *Grelli*, *Gröling*, *Grolet*, *Greler*. Famille originaire de Formazza, dans la province de Novare, dont un membre, Laurent, fils de Michel, apparaît en Valais dès 1432, d'abord notaire à Brigue, puis à Sion dès 1435, reçu bourgeois de Sion, secrétaire de la Diète 1441-1444, auteur d'une famille distinguée qui a donné des ecclésiastiques et des magistrats, notamment 2 bourgmestres de Sion: Antoine en 1499 et François en 1587; un autre François fut capitaine au service du Piémont, châtelain de Bramois et Granges 1611, vice-bailli 1621, major épiscopal d'Ardon-Chamoson 1629, mort après 1652. Famille éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à 1 rencontre de cerf de sable accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 1 en chef et 2 en pointe.*

Plusieurs sceaux, entre autres de François en 1626; pierre sculptée de 1615 au château de Grône; vitraux de 1706 et 1713; plat d'étain et aiguière, vers 1700; d'Angreville, 1868. Sans l'étoile du chef: sceau de 1490.

Variante: l'*Armorial valaisan* de 1946 donne les étoiles à 5 rais. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 117 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### de Grolée

Grande maison féodale du Bugey, qui apparaît avec Jacques, seigneur de Grolée, sénéchal de Lyon, 1180, et s'éteint au XVIII<sup>e</sup> siècle. Jean de Grolée, fils de Guy, seigneur de Saint-André de Briord et de Bonne de Challant, chanoine-comte de Lyon 1425, chanoine de Lausanne 1426, protonotaire apostolique, prévôt de Mont-Joux (Grand-Saint-Bernard) 1438 (premier commendataire), prieur de Saint-Victor à Genève, vicaire général et administrateur de l'évêché de Genève 1444, mort 1459.

*Gironné d'or et de sable au premier giron d'or chargé d'un croissant d'argent.*

Sceau du prévôt (Dubois: *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*; Quaglia et Galbreath, *Archives héraldiques suisses*, 1944). L'*Armorial de Turin* de 1312 donne un gironné d'argent et de sable; l'*Armorial de Berry*, vers 1450, a le gironné d'or et de sable (Galbreath, *Armorial vaudois*); le gironné est de sable et d'or selon Guichenon, suivi par Galiffe et Mandrot (*Armorial genevois*); Foras (*Armorial et Nobiliaire de Savoie*) donne le gironné d'or et de sable, en ajoutant que, d'après Besson, une branche dauphinoise remplaçait l'or par l'argent. L'émail du croissant ajouté n'est pas connu. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 118.

### Gross

Voir: t. 1, pp. 127-128.

Maurice (1888-1980), de Salvan, député 1921-1925; Jean-Maurice, fils du précédent, né 1916, avocat et notaire, député 1945-1953, juge instructeur des districts de Martigny-Saint-Maurice 1953-1971, juge cantonal 1975-1981. Camille, fils de César, né 1905, médecin à Lausanne, député au Grand Conseil vaudois 1953-1957, 1959-1961; Alexis (1908-1960), frère du précédent, médecin chirurgien, médecin du district de Saint-Maurice; Alphonse, frère du précédent, né 1915, notaire, préfet du district de Saint-Maurice 1949; Raphaël, né 1923, frère des précédents, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1948, professeur; Dominique, fils de Camille, né 1944, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1972.

### Grossen

Alte, ausgestorbene Familie des Zdens Westlich-Raron. Peter, von Ausserberg, war 1678 Meier von Raron.

*In Blau ein aus grünem Dreieck wachsender grüner Lindenweig mit 5 Blättern, im rechten Obereck begleitet von einem schräglings gestellten gebildeten silbernen Halbmond.*

Wappen in der Sammlung Salzgeber und auf einem Siegel (Museum Brig). Eine Variante zeigt Halbmond und Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 118 und T. 16.

### Grünwald

Voir page 262.

### de Benzi de Gualdo

La famille des Benzi est très ancienne à Gualdo Tadino en Ombrie (diocèse de Nocera, commune actuelle de Nocera Umbra et Gualdo Tadino), dont elle porte souvent le nom au XV<sup>e</sup> siècle. Avec André Benti et Gualdo, administrateur de l'évêché de Sion dès le 6 juin 1418, puis évêque de Sion de 1431 à sa mort en 1437, plusieurs membres de sa famille s'établirent en Valais, notamment Antoine qui fut ambassadeur du Valais auprès du duc Amédée VIII en 1419, bourgeois de Sion et châtelain de Sion en 1424.

*D'or au rencontre de béliet de sable accorné de gueules.*

Sceaux du prélat, pierre sculptée du même (Musée de Valère); émaux d'après d'Angreville, 1868. Variantes: le rencontre de béliet entièrement de sable, ou de sable et langué de gueules; champ d'or ou d'argent. Le rencontre de béliet peut évoquer la racine germanique *Benz* qui désigne un béliet. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 26 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

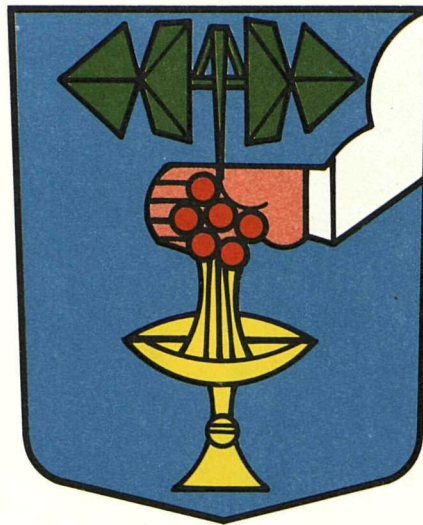
### Gualino

Famille originaire de la région de Biella d'où elle s'est répandue à Vercelli et Milan. Une branche de la famille

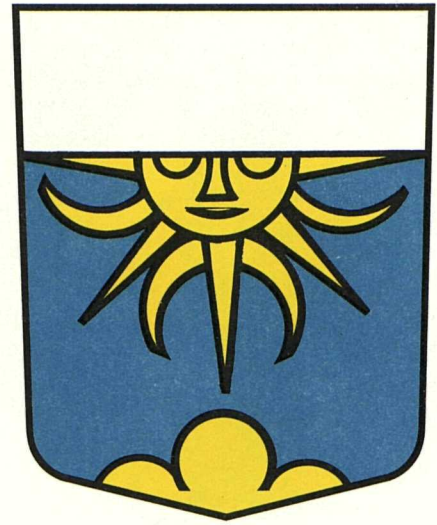




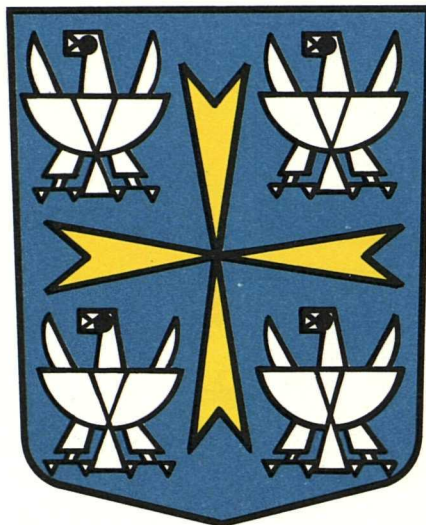
GISCHIG <sup>2</sup>



GISCHIG <sup>3</sup>



GLAISEN



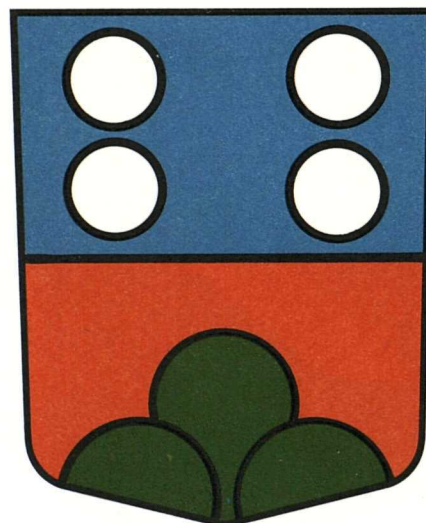
GLENZ



GOLLET



GON <sup>1</sup>



GON <sup>2</sup>



GONNET

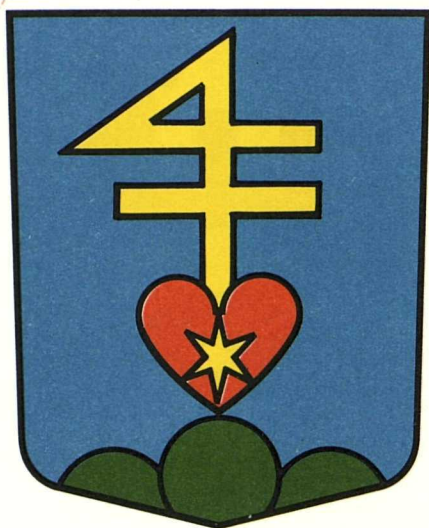


GORRIS

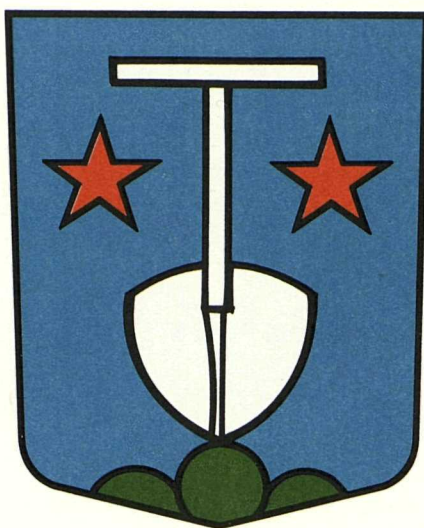




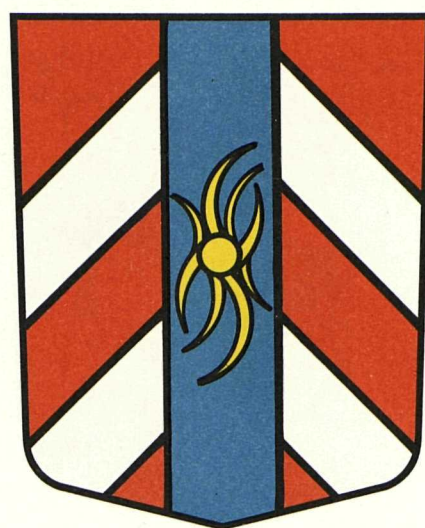




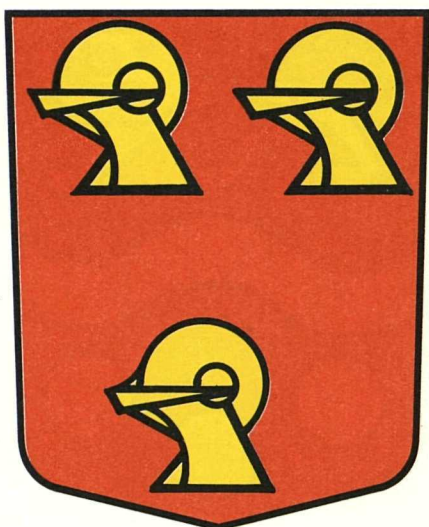
GORSAT



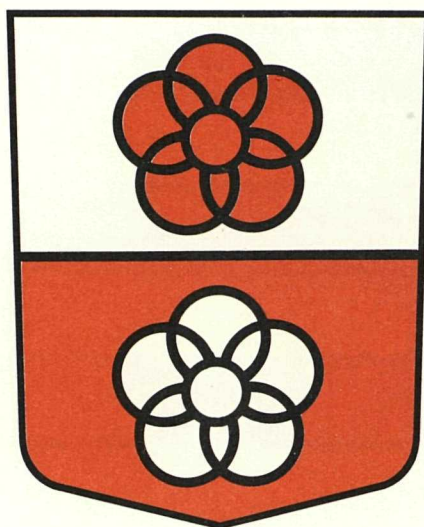
GRABER



GRAND, GRANDIS



de GRANGES



GRATZL



GRAVEN



GRENON



de GRÉSY <sup>1</sup>



de GRÉSY <sup>2</sup>









GRETH



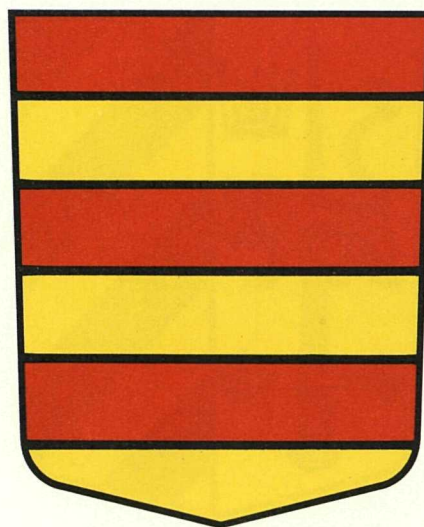
GRETZ



GREYLOZ



GRILLET



de GRISOGONO



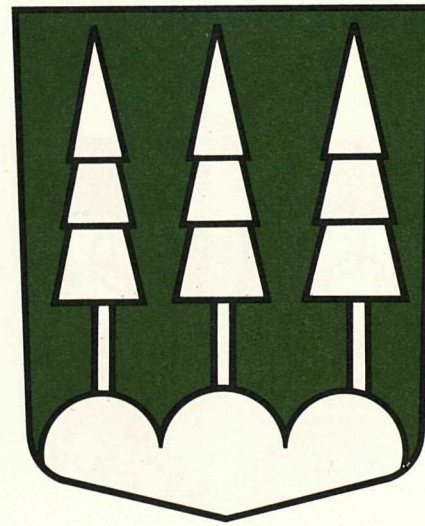
GROELY



de GROLÉE



GROSSEN



GRÜNWALD





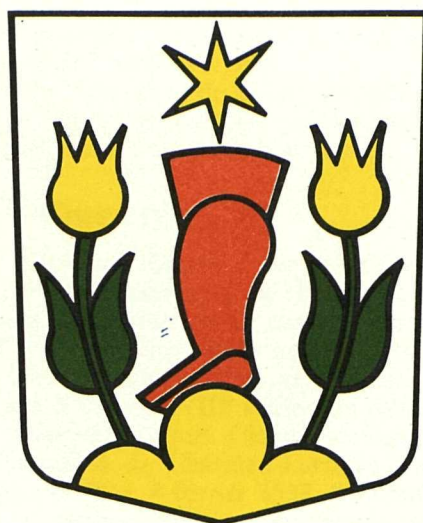




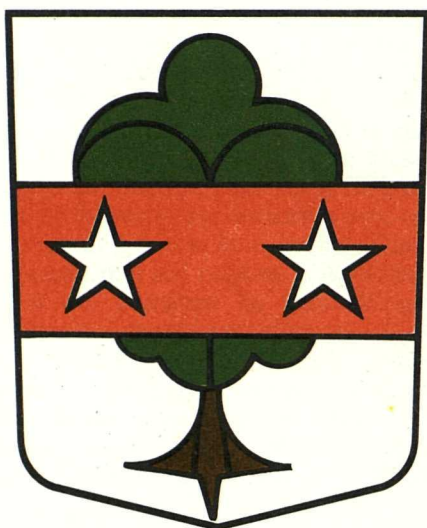
de BENZI de GUALDO



GUALINO



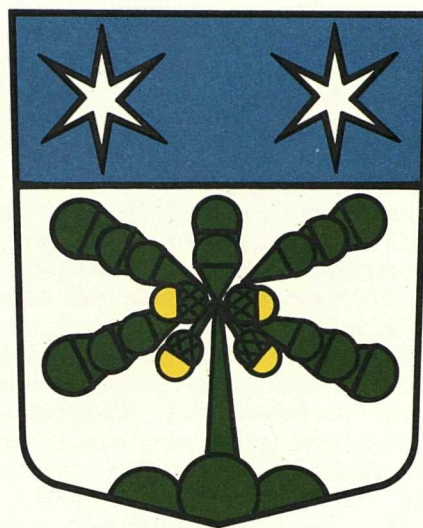
GUCHOT



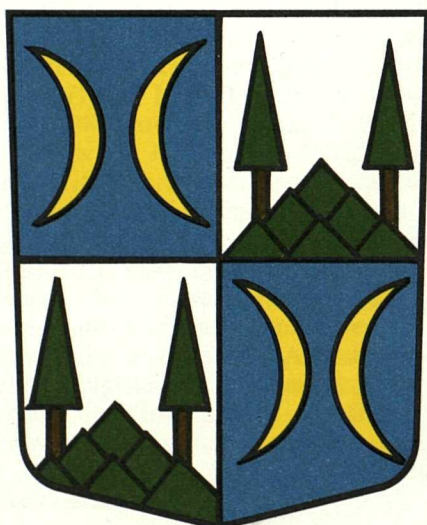
GUÉRIN



GUERRATY <sup>1</sup>



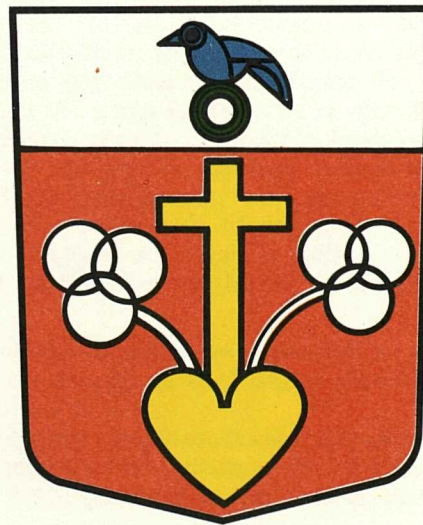
GUERRATY <sup>2</sup>



GUEX - JORIS



GUIGOZ <sup>1</sup>



GUIGOZ <sup>2</sup>





venue du diocèse de Vercel apparaît déjà à Saint-Maurice au XVIII<sup>e</sup> siècle avec Michel qui épouse en 1791 Marie-Jeanette Saillen de Vérossaz; rameau éteint. Une autre branche s'établit au XIX<sup>e</sup> siècle en Valais et acquit la bourgeoisie d'Isérables en 1928 en la personne de Joseph de Sostegno, né à Martigny en 1880, reçu bourgeois d'Isérables le 11 mars 1928, et citoyen valaisan le 23 mai 1928. Des familles de même nom ont été admises à Fribourg en 1947 et à Genève en 1952.

*De gueules à 5 burelles d'or posées en fasce.*

Renseignement de l'Istituto Genealogico Italiano, Guelfo Guelfi Camajani, Florence, 1980. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1981.

## Guchot

D'Angreville cite sous cette forme une famille de Sion en 1435, actuellement éteinte; elle aurait été reçue bourgeoise de Sion avant 1484. Sigismond Furrer indique cette famille sous la forme *Gischoz* et le D<sup>r</sup> Leo Meyer a noté la graphie *Gucot*.

*D'argent à une botte de gueules posée sur un mont de 3 coupeaux d'or, entre 2 tulipes d'or tigées et feuillées de sinople, mouvant des coupeaux latéraux, avec une étoile à 6 rais aussi d'or en chef.*

D'Angreville, 1868. Les couleurs ne paraissent pas assurées: la collection de Riedmatten donne ces armes sans émaux, avec la date 1640. D'Angreville indique aussi ces armes avec le champ de gueules et la botte d'argent pour la famille Triebmann, qui a un autre blason; un ancien autel de l'église de Martigny, enlevé en 1862 et placé en 1892 dans l'église de Trient, porte ces armes avec tous les meubles d'or sur champ de gueules, mais cet autel fut peut-être repeint et l'on connaît mal son origine. L'Armorial de 1946 signale au couvent des capucins de Saint-Maurice un tableau du XVII<sup>e</sup> siècle, actuellement disparu, qui portait un écu écartelé: aux I et IV, probablement les armes Guchot: d'azur à la botte d'or entre les 2 tulipes de gueules, tigées et feuillées de sinople sur 3 coupeaux de sinople, avec l'étoile d'or en chef; aux II et III, les armes Kuntschen. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 120. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Guérin

Famille de Vionnaz à laquelle se rattache sans doute *Jean Garyn*, cité parmi les représentants de ce village qui acceptent l'autorité valaisanne en 1536. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve les graphies *Garin*, en 1721, *Guarin* en 1713, *Guerin* en 1771, enfin *Guérin*. Tamini et Délèze attribuent à cette famille Pierre Guérin ou Garin, curé de Grimisuat en 1585, de Bramois en 1591. Jean-François Guerin ou Guérin (1730-1808), chanoine de la collégiale Saint-Michel Archange à Szombathély en Hongrie, curé de Var-Palota, auxiliaire à Vionnaz 1783, curé de Vionnaz de 1791 à sa mort, donateur des cloches de la paroisse 1802, doyen du décanat de Monthey 1805, prêtre très estimé qui «se distingua par sa bienfaisance après l'incendie du 20 août 1800 qui détruisit le village de Vionnaz (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, III, 664), auteur d'un «Journal» manuscrit (Cf. Z. Schoch, dans *Annales valaisannes*, décembre 1933. Jean Guérin, établi à Milan, y apparaît en 1813 comme «premier garçon de la cave de Son Altesse Impériale et Vice-Roy d'Italie» Eugène de Beauharnais, puis en 1817, comme «custode de l'Impérial et Royal Institut géographique militaire», *ibid.*, septembre 1935). Une famille de même nom est bourgeoise de Liddes antérieurement à 1800 et encore existante.

*D'argent à un arbre arraché au naturel à une fasce brochant de gueules, chargée de 2 étoiles d'argent.*

Les familles Guérin de Vionnaz et de Liddes portent un arbre avec diverses variantes; la face de gueules et les 2 étoiles d'argent évoquent les 2 districts de bourgeoisie.

## Guerraty

*Guerratty, Guerratti, Guerrati, Guerrat, Gurrat, Guerra.* Famille signalée dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans la châtellenie de Monthey, où un Thomas Guerrati serait curé de Choëx entre 1390 et 1402: d'Angreville cite Guillaume Guerrati en 1409 à Troistorrents; descendue à Monthey, cette famille a joué, principalement aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, un rôle en vue, surtout dans la pratique du droit. Claude, témoin au mariage de Noble Pantaléon de Châtillon-Larringe avec Noble Françoise Jaquin de Bex, 4 février 1537. S'identifie peut-être avec Claude, notaire, fiscal, commissaire aux reconnaissances de fiefs en 1556; le même ou un autre Claude est sautier en 1578: Claude, notaire 1621, syndic 1636; Jean-Gabriel, notaire, curial 1625, auteur d'une comédie intitulée *Histoire de plusieurs qui se laissent conduire et gouverner par fol espoir et tromperie*, jouée à Monthey le 9 septembre 1623; Michel, notaire, 1663; Barthélemy, notaire, curial, 1691, syndic 1703, vice-châtelain 1726; Antoine, notaire 1700, auteur d'un mémoire sur la translation de l'église paroissiale de Collombey à Monthey en 1709, syndic 1719, secrétaire gouvernal 1722, vice-châtelain 1739, 1747; Hubert, syndic 1748; Claude-Joseph, recteur de Monthey 1719, vicaire d'Illiez 1734, curé de Vionnaz 1736-1752, mort 1762; Antoine, vicaire de Troistorrents 1743, mort 1769; Jacques, procureur bourgeois 1734, syndic 1755-1756; Jean-Fabien, notaire, procureur de la bourgeoisie 1756, vice-châtelain 1765-1784, syndic 1775, épouse (1751) Marie-Marguerite Galley (morte 1782), sœur du châtelain Barthélemy; Joseph-Antoine, né 1729, notaire 1751, docteur *in utroque*, procureur 1764, syndic 1786, vice-châtelain et secrétaire de la bourgeoisie 1789, curial 1790, épouse Catherine Du Fay (née 1743), fille du banneret Joseph-Emmanuel; Jacques-Hubert, syndic 1794; Gabriel, notaire, secrétaire du comité provisoire de gouvernement de Monthey 1798, greffier 1801, châtelain de Massongex, épouse (1800) Marie-Marguerite Jost (née 1775), fille de l'ancien gouverneur Jean-Joseph; Max, officier au service d'Espagne 1808-1809; Louis, notaire, vice-grand-châtelain 1819, mort 1826; Léopold, avocat, mort 1840.

I. — *Parti: au I barré d'azur et d'or de 8 pièces; au II d'argent à l'épée haute d'azur garnie d'or, transperçant un lion passant de gueules, la tête surmontée d'une couronne d'or.*

Diplôme de l'officine milanaise Antonio Bonacina, XVIII<sup>e</sup> siècle (chez M<sup>lle</sup> M.-Th. Detorrenté); le lion transpercé d'une épée évoque la guerre (jeu de mots avec Guerraty): le rang tenu par cette famille l'incita dès le XVII<sup>e</sup> siècle à composer ses armes sur celles de la ville; les variantes sont nombreuses: sceau de P. Guerraty, lieutenant au service de France, sur une lettre au capitaine de Quartéry à Saint-Maurice, 1675 (Archives Marclay) un sceau du vice-châtelain Antoine, 1747 (Archives de Monthey, II, 385), ajoute un mont de 3 coupeaux soutenant le croissant; un plat d'étain du début du XVIII<sup>e</sup> siècle (Musée de Genève: cf. *Genava*, 1926).

II. — *D'argent au chêne de sinople englanté d'or sur un mont de 3 coupeaux de sinople, au chef d'azur chargé de 2 étoiles à 6 rais d'argent.*

D'azur à l'arbre (chêne) de sinople mouvant d'un mont de 1 ou 3 coupeaux du même, le trône flanqué de 2 étoiles à 6 rais d'or: sceau de 1688; portraits de Jean-Fabien, de sa

femme née Galley, de leurs filles Marie-Cécile-Patience et Marie-Marguerite-Elisabeth-Pétronille, 1771; une pierre sculptée de fourneau, datée de 1789, aux 5 initiales de cette dernière (portraits et pierre chez M<sup>lle</sup> M.-Th. Detorrenté) et un portrait de femme (Mme Michel-Hippolyte Pignat, fille de Joseph-Antoine), 1824 (chez M. Paul Ducrey, Vouvry), mettent les étoiles au-dessus de l'arbre; la pierre tombale de Guillaume (1786-1849) (fils de Joseph cité ci-après) surmonte l'arbre de 3 étoiles malordonnées: d'argent au chêne ou à l'arbre de sinople mouvant de 3 coupeaux du même, au chef d'azur chargé de 2 étoiles à 5 ou 6 rais d'or ou d'argent; portraits de Marie-Cécile-Patience, 1771 (copie?) (chez Mme Luib-de Werra, au Crochetan), de Joseph-Antoine, 1753 (chez M. Alphonse Martin, Monthey) et de sa femme, née Du Fay, 1789 (chez M. Paul Martin, au Châtelet, Monthey), de leur fille Marie-Suzanne, mariée à Pierre-François-Alexandre Cornut, 1813 (maison Cornut, dite la Maison-Rouge, Vouvry); Généalogie héraldique Du Fay, 1771 (Société d'Histoire du Valais romand); sceaux de Jean-Fabien, 1775 (Archives de Monthey, F. 174), et de Joseph-Antoine, 1792 (Archives Bertrand); monument funéraire de M<sup>me</sup> Delphine Detorrenté (1825-1878), fille de Guillaume Guerraty (chef chargé de 3 étoiles); sur le portait de Joseph (fils de Jean-Fabien), 1782 (chez M<sup>lle</sup> Detorrenté), le chef broche sur l'arbre qui est écimé; sur les portraits de Joseph-Antoine, 1753, de Mme Gabriel Guerraty, née Marguerite-Marie Jost, 1804 (chez M. Paul Martin), de Jean, 1813, et de M<sup>me</sup> Michel-Hippolyte Pignat-Guerraty, 1816 (ces 2 portraits chez M. Joseph Giovanola, Monthey), sur de l'argenterie et sur des sceaux (matrices chez M<sup>lle</sup> Detorrenté et M. Alphonse Martin), le croissant primitif réapparaît sous la forme des bras et des becs d'une ancre; d'Angreville donne une variante qui n'a pas été retrouvée sur des documents anciens: d'argent au chêne arraché de sinople, fûté d'or et fruité de 2 glands du même, sans chef d'azur ni étoiles. Cimier: un demi-vol (sceau de 1792). Cf. *Armorial valaisan*. 1946, p. 120 et pl. 39.

### Guex-Joris

Famille bourgeoise de Martigny antérieurement à 1800 et toujours existante; un rameau de cette famille a été agrégé à Genève en 1912. Le nom de cette famille résulte probablement d'une ancienne alliance entre les familles Guex et Joris. André, né 1929 à Martigny, musicologue phonotécaire, auteur d'une collection remarquable de documents musicaux et de manuscrits d'auteurs.

*Ecartelé: aux I et IV d'azur à 2 croissants adossés d'or; aux II et III d'argent à une montagne de 6 coupeaux de sinople posés 1 sur 2 sur 3, les coupeaux latéraux de base sommés chacun d'un sapin de sinople fûté de gueules.*

Armes déposées aux Archives cantonales, 1974. Les quartiers I et IV portent les croissants des armes Gay ou Guex de la région; les quartiers II et III sont une variante des armes Joris.

### Guigoz

*Gigo, Gigoz.* Nom dérivé de l'ancien prénom *Guigo, Guygo, Guigos, Guigues*. Famille de Bagnes, qu'on dit originaire du district d'Aigle (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, suppl. I, 85), mais il s'agit peut-être d'une confusion avec Aquilée (Vénétie), car un Bernard Guigoz, clerc de cette dernière ville, paraît à Sion en 1542. D'autre part, une confusion a pu se produire entre les prénoms *Guigo* et *Guido, Guidonis*, desquels dérive le patronyme *Guyon*; on cite donc, sans lien connu: Martin *Guigonis*, curé de Sainte-Marie, Sous-le-Bourg à Saint-Maurice 1331; Perrod *Guyon*,

qui a une maison à Saint-Maurice 1350; Jean *Guyon*, du quartier du Cloître à Aigle, témoin au Seppey (Ormonts) 1400 pour la commande d'une cloche; Guillaume *Guygoz alias Mosomer*, habitant Monthey, témoin à une interdiction prononcée par le châtelain savoyard de Monthey contre l'abbé de Saint-Maurice 1505; Pierre, maître maçon, construisit l'église paroissiale de Bagnes 1520; Jean, de la Montaux, est syndic de Bagnes 1567. De Bagnes, la famille a essaimé à Saxon, Sion et dans le canton de Fribourg. A Chamoson, les héritiers de feu Jean *Gigoz* font une donation à la Confrérie du Saint-Esprit 1654 (J. Reymondeulaz: Inventaire des Archives de Chamoson, D 133); Edouard, verrier (1902-1970), a légué aux musées valaisans une importante collection.

I. — *D'argent à la terrasse de sinople avec une croix latine de gueules mouvant d'un cœur du même, flanquée de 2 tiges feuillées de sinople, l'ensemble brochant sur l'argent de la terrasse, au chef d'azur chargé d'un oiseau d'argent posé sur un anneau d'or.*

D'après une sculpture de fourneau portant la date 1815 et les initiales J.C.G. (Jean Christophe Guigoz) à Champsec (chez M. Angelin Fellay); peinture à l'ossuaire de Bagnes, 1944. Armoiries d'inspiration religieuse symbolisant la terre et le ciel, la foi (croix), l'espérance (oiseau de paradis sur un anneau, symbole de perfection et d'éternité) et la charité (cœur).

II. — *De gueules à la croix latine d'or mouvant d'un cœur du même, et flanquée de 2 trèfles d'argent issant aussi du cœur, au chef d'argent chargé d'un oiseau d'azur sur un anneau de sinople.*

Adoptée par la branche de Saxon, en rappelant les armes de cette commune. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 120 et pl. 33.

### Gumpitsch

*Gumpost, Gumpisch.* Famille von Ausserbinn, wo sie schon im 14. Jh. bekannt war. Sie verbreitete sich im 15. und 16. Jh. nach Martisberg, Niederernen (1560) und Steinhaus.

*Geviert: 1: in Rot ein aus dem rechten Untereck des Feldes hervorbrechender halber silberner Schräglinksbalken, 2: von Gold, 3: in Gold ein halber schwarzer Adler am Spalt, 4: in Rot ein aus dem Spalt hervorbrechender silberner geharnischter Linkarm, ein schrägrechtes silbernes Schwert haltend.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 120 und T. 2.

### Gundi

Famille von Niederwald (Goms) die das Bürgerrecht dieser Gemeinde vor 1800 erhielt. Ein Zweig wurde im 19. Jh. in die Burgerschaft von Filet (Östlich-Raron) aufgenommen.

*Schräggeteilt von Gold mit einer ausgerissenen grünen Tanne und von Grün mit einer gestürzten goldenen Pflugschar, beide Figuren schrägrechts.*

Neuschöpfung von 1979. Die Tanne erinnert an Niederwald und die Pflugschar weist auf den in der Familie zur Tradition gewordenen Beruf des Landwirtes hin.

### Gunterner

Nendaz

Famille originaire de Biel, dans le district de Conches, où elle est connue depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et était antérieurement citée à Fiesch depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Un rameau de la famille de Biel a essaimé à Nendaz et y a été admis à la bourgeoisie en 1978 en la personne des frères Gabriel et Michel, fils de Joseph.



*D'azur à une équerre tournée à sénestre, sénestrée d'une étoile à 5 rais, le tout d'or.*

Armes fixées par la famille de Nendaz en 1977.

## Gurten

Grengiols

Diese seit dem 17. Jh. nachgewiesene Familie, mit dem Bürgerrecht von Grengiols (Östlich-Raron), könnte gleicher Abstammung wie die Familie Courten oder de Courten sein (vgl. Bd. I, S. 71-72). Peter Gurten, geb. 1938, von Grengiols, war 1973-1981 Präsident seiner Gemeinde und 1973-1981 Grossrat.

*In Gold ein ausgebrochener bereifter roter Reichsapfel mit Kreuz, überhöht von 2 fünfstrahligen blauen Sternen in den Oberecken.*

Wappen auf einem Ofen von 1792 in Brig (abgeändertes Wappen de Courten). Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Guttheil

*Guottheil, Gutheil, Gutteil, Gut-Heil.* Alte erloschene Familie von Eggerberg. Peter *Gutheil*, von Egkon (Eggerberg) auch *Zimmermann* genannt, ist 1437 als Zeuge urkundlich nachgewiesen. Die Familie brachte Ende des 16. Jh. und während des 17. Jh. eine Anzahl Meier von Finnen hervor. Peter, Sohn des Meiers Johann, war 1603-1618 Domherr von Sitten. Die Familie *Wegener* (vgl. diesen Namen) ist ein Zweig der Guttheil.

*In Silber eine von Rot, Grün und Rot geständerte erniedrigte Spitze, überhöht von einer strahlenden gebildeten goldenen Sonne.*

Sammlung Fr. Lagger. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 121.

## Gy

Es gibt eine Ortschaft dieses Namens im Kanton Genf und eine andere im französischen Departement Haute-Saône: mit letzterem Dorf ist Jean de Gy, Dekan von Faverney (Haute-Saône) in Verbindung zu bringen, dem Papst Klemens VII. (Avignon) am 10. Februar 1380 die Würde eines Domherrn von Sitten versprach; es scheint jedoch, dass Jean de Gy nie ins Wallis kam, da er unter den Domherren von Sitten nicht erscheint. Die Familie Gy, deren Herkunft nicht mit Bestimmtheit festgestellt werden kann, ist seit dem 19. Jh. in Leukerbad ansässig, in dessen Burgerschaft sie 1871 aufgenommen wurde, ebenso ins Kantonsbürgerrecht.

*In Rot ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender, mit goldenem Ärmel mit silberner Stulpe bekleideter Rechterm, einen goldenen Mistelzweig mit silbernen Blüten haltend.*

Neuschöpfung von 1977. Das redende Wappen (Mistel = französisch *gui*) spielt auf die deutsche Aussprache des Familiennamens an.

## Haegler

*Hegler*, dérivé de *Hag*: *haie*. Familie connue dès 1407 dans le canton de Bâle, où elle a donné une dynastie de meuniers à Lausen, des banquiers, médecins, députés, un lieutenant-colonel; il semble que l'on puisse lui rattacher François-Christophe *Heigler*, qui vint de Fribourg en Valais où il était curé de Tourtemagne en 1666; une branche de Langenbruck a essaimé au XIX<sup>e</sup> siècle à Saint-Maurice et s'y est alliée à la famille Rappaz. Charles (1875-1949), de Saint-Maurice, journaliste, député 1921-1945, président du Grand

Conseil 1936-1937, préfet du district de Saint-Maurice 1935-1949, fondateur du *Nouvelliste valaisan*, 1903.

*Coupé: au I d'or au lion passant d'azur; au II d'azur à un rameau de chêne à 3 glands d'or.*

Sceau ancien: B. Meyer-Kraus, *Wappenbuch Basel*, 1880; *Dictionnaire historique et biographique de Suisse*. Communication des Archives de Bâle à la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 121 et pl. 36.

## Hagen

*Haagen*. Altes Geschlecht von Gluringen, das sich auch nach Ritzingen und in neuerer Zeit nach Glis und Sitten verbreitete. Die Familie – die mit den *Zenzünen* oder *de Sepibus* eines Stammes ist – stellte vom 16. bis zum 18. Jh. eine ganze Reihe Ammänner der «Grafschaft» und hatte dieses Amt ungefähr vierzigmal inne. Auch Geistliche gingen aus der Familie hervor, u. a. Johann Christian (1683-1746) aus Gluringen, Dr. theol., 1722 Domherr von Sitten, 1744 Generalvikar; Franz Xaver (1714-1771) von Gluringen, Magister der Philosophie, 1742 Pfarrer von Termen, 1754 von Ernen, 1765 Domherr von Sitten. Leo (1893-1952), Grossrat 1921-1933.

*Geteilt, oben in Blau ein silbernes Hochkreuz, oben und seitlich mit Kleeblattenden, im rechten und linken Obereck begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern; unten in Silber 3 aus einem grünen Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Porträt – vielleicht des Domherrn Franz Xaver – um 1770 im Pfarrhaus von Ernen; Wick; Wappen am Dielbaum des Hauses Hagen in Gluringen. Wahlspruch: *Invicta manu*. Variante 1: ohne Sterne, der Dreieck rot. Variante 2: gleicharmiges, mit Gleven besetztes Kreuz (*Walliser Jahrbuch* 1943). Variante 3: grosses lateinisches Kreuz auf Dreieck, rechts und links je 3 Blumen an einem Stiel, oben 2 Sterne: Chorstühle von 1666 in Ernen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 121 und T. 2.

## Hallenbarter

*Halabarter, Halabartter, Hallobarter, Halaparter*. Alte angesehene Familie der Bezirke Goms und Raron. Ihr Stammsitz scheint Obergesteln zu sein, wo sie, ebenso wie in Oberwald, bereits im 15. Jh. urkundlich nachgewiesen ist; sie kommt auch in Münster, Grengiols und anderen Orten vor. *Anderlinus Hallembarter* ist in einer Urkunde von 1421, *Jennen Halparten*, von Obergesteln in einem Übereinkommen von 1415 als Meier genannt. Hilprand *Halaparter* musste 1503 wegen unerlaubten Fremdienstes abschwören. Anton, 1482 Bote zum Landrat, 1480 und 1499 Meier von Goms, liess mehrere Personen als Hexen verbrennen. Johann, Zendenhauptmann und mehrmals Meier von Goms, Anhänger Georg Supersaxos, vertrat den Zenden Goms 1528 beim Bündnis mit Savoyen. Die Familie stellte noch weitere Meier von Goms, so Johann 1532 und 1534, Andreas 1550, Hilprand 1556 und Christian 1562. Das ehrenvolle Amt des Bannerherrn fiel 1537 dem vorerwähnten Johann und 1550 dem Simon zu. Auch Geistliche gingen aus dieser Familie hervor, u. a. Christian, von Obergesteln, 1531 an der Universität Freiburg im Breisgau immatrikuliert, 1560-1564 Pfarrer von Münster, 1552 Domherr von Sitten; er war Mitarbeiter an der Chronik von Münster und starb 1565 an der Pest. Werner, 1562-1581 Pfarrer von Ernen, 1565 Domherr von Sitten, wurde 1577 Grossakristan und starb 1581. Von den Amtsträgern im 17. und 18. Jh. seien erwähnt: Andreas, aus Grengiols, 1618 Meier von Mörel und 1628 Landvogt

von Saint-Maurice; Josef Anton, 1770 und 1788 Meier von Goms.

I. — *In Rot ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender silbernbekleideter Rechartarm, eine aus dem Schildfuss emporsteigende silberne Hellebarde haltend, unten beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Das ursprüngliche Wappen – ein Winkelmass mit Stern – erscheint auf einem Siegel von 1550 des Meiers Andreas Halaparter, von Obergesteln (Archiv Ulrichen; vgl. *Walliser Jahrbuch* 1944). Ein Siegel von 1569 des Domherrn Werner (Kantonsarchiv) zeigt als zusätzliche, redende Wappenfigur die von 2 Sternen begleitete Hellebarde. Das oben beschriebene Wappen ist durch Familiensiegel in Obergesteln und Brig belegt und zierte zudem ein Exlibris des Leo Hallenbarter, 1916. Variante 1: die Hellebarde mit goldenem Schaft (d'Angreville). Variante 2: silberne Sterne (*Walliser Jahrbuch* 1938). Variante 3: ohne Sterne, mit Dreieck (Siegel von 1629 des Landvogtes Andreas, im Kantonsarchiv).

II. — *In Blau, auf grünem Dreieck, eine silberne Hellebarde zwischen 2 aus den seitlichen Kuppen wachsenden goldenen Ähren.*

Wappen des Meiers Josef Anton in der Kirche von Obergesteln. Variante: in Rot 3 aus grünem Dreieck wachsende goldene Ähren, überhöht von 2 ebensolchen Sternen (Wick). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 121-122 und T. 3.

## Halter

Aus dem Kanton Luzern (Amt Hochdorf) stammende Familie, die 1943 das Bürgerrecht von Visp erwarb.

*In Rot, über grünem Dreieck, 2 schräggekreuzte silberne Stacheln mit schwarzem Schaft, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Von Burgerschaftspräsident Bodenmüller mitgeteiltes Wappen. Vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. IV, S. 66 (In Rot 2 gekreuzte goldene Ruder – oder Schalten – über grünem Dreieck; ohne Stern). Mit diesem Geschlecht nicht verwandt ist eine in Zermatt, später auch in Bellwald und Ernen ansässige Familie *an der Halton, Anderhalten*, auch *Halter* genannt, die sich nach Bagnes verzweigt hat, wo sie unter dem Namen *Alt* noch besteht. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 122.

## Hartmann

Eine Familie dieses – von einem alten Taufnamen abgeleiteten – Namens kam im 18. Jh. aus dem Bregenzerwald (Vorarlberg) nach Reckingen, wo sie 1909 erlosch; sie hatte sich auch nach Siders verzweigt. Andere Familienmitglieder liessen sich in Unterbach, Mühlebach und Birchen nieder, wo das Geschlecht heute noch blüht, ebenso in Agarn. Eine ältere, inzwischen ausgestorbene Familie *Hartmann, Hartmann* war im 15. und im 16. Jh. in Sitten bekannt (vgl. den französischen Text).

I. — *In Blau eine silberne Armbrust, im rechten und im linken Obereck je ein sechsstrahliger goldener Stern.*

Sammlung von Riedmatten.

II. — *Geviert: 1 und 4 in Rot ein silberner Löwe, im 1. Feld abgewendet; 2 und 3 in Silber ein aus der Teilungslinie bzw. der Schildspitze wachsender, rotbekleideter goldengekrönter Wappenkönig, in seiner Rechten im 2. Feld ein blaues Schwert, im 3. Feld ein goldenes Zepter haltend. Herzschild: in Gold ein schwarzer Adler.*

Wappen der Familien von Reckingen und Siders, nach einem Siegel (Kantonsarchiv) sowie d'Angreville.

III. — *In Blau ein schrägrechter silberner Wellenbalken zwischen 2 silbernen Schrägleisten, beseitet von 2 schrägbalckenweise gestellten goldenen Lilien, die obere gestürzt.*

Sammlung von Riedmatten, ohne Farbenangabe. Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 122 und T. 2.

## Hartmann

Sion

Ancien prénom devenu nom, qui se rencontre dans dix-neuf cantons et demi-cantons. Une famille de ce nom est connue à Sion aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, où Hans Hartmann, tanneur, est reçu bourgeois de Sion par lettre du 4 mars 1481, que Théodule et Félix Hartmann présentent, le 8 décembre 1527, pour confirmation, mais seul Félix est reconnu bourgeois de Sion. Famille éteinte.

*D'or à une arbalète de gueules.*

D'Angreville, 1868. Variante: d'azur à l'arbalète d'argent, cantonnée en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or, d'après la collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 122 et pl. 3. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Hartung

Diese Familie deutscher Abstammung liess sich zuerst in Berlin nieder, dann in Weil am Rhein, später in Basel und St. Gallen und schliesslich in Brig-Glis, wo Günter *Hartung*, geboren am 10. Juli 1956 in Basel, am 21. April 1975 als Bürger aufgenommen wurde. Das Kantonsbürgerrecht erhielt er am 28. Mai 1980.

*Gespalten von Gold und Rot, überdeckt von einem schwarzen Adler mit rotem Schnabel und Fängen in verwechselten Farben, über 3 blauen Bergen.*

Wappen auf Weinflaschenetiketten, 1980. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Hasen

Voir: *Hass*

## Hasler

(Irrtümlich *Hassler*). Nach dem Ort *Hasel* benannte Familie des Lötschentales. Seit dem 15. Jh. in Lötschen ansässig, verbreitete sie sich auch nach Agarn. Theodul war 1736 Meier von Lötschen, ebenso Johann Josef 1763. Aus dieser Familie gingen mehrere Geistliche hervor, u. a. Martin aus Lötschen, 1705-1760 Rektor in Kippel, ebenso Johann Martin 1767-1802. Ignaz (1822-1917) aus Agarn war 1860 Pfarrer von Turtnann, 1867 von Riddes, 1870 von Inden, 1881 von Ems.

I. — *In Blau ein gestürzter gebildeter goldener Halbmond, oben und unten begleitet von je einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappentafel des Priors J. B. Bellwald im Pfarrhaus von Kippel, 1884. Vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907 und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales* im Schweizer Archiv für Heraldik, 1921, S. 49 ff. (S. 51: Wappen Hasler mit Jahreszahl 1764). Auch in der Sammlung von Riedmatten (mit silbernen Sternen).

II. — *In Blau eine aus grünem Dreieck wachsende grüne Tanne mit natürlichem Stamm, überdeckt von einem auf den äusseren Kuppen stehenden goldenen Hirsch.*

Wappen der Familie von Agarn in den Sammlungen von Riedmatten und W. Ritz.



III. — *In Blau eine aus grünem Dreieck wachsende goldene Ähre an beblättertem goldenem Stiel, überhöht von einer aus 6 Radspeichen gebildeten goldenen Hausmarke.*

D'Angreville; *Walliser Jahrbuch* 1948; Wappentafel Bellwald (op. cit.); Siegen (op. cit. S. 51, ohne Farbenangaben). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 122 sowie T. 16 und 19.

## Hasler

Gampel

Von dieser aus dem sanktgallischen Rheintal stammenden Familie ist ein Zweig im November 1817 in die Burgerschaft von Gampel und in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen worden.

*In Blau 3 grün gestielte und beblätterte Haselstauden mit je 2 goldenen Haselnüssen zwischen 2 schrägrechten silbernen Wellenbalken.*

Neuschöpfung von 1982. Die Haselstauden weisen auf die Abstammung des Familiennamens hin von einem Ort, genannt Hasela, später Hasla oder Haslach (Bezeichnung eines mit Haselstauden bepflanzten Ortes). Die beiden Wellenbalken (Flüsse) stellen den Rhein und die Rhone dar und versinnbildlichen somit das Rheintal und das Wallis – die alte und die neue Heimat.

## Hass, Hasen

Variantes du nom: *Hassen, Hasen, Haasen, Haas, Hazo, Haso, Hasso*, en latin de *Lepore*, en français *Lépré*. Familie de la vallée de Viège, connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle, probablement originaire de *Zmutt* (Zermatt), d'où elle se répandit dans la vallée d'Hérens, puis à Sion au XV<sup>e</sup> siècle, où Niklaus, de Zermatt, fut reçu bourgeois par lettre du 8 mars 1422. Hans Hasen, cordonnier, présente pour confirmation, le 8 décembre 1527, la lettre de bourgeois de Sion de 1422. La famille donne des magistrats: Hans, syndic 1435, châtelain 1455, 1460; Hans, bourgmestre 1533. Famille éteinte à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. A une autre famille originaire de Schwandorf Bayern (Allemagne) appartient Ludwig, qui fut reçu bourgeois de Nax le 1<sup>er</sup> juillet 1934, naturalisé Valaisan le 7 février 1936.

*De gueules à un lièvre d'argent issant de 3 coupeaux de sinople et tenant dans la bouche une feuille de sinople.*

D'Angreville, 1868 (la feuille est restée d'argent comme le lièvre avec lequel elle se confond). Armes parlantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 121-122, et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Hauser, Huser

*Husser, Hüser*. Alte Familie von Selkingen, die sich im 18. Jh. nach Lax, später nach Mörel, Brig und Sitten verzweigte. Albin *Husser* musste 1510 wegen unerlaubten Fremddienstes abschwören. Aus der Familie gingen mehrere Geistliche hervor, u. a.: Johann, aus Selkingen, 1532 Altarist in Sitten, der 1551 eine wertvolle Abschriftensammlung schuf (Kantonsarchiv); Christian (1647-1701) von Selkingen, 1696 erster Pfarrer von Biel und Stifter der Pfarrei; Josef (1686-1728), 1710 Pfarrer von Niederwald, 1716 erster Pfarrer von Terminen. Weitere Familienmitglieder bekleideten öffentliche Ämter: Josef Clemens, von Selkingen, war 1736-1738 Ammann der «Grafschaft» Biel, ebenso Josef 1779. Franz, 1853 Grosskastlan von Mörel, war Offizier im Dienst des Königreichs beider Sizilien (Neapel). Auch in Visp und Sitten begegnete man Angehörigen der Familie *Huser*, so Anton, Kaufmann in Visp im Jahre 1511 und Albinus *Huser* alias *Brantschen*, 1512 Pfister von Sitten.

I. — *In Rot eine silberne Hausmarke, begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Auf einem Bildnis von 1698 in Selkingen, mit den Buchstaben R.D.H., ebenso auf einem Messgewand von 1780 in Mörel. Variante 1: in Grün eine blaue (ursprünglich wohl silberne) Hausmarke, auf einem Bildnis von 1754 im Haus Huser in Selkingen. Variante 2: mit umgekehrt gestellter Hausmarke im Beinhaus von Biel, 1709, mit den Buchstaben R.D.Ch.H., ebenso in der Kapelle im Ritzinger Feld.

II. — *In Rot, eine gezinnte zweitürmige silberne Burg über grünem Dreieck.*

Sammlung von Riedmatten.

III. — *Geteilt, oben in Gold ein auffliegender schwarzer Adler, unten in Rot ein sich aus dem Schildfuss erhebendes natürliches Haus.*

Wappen der Familie Hauser von Sitten auf einem Siegel des 19. Jh. mit den Buchstaben JMH (Kantonsarchiv). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 127 und T. 3.

## Heimen

Glüringen, Niederwald, Grengiols

Eine Familie *Aymonis* oder *Heimo*, deren Name von einem alten Taufnamen abgeleitet ist, wird vom 14. bis zum 16. Jh. in Glüringen (Goms) genannt, Jakob *Aymonis* oder *Heimo* erscheint am Ende des 14. Jh. in verschiedenen Urkunden, so in einem Abgrenzungsakt zwischen Münster und Geschinen, beim Friedensvertrag zwischen dem Wallis und Savoyen und bei einem Übereinkommen mit Luzern. Im 16. Jh. ist die Familie in Niederwald und anderen benachbarten Ortschaften anzutreffen. Im 19. Jh. wanderte sie nach Südamerika aus. Die Familie *Heimen* besitzt heute noch das Bürgerrecht von Grengiols im Bezirk Östlich-Raron.

*In Silber ein aus einem roten Herz wachsender grüner Zweig mit 7 Blättern, im rechten und im linken Obereck begleitet von je einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

In der Sammlung von Riedmatten figuriert das Wappen mit der Jahreszahl 1778 für die Familien Heimen von Glüringen, Niederwald und Grengiols. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 123.

## Heimen, Heymoz

Leuk, Turtmann, Randogne, Venthône

Seit dem 13. Jh. bekannte Familie von Leuk, die von Aymon, Sohn des Amadeus I. von Ayent, abstammt und ihm ihren Namen verdankt. Aymon von Ayent (vgl. diesen Namen) 1254 erwähnt, ehelichte Wilhelmine von Leuk, die das Meiertum in die Ehe brachte. Aymon erhielt 1271 vom Bischof von Sitten, Heinrich von Raron, die Suste von Leuk als Lehen. Er war der Begründer einer bedeutenden Familie, die sich zuerst *d'Ayent* oder *Ayenter*, später *Aymonis* nannte, wobei folgende Varianten vorkommen: *Aymon, Eymon, Haymo, Haymon, Heymon, Heymo, Heimo, Heimen*. Nebst dem Meiertum von Leuk und den Sustenrechten von Leuk und Turtmann, hatten verschiedene Mitglieder dieser Familie das Amt eines Landratsboten inne, nahmen aktiven Anteil am politischen Geschehen im Wallis und wirkten bei bedeutenden Ereignissen mit, u. a. 1339 beim Abschluss eines Abkommens mit den Kaufleuten von Mailand sowie 1387-1388 im Konflikt mit den Grafen von Savoyen und von Greyerz. Sie gehörten zur Gegnerschaft des Kardinals Schiner von 1512 bis 1519 und vertraten den Zenden Leuk 1528 beim Bündnis zwischen dem Wallis und Savoyen sowie 1529 bei der Verurteilung Georg Supersaxos. Heute erloschene Zweige der Familie liessen sich im 15. Jh. in Steg und im 16. Jh. in Turtmann nieder. Die heute noch blühenden

Familien *Heymoz*, Bürger von Randogne und Venthône, werden als Zweige desselben Stammes betrachtet.

*In Rot, über grünem Dreieck, eine goldene Lilie, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen von Anton *Heimen* oder *Heymo*, von Turtmann, 1610 Zendenhauptmann von Leuk, am Eingang des Gasthauses zur Post in Turtmann, 1617, ohne Farben; letztere gibt von Riedmatten an. Variante 1: nach einer Aufzeichnung von Emil Wick zeigte eine Glasscheibe von 1604 das Wappen desselben Anton mit der Lilie und fünfstrahligen goldenen Sternen, ohne Dreieck, in einem Schild, dessen Grundfarbe nicht angegeben ist. Variante 2: in der Sammlung von Riedmatten findet sich ein Wappen von 1601 mit der Lilie als einzige Figur, ohne Sterne und ohne Dreieck. Variante 3: ein in Stein gehauenes Allianzwappen von 1640 für Peter Heimen und Catharina Zurbrunn, auf einem Brunnen in Leuk, zeigt die Lilie zwischen zwei sechsstrahligen Sternen, ohne Dreieck. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 17-18 und 122-123.

## Heimgartner

Sion

Famille de Fislisbach dans le canton d'Argovie (district de Baden), qui a essaimé dans plusieurs communes des cantons d'Argovie et de Zurich. Théodore (1873-1922), de Fislisbach, tailleur, a été reçu bourgeois de Sion le 24 décembre 1921. Jean (1900-1958), prêtre 1929, vicaire 1933, curé de Bex (Vaud) 1933-1952, curé de Riddes jusqu'à sa mort.

*De gueules à une pointe de lance ou une fleur de lis au pied nourri d'argent.*

Armes connues dès 1855 dans la branche de Baden avec un meuble assez difficile à définir: marque, fleur, lis, pointe de lance. Armes reprises par la famille de Fislisbach avec des variantes. Communications de la famille sédunoise et des Archives cantonales d'Argovie. La fleur de lis évoque l'idée de jardin (*Garten*) contenue dans le patronyme.

## Heinen

*Henrici*, *Heynen* (1374) *Im Heinen* (1436). Familien dieses – vom Taufnamen abgeleiteten – Namens waren bereits seit dem 14. und 15. Jh. in Ernen, Fieschertal, Gluringen, Grengiols, Ausserberg und Baltschieder bekannt. Johann *Heynen*, von Ernen, ist in einer Urkunde von 1374 erwähnt, Anton 1393 als Ammann der Grafschaft Biel, Anton und Nykodus in einem Statut von 1434, Rudolph 1530 Kastlan von Gesteln. In Visp ist die Familie vor 1579 urkundlich nachgewiesen, dort jedoch erloschen. Peter, von Gluringen, kam 1518 im Handel des Kardinals Schiner mit Supersaxo ums Leben. Johann, wahrscheinlich von Baltschieder, war 1570 Pfarrer von Raron und 1580-1604 Domherr von Sitten, Martin 1603 Meier von Mörel, Peter 1654 Kastlan von Vionnaz und Bouveret.

*In Blau, ein auf grünem Dreieck stehendes rotes Taukreuz, im rechten und im linken Obereck begleitet von je einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen auf einem Altar in der alten Kirche von Grengiols, mit den Buchstaben J.P.H., sowie auf einem Messgewand in Raron. Variante: schwarzes Taukreuz (Antoniuskreuz) mit einem zusätzlichen Arm, überhöht von einem goldenen Stern (Sammlung Fr. Lagger). In der Sammlung von Riedmatten findet sich ein anderes Wappen: in Blau 3 silberne Säulen, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 123 und T. 16.

## Heinricher

*Henrici*, *Heinrici*. Diese Familie – deren Name vom gleichlautenden Vornamen abgeleitet ist – erscheint zuerst in Lalden, wo Johann in einer Urkunde von 1329 genannt wird. Die Familie hatte sich vor 1543 in Visp niedergelassen, wo ein Johann in den Statuten des vorgenannten Jahres erwähnt ist. Die Familie von Visp, unter deren Angehörigen mehrere Ratsmitglieder erscheinen, erlosch im 19. Jh. Ein Zweig war in Sitten ansässig, wo Perretus *Henrici*, seit 1397 erwähnt, im Jahre 1400 Bürger wurde. Ein Peter *Henrici*, von Ergisch, tritt in einem Akt von 1431 in Gampel auf. Stephan *Heinrich* ist 1475 in Leuk urkundlich nachgewiesen. Die Familie *Henrici* blüht heute noch in Leuk unter dem Namen *Heinzen* (vgl. diesen Namen).

*In Rot ein goldenes Taukreuz (Antoniuskreuz).*

In Stein gehauenes Wappen des Johann, von Lalden, 1329. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983. Mutmassliche Farben.

## Heinzen

Alte Familie von Brigerberg, deren Name vom Taufnamen *Heinz* abgeleitet ist. Im 14. Jh. unter den Namen *Heinricher* und *Henrici* in Lalden bekannt, verzweigte sich die Familie nach Visp und später nach Brigerberg. Johann war vor 1573 Meier von Ganter und 1574 Kastlan von Brig; Anton 1622 Meier von Ganter, ebenso Peter 1646, Johann 1722 und Johann Peter 1758. Johann Josef (1760-1831) von Brigerberg, war Pfarrer von Bellwald, 1788 von Turtmann, 1795 von Mund, 1820 Ökonom am bischöflichen Seminar auf Valeria und 1825 Pfarrer von Gondo.

I. — *In Rot ein auf grünem Dreieck stehendes goldenes Hochkreuz, oben und seitlich mit Kleeblattenden und beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen des Christian, mit Initialen C.H., um 1800, in der Kapelle in Lindwurm. Wick gibt eine Variante, das Kreuz beidseitig mit aufrechten Krücken und von fünfstrahligen Sternen überhöht, der Dreieck silbern.

II. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein roter Grossbuchstabe V, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (1, 2).*

Wappen von 1810 in der Kapelle von Ried-Brig. Variante: auf Dreieck eine Leiste, darüber 3 strahlenförmig gestellte Leisten, überhöht von 2 Sternen; Wappen von 1728 des Josef Ignaz, Weibel von Ganter, im Haus Schmidhalter in Brey. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 123 und T. 7.

## Heinzmann

*Heintzmann* (vom Taufnamen *Heinz* oder *Heinrich* abgeleitet). Familie von Visperterminen, dort seit dem 16. Jh. nachgewiesen; sie dürfte mit den *Heinzen* (vgl. diesen Namen) gleichen Stammes sein. Hans *Heintzmann*, im Grund (Visp) wohnhaft, musste 1502 wegen unerlaubten Fremddienstes abschwören. Johann Josef Anton (1726-1798) von Terminen, Pfarrer von Oberwald, 1754 von Grächen, 1786 von Emd, wurde von den französisch-helvetischen Truppen im Schloss Chillon eingekerkert, wo er kurz darauf starb. Gustav (1877-1963), Grossrat 1925-1937; Joseph, geb. 1907, Grossrat 1965-1969.

*Gespalten, vorn in Schwarz ein auffliegender halber silberner Adler am Spalt, hinten neunmal geteilt von Gold und Rot.*

Wappen nach d'Angreville. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 123 und T. 11.



## Heiss

*Heuss.* Familie von Brig, die zu Beginn des 17. Jh. aus Süddeutschland eingewandert ist. Christian Josef, von Brig, war 1686-1699 Pfarrer von Glis. Kaspar Ignaz versah 30 Jahre lang die Primarschule von Brig; er starb 1745. P. Eugen (1798-1860), Kapuziner, war Guardian in Sitten. Ein Zweig der Familie aus dem Schwarzwald liess sich in Chur nieder.

*Geteilt, oben in Rot ein wachsender, silbernbekleideter und bemützter Matrose, unter in Silber eine schräglings gestellte gestürzte blaue Harpune mit schwarzem Schaft und natürlichem Tau.*

In Anlehnung an eine etwas undeutliche Zeichnung von Riedmatten. Vgl. Wappen *Heuss* in *Wappen der Anno 1887 lebenden Bürgergeschlechter der Stadt Chur*, T. 7: geteilt von Gold und Schwarz, oben ein wachsender, schwarzbekleideter Mann mit goldenem Kragen, unten eine silberne Harpune; die obere Figur als Helmzier. In der Sammlung von Riedmatten findet sich eine Variante mit einem Anker; auf einem alten Messgewand in Grengiols ist der Schild von Silber und Rot geteilt, die untere Figur silbern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 123 und T. 7.

## Hengartner

Voir: *de Platea*

## Henzen

Sehr alte Familie des Lötschentales, die sich auch nach Leuk, Sempeln und anderen Orten verbreitete. Peter Josef amtierte 1845 als Kastlan von Gesteln. Johann Baptist (1815-1881) von Kippel, 1839 Pfarrer von Reckingen, 1840 bischöflicher Kanzler, 1843 Pfarrer von Monthey, 1848-1866 Professor in Sitten, 1853 Studienpräfekt und 1865 Pfarrer von Sitten, zeichnete sich durch seine hervorragenden Sprachkenntnisse und seine pädagogischen Fähigkeiten aus; er betätigte sich auch als Redaktor.

*In Blau ein goldener Zinnenbalken, begleitet oben von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen, unten von einem ebensolchen Stern innerhalb eines steigenden silbernen Halbmondes.*

Siegel von 1844 des Johann Baptist (Vieux Monthey). Das Wappen mit rotem (ursprünglich wahrscheinlich goldenem) Zinnenbalken bei d'Angreville, ebenso auf der Wappentafel des Priors J. B. Bellwald im Pfarrhaus von Kippel. Vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907, und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales*, im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Henzen auf S. 51 mit Schraffuren, der Zinnenbalken rot). Vgl. auch: *Walliser Jahrbuch* 1939 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 123 und T. 16.

## Héritier

*Hereteirs* 1319, *Heretyer* 1417; nom dérivé de *heredes*, *héritiers*. «Jean Hereteirs de Savisia» est cité à Sion en 1319 comme vendant un bocage à Monteiller (Archives Am Buel, J. I bis); Maurice, syndic de Savièse 1430; Jean, notaire 1544, condamné à une amende pour ses propos contre le régime lors de la guerre des Masques (*Trinkelstierkrieg*) 1550; Jean, châtelain pour l'évêque de Sion 1637; Etienne, banneret 1664; Germain, desservant d'Evolène 1698, recteur de Tous-les-Saint à Sion 1716, prieur de Vétroz 1718, mort 1728; Jean-Baptiste, mort 1791, châtelain; Charles-Joseph (1807-1866), notaire, vice-président du dizain d'Hérens 1830, puis de celui de Sion, président de Savièse; Daniel, député au Grand Conseil 1840-1852, juge au Tribunal du district de Sion; Jean *Heretyer* est reçu bourgeois de

Sion le 25 avril 1501. Oscar, né 1924, est reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974. En outre la famille a donné 8 députés au Grand Conseil de 1847 à 1977. Une famille est bourgeoise d'Ayent depuis 1970.

*D'azur à un cheval cabré et harnaché d'argent, sur 3 coupeaux de sinople en pointe, le champ mantelé de gueules à 2 quartefeuilles d'argent, boutonnées d'or et barbées de sinople.*

Sceau de Charles-Joseph (1807-1866), notaire; peinture sur la maison Héritier à Saint-Germain; pierre tombale à Sion. Variantes de détails. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 125 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Hermann

Albinen

Alte, bedeutende Familie von Sachseln (Obwalden), die dort mit Uli Hermann seit 1443 bekannt ist. Jörg, geb. 1625, der sich 1647 mit Klara Seiler vermählte, hatte einen Enkel namens Johann Georg, geb. 1678, der ca. 1720 ins Wallis zog, sich in Albinen niederliess und dort Gemeinder wurde – bezeugt durch eine Zinnkanne mit eingravierter Inschrift J. G. H., 1723, im Gemeindesaal. Er war der Begründer des Walliser Zweiges der Familie; seine Enkel Johann Baptist (1755-1840) und Stefan (geb. 1761) wurden am 21. Mai 1817 in das Bürgerrecht von Albinen aufgenommen. Die Familie ist in der Volkszählung von 1829 auch unter den Burgern von Venthône (Venthen) aufgeführt. Leo Hermann (1848-1925), ein Enkel des Johann Baptist, kehrte 1880 von Albinen nach Obwalden zurück; da seine Ehe kinderlos blieb und er der einzige Stammhalter war, erlosch das Geschlecht der Hermann in Sachseln.

In Albinen hingegen leben gegenwärtig rund 25 Vertreter der Familie; anderseits sind die ausgewanderten Mitglieder derselben in anderen Walliser Gemeinden sowie in anderen Kantonen bedeutend zahlreicher.

*In Rot, über grünem Dreieck, ein goldenbereifter blauer Reichsapfel mit goldenem Tatzenkreuz (mit langem Querbalken) beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen und überrhöht von einem gestürzten goldenen Halbmond.*

Wappen im Stammbuch der Bürgergemeinde Sachseln mit Jahreszahl 1807, ebenso auf der im Chor der Dorfkapelle ausgeführten Wandmalerei sowie auf dem Porträt des Landammanns Niklaus (1818-1888) im Rathaus zu Sarnen. Dasselbe Wappen erscheint auf einem Holzschild im Gemeindesaal von Albinen.

Variante ohne Dreieck mit silbernem Halbmond: vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz* (HBLs) Bd. IV, S. 195 (Wappenbeschreibung ohne Abb.) sowie *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 126 (mit steigendem silbernem Halbmond, Abb. vermutlich nach der Beschreibung im HBLs).

## Hermann

Stalden

Ein Zweig dieser in Malters (Kanton Luzern) beheimateten Familie liess sich mit Bernhard im Wallis nieder. Sein Sohn, geb. 1959 in Stalden, ist am 19. März 1979 in die Burger-schaft dieser Gemeinde und am 16. November 1979 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen worden.

*In Gold, auf grünem Dreieck, ein springender schwarzer Steinbock, im linken Obereck und im rechten Untereck begleitet von je einem sechsstrahligen roten Stern.*

Vgl. A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 35, Nr. 8. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Hernach

Famille originaire de Glantz, en Styrie, à laquelle appartient Joseph qui s'établit à Krast, en Styrie, où naquit, en 1935, son fils Joseph; celui-ci, hôtelier, fut naturalisé Valaisan le 3 septembre 1965, avec droit de bourgeoisie à Chamoson le 21 juillet 1965.

*Ecartelé: aux I et IV de gueules plain; aux II et III de sinople à une grappe de raisin d'or.*

L'écartelé avec les quartiers de gueules plain rappellent la commune de Chamoson; les quartiers II et III évoquent la commune autrichienne d'origine: Glantz.

## Hertin

*Hertyn, Herten.* Aus Lötschen stammende, seit dem 15. Jh. bekannte Familie. Peter, Sohn des Peter, seit 1487 als Priester genannt, war von 1492 bis 1503 Benefiziat und Prior von Lötschen, 1508 Pfarrer von Raron, 1523 von Mase. Er wurde Hofkaplan und Generaleinzieher des Bischofs Matthäus Schiner und dessen Mitarbeiter. 1514 Domherr von Sitten geworden, verlor er die Domherrenpräbende wegen seiner Treue zum Kardinal Schiner, erlangte sie jedoch wieder im Jahre 1527. 1534 zum Generalvikar ernannt, starb er 1542.

*In Blau ein goldener Kelch.*

Wappen von Peter (nach Wick) im Chorbogen der Kirche von Raron, mit Aufschrift seines Namens. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 125.

## Hertling

*Härtling.* Aus Mund stammende Familie, die sich um 1830 in Freiburg i. Üe. niederliess und 1865 das Bürgerrecht dieser Stadt erwarb. Im Wallis ist das Geschlecht nicht mehr vertreten.

*Geviert, 1 und 4 in Rot eine goldene Lilie, 2 und 3 durch einen silbernen Sparren von Blau über Gold geteilt.*

Wappen nach einer Wappenscheibe vom Anfang des 20. Jh. im Besitz von Leo Hertling, Architekt, Freiburg. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 125.

## Heymoz

Voir: *Heimen*

## Hildebrand

In der Schweiz bestehen mehrere Familien dieses – von einem alten Vornamen abgeleiteten – Namens, jedoch ohne nachweisbare verwandtschaftliche Bande. Die Gomser Familie besitzt die Bürgerrechte von Fiesch und Fieschertal seit 1923. Daniel, geb. 1906, Grossrat 1949-1969.

*In Rot, auf grünem Dreieck, ein goldenes Taukreuz, rechts begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Dieses Wappen ist eine Variante des Wappens der Familie Gehrig, mit der die Familie Hildebrand verwandt sein dürfte. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Hischier

Sion

Variante patronymiques: *Hissier, Hysiers, Zen Hirschern.* La famille *Zenhäusern, Zen Häusern, de Aedibus*, qui apparaît dès le XIV<sup>e</sup> siècle à Bürchen dans le district de Rarogne, et qui s'est ramifiée à Unterbach et Rarogne, puis

à Mund (district de Brigue), Agarn (Loèche) porte souvent le surnom *Hischier*, qui deviendra le patronyme de familles bourgeoises d'Oberwald (Conches), Ergisch et Ems (Loèche), dont les liens ne sont pas établis avec certitude. Joseph (1857-1945), fils de feu Joseph, d'Oberems, a été reçu bourgeois de Sion le 26 mars 1899.

*Ecartelé en sautoir: au I d'azur à une colombe volante d'argent; aux II et III d'or plain; au IV d'azur à une rose d'argent à double rangée de pétales et boutonnée d'or.*

Collection de Riedmatten pour la famille d'Oberems et Unterems. Cette même collection donne une variante: émaux des quartiers intervertis, la colombe tenant dans son bec un rameau, la fleur remplacée par une couronne de feuillage enroulée autour d'un anneau de gueules. Les familles homonymes de Conches portent d'autres armes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 125 et pl. 19. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Hischier

*Hissier, Hysiers, Zen Hirschern.* Familien dieses Namens – der von *Zenhäusern* abgeleitet ist – sind seit Jahrhunderten in Oberwald, Ems und Ergisch bekannt. Verwandtschaftliche Bande zwischen den einzelnen Familien sind seit nachweisbar. Stephan *Hysiers* aus dem Zenden Leuk trat 1513 als Geschworener auf.

I. — *In Blau eine rote Hausmarke auf grünem Dreieck.*

Familiensiegel in Unterwasser und Oberwald; vgl. *Walliser Jahrbuch* 1942.

II. — *Schräggeviert von Gold und Blau; im oberen goldenen Feld eine nach rechts fliegende silberne Taube, im Schnabel einen grünen Ölzweig haltend; im unteren goldenen Feld ein blauer Ring, umschlossen von einem grünen Laubkranz.*

Wappen in der Sammlung von Riedmatten. Es kommen auch Varianten vor, die Taube mit einem Ölzweig im Schnabel und anstelle der Blume ein roter Ring innerhalb eines Kranzes. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 125 sowie T. 3 und 19.

## Hitter

Famille originaire de Göppingen en Wurtemberg, établie à Sierre vers 1872 en la personne d'Adolphe-Louis, né aux Eplatures (Neuchâtel) le 22 décembre 1854, fils de Jacques-Chrétien de Göppingen; Adolphe-Louis fut reçu bourgeois de Sierre le 22 septembre 1887 et naturalisé Valaisan le 26 novembre 1887. L'un de ses fils, Guillaume, né à Sierre le 8 février 1885, jésuite de la Province française, noviciat à Jersey 1905, études littéraires Canterbury 1907-1908, préfet au Collège de Jersey 1908-1914, théologie Hastings 1914-1918, ordination Hastings 1917, professeur 1924, recteur du Collège Saint-Ignace à Paris 1924-1935, directeur de l'école apostolique Poitiers 1935-1952, supérieur à Angers 1952-1959, décédé à Nantes le 8 janvier 1968.

*De gueules à la tour à 2 étages, crénelée d'argent, ouverte et sénestrée de sable, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, au chef d'argent chargé d'un bois de cerf de sable, posé en fasce.*

Armes modernes, 1974. L'étymologie du patronyme n'est pas assurée, mais on l'interprète, par rapprochement, avec le mot *hutte*, qui signifierait maison, construction, d'où la tour des armes. Le bois de cerf évoque les armes du Wurtemberg, pays d'origine de la famille.

## Hofer

Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de nombreuses communes dans 18 cantons ou demi-cantons, notamment dans le canton de Berne où les noms *im Hofe*,

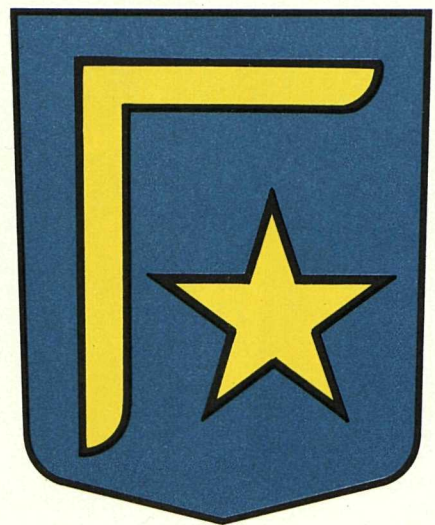




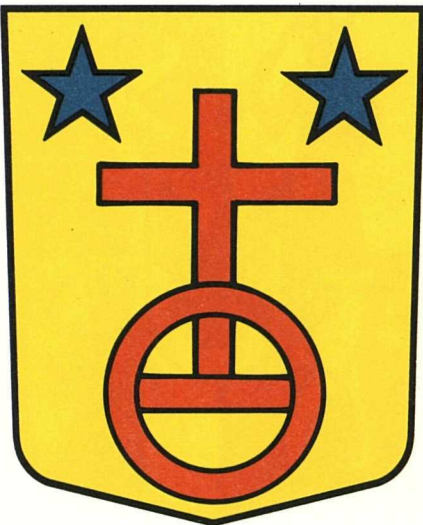
GUMPITSCH



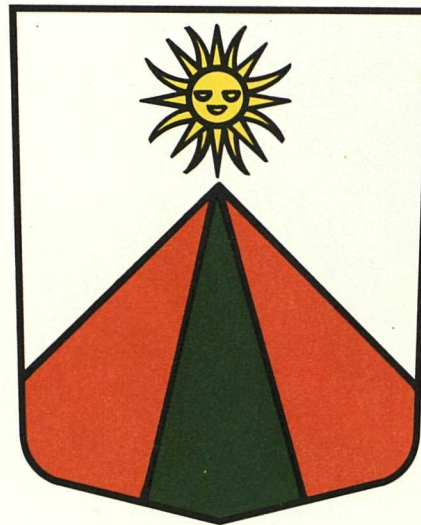
GUNDI



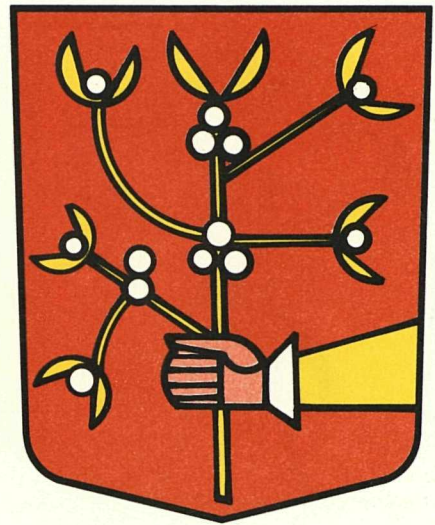
GUNTERN



GURTEN



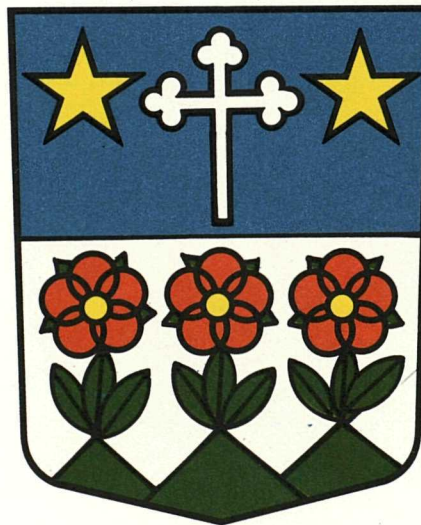
GUTTHEIL



GY



HAEGLER



HAGEN



HALLENBARTER <sup>1</sup>





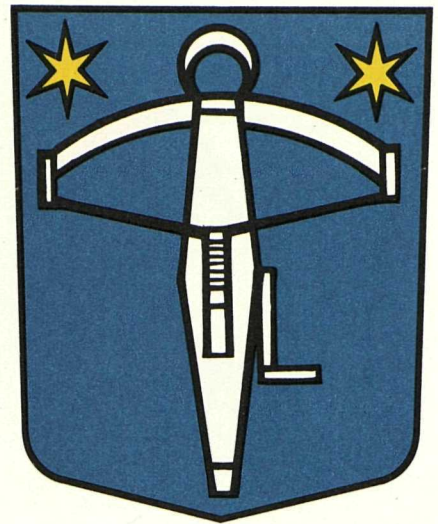




HALLENBARTER <sup>2</sup>



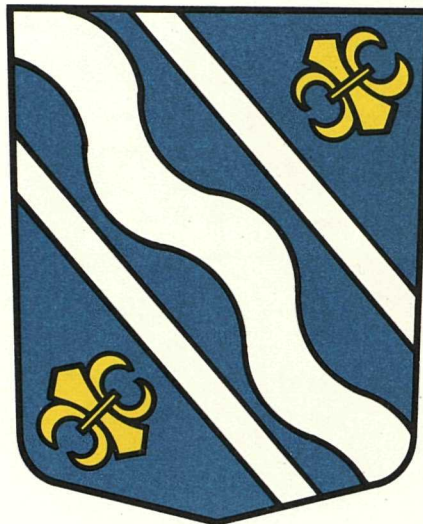
HALTER



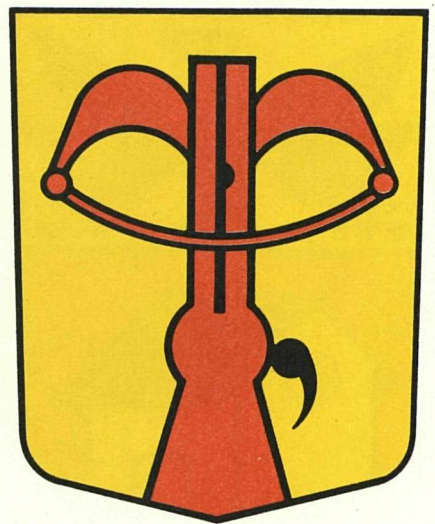
HARTMANN <sup>1</sup>



HARTMANN <sup>2</sup>



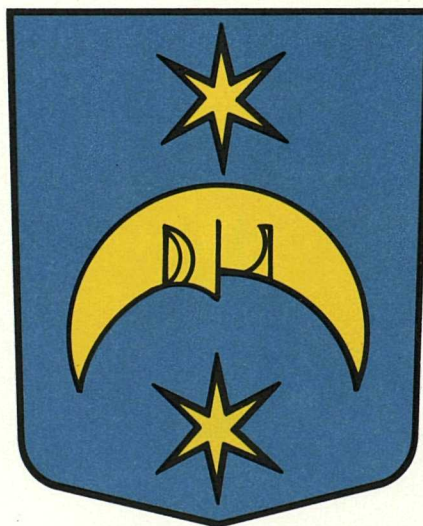
HARTMANN <sup>3</sup>



HARTMANN  
Sion



HARTUNG



HASLER <sup>1</sup>



HASLER <sup>2</sup>









HASLER <sup>3</sup>



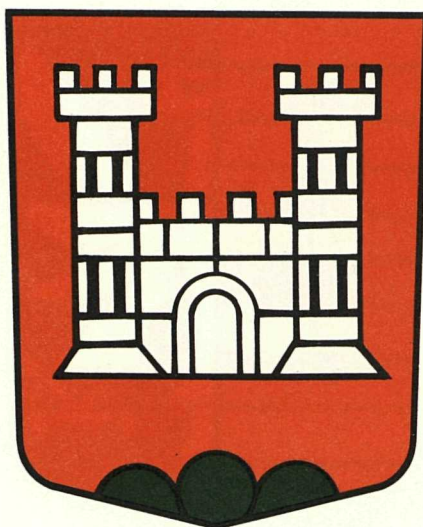
HASLER  
Gampel



HASS, HASEN



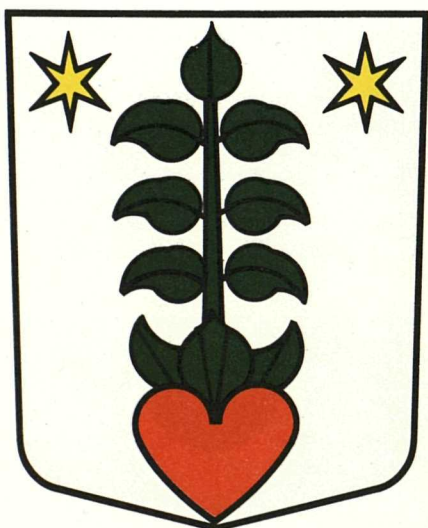
HAUSER, HUSER <sup>1</sup>



HAUSER, HUSER <sup>2</sup>



HAUSER, HUSER <sup>3</sup>



HEIMEN



HEIMEN, HEYMOZ

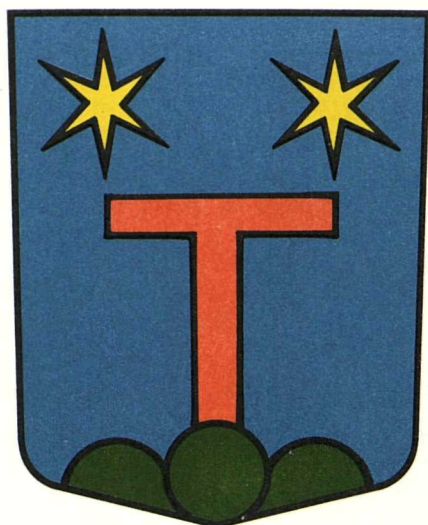


HEIMGARTNER

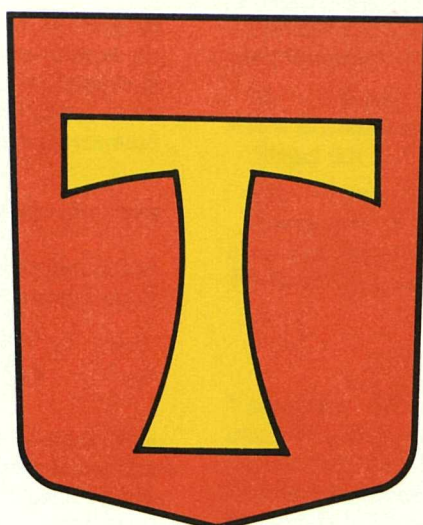








HEINEN



HEINRICHER



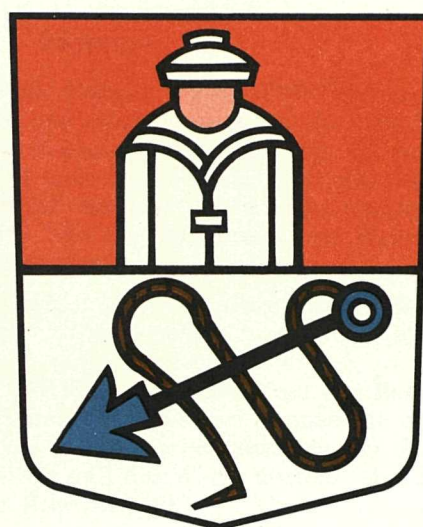
HEINZEN <sup>1</sup>



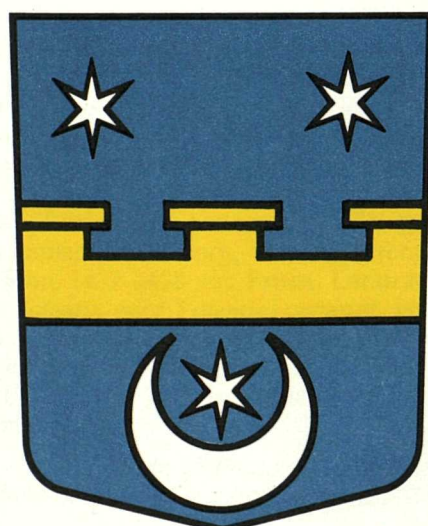
HEINZEN <sup>2</sup>



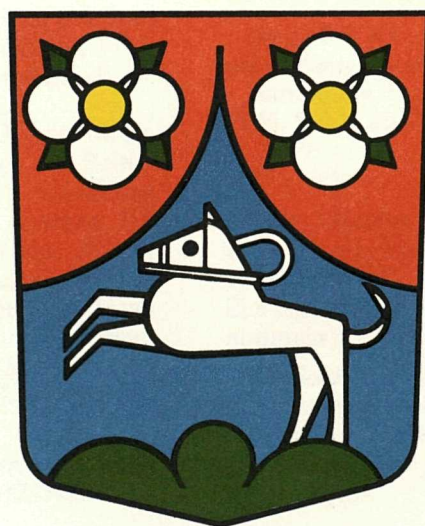
HEINZMANN



HEISS



HENZEN



HÉRITIER



HERMANN  
Albinen





am Hofe, Hofer se rencontrent dès le XIV<sup>e</sup> siècle. A l'une de ces familles, bourgeoise de Walkringen, dans le canton de Berne (district de Konolfingen), où elle est antérieure à 1800, appartient Jean (1844-1919), brasseur, admis à la bourgeoisie de Sion le 19 mars 1903 et à la citoyenneté valaisanne le 28 mars 1908.

*D'or mantelé, ployé, de sable, à 3 croissants de l'un dans l'autre, posés 2 en chef et 1 en pointe.*

Cachet sur document du 20 février 1830. Communication des Archives cantonales de Berne, 1975. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Hofmann

Des familles de ce nom sont ressortissantes de presque tous les cantons de Suisse. La famille de Weggis, dans le canton de Lucerne, est connue depuis la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. A cette famille se rattache un rameau établi à Sion. Jost a été reçu, avec son fils Marc-André, bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et naturalisé Valaisan le 16 mai 1975.

*D'azur à 2 flèches d'argent croisées en sautoir, le bec en chef.*

Communication du Département de justice et police du canton de Lucerne à la famille, 1974. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Höll

Famille d'Eger au Pays des Sudètes, aujourd'hui Cheb en Tchécoslovaquie. A cette famille appartient Joseph-Robert, fils de Joseph, né 1926. Ses enfants: Brigitte-Louise née 1959, et Jean-Joseph, né 1960, ont été reçus bourgeois de Martigny et naturalisés Valaisans le 23 avril 1975.

*De sable à une étoile à 8 rais d'or, au chef mantelé d'argent, chargé de 3 étoiles à 5 rais de gueules, posées 1 et 2.*

Armes modernes, 1983. Ces armes font jeu de mots avec le patronyme Höll par rapprochement avec *Höhle* qui désigne une caverne ou une grotte. Ici le rapprochement se fait aussi avec le mythe de la caverne, lieu de retraite où se révèle une lumière secrète. Les étoiles du chef représentent le Valais.

## Holzer

Holtzer, Holtzers, Holczer, Holczers. Es sind zwei Familien dieses Namens bekannt. Die eine, in Lax und Niederernen ansässig, verbreitete sich schon im 15. Jh. nach Gluringen, später nach Bitsch, in neuerer Zeit auch nach Glis und Naters. Die andere Familie stammt aus Bellwald; sie gab im 16. Jh. Zweige nach Niederwald, im 17. Jh. nach Mühlebach und im 18. Jh. nach Glis und weiteren Orten. Johann Holtzer, in dien Wylerun (Bellwald) ist 1374 urkundlich erwähnt, ebenso Mauritius Holczer in einem Rechtsspruch von 1407. Aus der Familie von Gluringen gingen im 18. und im 19. Jh. mehrere Geistliche hervor, u. a. Felix (1821-1902).

Die Familie von Niederernen, die sich im 13. und 14. Jh. meistens unter dem Holz schrieb und später auch den Beinamen Valentin oder Valentini führte (offenbar in Anlehnung an den Taufnamen) genoss im 16. Jh. grosses Ansehen. Ihr entstammen u. a. Georg, von Niederernen, Notar, Pfarrer von Binn, 1432-1438 von Ernen, Landratsschreiber; Martin oder Valentin oder Valentini genannt, von Ernen, 1492 und 1494 Meier von Goms, 1495-1496 Landvogt des Unterwallis, Gesandter des Wallis beim Bündnis mit Franz I., König von Frankreich, 1500 in Mailand, 1501-1503 Landeshauptmann.

I. — *In Blau ein gestürzter schwebender silberner Sparren, überhöht von 3 sechsstrahligen silbernen Sternen (2, 1).*

Sammlung von Riedmatten. Variante mit goldenen Figuren (*Walliser Jahrbuch* 1943).

II. — *Geteilt von Silber und Rot, überdeckt von 3 ausgerissenen grünen Bäumen nebeneinander.*

Siegel des R. D. Felix, von Gluringen (Museum Brig).

III. — *In Blau ein Notarzeichen von Silber und Schwarz.*

Diese von d'Angreville angegebene Figur ist tatsächlich eher ein Notarzeichen als ein eigentliches Wappen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 126 und T. 3.

## Honegger

Variantes: *Hohenegger, Honneger, Hokeneger*. Familie originaire de Landteufers, Tyrol, d'où elle a essaimé dans les Grisons et en Valais. Dans ce dernier canton, elle s'est établie à Mollens en la personne de Valentin qui y a été reçu bourgeois le 12 mars 1854 et citoyen valaisan le 24 mai 1854.

*D'argent à une montagne de 6 coupeaux de sinople posés 1 sur 2 sur 3, avec 5 trèfles du même, mouvant du coupeau supérieur et des 4 coupeaux latéraux; le tout sous un chef d'azur chargé de 3 étoiles à 5 ou 6 rais d'or.*

Armes adoptées par la famille en 1977. La montagne de 6 coupeaux fait allusion au patronyme.

## Horvart

Aus Kroatien stammende Familie. Alois (1894-1940) kam um 1910 in die Schweiz und arbeitete beim Bau des Lötschbergtunnels; zuerst in Kandersteg ansässig, zog er nach Brig, wo 1916 sein Sohn Aldo das Licht der Welt erblickte. Aldo, Techniker von Beruf, ehelichte 1943 Martha Ruppen, von Naters und erwarb 1967 das Bürgerrecht von Naters, ebenso das Kantonsbürgerrecht.

*Geteilt von Rot und Silber, oben ein offener Zirkel, unten ein Hammer, schräggekreuzt mit einem Meissel, in verwechselten Tinkturen.*

Neuschöpfung von 1981. Der Zirkel weist auf den Beruf des Technikers hin, Hammer und Meissel erinnern an die Arbeit des Mineurs; die Wappenfarben stimmen mit den Landesfarben der Schweiz und des Wallis überein. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Hosenen

*Hosennen*. Alte Familie von Törbel, die im 14. und 15. Jh. den Namen *Im Wichenried* (nach dem Weiler *Winkelried* bei Zeneggen) getragen haben soll und sich auch nach Eischoll ausbreitete. Franx Xaver (1866-1931) von Törbel, 1894 Pfarrer von Varen, war Professor am Kollegium von Brig.

*In Silber ein ausgerissener grüner Weinstock mit natürlichen Wurzeln und 3 roten Trauben.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 126 und T. 11.

## Huber

*Huober, Hueber, Huber*. Mehrere Familien dieses Namens treten in den Bezirken Goms, Brig und Raron auf (Vgl. Bd. I, 1974, S. 132-133). Die Familien Clemenz Huber und Julius Huber, von Fieschertal, haben folgendes Wappen angenommen:

*In Gold eine aus einer schwebenden schrägrechts abgewinkelten schwarzen Leiste gebildete Hausmarke, deren Mittelteil gegenschräg beseitet von 2 blauen Kugeln, das Ganze begleitet von 3 sechsstrahligen roten Sternen, 2 in den Oberecken und 1 im Schildfuss.*

Wappen, ohne Farben, auf einer Türe des ehemaligen Hauses Huber in Fieschertal, mit dem Namen *Peter Huober* und der Jahreszahl 1675. Von der Familie angenommene Farben. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1980.

### Huber Sion

Famille de Hausen am Albis, dans le canton de Zurich, district d'Affoltern. Une branche de cette famille s'est établie au XIX<sup>e</sup> siècle en Valais, où Henri-Jules-Marie (1853-1934), viticulteur, fut reçu bourgeois de Sion le 23 mars 1902, et citoyen valaisan le 28 mars 1908.

*D'or à un cerf de sable issant d'un mont de 3 coupeaux de sinople, et flanqué de 2 étoiles à 5 rais de gueules.*

Blason communiqué par la famille à la bourgeoisie de Sion, 1975. Blason provenant de la commune de Hausen am Albis, 1950. Variante des armes primitives des Huber de Bonstetten, dans le même district, avec interversion de l'or et du sable: *Dictionnaire historique et biographique de Suisse*, IV, p. 176, et adjonction des étoiles. Variante: ni coupeaux, ni étoiles de gueules, mais une seule étoile à 6 rais de sable en chef à dextre. Voir: *Nouvel Armorial valaisan*, t. 1, p. 133. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Huber

De nombreuses familles de ce nom sont connues en Suisse alémanique, particulièrement dans le canton de Zurich. Jean Huber, de Zurich, né 1949, médecin-dentiste, s'est établi en Valais où il a été reçu bourgeois de Sierre, et citoyen valaisan le 9 avril 1981.

*Parti: au I de sable à 3 barres d'or; au II de sinople; le tout entouré d'une bordure d'or.*

Communication de la famille à M. Michel Savioz, Sierre, 1982. Ces armes, connues depuis 1603, sont portées par diverses familles Huber du canton de Zurich. Cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 4, p. 176.

### Hugon

Patronyme de l'ancien prénom *Hug*, en latin *Hugo*, d'où *Hugon*. Selon la tradition de la famille, celle-ci serait originaire de Savoie d'où trois frères seraient venus s'établir à Finhaut, aux Jeurs (Trient), à Chanton-Fays (Martigny-Combe). La famille Hugon est connue à Giétroz dès 1400 environ; par la forme populaire, l'Hugon, elle paraît être la souche de la famille *Lugon* de Finhaut. La famille Hugon est répandue dans le district de Martigny où elle possède droit de bourgeoisie à Martigny, Charrat et Trient. Un rameau de Finhaut s'est établi à Sion où Joseph a été reçu bourgeois le 28 avril 1889.

*Coupé: au I de gueules à un chevron d'argent; au II d'azur à un cygne d'argent, becqué et membré d'or.*

Le chevron que l'on trouve dans les armes *Lugon* représente une ancienne marque à bois. Le II a été ajouté en 1974 pour différencier la famille *Hugon*; le cygne est un attribut iconographique de saint Hugues (Hugo, Hugon) d'Avalon (Isère), évêque de Grenoble (mort 1132). Une famille Hugon du Bourbonnais et du Nivernais porte aussi un cygne dans ses armes. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Hugonin

Prénom devenu nom. Famille qui portait primitivement le nom *Borgognon*, *Borgognon*, *Borgonyon*, indiquant sans

doute qu'elle est originaire de Bourgogne. Des personnages de ce nom, sans lien certain, apparaissent en Valais dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Humbert *Burgondi* et son fils Etiennod, de Martigny-Bourg, acceptent la protection du comte de Savoie 1351; de même, Perrod *Burgignon* et Jean *Burgonnyon*, de Sion, se soumettent au même prince 1352. En 1368, Jean *Borgognon*, habitant Sion, peaussier, a servi dans l'armée de la cité contre les sires de La Tour-Châtillon; il s'y trouvait en compagnie de soldats venant de Bagnes, Mégevette (Savoie), Vaud (Mermet de Brent, de La Tour-de-Peilz, et Jean de Palézieux). Un Jean *Borgognon* paraît encore en 1414 à Sion où il possède un moulin sur la Sionne. A Saint-Maurice, on signale en 1368 l'arrivée de réfugiés bourguignons (*Burgundi*) et lorrains généralement très pauvres; mais la famille *Borgognon* y était plus ancienne: Jean *Borgognon*, forgeron, bourgeois de la ville, figure parmi les représentants de la communauté admis à discuter des redevances avec les officiers savoyards, 1371; Mermeta, fille de feu Aymon *Borgognon*, intervient aussi dans le même acte; Pierre *Burgignoux*, *Burgundi* ou *Burgondi*, chanoine de Saint-Maurice, plébain de Saint-Sigismond 1398-1414, official 1414, infirmier 1428, encore vivant 1439; Barthélemy *Burgondi*, juriste, licencié, juge des seigneurs de Saint-Germain à Illiez 1442-1446, élit sépulture à l'abbaye à laquelle il fait des legs 1445.

*Ecartelé: aux I et IV d'azur à la bande d'or chargée de 3 croissants de gueules; aux II et III d'azur au sautoir d'or chargé de 5 annelets de gueules, le sautoir cantonné de 4 molettes d'argent.*

Diplôme de 1518; sceaux de noble Jacques 1527, 1534; nombreux documents. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 126 et pl. 39.

### Hugues dit d'Etain

*Ugonis*, *Hugonis*, *Huyonis*, *Huyn*, *Huin*, *Huhn*. Guillaume *Ugonis*, né à Etain, au diocèse de Verdun, docteur *in utroque*, archidiacre de Verdun, puis de Metz, participe au concile de Bâle, chanoine de Genève 1443, créé par Félix V cardinal du titre de Saint-Marcel le 6 avril 1444, confirmé le 19 décembre 1449 par Nicolas V, qui lui donne le titre de Sainte-Sabine, nommé par Nicolas V évêque de Sion le 1<sup>er</sup> mars 1451, renonce à ce siège le 26 août 1454, camerlingue du Sacré-Collège novembre 1452-novembre 1453, évêque de Fréjus 17 juin 1453, mort 28 octobre 1455, inhumé à Sainte-Sabine. Son neveu Beunolet *Hugonis*, doyen de Verdun, mort 1<sup>er</sup> mars 1458, est enseveli auprès de lui.

*Ecartelé: aux I et IV d'azur à une tête d'homme au naturel; aux II et III d'or plain.*

Dalle funéraire du cardinal à Sainte-Sabine. Emaux supposés pour l'édition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 126-127.

### Huser, Hauser

Variantes du nom: *Husser*, *Hüser*, *Huser*, *Hauser*. Des familles *Hauser* sont actuellement ressortissantes de dix-sept cantons ou demi-cantons, et des familles *Huser* de seize. En Valais, des familles *Huser* sont bourgeoises de Binn, Brigerbad, Conthey et Vétroz antérieurement à 1800; à Selkingen la famille *Hauser* ou *Husser*, *Huser* est connue dès les environs de 1500. Une famille *Huser* existait aussi vers 1500 dans la vallée de Viège, où Anton *Huser* est marchand à Viège en 1511. Hans *Huser*, boulanger, s'établit à Sion où il fut reçu bourgeois de Sion le 29 novembre 1497; son fils Albin *Huser alias Brantschen*, boulanger, est cité à Sion en 1512 et présente la lettre de bourgeois de Sion de son père le 8 décembre 1527 pour confirmation. Une famille *Hauser*



existait encore à Sion au XIX<sup>e</sup> siècle mais on ne connaît pas ses liens éventuels avec la famille précédente.

I. – *D'azur à une maison d'argent sur 3 coupeaux de sinople, au chef d'argent chargé de 4 vergettes de gueules.*

Collection de Riedmatten. Armes parlantes: une maison, *Haus* en allemand.

II. – *Coupé: au I d'or à l'aigle éployée de sable; au II de gueules à une maison au naturel.*

Sceau aux Archives cantonales. L'*Armorial valaisan* de 1946 attribue ces armes à la famille Hauser, Huser de Sion. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 127. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Huser Vétroz

Famille bourgeoise de Vétroz où elle apparaît dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle entre Ardon et Vétroz et dont le patronyme se présente sous les formes *Huser* et *User*.

*D'azur à une maison d'argent, toitée de gueules et ouverte de sable, sur 3 coupeaux de sinople, au chef d'argent chargé de 3 grappes de raisin de gueules.*

Arme de la collection de Riedmatten; les grappes de raisin rappelant la commune de Vétroz.

### Hutmann

*Hutzmann*. Famille éteinte, immigrée à Sion au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec Joseph-Antoine Hutzmann, originaire d'Uznach (Saint-Gall) qui se marie à Bramois avec Catherine Zieglerin en 1785.

*Parti: au I de gueules au dextrochère de carnation mouvant de la partition, et tenant un glaive d'argent garni d'or, posé en pal; au II d'argent à 3 étoiles à 6 rais d'or rangées en pal.*

Collection de Riedmatten qui donne le glaive d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 127. Variante: le bras d'argent.

### Imahorn

*Im Ahorn, im Ahoren, im Achoren, Imachoren, im Ahorn, am Ahorn*. Nach ihrem Stammsitz *im Ahorn* in Ulrichen benannte Familie, die bereits im 14. Jh. in Ulrichen und Obergesteln bekannt war und sich im 17. Jh. nach Oberwald, im 19. Jh. nach Gluringen verzweigte. Heinrich *im Achorn*, von Gesteln, ist 1346 urkundlich nachgewiesen. Heinrich, von Ulrichen, war 1487-1499 Stadtpfarrer von Sitten. Gilg (Egid) von Ulrichen, 1513 Meier von Goms, kämpfte 1515 als Hauptmann in der Schlacht von Marignano; er war 1529 Ratsbote des Zendens Leuk bei der Verurteilung Georg Supersaxos, 1531 Oberst der Walliser Truppen in der Schlacht bei Kappel, 1532-1533 Landeshauptmann, 1536-1537 Landvogt von Saint-Maurice und starb 1548. Sein Sohn Johann war 1547 Meier, 1548 Zendenhauptmann und 1559-1565 Bannerherr von Goms. Heinrich, von Ulrichen, 1597 und 1608 Meier von Goms, erbaute 1595 das Imahornhaus in Ulrichen.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, 2 abgewendete gebildete silberne Halbmonde, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (2, 1).*

Wappen von 1532 des Landeshauptmanns Gilg am Dielbaum seines Hauses in Ulrichen.

II. — *In Blau ein aus grünem Dreieck wachsender grüner Ahorn, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern zwischen 2 abgewendeten gebildeten goldenen Halbmonden.*

Wappen in der Sammlung Lager. Variante 1: mit 3 Sternen und silbernen (oder goldenen) Halbmonden, auf einem Siegel im Museum Brig. Variante 2: wie das abgebildete

Wappen, jedoch mit 2 Sternen: Haus im Ahorn, 1595, in Ulrichen (Sammlung von Riedmatten). Variante 3: ohne Stern, ohne die Halbmonde, bei d'Angreville und im *Walliser Jahrbuch* 1938. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 128 und T. 3.

### Im Bäch

Variantes: *Imbäch, In den Bächen, In Bechen*. Familie de Rarogne, peut-être originaire d'Unterbäch ou Bürchen, qui s'est éteinte en 1582, victime de la peste. Une branche s'établit à Sion au début du XVI<sup>e</sup> siècle et y fut reçue bourgeoise de Sion avec les frères Clément et Hans, le premier le 28 mai 1515, le second le 28 novembre de la même année; une nouvelle réception eut lieu le 13 janvier 1538 en faveur de Pierre *In den Bechen*. On cite encore: Jean, bourgmestre 1528, vice-grand-bailli 1552-1553; Nicolas, grand-châtelain 1562.

*D'azur à 3 coupes d'or, posées 2 et 1.*

D'Angreville, 1868. Armes faisant jeu de mots avec le patronyme, *Becher* désignant une coupe. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 128. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Imbiederland, Bielander

*Inbiederland*. Familie des Bezirks Goms, die bereits im 16. Jh. in Bellwald und im 17. Jh. in Niederwald bekannt war und sich auch nach Lax, Brig, Sitten und anderen Gemeinden verbreitete, wobei einige Familienmitglieder ihren Namen in Bielander abkürzten. Joseph (1903-1979), Grossrat 1937-1945, Redaktor am *Walliser Bote*, 1949-1953.

*In Rot, über grünem Dreieck, ein fussgesparntes silbernes Krücken-Hochkreuz, begleitet oben von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, seitlich von 2 grünen Kleeblättern.*

Wappen in der Sammlung W. Ritz mit Jahreszahl 1650. Anderes Wappen: In Silber, über grünem Dreieck, ein von einem goldenen Pfeil und einem silbernen Degen durchstochenes rotes Herz, aus dem 3 grün gestielte und beblätterte rote Rosen wachsen; Sammlung W. Ritz, mit Jahreszahl 1673. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 128 und T. 3.

### Imboden

*Im Boden*. Es sind vier voneinander unabhängige Familien dieses Namens im Oberwallis bekannt. Als älteste Träger des Namens sind urkundlich nachgewiesen: Johsum *im dem Bodme*, von Mund, der am 19. Februar 1301 in Raron als Zeuge auftrat und Peter *in diem Bodeme*, wahrscheinlich aus Eisten, der 1305 in einer Staldner Urkunde erwähnt wird. Eine seit dem 15. Jh. in Ritzingen und Ulrichen ansässige Familie erlosch im 18. Jh. Jennin war 1487 Ammann der «Grafschaft» Biel, ebenso Hilarius *im Boden*, von Ritzingen, der dieses Amt 1512-1513 ausübte und 1519 als Anhänger Supersaxos mit dem Kirchenbann belegt wurde. Im 16. und 17. Jh. gingen mehrere Geistliche aus dieser Familie hervor.

Es gab auch zwei Stämme verschiedener Herkunft im Nikolaital: Der eine von *Kleeboden* (Gemeinde Eisten) auch mit dem Beinamen *Rieber*, der andere von *Massaboden* (Gemeinde Bitsch) der nach St. Niklaus zog. Aus diesen Familien gingen mehrere Amtsträger, Meier von Gasen, Kastlane von Visp und ein Landvogt von Saint-Maurice hervor, auch mehrere Geistliche, u.a. Johann Peter (1686-1764) von St. Niklaus, Pfarrer daselbst im Jahre 1730, der mehrere Tragödien verfasste und Josef, geb. 1835, von St. Niklaus, der 1892 als Missionspfarrer in Argentinien wirkte. Josef (1840-1925), von St. Niklaus, ein bekannter Bergführer, bezwang auch mehrere Gipfel im Himalaya. Aus derselben Familie

stammt auch Alexander, der Schöpfer der Walliser Kannen (1900). Adolf (1864-1935) von Herbruggen, Jurist, Grossrat, präsiidierte 1914-1915 den Grossen Rat, amtierte 1903-1921 als Regierungsstatthalter des Bezirkes Visp und 1921-1935 als Kantonsrichter.

Eine weitere Familie war in Raron und Niedergesteln ansässig. Niklaus, Sohn des Martin Imboden, erscheint 1435 als Nutzniesser in einer Vereinbarung mit Männern aus Raron. Seither bekleideten mehrere Mitglieder dieser Familie verschiedene Ämter, in neuerer Zeit u. a. Emil (1879-1964), Grossrat 1909-1913, Gemeinderat und Präsident von St. Niklaus; Emil (1899-1976), Grossrat 1941-1945, Gemeindepräsident von Hohtenn; Ulrich, geb. 1911, Grossrat 1945-1966; Hermann, geb. 1921, Standesamtsvorsteher des Kantons Wallis; Adolf, geb. 1925, Grossrat 1969-1977, Gemeinderat und Präsident von Raron; Paul, geb. 1931, von Hohtenn, Gemeindepräsident, Grossrat 1961-1963, Verwaltungsrichter, Platzkommandant Oberwallis; Martin, geb. 1935, Grossrat 1973-1977.

Die Familie Imboden in Unterseen (Berner Oberland, Bezirk Interlaken) stammt ebenfalls aus dem Wallis. Ein Zweig davon wurde 1880 in die Burgerschaft von Bern aufgenommen.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein silbernes Taukreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern zwischen 2 silbernen Kugeln und beseitet von je einem sechsstrahligen goldenen Stern über einer silbernen Kugel.*

Wappen der Familie von Ritzingen auf einem Siegel des Domherrn Kaspar, 1647 (Museum Brig).

II. — *In Silber, über grünem Dreieck, ein schwebendes rotes Kreuz, bewinkelt oben von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, unten von 2 gestielten grünen Kleeblättern.*

Wappen in der Sammlung von Riedmatten. Variante für die Familie von Herbruggen: das Kreuz auf dem Dreieck, vierblättrige Kleeblätter oder Rosen (Sammlung von Riedmatten).

III. — *Geteilt, oben in Silber ein grünes Kleeblatt mit verknotetem Stiel, im rechten und im linken Obereck begleitet von je einem sechsstrahligen goldenen Stern, unten in Blau 3 balkenweise zusammenstossende goldene Rauten.*

Wappen der Familie von St. Niklaus auf einem Siegel von 1756 des Johann Peter, Landvogt von Saint-Maurice, mit den Initialen J. P. I. (Archiv Liddes). Gemälde in der Familie und auf einer Auszeichnung für spanische Kriegsdienste, 1730. D'Angreville gibt rote Rauten. Variante für die Familie von Lötschen: nur aus dem oberen Feld (Kleeblatt und Sterne) bestehendes Wappen; Wappentafel des Priors J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907 und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales im Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Imboden auf S. 51).

IV. — *In Blau eine aus grünem Dreieck wachsende grüne Tanne mit silbernem Stamm, begleitet rechts von einem sechsstrahligen goldenen Stern, links von einem gebildeten silbernen Halbmond.*

Wappen der Berner Familie. Vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, T. 35 und S. 65. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 128 sowie T. 11 und 16. Geschichtlicher Teil ergänzt durch Mitteilungen der Familie.

## Imesch

Voir: t. 1, pp. 134-135.

John-Joseph Léopold, évêque auxiliaire de Detroit 1973, promu évêque de Joliet (Illinois) le 30 juin 1979. Paul (1907-1978), fils de Léopold (1878-1936), chanoine de Saint-

Maurice, prêtre 1932; Léon, frère du précédent, né 1910, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1936, professeur, procureur de l'Abbaye 1946-1964, curé de Salvan 1965-1978, auxiliaire à Saint-Séverin (Conthey) dès 1979.

*Parti: au I: armes de l'évêché, d'azur à une croix onlée, d'or, chargée d'un carreau d'or chargé lui-même d'un croissant de sable ocellé d'or, flanquée de 2 fleurs de lis d'or avec 3 coupeaux italiens d'or en pointe; au II: armes de la famille.*

## Imfeld

Goms

*In Campo.* Ältere Familie des Bezirkes Goms. Ihre Abstammung von der Familie *de Campo*, die im 14. und 15. Jh. in Münster blühte – ein Thomas *de Campo* wird 1365-1379 öfters genannt – ist unwahrscheinlich. Jakob, von Münster, war 1426-1465 Domherr von Sitten. Die Familie besitzt das Bürgerrecht von Ulrichen; ein Zweig wurde im 19. Jh. in die Burgerschaft von Bellwald aufgenommen.

*In Blau, über grünem Dreieck, ein silberner Schrägbalken, belegt mit 2 fünfstrahligen roten Sternen.*

Plastische Darstellung auf einem Ofen von 1884 mit dem Namen Leopold Imfeld in einem Haus in Ulrichen. Variante: in Blau, über einem spitzigen grünen Dreieck, ein silberner Schräglinksbalken, belegt mit 2 sechsstrahligen goldenen Sternen; Sammlung von Riedmatten.

Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 129 und T. 3.

## Imfeld

Sion

*Im Feld, Am Feld, In Campo.* Famille du canton d'Obwald, connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle, communère de Lungern et de Sarnen, qui fournit un grand nombre de magistrats, officiers, clercs, et qui joua un rôle de premier plan dans l'histoire cantonale et fédérale. Jean (1869-1953), de Lungern, s'établit à Sion en 1914. Son fils Paul, né 1910 aux Verrières (Neuchâtel), a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974; sa veuve et son fils Jean ont été admis Valaisans le 14 novembre 1975.

*De gueules à un tau accompagné de 2 fleurs de lis en flancs, et de 2 étoiles à 6 rais, l'une en chef, l'autre en pointe, le tout d'or.*

Communication de M. Paul Imfeld. Nombreuses variantes. Cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, IV, 1928, pp. 204-206. *Armorial valaisan*, 1946, p. 129, pour la famille Imfeld de Conches qui s'est réclamée parfois d'une parenté avec la famille obwaldienne en prenant ses armes. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Imhof

*In Curia, in Aula, Im Hoff, Imhoff, Hofer.* Alte, im ganzen Oberwallis verbreitete Familien verschiedenen Ursprungs. Die Familien von Ulrichen, Reckingen, Münster und Niederernen (letzte verzweigte sich nach Lax) sollen aus Uri, als Ministerialen der Herren von Attinghausen, ins Wallis gekommen sein. Den ersten urkundlichen Erwähnungen dieser Familie begegnen wir in Münster (Heinrich und Walter *in Curia*, 1257) Ulrichen (Johann, Notar zu Münster, 1354 und zu Viesch, 1355) und Reckingen (Johann *in Curia*, auch *im Hoff*, Priester und kaiserlicher Notar, 1377). Im Verlauf der Jahrhunderte sind zahlreiche Geistliche, Notare, Boten zum Landrat, Meier und Kastlane von Goms und Binn aus diesen Familien hervorgegangen, in neuerer Zeit:



P. Josef Imhof (1681-1744) von Ernen, Jesuit und Missionar in Chile, Autor eines philosophischen Werkes, 1705; Leo (1868-1909) von Ernen, Kapuziner, als P. Adrian in der Schweiz, in Savoyen und auf den Seychellen tätig, Verfasser mehrerer religiöser und geschichtlicher Schriften.

Die Familien von Binn und Mörel gaben Zweige nach Grengiols, Ernen, Glis, Ried-Brig, Naters (bereits 1382 urkundlich nachgewiesen) und nach Sitten ab.

Die Familien in Lötschen, Birgisch, Mund (in diesem Ort auch *de Aula* genannt) Leuk (auch *de Aula*, später *Hofer*) Salgesch und Leukerbad sind alle ausgestorben. Der Urner Jakob Max *Imhof*, geb. 1688, Sohn des Franz Karl (1659-1733), Goldschmied wie sein Vater, Münzmeister des Bischofs von Sitten, war Ahne eines Zweiges, der sich im Wallis niedergelassen hatte, seither jedoch ausgestorben ist.

Die Bürgerrechte der heutigen Familien Imhof verteilen sich heute in der Schweiz auf 15 Kantone, im Wallis auf beinahe sämtliche Bezirke des oberen Kantonsteiles. Im Bezirk Goms: in Binn (ein Zweig in Ried-Brig), Fiesch, Ernen (ein Zweig in Lax, 1890, ein anderer in Selkingen, ebenfalls im 19. Jh., ein zweiter in Sitten, 1920). Bezirk Brig: Birgisch, Brigerbad, Glis, Mund, Naters. Bezirk Östlich-Raron: Betten, Filet (19. Jh.), Göppisberg (ein Zweig in Mörel vor 1800). Westlich-Raron: Hohtenn (1940). Bezirk Siders: Siders (1808). Ferner erwarb eine Familie Imhof, von Morschach (Kanton Schwyz) 1911 das Bürgerrecht von Brig und das Walliser Kantonsbürgerrecht, ebenso eine Familie Imhof, von Daillens (Waadt) 1919 das Bürgerrecht von Fiesch (Goms). Klemens (1809-1878), Grossrat 1848, 1852-1857; Klemens (1874-1945), Grossrat 1926-1933; Franz (1891-1973), Grossrat 1939-1957, Präsident des Grossen Rates 1952-1953; Joseph, geb. 1915, Grossrat 1949-1957; Uli, geb. 1917, Grossrat 1969-1973; Alois, geb. 1925, Grossrat 1965-1973, Gemeindepräsident von Betten.

I. — *In Rot eine schwebende goldene Umzäunung, gebildet aus 2 Leistenpfählen mit getatzten Enden, nahe derselben gekreuzt mit 2 ebensolchen Leisten.*

Redendes Wappen der Familie von Binn: Sammlung von Riedmatten und Familiensiegel. Es sind mehrere Varianten bekannt, u. a. zwei goldene Kreuze im oberen Schilddrittel, ohne Angabe der Grundfarbe: Imhofhaus, Niederernen; im oberen Drittel in Silber rotes Kreuz zwischen 2 sechsstrahligen roten Sternen, im Schildfuss grüner Dreieck: Haus A. Kiechler in Binn, 1742.

II. — *In Rot, auf silbernem Dreieck, ein schreitendes silbernes Lamm, überhöht von einem goldenen Kreuzchen zwischen 2 grün beblätterten silbernen Rosen mit goldenem Butzen.*

Wappen der Familien von Ernen, Binn, Mörel und Lötschen: im Hause Alphonse Briw in Ernen, mit Buchstaben P.C.I.H. und der Jahreszahl 1684. Wahlspruch: *Nil amabilius*. Variante 1: 2 goldene Sterne anstelle der Rosen. Variante 2 für Lötschen: In Silber, auf grünem Dreieck, ein rotes Lamm, ein lateinisches rotes Kreuz auf der Schulter tragend und in den Oberecken überhöht von 2 sechsstrahligen (auch fünfstrahligen) goldenen Sternen: d'Angreville, 1868; Wappentafel von Prior J.B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907; Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentaales im Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Imhof auf S. 52). Variante 3: ein Osterlamm mit Fahne (eventuell mit Kreuz) auf schwebendem Boden (ohne Farbenangabe): Siegel aus dem 18.-19. Jh. in der Familie von Sitten.

III. — *In Silber, über grünem Dreieck, 3 rote Kugeln nebeneinander und eine aus der mittleren Kugel wachsende, grün gestielte und beblätterte blaue Blume mit goldenem Butzen.*

Sammlung von Riedmatten, Wappen der Anna Imhof, Mutter des Kastlans Johann Stockalper, 1670 (die Kugel auch golden). Variante ohne Blume im Stockalper-Palast, Brig.

IV. — *In Silber, auf grünem Dreieck, ein zweigeschossiger roter Zinnenturm mit schwarzen Fenstern und schwarzem Tor, zwischen 2 zugewendeten, den Turm anspringenden, rot bewehrten und gezungen goldenen Löwen, das Ganze überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Ofen im Gasthaus Eggishorn, Mörel, mit Namen I.I. Imhof, Vizepräsident, 1845: Sammlung von Riedmatten. Variante: in Blau ein silbernes Schloss, auf einem Siegel des 19. Jh. im Museum Brig. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 129 sowie T. 3, 7 und 14.

## Imhof

Sion

*In Curia ou in Aula, puis Im Hoff, Imhoff, Imhof.* Plusieurs familles de ce nom, sans liens assurés, existent dans le Haut-Valais. Une famille *Im Hoff* ou *Hoffer* apparaît à Niederernen (commune unie à Ernen en 1872), où elle serait venue d'Hospental dans la vallée d'Urseren (Uri) vers 1300. Louis, né 1901 à Ernen, venu à Sion en 1920, avocat, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974.

*D'azur à un ours de sable, langué et armé de gueules, dressé sur 3 coupeaux de sinople, et tenant une épée d'argent.*

Dessin dans un recueil d'anniversaires de Jean Im Hoff, notaire, 1699. Variantes: parfois une croisette d'or à sénestre ou en chef, avec 2 étoiles d'or ou 2 roses d'argent aussi en chef, champ de gueules. L'ours rappelle la vallée d'Urseren d'où la famille serait originaire. Communication de M<sup>e</sup> Louis Imhof, mort 1981. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 129 et pl. 7: Imhoff II (alliance). *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Im Huet

D'Angreville indique sous ce nom une famille bourgeoise de Sion, éteinte au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*D'argent à un tronc écoté de gueules, mouvant de la pointe, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

D'Angreville, 1868. Les collections W. Ritz et L. de Riedmatten posent le tronc sur 3 coupeaux de sinople en pointe. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 129. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Imoberdorf

Famille de Münster, dans la vallée de Conches, connue depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, et qui doit son nom à son habitat: *im oberen Dorf, im Oberdorf, in Superiori Villa*. Elle a joué un rôle en vue aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et a donné un gouverneur de Monthey, Paul, gouverneur de Monthey 1605-1607; Matthäus, gouverneur de Saint-Maurice 1648-1650. Une branche de Münster, aujourd'hui éteinte, était établie à Sion aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, où Petermann *In Superiori Villa* présente le 8 décembre 1527 pour confirmation la lettre de bourgeois de Sion reçue par son père, Nicolas, mais la date de celle-ci n'est pas notée.

*D'azur à une fleur de lis d'argent, cantonnée en chef de 2 besants ou boules du même.*

Relevé d'Emile Wick d'après une pierre sculptée de 1580 sur la maison Imoberdorf à Münster; panneau héraldique des gouverneurs de Monthey pour Paul, gouverneur 1605-1607; d'Angreville, 1868; plusieurs sceaux, sculptures, plats d'étain. Variante: la fleur de lis surmontée de 3 besants, posés 2 et 1. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 129-130 et pl. 3. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Im Rafgarten

*Im Raffgarten, Im Raafgarten, Im Ranftgarten, Imrafgarten, Rafgartner, Raffgarter.* Der Name ist auf den Weiler *Raftgarten*, zwischen Eisten und Stalden, zurückzuführen. Diese seit dem 15. Jh. bekannte Familie der Gemeinde Eisten verzweigte sich im 16. Jh. nach Bitsch, Greich und Mörel; sie erlosch im 18. Jh. Arnold *Im Rafgarten* war 1518 Kastlan von Visp, Peter *Im Raffgarten*, von Greich, bis 1649 Pfarrer von Täsch, dann Kaplan in Mörel, starb 1660. Johann Hilarius, von Mörel, war 1718 Meier daselbst, 1726-1728 Landvogt von Saint-Maurice; er starb 1768.

*In Blau 3 silberne felsige Berge, überhöht von einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Siegel des Landvogtes Johann Hilarius, 1726: Archiv Marclay, Monthey. Für das vorliegende Werk mit den mutmasslichen Farben ergänzt. Ebenso in der Sammlung von Riedmatten, jedoch mit sechsstrahligem Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 130.

## Imseng

Alte Familie des Saastales, die ihren Namen vom Weiler *Seng* bei Saas Fee herleitet. Sie verzweigte sich nach Visp – wo sie 1488 urkundlich nachgewiesen ist – Lötschen, Stalden und Sitten. Hans *Im Seng* nahm 1543 an den Beratungen der neuen Statuten der Burgerschaft von Visp teil. Peter Josef (1725-1798) von Saas, 1752 Rektor in Sitten, 1762 Domherr, 1780 Domdekan, 1791 Generalvikar, wurde bei der Plünderung Sittens durch die Franzosen im Jahre 1798 ermordet. Johann Josef (1806-1869) von Saas Fee, 1832 Pfarrer von Randa, 1836 von Saas, wirkte als Geologe und Botaniker. Klemens (1836-1928), Grossrat 1877-1885; Adolph (1870-1947), Grossrat 1913-1917, Gemeindepräsident von Saas Fee.

*In Blau, auf grünem Dreieck, ein silberner Tau beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen und überhöht von einem silbernen Halbmond.*

Wappen bei d'Angreville; Wappentafel von Prior J.B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel. Vgl. F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907 und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales im Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen *im Seng* S. 52). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 130 und T. 16.

## Im Spicher

*De Spicario, de Rascardo.* Alte, erloschene Familie des Saastales, die vom 15. bis zum 18. Jh. dort blühte. Johann Odok, der 1521 in Köln studierte, war 1541-1559 Pfarrer von Chalais, 1541-1560 Domherr von Sitten und 1559 Pfarrer von Raron; er starb 1560.

*In Silber ein auf grünem Dreieck stehender, rot gezungter und bewehrter schwarzer Löwe, der in seinen Vorderpranken ein schwarzes Hochkreuz hält.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 130 und T. 11.

## Im Than

*Im Tann.* Ältere Familie der Stadt Sitten. Bartholomäus, der 1605 in die Burgerschaft dieser Stadt aufgenommen wurde, stammte wahrscheinlich aus Westlich-Raron, vielleicht aus Unterbach, wo man im 14. und 15. Jh. mehreren Personen begegnet, die sich *Im Than*, *Zem Than*, *am Than* nennen. Diese Sittener Familie erlosch im 17. Jh.

*In Blau ein rotes Herz, überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Im Wappenbuch von d'Angreville, 1868. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 130 und *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Imwinkelried

Familie originaire de Zeneggen, dans le district de Viège, où le village de *Wichilried*, aujourd'hui *Wicheried*, lui a donné son nom: *Im Wychelried, Im Wichenried, Im Wichen Riedt, Im Vinkelried*. Connue dès le XIII<sup>e</sup> siècle, elle s'est répandue à Viège dès 1279, puis dans la vallée de Conches et dans les districts de Loèche et de Sierre. Une branche s'établit à Sion au XV<sup>e</sup> siècle, où François est bourgeois de Sion avant 1498; ses enfants sont confirmés bourgeois de Sion le 8 décembre 1527 en payant 2 livres. Cette branche est éteinte. Anton d'Obergesteln, curé de Stalden 1671, chanoine de Sion 1684, grand-sacristain 1698, mort 1706. Moritz (1824-1886) d'Ulrichen, notaire, juge du district de Conches 1849-1850, président de Sierre 1853-1856. La famille est bourgeoise avant 1800 de Martisberg, Niederwald, Ulrichen, Venthône; au XIX<sup>e</sup> siècle, des branches ont été reçues bourgeoises d'Obergesteln, Sierre, Unterems, Oberems 1873; en 1922 à Fiesch.

I. — *Coupé: au I de gueules à une bande d'argent chargée de 3 étoiles à 6 rais d'or, avec 3 coupeaux de sinople à dextre en pointe; au II d'azur à un lion passant d'or.*

D'Angreville, 1868. L'autel de la chapelle de Musot sur Sierre, fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Nicolas Im Winkelried, sautier de Sierre, porte seulement le I.

II. — *D'azur au pélican aux ailes éployées avec sa piété, le tout d'argent, sur une terrasse de sable chargée de 3 coupeaux d'argent.*

La collection de Riedmatten ne donne pas d'émaux. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 130 et pl. 11. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Indermatten

Altes Geschlecht des Saastales, das sich auch nach Sitten verzweigte. Franz, von Almagell, 1795 Grosskastlan von Visp, wurde 1807 Burger dieser Gemeinde, 1818-1819 und 1830 wieder Grosskastlan. Die Familie von Sitten ist 1831 erloschen.

*In Blau, über 3 silbernen Bergen, ein goldenes Kleeblatt, im rechten und im linken Obereck überhöht von je einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen bei d'Angreville, auch bei Wick, jedoch ohne Berge. Variante: mit 2 fünfstrahligen Sternen, Boden anstelle der Berge; Siegel von 1795 des Richters Franz, in Staldenried. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 131 und T. 11.

## Indermitte

*In der Mitti, Indermitti, Mittling.* Seit dem 17. Jh. bekannte Familie von Steg. Christian, Kastlan der Herrschaft des Priors von Niedergesteln, starb 1724. Ein anderer *Indermitti* war Gewaltshaber und Geschworener zum Steg. Die Familie brachte mehrere Gemeindepräsidenten hervor.

*In Rot, über grünem Dreieck, ein silberner Grossbuchstabe N, begleitet von 4 goldenen Scheiben, je 2 rechts und links, pfahlweis.*

Das Wappen entstand aus einer Hausmarke, wobei die Wahl des Buchstaben N wahrscheinlich durch dessen Stelle in der Mitte des Alphabets zu erklären ist. Die 4 Scheiben (die 4 Punkte des Hausbrandes) dürften auf die 4 Siedlungen der Familie in Steg, Hohtenn, Lalden und Zermatten



(Goppenstein) hinweisen. Neueres Wappen nach Mitteilung von Pfarrer Josef Indermitte in Unterbäch. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 131.

### Indermühle

Wahrscheinlich aus dem Wallis stammende Familie, die nach der Überlieferung noch im Mittelalter im Oberwallis ansässig war und sich später nach dem Berner Oberland verzweigte. Der Name kommt zuerst in Frutigen, in der zweiten Hälfte des 15. Jh., vor. Das Geschlecht blüht heute noch in Thun und Amsoldingen.

*In Silber ein schwarzes Mühlerad über grünem Dreieck.*

Redendes Wappen, mitgeteilt von Peter Indermühle, Architekt und Münsterbaumeister in Bern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 131.

### Inderschmitt

*Inderschmitter, Schmitter.* Diese Familie besitzt das Bürgerrecht von Binn (Bezirk Goms). Petrus war 1685 Meier von Binn.

*In Blau, über grünem Dreieck, ein goldener Grossbuchstabe P.*

Siegel von Petrus (auf dessen Vornamen die Initiale P hinweist) an einer im Pfarrarchiv von Ernen (C. 2) aufbewahrten Urkunde von 1685. Neuere Farbgebung. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1978.

### Indertisteren

*In der Disteren.* Im 17. und 18. Jh. im Zenden Leuk ansässige Familie, deren Name vielleicht auf den gleichnamigen Weiler in Ausserberg zurückgeht. Die Familie erlosch im Jahr 1814.

*In Rot, auf grünem Dreieck, eine grüne Tanne, im Schildhaupt beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen auf einem Gemälde, das Katharina, Frau des Johann Loretan, Notar und Meier von Leuk, darstellt (er ehelichte Katharina 1752 und starb 1814); dasselbe Wappen auf einem Stammbaum der Familie Loretan in Leuk; kommt auch ohne Sterne vor. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 132.

### Isenmann

*Ysenmann, Yesemann, Yseman, Eisenmann.* Seit Anfang des 15. Jh. in Goms bekannte Familie; Thomelinus *Yseman* ist 1425 urkundlich erwähnt. Zweige – wohl gleichen Ursprungs – stammten aus der Walserkolonie von Prismell (Premosello). Hans *Ysenmann* «von Bressmel» war 1563 in Basel als Steinmetz tätig. Anton *Isenmann* (1589- etwa 1608) ebenfalls aus Prismell, ist im Verzeichnis der «steinernen Werkmeister» in Luzern aufgeführt; er vollendete 1588 die Jesuitenkirche, baute 1592-1593 den Lehrsaaal des Jesuitenkollegs in Pruntrut, 1599-1606 das Rathaus von Luzern und 1608 Kloster und Kirche Wertenstein.

Johann und Georg, nach dem *Historisch-biographischen Lexikon der Schweiz*, aus Württemberg kommend, liessen sich am Anfang des 17. Jh. in Mühlebach nieder und erwarben das Landrecht; später verkauften sie jedoch ihre Güter in Goms und wanderten nach Urseren (Uri) aus, wo Johann und Balthasar 1614 das Talrecht erhielten. Johann Lorenz, Sohn des Johann, Talschreiber zu Urseren, erneuerte 1672 das Landrecht vom Wallis und Josef Maria erwarb 1722 das von Uri. Aus der Familie stammen Talschreiber, Geistliche und Hauptleute in fremden Diensten. Das Geschlecht ist 1819 erloschen.

*In Rot ein in Frontstellung stehender, silbern geharnischter und behelmter Mann, der in seiner Rechten ein aufrechtes silbernes Schwert hält.*

Redendes Wappen: ein «eiserner» Mann. Vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. IV, S. 365 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 132.

### Iten

*Ithae, Ithen, Ithun.* (vom weiblichen Vornamen *Ita*, Ida, abgeleitet). Alte Familie des Zendens Goms, die schon seit dem 14. Jh. in Ulrichen, Münster und Ritzingen, vom 15. bis zum 17. Jh. auch in Niederwald bekannt war. Johann, *Ithun* genannt, war 1392 Zeuge bei einem Verkauf in Münster. Thomas, von Ritzingen, wird 1379 in einer Abgrenzungsurkunde erwähnt. Nikolaus, von Münster, Notar, 1506 als Zeuge in Ernen zitiert, wirkte 1528-1533 als Pfarrer von Münster. Johann, von Münster, amtierte 1576, 1595 und 1596 als Meier von Goms, Anton 1680 als Kastlan von Brig.

I. — *In Blau ein gestürzter goldener Pfeil, überhöht von einer goldenen Rose zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen auf der Seitenpforte des Friedhofes von Ernen. Variante: ein dritter Stern anstelle der Rose, in den Sammlungen Fr. Lager und Ferd. Schmid.

II. — *In Blau, über grünem Dreieck, eine silberne Hausmarke, im linken Obereck begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Sammlung von Riedmatten. Mutmassliche Farben.

III. — *Unter blauem Schildhaupt, belegt mit einer goldenen Lilie, in Silber 3 aus einer blauen Vase wachsende, grün gestielte und beblätterte rote Blumen.*

Siegel des Christian, aus Brig, in Rom ansässig, mit den Buchstaben C.I. und der Jahreszahl 1660. Mutmassliche Farben. Variante: ohne Schildhaupt, in der Sammlung Salzgeber.

Die Familie *Iten*, aus Zug, mit dortigem Bürgerrecht, die sich nach Sitten verzweigte, erhielt 1943 die Walliser Staatsangehörigkeit (vgl. den französischen Text). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 132 und T. 3.

### Iten

Sion

Le patronyme *Iten* ou *Ithen* dérive du prénom *Ita*. Famille du canton de Zoug qui apparaît avant 1400 dans la vallée d'Aegeri et qui est aujourd'hui encore bourgeoise des communes d'Oberägeri et Unterägeri. Joseph Iten (1865-1930), d'Unterägeri, établi à Sion, a été reçu bourgeois de Sion le 22 mars 1914 et sa famille a été reconnue valaisanne le 14 mai 1943.

*De gueules à 3 écussons d'argent posés 2 et 1.*

Vitrail de 1519 à Wettingen. Nombreux documents: sceaux, vitraux, sculptures, ex-libris, armoriaux. Variante: champ d'azur et écussons d'or, vitrail de 1565 au nom de Christian Iten, bailli de Sargans (dans la famille à Sion). Autres variantes: champ de gueules, écussons d'argent et 2 croissants d'or entre les écussons; ou une étoile à la place des croissants (armes d'un autre religieux, à Muri, 1726). Cf. Albert Iten: *Die Iten, Tallente zu Aegeri* (Zoug, 1962); *Armorial de Zoug*, nouvelle édition, 1974, pp. 88-89 et pl. 6. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 132. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Ittig

Diese Familie, die seit dem 15. Jh. in den Pfarreien Mörel und Grengiols bekannt ist, besitzt die Bürgerrechte der

Gemeinden Bister, Filet, Greich, Ried-Mörel und Mörel. Sie schrieb ihren Namen auch *Itting* und *Itig*. Johann Martin war 1772, 1782 und 1784 Meier von Mörel.

I. — *In Blau, über grünem Dreiberg, rechts ein abnehmender gebildeter goldener Halbmond, links begleitet von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen, der erste und der dritte übereinander in der Pfahlstelle, der mittlere zweite nach der linken Hüftstelle verschoben.*

1825 in Bitsch (Pfarrei Mörel) aufgezeichnetes Wappen. Wahlspruch: *Ad sidera vultus*. Variante 1: mit silbernem Halbmond und Dreiberg (Sammlung von Riedmatten; Wappen von Frau Schmidt-Ittig im Haus Ittig in Zermatt, 1825). Variante 2: alle Figuren silbern (Sammlung von Riedmatten). Variante 3: silberner Halbmond, goldene Sterne, ohne Dreiberg (Siegel vom 19. Jh. im Museum Brig, sowie Sammlung Salzgeber).

II. — *In Blau ein abnehmender gebildeter silberner Halbmond, begleitet rechts von einem fünfstrahligen goldenen Stern, links von 2 ebensolchen Sternen übereinander.*

Wappen auf einem Ofen von 1852 in Bitsch mit den Initialen KI.AI.AMI. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1972. Farben nach den oben erwähnten Varianten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 132 und T. 14.

## Jacquemin

*Jacquemin, Jaquemin, Jacomin, Jacomyn, Jacomini*; diminutif du prénom Jacques (*Jacobinus*). Une famille de ce nom apparaît au XIV<sup>e</sup> siècle avec Etienne *Jaquemin*, représentant d'Inden dans une convention avec d'autres communes du dizain de Loèche 1357; Antoine *Jaquemi*, député du dizain de Sierre lors du traité de 1446 avec Berne et la Savoie; Jean *Jacomin*, du dizain de Loèche, partisan de Supersaxo contre Schiner, 1517. Les frères Pierre et Jean *Jacomyn* sont cités en 1481 parmi les habitants et bourgeois d'Ardon-Chamoson; Jacques *Jacomini, Jaquemin*, de Chamoson, notaire, instrumente 1522-1552, mort avant 1571. A la famille de même nom établie à Bagnes appartient Pierre-Joseph (1788-1879), notaire 1811, vice-grand-châtelain d'Entremont, auteur d'une chronique de 1789 à 1833 (Archives Bertrand, Saint-Maurice).

*D'azur à la colombe d'argent, posée sur un rameau d'olivier de sinople, accompagnée en chef d'une étoile à 5 rais d'or, surmontée de 3 rayons d'or mouvant du chef, le tout accompagné, en pointe, d'une terrasse d'or.*

2 portraits du notaire Pierre-Joseph, 1809 et 1863. Une pierre de fourneau sans date, avec les initiales (peut-être gravées après les armes) EFM (Emmanuel François Maret), porte les mêmes armes sans les rayons en chef (maison Maret, Bruson). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 132-133, pl. 33.

## Jacquemoud

Famille probablement originaire de Savoie, où le patronyme se rencontre dans plusieurs communes, entre autres à Abondance. Des familles Jacquemoud de Savoie ont été naturalisées dans plusieurs communes genevoises, ainsi qu'en Valais, à Vérossaz et Saxon avant 1800. Rémy, né 1907, président de Vérossaz 1945-1964; Raymond, de Vérossaz, né 1948, président d'Evionnaz 1976. Un rameau de la famille de Vérossaz a été agrégé à la bourgeoisie d'Evionnaz en 1971.

*Palé de sable et de gueules de 4 pièces, à la coquille brochant d'argent.*

Armes adoptées par la famille. Communication de l'Institut G. Cambin, Lugano, 1976. Armes parlantes. Co-

quille de Saint-Jacques brochant sur les pals, aux couleurs de Vérossaz.

## Jacquério

Nom de famille mentionné en Savoie dès la fin du Moyen Age. Une famille de ce nom, probablement originaire de Savoie, a été naturalisée en Valais, avec droit de bourgeoisie, en 1853 et 1871, à Martigny-Bourg.

*D'argent à la bande de gueules, chargée de 2 coquilles d'argent séparées par une étoile à 5 rais du même.*

Armes modernes, 1981. Les coquilles rappellent le nom de Jacques d'où dérive probablement le patronyme. L'étoile rappelle le Valais; les couleurs sont à la fois celles du Valais et de la Savoie.

## Jacquod

Patronyme dérivé du prénom *Jacodus* ou *Jacobus*, diminutif de Jacques; anciennes graphies: *Jacco* 1433, *Jaquoti* 1436, *Jacquotti* 1449, *Jacoti* 1449, *Jacodi* 1510, *Jacquod* 1584. Famille de la seigneurie épiscopale de Nax et Vernamiège, dont le nom se rencontre en 1441 sous les formes *Jacco Pèlerin*, ce qui pourrait avoir désigné primitivement un pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle. Elle a donné des majors de Vernamiège, des ecclésiastiques. Barthélemy, de Bramois, est banneret et capitaine des Quatre-Villes (Bramois, Nax-Vernamiège, Mase, Saint-Martin-Evolène) avant 1798, et combat le régime helvétique en 1790. Elle a essaimé à Bramois où elle acquit droit de bourgeoisie avant 1798. René, né 1905, de Bramois, député 1937-1941, 1950-1969, président du Grand Conseil 1963-1964, conseiller national 1952-1967; Christian, fils du précédent, né 1936, juge instructeur au Tribunal de Sierre-Sion II, 1970-1973, juge instructeur II district de Sion 1973-1975, juge instructeur I district de Sion 1975-1982, juge cantonal dès 1982. Par l'union de Bramois avec Sion en 1969, la famille est bourgeoise de Sion. Un rameau de Bramois été agrégé à Lausanne en 1958.

I. — *Coupé: au I d'azur à 2 burelles d'or; au II d'argent à un écusson de gueules chargé de 2 barres d'or, soutenant la partition et sommé d'un lion issant de gueules brochant sur le I.*

Armes de Jean Jacod ou Jacquod, de Vernamiège, curé d'Ayent, 1727; chevalière et peinture dans la famille Henri Jacquod, de Sion.

II. — *D'azur à un pin de sinople, fûté au naturel, sur un mont de sinople, flanqué de 4 étoiles à 5 rais d'or posées en pal 2 et 2, et surmonté d'une barre arquée d'or haussée en chef.*

Portrait du capitaine et banneret Barthélemy, 1806, dans la famille René Jacquod à Bramois. La barre arquée d'or représente probablement un arc-en-ciel. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 132 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Jani

Variantes: *Jani, Janin, Janyn, Janini*, nom dérivé du prénom *Januarius, Janvier*. Des familles de ce nom, sous diverses variantes, apparaissent dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle à Loèche et en Anniviers. Perrod *Jennini*, probablement originaire de Loèche, est cité parmi les bourgeois de Sion en 1431 et paraît être le même que Berod *Jani*, cité comme bourgmestre de Sion en 1441. Famille éteinte à Sion.

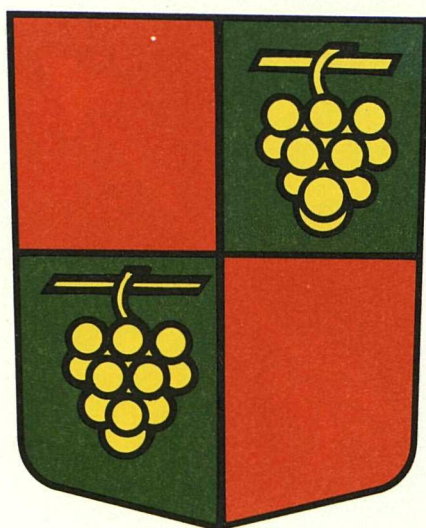
*D'azur à un buste de Janus d'argent, vêtu de sinople, avec un col de gueules et couronné d'or.*

D'Angreville attribue ces armes à la famille «patricienne» du bourgmestre sédunois de 1441, dont il donne le nom sous





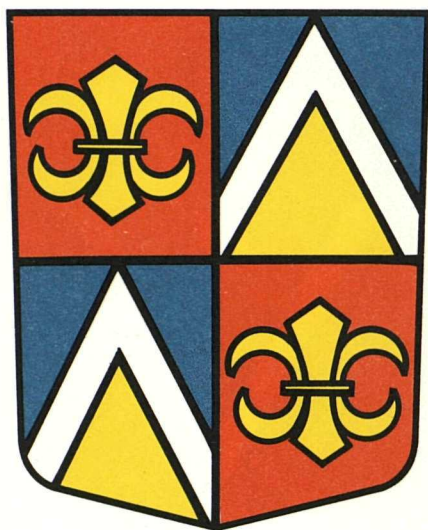
HERMANN  
Stalden



HERNACH



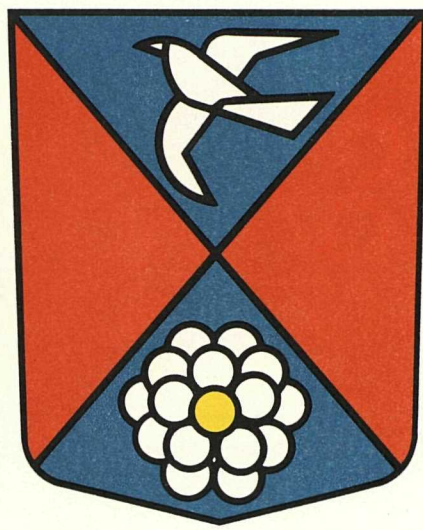
HERTIN



HERTLING



HILDEBRAND



HISCHIER  
Sion



HISCHIER <sup>1</sup>



HISCHIER <sup>2</sup>



HITTER









HOFER



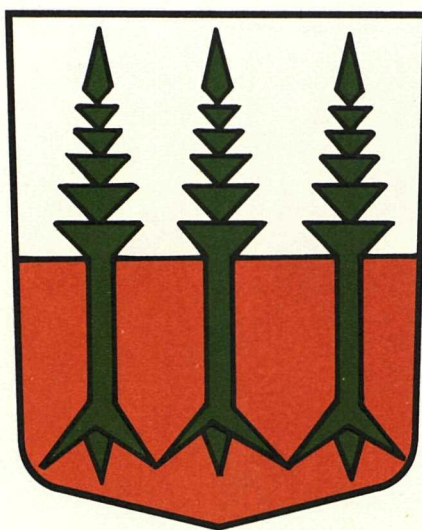
HOFMANN



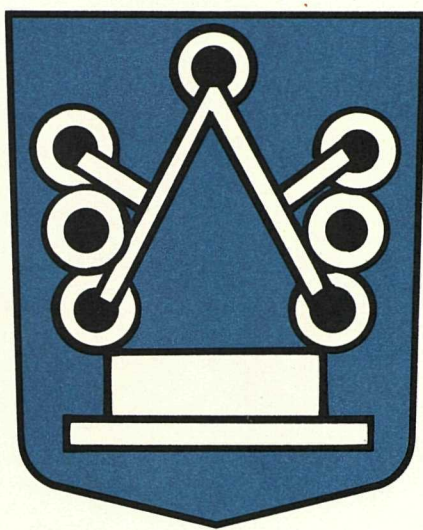
HÖLL



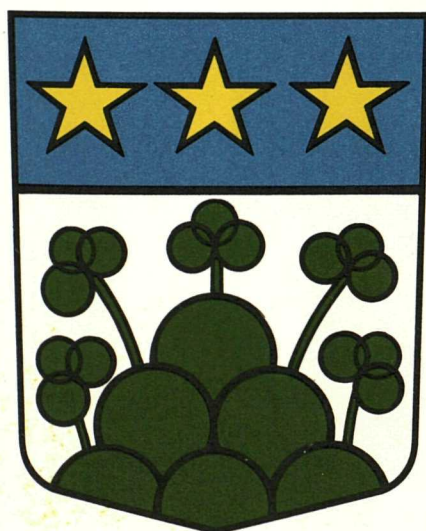
HOLZER <sup>1</sup>



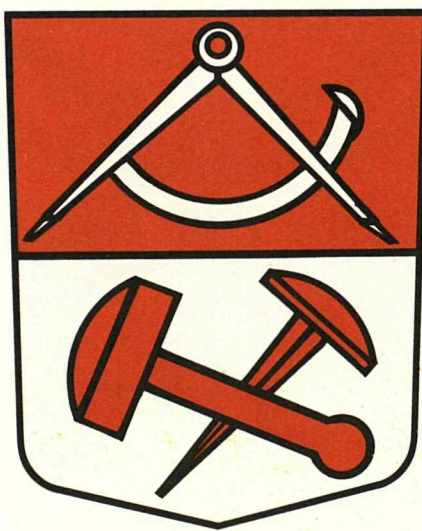
HOLZER <sup>2</sup>



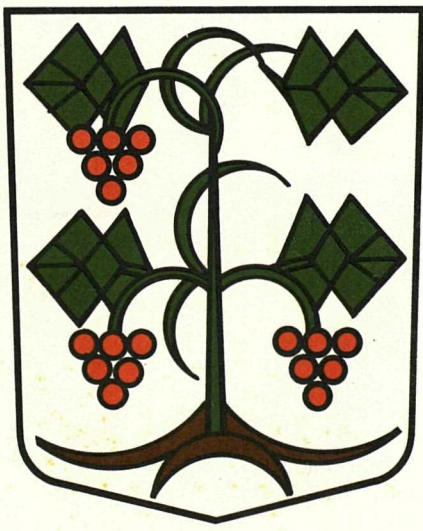
HOLZER <sup>3</sup>



HONEGGER



HORVART



HOSENER









HUBER



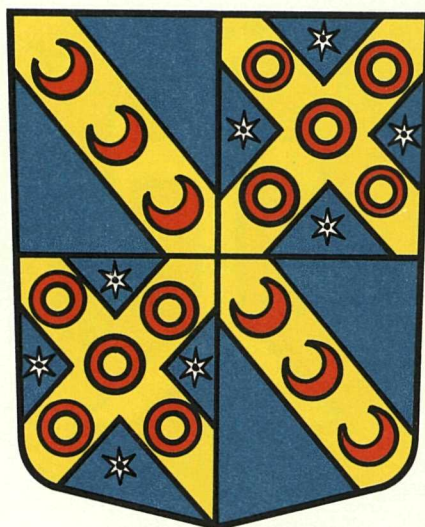
HUBER  
Sion



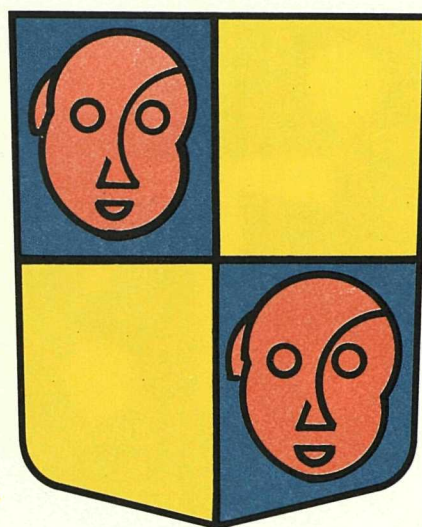
HUBER



HUGON



HUGONIN



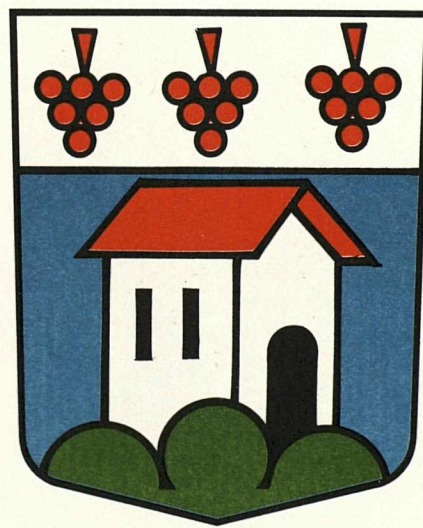
HUGUES dit d'ÉTAIN



HUSER, HAUSER <sup>1</sup>



HUSER, HAUSER <sup>2</sup>



HUSER  
Vétroz





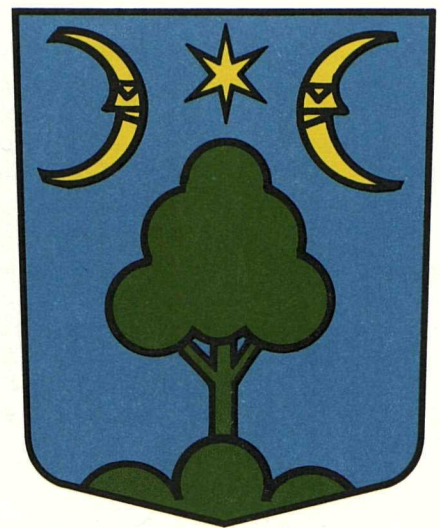




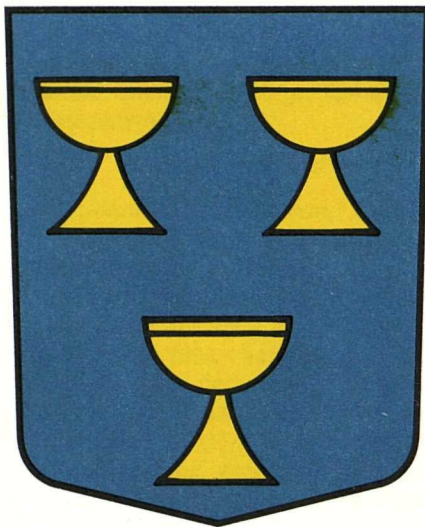
HUTMANN



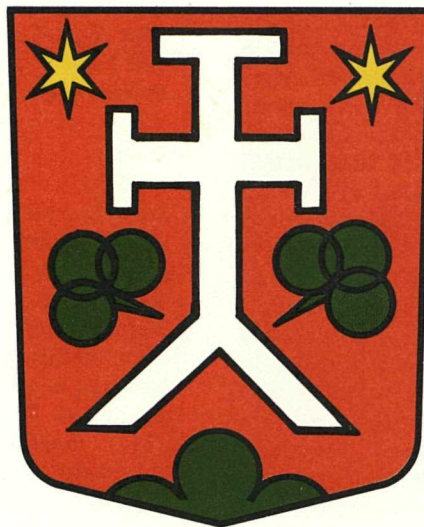
IMAHORN <sup>1</sup>



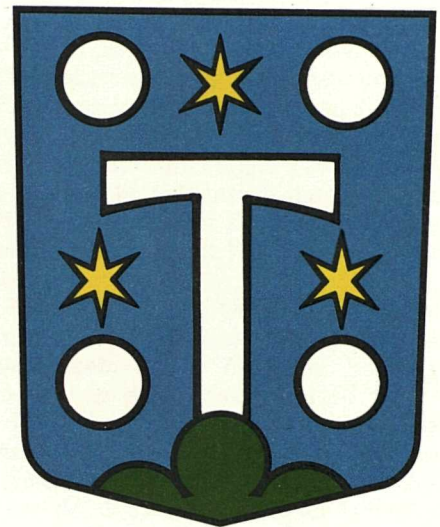
IMAHORN <sup>2</sup>



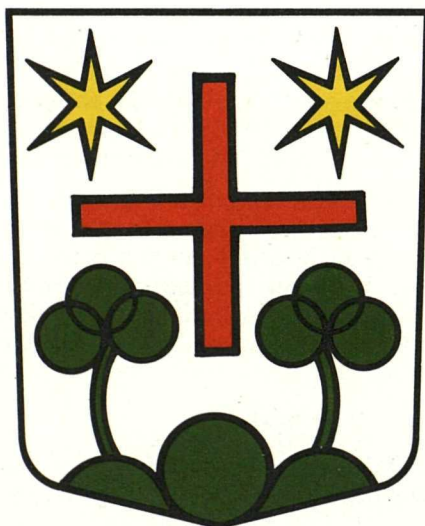
IM BÄCH



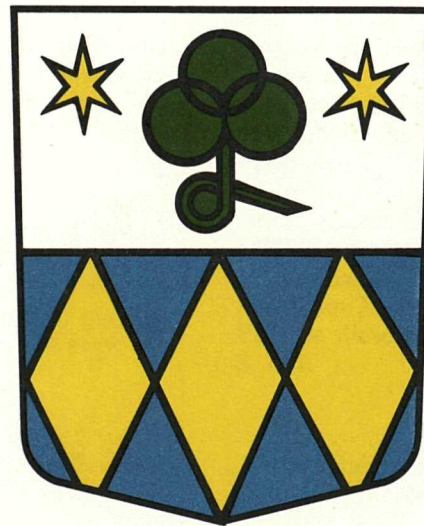
IMBIEDERLAND,  
BIELANDER



IMBODEN <sup>1</sup>



IMBODEN <sup>2</sup>



IMBODEN <sup>3</sup>



IMBODEN <sup>4</sup>





la forme *Janna*. Armes parlantes dans l'esprit de la Renaissance: le dieu Janus. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 133. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Jardinier

*Gärtner*. Famille originaire d'Ulm (Wurtemberg), établie vers 1700 à Monthey où elle traduisit son nom en français et acquit la bourgeoisie en 1808; elle a fourni une dynastie de maîtres-armuriers réputés, parmi lesquels Pierre-Joseph, procureur de l'église paroissiale 1792, et Pierre-Antoine (1796-1855), inventeur d'un des premiers fusils à répétition se chargeant par la culasse, mort au service de Naples. Adrien (1808-1901), frère du précédent, curé de Troistorrents 1845-1875, doyen du décanat de Monthey 1852, chanoine de Sion 1865, évêque de Sion 1875 (premier Bas-Valaisan élevé à cette dignité).

*D'argent à un cep de vigne de sinople fruité de gueules enroulé autour d'un échelas de gueules, mouvant l'un et l'autre d'une terrasse de sinople, le tout accompagné d'un bras au naturel mouvant du flanc sénestre, et tenant une aiguère d'or d'où coule un jet d'argent; le tout sous un chef d'azur chargé d'un soleil figuré et rayonnant d'or entre 2 étoiles à 6 rais d'argent.*

Armes de l'évêque: sceau (matrice au Musée monthey-san), vitraux aux églises de Monthey (1898) et Massongex (1897), imprimés officiels. Variantes: étoiles à 5 ou 6 rais, d'or ou d'argent. Cf. *Archives héraldiques suisses*, 1942, 1983. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 134 et pl. 39. Armes faisant allusion au patronyme.

### Jean

*Johannes, Johann, Jehan, Jean, Tschan*; prénom devenu nom. Famille citée à Arbaz en 1485, à Saxonne en 1530, peut-être apparentée avec la famille *Jani* (voir ce nom) de Loèche et Sion. Romain Jean, d'Arbaz, reçoit de l'évêque Jodoc de Silinen des fiefs dans la vallée de Tourtemagne, 1485; Martin, d'Ayent, chanoine de Sion 1524, curé d'Ayent 1534-1544; Vincent, député 1511, et Romain, de la paroisse d'Ayent, taxateurs dans la confiscation des biens du cardinal Schiner et de son frère Gaspard Schiner 1518; Romain, de Saxonne, peut-être le même que le précédent, paraît en 1530 à propos d'une cession consentie par l'évêque Adrien I de Riedmatten à la commune; Georges, d'Arbaz, métral de l'évêché et banneret 1549; Georges participe à la rédaction des coutumes et franchises d'Ayent-Arbaz, 1597; Pierre, banneret 1597-1612, vice-châtelain et métral de l'évêché 1601-1612; Barthélemy, notaire, instrumente 1737-1759; Barthélemy, métral de l'évêché 1761; Dominique (1723-1809), recteur à la cathédrale de Sion 1763, curé d'Ayent 1769-1809, chanoine de Sion 1783, construit la chapelle de la Sainte-Famille à Saxonne 1793; Antoine, vice-châtelain 1846; Jérémie (1859-1926), recteur 1885 puis vicaire 1890 à Sierre, vicaire 1894 puis curé 1915 à Sion, chanoine de Sion 1915; François (1848-1923), frère du précédent, député 1903-1923; Dominique, juge au Tribunal du district d'Hérens, 1865-1869.

*Fascé arqué d'or et de gueules de 8 pièces.*

Portrait du chanoine Dominique, 1797 (cure d'Ayent) avec un encrier et une plume d'oie en chef, d'argent sur un chef d'azur (attribut des notaires) provenant du notaire Barthélemy. La collection de Riedmatten donne: gueules sur fond argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 134 et pl. 28.

### Jeandet

Variantes du nom: *Jandet* 1626, 1668, 1686, 1702, 1738, *Jeandet* 1638, 1710, 1763, 1813, *Joandet* 1647, 1676, 1708,

*Johandet* 1625, déjà 1535, 1556, 1561. On cite aussi Claudius *Johandet alias Vyonne*, à Muraz 1558, *Vionnyex alias Johandet* 1561. Vieille famille de Collombey qui compte des syndics: Jean 1668, Jean 1676, Pierre 1702, Claude 1708, et des prieurs de la Confrérie du Saint-Esprit, Claude 1710-1713, Pierre-Guillaume 1813-1815. Des branches de la famille de Collombey ont été agrégées à Bardonnex 1914, Thônex (Genève) 1945, Aigle (Vaud) 1961.

*Taillé: au I de gueules à une colombe d'argent, becquée d'or, volant en bande vers la partition; au II d'azur à une coquille d'or accompagnée, en pointe, d'une onde d'argent.*

Armes modernes, 1976. La colombe rappelle Collombey; la coquille et l'onde évoquent saint Jean-Baptiste, qui baptisa le Christ dans le Jourdain. Le patronyme dérive de Jean.

### Jenini

*Johanni* (1375, *Janini* (1384), *Jenini* (1387), *Jannini* (1400), *Yenini* 1423), *Jennini* (1431), *Jenyni* (1437), *Janny* (1440), *Jani* (1441), *Jenin*, *Jennin*, *Janin*, *Jenning*, *Jenny*, *Jenig* (diese Schreibarten: 1517), *Zschinen* (1511), *Tschanig* (1517), *Tschinnig*, *Schinnig*, *Schonnig* (1555-1563), *Tschenini* (1592).

Perrod und Johann *Jennini*, 1370 und 1380 Rektoren von Salgesch, dürften eher aus der Familie *Magni* von Leuk stammen (vgl. *Blätter aus der Walliser Geschichte*, IV, S. 26-27; vgl. *Grand, Grandis*). Es kommt jedoch ein *Johann Janini* aus dem Johanniterorden unter den Vertretern von Leuk beim Vertrag von 1384 zwischen dieser Gemeinde und Savoyen vor. Weitere Familienmitglieder mit Namen *Johanni*, *Jenini*, *Jannini*, etc. (vgl. die oben aufgeführten Namen und Daten) sind Ende des 14. Jh. und im Verlauf des 15. Jh. als Boten von Leuk bzw. Geistliche urkundlich nachgewiesen. Perrodus *Jennini*, 1431-1439 unter den Burgern von Sitten anzutreffen, ist jedenfalls identisch mit Berodus *Jani*, 1441 Bürgermeister von Sitten.

Andreas, vor 1511 Weibel von Leuk, wurde 1517 Kastlan von Martigny; er gehörte 1517-1519 zu den Anhängern Supersaxos. Johann *Jenini* (*Jenin*, *Jenyn*, *Tschinnig*, *Schinnig*) war 1556-1558 Landvogt von Saint-Maurice, 1557 Oberst nîd der Morse, 1563 Meier von Leuk. Michael *Jenini* oder *Tschenini*, Burger von Leuk, wurde 1592 Kastlan von Niedergesteln. Wohl gleichen Stammes war der Walliser Michael *Hanno* oder *Janny*, der 1429 in Freiburg als Heretiker verurteilt wurde.

I. — *In Gold ein blaues Hochkreuz auf einem erniedrigten blauen Sparren.*

Siegel von 1557 des Johann, Landvogt von Saint-Maurice (Archiv Fully). Variante: zusätzlich mit einem Balken innerhalb des Sparrens (Ofen und Binde in Leuk, 1557).

II. — *In Blau eine aus einem grünen Dreieck wachsende grün beblätterte goldene Ähre, beseitet von 2 aus den äusseren Kuppen wachsenden, grün gestielten und beblätterten Weinstöcken mit je einer goldenen Traube.*

Wappen auf einem Ofen, mit Initialen M.T. (*Tschenini*) und Jahreszahl 1592 im ehemaligen Haus *Jenini* (später Barbezat-Zen Ruffinen) in Leuk (Mitteilung von Dekan Schaller in Leuk für das *Walliser Wappenbuch* 1946); ebenso auf einem Kasten in Leuk, mit Buchstaben J.T. und Jahreszahl 1599 (Sammlung B. Jentsch, Leuk).

(Für das Wappen des Berodus *Jani*, Bürgermeister von Sitten im Jahre 1441: vgl. den französischen Text für die Familie dieses Namens.) Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 134.

### Jergen

*Jerjen*, *Joergyen*, *Joergen*, *Gergen*, *Gergien*, *Georg*. Diese Familie – deren Name sich vom Taufnamen *Joerg* oder

Georg ableitet – war seit dem 14. Jh. in Münster und später in Reckingen, Ulrichen, Ernen und Naters bekannt. Die Familie besitzt heute die Bürgerrechte von Ausserberg, Agarn, Münster und Reckingen. Aus dieser Familie sind mehrere Meier von Goms, ein Landvogt von Saint-Maurice und drei Domherren von Sitten hervorgegangen. Dem im 15. Jh. nach Sitten gezogenen Zweig gehörte Nicod an, der 1475 Bürgermeister dieser Stadt war. Aus der seit dem 17. Jh. dort ansässigen Familie stammte Johann, Sohn des Adrian, der 1694 Bürger wurde. Es folgten mehrere Geistliche. Der Sittener Zweig erlosch im 18. Jh.

I. — *In Rot, auf silbernem Dreieck, ein silbernes Taukreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern und beseit von 2 ebensolchen Sternen.*

Wappen in der Sammlung von Riedmatten. Es gibt eine Variante mit grünem Dreieck. Eine zweite Variante, ohne Dreieck und Sterne, erscheint in einem gevierten Schild mit dem Wappen von Riedmatten (in Rot ein grünes Kleeblatt, ohne Sterne) auf zwei Gemälden von 1704 in der Kirche von Valeria, für den Domherrn von Sitten Adrian Jergen (Bruder des Johann) dessen Vater Adrian Verena von Riedmatten geheiratet hatte (das gevierte Wappen bei d'Angreville, 1868, irrtümlich unter dem Namen *Summerrmatter*, ebenso im *Walliser Wappenbuch* 1946 auf T. 20). Eine weitere Variante zeigt das auf dem Dreieck stehende Taukreuz, überhöht von 2 sechsstrahligen Sternen und beseit von 2 Kleeblättern: Allianzwappen des Johann Jergen, Notar, und seiner Gemahlin Salome Ambuel (Wappen Ambuel I) auf einem Balken von 1680 im Haus Bitschnau und Ruff, Bramois (Mitteilung von J. M. Meier, 1961).

II. — *Geviert: 1 und 4 in Silber ein blaues Kleeblatt mit verschlungenem Stiel, 2 und 3 in Blau ein goldenes Fusstaukreuz, überhöht von einer schwebenden goldenen Leiste.*

Im Wappenbuch von d'Angreville, 1868, für die Zweige von Sitten und Martigny. Es ist eine Variante des unter Ziffer I beschriebenen gevierten Wappens Jergen und von Riedmatten. Das Taukreuz der Jergen, ohne Nebenfiguren, jedoch mit zusätzlichem Balken, ist auf einem Siegel von 1486 des Anton Jörgen, Kastlan von Zwischbergen, zu sehen, wobei das Taukreuz (auch Antoniuskreuz genannt) an den heiligen Antonius, Eremit, erinnert. Es sind zahlreiche Varianten dieses Wappens bekannt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 134-135 und T. 7. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Jergen Martigny

Une branche de la famille Jergen du Haut-Valais s'est établie à Martigny au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et y a été reçue bourgeoise en 1725 en la personne de Christian-Arnold, hôtelier à la Grand-Maison depuis 1722.

I. — *D'azur au cœur de gueules brochant sur 3 flèches d'or posées 1 en pal et 2 en sautoir, les pointes en bas.*

Portrait de Christian, 1736 (dans la famille Pillet-Jergen).

II. — *Fascé nébulé d'or et d'azur de 6 pièces, au chef d'argent chargé d'un lion issant d'or, langué et armé de gueules.*

Diplôme de l'Officine Antonio Bonacina, Milan, XVIII<sup>e</sup> siècle (dans la famille de Martigny).

### Joliat

Famille de Courtételle et Glovelier dans le district de Delémont (Jura). Grégoire fut abbé de Bellelay (1743-1771). Joseph Louis né à Porrentruy (1774-1829) mort à Paris, sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur, créé chevalier d'Empire par Napoléon I<sup>er</sup> par lettre du 30 septembre 1811,

député du département du Haut-Rhin 1815. Louis (1846-1922), conseiller d'Etat. Georges (1890-1964) de Courtételle s'est établi à Sion en 1908, où son fils Jacques, né à Sion 1921, médecin, fut reçu bourgeois le 20 mai 1974. Des rameaux de Courtételle ont été agrégés à Genève en 1954 et Bâle en 1956.

*D'or à un chevron de gueules accompagné en chef de 2 socs de charrue d'azur et en pointe de 2 anneaux entrelacés aussi d'azur, posés en pal, celui d'en bas plus petit, à un chef d'azur chargé d'une marque formée de 3 lettres majuscules I d'or, rangées les unes à côté des autres, le tout entouré d'une bordure de gueules.*

Peinture sur bois d'O. Welti, à Berne, aux armes Joliat et Darbellay pour Georges Joliat allié Darbellay. Communication de la famille. L'Armorial de l'Ancien-Evêché de Bâle, par Auguste Kuikuerer, 1871 (manuscrit à l'Université de Bâle) remplace les socs de charrue par 2 pointes de flèches. Variante: la marque remplacée par 3 colonnes d'argent et la bordure de gueules chargée en chef du signe des chevaliers d'Empire; diplôme de Napoléon, 1911 (*Archives héraldiques suisses*, 1934, pp. 184-185). Ces armes remontent probablement au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Variantes: L'Armorial manuscrit des familles du Jura par le chanoine Arthur Daucourt (1849-1926) au Musée jurassien à Delémont, donne les 2 socs de charrue, les 2 anneaux et les 3 lettres I d'argent et l'écu sans bordure; communication de M. E. Philippe, président du Musée jurassien, 1976. Les lettres I pourraient représenter des colonnes; les socs symboliser l'agriculture, et les anneaux le commerce et l'industrie. Grégoire Joliat (1703-1771), de Courtételle, abbé de Bellelay 1743-1771, portait comme armes personnelles: d'azur à une ancre d'or surmontée d'une étoile du même. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Jordan Orsières

Famille d'Orsières connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle, où elle serait venue de Courmayeur dans la vallée d'Aoste. Une branche s'est établie à Sion vers 1840 avec Nicolas-Auguste, dont l'arrière-petit-fils Albert-Gaspard, né 1917 à Sion, droguiste, a été reçu bourgeois de Sion le 27 avril 1958; Jean-Marie-Louis, frère du précédent, né 1910 à Sion, agriculteur, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974, de même que ses fils Louis, né 1936, chauffeur, Jacques, né 1937, commerçant, Georges, né 1938, tapissier-décorateur, Jean-Luc, né 1948, et Gérard, né 1950, tous deux mécaniciens.

*D'or à 3 sapins de sinople sur une terrasse du même; au chef de gueules chargé d'une embrasse d'or étendue en fasce et torsadée deux fois.*

Armes adoptées par la famille, 1975, inspirées des armes de la famille homonyme du Haut-Valais, avec déplacement de l'embrasse. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Jordan Riddes

Famille bourgeoise de Riddes avant 1800 déjà.

*De gueules au pal ondulé d'argent flanqué de 2 sapins arrachés d'or.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. Le pal ondulé fait allusion au patronyme.

### Joris

Variantes: *Joriz, Jorys, Joriis*; nom dérivé d'une racine celtique *Jor* ou *juris* signifiant une forêt en montagne, comme *jeurs*. Famille d'Orsières citée dès 1456, qui s'est



divisée en de nombreuses branches et a essaimé à Bagnes vers 1570, à Sion dès 1630, où elle fut reçue bourgeoise en 1658, et à Martigny où elle fut reçue bourgeoise en 1725. En ses diverses branches, la famille a encore droit de bourgeoisie à Orsières, Bourg-Saint-Pierre, Vollèges, dès avant 1800; à Saint-Maurice, où Gaspard-Emmanuel (1714-1797) fut reçu bourgeois le 1<sup>er</sup> novembre 1779, de même que sa nièce, Marie-Joséphine Joris (1724-1800), veuve d'Etienne-Antoine Joris (1725-1786), reçue bourgeoise de Saint-Maurice 24 juin 1789 avec ses fils, dont François-Emmanuel (1761-1814) de Saint-Maurice s'établit à Sion en 1811, où la famille a renouvelé ses droits de bourgeois de Sion. D'autres branches ont été agrégées à Charrat et Saillon au XIX<sup>e</sup> siècle et à Chamoson en 1920. La famille a donné de nombreux notaires, magistrats, notamment 8 députés, juges, officiers, entre autres: Alexis, officier de la Garde royale de Charles X, marié à Patience Du Fay, principal chef militaire de la «Jeune Suisse» au combat de Saint-Léonard 1840, aux marches de corps-francs sur Sion 1843-1844, au combat du Trient 1844; exilé 1844, rentre en Valais en décembre 1847, chef d'état-major des milices cantonales, mort 1865 en France. Fidèle Emmanuel (1822-1886), d'Orsières, député 1852-1886, président du Grand Conseil 1877-1881, président du Tribunal du district d'Entremont 1857-1877, puis juge instructeur du même district 1877-1886, juge au Tribunal d'appel 1867-1877, conseiller aux Etats 1868-1869, conseiller national 1868-1886, président d'Orsières. Un rameau de la branche de Sion a été agrégé à Genève en 1957.

*D'azur à un mont de 6 coupeaux d'or, posés 1 sur 2 sur 3, avec 2 sapins de sinople, fûtés au naturel, mouvant des coupeaux latéraux, accompagnés de 3 étoiles à 5 rais d'or, 1 en chef et 2 en flancs.*

Armes connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle, avec des variantes: champ d'azur ou de gueules, 2 ou 3 sapins ou peupliers, 2, 3 ou 6 coupeaux, 1, 2 ou 3 étoiles. Armes actuelles dans d'Angreville, 1868; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971; peintures et sceaux modernes. Armes faisant allusion au nom: la forêt sur la montagne. Cf. André Donnet: *Sur la jeunesse d'Alexis Joris*, dans *Annales valaisannes*, 1970, pp. 69-74. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 135-136 et pl. 33. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Jost

Ancien prénom *Jodocus*, en français *Jodoc* ou *Josse*, en allemand *Jodok* ou *Jost*. Famille de la vallée de Conches, citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle, d'abord à Lax, puis au XV<sup>e</sup> siècle à Fiesch et Geschinen, au XVI<sup>e</sup> siècle à Münster, Obergesteln et autres lieux. Johann, de Münster, s'établit à Sion en 1574, comme maître d'école, et fut reçu bourgeois de Sion le 14 janvier 1622; son fils Franz, notaire, devint aussi bourgeois le 30 janvier 1625. La famille s'éteignit à Sion en 1698; Jean (1861-1937), commerçant, fils de Jean-Sébastien, de Geschinen, a été reçu bourgeois de Sion le 13 avril 1919. Michel, né 1924 à Sion, fils de Pierre-Marie, de Fieschertal, a de même été reçu bourgeois le 29 avril 1951.

I. — *D'azur à une étoile à 6 rais d'or accompagnée, en pointe, de 3 coupeaux d'argent.*

D'Angreville, 1868.

II. — *D'azur à 6 étoiles à 5 rais d'or posées en fasce 3 et 3, les 3 de dessous, plus petites, sur 3 monts d'argent.*

Armes de la famille de Mörel, 1867.

III. — *D'or à un flanchis de gueules accompagné de 3 étoiles à 6 rais du même, 1 en chef et 2 en flancs, et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes de la famille de Geschinen et Münster; sceaux, monnaies, ex-libris, estampe d'Hildebrand Jost, évêque de Sion 1613-1638 (fils de Johann et frère de Franz cités plus haut); clef de voûte de 1644 à l'église Saint-Théodule à Sion, aux armes d'alliance Jost-Quartéry; coupe d'étain, chaise, poêle et documents divers. Variantes: le champ d'azur et les coupeaux d'argent: d'Angreville, 1868; le champ de gueules et tous les meubles d'or: portrait de Clara Jost, de Geschinen, femme de Pierre Müller, par Laurent Ritz, 1849, et collection de Riedmatten; champ d'argent, flanchis de gueules surmonté d'une étoile d'or: Wick, d'après un vitrail de Valère. La famille Jost d'Ernen porte d'autres armes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 136-137 et pl. 3. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Joyat

Famille de Martigny qui florissait au XVII<sup>e</sup> siècle à la Bâtiaz, au Bourg et au Cernieux, et donna plusieurs syndics, parmi lesquels: Jean, de la Bâtiaz, syndic de la Ville 1645; Pierre, syndic de la Combe 1668. On peut suivre quelques générations de la branche bourgeoise du Bourg qui, par ses alliances et ses charges, parvint à un rang distingué. Claude, marié à Isabelle, eut pour enfants Bernard, né 1621, syndic, qui épousa Marie Kuntschen (Kuntoz), et Barbe, 1624, qui épousa Laurent Gillionard, châtelain de Saillon (1677). Jean-Nicolas, né 1652, et Claude, né 1656, sont fils de Bernard; Claude épousa (1677) Claudine-Christine de Nucé, morte 1712, de Vouvry, et fut banneret de Martigny 1696 et lieutenant vidomnal; il laissa 2 fils: François-Marie, né 1682, et Jean-Etienne, né 1692, et 4 filles parmi lesquelles Marie-Christine, née 1687, première femme de Maurice-Joseph Gross (mort 1763), curial vidomnal. Famille éteinte.

*D'azur à une marque formée du chiffre 4, dont la bande horizontale se termine d'une molette, soutenue de 2 flanchis accolés, le tout d'argent.*

Fourneau aux armes de Bernard Joyat et de sa femme Marie Kuntschen, avec les initiales B.J. et la date 1663 (actuellement chez M. Abbet-Giroud, instituteur à Ravoire). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 137. Emaux présumés pour l'édition.

## Juillard

Famille d'Ayent citée sous ce nom depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle; elle s'identifie probablement avec la famille *Jugglar* mentionnée en 1617 et 1684, (cf. Sulpice Crettaz *Contrée d'Ayent*, p. 195). D'autre part, le nom de la famille Juillard dérive probablement du prénom Jules (Cf. Albert Dauzat *Les Noms de famille de France*, Payot, 1945, p. 125; F. Fenouillet *Les Noms de famille de Savoie*; Académie chablaisienne, t. 32, p. 80). Saint Jules, patron des îles d'Orta, dans le lac Majeur, relativement proche du Valais, fut sans doute le saint de ce nom qui était le mieux connu en Valais.

*De gueules à un loup d'argent passant sur une terrasse de sinople, au chef d'or, chargé d'une marque de sable formée de deux chevrons écimés, l'un à côté de l'autre, le second versé.*

Armes modernes. Le loup rappelle saint Jules d'Orta qui délivra cette île de cet animal. (Cf. L. Réau *Iconographie*, III, 766). Communication de M. Gilbert Morard, Sainte-Croix, 1982.

## Julen

*Juelis, Juolis, Juonlis, Joulin, Joli*. Seit dem 14. Jh. bekannte alte Familie von Zermatt. Ein Zweig davon zog im gleichen Jahrhundert mit anderen Familien über den Eringerpass und siedelte sich in Villa (Evolène) und St. Martin an, in

welchen Ortschaften der betreffende Zweig bereits 1358 unter dem Namen *Joli* bekannt war und im 18. Jh. noch blühte. Martin *Juelis* und Jans *Juolis* sind 1476 in Zermatt urkundlich nachgewiesen. Jennin *Juonlis*, von Sitten, war 1506 Bürgermeister dieser Stadt. Hieronymus (1866-1955), Grossrat 1913-1929, Gemeindepräsident von Zermatt; Othmar, geb. 1912, Grossrat 1950-1957, 1961-1969, Gemeindepräsident und Bürgerpräsident von Zermatt; Ambros, geb. 1925, Grossrat 1969-1977.

*In Blau eine auf grünem Dreieck stehende goldene Gemse zwischen 2 aus den äusseren Kuppen wachsenden grünen Tannen mit natürlichem Stamm, die Gemse überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Sammlung von Riedmatten und Familiensiegel. Vgl. *Walliser Jahrbuch*, 1942 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 137 und T. 11.

## Julier, Jullier

Seit dem 14. Jh. in Varen (Bezirk Leuk) bekannte Familie, deren Name in verschiedenen Schreibarten vorkommt: *Jolier*, *Julier*, *Jullier*, sogar *Schullier*. Diese Familie, die im 18. Jh. zu hohem Ansehen gelangte, verbreitete sich vor 1800 nach Venthône (Jullier) und Inden, im 19. Jh. nach Leukerbad und Ernen, in neuerer Zeit auch nach Sitten, wo sie 1948 das Bürgerrecht erwarb, und schliesslich 1952 nach Littau (Kanton Luzern). Johann Christian (1719-1777) von Varen, wurde 1749 der erste Vorsteher des im selben Jahr errichteten bischöflichen Seminars von Gerunden, 1751 Titulardomherr von Sitten, 1754 Pfarrer von Leuk, 1756 Dekan. Johann amtierte 1742 und 1750 als Meier von Leuk und wurde anschliessend Zendenhauptmann. Sein Sohn Josef Alexis Johann (1719-1801) als Jurist in Wien tätig, wurde von der Kaiserin Maria Theresia zum Baron *Julier von Badental* erhoben. Seine Tochter Maria Theresia war mit Josef Alexis von Werra verheiratet; ihr Sohn Ferdinand erhielt 1806 von Kaiser Franz II. ein Baronendiplom. Sein Neffe Josef Christian Raphael (1750-1827) war 1776 Pfarrer von Inden, 1782 von Leuk, 1783 Titulardomherr von Sitten, 1803-1819 Pfarrer von Salgesch; Stephan 1748 und 1775 Meier von Leuk; Johann Josef 1769 Zendenhauptmann von Leuk; Josef Valentin (1772-1828) 1798 Pfarrer von Salgesch, 1800 von Leukerbad, 1806 von Unterbach, 1810 von Fiesch, 1823 von Stalden, dann von Leuk, wurde Dekan im Jahre 1825; Johann Stephan (1779-1829), Dr. theol., 1803 bischöflicher Kanzler, 1809 Titulardomherr, 1811 Pfarrer von Conthey, 1812 Professor am Seminar, 1822 bis zu seinem Tode Generalvikar. Xaver war Präsident des Zendens Siders in den Jahren 1822, 1827 und 1830. Augustin (1849-1917) von Ernen, Dr. theol., war 1876-1881 Pfarrer von Blitzingen, 1881-1885 Professor am Kollegium von Sitten, 1890-1899 am Seminar, 1885-1899 bischöflicher Kanzler, 1899-1909 Pfarrer von Fiesch, 1905-1909 Dekan, 1909 Domherr von Sitten, 1914 Grosskantor des Domkapitels. Oskar, geb. 1913, von Leuk wurde 1848 Bürger von Sitten. Franz (1807-1873), Grossrat 1847, 1847-1852; Robert (1888-1977), Grossrat 1929-1949.

I. — *In Blau, über 3 silbernen Herzen (2, 1) ein steigender silberner Halbmond, überhöht von einer goldenen Lilie zwischen 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Siegel von 1643 des Abraham Julier (Archiv der Burgerschaft von Sitten); *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 137 und T. 19, Nr. 1; P. Heldner: *Aus Varens Vergangenheit*, 1969, S. 34-35.

II. — *Geteilt von Silber und Rot mit einem Greif in verwechselten Tinkturen, der in seinen Klauen rechts einen silbernen Krummsäbel mit goldenem Griff, links einen die Teilung überdeckenden ovalen silbernen Schild, belegt mit 7 fünfstrah-*

*ligen goldenen Sternen (2, 2, 2, 1) hält, sein Kopf oben und rechts begleitet von 7 halbkreisförmig gestellten fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen des Barons von Badental auf der Kanzel der Kirche von Varen; Siegel von 1831 und 1837 (Kantonsarchiv); *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 137 und T. 19, Nr. 2. Variante: das ganze Feld rot mit silbernem Greif ohne den ovalen Schild, die halbkreisförmig gestellten Sterne silbern: auf einem Siegel (Vieux-Monthey). Wahlspruch: *Praemia digna feram*. Der Greif erinnert an Leuk, die 7 Sterne an die Republik der 7 Zenden.

III. — *In Rot eine aus grünem Dreieck wachsende grüne Tanne mit natürlichem Stamm, beseitet oben von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, unten von 2 aus den seitlichen Kuppen des Dreiecks wachsenden, gestielten und beblätterten grünen Pflanzen mit je 3 silbernen Blumen mit goldenem Butzen.*

Wappen des Meiers Stephan auf einem Seitenaltar der Kirche von Inden, 1772, mit den Initialen S.S. für Stephan Schullier (Julier); Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1972. Plastische Darstellung auf zwei Öfen im Hause Julier in Varen, der eine mit Jahreszahl 1813 und Initialen A. und F.J. (Julier), der andere von 1842 mit den Buchstaben F.J.B. (Franz Julier von Badental) und C.P. (Crescentia Perrig) mit Allianzwapen Julier-Perrig; gleiches Wappen über dem Hauseingang. Ofenstein mit Jahreszahl 1812 und Buchstaben A.F.J. gegenwärtig im Chalet Fossierat, Les Giettes (Monthey), Mitteilung von J. Marclay, Monthey.

Variante 1: ausgerissene Tanne auf dem Dreieck, die Blumen ohne Stiel und Blätter, die Sterne fünfstrahlig, auf einem Ofenstein in Birchen bei Leukerbad (Mitteilung von B. Jentsch, Leuk). Variante 2: Die ausgerissene Tanne auf grünem Boden, in jedem Obereck ein fünfstrahliger goldener Stern, keine Pflanzen: Ofenstein in Varen, nicht datiert, mit Initialen P.S. (*Schullier*) aufgezeichnet von B. Jentsch, Leuk, 1942. Variante 3: die von 2 fünfstrahligen Sternen beseitete Tanne auf einem stark erhöhten Boden (was beinahe einen geteilten Schild ergibt) auf einem Ofenstein in Varen mit Jahreszahl 1892 und Buchstaben S.T.S. (Stephan Schullier) mitgeteilt von B. Jentsch, 1942. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 137.

IV. — *In Rot eine auf einem goldenen Ring stehende ausgerissene grüne Tanne mit natürlichem Stamm, beseitet unten von 2 aus je einem goldenen Ring wachsenden, grün gestielten und beblätterten silbernen Blumen, oben von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Grabstein in Varen. Mitteilung von B. Jentsch, Leuk.

V. — *Geteilt, oben in Gold ein auffliegender gekrönter schwarzer Adler, unten in Blau eine silberne Hütte mit schwarzer Türöffnung, begleitet rechts oben von einem sechsstrahligen silbernen Stern, links von einem die Hütte anspringenden gekrönten silbernen Löwen.*

Variante 1: der Adler mit gesenkten Flügeln und goldener Krone, bei d'Angreville, 1868, Philippe du Mont und im *Historisch-biographischen Lexikon der Schweiz*, Bd. IV, S. 420. Es sind auch Varianten mit goldengekröntem Löwen bekannt. Variante 2: die Teilungslinie mit einem roten Balken überdeckt, ein silberner Zinnenturm anstelle der Hütte, mit goldenem Stern und goldenem Löwen auf grünem Dreieck: Wappen auf dem Bildnis einer jungen Frau, 1810 (1946 im Besitze von Ing. Hermann Müller, Sitten); die nicht identifizierte Frau auf dem Gemälde wird der Familie Julier zugeordnet. Dieses Wappen mit italienischem Einschlag weist eine Ähnlichkeit mit dem Wappen II der Familie Martin, von Anniviers, Chalais, Massongex und Monthey, auf (vgl. den betreffenden Artikel). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 137.



## Jullionard

*Gillionard, Juillonard, Juillonard.* Familie originaire de Saillon, établie au XVII<sup>e</sup> siècle à Martigny. Un recensement de 1571 mentionne Etienne à Saint-Pierre-de-Clages, Rose à Chamoson et André à Grugnay. Pierre, notaire, capitaine de Saillon 1652. Laurent, notaire, châtelain de Saillon 1677, marié à Barbe Joyat de Martigny, reçu bourgeois de Martigny avec son fils Jean-Baptiste 1679. Jean-Baptiste, fils du précédent, notaire, curial vidomnal de Martigny 1710-1725, sautier de Fully 1741, châtelain vidomnal de Martigny, encore en fonctions 1753. Laurent-Joseph, vicaire à Ardon 1725, curé de Fully 1731, recteur de Saint-Pierre-de-Clages 1744.

*D'azur à l'agneau pascal d'argent portant sa bannière d'argent chargée de la croix traversante de gueules, le tout sous un chef d'or à 3 étoiles à 5 rais d'azur, rangées en fasce.*

Sceau de Jean-Baptiste, châtelain, 1753 (Archives d'Illiez). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 137. Emaux présumés pour l'édition.

## Jungen

Aus Törbel stammende, seit dem 14. Jh. bekannte Familie, die ihren Namen wahrscheinlich vom Dorf *Jungen*, in der Gemeinde St. Niklaus, herleitet; der Name wurde in *Juvenis* latinisiert. Diese Familie, die sich im 15. Jh. in Sitten und später nach Visp und Raron verbreitete, erlosch zu Beginn des 19. Jh. im Wallis; es scheint jedoch, dass ein Zweig am Anfang des 16. Jh. von Raron nach Frutigen (Kanton Bern) zog, wo er heute noch blüht. Arnold Jungen wurde am 10. Juli 1440 Bürger von Sitten. Sein Enkel Arnold legte am 8. Dezember 1527 den Bürgerbrief seines Grossvaters zwecks Bestätigung vor.

I. — *In Silber eine Blume mit 6 blauen, 5 goldenen und 5 roten Blättern und goldenem Butzen.*

D'Angreville, 1868 (unter dem Namen *Zungen*). Das Wappen ist wahrscheinlich nach einem Notarsignet entstanden. Die im 18. Jh. noch bestehenden Zweige führten ein anderes Wappen (vgl. II).

II. — *In Silber ein goldener Balken, belegt mit einer blau-bekleideter Treuhand, die 3 den Balken und das obere Feld überdeckende, grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern hält.*

Wappen auf einem Familiensiegel des 18. Jh. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 138 sowie T. 11 und 12. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Jungsten

*Jüngsten.* Familie von Törbel, die dort seit dem 15. Jh. bekannt ist; sie ist in Visp 1459 erstmals erwähnt (dort im 17. Jh. erloschen) in St. Niklaus seit dem 17. Jh. Johannes von Törbel, war 1689 Vikar in St. Niklaus. Die Familie kommt auch in Steg vor, wo Wilhelm 1434 den Vertrag für den Rückkauf der Gerichtsbarkeiten der Gemeinde Steg-Benken unterzeichnete.

I. — *In Silber ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender rotbekleideter Rechart, eine blaue Fahne an roter Fahnenstange mit goldener Spitze haltend, über einem blauen Schildfuss, belegt mit einer goldenen Spitze, ihrerseits belegt mit einem sechsstrahligen roten Stern und beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlung von Riedmatten.

II. — *Geviert, 1: in Silber 2 rote Balken, 2 und 3: in Gold 2 schwarze Mohrenköpfe mit grüner Stirnbinde, 4: fünfmal geteilt von Rot und Silber, Herzschild: in Grün ein silberner Weinkrug.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 138 und T. 12.

## Juon

*Juong, Juno, Juen, Juons.* Eine Familie dieses Namens – der vom Vornamen *Johannes* abgeleitet wird – besteht seit dem 15. Jh. in Törbel; sie verbreitete sich im 16. Jh. nach Zeneggen. Johannes war 1382 Kleriker und Zeuge in Brig. Johann amtete 1475 als Meier von Finnen, ebenso Anton 1525; dieser dürfte mit Anton *Juns*, der 1517 in einer Vollmacht der Gemeinde St. Niklaus genannt wird, identisch sein. Ein Jennin *Juons* ist 1511 in Sitten urkundlich nachgewiesen.

*In Rot, auf grünem Boden, ein aufrechter goldener Löwe, der in seinen Vorderpranken ein schwarzes lateinisches Kreuz hält, begleitet von 4 goldenen Sternkreuzen (je eins in jedem Obereck und jedem Untereck).*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 138 und T. 12.

## Justi

*Giusti.* Familie de Suse, où elle serait venue de Toscane vers 1200. Barthélemy, chanoine de Saint-Laurent d'Oulx (diocèse de Turin), abbé de Saint-Maurice 1348-1356.

*D'azur au lion dressé d'or.*

Sceau du prélat, émaux supposés pour l'édition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 138.

## de Jutigninge

*de Jutigningio, de Juttigninge, Jutigninges, Justigninge, Justininges, Jutininge.* Familie originaire de Fleyrier en Genevois (Savoie), d'où elle se répandit dans la région de Samoëns, puis en Bas-Valais où elle paraît en 1428; elle donna des notaires, fut qualifiée noble et s'allia aux Menthon, Cuynes, Dérée, Marignier, Blonay, Rovéréa, Muriset de Cully, Graffenried, Duin. François, notaire, commissaire ducal aux extentes en Bas-Valais 1435-1441, reconnaît que les ressortissants de Vionnaz ont des pacages communs avec ceux de la châtellenie de Monthey, contre une redevance annuelle au duc, 1436; provoque par ses rapports une lettre de rémission de Louis de Savoie, lieutenant général du duché, en faveur de la châtellenie de Monthey, 1436, et une autre, du même prince, déterminant les droits et les obligations des Lornay en tant que vidommes de Monthey, 1436 également. Jean, mort 1445/1452, épousa Catherine d'Orlier; leur fille Hélinode épousa 1<sup>o</sup> Jean de Menthon-Dingy, 2<sup>o</sup> (1445) Pierre de Cuynes, 3<sup>o</sup> (1452) Bertrand de Dérée, qui hérita de sa femme la maison de Jutigninge au Noyret près Duyn en Genevois; Richard, frère d'Hélinode, curé de Duyn 1466. Jacques, vice-châtelain de Saint-Maurice et Monthey 1441. François, chanoine d'Abondance, prieur d'Illiez 1426, résigne 1460; Pierre, chanoine d'Abondance, neveu du précédent, succède à celui-ci à Illiez 1460; Benoît, chanoine d'Abondance, prieur d'Illiez et curé de Vouvry 1482-1508. Vincent, notaire, nommé par l'abbé de Saint-Maurice curial et justicier de Vouvry 1495, mort avant septembre 1521, épousa 1487 Marguerite de Rovéréa, morte 1520/1521, qui lui apporta de grands biens qui le fixèrent à Bex. Jacques, étudiant à Bologne, Salamanque, Oxford, Turin, docteur juriste 1490. Hippolyte, châtelain de Bex, épouse Barbilie de Graffenried; Françoise (morte avant 1567), fille du précédent, épousa (1552) Antoine de Duin, seigneur de Châtel-sur-Bex, dont le second fils devait relever les armes des Jutigninge, mais aucun fils ne naquit de cette union. En Savoie, la famille donne encore: Jean, teste 1514, marié à (1500) Louise Quinerit, de Sallanches, et Nicod, marié à

Aimée de Marigny qui teste 1581. Cf. Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*.

*De sable à la chaîne d'or posée en orle, enfermant un chevron de gueules.*

Ecu peint dans un missel du Dr Jacques, 1490; d'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 138.

## Kaiser, Kayser

*Keiser, Keyser.* Familien dieses Namens gab es in Termen und Zwischbergen (hier 1817 erloschen) in Reckingen (1918 erloschen) seit dem 15. Jh. in Lötschen, 1484 erstmals urkundlich nachgewiesen auch unter dem Namen *Geisser* (1911 ebenfalls erloschen). Der Name kommt seit dem 17. Jh. auch in Naters vor. Peter *Keyser*, von Termen, wird 1501 bei Abschwörung der Mazze gegenüber Bischof Schiner genannt. Johannes, vielleicht von Lötschen, war 1494-1513 daselbst Prior. Christian, von Lötschen, Dr. theol., Rektor, wurde 1748 Kaplan von Mörel, 1751 Titulardomherr, 1752 Prior von Lötschen und 1755 Pfarrer von Gampel; er starb 1781.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieberg, ein rotes Herz, darauf eine goldene Hausmarke, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen auf einem Ofen in Birgisch (Im Bord) 1768.

II. — *In Blau auf grünem Dreieberg schreitendes silbernes Lamm, ein grünes Kleeblatt auf seiner rechten Schulter tragend und im rechten und linken Obereck überhöht von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Wappen der Familie von Lötschen: Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907 und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentaales im Schweizer Archiv für Heraldik* 1921, S. 49 ff. (Wappen Kaiser auf S. 52); auch in der Sammlung von Riedmatten.

III. — *In Blau ein sechsstrahliger facettierter silberner Stern.*

Anderes Wappen der Familie von Lötschen. Vgl. Siegen: *op. cit.*, S. 52, mit Jahreszahl 1728.

IV. — *In Silber eine rote Hausmarke, rechts begleitet von einer grünen Kugel.*

In der Sammlung W. Ritz unter dem Namen *Kayer* (sollte wahrscheinlich *Kayser* heissen). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 138 sowie T. 7 und 16.

## Kaiser

Ursprünglich aus Oberschlesien stammende Familie, die sich später in Berlin und Essen niederliess. Im Jahre 1959 zog die Familie Gerhard Kaiser-Freund nach Zermatt und kurz darauf nach Brig; sie wurde am 29. Juni 1973 in die Bürgerschaft dieser Gemeinde und am 16. November 1973 in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Blau ein goldenes Ei des Alpenmolches (Alpensalamander) aus dem eine grüne Pflanze hervorspriesst, beseitet von 2 fünfstrahligen roten Sternen.*

Der Schöpfer dieses Wappens, Dr. phil. G. Kaiser, Brig, erblickt in den Wappenfiguren – Ei und Lebensbaum – die Symbolisierung seiner wissenschaftlichen Tätigkeit als Biologe. Wahlspruch: *Ex ovo omnia*. Mitteilung von Paul Heldner, Glis.

## Kaisig

Famille de Brieg, en Silésie, aujourd'hui Brzeg (Pologne), citée dès 1523. Konrad, né 1923, médecin, vint en Suisse en 1952; en mission médicale aux Indes, de 1959 à 1962, il

revint s'établir à Viège où il obtint droit de bourgeoisie le 6 avril 1976, et la naturalisation valaisanne le 13 mai 1977.

*De sable à un globe terrestre d'argent, avec ses méridiens, chargé d'une croix traversante, de gueules, brochant sur un bâton d'Esculape d'or, avec son serpent du même; chapé ployé, d'or, à 2 têtes de lions arrachées, de gueules, celle de dextre contournée.*

Le bâton d'Esculape évoque la profession médicale; le globe, avec la croix, rappelle la mission médicale; les têtes de lions représentent Viège. Les couleurs sable et or sont empruntées aux armes de Silésie. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1983.

## von Kalbermatten

Nachtrag zu dem im *Neuen Walliser Wappenbuch*, Band I, S. 144, publizierten Artikel. Mit dem von Ludwig XVIII., König von Frankreich, am 5. Juli 1823 ausgestellten Adelsbrief, wurde Josef Alois (Vater von Wilhelm, dem nachmaligen Staatsrat und General) folgendes Wappen verliehen:

*Halb gespalten und geteilt; 1: in Rot, auf grünem Dreieberg, ein goldenes Taukreuz, oben sowie rechts und links begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern; 2: in Blau ein schwarzgemauerter runder silberner Zinnturm mit schwarzem Tor auf grünem Dreieberg; 3: in Gold ein springender schwarzer Stier über einem grünen Kleeblatt.*

Kantonsarchiv, Fonds von Kalbermatten, Zweig von Visp, V 3. Malerei im Schloss Saint-Maurice, 1980.

## Kamerzin, Kammenzind, Kammerzind

Voir: *Camenzind*, t. 1.

## Kämpfen

*Kempfen, Kenfen, Kempf, Kempffen, Kempfo, Kempfa.* Alte Familie, die schon im 14. Jh. in Ganter, im 16. Jh. in Fieschertal und auch in Geschinen, Glis, Brig, Brigerberg, Naters und Ausserberg bekannt war. Ihr Name war früher *zen Dorn, Imdorn* oder *Dorner* – vom Weiler *im Dorn*, im Gantertal – später auch *Kempf im Doren*. Johann, von Ganter, 1361 Kaplan von St. German (Raron) trat als Zeuge im Testament des Ritters von Weingarten auf. Vom 15. bis zum 18. Jh. begegnen wir einer ganzen Reihe von Meiern des Freigerichtes Ganter und Grosskastlanen von Brig.

Josef Ignaz Anton Alois (1784-1856) Dr. med., Stabsarzt in einem französischen Regiment im Dienste Napoleons, diente unter der Restauration im 7. Regiment (Schweizerregiment) der königlichen Garde und wurde nach der Julirevolution 1830 entlassen; er erwarb 1849 die französische Staatsbürgerschaft und starb in Paris; er hinterliess handschriftliche Memoiren (Eigentum von G. Foëx, Genf) und eine Beschreibung des russischen Feldzuges von 1812 (*Courrier du Valais* 1875). Albert *Kaempfen* (geb. 1826 in Versailles und gest. 1907 in Paris) Sohn des vorigen, Advokat beim Appellationsgericht in Paris, war ein hervorragender Journalist und bekannter Kunst- und Theaterkritiker, 1881 Direktor der «Beaux-Arts» und 1887-1904 der französischen Nationalmuseen. Peter Josef (1827-1873) von Geschinen, 1859 Pfarrer von Inden, 1863 von Varen, betätigte sich als Dichter und Schriftsteller. P. Franz (1831-1882) von Geschinen, wirkte 1871 als Missionar in Algerien, 1879 in Brasilien und Chile. Moritz (1907-1967), Grossrat 1941-1945, 1949-1965, Nationalrat 1951-1967, Gemeinderat und Präsident von Brig, Präsident der Internationalen Bürgermeisterunion.

I. — *In Rot, auf grünem Dreieberg, eine silberne Hausmarke, bestehend aus einem ausgebrochenen Rechteck, darauf ein*



*Hochkreuz, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, ein dritter ebensolcher Stern innerhalb des Rechtecks.*

Wappen von Bartholomäus (von Ried-Brig, mehrmals Grosskastlan von Brig, Meier von Ganter, 1701-1703 Landvogt von Monthey) als Landvogt, 1701, ebenso auf einem Bildnis von 1788 des Kastlans F.J.K. Variante 1: mit goldener Hausmarke, auf einem Gemälde bei der Familie Villa in Leuk; Sammlung Jentsch, Leuk, mit Buchstaben L.K. Variante 2: in Blau, über grünem Dreieck, ein silberner Schild, darauf ein silbernes Kreuz; bei d'Angreville und im *Walliser Jahrbuch* 1938.

II. — *In Blau ein rund durchbrochener goldener Würfel, darauf ein goldenes Patriarchenkreuz.*

Wappen *Kempfen* im Chorgewölbe der Kirche von Glis, 1520 (bei Wick).

III. — *In Rot 2 Ringkämpfer in natürlicher Farbe.*

Redendes Wappen, Hinweis auf die Kampfszene auf dem St. Sebastianplatz in Brig (*Walliser Jahrbuch* 1947). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 141 sowie T. 7 und 8.

## Kapfer

Des familles de ce nom sont antérieures à 1800 à Oberthal (Berne) et Wangen (Schwytz); d'autres, originaires d'Allemagne et d'Autriche, se sont établies à Bâle et à Zurich après 1900. Melchior Kapfer, forgeron, dont on ignore l'origine, est reçu bourgeois de Sion par lettre du 16 janvier 1508, que sa veuve, Catherine, et ses enfants présentent le 8 décembre 1527 pour confirmation. La famille actuelle descend d'Aloys Kapfer, dont l'origine n'est pas indiquée: établi d'abord à Semsales (Fribourg), il vint en Valais vers 1820 et fut reçu «habitant perpétuel» à Sion le 25 janvier 1826; ses enfants et petits-enfants furent reçus bourgeois de Sion le 14 février 1872 et citoyens valaisans le 2 juillet suivant.

*Parti de gueules et d'argent, à 2 haches d'armes croisées en sautoir et surmontées d'une étoile versée à 5 rais, le tout brochant sur la partition, de l'un dans l'autre.*

Armes communiquées par la famille. La partition, les couleurs et l'étoile rappellent le Valais; les haches d'armes font jeu de mots avec le patronyme par rapprochement avec *Kampf*: combat, et *Kämpfer*: combattant. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Karrer

Famille originaire du canton de Schaffhouse qui a essaimé à Colmar (Alsace) où est né en 1918 Marcel Karrer, établi à Arbaz en 1960, reçu bourgeois d'Arbaz le 29 décembre 1976 et naturalisé Valaisan le 13 mai 1977.

*De gueules à la fasce ondée d'argent surmontée d'une roue de char d'or et accompagnée, en pointe, d'une grappe de raisin aussi d'or.*

Armes adoptées par la famille en 1977. La roue et la fasce ondée évoquent la profession de transporteur par terre et par eau qui était la profession traditionnelle de la famille; la grappe de raisin évoque l'activité vigneronne de la famille Mock de Colmar à laquelle appartenait la mère de M. Marcel Karrer.

## Kaspar

Ancien prénom devenu nom de famille. Famille d'Oberkalm, en Argovie, dont un membre, Charles, né 1923 à Bienne (Berne), domicilié à Sion depuis 1933, garagiste, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et citoyen valaisan le 16 mai 1975.

*Taillé d'azur et de gueules, à une flèche versée d'argent, posée en pal, et brochant sur la partition.*

Communication de la famille d'après les Archives cantonales d'Argovie, 1974. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Kenel

*Kenil* (1515). Verdeutschte Form des Familiennamens *de Canali* (1238) *Chinal* (etwa 1250) *de Canalis* (1392) *China* (1714) *Zina*, *Tschina*. Die Familie blüht heute noch in Salgesch und nennt sich *Cina* (vgl. diesen Namen im *Neuen Walliser Wappenbuch*, Bd. I, S. 62).

*In Grün 3 goldene Kelche.*

Sammlung von Riedmatten, Redendes Wappen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, 141 und T. 19.

## Kiechler

Seit dem 16. Jh. im Zenden Goms bekannte Familie. Hans Kiechler wird 1530 als Bote zum Landrat erwähnt. Hans Kiechler oder Kuchler, Ammann der «Grafschaft Biel», Landratsbote in den Jahren 1548 und 1550, dürfte mit dem gleichnamigen Boten von 1530 identisch sein. Die Volkszählung von 1829 erwähnt Vertreter dieses Namens in Blitzingen und Binn. Die Familie von Blitzingen hat sich 1884 nach Ernen und 1916 nach Münster verzweigt. Mitglieder der Familie von Münster sind 1951 in Zürich und 1962 in Basel eingebürgert worden.

*In Blau ein silbernes Glöcklein, überhöht von 3 silbernen Kugeln nebeneinander.*

Wappengravur auf einem Leuchter in der Kirche von Oberwald mit Jahreszahl 1616 und Initialen I.K. und M.G. für eine Allianz Kiechler und Gertschen. Mitteilung von Pfarrer H. A. von Roten an Paul Heldner, Glis, der uns die mutmasslichen Tinkturen angegeben hat.

## King

*König*, *Regis*. Kleinere Familie, die vom 15. bis 17. Jh. in Ernen bekannt war und seither ausgestorben ist.

*In Silber eine viereckige schwarze Gürtelschnalle über grünem Dreieck.*

Wappen im Jost-Haus am Biel, Ernen, ebenso im Hause Fr. Clausen (Glaser) 1532. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 141.

## Kleinmann

*Kleimann*, *Kleiman*, *Cleinmann*. Im 15. und im 16. Jh. in Brig bekannte, seither erloschene Familie. Moritz amtierte 1480 als Notar. Johann, wahrscheinlich sein Sohn, geb. 1485, Notar im Jahre 1510, wurde am 28. Oktober 1520 in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen; er trug die Annalen von Brig sowie mehrere juristische Texte zusammen und starb am 12. August 1567 in Sitten. Vgl. C. Santschi: *Les Annales de Brigue in Vallesia*, XXI, S. 93-97; der Autor spricht sich zugunsten der Einheit der Person, im Gegensatz zum *Walliser Wappenbuch* 1946, das zwei Personen desselben Namens unterscheidet.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein rotes Herz, darauf ein goldenes Hochkreuz, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Siegel von Johann, 1555 (Kantonsarchiv). Allianzwappen von 1528, zusammen mit dem der Familie Imhof, von Ernen, ursprünglich aus dem Urserental.

II. — *In Blau ein pfahlweis gestellter grüner Eichenzweig, rechts mit einem hängenden Blatt, links mit einer hängenden*

*Eichel, der Stiel oben eine goldene Krone durchsteckend, unten gespreizt und beseitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlung Salzgeber, vermutlich nach einem Siegel des 16. Jh. Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 141 (Fig. 1 und 2) sowie – zum obigen Wappen I – S. 129 und T. 7, Wappen Imhof 2. Vgl. auch *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Kleinser

Diese Familie stammt aus Aitrach-Allgäu (Bayern) wo Manfred Anton geboren ist, der ins Wallis zog, am 26. April 1975 in das Bürgerrecht von Brig und am 14. Mai 1976 ins Kantonsbürgerrecht aufgenommen wurde.

*Gespalten, vorn in Schwarz ein goldener Merkurstab, hinten in Gold eine schwarze rechte Spitze, belegt mit einem goldenen Schnabelschuh.*

Wappen neueren Ursprungs. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

### Klinge

Aus Muggenbrunn (heute zur Gemeinde Todtnau gehörig) im Schwarzwald stammende, 1875 in Naters eingebürgerte Familie. Karl (1861-1920), Grossrat 1901-1909, Gemeindepräsident von Naters.

*Gespalten, vorn in Blau ein aus dem Schildfuss und dem Spalt wachsender, goldengezäumter silberner Pferdekopf, überhöht von einem silbernen Gestell mit 5 goldenen Schellen; hinten, unter rotem Schildhaupt mit einer goldenen Schelle, in Blau 3 grüne Tannen mit natürlichem Stamm auf grünem Dreieck.*

Glasmalerei in der Kirche von Naters. Halbredendes Wappen («mit der Schelle klingeln»). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 141 und T. 8.

### Kluser

Nach der Sommerweide *zen Klusen* oberhalb Sempeln benannte Familie des Bezirkes Brig, die wahrscheinlich gleichen Stammes mit den *Zenklusen* ist, die ihren Namen erst später auf *Kluser* abgekürzt haben. Von Sempeln verbreitete sich die Familie nach Ried-Brig, Brigerberg und anderen Orten. Josef Ignaz, von Sempeln, Dr. theol., war 1720 Kaplan von Sempeln; Othmar (1868-1923) ebenfalls von Sempeln, Jurist, Grossrat und Stadtpräsident von Brig. Othmar (1868-1923), Advokat und Notar, Grossrat 1893-1909, Gemeindepräsident von Brig; Herbert (1900-1968), Advokat und Notar, Bürgerpräsident, Gemeindepräsident von Brig.

*In Blau eine goldene Hausmarke auf grünem Dreieck.*

Wappen auf einer Kirchenbank in Glis (Sammlung Salzgeber) auch in der Sammlung von Riedmatten, ebenso auf einer Wappenscheibe in der Familie von Martigny; vgl. *Walliser Jahrbuch* 1939. Eine Variante zeigt die – wahrscheinlich schwarze – Hausmarke in Gold, ohne Dreieck: Kirchenbank in Glis mit Namen Antoni Kluser. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 141 und T. 8.

### Knubel

Patronyme *Chnubel* signifiant, en Valais, corps massif ou noueux. Familie originaire de Sainte-Trinité dans la vallée de Gressoney, province d'Aoste, qui a essaimé en Valais. Une première branche s'est établie à Saint-Nicolas, dans le district de Viège, où elle a été reçue en qualité de «franc-patriote» en 1795; une seconde branche a été naturalisée avec droit de bourgeoisie à Bürchen, dans le district de

Rarogne occidental, en la personne de Joseph en 1817; une autre branche encore a été agrégée comme valaisanne en 1871 en la personne de Maurice et reconnue bourgeoise de Sion le 30 décembre 1891.

I. — *D'azur à une fasce d'argent, chargée d'un lion passant de sable, accompagnée de 3 étoiles à 5 rais d'or en chef, rangées en fasce, et de 3 monts rocheux d'argent en pointe.*

Composition adoptée par la famille en 1974. La fasce d'argent et le lion de sable rappellent la vallée d'Aoste, avec intervention des émaux; les monts rocheux font allusion à l'alpinisme et aux guides que compte la famille; les 3 étoiles évoquent soit Sainte-Trinité, lieu d'origine de la famille, soit les 3 communes valaisannes où la famille a reçu droit de cité. Cf. Viktor Summermatter: *St. Niklaus*, 1975, pp. 281-286 et pl. 4. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

II. — *Ecartelé en sautoir d'azur et de gueules à un fer à cheval d'or, versé, et brochant sur le tout.*

Armes constituées d'après une marque d'alpage dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle; les couleurs or et azur rappellent Bürchen et la couleur de gueules évoque le district de Rarogne. Armes adoptées par la branche de Bürchen. Communication de M. Paul Heldner, Brigue-Glis, 1981.

### Köbel

Aus Württemberg stammende Familie, die zuerst nach dem Kanton Bern auswanderte und später nach dem Wallis zog, um sich 1830 in Sitten niederzulassen. Andreas wurde 1871 Bürger von Oberwald; die Familie verliess jedoch das Wallis im Jahre 1884.

*In Rot, auf grünem Dreieck, ein silberner Vogel, in seinem Schnabel und in seinem linken Fuss je einen goldenen Ring haltend und im rechten und im linken Obereck überhöht von je 4 kleinen goldenen Kugeln kreuzweise.*

Sammlung von Riedmatten und Salzgeber; die beiden Figuren mit je vier Kügelchen könnten auch Blumen sein. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 142.

### Koller

*Kohler, Collier, Coler.* Johann Wilhelm Lorenz war 1638-1642 Pfarrer von Unterbach, 1643 von Zermatt und 1644-1648 von Gondo.

I. — *In Rot ein balkenweis gestelltes silbernes Metzgerbeil mit goldenem Griff.*

Eine Wappenscheibe mit Namen Koller und Jahreszahl 1595, im Museum Valeria, Sitten, dürfte dieser Familie zuzuweisen sein.

Ein andere Familie gleichen Namens aus Augsburg (Bayern) bürgerte sich 1653 mit Matthäus in Brig ein. Aus ihr gingen mehrere Maler hervor, die zum Teil in Sitten ansässig waren, so Alexander Josef, gestorben 1728, Stephan Johann, gest. 1798 und Jakob Arnold, gest. 1807.

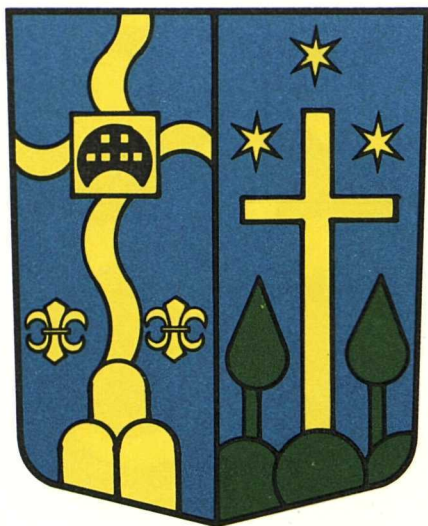
II. — *In Blau 3 silberne Schildchen.*

Die drei Schildchen sind das Zeichen der Maler, Wappen in der Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 142.

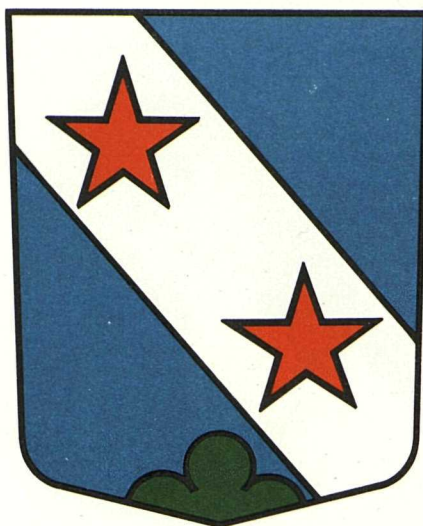
### Koller

Familie originaire d'Augsburg, en Bavière, qui a essaimé en Valais, au XVII<sup>e</sup> siècle, où elle a fourni plusieurs peintres qui travaillèrent à Brigue et à Sion. Matthias, fils de Georg Koller, d'Augsburg, vint à Brigue en 1651, au service de G. de Stockalper, reçu bourgeois en 1653, travailla à Sion jusqu'à 1670 environ. Alexandre, fils du précédent, fut reçu

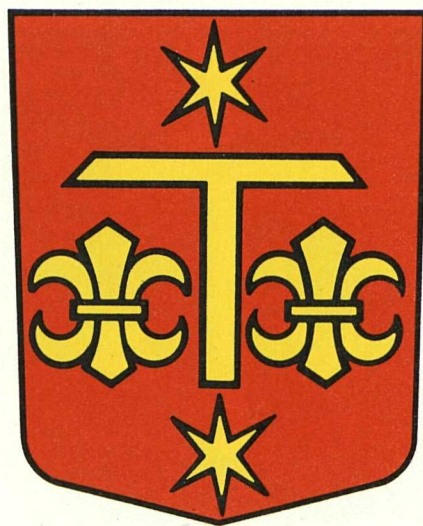




IMESCH



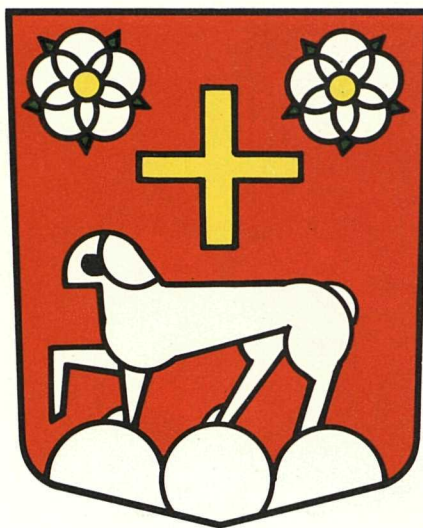
IMFELD  
Goms



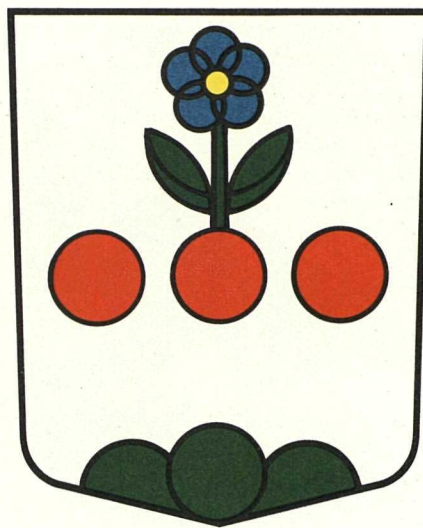
IMFELD  
Sion



IMHOF <sup>1</sup>



IMHOF <sup>2</sup>



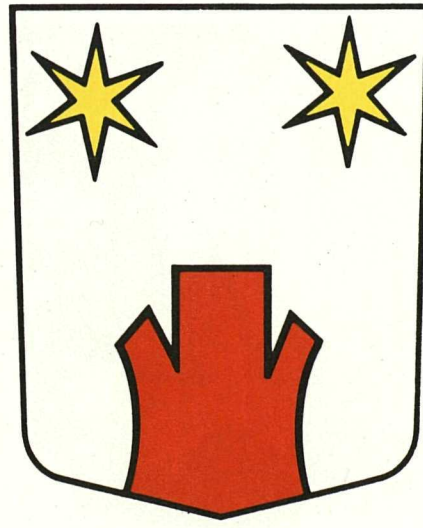
IMHOF <sup>3</sup>



IMHOF <sup>4</sup>



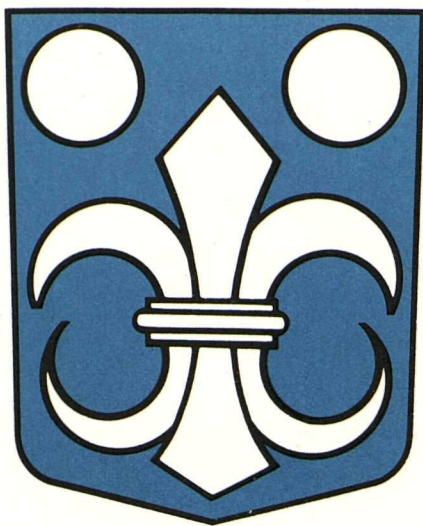
IMHOF  
Sion



IM HUET



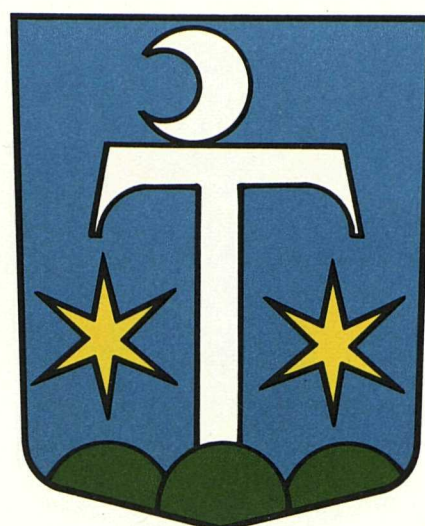




IMOBERDORF



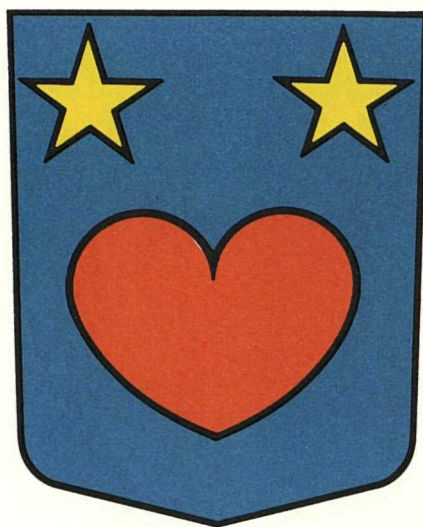
IM RAFGARTEN



IMSENG



IM SPICHER



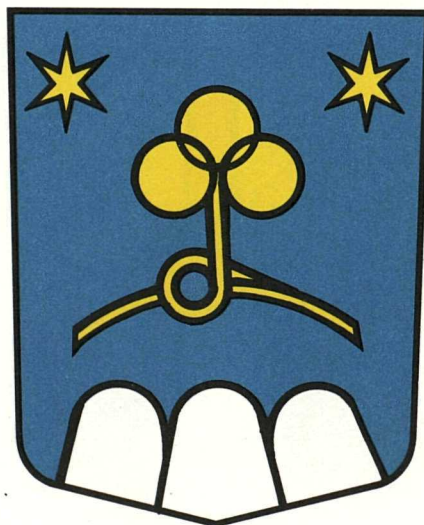
IM THAN



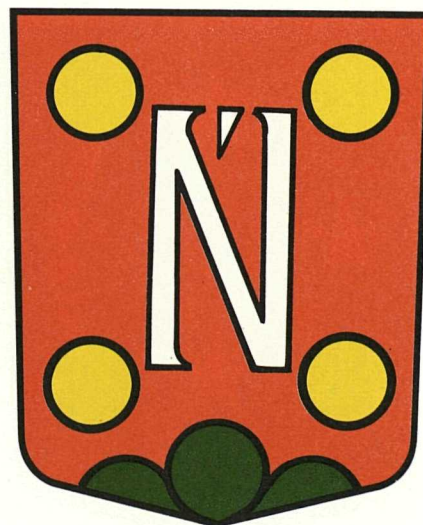
IMWINKELRIED <sup>1</sup>



IMWINKELRIED <sup>2</sup>



INDERMATTEN

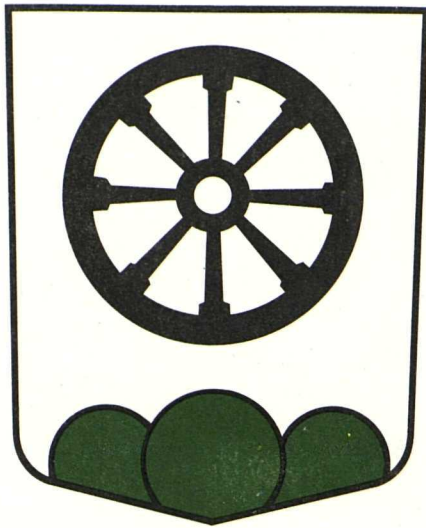


INDERMITTE









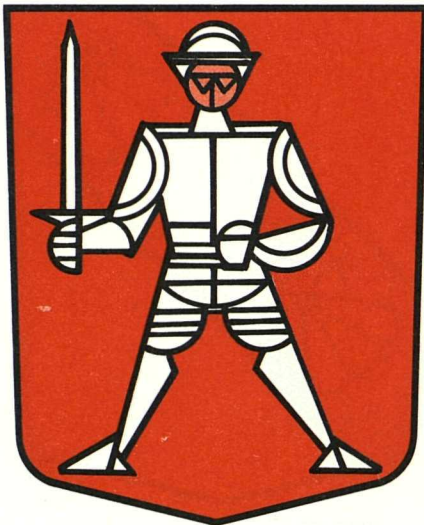
INDERMÜHLE



INDERSCHMITTEN



INDERTISTEREN



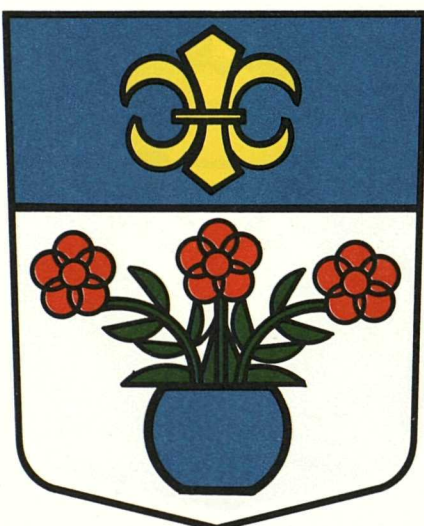
ISENMANN



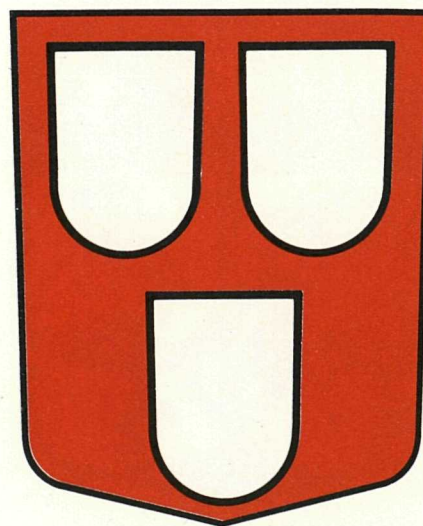
ITEN <sup>1</sup>



ITEN <sup>2</sup>



ITEN <sup>3</sup>



ITEN  
Sion

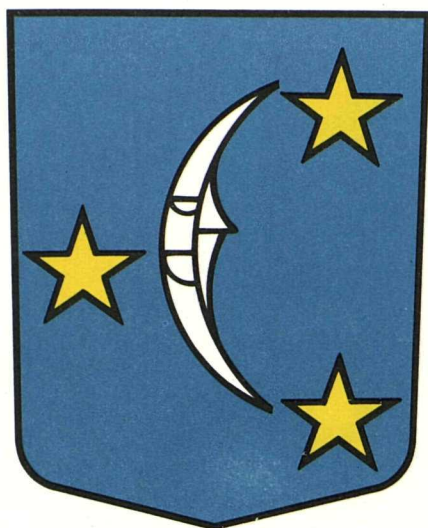


ITTIG <sup>1</sup>





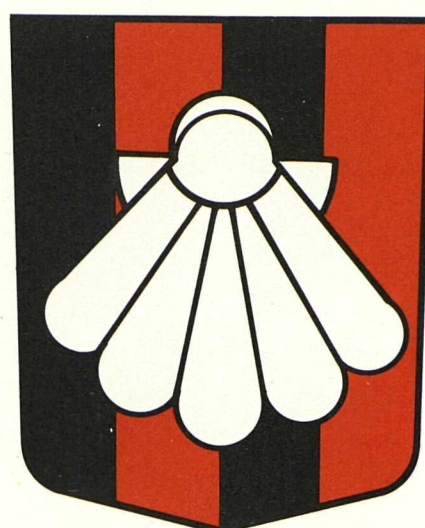




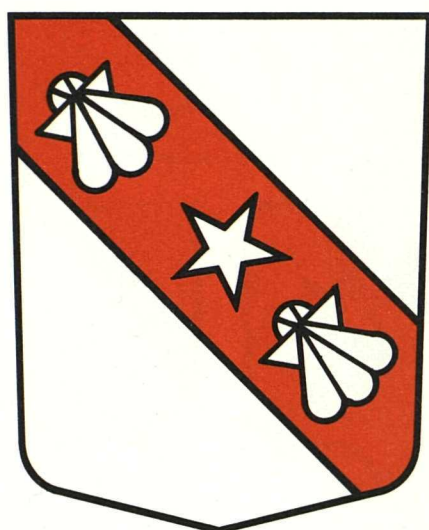
ITTIG <sup>2</sup>



JACQUEMIN



JACQUEMOUD



JACQUÉRIOZ



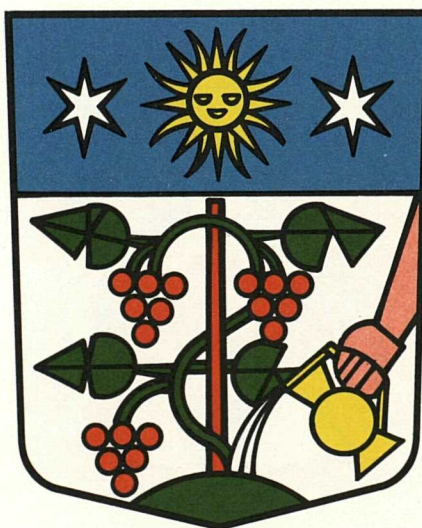
JACQUOD <sup>1</sup>



JACQUOD <sup>2</sup>



JANI



JARDINIER



JEAN

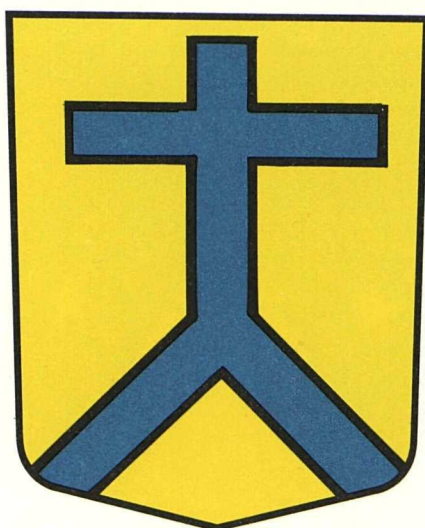




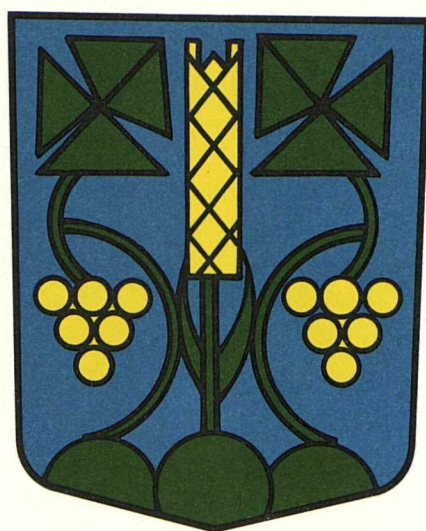




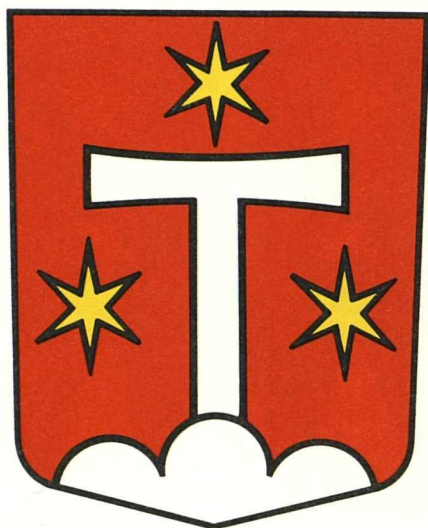
JEANDET



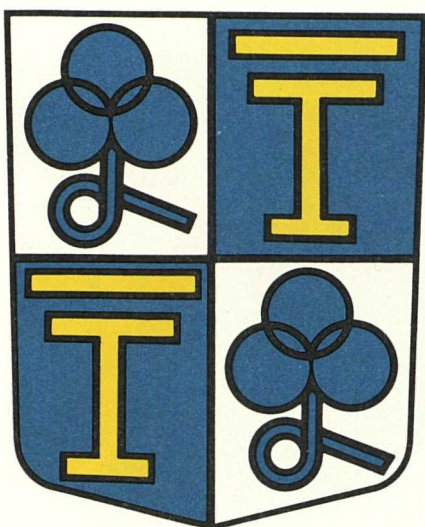
JENINI <sup>1</sup>



JENINI <sup>2</sup>



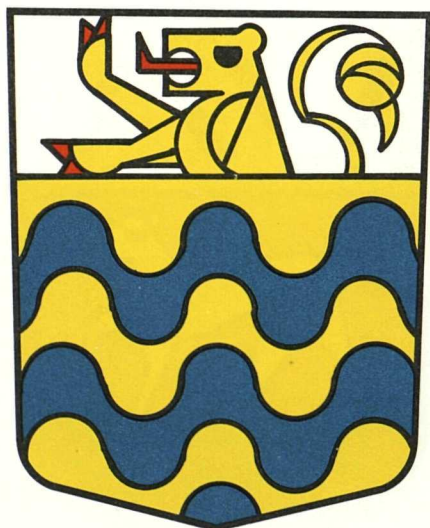
JERGEN <sup>1</sup>



JERGEN <sup>2</sup>



JERGEN <sup>1</sup>  
Martigny



JERGEN <sup>2</sup>  
Martigny



JOLIAT

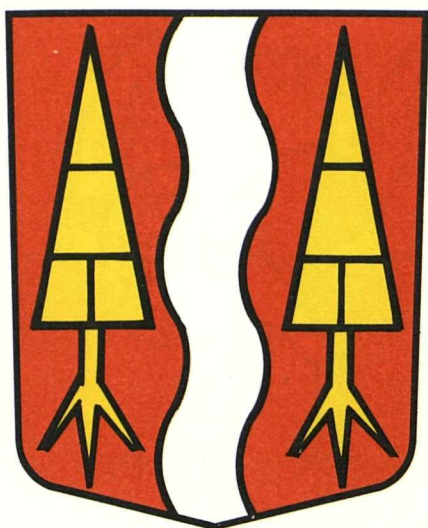


JORDAN  
Orsières





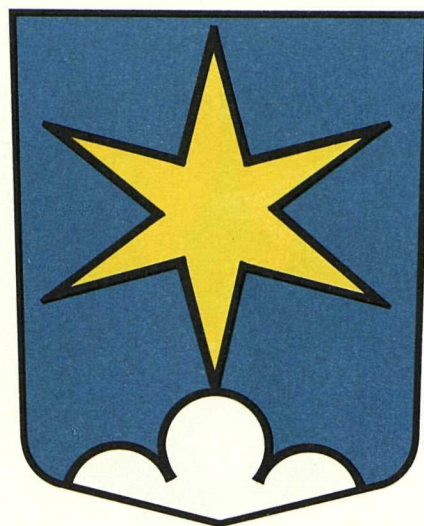




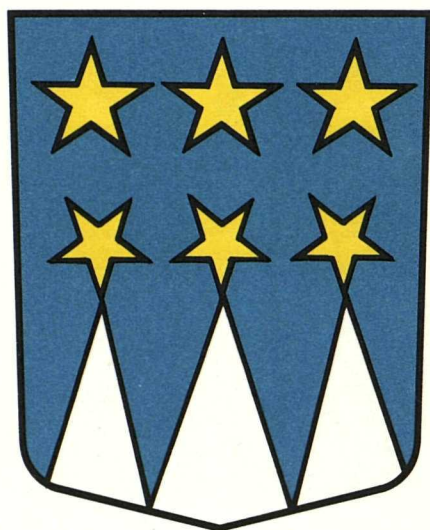
JORDAN  
Riddes



JORIS



JOST <sup>1</sup>



JOST <sup>2</sup>



JOST <sup>3</sup>



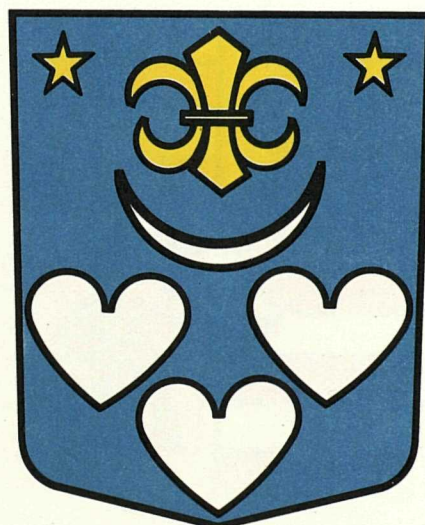
JOYAT



JUILLARD



JULEN



JULIER, JULLIER <sup>1</sup>









JULIER, JULLIER <sup>2</sup>



JULIER, JULLIER <sup>3</sup>



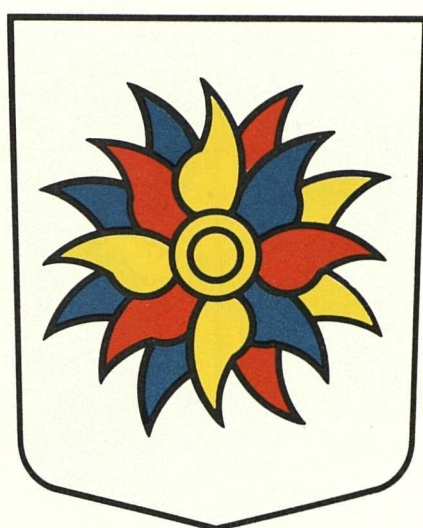
JULIER, JULLIER <sup>4</sup>



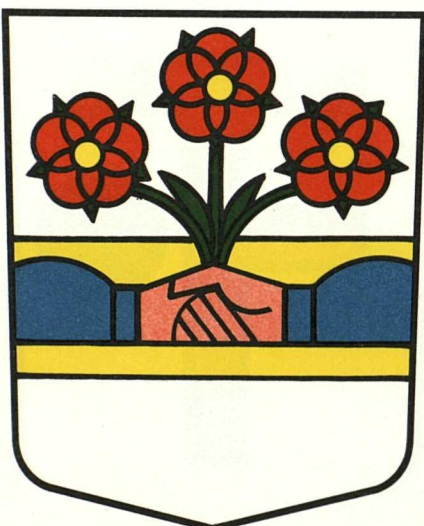
JULIER, JULLIER <sup>5</sup>



JULLIONARD



JUNGEN <sup>1</sup>



JUNGEN <sup>2</sup>



JUNGSTEN <sup>1</sup>



JUNGSTEN <sup>2</sup>









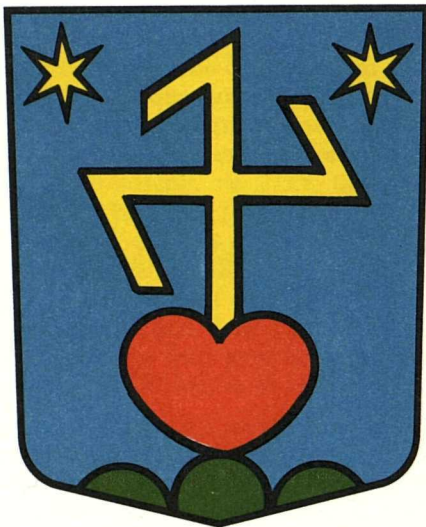
JUON



JUSTI



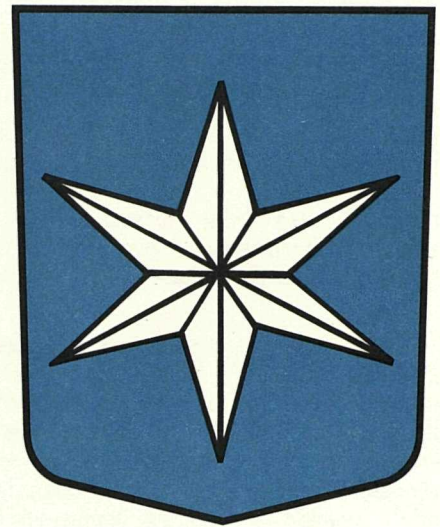
de JUTIGNINGE



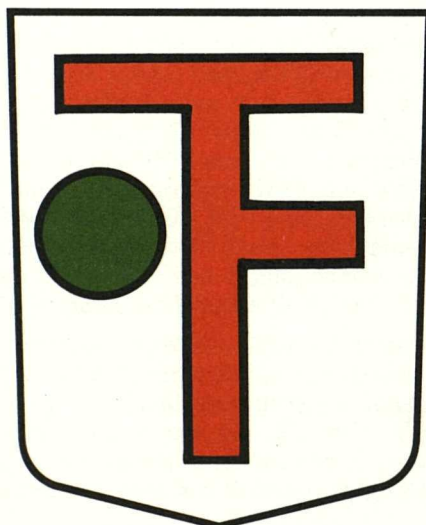
KAISER, KAYSER <sup>1</sup>



KAISER, KAYSER <sup>2</sup>



KAISER, KAYSER <sup>3</sup>



KAISER, KAYSER <sup>4</sup>



KAISER



KAISIG





patriote en 1706 avec sa sœur Cécile; mort 1711. On cite encore Jean-Etienne, mort 1725, et Joseph 1685-1728, frères de Matthias et de Cécile. Jacques-Etienne, 1728-1758, fils de Jean-Etienne; Jacques-Arnold, 1757-1807, fils du précédent. Famille éteinte en Valais.

*D'azur à 3 écus de sable posés 2 et 1.*

Collection de Riedmatten qui donne les écus de sable, armes traditionnelles des peintres. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 142. Renseignements de M. G. Cassina, Sion.

## Kraft

Aus Fischbach, im ehemaligen Grossherzogtum Baden (heute Land Baden-Württemberg) stammende Familie, dem Edwin angehörte; er liess sich im Wallis nieder und wurde 1863 Bürger von Martisberg und Kantonsbürger. Die Familie, früher in Obergesteln ansässig, lebt heute in Münster.

*In Blau, über grünem Dreieck, eine goldene Hausmarke, im rechten und im linken Obereck begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Schnitzerei von Leopold Jergen auf einer Kirchenbank in Obergesteln, 1954. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Kraus, Krauss

Patronyme dérivé peut-être de l'adjectif *kraus*: frisé, crépu ou ridé. Des familles de ce nom, pour la plupart originaires d'Allemagne, quelques-unes d'Autriche, de Tchécoslovaquie ou de Hongrie, ont été naturalisées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dans 17 cantons ou demi-cantons. En Valais, la famille apparaît avec Joseph, né 1755, tailleur, établi à Sion en 1781, admis «habitant perpétuel» en 1787, reçu Valaisan 14-20 mai 1816, dont les descendants furent reçus bourgeois de Sion le 14 février 1872. De nouvelles admissions à la bourgeoisie de Sion ont lieu en 1871 avec Félix et Joseph, originaires de Rastatt dans l'ancien grand-duché de Bade, dont on ignore les liens avec les précédents. Un rameau de Sion a été agrégé à Genève en 1932.

*D'or à un château à 2 tours crénelées de gueules, ouvert du champ, mouvant de la pointe, surmonté d'un fanion d'argent attaché à une hampe de sable; le champ mantelé ployé d'argent à 2 guivres de sinople, celle de dextre contournée, engoulant un enfant de gueules, celle de sénestre tortillée, éjectant un dard de gueules.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 142. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Kreig

*Kraig, Kräig, Kreyg, Kreging, Kregix.* alte Familie des Zenden Goms, die in Fiesch seit 1372 erwähnt wird. Sie verbreitete sich nach Ernen, Lax und Sitten und blüht auch noch in den Vereinigten Staaten von Amerika. Johann, von Fiesch, war 1659 Notar, 1663 Meier von Goms, 1683-1701 Bannerherr von Goms, 1684 und 1695 Landeshauptmannstatthalter, 1689 Landschreiber, 1699 bischöflicher Grosskastlan von Einfisch, 1699-1701 Landeshauptmann. Sein Sohn Josua Ignaz wurde 1697 Meier von Goms.

Leo (1850-1922) von Ernen, wirkte seit 1886 als Missionar in Ostindien und wurde 1899 Professor in Bombay.

*In Blau eine natürliche Elster auf grünem Dreieck.*

Vennerschleife einer Fahne im Archiv von Ernen, 1699, Geschenk des Landeshauptmanns Johann; Chorstühle in Ernen mit Buchstaben M.J.K., 1666. Variante: auffliegender silberner Vogel, überhöht von einer goldenen Lilie zwischen zwei ebensolchen Sternen; Altar der heiligen Familie

in Fiesch, Wappenbuch d'Angreville und Sammlung Ferdinand Schmid; mit silberner Lilie im *Walliser Jahrbuch* 1941. Wahlspruch: *Altiora ne quaesiveris*.

Ein Wappenstein mit auf Dreieck stehendem Vogel, überhöht von drei sechsstrahligen Sternen balkenweis, mit Buchstaben C (Museum Valeria, Sitten) dürfte dieser Familie zugeschrieben werden. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 142 und T. 3.

## Kreutzer, Kreuzer

*Krützer, Kritzer, Krizer, Chritzer, Crizer, Cricer, de Cruce.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Brig und Glis, die auch in Visperterminen vorkommt, ebenso in Brig, wo sie bereits 1373 erwähnt ist. Sie verbreitete sich auch nach Unterbach, Turtmann und anderen Orten. Anton *Krucer*, von Glis, war 1359 Kastlan von Naters, Johann *de Cruce*, von Visp, 1392 Bote beim Vertrag zwischen Savoyen und den Walliser Gemeinden. Johann *Chritzer*, von Visp wird 1517 in einer Urkunde bei Zuteilung von Zehnten an die Theodulskirche genannt. Theodul wurde 1551 Ammann von Gehren, 1554 Kastlan von Gesteln und Lötschen (für Visp), 1559 und 1574 Kastlan von Visp, 1570 Statthalter des Landeshauptmanns und 1572 Bürgermeister von Visp. Die Familie ist seit dem 17. Jh. in Visp erloschen. Eine in Visperterminen ansässige Familie gleichen Namens zog im 16. Jh. nach Unterwasser und Oberwald. Ein Zweig der Familie von Unterbach liess sich im Jahre 1831 in Mase (Eringental) nieder.

I. — *Geviert von Rot und Silber, die Felder 3 und 4 überdeckt von 5 zusammenstossenden, kreuzweise gestellten schwarzen Kugeln.*

In der Sammlung von Riedmatten wird dieses Wappen dem Zweig von Visperterminen zugewiesen, der sich – nach Angaben des Autors – im 16. Jh. nach dem Goms verbreitete.

II. — *In Rot ein goldenes Tatzenkreuz.*

Siegel des Joder, Meier von Visp, in einer Urkunde von 1571 in Brigerbad. Wahlspruch: *In cruce salus*. Ein Schwyzer Geschlecht *Krützer*, das aus der Grafschaft Kempten stammt, führt u. a. das gleiche Wappen, jedoch mit silbernem Kreuz (Wappenfenster in der Kirche von Tuggen): vgl. Martin Styger: *Wappenbuch des Kantons Schwyz*, 1936, S. 209. Variante 1: in Blau ein silbernes Kreuz, überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen, auf einem Glasgemälde von 1693 mit dem Wappen des Johann, früher im Gemeindehaus von Unterbach (nach E. Wick) sowie Siegel im Museum Brig; auch mit silbernen Sternen (vgl. *Walliser Jahrbuch* 1939). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 142 sowie T. 3 und 12.

## Krieger

Familie originaire de Möskirch en Bavière qui a essaimé dans le canton de Fribourg où elle a été naturalisée avant 1800 dans les communes de Romont et Pont.

La branche de Pont s'est ramifiée à Montreux où elle a acquis droit de bourgeoisie en 1960. Edmond François Louis, né à Lausanne en 1934, bourgeois de Pont et Montreux, a été reçu valaisan et bourgeois de Stalden le 29 août 1976 et citoyen valaisan le 12 novembre de la même année.

*Ecartelé: aux I et IV d'azur à six étoiles à six rais d'argent posées 1, 2, 2, 1; aux II et III de gueules plain: sur le tout, une croix traversante d'argent.*

Communication des Archives d'Etat de Fribourg à la famille et renseignements de celle-ci, 1981.

## Kuchen

**Kuochen.** Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Fiesch und Fieschertal, die im 17. Jh. auch in Lax vorkommt. Christian war um 1680 Notar, ebenso um 1720 sein Sohn Johann, der 1730 Grossmeier von Nendaz und Hérémence wurde. Johann Franz (1682-1728) von Fiesch war 1709 Kaplan von Ernen.

*In Blau, über grünem Dreieck, ein flammendes rotes Herz, die Flammen beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Sammlung von Riedmatten. Variante 1: mit fünfstrahligen Sternen und ohne Dreieck, auf einem Chorstuhl in der Kirche von Fiesch (bei Wick, ohne Farbenangabe). Variante 2: mit 2 aus dem Herz wachsenden miteinander verbundenen bogenförmigen Stielen, die in 2 Sterne enden; Wappen des Christian auf einem Kasten von 1654, mit Buchstaben C.K., bei der Familie J. Escher in Brig; ebenso Wappen des Notars J.K., 1782 (wahrscheinlich als Notarzeichen). Variante 3: mit 2 Blumen anstelle der Sterne, in der Sammlung von Riedmatten, mit Initialen C.K. und Jahreszahl 1834, in Fiesch. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 142-143 und T. 3.

## Kuchler, Küchler

Sion

Familie originaire de Feldkirch dans le Vorarlberg (Autriche), venue à Sion au début du XIX<sup>e</sup> siècle, où Gaspard, postillon, fut admis comme «habitant perpétuel» le 27 février 1815, puis cité Valaisan en mai 1817. Ses enfants, Catherine, née 1840, Marguerite, née 1845, et Gaspard (1848-1898), laboureur, ont été reçus bourgeois de Sion le 14 février 1872.

*D'azur à 4 barres d'or, au chef cousu de gueules chargé d'un lion passant d'or.*

Peinture de Wilhelm Ritz dans la famille, avec la date 1501. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 143. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Kuhn

Variantes: *Kun, Kuen, Khuen, Kühny, Chuoen*. Des familles de ce nom sont établies dans 14 cantons ou demi-cantons. Jacques, né 1795, d'Altenstadt en Vorarlberg (Autriche), district de Feldkirch, s'établit en Valais comme maréchal-forgeron à Saint-Maurice et fut reçu Valaisan le 23 novembre 1841 avec bourgeoisie de Massongex. Son petit-fils Edouard-Emmanuel (1856-1900), boulanger, fils de François, est reçu bourgeois de Sion le 28 avril 1889. Un rameau de Sion a été agrégé à Bâle en 1961.

*Parti d'argent et de gueules à 3 roses brochant sur la partition, de l'un dans l'autre.*

Armes adoptées par la famille avant 1946. Variantes: parti de gueules et d'argent à une rose de l'un dans l'autre; Wolfgang *Kun*, péager à Ernberg près Reutte (Tyrol), 1527, portait 3 roses dont on ne connaît pas la disposition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 143 et pl. 46. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Kurz

Aus Breslau, Niederschlesien (heute polnisch: Wrocław) stammende Familie, die sich in Stalden (Bezirk Visp) niederliess. Reinhard Norbert Kurz, geboren in Breslau am 27. Oktober 1938, wurde am 11. Februar 1979 Bürger von Töbel (Bezirk Visp) und am 16. November desselben Jahres Kantonsbürger.

*Geteilt, oben in Schwarz 3 silberne Kugeln (2, 1) unten in Silber 3 rote Pfähle.*

Von B. Siegrist, Institut für Heraldik, Wädenswil, bekanntgegebenes Wappen. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

## Küssler

Familie originaire de Bischmisheim (Palatinat-Rhénanie), reçue habitant perpétuel de Martigny en 1820; Frédéric, né 1773, sellier, est cité à Martigny avec ses 8 enfants dans le recensement de 1829; Jean-Sylvestre, propriétaire de l'Hôtel Zaehringern à Fribourg auquel il donna une réputation européenne, acquit la bourgeoisie de Fribourg en 1855; Frédéric, directeur de l'Hôtel des Salines à Bex, imprima un vif essor à l'industrie hôtelière de cette localité et coopéra au rétablissement de la paroisse catholique, mort en 1907.

*Fascé d'azur et d'or de 4 pièces, les 2 premières chargées de 3 besants de l'un dans l'autre: 2 d'or sur champ d'azur et 1 d'azur sur champ d'or.*

Cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse. Armorial valaisan*, 1946, p. 144.

## Lagger

**Lackere.** Alte Familie des Zdens Goms, die schon 1305 in Reckingen bekannt war und sich im 15. Jh. nach Geschinen, im 16. Jh. nach Münster, später nach St. Niklaus und Visp, im 17. Jh. auch nach Sitten, Lötschen und anderen Orten verzweigte. Walter, von Reckingen, ist 1305 urkundlich nachgewiesen. Johann amte 1415 und 1421 als Meier von Goms. Bartholomäus wurde 1528 als Vertreter des Zdens Goms zum Bündnis mit Savoyen entsandt. Peter, von Münster, war 1560-1561 Meier von Goms und 1563-1564 Landvogt von Evian; Christian, von Münster, 1575 Meier von Goms, 1588 Kastlan von Niedergesteln; sein Sohn, Anton 1606 Meier von Goms; Christian, 1769 Kastlan von Bouveret, 1792 Meier von Goms. Peter, geb. 1714 stellte den Altar der Kirche von Reckingen her. Franz Josef (1799-1871) Dr. med. in Münster, von 1828 an in Freiburg, genoss einen guten Ruf als hervorragender Botaniker und Fachschriftsteller. Aus dieser Familie sind vom 16. Jh. an zahlreiche Geistliche hervorgegangen (u. a. im 17. Jh. Domherren von Sitten). Josef Ignaz (1853-1931), von Münster, 1881-1889 Pfarrer von Reckingen, 1889-1906 von Siders, wurde 1906 Seminardirektor, 1907 Domherr, 1924 Grosskantor und 1927 Grossakristan. Emil (1868-1921), Grossrat 1905-1909; Raphael (1895-1964), Grossrat 1933-1939.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, ein geschliffener goldener Sparren, begleitet von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (2, 1).*

Wappen der älteren Linie von Reckingen und der jüngeren von Münster und Geschinen, sowie eines erloschenen Zweiges von Lötschen: Kirchenbank in Glis und Antoniuskapelle in Münster (hier jedoch mit schwebendem Sparren) Wappenbuch von d'Angreville, 1868; Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907; Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentaales im Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Lagger S. 52); *Walliser Jahrbuch* 1940. Wahlspruch: *Concordia et fortitudo*.

II. — *In Rot, auf grünem Dreieck, 3 oben verstützte silberne Pfähle, begleitet von 4 fünfstrahligen goldenen Sternen, davon 3 übereinander zwischen dem ersten und dem zweiten Pfahl und einer zwischen dem zweiten und dem dritten Pfahl oben.*

Plastische Darstellungen und Ofen mit den Wappen von Peter Josef und Johann Lagger in ihrem Haus in Reckingen



um 1700. Wappen ihres Vaters Peter, Bildhauer und Erbauer von Altaren, Schüler von Johann Ritz. Mitteilung von Polycarp Lager, Bildhauer, Münster, 1980. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 144 und T. 3.

## Lambien

Diese Familie hat die Schreibweise ihres Namens öfters geändert: *Lambelin* (1328), *Lambien* (1510), *Lambijs* (1516), *Lamgis* (1519), *Lamgi* (1529), *Lamgyen* (1535), *Agni* (1511, 1515, 1550) *de* oder *von Lambien*. Bedeutende, heute erloschene Familie, die 1328 mit Peter *Lambelin* und seinem Sohn Johann in Barmili, einem Weiler von Visperterminen, in Erscheinung trat; sie verzweigte sich nach Visp, Brig, Goms und Sitten. Die Familie erlosch in Visperterminen im Jahre 1745, in Visp 1702, in Brig im 18. Jh.; der in Unterwasser, im Zenden Goms, ansässige Zweig ist Anfang des 19. Jh. in Sitten erloschen. Aus den verschiedenen Zweigen dieser Familie sind zahlreiche Magistraten, Offiziere und Geistliche hervorgegangen, u. a.: Anton von Brig, Notar, 1660, 1667, 1675 und 1679 Grosskastlan des Zenden Brig, 1673-1675 Landvogt von Monthey, 1679 Zendenhauptmann, 1682 Landschreiber, im selben Jahr Schöpfer einer Landkarte des Wallis, gest. 1683; Josef Kaspar, von Brig, 1715-1717 Landvogt von Monthey.

Martin (I.) 1499 in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen, gest. 1528, war der Begründer des Sittener Zweiges – des wichtigsten der Familie. Davon erwähnenswert sind: Lorenz, geb. um 1510, 1545 Bürgermeister von Sitten, gest. 1570-1572; Martin (II.) Sohn des vorigen, 1554 Domherr von Sitten, 1560 Generalvikar, 1565 Dekan von Valeria, gest. 1573; Petermann, Bruder des vorigen, Bürgermeister von Sitten, 1591 Landeshauptmannstatthalter, gest. 1608; Adrian, Enkel des vorigen, 1662 Kastlan von Bramois und Granges, 1677-1679 Landvogt von Monthey, 1680 Landeshauptmannstatthalter, 1681 Superintendent der Münze, 1682 Bürgermeister von Sitten, 1684-1687 Landeshauptmann, gest. 1687; Martin (III.) Hauptmann in französischen Diensten, gest. 1677. Dieser Zweig erlosch 1722. Vgl. Hans Anton von Roten: in *Blätter aus der Walliser Geschichte*, Bd. IX., 1942, S. 221-266.

I. — *In Rot, auf einem schwebenden grünen Boden, ein schreitendes silbernes Lamm, begleitet von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen* (2, 1).

Wappen der Familie von Sitten. Plastische Darstellung auf einem Ofen von 1664 mit Allianzwapen Jakob von Riedmatten, Landvogt von Monthey und seiner Gemahlin Anna Christine Lambien, von Sitten, im Schloss Monthey; ebenso auf einem anderen Ofen, für dasselbe Ehepaar, mit den Initialen IDR und ACL und der Jahreszahl 1677 in einem Haus in Sitten (1946 Haus Mayr); auch auf einem Siegel, mit den Buchstaben ML, ohne Jahreszahl.

II. — *Variante: In Rot, auf grünem Dreieck, ein silberner Widder, in den Oberecken überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen von Adrian Lambien, von Sitten, 1678, auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey; Siegel desselben, 1686, als Landeshauptmann (Archiv Marclay, Monthey); Wappenbuch von d'Angreville, 1868.

III. — *In Rot, auf grünem Dreieck, ein silbernes Osterlamm, das auf seiner Schulter eine silbernbordierte rote Fahne mit silbernem Kreuz trägt.*

Wappen der Familie von Brig, von Anton, 1674 und Kaspar, 1716, auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey; Siegel des Anton von 1656 (AGV, Brig, Nr. 314) sowie von 1674 (Archiv der Burgerschaft von Sitten, 2/54) und von 1675 (Archiv von Illiez, C, 22); ebenso auf einem Ofen

von 1676 im Haus Lambien in Glis, mit den Initialen AL, die dem Namen Antonius Lambien auf einem Balken (1671) entsprechen.

Es handelt sich um ein redendes Wappen, dessen Hauptfigur, das Lamm, auf den Familiennamen hindeutet. Das Wappen ist durch zahlreiche Quellen belegt, wobei verschiedene Varianten bekannt sind, die hauptsächlich die Nebenfiguren betreffen. Wahlspruch: *Mansuetis grandia cedunt*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 145 und T. 25.

## Lambrigger

*Lantbrucken, de Lanbrucun, ze Lambriecun, de Lanbrucun, de Lamprucke, de Lambruegun* (alle diese Schreibarten: 1351-1376). Nach dem Weiler *Lambrigger* im Fieschertal benannte Familie des Bezirks Goms, die hauptsächlich in Bellwald und Fiesch vorkommt, sich jedoch auch nach anderen Orten verbreitete. Anton, 1351 Bote von Fiesch, trat 1374-1376 wiederholt in Ernen als Zeuge auf. Johann erhielt 1356 von der Priorin des Klosters Viesch (Fiesch) einen Schulderlass. Walter, Lehensmann des Bischofs von Sitten, starb vor 1374.

Anton (1805-1830) von Bellwald, war 1829-1830 Rektor in Ried-Mörel.

*In Rot ein auf grünem Dreieck schreitendes silbernes Lamm.*

Auf dem St. Josefsaltar in der Kirche von Bellwald, 1704. Redendes Wappen.

## Lamon

Le nom qui se présente d'abord sous les formes *Lay Amont, Léamont, Laymont*, paraît avoir eu une origine topographique: là en haut. Famille qui apparaît dans la région de Lens dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs capitaines, châtelains, présidents, notaires, chanoines du Saint-Bernard, notamment: Antoine, châtelain de Lens 1698; Pierre, châtelain 1700; Jean, châtelain 1711; François, châtelain 1708, 1715, capitaine de Lens 1716-1735; Jean-Michel, châtelain 1720; Marc, châtelain 1760; Jean-Michel, capitaine 1760-1765, major de Nendaz-Héremence 1788-1790; Nicolas, président 1822; Emmanuel, président 1834, 1845-1846; Martin, président 1857-1858, député 1857-1861; Pierre (1899-1977), député 1948-1953; Jules (1902-1956), député 1953-1956; Henri, né 1919, sous-préfet 1955-1961, député 1957-1981, président de Lens 1960-1980. Une branche est citée comme bourgeoise de Sion au XVIII<sup>e</sup> siècle où François-Michel, bourgeois de Sion, est membre du Conseil de Sion en 1789; cette branche s'est éteinte au XIX<sup>e</sup> siècle. Une nouvelle branche est issue d'Ernest (1896-1953), de Lens et Icogne, venu à Sion en 1912, dont le fils Fernand, né 1927 à Sion, commerçant, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974.

*De gueules à un chevron sommé d'une croix et accompagné de 3 étoiles à 5 rais, posées 2 en chef et 1 en pointe, le tout d'or, avec 3 coupeaux d'argent en pointe.*

Façade de la maison Nicolas Lamon-Bonvin, 1813, à Lens. Armes connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle, avec des variantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 145-146 et pl. 22. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## La Monica

Famille d'origine sicilienne qui a essaimé en Valais en la personne de Francesco né à Favignana (province de Trapani) qui fut reçu bourgeois de Vouvry avec ses deux enfants le 13 juillet 1977, et citoyen valaisan le 17 novembre 1978.

*Coupé: au I d'azur à 4 pals d'or; au II d'or au griffon de gueules couronné de gueules.*

Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1981, d'après l'Institut généalogique et héraldique, Guelfo Guelfi Camajani, Florence.

## Lampert

Le patronyme, sous ses différentes formes: *Lumbardi, Lombard, Lompartner, Lamparter, Lampart, Lampert*, indique soit une origine lombarde, soit la profession de changeur ou encore celle de berger. Une famille originaire du Vorarlberg (Autriche) a essaimé en Valais vers 1800. Christian-Joseph, de Feldkirch, a été reçu communier de Bramois le 15 juin 1803, puis Valaisan le 8 mai 1818; cette branche est devenue bourgeoise de Sion par l'union des communes en 1968. Une autre branche a été naturalisée en la personne d'Aloys, fils de Jacques, de Goefis (Feldkirch), reçu bourgeois d'Ardon le 2 juillet 1794, puis Valaisan en mai 1817. Marius, né à Ardon 1902, président d'Ardon 1933-1953, député au Grand Conseil 1945-1953, conseiller d'Etat 1953-1969, député au Conseil des Etats 1955-1975, président du Conseil des Etats 1972-1973.

I. — *De gueules à une bande d'or chargée d'un agneau passant d'argent; la bande accompagnée de 2 tours crénelées d'argent, toitées d'or, ouvertes de sable, chacune flanquée de 2 corps de bâtiments pareils, le tout posé en bande, l'une en chef à sénestre, l'autre en pointe à dextre.*

Armorial du Vorarlberg. Ces armes figurent déjà en 1703 dans l'Armorial de J. Siebmacher, III<sup>e</sup> partie, n° 58, avec les édifices posés d'aplomb, pour la famille Lampert d'Autriche. L'agneau, *Lamm*, rappelle sans doute le patronyme. Peinture au château de Saint-Maurice, 1980.

II. — *D'azur à un arbre d'or sur 3 coupeaux de sinople, le tronc flanqué de 2 étoiles à 5 rais d'argent.*

Collection Ritz. Armes inspirées de celles d'une famille éteinte *Lombard* ou *Lompard* de Fribourg et de Bâle. Cf. *Armorial valaisan*, p. 146 et pl. 29. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Lange

Famille bourgeoise de Troistorrents connue depuis 1604 et encore existante; on ne sait si elle est autochtone, ou si elle descend d'une famille *Lang* ou *Lange* d'origine germanique (peut-être du Haut-Valais où des *Lang* sont cités dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle), ou encore si elle vient de Savoie où l'on trouve le nom *Angelloz, Angelot*, notamment au Grand et au Petit-Bornand et à Marignieu; un réformateur vaudois d'origine inconnue, pasteur à Bursins 1552-1557, portait un nom semblable: Jean l'Ange ou *Angelus*.

*D'azur au chevron d'or, accompagné de 3 têtes d'anges d'argent, 2 en chef et 1 en pointe.*

Philippe Du Mont, d'après la collection Gaulis, 1860; armes parlantes: 3 têtes d'ange. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 146.

## Langmatter

*Lengmatter*. Vielleicht nach der *Lengmatte*, einer Flur bei Herbruggen, benannte Familie, die nur wenige Mitglieder zählte. Anton *Lengmatter* liess sich 1549 für 10 Pfund in Visp einbürgern, in welcher Ortschaft die Familie bis ins 17. Jh. nachweisbar ist. Anton, von Visp, war 1586, 1599 und 1604 Grosskastlan daselbst, 1601-1602 Landvogt von Monthey; er starb 1604. Theodul war 1641 Kastlan von Bouveret, Johann 1672 Zendenhauptmann von Visp.

*In Rot eine auf silbernem Dreieck schreitende silberne Gemse mit goldenen Hörnern, im linken Obereck begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen des Anton, 1601, auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 146 und T. 12.

## Lanwer

Dieser aus Oldenburg (im heutigen Bundesland Niedersachsen) stammenden Familie gehörte Antonius Friedrich Eduard Lanwer an (1907-1976), geboren in Berlin, Dr. jur. Seit 1925 im Wallis ansässig, wurde er am 1. November 1931 Bürger von Raron und am 13. Mai 1933 Kantonsbürger.

*In Gold 2 balkenweis gestellte schwarze Steinbockhörner übereinander.*

Malerei von J. Salzgeber im Burgersaal von Raron, 1948. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1982.

## Larzay

Famille bourgeoise d'Isérables, connue dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle; elle tire son nom d'un lieu planté de mélèzes, d'où les variantes: *dou Larseyr* 1392, *Doularseyt* 1389, *dou Larser* 1422, *Larzey* 1563, 1623, 1742, *Larsay*.

*Parti: au I d'azur chargé de 2 feuilles d'érable d'or, l'une au-dessus de l'autre; au II d'or au mélèze de sinople, fûté et arraché, de gueules.*

Le mélèze évoque le patronyme; les feuilles d'érable et les couleurs des champs rappellent la commune d'Isérables.

## Latapie

Famille originaire de Vidouze (Tarbes), département des Hautes-Pyrénées. Des familles de même nom, sans lien connu, sont citées dans le Quercy. Une branche de la famille de Tarbes s'est établie à Bagnes, où Jean-François fut reçu bourgeois le 21 décembre 1930 et citoyen valaisan le 30 janvier 1931. Pierre-François fut aussi reçu bourgeois de Bagnes le 22 mai 1949 et citoyen valaisan le 11 février 1950.

*D'argent à des tiges d'herbes de sinople mouvant d'un mur de terre alaisé d'or, au chef parti d'or et de gueules.*

Armes adoptées par la famille. Le mur de terre évoque le patronyme qui, selon Albert Dauzat, *Les Noms de famille de France*, 1945, p. 156, désigne dans la région toulousaine un tel mur de terre, *tapia*. Le chef rappelle la ville de Tarbes qui porte: *écartelé d'or et de gueules*. Communication de M. J.-P. Casolo, Lausanne, aux Archives cantonales, 1974.

## Lateldint

*Latelding, Lateltin*. Familie aus Gressonay-Saint-Jean (Piemont, Aostatal) die sich 1816 in Brig einbürgerte und schon im 19. Jh. erlosch.

*In Blau 3 silberne Schräglingsbalken, unter blauem Schildhaupt mit 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (1, 2).*

Glasmalerei von ca. 1850 in der Kollegiumskirche in Brig. Variante 1: grüne Balken, in der Kirche von Glis (Wick). Variante 2: in Silber 3 schwebende grüne Rechtsschrägbalken, überhöht von 3 goldenen Sternen und im Schildfuss begleitet von 3 grünen Blättern: Sammlung von Riedmatten.

Eine Familie gleichen Namens und derselben Herkunft liess sich im 18. Jh. in Tasberg bei Tafers (Kanton Freiburg) und zu Beginn des 19. Jh. in der Stadt Freiburg i. Üe. nieder; sie nennt sich jetzt *Lateltin*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 146 und T. 8.



## de La Tour

*De Turre, de Ture*; en Haut-Valais: *von dem Turne, vom Turm, von Turm, von Turn, vom Thurn, von Thurm*. Puissante famille féodale qui joua un grand rôle en Valais du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle; Gremaud (cf. t. 5, pp. LXII, LXXXIV, 437-440) et L. de Charrière: *Mémoires et Documents, Société d'Histoire de Suisse romande*, 1838, t. 24, 34, regardent cette famille autochtone et expliquent son nom par la tour de la Majorie de Sion qu'elle détenait; mais l'opinion émise par J. de Müller, selon qui les La Tour étaient d'origine dauphinoise, a été confirmée par l'identité de ses armes avec les armes anciennes des La Tour du Pin et admise par H.-A. Segesser de Brunegg (*Archives héraldiques suisses*, 1931) et Galbreath (*Armorial vaudois*). Les barons de La Tour du Pin en Dauphiné remontent à Berlion I, cité en 1107; ils se divisèrent en plusieurs branches, dont une posséda le Dauphiné de 1281 à 1349. En Valais, la famille se manifesta vers 1150 avec Guillaume I qui apparaît dans des chartes comme vidomne d'Ollon et Vouvry pour l'abbé de Saint-Maurice; il est aussi major de Sion pour l'évêque de Sion, reçoit de l'évêque de Sion, Conon, vers 1179, le fief de Châtillon (Niedergesteln). La famille posséda de nombreux fiefs et droits seigneuriaux, en Chablais et Valais, notamment: les coseigneuries d'Ayent, de Granges, de Conthey, de Bex; la seigneurie de Châtillon, la métairie de Nendaz et Fey, les vidomnats abbaciaux de Vouvry, d'Ollon et de Bagnes; par leurs alliances avec la plupart des familles féodales, ils furent, aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, les plus puissants seigneurs du Valais dont ils surveillaient la capitale et son évêché, la vallée du Rhône dans toute sa longueur et le passage de Loetschen vers l'Oberland bernois. Amédée, frère de Guillaume I, fut évêque de Sion 1162-1176. Pierre IV, seigneur de Châtillon, bailli savoyard de Vaud, fut en conflit avec l'évêque de Sion, Boniface de Challant. Jean I, fils du précédent, acquit par son mariage de nombreux droits féodaux dans l'actuel Oberland bernois et y établit des colons venus de Loetschen; il fut, entre autres, vicaire impérial de Côme en 1310, bailli du Valais 1315-1318, gouverneur de Milan 1322; Aymon IV, frère du précédent, fut évêque de Sion 1323-1338. Pierre V, fils de Jean I, combattit l'évêque Guichard Tavelli et s'empara de Sion en 1352. Antoine, fils de Pierre V, seigneur de Châtillon et Frutigen, coseigneur d'Ayent-Hérens, vidomne de Conthey, mena une longue lutte contre l'évêque Guichard Tavelli durant laquelle le château de Châtillon subit deux sièges en 1367-1368; il fomenta le complot qui fit jeter Guichard Tavelli du château de la Soie le 8 août 1375, mais il fut en butte à l'hostilité des patriotes valaisans qui l'écrasèrent au pont de Saint-Léonard en 1375; exilé du Valais, il se reconstitua un domaine en acquérant des droits seigneuriaux dans l'actuel canton de Fribourg, à Arconciel-Illens, Corbières et Attalens. Il vendit ses biens dans l'Oberland bernois à la République et se retira en Bresse, où il mourut le 25 mai 1405. Jeanne, fille du précédent, unique héritière de sa Maison, épousa Jean de la Baume, comte de Montrevel, à qui elle porta les seigneuries d'Arconciel-Illens, d'Attalens et des droits sur Corbières, Aigremont et les Ormonts.

*De gueules à la tour crénelée d'or, sénestrée d'un avant-mur du même; le tout parfois maçonné, fenestré et ouvert de sable.*

Nombreux sceaux, entre autres de Pierre IV 1291 et 1293; Jean I 1221 et 1325; Pierre V 1324, 1345; Antoine 1393 et 1400; portent tous la tour crénelée, sénestrée de l'avant-mur du même. Aymon IV, évêque de Sion, surmonte l'avant-mur d'une étoile. L'Armorial d'Uffenbach 1383-1385, provenant de la région Bâle-Alsace (Bibliothèque de Hambourg), montre la tour et l'avant-mur non maçonnés, mais avec

portes et fenêtres dans la tour, et donne les émaux. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 260, 261, 262 et pl. 17. Les Zur Lauben de Zoug, éteints en 1799, ont prétendu descendre des sires de La Tour-Châtillon, mais la preuve n'en a pas été établie.

## Laub

Famille originaire d'Eppenschlag (Grafenau), en Bavière, dont un membre, Aloys, né le 9 août 1886 à Rometnach, près d'Eppenschlag, s'est établi en Valais, à Chandolin (district de Sierre), comme maréchal-ferrant, épousa Ida Pfyffer, de Sierre; il a été reçu bourgeois de Chandolin le 20 août 1939 et citoyen valaisan le 17 mai 1941, avec ses enfants Joseph, Georges et Oswald.

*Taillé: au I d'or à un rameau de tilleul orné de 3 feuilles de sinople, posé en barre; au II de gueules à 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en barre, et accompagnées, en pointe, de 3 coupeaux de sinople.*

Armes modernes, 1983. Les couleurs, or et gueules, sont celles du district de Sierre; le tilleul évoque le patronyme; *Laub*: feuillage; les étoiles représentent le Valais, et les monts le val d'Anniviers. Communication de la famille.

## Lauber

Zermatt, Täsch

Voir page 262.

## Laurenti

Famille originaire du village de Cardezza, près Domo-dossola (province de Novare), dont un membre, Pierre-Louis, émigra vers 1860-1870 en Valais, à Leytron, où il épousa Françoise Philippoz qui lui donna sept enfants; l'un d'eux, Martin, s'établit à Nendaz où son fils Edouard-Henri est reçu bourgeois de Nendaz le 7 avril 1934 avec sa femme et ses enfants, puis naturalisé Valaisan le 13 novembre 1934. Benoît, frère de Martin, se fixa à Riddes où son fils nommé Pierre-Louis comme son aïeul (1901-1940) épousa Marie-Aline Delaloye; cette dernière, devenue veuve, obtint en 1940 sa réintégration dans la nationalité valaisanne et la bourgeoisie de Riddes, ce qui a permis à son fils Christophe-Edouard, né 1939, d'opter pour ces mêmes qualités en 1959. La famille est bourgeoise de Nendaz et Riddes.

*Coupé: au I de gueules à 2 rinceaux de laurier d'or, adossés et entremêlés; au II d'or à un feu de gueules.*

Composition de 1973. Le feu évoque le martyr de saint Laurent, dont le souvenir est présent dans le patronyme dérivé de l'ancien prénom Laurent; les rinceaux de laurier rappellent l'origine même du nom de Laurent.

## Lauwiner, Zlauwinen

Goms

Seit dem 14. Jh. bekannte, in Steinhaus und Ausserbinn beheimatete Familie, die ihren Namen von *Zlauwinen*, zwischen Steinhaus und Mühlebach, ableitet. Im 16. Jh. liess sich ein Zweig in Siders und in Sitten nieder und nannte sich *Lowina*. Vgl.: *de Lowina*.

I. — *In Blau eine schrägrechts gestellte silberne Doppelaxt.*

Auf einem Balken in Steinhaus, 1572 und in Ausserbinn, 1688. Dieselbe Axt erscheint mit einem sechsstrahligen Stern im rechten Obereck auf einem anderen Balken in Steinhaus, 1621.

II. — *In Blau eine silberne Rose, begleitet von 6 silbernen Schindeln, 3 im Schildhaupt und 3 im Schildfuss, die beiden*

mittleren pfehlweis, die beiden rechten schräglings und die beiden linken schrägrechts gestellt.

Auf einem Ofen des 16. Jh. Vgl. *Blätter aus der Walliser Geschichte* (BWG), Bd. 13, 1963, S. 411-433. Variante mit 2 gestürzten Sparren (je einer im Schildhaupt und im Schildfuss): vgl. BWG, S. 394-433.

## Lehner, Lener

*Imlehn*. Angesehene Familie von Brig, die dort seit Ende des 14. Jh. bis ins 16. Jh. bekannt war und seither erloschen ist. Hans *Lehner* der Jüngere war 1399 Spitalverwalter von Brig, Bertholdus *Imlehn*, 1460 Meier des Freigerichtes Finnen. Anton, 1477 und 1483 Grosskastlan von Brig, 1480-1482 Landeshauptmann, fiel 1487 in einem Gefecht bei Domodossola. Hildebrand wurde 1482 Grosskastlan von Brig; seine Tochter Margaretha vermählte sich 1478 mit Georg Supersaxo.

Eine andere Familie *am Hasellehn*, *am Lehn*, *Lehner*, von Lötschen – deren Name sich wahrscheinlich vom Wintergut *im Lehn* bei Ferden ableitet – verbreitete sich nach Leukerbad, Gampel, Birchen, Zermatt und anderen Orten. Martin amtete 1756 als Meier von Lötschen, ebenso Peter 1784. Aus dieser Familie sind im Verlauf des 19. Jh. mehrere Geistliche hervorgegangen. Theophil (1896-1953), Grossrat 1937-1941, 1949-1953, Gemeindepräsident von Bürchen; Johann (1897-1970), Grossrat 1939-1941, Gemeindepräsident von Ferden 1926-1957; Innozenz, geb. 1917, Advokat und Notar, Grossrat 1953-1969, Präsident des Grossen Rates 1968-1969, Nationalrat 1967-1975; Edmund, geb. 1930, Generalvikar der Diözese Sitten, 1980.

I. — *In Schwarz ein silberbereifter goldener Reichsapfel, darauf ein oben in eine Pfeilspitze endendes goldenes Kreuz.*

Wappen der Familie von Brig, in der St. Anna-Kapelle in Glis, 1519, ebenso im Haus von Stockalper in Brig und im Wappenbuch von d'Angreville. Das *Walliser Jahrbuch* 1938 gibt eine Variante mit silbernem Kreuz und ebensolcher Pfeilspitze. Weitere Varianten zeigen auf dem Reichsapfel einen in eine Pfeilspitze endenden Pfahl. Das Wappen von Margarethe Lehner, Frau von Georg Supersaxo, erscheint mit rotem Schildrand auf dem Schlussstein der Supersaxo-Kapelle in Glis (bei Wick).

II. — *In Silber eine rote Hausmarke, bestehend aus schwebendem Schragen und Pfahl, letzterer in den Oberecken beseitigt von 2 fünfstrahligen roten Sternen.*

Wappen der Familie von Lötschen: Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel. Vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907 und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentaales* im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Lehner auf S. 52, mit Jahreszahl 1631). Eine Variante zeigt in Blau die silberne Hausmarke und goldene Sterne.

III. — *In Blau ein von 2 zugewendeten goldenen Löwen gehaltener steigender silberner Pfeil, überhöht von einer silbernen Lilie und unten begleitet von einer schwebenden silbernen Leiste.*

Wappen der Familie von Gampel nach W. Ritz; ohne die Leiste in der Sammlung von Riedmatten. Variante: zwei Gemsen unter einer Tanne, überhöht von einer Sonne; auf einem Ofen von 1797 im Haus Stephan Lehner in Jeizinen (Gampel). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 148 und T. 8, sowie *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Lehner Sion

Famille de la vallée de Lötschen qui doit probablement son nom à son habitation *im Lehn*, près de Ferden, d'où elle

s'est répandue dans plusieurs localités des districts de Rarogne, Viège et Loèche. Une branche venue de Kippel s'est établie à Bramois dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle où elle acquit droit de bourgeoisie; par l'union des communes en 1968, elle est devenue bourgeoise de Sion.

*D'azur à une flèche levée d'argent, tenue par 2 lions affrontés d'or et surmontée d'une fleur de lis d'argent.*

Communication de la famille de Sion, 1975; mêmes armes sans couleurs dans les collections L. de Riedmatten et W. Ritz, cette dernière ajoutant en pointe une billette. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 148. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Leibu

Famille originaire d'Allemagne orientale, dont un membre, Heinz Joachim Wilhelm Leibu, né 1917 à Schlesiengrube en Haute-Silésie, dans l'ancien district de Beuthen, aujourd'hui Byton (Pologne), épousa Sabine-Antoinette Barberini, de Sion, née 1920, réintégrée bourgeoise de Sion le 23 mai 1953; leur fils Jacques-Dieter, né 1941 à Zurich, ingénieur, a été reçu Valaisan et bourgeois de Sion le 28 juin 1954.

*D'azur à une fasce d'argent accompagnée en chef d'une aigle d'or et en pointe de 3 abeilles aussi d'or, posées 2 et 1.*

Armes modernes qui rappellent la Haute-Silésie par l'aigle d'or sur champ d'azur et la famille Barberini par les abeilles. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Leigginer

*Leiggener, Leugginer, Leuggener*. Nach dem nunmehr verlassenen Dorf *Leiggern* (*Leucron*) benannte Familie von Ausserberg. Arnold, Sohn des Peter Jakob *de Leucron*, genannt *Leukiner*, erbaute vor 1420 die heute aufgegebene Wasserleitung Chänilwasser aus dem Bitschtal nach Ausserberg und unternahm 1430 den Bau einer weiteren Wasserleitung in Savièse. Lorenz war 1517, 1521 und 1524 Meier von Raron, ebenso Johann 1606 und 1622.

I. — *In Gold ein erniedrigter roter Sparren, überhöht von einer roten Kugel.*

Sammlung Salzgeber.

II. — *Geteilt, oben in Blau eine rote Hausmarke, überhöht von einem goldenen Kreuzchen, unten in Rot 2 von Gold und Grün gespartte Sturzsparren.*

Siegel im Museum Brig und Sammlung Salzgeber.

III. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein silberner Löwe, überhöht von einer goldenen Krone.*

Sammlung Salzgeber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 148 und T. 16.

## Leitzinger

Aus der Gegend von Salzburg (Österreich) stammende Familie, die sich im Wallis niederliess. Imo Hans Leitzinger-Imstef ist am 15. März 1978 Bürger von Naters und am 17. November 1978 Kantonsbürger geworden.

*In Rot ein silberner Balken, belegt mit 3 fünfstrahligen roten Sternen und begleitet oben von 2 schräggekreuzten silbernen Pfeilen, unten von 2 schräggekreuzten silbernen Löffeln.*

Der rote Schild mit dem silbernen Balken weist auf Österreich und die Sterne auf das Wallis hin, womit die alte und die neue Heimat zum Ausdruck gebracht werden. Die Pfeile sind dem Wappen der Familie Imstef entlehnt, währenddem die Löffel den Beruf des Begründers der Walliser Linie andeuten.



## Lenzser

Famille de Feherto, dans la province de Győr, en Hongrie, où elle serait venue de France à l'époque napoléonienne. Un membre de cette famille, Gyula, né 1937, s'est établi en Valais où il a été reçu bourgeois de Monthey le 24 février 1977 et naturalisé Valaisan le 13 mai 1977.

*De gueules à 3 épis tigés et feuillés d'or, mouvant d'un mont de 3 coupeaux de sinople, et flanqués de 2 cimenterres d'argent posés en pal, celui de sénestre contourné.*

Composition de M. J.-P. Casolo, Lausanne, 1979. Les épis d'or rappellent les plaines céréalières de Hongrie; les cimenterres évoquent aussi les luttes des Hongrois contre les Turcs du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Lergien

*Lerjen, Lergen, Hilarii.* Der Familienname geht auf den Taufnamen *Hilarius* zurück. Ein *Hilarius Furet* kommt schon im 14. Jh. in Leukerbad vor; er veranlasste seine Nachkommen, den Namen *Leryoz* anzunehmen, woraus um 1440 das deutsche *Lergien* entstand. Zu dieser Familie gehört wahrscheinlich Peter, wohl aus Leukerbad, 1556 Pfarrer von St. Leonhard, gest. 1570; sein Bruder Karl war 1565 Schneider in Sitten.

Eine Familie *Hilari* war im 15. Jh. in Lötschen bekannt, wo Petrus *Hilari* 1479 Prior war.

Die Familie *Lergien* von Naters, dort seit dem 15. Jh. bekannt, war im 17. Jh. sehr einflussreich. Gegen 1580 amtierte Gregorius *Lergien* auch *Hilari*, zum *Mehlbaum* (Naters) als Notar. Johann *Lergien* zum *Melbaum* war 1583 Grosskastlan von Brig, ebenso Georg 1595 und 1603-1605 Landvogt von Monthey. Sein Sohn Johann, 1606 Domherr von Sitten, 1610 Pfarrer von Mörel, 1616 von Sitten, starb 1625; er hatte den Taufstein und die Kanzel der Kathedrale errichten lassen. Johann war 1620-1638 Bannerherr von Brig, 1624 und 1629 Grosskastlan von Brig und 1632-1634 Landvogt von Saint-Maurice; er starb 1638. Ebenfalls Grosskastlane von Brig waren Johann 1641, Thomas 1643 und 1653 und Johann sogar neunmal von 1683 bis 1715.

Eine alte Familie des Nikolaitales besteht noch in Täsch; zu ihr gehörte Johann, 1732 Meier von Gasen.

I. — *In Blau 3 aus einer unterhalb silbernen Lilie wachsende, grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Wappen auf einem Bildnis des Georg, Notar in Brig und Landvogt von Monthey, 1603; Wappentafel der Landvögte von Monthey (dort irrtümlicherweise unter dem Namen des Vogtes Jonas Jergen); Siegel von 1604 mit seinem Namen (Archiv Marclay, Monthey). Ein Wappen des Domherrn Johann mit Buchstaben I.L.C.M. – V.D.C.S. und Jahreszahl 1615 ist auf einer eingelekten Türe zu sehen (bei Familien Fr. de Preux, Sitten); der Domherr führte das oben beschriebene Wappen auch zusätzlich mit einem Kelch unter der unterhalb Lilie und zwei sechsstrahligen Sternen: auf Kanzelpfeiler und Taufbecken, mit Buchstaben I.L., in der Kathedrale von Sitten (ohne Farbenangabe); dieses Wappen vereinigt somit die Figuren der Wappen Lergien I und II, (wobei in letzterem die unterhalb Lilie weggelassen wurde).

Eine Variante zeigt in Gold aus einer unterhalb grünen Lilie wachsende grün gestielte und beblätterte rote Blüten. (Zum Ursprung des Wappenbildes ist noch zu erwähnen, dass Urkunden von 1591 und 1604 eigenhändige Notarzeichen aufweisen, welche die drei Blumen und Ansätze der Lilie zeigen.)

II. — *In Blau ein goldener Kelch, darin 3 grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern, überhöht von einem fünfstrahligen goldenen Stern und beseitet von 2 ebensolchen Sternen.*

Wappen auf einem Flügelaltar in Valeria, gemalt von Ulrich Hartmann, 1619. Variante 1: goldener Schild, silberner Kelch mit zwei ebensolchen Sternen, in Naters, 1621; Wappenbuch von d'Angreville, 1868. Variante 2: rote Schildfarbe, goldene Blüten; Sammlung Salzgeber. Vgl. Walliser Wappenbuch, 1946, S. 148-149 und T. 8.

## Lettingue

Variantes: *Lettinger, Lettinguer, Lettingue*. Familie originaire du Tyrol (Autriche), issue de Peter *Lettinger*, bûcheron, cité à Salvan dès 1722; ses enfants Pierre, né 1722, Jean-Joseph, né 1725, Jean, né 1727, ont été agrégés à la bourgeoisie de Salvan par Jean-Joseph Claret, abbé de Saint-Maurice et seigneur de Salvan, en 1760. Par la division de l'ancienne seigneurie abbatiale en deux communes: Salvan et Vernayaz, la famille est bourgeoise de toutes deux.

*D'argent à une hache de bûcheron d'azur posée en pal; sur le tout, une fasce de gueules chargée d'une étoile à 5 rais d'argent entre 2 pommes de pin du même.*

Armes modernes, 1983. La fasce de gueules sur champ d'argent évoque les armes d'Autriche avec interversion des couleurs; l'étoile représente le Valais et les pommes rappellent les armes de Salvan; la hache représente le bûcheron.

## von Leuk

*De Leuca.* Es kommen mehrere Personen unter diesem Namen vor, doch meistens nur als Bezeichnung der Herkunft oder des Wohnortes. Es sind jedoch auch Meier von Leuk und Domherren von Sitten bekannt, welche diesen Namen führen. Peter von *Leuk*, Domherr von Sitten in der ersten Hälfte des 13. Jh. war der Sohn eines Meiers von Leuk, vielleicht des Jakob. Thomas, Domherr von Sitten 1239-1243, war ein Sohn des Ritters Vilencus. Es fanden mehrmals Heiraten zwischen weiblichen Mitgliedern der Familie von Leuk und den mächtigen Herren von *Ayent* statt, wodurch letztere in den Besitz des Meiertums von Leuk gelangten; dies war der Fall bei Aymon von Ayent, dem Wilhelmine von Leuk 1275 das vorgenannte Meiertum in die Ehe brachte.

*In Silber, auf grünem Dreieck, ein von Blau und Rot geteilter, goldengekrönter Löwe, der in seinen Vorderpranken ein rotes Herz hält, aus dem goldene Flammen lodern.*

Sammlung von Riedmatten und Jos. Lauber; bei d'Angreville – irrtümlich unter dem Namen de Lœs – sind der Schweif des Löwen und die Flammen rot. Man beachte die Ähnlichkeit dieses Wappens mit dem der Familie *d'Ayent* (vgl. diesen Namen).

## Leuzinger

Famille glaronnaise, issue d'hommes libres dépendant du couvent de Säkingen, qui doit son nom et son origine à Leuzingen (Lützingen) près Netstal. Wernher, de Lützingen, était l'un des 30 conseillers du pays en 1372. La famille a donné de nombreux conseillers, trésoriers, juges, baillis. Wolfgang, de Netstal, bourgeois de Netstal et de Glaris, achète la bourgeoisie de Mollis en 1578; les Leuzinger de Mollis ont renouvelé leur droit de bourgeoisie de Glaris plusieurs fois de 1657 à 1885. Une branche est bourgeoise de Mühlehorn depuis 1661. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des rameaux émigrent en dehors du canton, jusqu'en Russie; des

Leuzinger de Netstal fondent les rameaux reçus bourgeois de Winterthour 1843, de Zurich 1859, de Berne 1898; un autre rameau admis à la bourgeoisie de Berne en 1860 vient de Glaris. Jacques, mort 1892, de Mollis, se fixa en Valais où il fut caissier d'Etat; Henri-Gaspard (1879-1956) avocat et notaire, député 1909-1921, président de Sion 1918-1920.

*De gueules à la marque formée du chiffre 4 posé sur un croissant versé et sommé d'une croix patriarcale; le tout d'argent, adextré d'une étoile à 6 rais d'or en pointe, et sénestré de 2 étoiles du même, 1 en chef et 1 en pointe.*

Sceau de 1643, de Jacques (1593-1666), de Mollis, conseiller, bailli de Thurgovie 1642, capitaine à Wil 1650. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 149-150 et pl. 25. *Wapenbuch Des Landes Glarus*, 1977, p. 52.

## Leydier

*Leyderii, Leydery, Leyderi, Leiderii, de Leydier.* Famille originaire de Savoie, citée à Evian en 1309 et à Bonneville en 1313, éteinte dans cette dernière ville en 1676. Elle s'est élevée par le notariat à la noblesse et a donné plusieurs châtelains et vice-châtelains de Chillon et possédé de nombreux biens et offices en Vieux-Chablais, à Chillon, La Tour-de-Peilz, Blonay, Aigle, Bex, Monthey; les donzels de Villy, près Ollon, ministériaux des abbés de Saint-Maurice, au XIV<sup>e</sup> siècle, semblent une branche de la même famille. En 1676, la maison-forte de la famille à Bonneville est appelée maison de Leydier soit Villy. Girard, d'Evian, témoin à une charte de 1309 confirmant la juridiction d'Abondance sur Saint-Gingolph; Hugonin, vice-bailli du Chablais 1421, châtelain de Chillon 1429-1431, peut-être identique avec Hugonin, marié de Bardonnenche, encore vivant 1459 à Bonneville; Jean, fils du précédent, châtelain de Monthey 1471-1484; Michel, vice-châtelain de Chillon 1471, de Vevey, La Tour-de-Peilz et Blonay 1477; Pierre, vice-châtelain de Chillon 1469, mort après 1478, habitait Noville; Guillaume, demeurant à Chessel, témoin à une fondation religieuse à Vouvry 1503; Jean, témoin à une intimation du juge-mage de Savoie à Monthey contre l'abbé de Saint-Maurice 1506; Maurice Leydier, métral de Bex 1543, se dit «de Monthey» en 1547; un fief Leydier est mentionné à Muraz à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. On cite plusieurs ecclésiastiques de cette famille: Louis, curé de Troistorrents 1475, fit des démarches en cour de Rome pour obtenir en même temps la cure d'Aigle 1477, à laquelle il dut finalement renoncer 1480; Jean aurait été recteur à Monthey et curé de Muraz 1515, prieur d'Illiez 1525 (il faut le distinguer, semble-t-il, de Jean Légier, *Legerii, Leggerii, Leygerii*, chanoine de Saint-Maurice 1510, curé de Notre-Dame Sous-le-Bourg à Saint-Maurice 1512, vicaire amodiatore de Troistorrents 1515-1537); Pierre, fils du vice-châtelain Pierre, vicaire amodiatore de Vouvry 1515, curé de Noville 1527; Claude, recteur de Troistorrents 1560; François, curé de Troistorrents 1565, recteur de la chapelle des Paërnat à Monthey 1568, mort 1574. Famille éteinte vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

*D'azur au dragon d'argent lampassé et armé de gueules, crachant une flamme aussi de gueules.*

Sceau du donzel Pierre ou Perrod de Villy, 1329 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice, tir. 41); dessin de 1439 aux armes de Noble Hugues Leydier d'Aigle, Archives cantonales vaudoises, F c23); sceau de Michel Leydier, 1477 (collection du Mont, *ibid.*); émaux: Foras, pour la branche de Bonneville; Galbreath: *Armorial vaudois* et *Sceaux vaudois*. Variante: un exemplaire du missel de Genève de 1498, à l'Abbaye de Saint-Maurice (cf. Mgr Besson: *Eglise et imprimerie*, t. 1, p. 296, n° 4) est orné d'un bandeau peint

au bas de la première page avec les mêmes armes aux couleurs effacées (fond d'argent, dragon d'azur aux ailes d'or?), provenant sans doute d'un ecclésiastique de cette famille. Autre variante, dragon de gueules: Généalogie héraldique Du Fay 1771 (Société d'Histoire du Valais romand), où ces armes entrent en composition avec celles des Paërnat: coupé: au I Paërnat ancien, au II Leydier, une fasce de gueules chargée de 3 croix tréflées d'or (Sostionis) couvrant le trait de la partition; cette composition (sans les émaux) figure sur le sceau de Barthélemy III Paërnat, lieutenant gouverneur de Monthey 1647 (Archives Bertrand, Saint-Maurice). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 150 et pl. 39.

## de Liddes

Famille qui doit son nom à Liddes (Entremont) dont elle détenait la métairie et qui a de nombreux représentants du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Une branche existait au XIV<sup>e</sup> siècle à Saint-Maurice où Jean de Liddes serait devenu bourgeois avant 1278 déjà; *Jaquet* ou *Jaquemet, Jaquemod*, est cité comme bourgeois, syndic et procureur de la ville en 1320, 1321 et 1328. La maison des de Liddes est mentionnée à Saint-Maurice en 1350. Diverses branches de la famille sont citées à Orsières, Bagnes, Savièse.

*De sable à 2 bandes d'argent (ou bandé de sable et d'argent).*

Sceau d'Henri 1287 (Archives royales de Turin; Galbreath: *Armorial vaudois*). D'Angreville donne un bandé de 6 pièces de sable et d'argent, écartelé avec les armes de l'Abbaye de Saint-Maurice. Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Ligato

Famille de Reggio de Calabre, à laquelle appartient Saverio, allié Reale, né à Reggio de Calabre, reçu bourgeois de Conthey le 9 juin 1975 et naturalisé Valaisan le 14 mai 1976.

*D'azur à une cordelette d'or faisant une boucle nouée en pointe, enfermant une grappe de raisin d'argent, et l'ensemble accompagné, en chef, de 2 étoiles à 5 rais aussi d'argent et, en pointe, d'une couronne d'or.*

Armes modernes, composition de M. G. Lorétan, Sion, 1976. La cordelette fait allusion au patronyme; la couronne rappelle la famille de M<sup>me</sup> Ligato, née Reale. La grappe et les étoiles évoquent la commune de Conthey.

## Livioz

Variante: *Livioz* ou *Liviodi*. Famille notable reçue bourgeoise de Sion en la personne de Jacques, notaire, de Nendaz, le 9 mars 1534. Famille éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle.

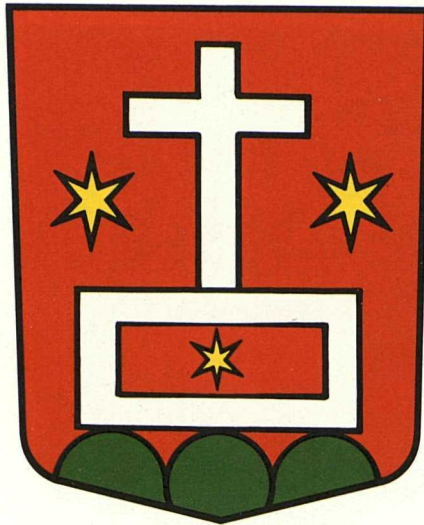
*D'azur à un cor de chasse d'argent, enguiché et virolé de sinople, accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 2 en chef et 1 en pointe, cette dernière soutenue de 3 coupeaux de sinople.*

D'Angreville, 1868. La collection de Riedmatten, suivie par l'Armorial de 1946, donne le cor d'or, enguiché et virolé du même. Des plats d'étain de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, au Musée de Valère, sont timbrés aux armes Livioz, sans couleurs, et avec des variantes: pas de coupeaux ou 2 étoiles à 5 rais en chef, sans troisième. Une pierre sculptée de 1551, à Nendaz, porte les 2 étoiles à 5 rais du chef et remplace la troisième par une fleur de lis, sans coupeaux. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 151 et pl. 29. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.





von KALBERMATTEN



KÄMPFEN <sup>1</sup>



KÄMPFEN <sup>2</sup>



KÄMPFEN <sup>3</sup>



KAPFER



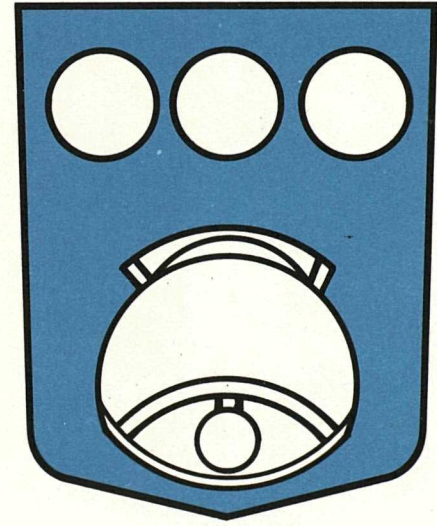
KARRER



KASPAR



KENEL

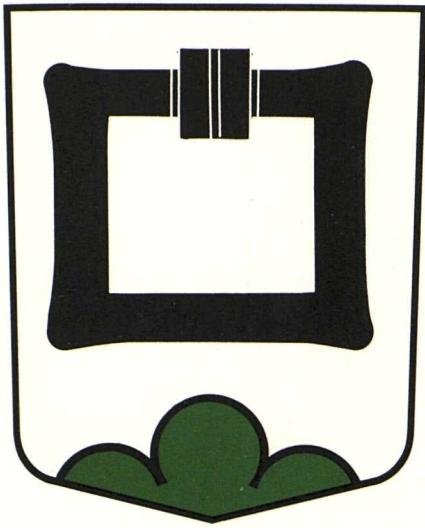


KIECHLER

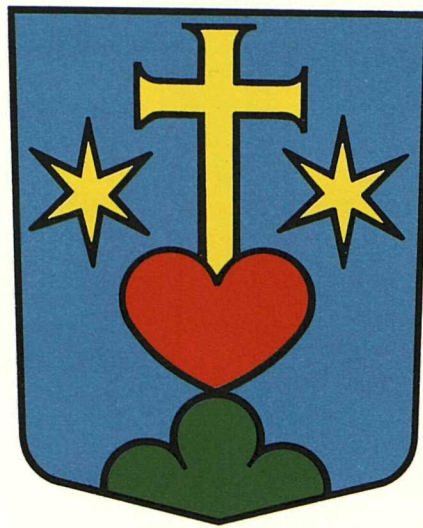








KING



KLEINMANN <sup>1</sup>



KLEINMANN <sup>2</sup>



KLEINSER



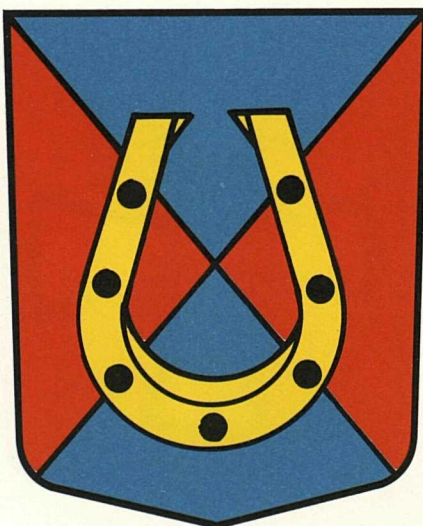
KLINGELE



KLUSER



KNUBEL <sup>1</sup>



KNUBEL <sup>2</sup>

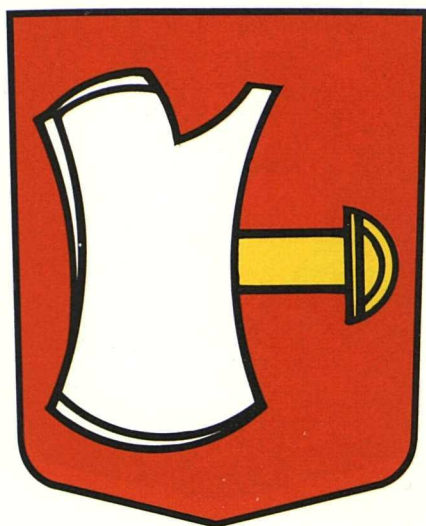


KÖBEL

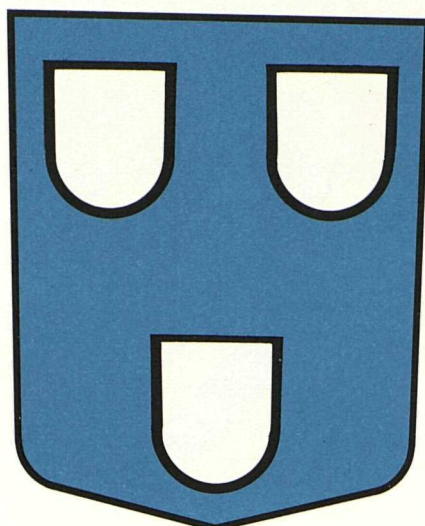








KOLLER <sup>1</sup>



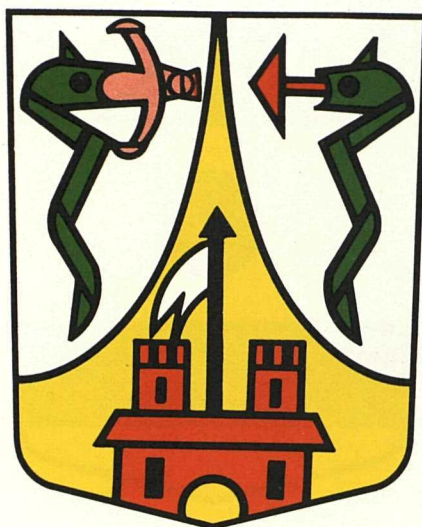
KOLLER <sup>2</sup>



KOLLER



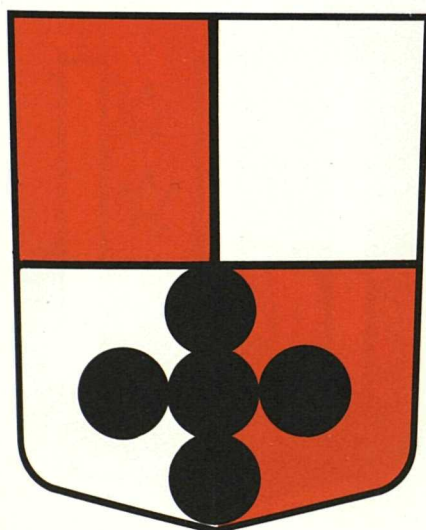
KRAFT



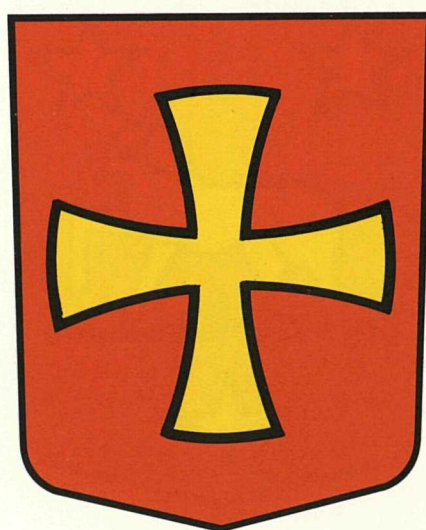
KRAUS, KRAUSS



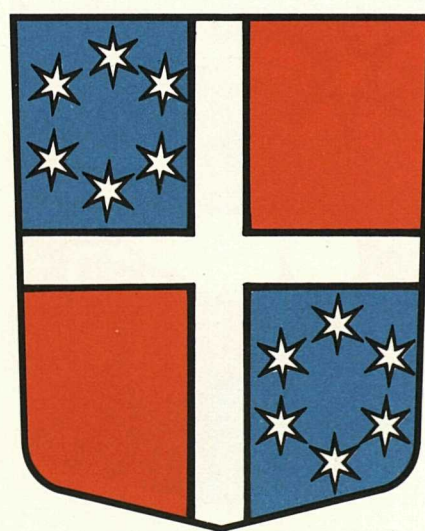
KREIG



KREUTZER, KREUZER <sup>1</sup>



KREUTZER, KREUZER <sup>2</sup>



KRIEGER



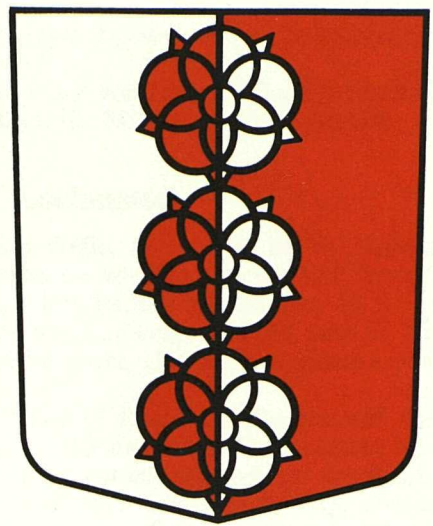




KUCHEN



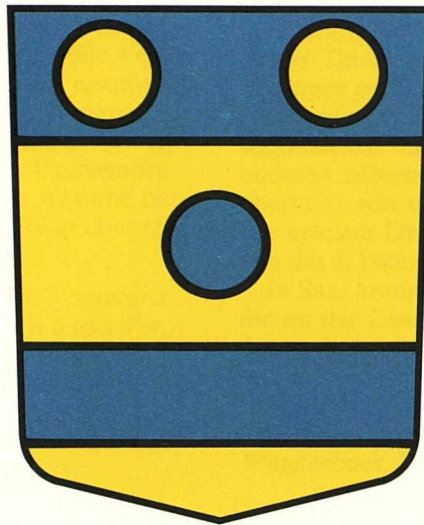
KUCHLER, KÜCHLER  
Sion



KUHN



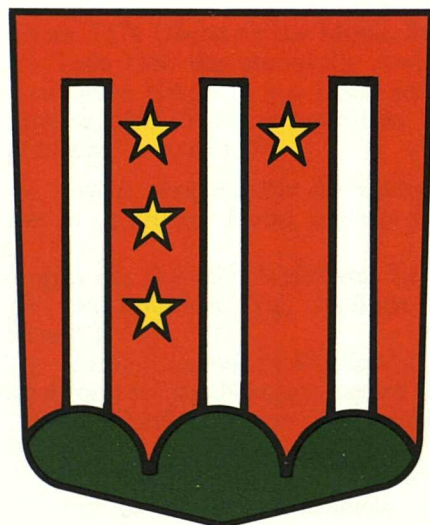
KURZ



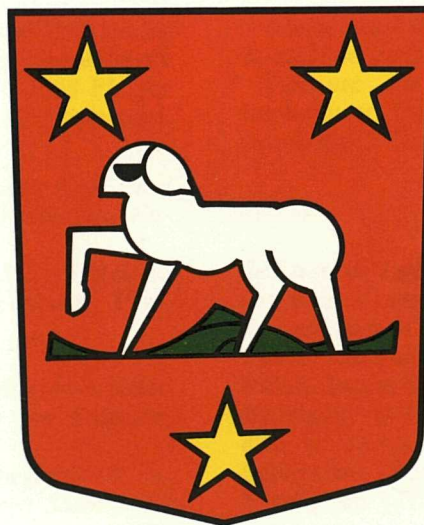
KÜSSLER



LAGGER <sup>1</sup>



LAGGER <sup>2</sup>



LAMBIEN <sup>1</sup>



LAMBIEN <sup>2</sup>





## Lob

Famille originaire d'Alsace dont le nom apparaît sous la forme *Loeb*, puis *Lob*, et qui s'est répandue dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans plusieurs cantons suisses. Elie *Loeb*, domicilié à Belfort, alors département du Haut-Rhin, eut six enfants parmi lesquels Isaac (1866-1945), né à Belfort, qui s'établit à Pontarlier (département du Doubs), puis à Avenches (Vaud), enfin à Sion, avant 1895, où il fut naturalisé sous le nom de *Lob*; bourgeois de Sion le 14 mars 1909, Valaisan le 15 mai suivant.

*D'azur à la bande d'or chargée d'un lion du premier lampassé de gueules, accompagnée en chef à sénestre d'un caducée d'or et en pointe à dextre d'une couronne civique aussi d'or, nouée de gueules.*

Armes réunissant les éléments traditionnels dans la famille: un lion, symbole de courage et de force, le caducée et une couronne de laurier qui font allusion à l'activité de la famille et à son patronyme dont la forme actuelle *Lob* signifie: éloge, louange, récompense; la forme ancienne *Loeb*, proche de *Löwe*, rappellerait plutôt le lion. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Locatelli

La famille tire son patronyme de la localité de Locatello dans le val Imagnà, province de Bergame, d'où elle s'est répandue en Lombardie, Vénétie, Emilie, Ligurie et jusqu'en Sicile. Des branches ont essaimé en Suisse et y ont acquis droit de cité dans 15 cantons. En Valais, Pierre-Louis de Cursello fut reçu bourgeois de Saint-Jean le 4 novembre 1920 et citoyen valaisan le 25 novembre 1921; Antoine de Bergame fut reçu bourgeois de Sion le 3 mai 1976 et citoyen valaisan le 12 novembre 1976.

*D'azur à un hibou d'argent sur une montagne de 3 coupeaux italiens d'or, le tout surmonté, en chef, de 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 1 et 2.*

Armes anciennes de la famille: Cf. *Armorial* manuscrit de Marco Cremosano, 1673 (Archives de l'Etat de Milan); Crollanza, *Dizionario*, Spreti, *Enciclopedia Italiana*, Riestap, nombreuses variantes de présentation.

## Locher

Alte Familie des Bezirkes Leuk, die dort in der zweiten Hälfte des 16. Jh. einflussreich war. Sie war im 15. Jh. auch in Steg bekannt und verzweigte sich auch nach Salins (bei Sitten) und Venthône. Michael war 1431 Bote des Zends Leuk, Stephan, von Leuk, 1551 Kastlan von Lötschen-Gesteln, 1555 und 1573 Meier von Leuk, 1558-1560 Landvogt von Evian, 1574 Oberst ob der Morse, hatte von 1550 bis zu seinem Tode 1580 das ehrenvolle Amt eines Bannerherrn von Leuk inne. Nikolaus, von Leuk, war 1540-1558 Pfarrer von Brämis, 1543 Domherr von Sitten, 1565 Grossakristan, 1567 Offizial; er starb 1574.

I. — *Geteilt, oben in Silber der rechtsgewendete Kopf eines Mannes in natürlicher Farbe, unten in Gold 3 schwarze Kugeln.*

Wappen des Stephan, Meier von Leuk, 1555; Siegel im Archiv von Lötschen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 152 und T. 19.

II. — *In Gold 3 schwarze Kugeln (1,2).*

Siegel von 1567 des Nikolaus Locher, Domherr von Sitten (E 17). Vgl. Paul Heldner: *Zur Geschichte von Salgesch*, 1982.

III. — *In Grün eine goldene Hausmarke, begleitet im linken Obereck von einem sechsstrahligen goldenen Stern sowie*

*im Schildhaupt, in der linken Hüftstelle und im Schildfuss von je einer silbernen Kugel.*

Schnitzerei auf einer Truhe von 1636 mit Buchstaben P.L. (für die Familie von Bratsch): Mitteilung von B. Jentsch.

## Lochmatter

Der Name geht auf den Weiler *Lochmatten* bei St. Niklaus zurück – oder auf *Lochmatte*, wie das hintere Dorf Zermatt noch im 19. Jh. hiess. Diese Familie ist seit dem 16. Jh. in Visp nachgewiesen, von wo ein Zweig im 18. Jh. nach St. Niklaus zog. Die *Lochmatter* waren 1510 auch in Siders ansässig.

Anton erwarb 1505 um 10 Pfund das Bürgerrecht von Visp und war daselbst 1513 und 1526 Grosskastlan und 1513 Bote zum Landrat; er war ein Parteigänger des Kardinals Schiner. Johann war 1611 Consul von Visp, ebenso Theodul 1685 – er war auch Zendenhauptmann. Johann Josef amtierte 1764 und 1767 als Grosskastlan von Visp. Aus der Familie stammt eine Anzahl hervorragender Bergführer. Das Geschlecht von Visp ist Ende des 19. Jh. erloschen.

Ein Zweig der *Lochmatter* von Zermatt liess sich im Eringerthal (Val d'Hérens) nieder, wo Johann 1443 in einer Gemeindeversammlung von Ering als Zeuge auftrat. Diese Familie blüht heute noch.

*In Rot, über einem steigenden goldenen Halbmond, ein silbernes Taukreuz (Antoniuskreuz) überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen im Friedhof von Visp, 1757, und Sammlung von Riedmatten. Varianten: in Blau, über einem steigenden gebildeten silbernen Halbmond ein goldenes Antoniuskreuz, überhöht von einem goldenen oder silbernen Stern; auch mit grünem Dreieck, im Lochmatter Turm zu Visp (Wappen des J. Peter Lochmatter nach E. Wick).

In Saas kommt eine Familie *Lohmatter* oder *Lomatter* vor, die an der *Lomatte* ansässig war (daher ihr Name) und aus der mehrere Geistliche hervorgingen, u. a. Peter Josef Clemens *Lomatter* (1714-1763), Kaplan von Saas 1751, von Stalden 1755, der eine Chronik des Vispertales hinterliess. Ein Zweig bürgerte sich 1736 in Visp ein. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 152 und T. 12.

## Lochmatter

Evolène

Famille originaire de la vallée de Zermatt qui s'est répandue dans les districts voisins; un rameau est cité dans le val d'Hérens avec Johann de Zermatt mentionné dans une assemblée de bourgeois de Saint-Martin et Evolène en 1443. La famille subsiste encore à Evolène.

*Coupé: au I de gueules à 3 fleurs de lis d'argent posées 1 et 2; au II de sinople plain.*

Peinture sur une maison d'Evolène, pour Antoine Lochmatter, 1880, maison Lochmatter, Evolène. Communication du Dr Olivier Clottu, Saint-Blaise, 1977.

## de Loës

*de Loex, de Loyes, De Loës, Deloës.* Famille féodale qui doit son nom à Loex près de Bonne en Faucigny, où elle possédait château et seigneurie. Elle apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle avec Pierre, cité dans un acte de 1247 relatif au prieuré de Port-Valais, lequel dépendait, comme le prieuré de Chamonix en Faucigny, de l'abbaye de Cluse en Piémont; Pierre, peut-être le même, est châtelain de Charosse en amont de Sallanches (Faucigny) vers 1260. Martin, qu'on cite à Vouvry en 1272, est en réalité un notaire plus récent qui

copia un acte de 1272 (*Gremaud*, n° 801); il s'identifie sans doute avec Martin, notaire à Aigle en 1364. Pierre, probablement petit-fils du châtelain de Charosse, fut coseigneur de Loex 1306, chevalier, conseiller d'Amédée VI après 1343, épousa Jeanne de Ternier. Branche de Faucigny éteinte vers 1460. On rattache généralement à cette famille Jean de *Legibus*, chanoine d'Orléans, nommé évêque de Sion par une partie du Chapitre 1287, mort 1289 non confirmé. En Valais, la famille paraît établie dans l'Entremont dès 1309; elle tient avec les Fabri un rôle important à Sembrancher aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. On cite: Jacques, procureur savoyard en Chablais et Entremont 1348; François, fils présumé du précédent, notaire 1411, procureur savoyard, châtelain de Sembrancher et Entremont 1425, 1435, mort avant 1467; Nicod, frère du précédent notaire, mort 1478; Jean, fils du précédent, notaire 1441, instrumente à Orsières 1462, commissaire savoyard 1474; Antoine, frère du précédent, châtelain 1476, encore châtelain et banneret vers 1500; Jean, fils du précédent, notaire, 1540, banneret et châtelain 1555; François, frère du précédent, notaire, curial de Sembrancher et Bagnes, instrumente à Orsières 1538, commissaire aux reconnaissances dans le gouvernement de Monthey, à Vouvry 1555, Outre-Vièze 1584; Jean-Nicod, frère des précédents, banneret et châtelain 1554-1565; Etienne, étudiant à l'Université de Fribourg-en-Brisgau 1547; Jean-François, fils de François, notaire, curial, mort 1614, ne laissa qu'une fille, Madeleine, mariée à Nicolas Tissières; François, petit-fils de Jean-Nicod, bourgeois de Martigny avant 1582, capitaine de Martigny, mort 1605; François, fils du précédent, capitaine de Martigny 1638, dernier représentant du nom en Valais. A Aigle, la famille est établie avant 1350, venant de Sembrancher, dont elle se prévalut de la bourgeoisie jusqu'en 1776 et où elle conserva longtemps des biens; la famille d'Aigle, encore existante, a donné des magistrats. Hugues, fils de Charles, colonel, ingénieur, fut reçu bourgeois d'honneur de la commune de Dorénaz par l'assemblée du 30 avril 1922, qualité transmissible à tous ses descendants.

I. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de 3 oiseaux ou 3 oies d'argent, 2 en chef et 1 en pointe, celui de dextre en chef contourné.*

Sceau de 1547 (Archives de Sembrancher), relief en stuc (maison Maret, Sembrancher); dalle funéraire du capitaine François, 1605 (église de Martigny). Emaux présumés.

II. — *Coupé: au I émanché d'or et de sable; au II d'or à 3 pals de sable.*

Vitrail de 1580. Pour la branche d'Aigle dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

III. — *Coupé: au I d'azur à l'oie essorante d'argent sur 3 coupeaux de sinople; au II d'azur à 3 pals d'or sous un chef émanché d'or et d'azur.*

D'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 152.

## Logean

Famille d'Hérémence connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle; Jean vend avant 1456 à Pétermand de Chevron un demi-seizin de fonds à l'alpe de Métail. Joseph-Marie (1823-1897), recteur de La Sage 1852, vicaire à Nendaz 1866, curé de Vercorin 1872, auxiliaire à Hérémence 1896; Joseph (1851-1920), vicaire à Fully 1879, curé de Granges 1880, de Saxon 1889-1920.

*D'azur à un agneau pascal d'argent tenant une bannière de gueules, à la hampe d'or, passant sur 3 coupeaux de sinople, accompagné de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

Collection de Riedmatten. Variante: fond argent, une seule étoile à 5 rais au canton dextre du chef, la bannière

chargée de 2 croisettes de sable ou d'argent posées en fasce, la hampe croisettée d'or au canton sénestre du chef: communication de M. l'abbé A. Gaspoz. L'agneau pascal est l'attribut de saint Jean-Baptiste, d'où le jeu de mot de ces armes qui interprètent le nom de cette famille par la forme populaire *le Jean*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 152 et pl. 28.

## Lorenz

Patronyme dérivé d'un ancien prénom. Famille du district de Viège, citée à Embd dès le XV<sup>e</sup> siècle, à Törbel dès le XVII<sup>e</sup> siècle. Une branche, éteinte, était déjà descendue à Sion au XV<sup>e</sup> siècle, où Jenninus *Laurentius*, d'Embd, cor-donnier, habitant Sion, y est reçu bourgeois le 5 mars 1408; plus tard, un Hans *Loren* présente le 8 décembre 1527 une lettre de bourgeois de Sion du 20 avril 1477; un nouveau rameau sédunois a été formé par Joseph-Ignace (1894-1942), agriculteur, fils de Franz, d'Embd, reçu bourgeois de Sion le 1<sup>er</sup> mai 1927.

I. — *D'azur à un dextrochère vêtu de gueules, mouvant de l'angle sénestre du chef et posé en barre, tenant une épée d'argent à la garde d'or, posée en bande, l'ensemble accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'argent posées 1 en chef et 2 en flancs, à la champagne de gueules chargée de 2 barres d'or.*

Communication de la famille. Sceaux du XIX<sup>e</sup> siècle avec plusieurs variantes: le dextrochère armé d'argent, les étoiles d'or, la champagne d'or; ou 2 étoiles seulement en flancs, la champagne d'azur chargée de 4 barres d'or et de 3 coupeaux de sinople en pointe.

II. — *Parti: au I d'azur à un dextrochère vêtu de gueules, mouvant de la partition, tenant une épée d'argent garnie d'or, posée en bande, accompagnée de 3 étoiles à 6 rais d'argent posées 1 en chef, 1 en flanc, 1 en pointe; au II d'or à une demi-aigle de sable, becquée, lampassée et membrée de gueules, mouvant de la partition.*

Sculptures modernes dans la famille sédunoise (communication de la famille, 1976). Le I rappelle les armes I; le II évoque les armes d'une famille homonyme d'Allemagne (Rietstap), reproduites en négatif dans l'*Armorial valaisan*, 1946, p. 152 et pl. 12. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Loscho

*Losco*. Aus dem Tessin stammende Familie, die nach Leo von Riedmatten von 1764 bis 1869 in Brig lebte und 1786 daselbst das Bürgerrecht erwarb. Die Brüder Loscho waren Unternehmer beim Bau der Simplonstrasse 1807. Anna Maria, geb. 1783 in Brig, Tochter des Peter Anton Loscho von Brig und der Maria Magdalena Annexi, verheiratete sich 1808 in Brig mit Carlo Anton Fruzzini oder Frizzini aus dem Maggiatal: sie waren die mütterlichen Grosseltern des Bundesrates Giuseppe Motta (vgl. *Archiv für schweizerische Familienkunde*, 1942).

I. — *In Rot, auf grünem Dreieck, ein goldener Löwe, der in seinen Vorderpranken einen auf der rechten Kuppe stehenden, abgeschnittenen geästeten goldenen Baumstamm hält.*

Glasmalerei an einem Fenster in der Kollegiumskirche von Brig, um 1850, und im Hause Jordan in Brig. Wahlspruch: *semper in metu*. Die Sammlung von Riedmatten gibt eine Variante ohne Dreieck.

II. — *Geteilt, oben in Blau ein schreitender silberner Löwe, unten schräglinks mit Teilungen gerautet von Blau und Gold.*

Siegel mit Allianzwappen von Johann Baptist Annexi und seiner Ehefrau Maria Jos. Loscho, gest. 1852 in Brig.



## de Lovina

Ce patronyme a beaucoup varié: il désigne des familles originaires du hameau *Zer Lauwinen*, entre Mühlebach et Steinhaus (Conches), d'où la forme *Zlauwinen* portée encore aujourd'hui à Steinhaus et Ausserbinn, tandis que la forme romanisée de *Lovina*, de *Louyna*, de *Luuina*, de *Lovinaz*, *Delowina* était portée à Loèche, Sierre et Sion. La branche de Loèche, citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle, donne Rolet, qui fut reçu bourgeois de Sion, notaire de la chancellerie de Sion entre 1414 et 1440; Georges est cité comme bourgeois de Sion dans un testament de Pierre Perreti le 23 novembre 1461 (*Zeitschrift für schweizerische Archeologie und Kunstgeschichte*, 1971, p. 170). A un rameau établi à Saint-Pierre-de-Clages au XVI<sup>e</sup> siècle se rattache Maurice, notaire, qui est confirmé bourgeois de Sion le 8 décembre 1527 en assurant qu'il possède une lettre de bourgeois de Sion accordée à ses ascendants. Les familles de *Lovina* de Loèche, Sierre et Sion sont éteintes. La famille *Lowiner*, de Ried-Brigue et Termen, devrait son nom au village in der *Löwinen*, dans le territoire de Ried, et est différente de la famille de Lovina.

*De gueules au bouquetin passant d'argent sur 3 coupeaux d'or.*

Poêle de 1581 à Saint-Pierre-de-Clages, aux armes de Rodolphe, fils du notaire Maurice. D'Angreville donne le bouquetin dressé, surmonté d'une trangle d'or; celle-ci est remplacée par un comble du même dans la généalogie de Courten. Nombreux documents: pierres sculptées; plat d'étain aux armes d'alliance Venetz et Lovina, XVIII<sup>e</sup> siècle, le lion dressé, sans la trangle (Musée de Valère); sceaux; ancienne peinture à l'église de Venthône; vitrail de 1667 dans la même église aux armes de Jean de Lovina (Musée national, Zurich); généralement sans la trangle. Variantes: bouquetin d'or, dressé, coupeaux de sinople. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 146-147 et pl. 22. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Lovisa

Patronyme dérivé du prénom *Lodovico*, *Lodovica*, et correspondant à *Lovisa*. Famille originaire de Cavaso Nuova, dans la province d'Udine en Vénétie, qui a essaimé en Valais, vers 1900, en la personne de Victor, qui épousa Constance-Augustine Maillard, d'Orsières, née 1879; celle-ci, devenue veuve, fut réintégrée avec ses enfants mineurs; Marcel-Henri-Alphonse et Jeanne-Céline-Augustine et ses enfants majeurs, Victor-Charles, né 1905, et Edouard-Lucien, né 1907, furent reçus bourgeois d'Orsières, le 9 avril 1929, et naturalisés Valaisans le 21 mai 1929.

*D'or au chevron haussé de sable.*

R. Gigante, *Blasonario Fiumano*, 1935, p. 135. Communication de l'Institut héraldique G. Cambin, Lugano, 1975.

## Lowiner

Famille des Bezirkes Brig, die sich in Ried-Brig, Termen und Zwischbergen niedergelassen hat. Sie hatte sich früher auch im Bezirk Visp und im Einfischtal verbreitet.

I. — *In Gold 4 schwarze Würfel (2,2)*

Auf einem Ofen von 1616 in Mund und einem solchen von 1653 im Hause Lowiner in Ried-Brig.

II. — *In Blau ein sechsstrahliger silberner Stern, begleitet von 4 geschweiften und oben verjüngten silbernen Schindeln, die beiden rechten schräglings und die beiden linken schrägrechts gestellt.*

Siegel von 1520 des Peter zen Lowinen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, T. 3.

## Lucianaz

Famille de la vallée d'Aoste qui a essaimé en Valais où elle a été naturalisée avec droit de bourgeoisie à Chalais dans le district de Sierre en 1954, et ultérieurement dans plusieurs autres communes.

*Coupé: au I d'azur à 1 brochet d'argent posé en bande; au II d'or à 2 pals d'azur.*

Armes inspirées du blason de la famille Luciani de Ligurie. Diverses variantes. Le brochet en italien fait jeu de mot avec le patronyme.

## Luder, Lude

*Luddeer, Luyder, Lude*. Famille considérée de Sembrancher, originaire de Château-d'Ex, d'où elle serait venue à l'époque de la Réforme. On cite à Sembrancher en 1589 les héritiers de Jean Luddeer, notaire. Louis-Antoine (1743-1803), chanoine du Saint-Bernard, prieur 1770, prévôt 1775, reçut Bonaparte à l'hospice en 1800, a laissé des écrits qui témoignent de sa culture et de sa piété; Pierre-François-Bruno, frère du précédent, notaire 1765, châtelain et banneret, reçu en 1796 dans sa ferme de l'Isle-Bernard les trappistes de Mortagne exilés de France, mort 1804, marié à Ursule Joris, ancêtre de la famille existante; Jacques-François-Joseph (1763-1830), fils du précédent, agent recenseur de Sembrancher 1798, suppléant de la Chambre administrative 1798, vice-président du dizain 1802-1810 et 1823-1827, maire de Sembrancher 1812, grand-châtelain du district 1814-1816; Louis-Joseph (1797-1873), fils du précédent, chanoine de Saint-Maurice, chapelain 1827, puis vicaire 1833 à Bagnes, recteur de Saint-Jacques à Saint-Maurice 1858, procureur; Antoine (Louis-Joseph) (1804-1873), notaire, député avant 1848, 1852-1857, 1863-1873, préfet 1856-1857, 1867-1869, conseiller d'Etat 1857-1863, conseiller national 1857-1860, président de Sembrancher 1861-1862, lieutenant-colonel; Joseph-Antoine (1884-1918), notaire; Louis (1892-1972), fils du précédent, médecin, a fait modifier le patronyme de Luder en Lude.

I. — *De gueules au lion dressé d'or tenant une harpe du même.*

II. — *D'azur à une harpe d'or surmontée d'une étoile à 6 rais du même.*

Armes connues dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, avec des variantes de détails, parfois associées à d'autres armes en raison d'alliances. Portraits, sceaux, pierre sculptée aux armes du prévôt. Cf. d'Angreville, *Armorial valaisan*, 1946, pp. 154-155, pl. 33. Ph. Dubois, *Les armes des prévôts du Saint-Bernard*, 1939; peinture au château de Saint-Maurice, 1980.

## Luggen

*De Lucca*. Famille am Brigerberg, die um 1520 aus Mailand eingewandert sein soll und, nach Leo von Riedmatten, aus *Lucca* stammt. Sie erwarb 1614 das Bürgerrecht von Brigerberg. Hans *Luggen* wurde 1644 als Landsmann angenommen. Aus diesem Geschlecht sind im 18. Jh. einige Meier von Ganter und im 18. und 19. Jh. mehrere Geistliche hervorgegangen.

*In Blau, über grünem Dreieberg, eine goldene Hausmarke, bestehend aus einem ausgebrochenen Dreieck mit waagrechttem Mittelsteg, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (1, 2).*

Wappen von 1622 nach Josef Lauber. Die Wappenfigur könnte ursprünglich eine Egge dargestellt haben. Es sind mehrere Varianten bekannt: mit 2 Rauten (oder Blättern) beidseitig des Dreiecks, in der Sammlung von Riedmatten;

ohne Mittelsteg und mit rotem Dreieck (sollte wohl grün sein) auf einem Messgewand in Glis und einem Siegel, mit Buchstaben I.C.L., im Museum Brig; ein gestürztes Dreieck, überhöht von einer Kugel zwischen 2 Sternen, in der Sammlung Salzgeber; in Blau (ohne Dreieck) ein ausgebrochenes goldenes Dreieck mit senkrechtem Steg, überhöht von 2 goldenen Kugeln, darüber ein goldener Stern, in einem gespaltenen Schild in Verbindung mit Wappen Arnold, bei d'Angreville. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 155 und T. 8.

## Lugon-Moulin

Finhaut

Vieille famille de Finhaut qui ne résulte pas de l'union de deux familles, mais qui constitue une branche de la famille Lugon qui s'est particularisée par son activité ou son habitat, comme l'indique la forme ancienne du nom: *Lugon du Moulin*, plus tard *Lugon-Molin* ou *Lugon-Moulin*. Cette famille est déjà mentionnée à Finhaut lors de la séparation de cette localité d'avec Salvan en 1648-1649. Elle a donné des présidents de la commune de Finhaut: Daniel, vers 1830, et Bernard, vers 1850 (Louis Coquoz: *Salvan - Fins-Hauts*, Lausanne, 1899, pp. 43 et 121). Des rameaux de la famille ont reçu droit de cité à Genève en 1922, à Vevey en 1956 et à Lausanne en 1961.

*De gueules au chevron d'argent accompagné de 3 anilles de meule de moulin, d'or.*

Composition des Archives cantonales à la demande de la famille, 1974. Le chevron d'argent sur champ de gueules est formé d'une marque à bois de la famille *Lugon* (cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 135 et pl. 36); les anilles de meule de moulin évoquent le patronyme de cette branche.

## Luisier

Voir: tome 1, pp. 158-159.

A la famille de Bagnes appartiennent encore: Edouard, né 1900 à Lourtier, député 1953-1957; Angelin, né 1912 à Genève, notaire, professeur de droit rural à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf, député 1941-1942, 1957-1963; André, né 1924 à Châteauneuf-Sion, fils d'Albert, juriste, directeur et rédacteur en chef, dès 1949, du *Nouvel-iste valaisan*, devenu depuis 1968 *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*. A la branche de Saillon se rattache André, né 1933, président de Saillon 1968-1980.

## Luitier, Luyter

Une famille du nom de *Luitier* ou *Luyter* apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle dans la région de Saint-Léonard et de Chermignon. Paul Luyter est châtelain de Saint-Léonard avant 1729, puis capitaine en 1729; un Paul Luyter, le même ou un homonyme, est châtelain du même lieu en 1743. Cf. J.-E. Tamini et L. Quaglia: *Châtellenie de Granges, Lens, Grône, Saint-Léonard, Saint-Maurice*, 1942, pp. 161-162. Famille éteinte.

*Parti d'argent et de gueules à 4 étoiles à 6 rais de l'un dans l'autre, posées 2 et 2.*

Peinture sur une ancienne maison de Chermignon d'En-Bas, avec l'inscription: *Mathaeus Luitier*, sans indication de date. Communication de M. B. Jentsch, Loèche.

## Lütolf

*Lüttolf*. Aus dem Kanton Luzern stammende Familie, die sich auch im Wallis verzweigt hat. Josef, von Altbüren,

erhielt 1831 das Bürgerrecht von Turtmann und Johann, von Dietwil, 1871 das von Glis.

*In Gold ein roter Löwe, in der rechten Vorderpranke einen schwarzen Ring haltend.*

Vgl. A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 44 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 155.

## Mabillard

Ce nom paraît dérivé du prénom *Mabilia*, *Mabilie* ou *Mabille*, diminutif d'*Amabilis*, et se rencontre dès le XIII<sup>e</sup> siècle dans les régions de Sierre et de Sion, et dès le XV<sup>e</sup> dans la vallée de Bagnes. Variantes: *Mabillon*, *Mabyly*, *Mabillyn*, *Mabilliard*, *Mabillard*, *Mabilar*, *Mabillar*. A Grimisuat, le nom apparaît avec Ulrich *Mabillon* ou *Mabillons* en 1261-1267, puis avec François *Mabillyn* en 1388; Pancrace, de Grimisuat, fut reçu bourgeois de Sion le 13 mars 1679. Jean-Joseph, châtelain et banneret de Grône, châtelain de Vionnaz-Bouveret 1743-1745, fut pareillement reçu bourgeois de Sion le 2 mars 1711. Une nouvelle branche s'est établie à Sion avec Jean-Baptiste, mort 1883, de Grimisuat, dont le fils Jean-Baptiste (1883-1939), voyageur de commerce, a été reçu bourgeois de Sion le 7 mai 1922. Jean-Baptiste de Grimisuat (1800-1868), président de Grimisuat, député 1857-1865; Amédée né 1920, député 1953-1969; Othon, né 1929, prêtre 1952, curé de Vernamiège 1959-1962, directeur du Petit Séminaire 1962-1968, directeur du Grand Séminaire 1968-1970, curé et doyen de Monthey dès 1970. André né à Saillon 1938, député 1973-1981. Roger, de Bagnes, né 1925, divisionnaire 1974, commandant de corps et chef de l'instruction de l'armée suisse, 1982.

I. — *D'azur à 2 comètes posées l'une en bande à dextre, l'autre en barre à sénestre, accompagnées d'un mont de 3 coupeaux en pointe, le tout d'or.*

Peinture sur une maison de Grimisuat, 1602; meubles de 1674 et 1691; documents divers; d'Angreville, 1868. Variantes: les queues des comètes en chef, en flancs ou en pointe. La collection de Riedmatten donne les armes sans émaux, avec un globe terrestre, sommé de la croix, entre les 2 comètes et les coupeaux, mais il y a probablement là une attribution erronée aux Mabillard des armes Kuntschen.

II. — *De gueules à 2 comètes d'or, leurs queues levées, accompagnées en chef d'une étoile à 5 rais aussi d'or, et en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Armes d'alliance Mabillard-Balet, sur un autel de 1763 à l'église de Grimisuat, blason relevé par Emile Wick, p. 128. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 156 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Macognin de la Pierre

Famille noble originaire du Bugey (Ain) qui serait issue de Guillaume de Chacipol, cité de 1280 à 1301, époux d'Andrée de Macognin, unique héritière d'une famille possessionnée à Macognin près de Rumilly. Leur second fils, Jaquemet, releva le nom de Macognin par acte de 1325. Pierre de Macognin, notaire et secrétaire ducal, ajoute vers 1484 le nom de La Pierre d'un bien qu'il possède dans la paroisse de Cessy près de Gex. Henri (mort 1649), probablement arrière-petit-fils du précédent, chanoine de Saint-Maurice en 1586, fut suivi de son frère cadet, Pierre, qui devint bourgeois de Saint-Maurice en juin 1618 (400 florins) et fonda la branche valaisanne, éteinte en 1907, qui donna de nombreux magistrats et des officiers au service de France. L'un de ces derniers, Etienne-Louis (1731-1793) fit construire, à partir de 1764, la maison de la Pierre, dans



laquelle siège aujourd'hui le Tribunal de district. Charles-Melchior (1783-1850), médecin, fut président de la ville et député à la Diète fédérale. Maurice (1832-1907), conseiller d'Etat, dernier représentant de la famille.

I. — Armes anciennes : *D'azur au coq hardi d'argent, armé et crêté de gueules, posé sur une pierre équarrie aussi d'argent.*

L'historien savoyard Guichenon attribue aux Chacipol-Macognin du Bugey 3 coqs d'argent sur champ d'azur; en Savoie, selon Foras, les Macognin portaient: d'argent au coq de sable. La pierre ajoutée par les Macognin de la Pierre est évidemment allusive à ce dernier nom.

II. — Au XVIII<sup>e</sup> siècle: *Ecartelé: aux I et IV les armes anciennes; aux II et III de gueules à 3 burelles d'argent posées en bande, séparées par 4 étoiles à 5 rais d'or rangées en barre.*

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 156-157 et pl. 36. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## de Madiis

Variantes: *de Madyis, Madius*. Famille originaire de Monte Introzzo sur les bords du lac de Côme, qui s'est répandue dès le XIV<sup>e</sup> siècle à Torno près de Côme, à Côme, à Lugano et dans plusieurs localités tessinoises, en Valais et à Berne. Dans les régions italophones, le patronyme a évolué en *Maggi*; à Berne, le nom est devenu *May, Meyen, Mayo, Maya*, aujourd'hui *von May*. La famille apparaît en Valais dès le XIV<sup>e</sup> siècle, à Saint-Maurice, Conthey et Sion. Pierre-Paul, notaire, mentionné à Sion avant 1470, est cité comme bourgeois de Sion dans un acte de l'évêque Jodoc de Silenen du 18 septembre 1488, et confirmé bourgeois de Sion par acte du châtelain du 25 février 1496. On a émis l'hypothèse que la famille *Maye* de Chamoson pourrait descendre de la famille de *Madiis*, sans certitude.

I. — *Coupé: au I d'argent à un lion passant de gueules entre 2 anneaux du même; au II d'argent à 3 pals de gueules; le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle de sable.*

Ex-libris peint dans la collection Alfred Comtesse (avec le chef d'argent à l'aigle de sable) au nom de Jean de Madiis, «Valaisan et Contheysan», peut-être Jean-Antoine, fils de Pierre-Paul. La famille von May porte la variante suivante: coupé au I d'or à 2 lions affrontés d'azur, au II palé de 6 pièces d'azur et d'or; ces armes (sans les couleurs) figurent sur un relief en albâtre (XVI<sup>e</sup> siècle) aux Archives cantonales du Valais, sans provenance connue. Nombreuses variantes dans les branches italiennes, tessinoises et bernoises.

II. — *Tiercé en pal de gueules, d'or et d'azur, à 4 étoiles à 6 rais posées en losange: 1 d'or sur le I, 2 de gueules sur le II, 1 d'or sur le III.*

D'Angreville, 1868. Peut-on voir dans ce palé une variante des pals des armes I? Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 157. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Magarotto

Aus Pernumia in der italienischen Provinz Padua, stammen- de Familie. Antonio, geb. 1920 in Visp, Sohn des Angelo und der Katharina geb. Zambetti, beide von Pernumia, wurde am 8. Januar 1962 Bürger von Mex (Bezirk Saint-Maurice) und am 24. Februar 1962 Kantonsbürger. Zweige der Familie liessen sich 1959 in Eisten (Bezirk Visp) bzw. 1953 in Biel (Kanton Bern) einbürgern.

*In Silber ein grüner Sparren, begleitet rechts von einem speichenlosen roten Zahnrad, links von einem roten Winkel- mass mit Schrägleiste, unten von einem roten Haus.*

Vom Zweig von Mex 1978 angenommenes Wappen. Zahnrad und Winkelmass weisen auf die Berufe des Mechanikers bzw. des Zeichners hin. Das Haus erinnert an die Gemeinde Mex – in deren Wappen u. a. drei rote Häuser erscheinen. Die Wappenfarben stimmen sowohl mit den italienischen Nationalfarben als mit den Gemeindefarben von Mex überein.

## Magenschen

*Magentschen, Maegentschen, Magetschen, Mägesten, Mäget- sten, Mägenschen, Megenschen, Megentschen, Mengentschen, Majestein*. Angesehene Familie, die vom 15. bis 17. Jh. in Naters blühte und nach ihrem Wohnort auch *an der Bruggen, von der Brücke, Brucker* und lateinisch *ad Pontem oder de Ponte* genannt wurde. Peter Brucker oder de Ponte ehelichte um 1450 Margarete, Tochter Petermanns von Raron. Anton, von Naters, zubenannt *von der Brücke*, wurde am 3. Juni 1526 in die Burgerschaft von Sitten aufgenommen; er war 1529-1538 Ratsschreiber dieser Stadt, 1539 Bannerherr des Zendens Brig und 1539-1541 erster Landvogt von Hochtal. Es folgten einige Kastlane von Brig und Niedergesteln. Die Familie erlosch im 17. Jh.

I. — *In Silber 3 aus der mittleren Kuppe eines schwarzen Dreibergs wachsende grüne Blätter.*

Wappen auf einem Siegel von 1559, ebenso im Haus Megenschen im selben Jahr. Variante: in Blau ein grüner Baum mit drei Ästen.

II. — *In Silber, auf grünem Dreieck, ein goldener Grossbuchstabe T, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Bei d'Angreville, 1868. Der Buchstabe T, einem Taukreuz oder Antoniuskreuz ähnlich, könnte auf Anton hinweisen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 157 und T. 8, sowie *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Mageran

Variantes: *Maggeran, Magran, Magueran, Maqueran*. Famille connue dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle à Loèche, qui joua un rôle important. Michel, notaire 1596, châtelain de Lötschen 1610, major et banneret de Loèche, secrétaire d'Etat 1624, gouverneur de Monthey 1625-1627, grand-bailli de 1631 à sa mort en 1638, fut reçu bourgeois de Sion à titre gracieux 3 janvier 1625. La famille s'est éteinte en 1758 avec Thérèse Mageran, épouse de François-Joseph-Philippe Balet. Les frères Pierre et Nicolas Mageran ou Magran s'établirent à Berne où ils furent reçus bourgeois en 1658; rameau éteint avec Philippe, fils de Pierre, en 1758.

I. — *D'argent à un sapin arraché de sinople, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 ou 6 rais d'or.*

Sceau de Michel dont subsistent plusieurs empreintes de 1625 à 1636 (notamment *Armorial de la Bourgeoisie de Sion* 27/190). Variantes: 1) l'arbre sur 3 coupeaux avec les 2 étoiles en chef ou en flancs: plafond de 1675 et poêle de 1678 au château de Villa (Sierre); bahut de 1678, sceau de 1685, coffre de 1730, plat d'étain vers 1730; 2) un sapin de sinople sur 3 coupeaux de même, avec les étoiles. *Armorial bernois*, 1932, pl. 47 et p. 79; 3) champ d'azur, sapin et coupeaux de sinople, étoiles d'argent: collection de Riedmatten; 4) l'arbre sur les coupeaux et sans les étoiles: autel à l'église de Loèche.

II. — *D'argent à une marque ressemblant à un tronc écoté (très stylisé) sur un mont de 3 coupeaux, le tout d'or.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Michel, 1626. Variante: champ d'azur, tronc écoté d'or (plus naturaliste), coupeaux de sinople: d'Angreville. Cf.

*Armorial valaisan*, 1946, pp. 157-158 et pl. 19. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Magistrini

Famille originaire de Borgomanero, dans la province de Novare, qui a essaimé en Valais en la personne de Joseph-François, qui a épousé Alphonsine Rey; leur fils Georges-François, né 1933, a été incorporé à la bourgeoisie de Saxon par naturalisation du 22 août 1953.

*De gueules à un bâton de commandement d'or posé en pal, flanqué de 2 trèfles d'argent.*

La bâton de commandement fait allusion au patronyme *Magistrini*, dérivé de *Magister*; les trèfles d'argent sur champ de gueules évoquent la commune de Saxon. Armes modernes, 1980.

### Maglioco

Famille originaire de Varzo, dans la province de Novare, venue en Valais en la personne de Silvio Luigi Maglioco, né à Varzo en 1933, reçu bourgeois de Chamoson le 21 décembre 1970 et citoyen valaisan le 14 mai 1971.

*Coupé: au I de gueules au lion issant d'argent, tenant dans sa patte dextre 3 épis d'or; au II d'or à une grappe de raisin de gueules tigée de sinople et accompagnée de 2 étoiles à 5 rais de gueules posées en bande.*

Dessin de M. Gaspard Lorétan, Sion, 1982. Le lion et les épis rappelleraient une famille de même nom établie à Romont; le raisin et les étoiles représentent le Valais.

### Magnin

*Magni, Magnyn, Magnyns, Magninus, Magnini, Magnyni*, dérivé de *magnus*, de grande taille. Nom répandu à travers le Valais dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Pierre *Magnus* d'Anniviers paraît en 1303. Perrod *Magnyns* participe à l'élaboration du statut communal de Chippis en 1449. En 1306 on connaît à Sion la maison *ey Magnyns*. Uldry *Magnyn, Magni*, 1348-1352, et Pierre *Magninus*, 1352, figurent parmi les bourgeois de Sion; Guillermet représente Sion lors du traité de 1410 avec la Savoie. Pierre *Magnyn* prend part au nom de Premploz à l'achat de la majorie de Daillon en 1446; syndic 1448. A Martigny, un Perreries *Magni*, de Ravoire, figure en 1351, et Simon *Magnin* est tavernier à La Souste en 1400. La famille *Magnin, Magnyn, Magni*, de Charrat, passe pour la plus ancienne de cette commune, où on la dit venue peut-être de France au XVI<sup>e</sup> siècle; elle a donné plusieurs magistrats locaux, dont François, juré 1668; Nicolas, syndic 1692-1703, juré 1697; Jean-Baptiste, conseiller, mort 1820; Alexandre, vice-président 1861-1862, président 1859-1860 et 1869-1872; Louis, vice-juge 1907-1922, juge 1923-1928; Luc, vice-juge 1923-1928, juge 1928-1932; Jean, syndic de la ville 1670; Jean-Marie, hospitalier de Martigny 1690. Jean-André *Magnin* est châtelain de Saxon 1754. Une famille *Magnyn, Magninetti*, est signalée à Sembrancher de 1323 à 1611. A une famille de Bagnes appartiennent Jean-Théodule, syndic 1803, et François-Bernard (1841-1903), du Cotterg, chanoine du Saint-Bernard, sacristain et maître des novices 1871, vicaire à Vouvry 1876, recteur à Lens 1882, curé de Liddes 1890-1897. Guillaume *Magno*, de Finhaut, cité 1294, est le premier représentant d'une famille *Magnoz* connue à Finhaut et au Trétien jusque vers 1600. A Monthey, on cite plusieurs syndics: Claude 1542, 1550; Jean-Georges 1664; Jean-Baptiste 1668. Didière *Magnin* fait un legs à l'hôpital de Monthey 1706. Dans le val d'Illiez, Pierre et Claude *Magnin*, de Martenoit sur Illiez, se reconnaissent hommes-liges de Louis de Lornay 1484; un Claude *Magnyni* figure parmi les représentants d'Illiez à la

dédiction de 1536. Un Pierre *Magnus* habite Vionnaz en 1345. Nom également très répandu dans toute la Suisse romande et en Savoie, notamment dans la vallée d'Aulps, voisine du Valais, où elle est citée dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle et donna plusieurs ecclésiastiques, dont 3 exercèrent leur ministère en Valais: Humbert, recteur de l'hôpital de Monthey 1624, vicaire à Collombey 1625, curé de Troistorrents 1631-1661, doyen du décanat de Monthey 1642, fondateur de la chapelle Notre-Dame de Compassion au hameau du Pas 1632; Claude (1622-1672), frère du précédent, prêtre 1645, recteur à Troistorrents 1645, prieur d'Illiez 1646-1672, recteur de la chapelle du Pas 1667; Pierre (1632-1688), neveu des précédents, prêtre 1656, curé de Troistorrents 1661-1688. Jean-Hippolyte, de Saint-Jean d'Aulps, s'établit à Collombey-Muraz en 1853 et s'y fit naturaliser. A Larringe près d'Evian paraissent en 1536 Maurice *Magnyni*, notaire, qui stipule les lettres de procuration des délégués de Féterne pour reconnaître l'autorité valaisanne, et Ulric *Magnyni*, représentant de Larringe à la même reconnaissance.

La famille est bourgeoise des communes de Bagnes, Charrat, Martigny, Saxon, Collombey-Muraz dès 1893, Veysonnaz 1916, Monthey 1939.

*D'azur au chevron d'or accompagné de 3 coquilles du même, 2 en chef et 1 en pointe.*

Collection Ritz; communication de MM. J. Baud, J. Marclay, et Ph. Farquet. Ce sont les armes de 2 familles genevoises éteintes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 158 et pl. 39.

### Maillard

Leytron

Famille bourgeoise de Leytron connue dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*D'or au chevron de sable accompagné de 3 maillets d'azur.*

Armes modernes, 1982. Les maillets rappellent le patronyme, le chevron de sable et le champ d'or rappellent la commune de Leytron.

### Maillard, Malluat

Orsières

*Malluatti, Maluatti, Maluati, Maluat, Malluad*, aujourd'hui *Maillard*. Famille d'Orsières citée dès 1377, qui donna des syndics: Perrod 1456, Pierre 1665, et plusieurs notaires: Pierre, cité dès 1498, adversaire de Supersaxo 1510-1517, affranchit Liddes de la mainmorte en qualité de commissaire épiscopal; François, notaire et commissaire, cité 1538-1576; Pierre, notaire, 1538; Antoine, notaire et métral, 1592; François-Nicolas, notaire, mort 1618; Daniel, notaire et métral, cité dès 1621, mort 1652; Georgine, fille du précédent, épouse du notaire Jean Joris, fit une fondation de messes à la chapelle de l'hôpital d'Orsières; Jean-François, fils de François-Nicolas, notaire, cité 1644-1662; Antoine, notaire, 1665. Etienne, d'Issert, mort 1666 au service du Piémont; Pierre-Nicolas, au service de Naples, mort 1840. Jean, d'Orsières, témoin à Martigny en 1400, y fonda une branche qui y acquit la bourgeoisie et s'y éteignit en 1780; Jean, conseiller 1520-1544; François, notaire à Martigny-Bourg 1620; Pierre, syndic 1667.

*De gueules au marteau d'argent emmanché d'or, posé en pal, soutenu de 3 besants d'argent, posés 2 et 1.*

Sculpture sur un coffre Malluat de Martigny (jadis dans la famille Vallotton); le marteau seul avec un manche terminé par une boule ou soutenu par un besant; marque de Philibert Malluat, 1649 (communication de M. Ph. Farquet-Vallotton). Armes parlantes: *malleus* (marteau, maillet).



Variante: *De gueules à une quartefeuille tigée et feuillée sur 3 coupeaux, le tout d'or, surmontée en chef d'une herse de jardin d'azur à 2 barres d'or munies de 5 pointes d'or.* Retable d'autel commandé par Madeleine Bastian en exécution du testament de feu Pierre Mailluart, 1698. (Chapelle Saint-Eusèbe, Orsières.)

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 158-159.

## Mailler

Familie de Liddes, mentionnée à Liddes dès 1547, et encore existante. Jean, fils de Jean, fit construire in 1724 une maison à Rive-Haute, selon une inscription sur une poutre de cette maison.

*De gueules au mail d'or posé en pal, le champ bordé d'or.*

Composition de M. Michel Savioz, Sierre, 1981. Le mail ou marteau de chevalier fait allusion au patronyme.

## Main

Une famille de ce nom est citée à Evolène dès 1837, mais n'y était point encore lors du recensement de 1829. Elle fut naturalisée in 1871. Un rameau de la famille d'Evolène a été admis à la bourgeoisie de Chandolin (val d'Anniviers) après 1900. Jean-Martin d'Evolène s'établit à Chalais in 1874, où ses descendants ont été admis à la bourgeoisie du lieu in 1980. L'origine lointaine de la famille d'Evolène n'est pas établie, mais on croit qu'elle serait venue de Savoie.

*D'azur au dextrochère vêtu d'argent posé en bande, montrant 1 étoile à 5 rais d'or, en chef, à dextre.*

Armes parlantes adoptées par la famille, 1981. Une main montrant l'étoile du chemin.

## von Mangepan

*Mancapan* oder *Manggepan* ist eine Burgruine oberhalb Mörel. Diese Burg wurde – gleich Dürrenberg – um 1260 von Peter, Graf von Savoyen zerstört, der sich wegen Feudalansprüchen auf Mörel mit dem Bischof von Sitten, Heinrich von Raron, im Krieg befand. Der Name soll von «Brotfresser» (*mange-pain*) oder «Brotnot» (*manque-pain*) abgeleitet sein.

*In Gold ein schwarzer Stierkopf, in seinem Maul 4 grüne Ähren.*

Nach der Überlieferung soll es das – halbredende – Wappen dieses längst ausgestorbenen Geschlechtes sein. Die Gemeinde Mörel hat das Wappen mit anderen Farben übernommen.

## Mangisch

Familie von Betten und Visperterminen. Christian war 1760 Grosskastlan von Visp; Johann (1815-1851) von Betten, 1841-1851 Pfarrer von Bellwald. Moriz (1847-1885) von Visperterminen, 1881-1885 Grossrat, war auch Kantonsrichter und Redaktor.

*In Blau eine goldene Krone über 2 sechsstrahligen goldenen Sternen nebeneinander.*

Wappen des Peter Mangisch auf einer Kanne in Visperterminen, mit Buchstaben P. C. M.

Ein Geschlecht *Mangis* kommt im 15. Jh. in Leuk vor; Peter *Mangis*, aus Leuk, wird 1500 als Priester erwähnt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 159 und T. 12.

## Mangold

*Manegoldi*, *Manegold*, vom alten Taufnamen *Manegoldus* abgeleitet. Die Familie *Manegoldi* in Naters – die aus Italien

stammen soll – wird schon 1181 in einem Vertrag zwischen dem Bischof und dem Kapitel von Sitten über die Leute in der Lauinen in Brigerberg genannt. Sie kaufte 1215 mit Rudolph von Ernen oder *de Aragnon* von den Herren von *Venthen* das Meiertum Ernen und hatte von 1219 an auch das Meiertum Naters inne. Mitglieder der Familie nannten sich nach ihrem Wohnsitz auch *von Mühlbach*, *von Fiesch*, *von Naters*, *von Brig*, *de Saxo* oder nur *Lombard*. Das Meiertum von Ernen verlor die Familie *von Mühlbach* nachdem Richard 1271 den Bischof Rudolf von Valpelline und sein Gefolge überfallen hatte; der Zweig *de Saxo* behielt jedoch bis ca. 1300 das Meiertum von Naters.

*Manegold* ist 1215 und 1217 als Domherr von Sitten urkundlich erwähnt sowie im 14. Jh., als Kleriker und Priester, ein *Mangold*, von Grengiols (1339) und aus der Familie *von Mühlebach*: Johann und Aymon. Im 15. Jh. treten Kleriker und Notare in Bellwald, Lax, Binn und Ernen auf. Peter, von Ernen, war 1668 Domherr und 1669-1675 Stadtpfarrer von Sitten. Franz Nikolaus – wohl von Ernen – amtierte 1701 als Meier von Goms, ebenso 1719 sein Sohn Johann Josef, 1731-1733 auch Landvogt von Monthey.

I. — *Schrägrechts geteilt von Blau, mit einer aus der Teilung hervorbrechenden gebildeten strahlenden goldenen Sonne, und von Silber.*

Wappen des Franz Nikolaus, Meier von Goms 1701, im Haus Albrecht in Lax, ebenso bei d'Angreville. Wahlspruch: *Casta placent superis*. Variante: das obere Feld silbern (sollte wahrscheinlich blau sein) das untere rot: Sammlung Ferdinand Schmid.

II. — *Geviert: 1 und 4 in Blau ein goldengekleideter Krieger, in seiner Rechten ein goldenes Schwert schwingend, 2 und 3 in Blau eine halbe gebildete strahlende goldene Sonne am Spalt.*

Wappen des Landvogtes Johann Josef, 1731, auf der Wappentafel der Vögte von Monthey. Es sind Varianten bekannt: auf einem Siegel von 1733 (Archiv Val d'Illeiez) erscheinen die Krieger mit anderer Bewaffnung (Säbel, Hellesbarde); bei d'Angreville finden sich fleischfarbene nackte Gestalten.

Ein anderes Wappen zeigt einen auf einem Dreieck mit gespreizten Beinen stehenden, mit Laub umgürteten Mann, in der Rechten einen Pfeil haltend, beseitet rechts von einem sechsstrahligen Stern, links von einer Rose: Zinnplatte (17.-18. Jh.) bei der Familie von Roten, Raron, mit Initialen F. N. M. (vielleicht Franz Nikolaus). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 159 und T. 3.

## Mangold

Aus Völkkofen (Baden-Württemberg, Landkreis Saulgau) stammende Familie, die sich nach der Schweiz verzweigte. Georg Martin, geb. 1918 in Völkkofen und sein Sohn Uwe, geb. 1945 in Mährisch-Schönberg (Sumperk, Tschechoslowakei) wurden am 28. Mai 1971 Bürger von Mühlebach und am 17. Mai 1974 Walliser Kantonsbürger.

*In Blau ein übereck gestellter silberner Turm mit schwarzen Fenstern und silbernem Zeltdach, auf dem eine von Silber und Rot geteilte Fahne weht, der Turm beseitet von 2 fünfstrahligen silbernen Sternen.*

Neuschöpfung von 1983. Die Fahne zeigt die Walliser Farben. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Mänig

*Menig*. Der Name könnte auf einen «kleinen Mann» zurückgehen. Diese bereits 1530 erwähnte Familie des Binnental starb im 19. Jh. aus. Christian *Moenig*, Meier von Goms im Jahre 1638, dürfte dieser Familie angehört haben.

*In Blau, über grünem Dreieck, 2 rote Taukreuze übereinander, das obere gestürzt.*

Wappen auf einem Stubenbalken, mit Inschrift M.M.-B.M., 1653, in dem vom betreffenden Mitglied der Familie erbauten Haus in Binn. Variante: ohne Dreieck. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 159 und T. 4.

### Mannhaft

*Manhafft.* Aus Bayern stammende Familie, die sich 1656 mit Jörg Christoph in Brig einbürgerte und im 18. Jh. erlosch. Georg Christoph, Porträt- und Kirchenmaler, war 1684 Meier von Ganter, 1686 Grosskastlan von Brig, 1689 Landvogt von Saint-Maurice und 1705-1722 Bannerherr von Brig; seine Frau Maria Barbara war eine Tochter Kaspar Stockalpers. Dieser Ehe entsprang Maria Josepha Cäcilia Mannhaft, die sich mit Christian Franz Wegener vermählte.

*In Blau ein steigender rot bewehrter und gezungter goldener Löwe, der in seinen Vorderpranken einen silbernen Pickel hält.*

Wappen am Hause des Georg Christoph, das er oberhalb des Stockalperschlosses in Brig erbaute, ebenso auf einem Ofen sowie auf einer Steinplatte von 1689 (in Verbindung mit dem Wappen seiner Gemahlin Maria Barbara, geb. Stockalper), in der Einfassungsmauer des Kapuzinerklosters Saint-Maurice und auf einem Siegel von 1725 (im Museum Brig) – die beiden letztgenannten Wappen im Zusammenhang mit dem Amt des Landvogtes. Variante 1: auf grünem Dreieck steigender Löwe, der eine goldene Hellebarde hält und einen silbernen Balken überdeckt: bei d'Angreville; aus gleicher Quelle dasselbe Wappen, geviert mit dem der Familie Wegener, für Christian Franz Wegener und seine Gattin Maria Josepha Cäcilia Mannhaft, so am Eingang des Wegenerhauses in Brig, 1717, und auf einem Ofen. Variante 2: gekrönter Löwe, der einen Stock mit 3 Kugeln hält, in der Sammlung Salzgeber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 159 und T. 8.

### Manta

Famille d'origine italienne dont un membre, Vittorio, né le 16 octobre 1942 à Sannicola, dans la province de Lecce, a été reçu bourgeois de Salvan le 24 mai 1971 et naturalisé Valaisan le 12 novembre 1971.

*De sinople à la bande d'or chargée d'une mante religieuse, de sinople, et accompagnée de 2 roses d'argent boutonnées et barbées d'or.*

Armes modernes, 1983. La mante religieuse, *manta* en latin et en italien, fait allusion au patronyme.

### Manzini

Des familles de ce nom, originaires d'Italie, sont répandues dans les cantons de Berne, Fribourg, Genève, Tessin et Vaud. En Valais, François-Louis Manzini a été reçu bourgeois de Conthey le 28 septembre 1952 et citoyen valaisan le 13 novembre 1954.

*De gueules à un bœuf d'argent passant sur une terrasse de sinople, surmonté de 3 étoiles à 5 rais d'argent, posées 1 et 2.*

Armes adoptées par la famille, 1978. Le bœuf, *manzo* en italien, évoque le patronyme. Une famille Manzini, de Bologne, porte de même un bœuf d'argent sur une terrasse de sinople, avec un chef d'Anjou (Riestap). Les couleurs rappellent l'Italie et la commune de Conthey. Les 3 étoiles évoquent aussi la commune de Conthey et le Valais. Communication de M. G. Cambin, Lugano, 1978.

### Maret

Variantes du nom: *Mares, Marest*. Famille de Bagnes, connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle, peut-être originaire de Savoie. Elle a donné des magistrats et des ecclésiastiques et s'est répandue à Sembrancher avant 1746, à Orsières avant 1758, à Vétroz et Sion au XVIII<sup>e</sup> siècle, à Vollèges, Fully et Saxon au XIX<sup>e</sup> siècle. Une branche de Vétroz a été agrégée à Conthey en 1889, des rameaux de Bagnes à Genève en 1953 et à Lausanne en 1958, des rameaux de Conthey à Genève en 1958 et à Lausanne en 1959. La branche de Sion est actuellement éteinte. Etienne-Joseph-Gédéon (1787-1864) du Châble, chanoine de Saint-Maurice, prieur 1823, curé de Finhaut 1827, d'Outre-Rhône 1835, de Salvan 1836-1863, prit une part active à la revendication des droits populaires du Bas-Valais; Joseph (1838-1915) de Sarreyer, chanoine de Saint-Maurice, professeur 1862, directeur du Collège de Bagnes 1866, curé de Finhaut 1871, de Vérossaz 1873, directeur du collège 1880, curé d'Evionnaz 1891, prieur 1913. François (1816-1895) de Bagnes, député 1850-1852, membre influent de la «Jeune Suisse»; Albert, né 1900, ingénieur, député 1957-1965, président de Bagnes. Georges, de Conthey, né 1907, député 1953-1957, président de Sion 1953-1955.

*D'azur à un oiseau arrêté d'argent, au chef cousu de gueules chargé de 3 coquilles d'or.*

Ces armes figuraient, dit-on, sur une ancienne maison de Bruson (Bagnes); peinture à l'ossuaire du Châble, 1944; vitrail moderne à l'Hôtel de Ville de Sion. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 160 et pl. 33. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Margi

Voir: *Marquis*.

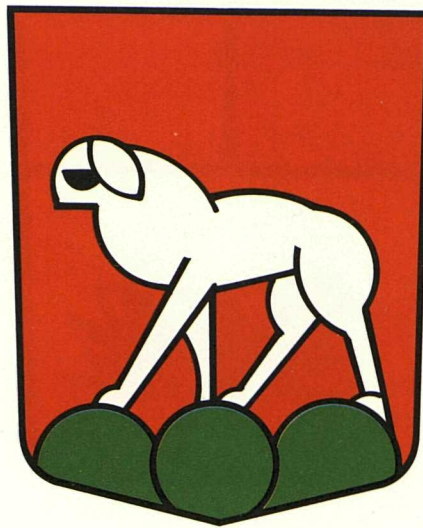
### Mariétan

*Maretan* 1290, *Marietans* 1536, *Marietant* 1734; nom dérivé de *Mariette*, diminutif de *Marie*. Un Maurice Maretan est cité à Saint-Maurice en 1290. Dans la vallée d'Illiez, ce nom apparaît avec Jean ou Jeannot, de Buchillolaz, dans un acte d'albergement du prieur Guillaume de Cervent en 1364. On compte 1 châtelain et 13 syndics d'Illiez: Pierre 1504, Louis 1594, François 1617, Pierre-Maurice 1668, Claude 1674; Jean, châtelain 1711-1714, 1717-1718, syndic 1734; Claude 1744, Louis 1756; Claude-Antoine, conseiller 1800, syndic 1806, 1811; Joseph-Antoine 1818, Jean-Antoine 1842, Emmanuel 1843, Sébastien 1847. Claude le jeune et Pierre se trouvent parmi les représentants d'Illiez qui reconnaissent l'autorité valaisanne le 24 février 1536. 3 membres de la famille moururent au service de France: Claude, ancien syndic, de la Compagnie Marclay, mort 1689; Jean-Joseph, de la Compagnie Ignace de Courten, mort 1707 à Palma de Majorque; Jean-Joseph, de la Compagnie de Roten, mort 1769. Mathias fut tué aux Ormonts en combattant contre les troupes bernoises, 1798; un autre Mariétan tomba la même année dans un combat à Loèche. Un rameau établi à Vouvry est représenté par Jacques, mousquetaire 1639. La famille a donné à l'Eglise: Antoine, chanoine d'Abondance, prieur d'Illiez 1589; Marguerite-Candide, religieuse bernardine de Collombey 1703; Joseph-Tobie (1874-1943), chanoine de Saint-Maurice, docteur en philosophie de l'Université de Fribourg 1901, professeur de rhétorique et de philologie, abbé de Saint-Maurice et évêque de Bethléem 1914-1931, évêque d'Agathopolis 1931, chanoine d'honneur d'Annecy et Chambéry. Ignace, né 1882, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1912, professeur aux collèges de Saint-Maurice et de Sion, recteur de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, président de la Murithienne de 1925 à sa mort (1971), docteur honoris causa de l'Université de Lausanne





LAMBIEN <sup>3</sup>



LAMBRIGGER



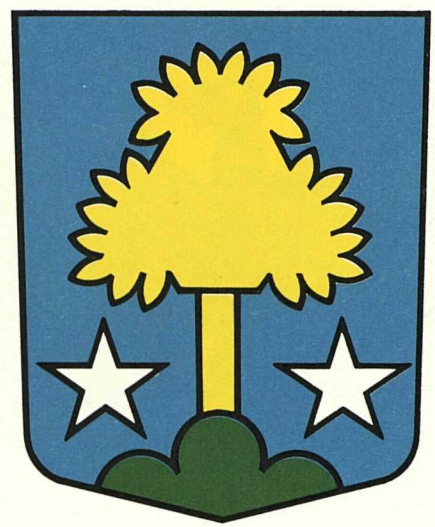
LAMON



LA MONICA



LAMPERT <sup>1</sup>



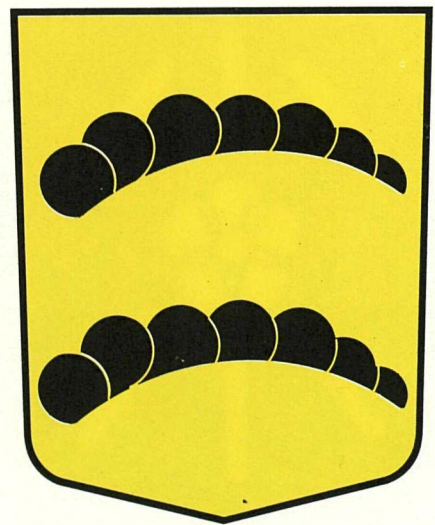
LAMPERT <sup>2</sup>



LANGE



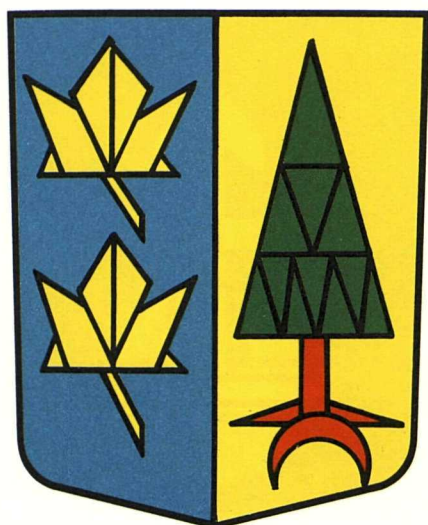
LANGMATTER



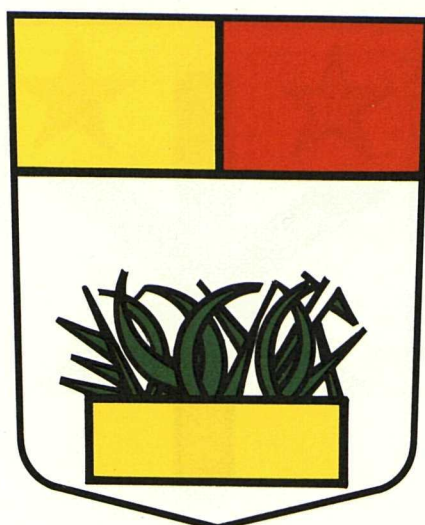
LANWER







LARZAY



LATAPIE



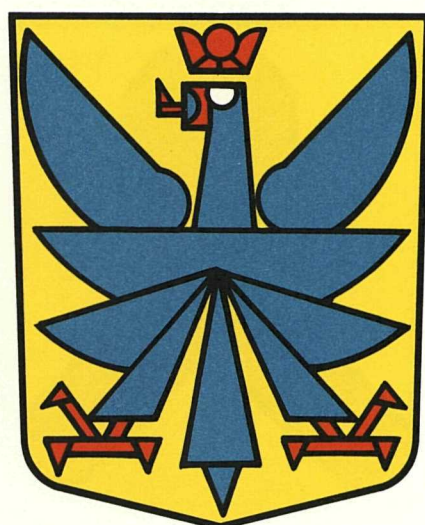
LATELDINT



de la TOUR



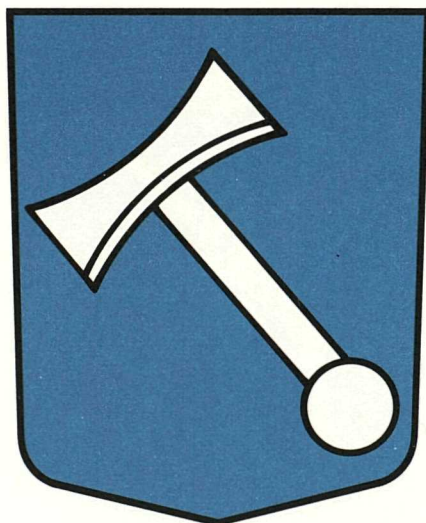
LAUB



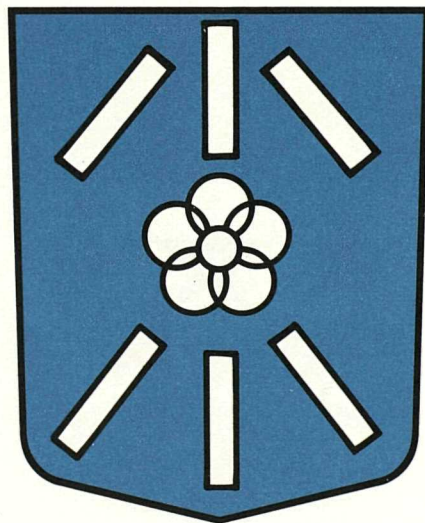
LAUBER



LAURENTI



LAUWINER, ZLAUWINEN <sup>1</sup>



LAUWINER, ZLAUWINEN <sup>2</sup>









LEHNER, LENER <sup>1</sup>



LEHNER, LENER <sup>2</sup>



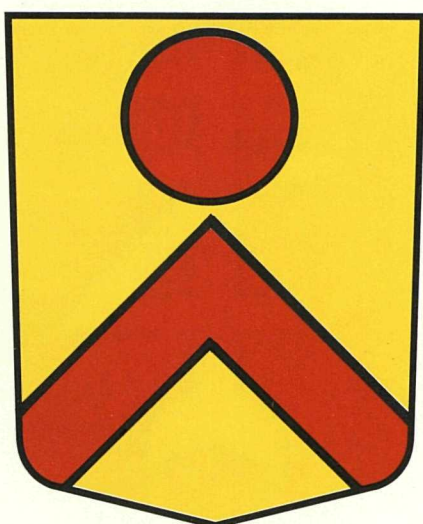
LEHNER, LENER <sup>3</sup>



LEHNER  
Sion



LEIBU



LEIGGINER <sup>1</sup>



LEIGGINER <sup>2</sup>



LEIGGINER <sup>3</sup>



LEITZINGER

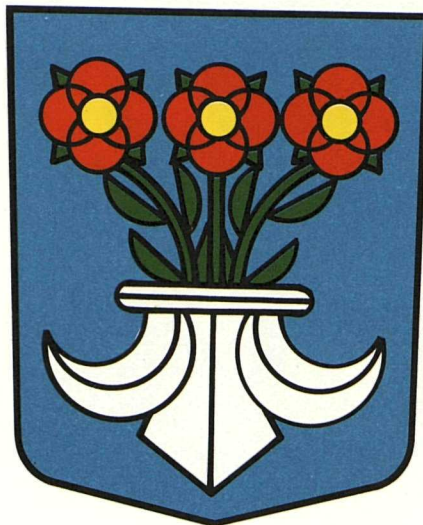




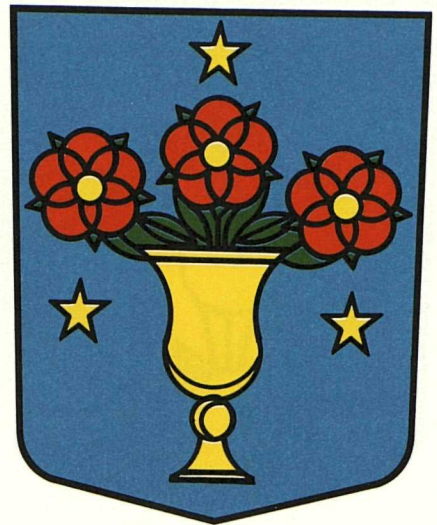




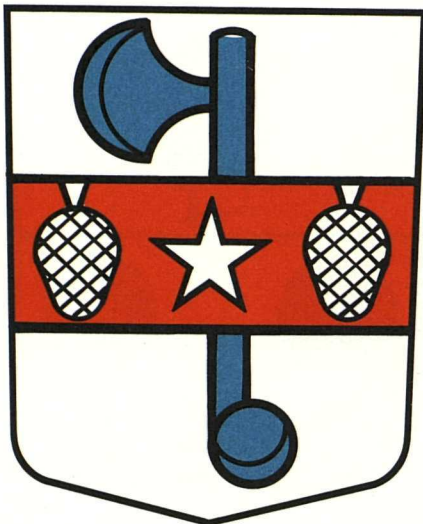
LENZSER



LERGIEN <sup>1</sup>



LERGIEN <sup>2</sup>



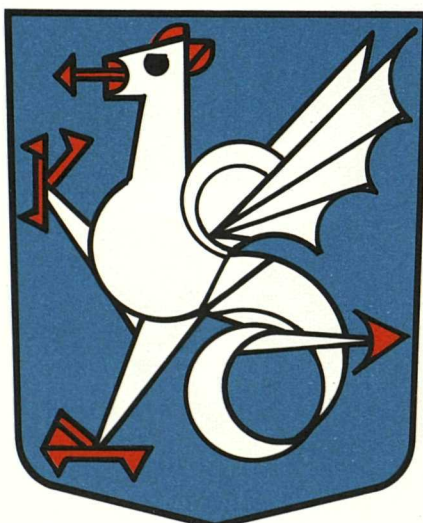
LETTINGUE



von LEUK



LEUZINGER



LEYDIER



de LIDDES



LIGATO

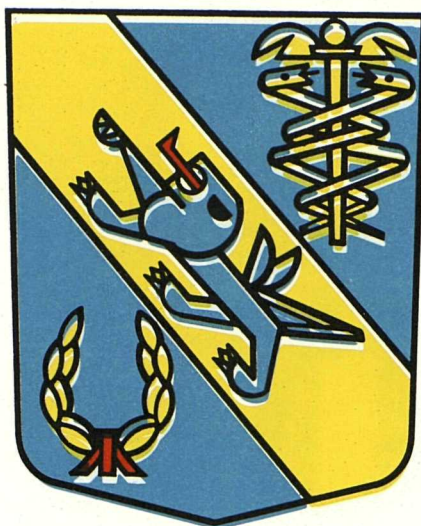








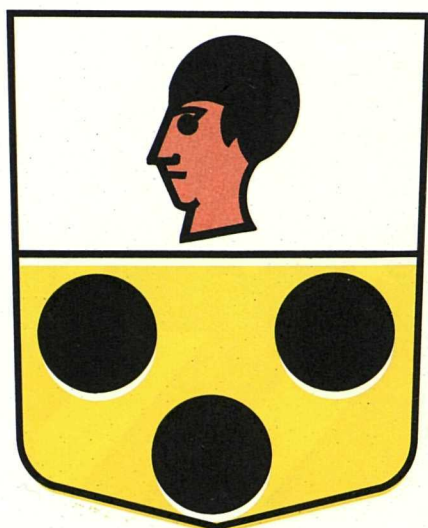
LIVIOZ



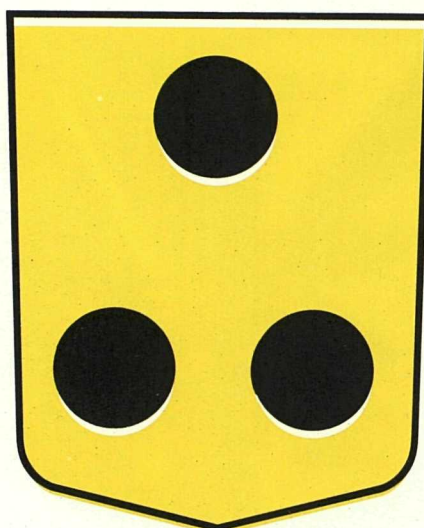
LOB



LOCATELLI



LOCHER <sup>1</sup>



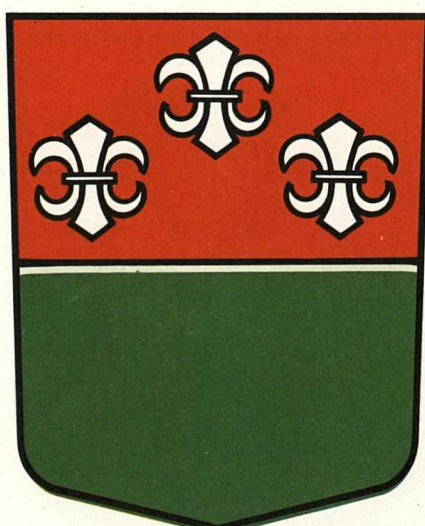
LOCHER <sup>2</sup>



LOCHER <sup>3</sup>



LOCHMATTER



LOCHMATTER  
Evolène



de LOËS <sup>1</sup>









de LOËS<sup>2</sup>



de LOËS<sup>3</sup>



LOGEAN



LORENZ<sup>1</sup>



LORENZ<sup>2</sup>



LOSCHO<sup>1</sup>



LOSCHO<sup>2</sup>



de LOVINA

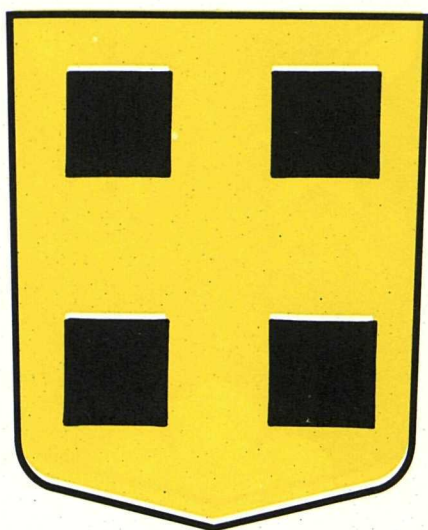


LOVISA

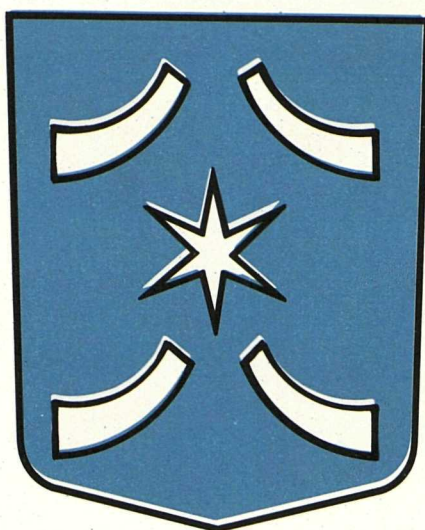








LOWINER <sup>1</sup>



LOWINER <sup>2</sup>



LUCIANAZ



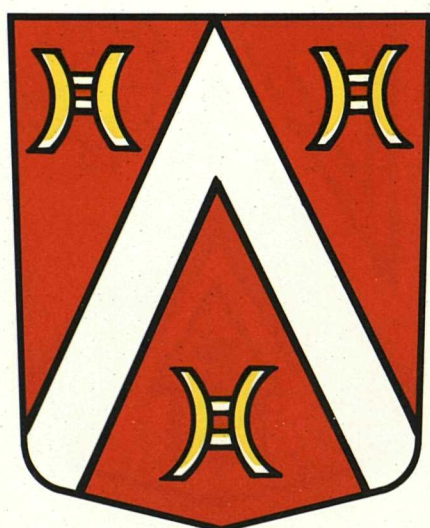
LUDER, LUDE <sup>1</sup>



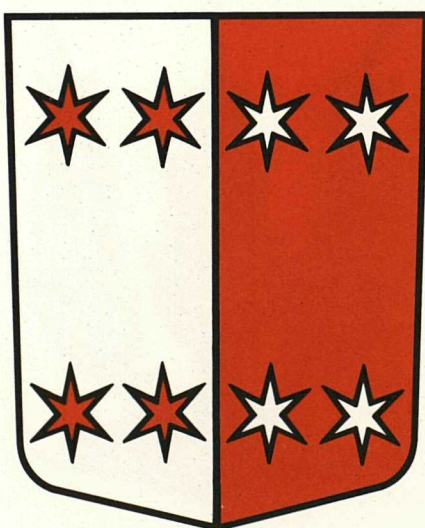
LUDER, LUDE <sup>2</sup>



LUGGEN



LUGON-MOULIN



LUTER, LUYTER



LÜTOLF









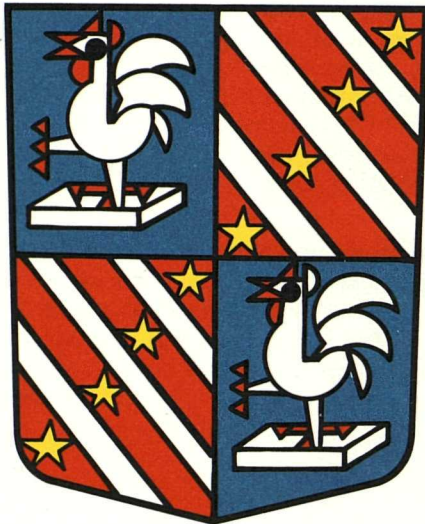
MABILLARD <sup>1</sup>



MABILLARD <sup>2</sup>



de MACOGNIN de la PIERRE <sup>1</sup>



de MACOGNIN de la PIERRE <sup>2</sup>



de MADIIS <sup>1</sup>



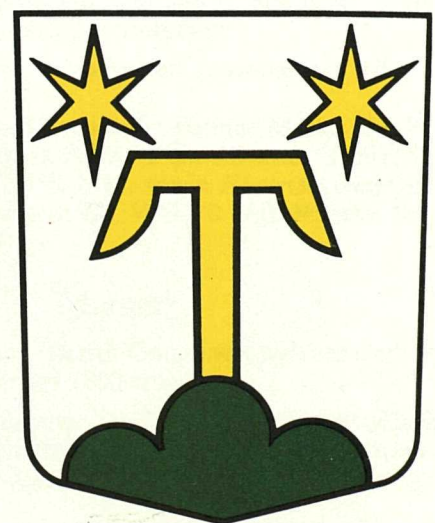
de MADIIS <sup>2</sup>



MAGAROTTO



MAGENSCHEN <sup>1</sup>



MAGENSCHEN <sup>2</sup>





1936; Marcel, né 1922, président de Champéry 1968.

I. — *D'azur à la colombe d'argent tenant dans son bec un anneau d'or et posée sur 3 coupeaux, aussi d'or.*

Armes de l'évêque. Devise: *Christo duce.*

II. — *D'azur à un oiseau de sable tenant dans son bec une couronne d'or et de sable, posé sur une champagne d'or.*

Chalet Mariétan à Illiez; collection de Riedmatten. Papiers du sculpteur Sterren, Monthey.

III. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à la croix tréflée d'argent; aux II et III d'azur à l'étoile à 7 rais d'argent; sur le tout, les armes I.*

Armes du prélat; *Archives héraldiques suisses*, 1918, 44; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, IV, p. 665; *Echos de Saint-Maurice*, 1920, pp. 133-136, et 1933, p. 29. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 160 et pl. 39.

## Mariéthod, Mariéthoz

*Marieto, Mariéthoud, Mariétoz*, dérivé de *Marie, Mariette*. Christin, fils de Joannod *Marieto*, figure parmi les représentants de Salins, Les Agettes, Arvillar et Veysonnaz à un accord avec Thorin en 1377. Un Martin *Maryetod* pose des briques ou tuiles au campanile de Valère en 1402. On rencontre un Perreries *Marietodi* à Isérables en 1422. Il faut sans doute rattacher à la même souche le sautier *Marietti* qui paraît en 1439, ainsi que Guillaume *Marietaz* cité en 1441 à Veysonnaz. La famille a fourni des magistrats, avocats, médecins, ecclésiastiques: Joseph (1895-1969) avocat et notaire, juge instructeur des districts d'Hérens-Conthey 1942-1963; Célestin (1897-1980) d'Ardon, député 1945-1949; Léonce, né 1902, chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1936. La famille est bourgeoise de Salins, Veysonnaz, Nendaz.

*D'or au chevron alaisé d'azur accompagné de 3 étoiles à 6 rais de gueules posées 1 en chef et 2 en flancs, et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection de Riedmatten, qui indique aussi le champ de gueules, le chevron d'argent et les étoiles d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 160 et pl. 29.

## Marin

Bagnes

Famille originaire de Mezzano di Primiero, dans la province de Trente qui était avant 1918 rattachée au Tyrol autrichien. Joseph, né le 10 août 1906 à Innsbruck, fils de Joseph et Thérèse Bonat (née et décédée à Faïdo, Tessin), travailla comme marbrier d'abord à Vérone et Milan, puis s'établit en 1932 à Martigny et fut reçu ensuite bourgeois de Bagnes le 8 décembre 1936 et citoyen valaisan le 7 juillet 1937.

*D'argent à une aigle de gueules empiétant un fer à cheval d'azur, celui-ci enfermant une massette de marbrier du même et flanqué en pointe de 2 étoiles à 5 rais de gueules.*

Communication de M. Joseph Marin, 4 mars 1977. Le fer à cheval est emprunté aux armes de la famille Marin, originaire d'Italie et établie à Mühlebach au XVI<sup>e</sup> siècle, (*Armorial valaisan*, 1946, p. 161 et pl. 22), la massette représente la profession; l'aigle rappelle le Tyrol ainsi que la famille Bonat qui a une aigle dans ses armes; les couleurs argent et azur se retrouvent aussi dans le blason de cette famille; enfin, les 2 étoiles évoquent le Valais.

## Marin

Mühlebach

*Marinus, Marini*. De Riedmatten dit cette famille originaire d'Italie, établie au XVI<sup>e</sup> siècle à Mühlebach, éteinte au

XVII<sup>e</sup> siècle. Jacques, de Mühlebach, cité jusqu'en 1555, notaire impérial, à Leytron, épouse Anne de Monthey, fille naturelle du vidomne de Leytron Barthélemy II; Jean, curé de Mund vers 1590; Pierre, jésuite, supérieur de leur résidence de Venthône 1612-1625, à Sion 1625-1627; Thomas, prieur de Niedergesteln 1614. Une famille de ce nom est bourgeoise de Chalais depuis 1872; une autre, originaire d'Italie, a été reçue à Bagnes en 1937.

*D'argent à un fer à cheval enfermant un tau accompagné, en pointe, d'un tourteau, le tout de sable, surmonté, en chef, d'une étoile à 6 rais d'or.*

Collection de Riedmatten et Salzgeber; le sceau dudit notaire, 1529 et 1540 (Archives de la famille de Torrenté, 35 et 38; *Walliser Jahrbuch*, 1944) porte une billette couchée à la place du tourteau et à l'étoile au-dessus de l'écu. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 161 et pl. 22.

## Maritz

*Maris, Mauritz, Maurice, Mauricii, Mauritii, Moritzen, Möritzen, Mörizen, Meritzen, Meretzen, Meritz, Merytz, Meriz*. Aus Saas stammende Familie, die sich auch in Visp niederliess, wo sie vor 1488 eingebürgert wurde und später erlosch. Jost oder Jodok *Meriz, Moeritzen*, 1517-1519 Bote zum Landrat, war 1519 und 1518 Kastlan von Visp. Ein Zweig – wahrscheinlich des Zedens Visp – liess sich im 15. Jh. im Eringertal (Val d'Hérens) nieder; Mitglieder dieser Familie, seit 1499 urkundlich nachgewiesen, nennen sich dort *Maurys, Mauris, Muris, Morice, Maury, Mori*. Peter *Mauris* war 1786 und 1797 Vizekastlan von Evolène. Die Familie besteht noch in Evolène unter dem Namen *Mauris*; auch in Mase kommt sie seit 1692 vor und schreibt sich dort *Maury*.

Die Familie wanderte aus Religionsgründen nach Burgdorf (Kanton Bern) aus, wo sie 1533 das Bürgerrecht erwarb und heute noch besteht; sie verzweigte sich nach Genf, dem Elsass, Holland und dem Tansvaal, wo ein Peter *Maritz* die Stadt *Pietermaritzburg* gründete. Aus diesem Geschlecht stammt eine Anzahl Mechaniker, Giesser und Erfinder, von denen hauptsächlich Johann (1680-1743) bekannt ist, der mit der Reorganisation der Artillerie von Bern und von Genf betraut wurde. Sein gleichnamiger Sohn (1711-1790), Inspektor der königlichen Giessereien in Frankreich, erhielt am 21. Juni 1755 von König Ludwig XV. den Baronentitel und ein neues Wappen. Dieser Zweig, der in Frankreich mehrere Herrschaften besass, ist später erloschen.

I. — *In Schwarz ein silbernes Kreuz, bewinkelt von 4 goldenen Kanonen.*

Diplom von Ludwig XV., 1755; vgl. Henry Deonna: *Lettres de noblesse et d'armoiries de familles genevoises*, in *Schweizer Archiv für Heraldik* (AHS) 1918 (Maritz: S. 25-26). Variante: in Grün ein silbernes Kreuz (ohne Kanonen); Malerei im Rittersaal zu Burgdorf.

II. — *In Blau ein schwebendes geradarmiges silbernes Tatzkenkreuz.*

Wappen der anderen Zweige der Familie Maritz. Der holländische Zweig führt in Schwarz ein silbernes Kreuz; vgl. Deonna: *op. cit.* in AHS 1918, sowie *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. V, S. 28. Vgl. *Walliser Wapenbuch*, 1946, S. 161.

## Marner

Famille von Geschinen (Bezirk Goms) von welcher Gemeinde sie das Bürgerrecht vor 1800 erhielt.

*In Grün, über silbernem Dreieck, ein goldener Würfel, belegt mit einem roten Herz und an den Ecken besetzt mit 4 kleinen goldenen Dreiecken.*

Ofenstein von 1776 in Geschinen, aufgenommen und dem Kantonsarchiv mitgeteilt von Paul Heldner, Glis.

## Marquis

Liddes, Sion

Famille de Liddes, originaire de la vallée d'Aoste. Elle a donné plusieurs chanoines du Saint-Bernard: Gaspard-Joseph (1805-1872), vicaire à Liddes 1829, puis à Vouvry 1837, enfin curé de Saxon 1855; Pierre-François (1823-1890), prieur 1862, chapelain 1865 puis curé 1868 de Sembrancher, aumônier du monastère de Collombey 1881; Jean-Baptiste (1851-1909), vicaire à Savièse 1894, à Ayent 1895, aumônier à Naters 1898, économiste au Simplon 1909. Rémy, de Liddes, né 1921, député 1961-1973, président de Liddes. Un rameau de la famille de Liddes a acquis droit de bourgeoisie à Dorénaz en 1908, de même à Sion en 1974.

*D'argent à la guivre de sinople, couronnée d'or et engoulant un enfant de carnation.*

D'Angreville, 1868. Ces armes figuraient, dit-on, sur un ancien fourneau (XVIII<sup>e</sup> siècle), disparu, de la maison Marquis à Liddes. Ces armes paraissent provenir, avec changement de couleur, des armes de la famille Meilland de Liddes, par suite d'alliance ou de succession. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 161. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Marquis

Savièse

*Margun, Margo, Margi, Margkis, Marck, Mark, Marki, Marcky, Marti, Marqui, Marquys, Marquis.* Famille connue dès le XVI<sup>e</sup> siècle à Savièse, éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Jean, d'abord châtelain pour l'évêque de Sion, est cité plusieurs fois dans les *Abscheids* entre 1511 et 1519 comme l'un des chefs de la faction Supersaxo contre Schiner; Pierre, châtelain pour l'évêque 1631.

*De gueules au tau d'or soutenu par un chevron alaisé du même, le tout accompagné d'un mont de 3 coupeaux d'argent en pointe.*

Dessin de la collection Ritz, avec la date 1595. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 160. Emaux supposés pour l'édition.

## Marschall

*D'azur à 2 pals d'or, chargés chacun d'un lion dressé de sable, celui de dextre contourné.*

Armes modernes. La famille a porté d'abord les 2 pals d'or seuls, puis, pour se différencier de la famille Bucharde de Leytron qui portait les mêmes armes, les pals ont été complétés par 2 lions rappelant le Wurtemberg, pays d'origine de la famille Marschall. Voir: t. 1, p. 162.

## Martig

Famille, die bereits im 16. Jh. in Baltschieder und Leuk bekannt war und sich auch nach Ausserberg, Steg und Lalden verbreitete. Im Jahr 1709 auch in Visp urkundlich erwähnt, erlosch sie im 19. Jh. in dieser Ortschaft.

Peter, aus Baltschieder, wird 1517 in einer Urkunde bei Zuteilung von Zehnten an die St. Theodulskirche in Sitten genannt. Josef war 1610 Rektor in St. German. Johann Josef, von Visp, bekleidete 1758 das Amt eines Ammannes von Geren. In Visp erwarb Christian, von Ausserberg, 1709 das Bürgerrecht «um 30 Pistolen – Geld – und eine Mahlzeit den Herren Burgern».

I. — *In Blau 2 silberbordierte rote Schrägrechtsbalken.*  
Wappen in der Sammlung Salzgeber.

II. — *In Blau, über grünem Dreieck, eine schwarze Hausmarke, überhöht von 2 roten Vierblättern mit goldenem Butzen, in den Oberecken.*

Wappen der in Ausserberg und Eggerberg ansässigen Familien (Sammlung Fr. Lagger); es könnte sich um ein Handwerker- bzw. Meisterzeichen handeln. Variante: auf Dreieck ein komplizierteres Meisterzeichen, im linken Obereck begleitet von einem sechsstrahligen Stern, in der Kapelle von Ausserberg; Farben unbekannt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 161 und T. 16.

## de Martigny

Famille de ministériaux des évêques de Sion qui obtint le vidomnat de Martigny du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle; elle fournit environ 15 vidomnes ou covidomnes, et plusieurs de ses membres portèrent aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles le titre de chevalier, et celui de donzel aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Le premier membre de la famille est Pierre I, cité dès 1162. Plusieurs membres de la famille de Martigny interviennent comme témoins ou acteurs dans des chartes épiscopales, dans des transactions avec la Savoie, dans des délimitations communales. Rénald II, chevalier, s'établit à Sion en 1273. La branche sédunoise s'éteint en 1309 avec Perrette. Nantelme II, principal vidomne de la dynastie, il obtint de l'évêché confirmation des franchises de Martigny en 1338; il intervint dans de nombreux actes jusqu'en 1376. La famille disparaît du Valais au XVI<sup>e</sup> siècle et, selon Rameau, elle aurait passé en Bourgogne. La famille Exchampéry (voir ce nom) a succédé à la famille de Martigny dans ses fonctions féodales par alliance au XV<sup>e</sup> siècle.

*De gueules au marteau d'argent emmanché d'or.*

Emaux présumés. Sceau de Pierre III, 1269 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice), Galbreath: *Sigilla Agaunensia* n° 65. Pierre sculptée à Martigny-Croix sur la maison de la «Vidondée» détruite au XX<sup>e</sup> siècle, où habitait Pierre III. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 162-163.

## Marty

Variante: *Marti, Marty*. Patronyme dérivé du prénom *Martin*. Famille de Guttet dans le district de Loèche où elle apparaît avec Johann *Martini* en 1380. Elle s'est répandue dans le district de Loèche; la branche de Guttet s'est elle-même ramifiée à Visperterminen et à Bramois au XIX<sup>e</sup> siècle. Par l'union des communes de Bramois et de Sion, en 1968, la famille de Bramois est devenue bourgeoise de Sion.

*D'azur à un sapin d'argent, fûté au naturel, mouvant de la pointe, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Le sapin d'argent pourrait représenter un sapin enneigé et faire allusion à la «Saint-Martin d'hiver» (11 novembre). Variantes: le sapin posé sur un mont de 3 coupeaux, le sapin de sinople, les étoiles d'argent.

Autre variante: *d'argent au sapin arraché de sinople, accompagné de 3 coupeaux de sinople en pointe, l'écu chapé d'azur à 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Peinture de Bruno Jentsch à la salle bourgeoise de Guttet, 1950. Peinture à Inden avec la date 1860. Collection de Riedmatten; *Walliser Jahrbuch*, 1939. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 161 et pl. 19.

## Massard

*Massardi*. Famille de Liddes qui a donné des ecclésiastiques et des magistrats. On cite: Jean doit une redevance au prieur de Bourg-Saint-Pierre Jean de Soulas 1436, vend au



même un fief à Avro 1445; Nicolas, notaire, 1563; Georges, chanoine du Saint-Bernard, curé de Liddes 1617-1634; Barthélemy, notaire 1628; Jean, notaire 1650; Balthasar, notaire 1673-1687; François-Simon, notaire 1697-1745; Jean-Nicolas, notaire, métral de Liddes et Bourg-Saint-Pierre, 1700; Georges-François, fils du précédent, chanoine du Saint-Bernard, curé de Sembrancher 1738-1740; Jean-Nicolas, notaire, métral de Liddes et Bourg-Saint-Pierre, 1719-1776; Jean-Joseph, notaire, co-métral de Liddes et Bourg-Saint-Pierre 1776, métral 1783; Joseph-Ignace (1747-1803), chanoine du Saint-Bernard, vicaire à Lens 1782, curé de Bovernier 1784, de Vollèges 1789-1803; Bruno (1783-1867), chanoine de Saint-Maurice, chapelain 1818 puis curé de Bagnes 1823-1862; Cyrille (1874-1933), D<sup>r</sup> théologien, chanoine du Saint-Bernard, prieur et doyen de Martigny 1913-1927. La famille essaïma autrefois à Sembrancher, où Pierre, bourgeois du lieu, a un différend avec la commune d'Ardon-Chamoson 1540 (Archives de Chamoson, D 33 bis). François-Eugène (1815-1865), de Liddes, notaire, député 1847-1857, vice-président du Tribunal du district d'Entremont 1853-1857; Jules (1839-1914), de Liddes, avocat et notaire, député 1869-1873, 1881-1885, 1889-1897, président de Liddes. La famille est bourgeoise de Liddes; un rameau de Liddes a été agrégé à Genève en 1962.

I. — *D'azur à un mont de sinople chargé d'un bouquetin dressé d'argent, surmonté de 2 palmes de sinople entourant un cœur de gueules enflammé d'or; l'ensemble flanqué de 2 arbalètes d'or, l'une posée en bande à dextre, l'autre posée en barre en sénestre; le tout surmonté de 3 étoiles à 5 rais d'or en chef.*

Porte et peinture dans la maison Massard à Liddes. Variantes: une taque de cheminée provenant de Liddes (actuellement dans la famille Thétaz, Orsières), avec la date 1790 et les initiales J.-J.M. (Jean-Joseph Massard), a le cœur sans flammes et sans rameaux, les arbalètes remplacées par des mousquets, l'animal indéfinissable; la collection Salzgeber donne les armes I sans le mont et le bouquetin; la collection de Riedmatten supprime en plus les arbalètes et se rapproche ainsi des armes II.

II. — *D'argent à un cœur de gueules soutenu de 2 palmes de sinople aux pieds croisés en sautoir, et surmonté d'un croissant d'or; le tout accompagné en chef de 3 étoiles à 5 rais d'or, posées 1 et 2.*

Portrait (cure de Bagnes) du chanoine Bruno, 1832 (le croissant remplace les flammes du cœur). Variante: mêmes armes sans le croissant: sceau du même (Abbaye de Saint-Maurice). L. de Riedmatten indique encore 2 variantes: 1) à Chamoson: le cœur enflammé soutenu du croissant et d'un rencontre d'animal (peut-être primitivement un rencontre de taureau dont les cornes sont devenues le croissant), le tout accompagné de 3 étoiles à 6 rais, 1 en chef et 2 en flancs; le champ d'azur est la seule couleur indiquée. 2) à Liddes: le cœur enflammé accompagné de 2 étoiles à 6 rais en chef et d'un croissant versé surmontant un besant en pointe. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 163-164 et pl. 33.

## Masseraz

Famille de Leytron antérieure à 1800 selon le FNB; le recensement de 1829 le mentionne déjà avec la lettre «z» finale qui représente une francisation ou indigénisation du patronyme primitif Massera, car, lors de sa naturalisation en 1871, elle est dite originaire d'Italie, sans plus de précision. Une famille Massera est ancienne au canton du Tessin; mais d'autres familles Massera, venues d'Italie, ont été reçues à Russo (Tessin) en 1918, à Lancy (Genève) en 1934, à Sarzens (Vaud) en 1943.

*D'or au pal de sinople chargé d'un soc de charrue d'or, et, sur chaque flanc d'or, un chevron de sable.*

Le soc de charrue évoque le métier d'agriculteur, traditionnel dans la famille; il peut aussi évoquer le mot *Mas-seria* (proche du patronyme) qui désigne une ferme ou une métairie. Pal, chevrons et couleurs rappellent la commune de Leytron. Les deux chevrons dessinent la lettre majuscule M, initiale du nom de la famille.

## Masserey

*Masserelli, Mascherel*; nom tiré de lieux-dits en Suisse romande et Savoie (qui dériveraient du vieux-français *maché* ou *maiche*, meule de foin, et d'un suffixe collectif), dont 3 en Valais, dans les vallées d'Illiez (*Macherey* sur Troistorrents, *Mascherel* 1281, 1329), d'Hérens (*Macherey* ou *Masserey* sur Saint-Martin) et d'Anniviers (*Macherey* ou *Masserey* sur Pinsec), et un en Chablais: *Macheret*, en face d'Habère-Lullin. L'origine savoyarde qu'on attribue à la famille de Sierre-Venthône paraît douteuse, bien qu'on cite une famille *Macherel* à Fleyrier (Faucigny) et Etienne *Macherelli*, secrétaire de l'officialité de Genève, bourgeois de cette ville, qui rédigea une absolution pour Supersaxo, 1517; des *Macheret* ou *Macherel* apparaissent en territoire fribourgeois dès le XIV<sup>e</sup> siècle. En Valais, une famille *Mascheret* se révèle dans le Centre en 1229, et un Maurice de *Mascherel* est cité à Saint-Martin 1322; Jean *Mischerel*, syndic et procureur de Vercorin 1400; Ambroise *Macherelli*, bourgeois de Sion, notaire impérial, 1492-1494; Jean *Marchereti* ou *Macherety* 1452-1461, Girard *Machery* 1530 et Jean *Marcerelli* 1549, curés de Nax. Les *Masserey* sont mentionnés à Sierre dès le XV<sup>e</sup> siècle, à Venthône au XVII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs notaires, magistrats, ecclésiastiques, dont: Antoine *Mascheret*, notaire, qui instrumente en Anniviers 1619, au Glaret de Sierre 1630; Barthélemy, notaire à Anchette 1668; Joseph *Masserel*, *Masseret*, *Masserey*, de Venthône, notaire 1709, curial, gouverneur-procureur de Plan de Sierre 1715-1716 et 1723-1724, châtelain du Bouveret 1717-1719, bienfaiteur de la chapelle de Crétel (Saint-Maurice-de-Lagues) 1726; Jean-Michel 1720, et Pierre-Antoine 1767, notaires à Anchette; Jean-Joseph, mort 1760, de Venthône, docteur en théologie, promoteur de la foi; Jean-Jacques, mort 1787, de Sierre, chanoine de Sion; Antoine, président de la bourgeoisie de Sierre 1867-1870 et 1877-1881; Eugène, président de la même bourgeoisie 1913-1917. Paul, né à Venthône 1924, prêtre 1948, curé de Saint-Guérin à Sion 1960-1978, curé de Chamoson 1978; Eric, né 1924, à Saxon, député 1973-1981.

I. — *D'azur à une aiguère d'or accompagnée de 3 étoiles à 6 rais du même, 1 en chef et 2 en flancs, l'anse de l'aiguère supportant un oiseau d'argent tenant dans son bec un trèfle de sinople.*

Chapelle de Crétel 1726; fourneau 1741; sceau XVIII<sup>e</sup> siècle; croix de fer forgé de 1763 aux initiales JF M, au cimetière de Venthône, contre l'église. Variante: un rameau à la place du trèfle. Autre variante: l'aiguère seule figure avec les clefs des Clavien dans un écu muni des lettres M.M. (*Masserey*) et M.C. (*Clavien*) et de la date 1746 sur un bahut (chez M. François de Preux, Sierre). Variante: l'aiguère posée sur 3 coupeaux et flanquée de 2 fleurs tigées et feuillées; poêle de 1854. Cf. O. Clottu, *Archives héraldiques suisses*, annuaire 1971, p. 13, fig. 9.

II. — *De sable à l'aigle d'argent tenant dans son bec un anneau d'or, et issant d'un mur crénelé et échiqueté d'or, d'azur et de gueules, chargé de 2 cotices d'argent posées en bande.*

D'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 164 et pl. 22.

## Mathey

*Matthey, Mattex*; dérivé du prénom *Mattheus, Matthei*. Origine: Vallorbe, où la famille est mentionnée dès 1488 avec Claude de Franquefort dit Matthey; elle est donc issue de l'ancienne famille vallorbière de *Franquefort (de Francfort)* depuis 1550 environ, *Franfort* depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle), encore existante. Une branche des Mathey se serait établie à Salvan avant 1601, où elle acquit la bourgeoisie en 1692 (elle ne paraît pas avoir de liens avec les Mattet, Mattel, Matel, Matelli, cités à Chamonix en 1489, 1565, 1730, à Salvan en 1433, Octan 1438, La Bâtiaz et Le Vivier jusqu'à nos jours). Maurice Mattex, fils de Maurice, de La Crettaz, fut reçu bourgeois de Martigny en 1670. Une autre branche, connue depuis 1554 à Brétigny-sur-Morrens, acquit la bourgeoisie de Lausanne en 1595 (éteinte 1802) et de Berne en 1613 (éteinte 1756), donna plusieurs conseillers lausannois et 2 gouverneurs bernois (à Aigle et Payerne), et parvint au patriciat à Berne. De Vallorbe, la famille a encore essaimé à Genève et à Bâle. Claude, de Salvan, botaniste et entomologiste, professeur à l'Institut Rausis à Martigny 1827-1834, mort vers 1840 à Paris; la famille de Martigny a donné notamment: Pierre-François (1809-1889), sous-préfet du district de Martigny 1861-1869, président de Martigny-Combe; Oswald (1878-1906), chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1905; Antoine (1881-1966), député 1933-1953, président de Martigny-Combe; Pierre-Marie, né 1914, député 1965-1969, président de Martigny-Combe; Léon (1914-1963), architecte, préfet du district de Martigny 1957-1961. La famille est bourgeoise des communes de Martigny, Martigny-Combe, Bovernier, Salvan, Trient, Vernayaz; un rameau de Martigny-Combe a été agrégé à Genève en 1924 et un, de Trient, à Lausanne en 1956.

*D'azur à une crosse d'or flanquée de 2 étoiles à 5 rais d'argent et posée sur un mont de 3 coupeaux, aussi d'argent.*

Cf. *Armorial bernois*, 1932, et *Armorial vaudois*. La branche valaisanne a adopté la houlette accostée de 2 étoiles. *Armorial valaisan*, 1946, p. 164 et pl. 31.

## Mathis, Mathys

Variantes: *Mathis, Mathys, Matthis, Matthys*. Patronyme dérivé d'un ancien prénom: *Mathias*, de l'apôtre saint Mathias, dont l'abbaye Saint-Mathias de Trèves a fait rayonner le nom dans les pays germanophones. Ce patronyme est répandu dans plusieurs cantons suisses, notamment dans celui de Berne où il est cité dès le XIV<sup>e</sup> siècle et se rencontre dans de nombreuses communes, entre autres dans celle de Rüschelen (district d'Aarwangen). Une branche de Rüschelen est aussi venue en Valais en la personne de Jean, établi à Mollignon, dans la commune de Grimsuat, en 1845. Charles-Bernard (1896-1972), député 1926-1937, président de Grimsuat 1940-1945, ses enfants Rémi-Emile né 1927, Marie-Esther née 1931, Monique-Aline née 1940, François-Georges né 1947, Philippe-Eloi né 1950, ont été reçus bourgeois de Grimsuat le 4 avril 1975 et citoyens valaisans le 12 novembre 1976. François-Georges, président de Grimsuat dès 1981. A un autre rameau appartient Candide-Philomin, né 1924, fils d'Augustin-Maurice, reçu bourgeois de Grimsuat le 4 avril 1975 et citoyen valaisan le 13 mai 1977, avec ses quatre enfants.

*D'or à un lion de gueules dressé sur 3 coupeaux de sinople et tenant une rose de gueules, barbée, tigée, et feuillée de sinople.*

Armes de la famille Mathis ou Mathys de Reichenbach (district de Frütigen), reçue bourgeoise de la ville de Berne en 1595, éteinte en 1760. Ces armes ont été reprises par une autre famille Mathys de Seeberg (district de Wangen), reçue bourgeoise de Berne en 1911, et par la famille de Rüschelen

et sa branche valaisanne. Cf. *Berner Wappenbuch*, 1932, p. 80, pl. 48, et renseignements de la famille. Ces armes ont probablement une signification morale: force (le lion) et douceur (la rose). Une famille du même nom, bourgeoise de Fribourg, citée aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, portait une variante de ces armes: *d'azur au lion d'or, tenant une flèche du même*. Cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. IV, p. 689.

## Matlis

*Mattlis, Mattli*. Diese Familie war vom 16. bis zum 18. Jh. in Ernen bekannt und angesehen, starb seither jedoch aus. Georg *Mattlis*, von Reckingen, Priester in Münster, trat 1511 als Zeuge auf. Johann, von Niederernen, war 1605 Meier von Goms und 1606-1608 Landvogt von Saint-Maurice. Martin, 1626 Bannerherr von Goms, 1627 Meier von Goms, 1628 Kastlan von Niedergesteln, 1633-1635 Landvogt von Monthey, 1641 Hauptmann in französischen Diensten, starb 1642 in Paris.

*In Silber, auf grünem Dreieck, ein getatztes rotes Patriarchenkreuz überhöht von 2 sechsstrahligen blauen Sternen in den Oberecken.*

Wappen des Martin auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey und auf einem Ofen von 1636 im Schinerhaus in Ernen. Variante 1: blaue Schildfarbe, Kreuz und Sterne golden: Chorstühle in Ernen, 1666, und Sammlung Dr. Lauber. Variante 2: in Blau ein Doppelzweig mit je einer goldenen Blüte, dazwischen ein goldenes Kreuz, überhöht von zwei ebensolchen Sternen: Sammlung Fr. Lagger; dasselbe Wappen zusätzlich mit Dreieck, in der Sammlung Fr. Schmid. Variante 3: über Dreieck ein Doppelkreuz (gleicharmig) zwischen 2 Sternen; Siegel von 1606 des Johann, Landvogt von Saint-Maurice: Archiv Marclay, Monthey; geviert, 2 und 3 dasselbe Wappen ohne Dreieck, 1 und 4 unbekanntes Wappen: Sammlung Salzgeber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 165 und T. 4.

## Mattig

Diese – früher auch *Mattis* oder *Mattisch* genannte – Familie von Mörel war im 17. Jh. auch in Naters bekannt; seit dem 18. Jh. unterscheidet man zwei getrennte Familien. Meister Jerig (Jörg) *Matig*, von Mörel, war 1666 bei der Herstellung der Chorstühle in der Kirche von Ernen tätig. Christian nennt sich 1763 *Mattisch seu Mattig*, 1766 *Mattig seu Mattisch* und 1776 nur noch *Mattig* (Chronik von Perig). Moritz Kaspar, von Naters, wirkte 1718-1752 dort als Kaplan.

*In Blau ein gestieltes grünes Kleeblatt, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen am Altar in der Kirche von Grengiols, ebenso in der Sammlung von Riedmatten (in letzterer auch mit Dreieck und einem einzigen Stern im Schildhaupt, 1734); dasselbe Wappen, geschnitten auf einem Schrank (Museum Valeria) in Verbindung mit einem anderen Wappen (wohl Cursi) mit Buchstaben PMM-AMC und Jahreszahl 1809, ohne Farbenangaben.

Auf den Chorstühlen von Ernen ist das Meisterzeichen des Jörg *Matig* angebracht: zwei Feldblumen in einem Viereck, unten rechts ein Beil, links Hammer und Stemmbohrer, mit Jahreszahl 1666 und Inschrift «Meister Jerig Matig von Merel des Zendens Raron». Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 165 und T. 14.

## Mattisch

*Matthys, Mathis, Mattis*. Diese im 16. Jh. in Goms und Mörel bekannte Familie ist im 18. Jh. ausgestorben. Hilarius,



von Mörel, war 1545 Meier von Mörel, 1557-1559 Landvogt von Monthey und 1568-1569 Zendenhauptmann von Raron. Christian amtierte 1583 als Meier von Mörel, ebenso ein anderer Christian im Jahre 1763.

*In Blau, über goldenem Dreieck, 3 ebensolche Kugeln (1, 2).*

Wappen des Hilarius, 1557 (irrtümlich *Mattlis* genannt) auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey sowie Papiersiegel desselben Hilarius, 1557 und 1558 (Kantonsarchiv, 81/17). Variante mit vier Kugeln ohne Dreieck auf einem Siegel von 1557 (Kantonsarchiv, 81/2, 16, 18); Farben nicht erkennbar. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 165 und T. 14.

## Mauron

Plusieurs familles de ce nom sont connues dans le canton de Fribourg, dont l'une est ancienne à Sâles, dans la paroisse d'Ependes (district de la Sarine). A cette dernière appartient Michel (fils d'Henri), né 1934, technicien, reçu bourgeois de Sion 20 mai 1974, Valaisan 14 novembre 1975.

*De gueules à la bande d'argent chargée de 3 losanges du premier et surmontée à sénestre d'un lion d'or posé en bande.*

*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 4, p. 694; chevalière moderne et renseignements de la famille. Variantes: le champ d'azur; le lion contourné. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Maxen

Seit Ende des 14. Jh. bekannte alte Familie von Raron, deren Name in den Schreibweisen *Magsen*, *Magxen*, *Mag-schen*, *Magscho*, *Magschon* und *Maxen* erscheint. Sie teilte sich in mehrere Zweige auf, die alle erloschen sind: in Raron, Visp, Siders und Sitten. Die Familie von Raron spielte eine wichtige Rolle, indem sie zahlreiche Notare, Magistrate und Offiziere abgab, u. a.: Wilhelm, 1417 Meier von Raron, Schiedsrichter zwischen dem Wallis und Savoyen im Jahre 1419; Stephan, Notar, eifriger Parteigänger Schiners, 1510 Bote des Zenden Raron zum Landrat, 1513 und 1522 Meier von Raron, 1530-1531 Landeshauptmann, 1539-1546 Bannerherr von Raron; Stephan, Sohn des vorigen, 1532 Kastlan von Gesteln (Lötschental), 1535 und 1546 Meier von Raron, 1546 Bannerherr, 1542-1544 Landvogt von Evian, Erbauer des heute noch bestehenden Maxenhauses in Raron, 1547; Anton, 1655-1657 Landvogt von Monthey, Hauptmann in französischen Diensten, gestorben 1668 in Douai; Theodor, 1670-1672 Landvogt von Saint-Maurice. Die Familie erlosch 1843.

I — *Geviert, 1 und 4: in Blau ein silbernes Kleeblatt, überhöht im 1. Feld von einer aus dem oberen Schildrand hervorbrechenden gebildeten goldenen Sonne, im 4. Feld von einem gestürzten gebildeten goldenen Halbmond; 2 und 3: in Rot eine gestielte goldene Eichel zwischen 2 silbernen Säulen.*

Siegel von Anton, Landvogt von Monthey 1655 (Archiv Bertrand, Saint-Maurice) sowie 1656 (Archiv de Lavallaz, Collombey). Siegel von Theodor, Landvogt von Saint-Maurice, 1670 (Archiv J. Marclay, Monthey) sowie 1671 (Archiv Bertrand). Wappentafel der Landvögte von Monthey; d'Angreville (die blaue und die rote Feldfarbe vertauscht, silberne Sonne, silberner Halbmond, grün gestielte und beblätterte natürliche Eichel).

II. — *Geviert, 1 und 4: in Rot ein silbernes Kleeblatt; 2: geteilt, oben in Blau eine aus dem oberen Schildrand hervorbrechende goldene Sonne, unten dreimal gespalten von Rot und Silber; 3: geteilt, oben in Blau ein gestürzter goldener Halbmond, unten dreimal gespalten von Rot und Silber.*

Wappen nach den Aufzeichnungen von E. Wick. Varianten nach derselben Quelle: in der unteren Hälfte der Felder

2 und 3: in Rot ein silberner Pfahl (Kirche Raron); Felder 1 und 4: in Silber ein grünes Kleeblatt (Kirche Unberbach). Wahlspruch: *Nec sperno, nec metuo*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 165 und T. 16.

## von May

Ursprünglich italienische Familie aus der Gegend des Comersees, wo sie sich *de Madiis* nannte (vgl. diesen Namen). Sie verzweigte sich Ende des 14. Jh. nach Bern – wo sie bald als patrizisches Geschlecht den Junkertitel führte – und war damals auch im Wallis vertreten. Sie führte in der Schweiz den Namen *May* – von May seit 1855 – wobei früher mehrere Varianten anzutreffen waren: *Madius*, *Mey*, *Meyen*, *Meyo*, *Mayg*.

*Geteilt: oben in Gold 2 zugewendete blaue Löwen, unten fünfmal gespalten von Blau und Gold.*

Vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, 1932, T. 48 und S. 81, sowie A. Lienhard-Riva: *Armoriale Ticinese*, Lugano 1945, T. XV und S. 244 (*Maggi I*); in der dort erwähnten Handschrift von Carpani (Ende des 15. Jh.) erscheinen zwei Wappen: die Familie von Torno bei Como («*De madijs de Turno*») führte ein ähnliches Wappen wie das hier beschriebene, oben jedoch nur einen schreitenden Löwen, überhöht von 2 blauen Ringen, unten fünfmal gespalten von Blau und Gold; die Familie von Como führte daselbe Wappenbild, jedoch in anderen Farben: das obere Feld silbern, der Löwe und die Ringe rot, das untere Feld silbern und rot. Vgl. *de Madiis* im *Walliser Wappenbuch* 1946, S. 157.

## Mayenzett, Mayenzet

Le hameau de Maynchet ou *Mantschet* près de Loèche-les-Bains a donné son nom à une famille notable connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle: *de Maënchet*, *de Mayenchet*, *de Mayenceto*, *Maenchet*, *Maynchet*, *Mayencet*, *Mayenzet*. La famille s'est divisée en nombreuses branches, desquelles paraissent dériver les *Ambuel* et *Loretan*. La famille s'est répandue avant 1400 à Loèche-Ville, puis à Sion où Antoine aurait été bourgmestre en 1539; Anton, major de Loèche, gouverneur de Saint-Maurice 1570-1572, grand-bailli 1573-1575, 1577-1579, 1583-1585, 1589-1591, 1595-1597, 1599-1601; Joder, châtelain de Vionnaz-Bouveret 1615-1616. La branche sédunoise est éteinte, mais la famille subsiste à Inden, Varone et Agarn.

I. — *D'or à une rose quadrilobée de gueules, boutonnée d'or, barbée de sinople, accompagnée en pointe de 3 monts de sinople.*

Poêle dans la maison Supersaxo à Sion, 1599, pour Ursula Mayenzet, fille du grand-bailli Anton Mayenzet; généalogie Du Fay, 1771 (Musée de Valère). Nombreuses variantes de détails et de couleurs: champ d'or, d'argent ou de gueules; coupeaux de sinople ou d'or; parfois 2 étoiles à 6 rais d'or en chef. La rose de gueules ou d'azur.

II. — *D'argent à une rose de gueules boutonnée d'or, barbée, tigée de sinople, mouvant d'un mont de 3 coupeaux aussi de sinople, cantonnée en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

— Sceau de 1571 pour Anton (Archives de Liddes); collection de Riedmatten; armes pour R.D. Joh. Christian, de 1801, Fiesch.

III. — *D'azur à un cœur de gueules transpercé par une flèche d'or posée en barre, de haut en bas, avec une rose d'argent tigée et feuillée de sinople, issant du cœur.*

D'Angreville, 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 166 et pl. 19. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Mayer

Famille remontant à Philippe Mayer, de Joosthal en Forêt-Noire, dans l'ancien grand-duché de Bade, dont le fils Bernard, né 1750, s'établit à Altglashütten, localité voisine. Le fils de ce dernier, Joseph (1779-1859) vint en Valais vers 1802 et obtint droit de «manence» perpétuelle à Bramois avant 1822; il s'établit vers 1828 à Fribourg, où la famille subsiste en conservant droit de bourgeoisie à Bramois, devenu droit de bourgeoisie de Sion par l'union des communes en 1968. Un rameau de la famille bramoisienne a été reçu bourgeois de Fribourg en 1913.

*D'azur à une fleur de lis d'or, chapé ployé d'argent à 2 roses de gueules, boutonnées et barbées d'or.*

Peinture de 1936 dans la famille et communication de celle-ci, 1975. Des variantes de ces armes sont portées par des familles *Mayer* de Saxe et de Wurtemberg, *Meyer* de Nuremberg et de Soleure, *Mayr* du Tyrol (Rietstap). Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Mayor

*Maïor* 1392; nom de fonctionnaire: *major*, *majoris*. Famille notable de Saint-Martin, qui doit son nom à l'exercice d'une majorie: précisément, les Mayor ayant détenu à titre héréditaire, parfois avec ses alliés, la charge de major épiscopal de Suen (Saint-Martin) du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, on peut se demander si les plus anciens majors de Suen, connus depuis le XIII<sup>e</sup> siècle (déjà en 1231; *Gremaud*, n° 372), sans autre nom que celui de leur office, ne seraient pas les ancêtres des Mayor. Majors épiscopaux de Suen: Guillaume 1252, Pierre 1277, Jean 1280 (en même temps métral du Chapitre), Martin 1298, Pierre 1307 (métral du Chapitre 1307-1327), Albert 1321 (métral au Chapitre 1330-1339), Mathieu du Saxellard 1359, Pierre 1389; avec le suivant, le nom ne paraît plus désigner seulement la fonction, mais être devenu un véritable nom de famille: Jacques *Maïor*, l'un des représentants d'Hérens (Saint-Martin) lors de la discussion du traité de 1392 avec la Savoie, encore major de Suen 1400; Jean 1440; Jean, procureur d'Hérens 1455, major 1456; Jean ou Janin, notaire 1511-1558, major 1536; Henri, notaire 1557-1588, major 1567; Pierre, major 1627, puis Jean 1652; Pierre-Joseph, notaire, co-major avec Pierre Voide 1704, puis avec un Quinodo 1717, vice-châtelain de Saint-Martin avant 1736; Martin 1744, 1753, avec un Quinodo 1748; Janvier 1756, vice-châtelain de Saint-Martin 1778; Jean 1760, avec Pierre Georges 1762; après plusieurs majors d'autres familles, des Mayor occupent à nouveau la majorie: Pierre, vice-châtelain de Saint-Martin 1774, co-major avec Jean Vuignier 1775, 1780, puis seul; Jean-Baptiste, dernier major 1797-1798, l'un des délégués qui reconnaissent l'indépendance du Bas-Valais 1798, ensuite juge au Tribunal du district d'Héremence 1798-1802, assesseur du grand-châtelain du district d'Héremence 1802-1810, président de Saint-Martin. Jean-Antoine (1754-1823), vicaire à Tourtemagne 1778, à Sierre 1781, curé de Sierre 1796-1818, doyen du décanat 1808-1820, légua 300 écus aux écoles de Saint-Martin; Jean (1800-1848), assistant à Grône 1828, auxiliaire à Saint-Maurice-de-Lacques 1832, vicaire à Zermatt 1838, à Fully 1840. Martin (1796-1872) de Saint-Martin, notaire, juge au Tribunal du district d'Hérens 1851-1853, député et vice-grand-châtelain du dizain d'Hérens avant 1848, président de Saint-Martin; Jean-Baptiste (1847-1929) de Saint-Martin, député 1893-1901; Pierre (1852-1881) mort assassiné au Creux-de-Nax sur Bramois, député 1879-1881; Marcellin, né 1918, avocat et notaire, député 1969-1973; Liliane, née 1934, à Sierre, professeur, députée 1973-1977.

La famille a donné encore plusieurs ecclésiastiques, notamment: Jérémie, né 1908, prêtre 1932, professeur au Collège de Sion 1933, curé et doyen de Sierre 1942-1980; Jean-Charles, né 1916, capucin, prêtre 1943, aumônier de la Garde suisse pontificale au Vatican 1957-1962; Charles, frère du précédent, né 1921, prêtre 1945, curé de Chermignon 1948-1957, où il construisit l'église, curé de Savièse 1958-1979, curé de Saint-Léonard 1979; en outre plusieurs missionnaires.

*Parti: au I d'argent à un arbre de sinople fûté au naturel, sur 3 coupeaux de sinople; au II de gueules, à une tour crénelée d'argent, sénestrée de sable et mouvant de la pointe; au chef d'Empire; d'or à l'aigle éployée de sable couronnée d'or.*

Sculpture à l'autel de Notre-Dame du Marais, Sierre, jadis à Géronde, aux armes du curé Jean-Antoine (la courbure du trait du chef provient de Wick, qui a voulu exprimer le relief); fourneau et meuble sculpté aux armes du même à Saint-Martin; chaire de l'église de Saint-Martin 1743. Ces armes semblent provenir d'une officine italienne. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 166 et pl. 28.

## Mazotti

Auch *Marzoti* und *Massoty*. Als Heimatort von Johann, der mit seiner Familie ins Wallis kam, wurde im Protokoll des Grossen Rates Vergazzi oder Vergiati (Mailand) vermerkt; es dürfte sich wahrscheinlich um Vergiate in der italienischen Provinz Varese handeln. Der genannte Johann wurde am 1. April 1876 in die Burgerschaft von Eyholz (Bezirk Visp) und am 1. Dezember 1876 in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen. Ein Zweig der Familie von Eyholz liess sich 1961 in Yverdon (Waadt) einbürgern.

*In Blau, auf grünem Boden, ein nach links schreitender silberner Hund vor einem natürlichen Baum, im rechten Obereck ein fünfstrahliger goldener Stern.*

Für diese Familie haben die Wappenfiguren eine ethische Bedeutung: der Baum bedeutet das Leben, der Hund die Treue, der Stern das Glück. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982. Vgl. *Festschrift zur Einweihung der Ritikapelle in Eyholz*, 1979.

## Medici

Des personnes ou des familles de ce nom sont mentionnées dès le XIV<sup>e</sup> siècle en diverses localités du Valais et du Chablais, notamment à Villeneuve où Jacques est notaire en 1354, et Anserme recteur de l'hôpital en 1398, date où il délivre des quittances à Orsières. Des Medici, sans doute parents de ceux de Villeneuve, se rencontrent à Aigle, où ils fondent un office anniversaire en 1373. La famille d'Aigle essaima à Sembrancher où elle tint une place notable de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Nycolet Medici, bourgeois d'Aigle et de Sembrancher, fonda avec Noble Antoine Fabri en 1445 la chapelle de Notre-Dame des Sept-Joies, au bas du Bourg; dans son testament, fait à Aigle en 1453, il stipule divers legs pies pour Sembrancher. On note: Jean, syndic 1408; Nicolet, syndic 1510; Antoine, notaire, 1533-1567; Jean, notaire, curial d'Entremont, délégué à la Diète pour obtenir la confirmation des franchises des communes d'Entremont 1584, instrumente encore à Vollèges en 1597; sa fille, Sébastienne, épouse Hildebrand de Montheys, sénéchal de l'évêque de Sion. Etienne est syndic en 1642. La famille occupe pareillement un rang notable à Bagnes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles; Claude Medici y paraît comme notaire en 1567.

I. — *D'or à 3 boules de sable rangées en fasce.*

Armes relevées par E. Wick (entre 1864 et 1868) à la chapelle des saints Jean et Sébastien en Bémontets, qu'il



date du XVI<sup>e</sup> siècle, mais en réalité de vers 1460, où Pellouchoud relève aussi ces armes de la famille Medici. Emaux d'après les armes II.

II. — *D'or à 6 boules de sable posées 3, 2, 1.*

D'Angreville, 1868, qui donne ces armes sous le nom de *Midecey* pour *Medicey* ou *Medicei*; généalogie de Montheys, 1799 (actuellement aux Archives cantonales).

Ces armes sont inspirées de celles de la famille des Médicis de Florence qui portaient primitivement: d'or à 6 boules de gueules rangées en orle. Les Médicis de Milan, qui portaient d'abord une seule boule, en adoptèrent aussi 6 au début du XVI<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de la célèbre famille de Florence. Les boules représentent à l'origine des pilules de médecin et constituent des armes parlantes. Voir *Medico* et *Meizoz*, cf. *Armorial valaisan*, 1946; A. Pellouchoud: «Essai d'histoire de Sembrancher», *Annales valaisannes*, 1967, pp. 28, 78-80, 92, 97-98; C. Rust: «Notes d'art et d'histoire au val de Bagnes», *Annales valaisannes*, 1949, pp. 36, 40, 60.

### Mehlbaum, Melbaum

Seit dem 14. Jh. bekannte, angesehene Familie von Naters, die ihren Namen vom Ort *zem Melboum* ableitete und sich auch nach Steg und Brig verzweigte; sie erlosch am Anfang des 19. Jh. Kaspar und Anton *Melboummers* werden 1572 als Geschworene des Freigerichtes Benken-Steg genannt. P. Franz Xaver (1706-1769), Jesuit, Dr. theol., Professor 1762-1765, wurde dann Rektor des Kollegiums Brig. Johann Stephan war 1704 Meier von Ganter, 1713 Grosskastlan von Brig, 1714 Grossmeier von Nendaz und Hérémence; diesselben Ämter hatte Peter Philipp inne in den Jahren 1732 bzw. 1741 bzw. 1742.

*In Rot ein ausgerissener grüner Baum mit natürlichen Wurzeln.*

Wappen auf einem Kelch in der Kollegiumskirche von Brig. Variante 1: mit 2 silbernen Sternen und silbernem Dreieck, auf einem Siegel des 19. Jh., in Verbindung mit dem Wappen Loretan (Kantonsarchiv). Variante 2: in Silber, auf grünem Dreieck, ein grüner Baum mit roten Früchten, begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, bei d'Angreville. Wahlspruch: *Nec incidi, nec evelli*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 167 und T. 8.

### Meilland

*Meliant, Melian, Milliand, Milandi, Mailland*. Familie de Liddes qu'on a dite originaire de Montmélian (Savoie) sans autre raison que le rapprochement des noms. Une branche est connue comme bourgeoise de Martigny de 1346 à 1472; il faut sans doute lui rattacher le nom de *Miland*, cité 1484. Perrod *Meliant* figure en 1351 parmi les habitants de Martigny-Ville qui se placent sous la protection du comte de Savoie. Tamini et Délèze citent un Claude *Meilland* ou *Mailland*, recteur à Lens 1484. La famille de Liddes a donné plusieurs ecclésiastiques: Pierre-Joseph (1743-1794), chanoine de Saint-Maurice, prieur 1774-1780, vicaire 1781 puis curé de Salvan 1782-1791, de nouveau prieur 1791-1794; Pierre-Joseph (1787-1818), parent du précédent, chanoine de Saint-Maurice, procureur 1814, mort accidentellement emporté par les eaux de la Dranse à la Bâtiaz; Pierre-Joseph-Emmanuel (1825-1905), chanoine du Saint-Bernard, vicaire 1858, recteur 1865 puis curé et doyen de Martigny 1874-1899. François (1834-1920) de Liddes, député 1897-1901; Pierre-Joseph (1863-1952) de Liddes, député 1901-1909, président de Liddes; Amédée (1898-1962) de Liddes, député 1941-1945. Des branches se sont établies au

XIX<sup>e</sup> siècle à Fully, Salvan et Vernayaz, une autre à Chamoson en 1922.

*De gueules à la guivre de sinople engoulant un enfant au naturel, couronnée d'or.*

Portrait du chanoine Pierre-Joseph, procureur, 1818 (Abbaye de Saint-Maurice). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 167 et pl. 34.

### Melega

Famille de Santa Aghata, dans la province de Bologne, d'où elle a essaimé en Valais et y a été reçue valaisanne, avec droit de bourgeoisie de Martigny-Ville en 1939 et Martigny-Bourg en 1953 avec Rosa-Lucie, née Pierroz, et Bernard, ainsi que Marcel; par la fusion de ces communes en 1965, la famille est bourgeoise de Martigny. D'autre part, Markus Anton a été reçu bourgeois d'Ulrichen le 13 août 1973.

*D'azur au lion dressé d'or, tenant une rose d'or, tigée et feuillée de sinople; le tout sous un chef d'Anjou: d'azur à 3 fleurs de lis d'or surmontées d'un lambel à 4 pendants de gueules.*

Communication de M. Jean-Pierre Casolo, Lausanne, 1981, d'après l'Institut généalogique et héraldique, Guelfo Guelfi Camajani, Florence.

### Mengis

Famille der Bezirke Leuk und Visp, die von Sursee kam und sich 1820 in Leuk einbürgerte; sie soll ursprünglich aus Köln stammen und zur Zeit der Reformation in die Schweiz gekommen sein. Johann Baptist, Arzt, liess sich zu Beginn des 19. Jh. in Leuk nieder und erhielt 1813 das Recht zur Ausübung seines Berufes im Wallis. Sein Sohn Josef Ignaz (1810-1878) aus Leuk, wurde 1836 bischöflicher Kanzler in Sitten, 1840 Pfarrer von Münster, 1846 von Sitten ausser den Mauern und war 1847-1879 Pfarrer und Dekan von Ernen. Sein Bruder Ferdinand (1809-1895) Dr. med., 1870 Mitbegründer des Fremdenspitals von Leukerbad, veröffentlichte mehrere medizinische Abhandlungen. Ihr Bruder Josef Anton (1816-1881) von Leuk, einer der besten Tenöre seiner Zeit, bereiste Europa und Amerika und wurde 1860 Musikprofessor in Lausanne. Kamille (1844-1903) von Leukerbad, Komponist, war Musikprofessor in Brig; Peter Ludwig (1845-1894) von Visp, 1873 Pfarrer von Varen, 1876 Pfarrer von Venthen und 1890 von Leukerbad.

Folgende Mitglieder der Familie – alle von Visp, Rechtsanwälte und Notare – bekleideten öffentliche Ämter: Ignaz (1852-1913) Gemeindepräsident von Visp, Grossrat 1897-1913; Leo (1880-1953) Grossrat 1907-1921; Alex (1869-1951) Gemeindepräsident, Grossrat 1929-1930; Ignaz, geb. 1930, Grossrat 1973-1981.

I. — *Geviert: 1 und 4: in Blau ein gestürzter goldener Pfeil; 2 und 3: in Gold ein aufliegender schwarzer Adler mit roten Fängen, der zweite widersehend; im Schildfuss ein den Spalt überdeckender grüner Dreieck.*

Siegel von Dr. Ferdinand Mengis (Museum Brig) und Messbuch des Domherrn Raphael, 1940. Eine Variante gibt B. Meyer-Kraus in seinem *Wappenbuch der Stadt Basel*, o.J. (1880) T. 43: geviert, 1 und 4: in Gold ein schwarzer Pfeil mit roten Federn, im 1. Feld gestürzt; 2 und 3: in Gold ein aufliegender rotgekrönter schwarzer Adler mit rotem Schnabel und roten Fängen, im 3. Feld widersehend.

II. — *Durch einen schmalen roten Balken geteilt: oben in Blau ein silberner Mörser, überhöht von einer goldenen Blume, zwischen 2 silbernen Schalen, jede überhöht von einem fünfstrahligen goldenen Stern; unten geschacht von Silber und Schwarz, in der Pfahlstelle überdeckt von einem silbernen*

*Schild, belegt mit einem roten Schlüssel mit linksgewendetem Bart.*

Nach einem Siegel des 19. Jh. im Kantonsarchiv und Sammlung von Riedmatten; die Farben können nicht genau bestimmt werden. In einem Siegel des Sängers Josef Anton, im Museum Brig, und in der Sammlung Salzgeber, sind einige Unterschiede in den Figuren und Farben festzustellen: oben schwarzer Blumentopf mit roter Blume, beseitet von 2 silbernen Blumentöpfen mit je 3 gestielten roten Blumen; der Schild im unteren Feld beseitet von 2 grün beblätterten Rebzweigen mit roten Trauben (ohne Schach).

Anderes Wappen bei A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934: in Rot, auf grünem Dreieck eine silberne Hausmarke, begleitet im linken Obereck und im rechten Untereck von je einem sechsstrahligen goldenen Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 167-168 und T. 12.

### Meschler

*Mesler, Macellarius* (d.h. Metzger). Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Leuk (Maiensässe *Meschler*) und Turtmann – wo sie heute noch blüht – die aus dem Einfischtal stammen soll. Theodul, aus Leuk, Notar, war 1616-1618 Kastlan von Vionnaz-Bouveret. Emanuel, 1665-1668 Meier von Nendaz-Héremence, stiftete mit seiner Gattin Barbara Matter einen Altar in Leuk. – Moriz (1830-1912), von Brig, aus Turtmann stammend, Jesuit und 1881 Provinzial der deutschen Provinz, war auch als fruchtbarer Schriftsteller bekannt.

*In Rot, auf grünem Dreieck, ein steigendes silbernes Pferd, begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern im linken Obereck.*

Sammlung von Riedmatten (mit schwarzem Dreieck). Variante 1: blaue Schildfarbe, auf einem Porträt der Amelie, Tochter des Kastlans Theodul (sie vermählte sich 1652 mit Bernardin Ganioz). Variante 2: das Pferd von 2 Sternen überhöht; Wappen des Meiers Emanuel auf dem 1668 von seiner Frau Barbara Matter gestifteten geschnitzten Altar in Leuk.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 168 und T. 20.

### Meulaz

Famille originaire d'Abondance en Chablais, où Mermet *Molaz* figure parmi les représentants de cette commune lors de la dédition au Valais en 1536. Une branche est venue à Saint-Maurice dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, où Joseph, fils de Jean, fut reçu bourgeois en 1790. Nicolas, fils de Joseph, épousa Anne-Marie Richard, eut un fils appelé aussi Nicolas (1800-1864), qui épousa Thérèse Barman et fut président du Conseil bourgeois en 1851-1852, 1859-1860, et conseiller municipal, député 1854-1857, juge au Tribunal du district de Saint-Maurice 1848-1853, 1857-1861. Famille éteinte dans les mâles en 1864.

*D'argent à une meule de moulin de sable avec son anille d'argent, accompagnée de 3 billettes de sable posées 2 en chef et 1 en pointe.*

Composition allégorique dans le décor de l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971, pour évoquer le souvenir de cette famille. La meule représente le patronyme; les couleurs et les billettes rappellent le Chablais qui porte un lion de sable sur un champ d'argent billetté de sable. Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Mévillot

Variantes: *Mévillod, Mévilloud, Mévilloux*. Famille originaire d'Arbois en Franche-Comté (département du Jura), qui a

essaimé en Valais au XVIII<sup>e</sup> siècle et s'est établie à Sion, où elle a été admise en qualité «d'habitant perpétuel» en 1782. Gaspard, boulanger, est naturalisé Valaisan le 23 novembre 1841; ses fils Charles, né 1828, laboureur, et Joseph (1836-1900), notaire, sont reçus bourgeois de Sion le 14 février 1872.

*D'azur à 3 têtes de lion arrachées d'or, languées de gueules, posées 2 et 1.*

Communication de M. Albert Mévillot, chancelier de la bourgeoisie, 1972. Armes adoptées par la famille sur communication de M. Paul de Rivaz avant 1959. Rietstap donne ces armes sous le nom de la famille *Mévouillon*, du Dauphiné. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Meyenberg

Der Ursprung der in den Kantonen Zug und Luzern ansässigen Familien Meyenberg liegt in der ehemaligen Aargauer Gemeinde *Meienberg*, deren Name 1941 in Sins abgeändert wurde. Ein Zweig dieser Familie ist 1871 in die Burgerschaft von Brig aufgenommen worden. Anton (1866-1951) war 1925-1929 Gemeindepräsident von Brig.

*In Gold 3 aus der mittleren Kuppe eines grünen Dreiecks wachsende, zu einem Strauss vereinigte, grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenem Butzen, unten begleitet rechts von einem fünfstrahligen roten Stern, links von einer blauen Lilie.*

Redendes Wappen (Meien) das sich an das der Zuger Familie anlehnt: vgl. A. Iten/Wilh. J. Meyer/Dr. E. Zumbach: *Wappenbuch des Kantons Zug*, 1. Auflage, Zug 1942, 2. Auflage 1974, S. 62 und T. VII (Wappen der Meienberg von Baar und Zug mit roter Schildfarbe, silbernen Rosen, goldenem Stern und goldener Lilie, mit mehreren Varianten). Vgl. auch das Wappen von Sins, in *Die Gemeindewappen des Kantons Aargau*, Aarau 1978, Abb. S. 28 und Text S. 54.

Holzschnitzerei in der Familie, Brig 1970. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

### Meyer Hifringen

Une famille *Mayer*, plus tard *Meyer*, originaire d'Hifringen dans l'ancien grand-duché de Bade (Allemagne), apparaît à Sion au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec Sébastien, né 1770, laboureur, qui semble s'identifier avec Jean (probablement Jean-Sébastien), naturalisé Valaisan en novembre 1817. Joseph-Emmanuel, né 1805, laboureur, fils de Sébastien, fut naturalisé Valaisan en 1871; ses enfants Maurice, né 1850, laboureur, Jean, né 1858, et Basile-Victor, né 1862, sont reçus bourgeois de Sion le 14 février 1872, en même temps que leur oncle Sébastien-Antoine, né 1817, laboureur. Un rameau de cette famille a été agrégé à Carouge (Genève) en 1935.

*Parti: au I d'azur à un brin de muguet d'or, fleuri d'argent; au II d'or à 3 flèches levées de gueules, posées 2 et 1.*

Armes modernes. Le muguet, *Maierisli* en dialecte, joue sur le patronyme et se rencontre dans les armes de nombreuses familles du même nom; les flèches évoquent saint Sébastien et rappellent les premiers représentants de la famille sédunoise. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Meyer

Famille originaire d'Ulm, en Wurtemberg, établie à Collombey où Jean-Léonard a été reçu bourgeois et naturalisé Valaisan le 7 décembre 1850.

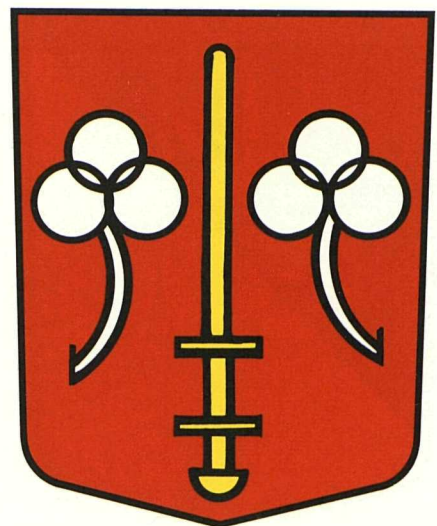




MAGERAN <sup>1</sup>



MAGERAN <sup>2</sup>



MAGISTRINI



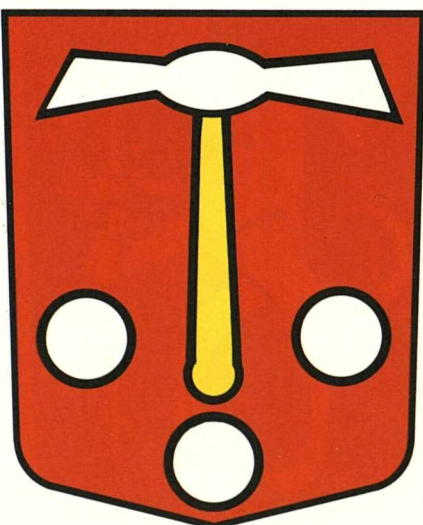
MAGLIOCO



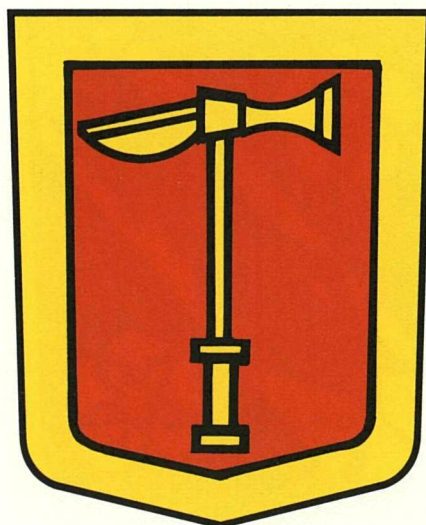
MAGNIN



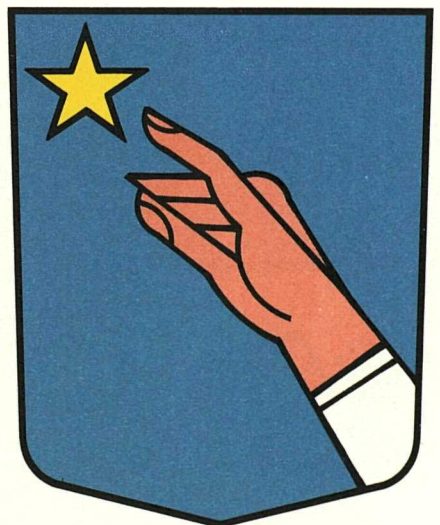
MAILLARD  
Leytron



MAILLARD, MALLUAT  
Orsières



MAILLER



MAIN







von MANGEPAN



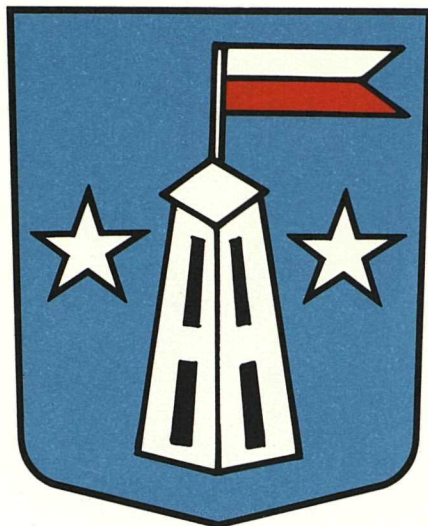
MANGISCH



MANGOLD <sup>1</sup>



MANGOLD <sup>2</sup>



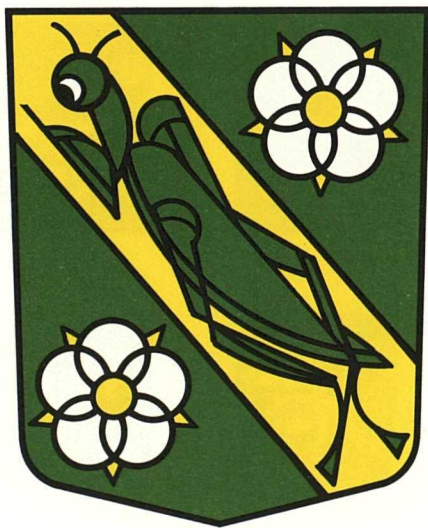
MANGOLD



MÄNIG



MANNHAFT



MANTA



MANZINI







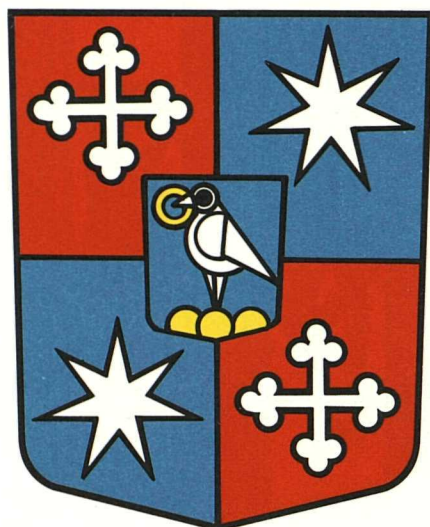
MARET



MARIÉTAN <sup>1</sup>



MARIÉTAN <sup>2</sup>



MARIÉTAN <sup>3</sup>



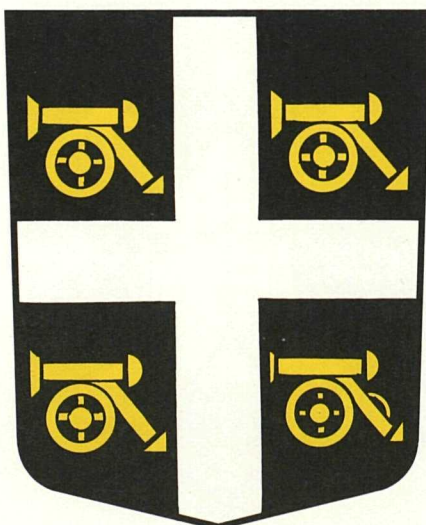
MARIÉTHOD, MARIÉTHOZ



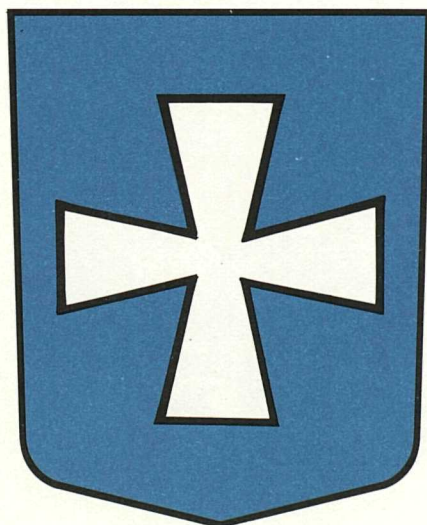
MARIN  
Bagnes



MARIN  
Mühlebach



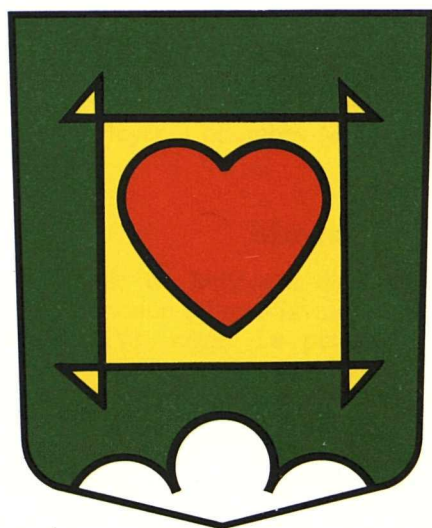
MARITZ <sup>1</sup>



MARITZ <sup>2</sup>







MARNER



MARQUIS  
Liddes, Sion



MARQUIS  
Savièse



MARSCHALL



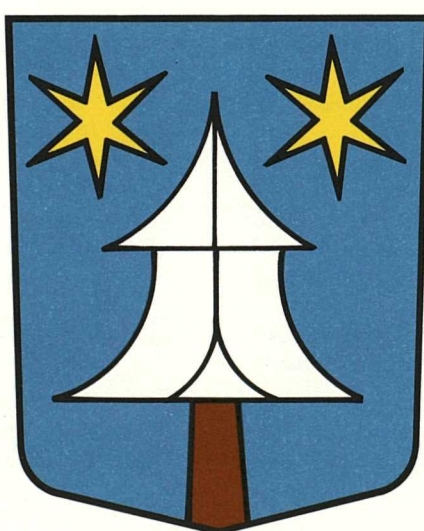
MARTIG <sup>1</sup>



MARTIG <sup>2</sup>



de MARTIGNY



MARTY



MASSARD <sup>1</sup>





*Tranché: au I de sable à une clef gothique d'or posée en pal, le pen tourné à dextre; au II d'argent à une quartefeuille de gueules boutonnée d'or et barbée de sinople.*

Armes reconnues par la famille. Communication de M. Alexis Meyer, Collombey-Muraz, aux Archives cantonales, 1976.

## Meynet

Vieille famille de Bellevaux dans l'arrondissement et le canton de Thonon (Haute-Savoie) où elle est connue dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le patronyme se présente avec plusieurs variantes: *Mennet, Menet, Meinet, Meynet*; il dériverait du latin *Minuetum* et désignerait quelqu'un de petite taille. Cette famille s'est divisée en plusieurs branches et s'est répandue en Chablais, notamment à Thonon et Lullin; elle a donné de nombreux notaires et ecclésiastiques, entre autres Louis-Emile-Ferdinand (1859-1925), capucin sous le nom de Père Eugène, provincial de Savoie, historien, et 7 missionnaires de Saint-François de Sales. Louis et François de Bellevaux, laboureurs, se fixèrent à Sion avant 1828, Charles et François ont été naturalisés à Sion en 1871. François-Marie de Bellevaux s'établit à Saint-Léonard où il épousa en 1812 Anne-Marie Fardel; François et Pierre-Joseph ont été naturalisés à Saint-Léonard en 1859 et François en 1872. Un rameau de Saint-Léonard a été agrégé à Genève en 1931.

*De gueules à une marque d'argent cantonnée, en chef, de 2 étoiles à 5 rais, et soutenue, en pointe, de 2 palmes dont les tiges sont croisées en sautoir; étoiles et palmes d'or.*

D'après un sceau ancien (XVIII<sup>e</sup> siècle) appartenant au chanoine Joseph Meynet, vicaire épiscopal à Annecy, communiqué en janvier 1974.

La marque est constituée par une croix dont la haste se termine au sommet par un chiffre 4 et au pied par un bec de flèche dans un cœur évidé, et dont la traverse est munie de 2 crampons, l'un abaissé à dextre, l'autre levé à sénestre. Le chiffre 4 a paru longtemps une énigme, mais on a proposé plus récemment d'y voir un signe de croix, symbole de foi; le cœur peut signifier la charité et les étoiles l'espérance.

## Meythiaz-Meithyaz

*Mettyat, Metyat, Mettiat, Mettiatz, Metiaz, Metias, Methias, Methyaz, Methiaz*; Jean de Vantéry voit dans ce nom l'équivalent de *Meizo, Meyzo, Meyzoz*, dérivé lui-même de *medicus*, le *meije* ou *meidze* en dialecte. Famille de Troistorrents qui remonterait au XIV<sup>e</sup> siècle, éteinte 1940. Jeanne, fille de Guillaume, épouse (1522) Jacques de Fonte, syndic d'En-Bas à Monthey 1529. Claude, syndic de Troistorrents 1678; Daniel, syndic de Troistorrents 1718; Claude, syndic de Troistorrents 1733; Jean, recteur de Sainte-Barbe à Sion 1783-1788; Pierre-François, de Properey, major en France sous la Révolution 1792, commandant de place à Aigle 1798, lieutenant-général, mort 1799 en Egypte alors qu'il participait à l'expédition de Bonaparte; Jean-Claude, du Pont, commandant en France, chevalier de la Légion d'honneur, mort 1845 à Pontarlier. Un membre de la famille se fixa à Loèche au XIX<sup>e</sup> siècle sans y laisser de postérité.

*D'azur à 2 barres d'or, au chef d'argent chargé d'une couronne d'or, le tout surmonté d'un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable, couronnée du même.*

Recueil de généalogie monthesanne et agaunoise par J. de Vantéry, vers 1800 (Archives cantonales); collection de Riedmatten qui donne la fasce d'argent bordée de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 169 et pl. 39.

## Mezelten

Variantes: *Metzelten, Metziltzen, Metzillten, Meziltzen, Mezziltzen, Metzelton, Mecziltzen, Meziltzen, Mazziltzen*. Famille de Brigue citée dès le début du XV<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'à Viège à la fin du même siècle. Une branche s'établit à Sion où elle fut reçue bourgeoise de cette localité. Kaspar, de Brigue, gouverneur du Bas-Valais à Saint-Maurice 1520-1522, grand-bailli 1526-1527, gouverneur d'Evian 1536-1538; Barthélemy, bourgeois de Sion, acquit le 19 mars 1562 des droits de seigneurie à Maxilly près d'Evian. Famille éteinte vers 1600.

*D'or à un tau de gueules, tréflé aux 3 extrémités, accompagné de 3 roses de gueule, boutonnées d'or et barbées de sinople, 1 en chef et 2 en flancs, et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes figurant sur un banc de l'église de Glis. Un sceau de Kaspar, 1527 (Archives de Liddes), paraîtrait porter une fleur ou une feuille, avec la tige arrachée. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 169 et pl. 8. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Michaud

Famille issue de l'ancienne famille Borrat autrefois bourgeoise de la commune d'Illiez-Champéry, aujourd'hui encore bourgeoise de Champéry.

*Parti: au I de sinople à 2 roses d'argent boutonnées d'or; au II d'or à une épée flammée de gueules.*

Armes modernes, 1982. Les roses sont empruntées au sceau de Maurice Borrat-Michaud, prieur d'Illiez, 1673; l'épée flammée évoque Saint-Michel et représente le patronyme; les émaux du champ rappellent les couleurs du district de Monthey.

## Michel

Mörel

Im 16. und 18. Jh. bekannte, seither erloschene Familie von Mörel. Es steht nicht mit Sicherheit fest, ob sie ein Zweig der Familie Michel von Ernen war. Johann Michael, der seinem Namen den Zusatz *im Bach* beifügte, war von 1541 bis 1547 Meier von Mörel. Georg Michel, 1637 erwähnt, begründete einen Zweig, der sich nach seinem Wohnort *Michel in der Lerchgasse* nannte. Moritz – Verfasser einer Chronik – und Kaspar, Grossöhne von Georg, waren die letzten Vertreter der Familie.

*Durch einen silbernen Schrägrechtsbalken schräggeteilt, oben in Blau ein sechsstrahliger goldener Stern, unten in Rot ein schräggestelltes silbernes Winkelmass über grünem Dreieck.*

Siegel von 1637 des Georg, in der Sammlung Fr. Schmid in Mörel, mit Initialen G.M. In der Sammlung von Riedmatten finden sich zwei Varianten, eine ohne Stern, die andere mit Stern und Winkelmass in vertauschter Stellung. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 169 und T. 4.

## Michelotti

Famille originaire de Pontremoli en Toscane, province de Massa-Carrara, qui a essaimé à Péry dans le district de Courtelary (Berne), où elle a été naturalisée en 1931. Serge, né 1919 à Péry, fils de Charles, s'est établi à Sion en 1944 comme commerçant et a été reçu bourgeois de Sion le 21 mai 1973, Valaisan le 17 mai 1974.

*D'azur à une fasce nébulée d'argent, abaissée et surmontée d'un ange de face, vêtu d'or, les ailes d'argent, tenant dans sa main droite une épée flammée d'or et dans sa gauche une fleur aussi d'or.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975: elles sont basées sur le patronyme regardé comme dérivant de *Michel* et font allusion à saint Michel. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Michlig

*Michals* (1383), *Michalius* (1389), *Michaels* (1480), *Michahelis*, *Michaelis*, *Michels*, *Michel* und *Michling* (1502), alle vom Taufnamen *Michael* abgeleitet. Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Naters. Im Jahre 1425 tritt ein *Ruedo*, zubenannt *Michael* auf. Hohes Ansehen genoss ein Zweig dieser Familie, der seit dem 16. Jh. nach seinem Wohnort in der Nähe des Schlosses auf der Flue in Naters den Beinamen *Auf der Flue* oder *Supersaxo* trug und im 18. Jh. erlosch. Zu diesen *Michlig-Supersaxo* gehörten im 16. und im 17. Jh. mehrere Grosskastlane und Bannerherren von Brig, darunter Georg (1601-1676), 1645-1647 Landvogt von Monthey, Hauptmann in französischen Diensten, 1664-1670 Landeshauptmann.

Franz Georg *Michlig am Bord* (1661-1705), 1687 Grosskastlan und 1683 Zendenhauptmann von Brig, war 1702-1704 Landvogt von Saint-Maurice; Franz Ignaz, 1717 Zendenhauptmann, 1725 und 1739 Grosskastlan von Brig. 1728 Grossmeier von Nendaz und Hérémence. – Die in Naters noch bestehende Familie *Michlig* gab auch Zweige nach Brigerbad und Gamsen ab. – Eine Familie *Michlig* oder *Michlich*, wohl von der Familie *Michel* abstammend (vgl. diesen Namen), seit dem 15. Jh. in Bellwald bekannt, erlosch dort im 19. Jh.; ein Zweig, der im 16. Jh. nach Bodmen und Blitzingen, später auch nach Niederwald zog, ist inzwischen ebenfalls ausgestorben. Ein weiterer Zweig liess sich im 18. Jh. in Leuk – dort im 19. Jh. erloschen – und Turtmann nieder und verbreitete sich im 19. Jh. nach Ernen und später nach Monthey. Heute blühen Familien dieses Namens in mehreren Walliser Gemeinden, u.a. in Ernen, Ried-Brig, Turtmann, usw. Meinrad (1906-1968), Grossrat 1933-1938, Nationalrat 1950-1951, Bürgerpräsident, Gemeindepräsident von Naters; Arnold, geb. 1917, Grossrat 1949-1953.

I. — *In Rot ein steigendes silbernes Pferd auf grünem Dreiberg.*

Wappen der Familie von Naters auf einem Altar der dortigen Kirche, ebenso bei d'Angreville. Variante: in Rot ein goldenes Pferd auf silbernem Dreiberg, auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey, für Georg *uf der Flue*, 1646; ebenso, jedoch mit grünem Dreiberg, am Schlussstein der Kirche von Naters. Siegel von 1667 des Georg mit seinem Namen in der Inschrift, ohne Farbenangabe (Archiv Marclay, Monthey). Helzimer: wachsendes Pferd. Derselbe Georg führte 1662 (als Landeshauptmannstatthalter) das Pferd, von einer Krone überhöht, auf Dreiberg, auf einem geschnitzten Tisch (Museum Valeria). Eine weitere Variante zeigt ein Siegel des Landvogtes Franz Georg, 1702 (Archiv Bertrand, Saint-Maurice): widersehendes Pferd mit Krone, auf einem Rasenboden.

II. — *In Rot, auf grünem Dreiberg, ein aufrechtes silbernes Schwert mit goldenem Griff, 2 goldene Kronen durchstekend, die obere etwas kleiner, und begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Wappen der Familie *Michlig Supersaxo*: Sammlung von Riedmatten, ebenso bei Wick (der das Wappen irrtümlich als altes Schinerwappen angibt). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 170 und T. 8.

## Michlig

Bellwald, Sion

Variantes du patronyme: *Michaels*, *Michaelis*, *Michahelis*, *Michling*, *Michlig*, *Michlich*. Famille de Bellwald dans le

district de Conches, connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle, encore existante, et qui s'est répandue dans plusieurs communes des districts de Conches, Brigue et Loèche. Benoît (1865-1926), fils d'Antoine, de Bellwald, a été reçu bourgeois de Sion le 22 mars 1914. Arnold, né 1917 à Naters, député 1949-1953; Meinrad (1906-1968) à Naters, avocat et notaire, député 1933-1938, conseiller national 1950-1951, président de la bourgeoisie et de la commune de Naters.

*Parti: au I de gueules à une fasce d'argent sur fascée d'azur; au II d'argent à une épée levée de sable, posée en barre et transperçant un cœur de gueules posé en bande dans le canton sénestre du chef.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1976, p. 170. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Miles

Jean Ritter (1510-1572) serait originaire de Mörel; selon l'esprit des humanistes, il latinisa son nom en Miles sous lequel il est connu. Maître ès arts de Paris, il fut chanoine de Sion en 1534, curé de Saint-Léonard 1534-1548, de Leytron 1548-1550, abbé de Saint-Maurice 1550-1572, inquisiteur de la foi; il représenta l'évêque Jean Jordan au Concile de Trente et aux diètes impériales de Spire et de Ratisbonne ainsi qu'à la Diète helvétique, et correspondit avec le nonce Giovanni Volpe. Il fut reçu bourgeois de Sion le 9 janvier 1548. (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 22/58 et 59).

*Coupé: au I de gueules à un dextrochère vêtu d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant une croix fleuronée d'or; au II d'or à une rose de gueules, boutonnée d'or et barbée de sinople.*

Bassin d'argent aux armes du prélat (Trésor de la Basilique, Saint-Maurice); sceau du même. D'Angreville donne ces armes (avec la croix tréflée et avec la rose entière de gueules) sous le nom Steler. Variante: sur une poutre de l'ancienne cure de Saint-Léonard, avec la date 1542, les armes (sans couleurs) présentent au I un homme armé, issant de la partition, tenant un marteau, et au II la rose tigée et feuillée. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 170-171 et pl. 20. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Milhit

Famille d'origine française reçue à la bourgeoisie et à la citoyenneté valaisanne par réintégration de Marie-Régine Milhit, née Spahr, et réception de Maurice-Jules-Eugène le 21 janvier 1935.

*De sinople au chevron haussé et ployé d'argent surmonté de 2 fers à cheval d'argent et accompagné, en pointe, d'une gerbe de blé d'or.*

Armes modernes, 1974. Le chevron ployé rappelle les armes de la famille Spahr dont l'alliance a introduit la famille Milhit en Valais; la gerbe évoque la commune de Salins dont la famille est bourgeoise.

## Miller

Famille d'origine anglaise, établie d'abord à Devonport dans le sud de l'Angleterre, puis, dès la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, à Liverpool, où plusieurs générations ont exercé le métier d'armateur. Robert-Henry, né 1903 à Liverpool, s'est établi en Valais en 1962; son fils, nommé aussi Robert-Henry, né 1951 à Los Angeles, a été reçu bourgeois de Sion le 12 mai 1975, Valaisan le 14 novembre 1975.

*De sable à une ancre d'or, au franc-quartier d'argent à dextre en chef, chargé d'un cormoran de sable tenant dans son bec une feuille versée de sinople.*



Armes modernes adoptées par la famille, 1975. L'ancre évoque la profession traditionnelle d'armateur; l'oiseau tenant la feuille rappelle les armes de Liverpool. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Minnig

*Mynnyng* (1331), *Minnich*, *Minning*, *Minnix*, *Menik*, *Mönich*. Der Familienname ist von *Mönch*, *Monachus*, abgeleitet. Diese Familie ist schon im 14. Jh. in Goppisberg urkundlich nachgewiesen, im 15. Jh. auch in Mörel und Ernen. Sie verbreitete sich im 16. Jh. nach Gluringen, später nach Naters, Betten und anderen Orten, in neuerer Zeit auch nach Brig. Peter *Mynnyng*, von Goppisberg, wird 1331 genannt, Peter und Franz – wahrscheinlich dessen Söhne – 1374. Jakob *Minichove*, der 1419 in der Schlacht von Ulrichen gegen die Berner mit 400 bewaffneten Männern dem Anführer Thomas in den Bünden zu Hilfe kam, soll dieser Familie angehört haben. Johann, von Mörel, war 1477-1495 dort Kaplan; er starb 1507 an der Pest. Thomas, ebenfalls von Mörel, Notar, amtierte 1510-1514 als Fiskal des Bischofs Matthäus Schiner, Christian 1538 als Meier von Mörel; dieses Amt hatten auch Christian 1602 sowie Johann 1679 und 1694 inne. – Severin (1874-1945), von Betten, wirkte 1901-1905 als Professor am Kollegium von Brig, 1905-1911 als Pfarrer von Grächen, 1911-1939 von Ried-Brig und 1939 bis zu seinem Tode als Kaplan.

Eine Familie *Monachi* oder *Mönch* ist im 14. und im 15. Jh. auch in Obergesteln und Unterwasser urkundlich erwähnt.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, 2 schwebende Leisten nebeneinander und auf jeder Leiste 2 schräggekrenzte Beile, das Ganze überhöht von einer Lilie, alles von Gold.*

Sammlung von Riedmatten, darin eine Variante mit silberner Schildtinktur, die Lilie zwischen den zwei mittleren Beilen.

II. — *In Blau eine aus grünem Dreieck wachsende ebensolche Pflanze (Dreiblatt) überhöht von einem sechsstrahligen silbernen Stern, das obere Blatt beseitet von 2 ebensolchen Sternen.*

Wappen der Familie von Goppisberg auf einem Kästchen des Fabian Minnig, von 1829, bei Familie Minnig in Brig. Es besteht auch eine Variante mit einem Kleeblatt. Wappenspruch: *Juste et constanter*.

III. — *In Blau, auf grünem Dreieck, 2 rote Herzen nebeneinander, das linke von einem leicht schräglinks gestellten, vom rechten Herz überdeckten silbernen Schwert durchbohrt, auf jedem Herz ein silberner Vogel, der rechte abgewendet, und 2 aus den Herzen wachsende, um einen gestürzten roten Pfeil gewundene grüne Rebstöcke mit je einer roten Traube.*

Wappen der Familie von Gluringen im dortigen Haus Josef Minnig, d'Angreville und Vgl. *Walliser Jahrbuch* 1938.

IV. — *In Rot ein gestürztes goldenes Herz, überdeckt von einem silbernen Herz, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Siegel von 1678, AGV Brig; Balken mit Inschrift Hans Minnig, Meier 1685, in Bitsch; Ofen von 1697 in Bitsch; Türe in Oberried.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 171 sowie T. 4 und 14.

## Mocellin

Familie naturalisée valaisanne, avec droit de bourgeoisie à Vétroz en mai 1975 en la personne d'Aldo Mocellin, né en Savoie, mais originaire de San Nazario (province de

Vicenza); il s'agit d'un rameau de la famille *Mocellini* de San Nazario, dont le patronyme a été officiellement francisé pour M. Aldo Mocellin et sa famille. Armoiries: voir *Mocellini*.

## Mocellini

Familie italienischer Abstammung aus San Nazario (Provinz Vicenza). Matteo Franz, geb. 1899 in Zwischbergern, erhielt am 5. April 1925 das Bürgerrecht dieser Gemeinde sowie am 20. Mai 1925 das Kantonsbürgerrecht. Die Familie besitzt auch seit 1925 das Bürgerrecht von Simplon Dorf.

*In Silber 4 blaue Wellenleisten in der unteren Schildhälfte.*

Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982, nach Auskünften von HH. E. Zenklusen.

## Mögli

*Moeglin*. Seit dem 15. Jh. genannte, heute erloschene Familie von Goms. Johann, von Ulrichen, Vater des Karl und des Rüedin, wurde 1408 von den Leuten seiner Gemeinde gewählt, um vor dem Bischof von Sitten Eid zu leisten. Balthasar *Megelin*, Einwohner von Sitten, der 1624 beim Bau der Kanzel der Kathedrale tätig war, stammte vielleicht aus der gleichen Familie.

*In Grün eine Pflanze (3 goldene, oben rote Knospen) in den Oberecken überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Siegel im Museum Brig; kommt auch mit blauer Schildfarbe vor; Sammlung von Riedmatten und Fr. Lager. Variante: 5 aus einem Dreieck spriessende Blätter, überhöht von 2 fünfstrahligen Sternen; Chorstühle von 1666 in Ernen, mit Buchstaben I.M. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 171.

## Molitoris

Voir: *Multoris*.

## Monay-Michaud

Troistorrents

Familie de Troistorrents dont le nom, qui se présente sous cette forme antérieurement à 1800, résulte probablement d'une alliance entre les familles Monay et Michaud, toutes deux existantes dans la vallée d'Illeze. Tamini et Deléze, dans leur *Essai d'histoire de la vallée d'Illeze*, 1924, p. 78, citent un Monay-Michaud, du hameau de Colleire (Troistorrents), capitaine en France au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Taillé: au I de gueules à une roue de moulin d'argent; au II d'argent à une épée haute flammée de gueules.*

Composition des Archives cantonales, 1974. La roue de moulin rappelle que le nom *Monay*, anciennement *Mugnyer*, signifie *meunier*; quant à l'épée flammée, elle est un attribut iconographique de saint Michel et fait allusion au second nom du patronyme, *Michaud* dérivant du prénom *Michel*.

## Monderessi

de *Mondereschy*, *Monderesche*, *Monderessen*, *Monderesse*, *Monderesi*, *Monderesius*; nom de famille tiré de la rivière dite la *Modereschy* ou *Monderesche* (*Munderessy* 1441). Connue dès 1500 environ, elle donna de nombreux notaires, 1 grand-châtelain de Sierre, 3 gouverneurs en Bas-Valais, 2 ecclésiastiques, dont: Antoine, grand-châtelain 1529; Mathieu, grand-châtelain 1546, gouverneur d'Aulps 1544; Mathieu, gouverneur de Monthey 1595-1597; Barthélemy, marié à de Chastonay, grand-châtelain 1630, 1638, 1644; Jacques, grand-châtelain 1654, 1660, gouverneur de Saint-Maurice 1666-1667; François, grand-châtelain 1696;

Adrien, lieutenant 1716, grand-châtelain 1740, 1752; Barthélemy, sautier 1716; Etienne (1660-1733) et Jean-Jacques (1697-1747), ecclésiastiques; la famille possédait au XVII<sup>e</sup> siècle une tour à Venthône devenue la cure en 1672; famille éteinte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*De gueules à une bande d'argent accompagnée de 2 étoiles à 5 rais d'or, et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Panneaux des gouverneurs de Monthey; vitrail de 1694 à la chapelle de Ringacker (Loèche) (Rd Etienne) (Wick); pierre de fourneau (autrefois à Venthône) aux armes d'alliance Monderessi (contournées, étoiles à 6 rais) de Chastonay, sans émaux, avec les initiales AM (Adrien Monderessi) et MC, et la date 1751 (chez M. François de Preux, Sierre). Variantes: bande ondée, avec ou sans coupeaux, étoiles à 5 ou 6 rais; sceaux de Mathieu, 1596 (Archives d'Illiez, et Archives de la famille de Torrenté, tiroir 49), de Barthélemy, 1634; 2 clefs de voûte aux armes Monderessi seules et de Riedmatten-Monderessi, 1662-1667, à l'église de Venthône (Wick); croix en fer forgé avec les lettres FM et la date 1694, au cimetière de Venthône contre l'église; champ d'azur: vitrail de 1634 jadis à la Maison communale de Venthône (Wick); vitrail de 1668 aux armes (d'azur à la bande ondée d'argent accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or, et de 3 coupeaux de sinople en pointe) de Christian, curial de Sierre, autrefois à la Maison communale de Veyraz (Wick) (MV); fond d'azur en chef et de gueules en pointe: d'Angreville. Cimier: un aigle (croix de 1694). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 171 et pl. 22.

## Moneta

Famille originaire de Tacano dans la province de Côme. Mario dit Claude, fils de Louis, s'est établi à Chamoson où il a été reçu bourgeois le 16 mai 1943 et naturalisé Valaisan le 9 novembre 1943.

*Ecartelé: aux I et IV de gueules à 3 besants d'or posés 2 et 1; aux II et III d'argent au pal d'azur chargé d'une serpe de vigneron d'argent, emmanchée d'or, tournée à dextre.*

Armes modernes pour la famille de Chamoson, 1980. L'écartelure rappelle les armes de Chamoson; les besants, symbole héraldique de la monnaie, évoquent le nom de la famille; la serpe de vigneron représente la profession exercée par Mario Moneta dit Claude.

## Monnier

*Monier*; nom tiré primitivement du métier de meunier, ou, d'après Zufferey, du prénom *Aymonerius* (par aphérèse), cité comme nom de famille vers 1450 aux Morasses. Par suite d'alliance, on trouve des *Abbé alias Monnier*; Mathias, de Vissoie, docteur médecin de Vienne (Autriche) 1795, sous-préfet de Sierre 1798, châtelain de Sierre et juge suppléant au Tribunal suprême 1803, juge de paix 1813, grand-châtelain 1827-1830; Jean-Baptiste, médecin à Sierre, mort vers 1830; Antoine (1798-1857), fils du précédent, docteur en théologie, aumônier de la Garde suisse du roi à Turin 1828-1847, chanoine de Turin, chevalier des saints Maurice et Lazare; Basile (1837-1894) de Vissoie, député 1881-1885; Théodule (1871-1903) de Sierre, avocat et notaire, député 1901-1903; Crétien (1805-1862), député 1847-1852, 1857-1862, président de Grimentz; Charles-André, né 1933, de Sierre, préfet du district de Sierre, 1980; Paul (1907-1982), peintre-verrier, mosaïste.

*De gueules au cerf d'argent, accorné d'or, gravissant une montagne de sinople, haussée à dextre.*

D'Angreville; vitrail moderne par Paul Monnier. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 171 et pl. 22.

## Montangero

Famille originaire de la province de Vercelli en Piémont d'où la famille est venue en Valais, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle s'est divisée en plusieurs branches, reçues valaisannes avec droit de bourgeoisie à Staldenried 1936, Ayer 1938, Münster 1953, Sion 1953, Mex 1958.

*Coupé: au I taillé d'argent à la croix traversante de gueules, et de gueules à 3 étoiles à 5 rais d'argent posées 1 et 2; au II d'argent à la montagne de 6 coupeaux italiens de sinople posés 1 sur 2 sur 3.*

Armes modernes, 1980, adoptées par M. André Montangero, bourgeois de Mex. La montagne fait allusion au patronyme, *Montangero*; la croix évoque la province de Vercelli d'où la famille est originaire, les étoiles représentent le Valais. Les 3 couleurs sont celles de l'Italie.

## Montfort

Famille originaire de Samoëns en Faucigny qui a essaimé en Valais où elle a été reçue valaisanne et bourgeoise de Martigny-Bourg au XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'or à 3 pals d'azur et, brochant sur le tout, une fasce de gueules chargée de 3 étoiles à 5 rais d'argent.*

Les pals d'or et d'azur évoquent l'ancienne famille de Montfort possessionnée en Faucigny et éteinte en ces diverses branches entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle; dans l'hypothèse d'un lien éventuel avec la famille Samoëns d'où provient le rameau valaisan, la fasce de gueules et les étoiles représentent le Valais. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1983.

## de Montheys

Famille féodale citée dès 1206 à Monthey où elle détenait la majorité et prit son nom: *de Montiolo, Montheolo, Montelz, Montez, Monthey, Monthez, Montheyz, Montheis, Montheys*. Divisée en plusieurs branches, elle a détenu de nombreux droits de seigneurie, notamment la majorité de Monthey jusqu'en 1527, le vidomnat de Massongex d'avant 1296 à 1606, la métairie abbatiale de Bagnes-Vollèges d'avant 1340 à 1527, le vidomnat de Leytron d'avant 1356 à 1786, le vidomnat d'Ardon-Chamoson dès 1571 et la sénéchalie épiscopale de Sion héritée des Chevron-Villette en 1577. François, premier sénéchal de cette maison, vidomne d'Ardon, bourgeois de Sion, est l'auteur de la branche sédunoise qui a donné plusieurs bourgmestres, châtelains, officiers en France et en Espagne, 2 gouverneurs de Monthey. Ignaz-Franz, gouverneur de Monthey 1761-1763; Johann Anton, gouverneur de Monthey 1691-1693 et un grand-bailli; Joseph-Alexis-Melchior (1785-1848) fut le dernier sénéchal avant 1798; Ferdinand (1824-1903) à Sion, avocat et notaire, juge à la Cour d'appel et de cassation 1877-1883, 1884-1889, président 1884-1886, député 1861-1865, 1873-1893, préfet du district de Sion 1873-1877, conseiller aux Etats 1873-1875, conseiller national 1875-1881, rédacteur de la *Gazette du Valais*.

*D'azur au chevron d'or accompagné de 3 étoiles à 5 ou 6 rais du même.*

Sceau de 1415, 1418, 1532; nombreux documents: sculptures, vitraux, peintures, plats d'étain. Variantes: le chevron sans les étoiles (sceau de 1267), chevron ployé (sceau de 1769), étoiles d'argent et 3 coupeaux de sinople en pointe (panneaux des gouverneurs de Monthey, 1692), chevron d'argent et étoiles d'or (d'Angreville). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 172-174 et pl. 39. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## de Montjovet

*Monjovet, Montjoveit, de Montjeveto.* Famille féodale originaire du village de ce nom (*Mons Joviculus*) au val d'Aoste. Etablis en Valais au XI<sup>e</sup> siècle, ils figurent jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle comme famille seigneuriale à Granges, possessionnée à Granges, Lens, Icogne, Chalais, Saint-Jean, Salquenen, etc. Guillaume, l'un des témoins pour l'évêque dans la paix avec Humbert III de Savoie 1179; Rodolphe, chevalier, témoin dans de nombreux actes de 1220 à 1252; Girolld, son frère, cité comme donzel en 1238 et comme chevalier en 1255; Aymon, donzel, cité 1248-1300, mort avant 1309, inscrit au nécrologe de Granges; Pierre, frère du précédent, chanoine de Sion cité dès 1252, mort 1298; son testament, qui contenait des legs importants en faveur du Chapitre, provoqua deux sentences arbitrales, 1298 et 1300; inscrit au nécrologe de la cathédrale; François, donzel, fils d'Aymon, affranchit des serfs en Anniviers 1309, est l'un des arbitres entre le prieuré et la cure de Granges 1311, fait un don à la Confrérie de la B.V. Marié à Sion 1320, n'eut qu'une fille. En 1339, les biens des Montjovet sont partagés entre les Albi et les de la Bastia; en 1349, on voit l'ancien château des Montjovet à Granges aux mains des de Vineis.

*De gueules au sautoir vivré d'argent.*

D'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 174 et pl. 22.

## Moos

Nom d'origine germanique désignant un terrain marécageux (Jaccard: *Toponymie*, 298; Corthésy: *Vallée des Ormonts*, 115), latinisé en *de Palude* (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, V, 2; VII, 173); un hameau de Saas Almagell se nomme *Zum Moos* et donne sans doute son nom aux *Im Moos* ou *Zem Moos*, de *Mos*, mentionnés au XV<sup>e</sup> siècle à Saint-Nicolas, qui fournissent 2 ecclésiastiques: Henri, curé de Viège 1441-1446; Rodolphe, prêtre avant 1474, curé de Viège 1490-1493, de Saint-Nicolas 1493, de Bramois avant 1497. Jean-Théobald *Moos*, de Conches, forgeron, est reçu bourgeois de Martigny 1709. La famille *Moos* apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle à Ayent où elle se rattache à l'ancienne famille de *Canali* (voir ce nom). Barthélemy *de la Zinnau alias Moos*, banneret d'Ayent 1764; Fabien (Grégoire) (1859-1903), à Sion, notaire, juge instructeur du district d'Hérens 1891-1903, député 1889-1903, président d'Ayent.

*D'argent à l'ours dressé de sable, langué et onglé de gueules, tenant dans ses pattes une marque de gueules en forme de croix, à 3 traverses.*

Collections Ritz et de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 174 et pl. 28.

## Mooser

Voir: *Moser*.

## Mora

Famille originaire de Fontaneto d'Agogna, dans la province de Novare, qui a essaimé en Valais où elle a acquis la nationalité valaisanne et la bourgeoisie d'Hérémence par réintégration de Marie-Madeleine-Philomène Mora, née Bourdin, et réception de ses 4 enfants de 1954 à 1960.

*Coupé: au I d'azur à une étoile à 6 rais d'or; au II d'or à une mûre de gueules feuillée de sinople.*

Armes modernes, 1982. La mûre, *mora* en italien, évoque le patronyme; l'étoile fait allusion à Hérémence. Dessin de M. Michel Savioz, Sierre, 1982. Variante: un mûrier, *moro*: *Armorial de Marco Cremosano*, 1673. (Archives d'Etat de Milan). Communication de M. G. Cambin, 1982.

## Morand

Hérens

Famille qui apparaît dans le val d'Hérens depuis le XIV<sup>e</sup> siècle où elle citée en 1370 dans la paroisse de Saint-Martin et Evolène. Elle donne plusieurs notaires, magistrats. Cette famille est aujourd'hui bourgeoise des communes de Saint-Martin, Evolène, Hérémence.

*Taillé: au I de gueules à 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en orle; au II d'or à une tête de maure, tournée à dextre, tortillée de gueules.*

Armes adoptées par la famille, 1975. Voir: t. 1, p. 179.

## Morandi

Famille originaire d'Orta San Giulio (province de Novare). Constantin (1863-1932) vint en Suisse vers 1890, d'abord à Montreux, puis à Lausanne; son fils Fernand, né 1913 à Lausanne, mécanicien, établi à Montana en 1936, puis à Sion, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974, Valaisan le 14 novembre 1975. Une famille de même nom a été reçue bourgeoise de Chermignon en 1953 en la personne de Gabriel-Jean le 16 décembre 1953.

*D'argent à une tête de More de sable, tortillée de gueules et ornée d'une boucle d'oreille d'or, au comble et à la terrasse de gueules chargés de 3 étoiles à 5 rais d'argent, 2 en chef et 1 en pointe.*

Armes modernes. La tête de More est traditionnelle dans les familles Morandi de Lombardie et du Tessin. Les étoiles évoquent Sion et le Valais. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## von Mörel

*de Morgia, de Morgi, de Morgio.* Die Herren von Mörel oder *de Morgia* dürften mit den unter Landrich du Mont, Bischof von Sitten ins Wallis gekommenen Grafen de Castello-Crollamonte identisch sein, welche ursprünglich aus der Gegend des Langensees stammten und sich nach der für die Gibellinen so verhängnisvollen Schlacht von Legnano (1176) in die nördlichen Alpen zurückzogen. Sie besaßen die Schlösser *Mangepan* und *Dürrenberg* bei Mörel, die 1260 vom Grafen Peter von Savoyen zerstört wurden. Ihre Besitzungen lagen im Gebiet von Goms, Brig und Mörel. Sie führten den Grafen-, dann den Ritterschlösser und hatten die Herrschaft über Mörel und die Herrschaftsrechte über die «Grafschaft Biel» inne, waren aber jedenfalls nicht Grafen kraft ihres Amtes, sondern der Geburt nach, da die Grafschaft Mörel schon früher aufgehört zu haben scheint.

Bekannte Angehörige dieses edlen Geschlechtes waren u. a. (unter Erwähnung der urkundlich belegten Daten): Philipp (1215), die Grafen Konrad und Wilhelm (*Willermus Comes de Morgi* tritt 1219 an der Spitze des Adels von Ernen, Naters und Visp als Zeuge auf), Jakob, Junker (1249), Konrad II. (1261), seine Söhne Marquard (1239 Junker, 1260 Ritter), Johann (1239 Junker, Wilhelm (1257) und Walter (1259) Pfarrer von Mörel, Marquards Söhne Gottfried (1293) Burger von Sitten und Nikolaus von *Gluringen*, Junker, Meier von Ernen Ende des 13. Jh.; Thomas von *Gluringen*, Ritter, wird 1288-1340 öfters genannt. Im 14. Jh. verliert sich die Spur dieser mächtigen Familie.

*In Blau ein silberner Schrägrechtsbalken, begleitet von einem darauf schreitenden goldenen Löwen.*

An einer Pergamenturkunde von 1277 hängendes Siegel des *Marquardi Comititis de Morgi* (Mörel) im Archiv von Biel und bei Wick. Dasselbe Wappen führte auch die Familie von *Gluringen* als Erbfolgerin der von Mörel; es wurde von der

Gemeinde Gluringen in Erinnerung an die einstigen Herren dieses Namens übernommen. Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 175.

### de Morency

Variantes: *Morenci*, *von Morenci*, *Morenchy*, *de la Morenchy*, *Morenzi*, *Morenzo*, *Morentzi*, *Murenchi*, *Murenchy*. Famille notable qui tire son nom du lieu-dit *Morency* près de Loèche-les-Bains, citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle et répandue dès le XIV<sup>e</sup> siècle à Salquenen et au XVII<sup>e</sup> siècle à Loèche et surtout à Tourtemagne. La famille a donné plusieurs magistrats, officiers, châtelains et 3 gouverneurs; Stephan, gouverneur de Saint-Maurice 1668-1670; Jean Michel, gouverneur de Saint-Maurice 1710-1712, reçu bourgeois de Sion le 22 juin 1711; Franz Michel, gouverneur de Saint-Maurice 1766-1768. Famille éteinte.

I. — *D'azur à une licorne d'argent dressée sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Sceaux des gouverneurs de Saint-Maurice Etienne, 1669 (Archives Marclay, Monthey) et Jean-Michel, 1711 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 17/14); porte de maison à Tourtemagne, 1702; d'Angreville, 1868.

II. — *Ecartelé: aux I et IV d'argent à une fleur de lis de gueules; aux II et III de gueules à la licorne d'or (sans coupeaux).*

Armes de Gaspard Morenzo, 1663 (Archives du Grand-Saint-Bernard). Cf. *Armorial valaisan*, pp. 175-176, et pl. 20. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### de Morestel

*de Morestello*, *de Morestelz*, *Morestelli*. Famille féodale, qui tire son nom de Morestel, bourg du Dauphiné près de La Tour-du-Pin, citée dès 1075. Un Chabert de Morestel est témoin à deux actes concernant l'Abbaye de Saint-Maurice en 1173. Marguerite, dame de Morestel, sa fille présumée, épouse Aymon I de La Tour avant 1206; leur fils Chabert transmet le nom de Morestel à ses descendants. Ceux-ci possédaient la coseigneurie de Granges, des biens à Lens, Chermignon, Saint-Léonard, Chalais, Grône, des châteaux à Granges et à Grône et le vidomnat abbatial de Bagnes. Apparentés aux de Sarriod, Albi de Granges, de Vineis, de Platea; éteints 1366 (cf. de Charrière, dans *Mémoires et documents* publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande, t. 24, 26, 34; Gremaud, t. 5, pp. 437-440; van Berchem, dans *Revue historique suisse*, 1922, pp. 438-439). En Dauphiné, la famille de Morestel donne Pierre, évêque de Maurienne 1258-1261, et son frère Chabert, chevalier, seigneur de l'Heuille (aux confins du Dauphiné et de la Maurienne), mort 1253-1258; la descendance de ce dernier (dans laquelle on cite plusieurs Chabert) s'éteignit en ligne masculine avec Jacques, mort 1360/1361; une autre branche se serait perpétuée à Voiron jusqu'en 1482.

*Parti: au I coupé d'or et d'argent à une aigle brochante de sable, languée et membrée de gueules; au II coupé de gueules à la fleur de lis d'argent, et d'or à la croix traversante de gueules.*

Relevé de Wick au château de Grône; d'Angreville: aigle couronnée d'or et lis d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 176 et pl. 22.

### Moser

Variantes: *in Mos*, *von Mos*, *Moser*, *Mooser*. De très nombreuses familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de 21 cantons ou demi-cantons. En Valais, la

famille Moser apparaît dès le XV<sup>e</sup> siècle à Viège et dans la vallée de Zermatt, et est encore bourgeoise de la commune de Zermatt. Des branches étaient établies au XVI<sup>e</sup> siècle à Sion et dans la vallée d'Hérens, mais elles sont éteintes. A Sion, Peter Moser, tailleur, fils de Martin, de Zermatt, fut reçu bourgeois de Sion le 28 novembre 1501. Le même jour fut aussi reçu bourgeois de Sion Conrad Moser, pareillement tailleur, de Soleure (Cf. *Annales valaisannes*, 1962, pp. 364-365), dont les enfants obtiennent confirmation de leur qualité de bourgeois de Sion le 8 décembre 1527.

*D'azur à un carreau d'or chargé d'un cœur de gueules, l'angle supérieur sénestre du carreau arraché et remplacé par un tourteau de sable surmonté d'une étoile à 6 rais d'argent.*

Ces curieuses armes figuraient sur un sceau de 1667 avec les initiales F.J.M., de Franz-Joseph Moser; elles sont peintes à la salle actuelle des bourgeois de Zermatt (*Zermatterhof*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 170 et pl. 12. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Mottet

Nom, qui signifierait de petite taille (Académie chablaisienne, XXXII, 123), répandu dans la région de Prez-vers-Noréaz (Fribourg) XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, Fribourg XIV<sup>e</sup> siècle, Morat début du XV<sup>e</sup> siècle, Payerne 1444-1770 environ, Avenches 1525-1862, Henniez; Jean, d'Avenches, reçu bourgeois de Morat 1565, y fit souche, mort 1873; une autre branche d'Avenches est devenue genevoise 1794. Une famille homonyme de Bonnetage (Savoie) a été reçue à la bourgeoisie de Berne 1896. A Bex, une famille de même nom donna des syndics aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles: François 1535, Jacques 1562, Antoine 1608, Jacques 1670; à cette famille appartient sans doute Antoine, notaire, qui instrumente dans la région 1588-1591. Il paraît vraisemblable de supposer un lien entre les Mottet de Bex et ceux de l'ancienne paroisse de Saint-Maurice-Evionnaz-Vérossaz, qui ont donné: le Père Louis, carme, prieur de Géronde 1639; Maurice (1647-1682), de Saint-Maurice, docteur in utroque, premier vicaire d'Illiez 1678, bienfaiteur de cette paroisse, puis curé de Conthey 1681; Jacques, métral abbatial de Vérossaz vers 1750; la branche d'Evionnaz a fourni plusieurs magistrats, dont: Claude-François, châtelain 1803; Jean-Maurice (1816-1882), châtelain; Jules (1862-1931), fils du précédent, préposé; Maurice, cousin du précédent, président 1891, mort 1913. Une famille de même nom exista aussi dans la vallée de Salvan. Oswald (1892-1974), fils de Jules, préposé; Marcel, 1922, juriste, préposé, conseiller communal 1954-1960; vice-juge dès 1973.

*De gueules au bois de cerf d'or posé en pal.*

Collection Amacker, sculpture sur bois. Communication de la famille. Le mot allemand *Horn* signifiant à la fois une sommité (motte, Mottet) et une corne d'animal. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 176 et pl. 36.

### Mouthier

Famille bourgeoise de Nendaz qui semble apparaître au XV<sup>e</sup> siècle sous la dénomination *Mocter* en 1471, puis *Mutter* en 1515, 1541, 1548, 1551, *Mucter* en 1545, 1559, *Muter* en 1753, *Muther* en 1594, *Moutter* en 1748, 1750, enfin *Mouthier*, orthographe actuelle. La signification du nom n'est pas établie avec certitude.

On cite quelques jurés ou conseillers au XVIII<sup>e</sup> siècle: Pierre en 1713, Antoine en 1727, Michel de 1739 à 1785, ce dernier de Basse-Nendaz. Une branche de la famille est bourgeoise de Salins depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.



D'argent à une fasce de gueules accompagnée en chef d'une tête de femme au naturel entre 2 étoiles à 5 rais de gueules et, en pointe, de 2 roses de gueules, boutonnées d'or, barbées, tigées et feuillées de sinople, mouvante d'un mont de 3 coupeaux aussi de sinople.

Armes modernes inspirées de divers blasons de la famille Mutter de Niederwald (Conches), avec des variantes de couleurs. La tête de femme fait évidemment allusion au patronyme *Mutter*. La fasce de gueules sur champ d'argent peut évoquer la bande de même couleur sur champ pareil dans les armes de Nendaz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 179 et pl. 4.

## Mudry

*Moudri, Moudry*. Dérivé par aphérèse du prénom *Amaldricus* ou *Amoldricus* en usage au XII<sup>e</sup> siècle; le nom de famille paraît sous les formes *Amaldri* et *Amoudry* à Ayent 1254, *Amodrici* dans la région de Granges 1339, *Amoudrici* dans la région de Conthey 1440. Une combe *Amodry* est mentionnée dans la région de Sierre en 1447 et une colline à l'ouest de Montana porte encore aujourd'hui le nom de *Crettaz-Moudric*. Famille de Lens, citée dès le XV<sup>e</sup> siècle. Antoine et Guillaume *Amoudry* ou *Amoudry* fondèrent la chapelle de la Vierge dans l'église de Lens et la dotèrent par des legs importants sous charge de messes hebdomadaires, 1484-1494; ce fut l'origine du rectorat Jean *Amoudry*, châtelain de Lens 1589; Jean *Mudry*, capitaine de Lens 1643; Jean *Maudri*, notaire, 1702; Christian *Mudry*, cofondateur de la chapelle de Flanthey 1794; François (1763-1812), caporal dans le Régiment de Courten à Valenciennes 1792, nommé capitaine de réserve de la partie française de l'Arrondissement oriental du Valais par le Directoire helvétique 1799; François-Joseph (1803-1875), fils du précédent, lieutenant 1829, président, puis juge. Philibert (1889-1967) s'établit à Sion en 1927. Ses fils, nés à Lens, Paul, 1914 et Emile, 1916, ont été reçus bourgeois de Sion le 20 mai 1974. Joseph (1865-1930) à Lens, député 1921-1925; Paul né 1914 à Lens, de Sion, député 1961-1973, lieutenant-colonel; Charles-André, né 1917 à Crans-Chermignon, notaire, député 1957-1961, 1967-1969.

Coupé: au I d'or à l'aigle de sable membrée de gueules; au II d'azur, à un château à 3 tours crénelées d'argent, maçonné et ouvert de sable, chaque tour surmontée d'une étoile à 5 rais d'or.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 177. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Mugnier

Bourg-Saint-Pierre

Ancienne famille de Bourg-Saint-Pierre (Entremont) qui est mentionnée dès le XIV<sup>e</sup> siècle par le chanoine Jérôme Darbellay (mort 1809) et le juge Ladislas Balley (mort 1956). Le patronyme a passé par diverses formes: *Muneri*, *Munery*, *Munieri*, *Mugneri*, *Mugney*, *Mugneys*, *Munier*, *Mugnier*; ce nom provient du métier de meunier (A. Dauzat: *Les Noms de famille de France*, Paris, Payot 1945, p. 164). Pierre fut métral de Bourg-Saint-Pierre autour de 1600. Le personnage le plus connu de la famille est Nicolas, d'abord chanoine du Saint-Bernard, plus tard de la cathédrale de Sion; il fonda le rectorat de Notre-Dame du Mont-Carmel dans une chapelle proche de l'église paroissiale de Bourg-Saint-Pierre, fondation qu'il transféra en 1661 à Saint-Pierre-de-Clages, où il paraît lui-même comme recteur jusqu'en 1674. La famille s'est éteinte en 1687, mais sa descendance se perpétue dans les familles Balley et Moret.

D'azur à une marque formée d'un tau d'argent surmonté d'une billette du même, avec 2 étoiles d'or à 5 rais, en flancs, et 3 coupeaux de sinople en pointe.

Ces armes, sans les couleurs, étaient gravées sur le calice de Nicolas, daté de 1660, et qui existait encore au début du XIX<sup>e</sup> siècle à Saint-Pierre-de-Clages; de même sur une cloche donnée par Nicolas Mugnier à Saint-Pierre-de-Clages en 1664. Cf. Louis Moret-Rausis: *La vie d'une cité alpine, Bourg-Saint-Pierre*, Martigny, 1956, pp. 149-152. Emaux présumés.

## Mühlebach

*Milibach, Milinbach, Millenbach, Molinbach, Molimbach, Mulynbach, Mulymbach, Mulinbach, Mulimbach, Mulibach, Mühlbach, Mühlbach, Mühlebach*. Die Familie von Mühlebach erwarb mit den Edlen von Ernen im Jahre 1225 von der Familie von Venthen durch Kauf das Meiertum von Goms, das nach einer Gewalttat an die *de Rodis* oder *Rodier* überging; Meier Richard von Mühlebach hatte sich nämlich 1273, mit seinem Neffen, gegenüber dem Bischof Rudolf von Valpelline in Mörel zu Tötlichkeiten hinreissen lassen, so dass die Familie des Meiertums verlustig ging. Als wichtigste, urkundlich belegte Vertreter dieses Geschlechtes seien erwähnt: die Brüder Manegold und Walter von Mühlebach, Ritter (1215, 1219), Johann, Junker (1239), Konrad (1245), Peter (1250), Richard und Rudolph (1302), Johann *de Mühlebach alias de Musal* (auch *Mulymbach*), natürlicher Sohn des Junkers Johann (1304-1342) öfters als Zeuge auftretend, 1315 unter dem Namen *Molimbach*, Jakob, Junker (1336), Heymo (1346 als Junker und Ritter in einem Bündnis zwischen dem Wallis und den Eidgenossen erwähnt, 1347 Herr von Gehren). In der zweiten Hälfte des 14. Jh. verliert sich die Spur dieser Familie.

*In Silber, über grünem Dreieck, ein schwarzes Mühlerad.*

Wappen der Gemeinde Mühlebach, mit Jahreszahl 1703, in der Sammlung von Riedmatten, der annahm, dasselbe Wappen sei von der edlen Familie von Mühlebach geführt worden. Vgl. *Walliser Jahrbuch* 1936 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 177 und T. 1.

## Mulacher

Voir: *Zmilacher*

## Müller

Goms, Sitten

*Molitor, Molitoris, Müller, Miller*. Aus der Gewerbebezeichnung abgeleiteter, u. a. im Oberwallis weitverbreiteter Familienname. Im Zenden Goms sind Familien dieses Namens seit Ende des 13. Jh. hauptsächlich in Geschinen, Reckingen, Münster und Ernen bekannt. Die Familie von Reckingen teilte sich in drei Zweige: *Hiltprant Müller im obern Dorf* (1471) von dessen Nachkommen sich einige in Sitten, andere am Brigerberg niederliessen; einen anderen Zweig bildete die Familie des *Nikolaus Müller über Rotte*, 1549 genannt und im 18. Jh. erloschen; vom dritten Zweig, dem auch *Thomas Müller in Niederdorf und über Rotte* angehörte (1554), liessen sich einige in Savièse, Grimsuat, Mörel, Brig und Sitten nieder.

Aus den Familien Müller von Ernen, Münster, Geschinen und Reckingen (hin und wieder *Molitor* genannt) sind im Laufe der Jahrhunderte mehrere Geistliche (u. a. Domherren von Sitten) und Amtsträger hervorgegangen. In neuerer Zeit: Felix (1857-1913), Präsident von Glis, 1901-1905 Grossrat.

Zweige der Gomser Familie zogen immer wieder nach Sitten. Matthäus *Miller* tritt 1514 dort wiederholt als Zeuge

auf. Kaspar, geb. 1824 in Reckingen, wurde am 27. April 1891 Burger von Sitten. Alexander Müller (1824-1891) aus Reckingen, Apotheker, ehelichte Louise Anderledy (Schwester des Jesuitengenerals), liess sich 1850 in Sitten nieder und gründete dort einen neuen Zweig.

I. — *Geteilt, oben in Blau ein sechsstrahliger goldener Stern im Schildhaupt, zwischen 2 goldenen Lilien, unten in Grün ein halbes goldenes Mühlerad.*

Das Wappen der Gomser Familie – auch vom Sittener Zweig geführt – lehnt sich an das einer gleichnamigen Familie vom Urserental (Kanton Uri) an, jedoch mit anderen Farben. Verwandtschaftliche Bande zwischen den beiden Familien sind nicht feststellbar.

II. — *Durch ein erniedrigtes schrägrechtes silbernes Bach schräggeteilt, oben in Blau 3 fünfstrahlige goldene Sterne (1,2) unten in Grün ein aus dem Bach hervorbrechendes halbes goldenes Mühlerad.*

Auf einem Ofen im Hause Albin Ebener – früher Eugen Heimoz – in Bramois, 1720. Familien Müller von Littau, Ruswil und Aesch (Kanton Luzern) führen ein ähnliches Wappen ohne Bach, die Sterne und das halbe Mühlerad in verschiedenen Farben. Vgl. A. Am Rhyn: *Wappenbuch der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 49.

III. — *In Gold ein unterhalbes schwarzes Mühlerad auf grünem Dreieck.*

Glasmalerei von 1613 in Nostellchurch (England), wo dieses Wappen mit dem des Bischofs Adrian II. von Riedmatten, seines Bruders Peter von Riedmatten und dem des Domkapitels zu sehen ist (vgl. *Anzeiger für Schweiz. Altertumskunde*, 1937); das von einem Engel gehaltene Wappen dürfte einem Priester zugewiesen werden.

Es sind mehrere Varianten des Müller-Wappens mit dem halben Mühlerad bekannt, u.a.: das Wappen des Pfarrers Johann Stephan Müller (1798-1860) von Geschinen, Pfarrer von Mörel 1827-1839 (Sohn des Peter Müller und der Clara Jost) auf einem von L. Ritz 1849 gemalten Porträt, ebenso in der Sammlung von Riedmatten: in Gold ein linksgekehrtes schwarzes halbes Mühlerad (geviert mit dem Wappen Jost, von Geschinen: schwebendes Andreaskreuz, begleitet von 3 sechsstrahligen Sternen, über Dreieck); ein anderes Wappen desselben Johann Stephan zeigt im gevierten Schild: 1 und 4 einen Löwen, 2 und 3 das halbe Mühlerad. Eine andere Variante in der Sammlung von Riedmatten zeigt wiederum einen gevierten Schild mit einem (goldenen) halben Mühlerad in zwei Feldern, in den beiden anderen in Silber ein nicht erkennbares Tier (Allianz Baron Julier von Badental - Barbara Müller).

IV. — *Geteilt, oben in Gold ein liegendes blaues Mühlerad, unten fünfmal im Wellenschnitt gespalten von Rot und Silber.*

Neueres Wappen nach Angaben von Dr. Leo Meyer. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 178 sowie T. 4 und 8. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Müller

Lötschen

Eine heute erloschene Familie Müller war einst in der Taltschaft Lötschen ansässig. Christian Müller war 1657 Meier von Lötschen.

*In Rot ein silbernes Mühlerad.*

Wappentafel von Prior J.B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907, und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales* im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Müller S. 53 mit Jahreszahl 1650) und *Walliser Jahrbuch* 1940; zwei Notarzeichen des Hildebrandus, von Reckingen, 1462-1466, (Archiv von Münster, D 29 - H 39). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 178 und T. 17.

## Müller

Turtmann

Seit dem 16. Jh. bekannte, heute erloschene Familie von Turtmann.

*In Blau ein oberhalbes goldenes Mühlerad, überhöht von einem fussgesparten goldenen Kreuz.*

In Stein gehauenes Wappen mit Jahreszahl 1576 und Initialen H.M. an einem Tor in Turtmann. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983. Mutmassliche Farben.

## Müller

Visp

Seit dem 16. Jh. bekanntes, hauptsächlich in Stalden vertretenes Geschlecht des Zendens Visp. Einige Familienmitglieder treten 1517 in einer gerichtlichen Klage gegen Kardinal Schiner und seine Brüder auf. Die noch bestehende Familie Müller, von Zeneggen, ist mit Johann Peter (gest. 1793) von auswärts eingewandert.

*In Blau ein aufgerichteter rot bewehrter und gezungter goldener Löwe, überzogen von einem roten Schrägbalken.*

Wappen der Familie von Visp auf einer nicht mehr vorhandenen Kirchenfahne in Stalden, mit Namen B.J. Müller (nach Wick). Variante: der Löwe in schräglings geteiltem Feld. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 178 und T. 12.

## Multoris, Molitoris

Georges Multoris (une dizaine d'actes entre 1445 et 1453 dans Gremaud VIII, et Holderegger: «Die Kirche von Valeria bei Sitten», in *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, 1930, p. 194) ou Molitoris (Wick, p. 122 B 1; Furrer écrit Molitoris et Multaris), d'origine indéterminée, curé de Saint-Léonard et prieur de Vétroz 1432-1438, chanoine de Sion 1434, chantre 1460, mort le 15 juin 1472 (Tamini: *Vallesia Christiana*, 475, 237, 293; Lauber, in *Blätter aus der Walliser Geschichte*, IV, 77). Gautier Bellini, son suppléant à Vétroz et Saint-Léonard, fonda à Valère une chapelle dédiée à la Conception de la Vierge et à saint Claude, en mémoire du défunt. Famille éteinte.

*D'azur au croissant d'or tourné, exposé vers l'angle sénestre du chef.*

Fresque à l'église de Valère. Mathieu Müller, ou Molitoris, de Thann (Alsace), chanoine de Sion 1634, notaire apostolique, mort le 11 avril 1668 en odeur de sainteté, portait aussi un croissant dans ses armes, qui étaient: coupé d'argent au croissant figuré d'or, et de sable ou d'azur à 3 pointes (fer de lance?) d'or: broderie provenant d'une chasuble avec l'inscription: *Ex test. R. D. Mathei Molitoris C.S. 1668* et pour cimier: une oie essorante d'argent (Musée de Valère). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 178.

## Mundwalder

Diese Familie, deren Name vom Wohnort *Mundwald* in Eggerberg abgeleitet ist, verzweigte sich im 16. Jh. nach Brigerbad und im 18. Jh. nach Filet; sie ist im 19. Jh. ausgestorben.

*In Silber, über grünem Dreieck, ein gestürzter gebildeter blauer Halbmond, besetzt mit einem geradmigen goldenen Tatzenkreuz.*





MASSARD <sup>2</sup>



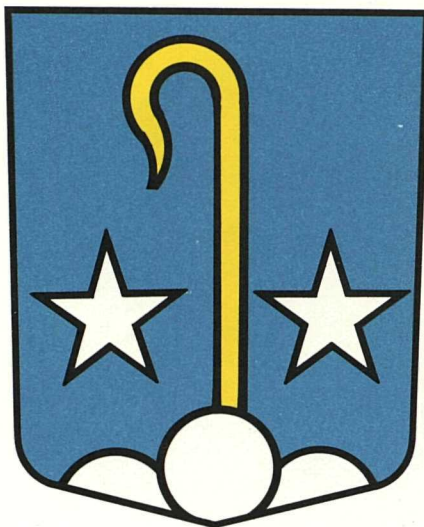
MASSERAZ



MASSEREY <sup>1</sup>



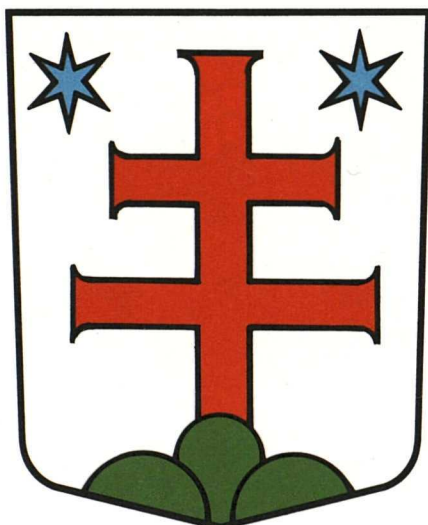
MASSEREY <sup>2</sup>



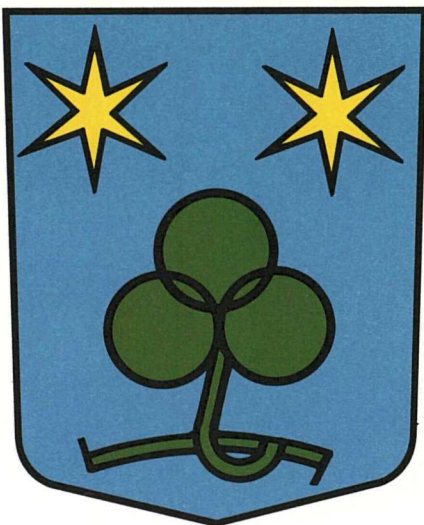
MATHEY



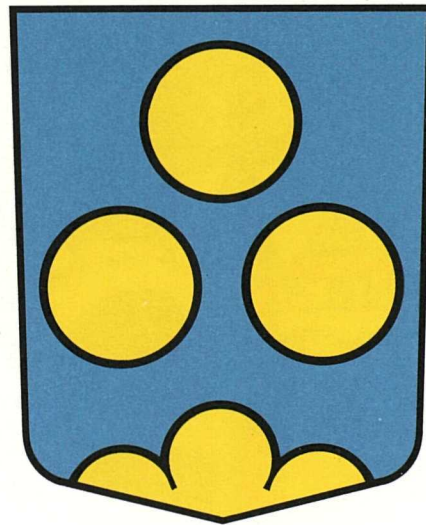
MATHIS, MATHYS



MATLIS



MATTIG



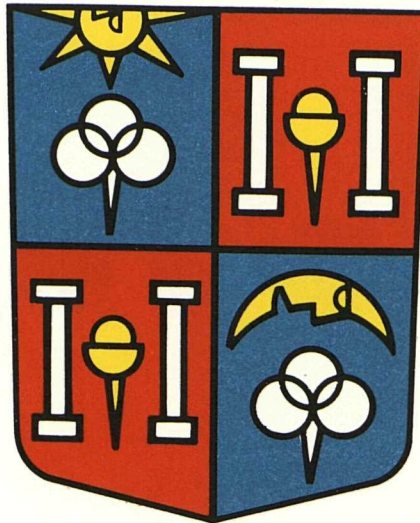
MATTISCH



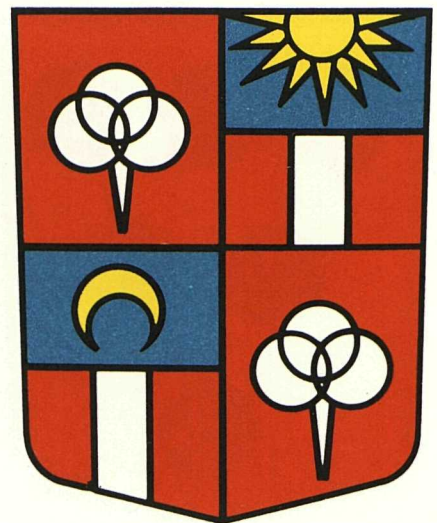




MAURON



MAXEN <sup>1</sup>



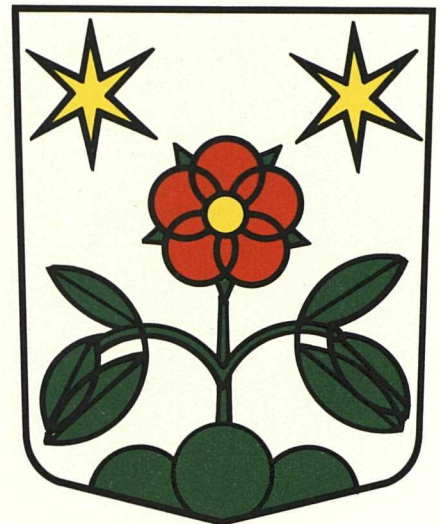
MAXEN <sup>2</sup>



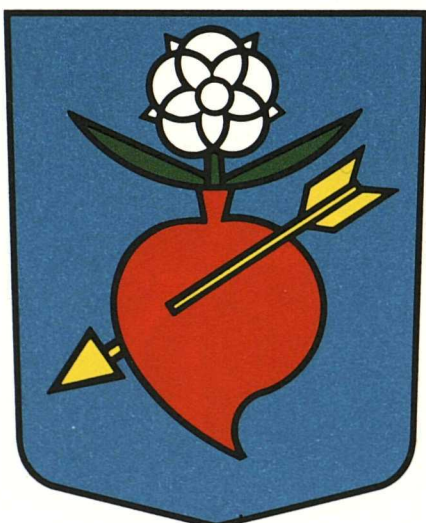
von MAY



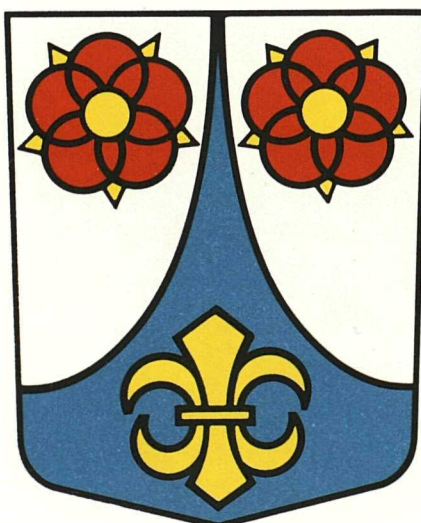
MAYENZETT, MAYENZET <sup>1</sup>



MAYENZETT, MAYENZET <sup>2</sup>



MAYENZETT, MAYENZET <sup>3</sup>



MAYER



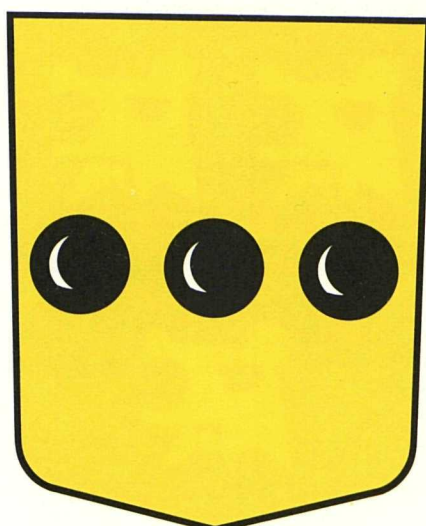
MAYOR



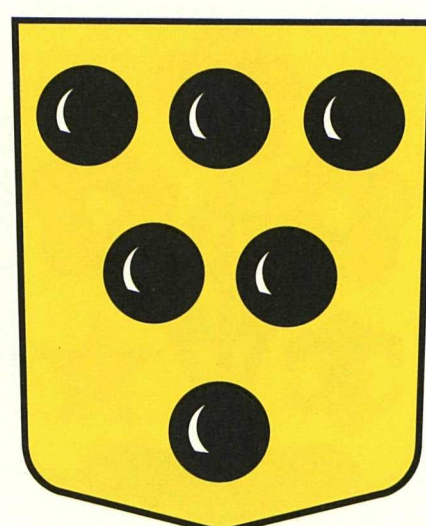




MAZOTTI



MEDICI <sup>1</sup>



MEDICI <sup>2</sup>



MEHLBAUM, MELBAUM



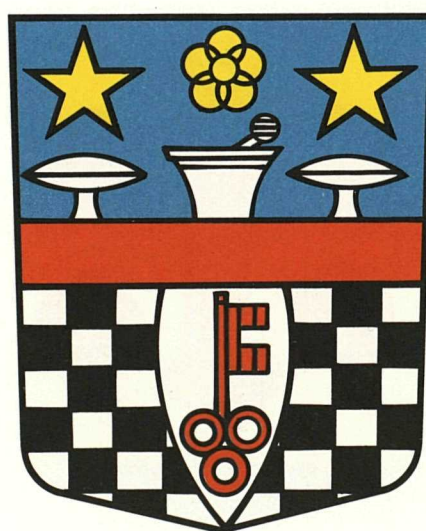
MEILLAND



MELEGA



MENGIS <sup>1</sup>



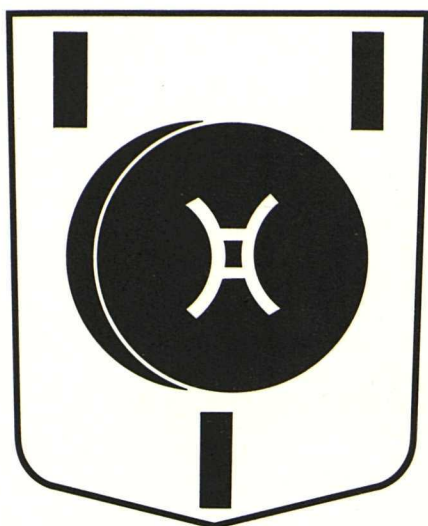
MENGIS <sup>2</sup>



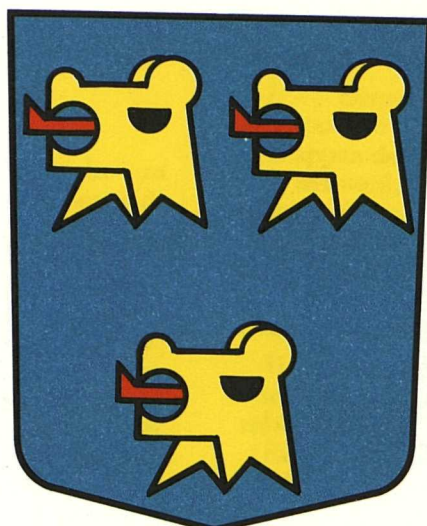
MESCHLER



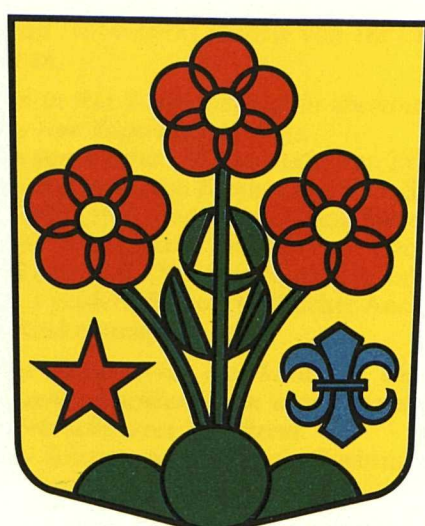




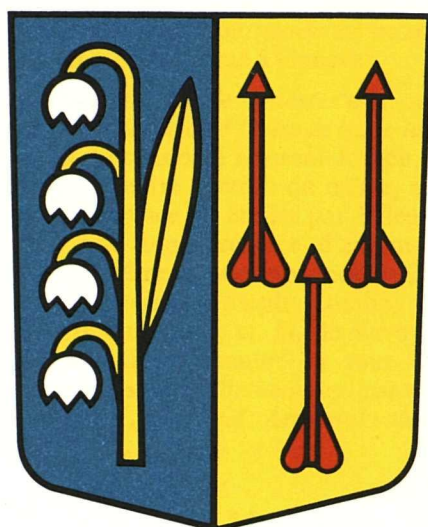
MEULAZ



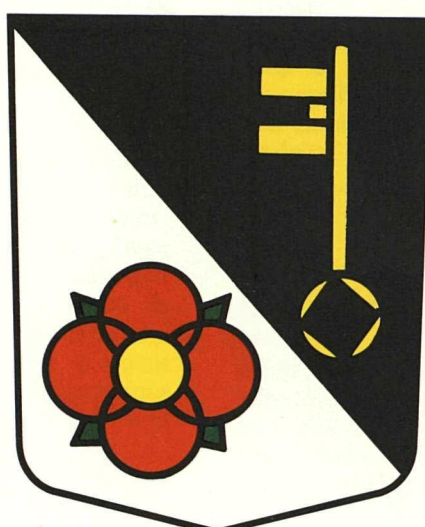
MÉVILLOT



MEYENBERG



MEYER  
d'Hifrigen



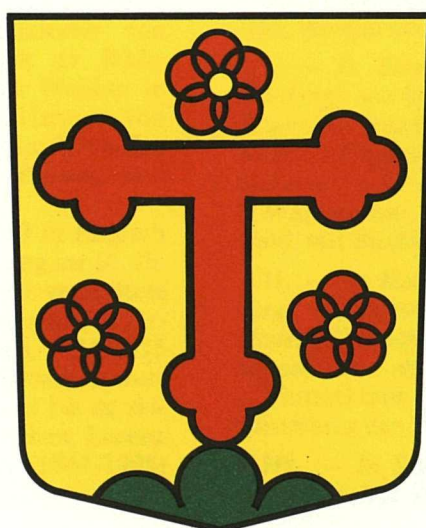
MEYER



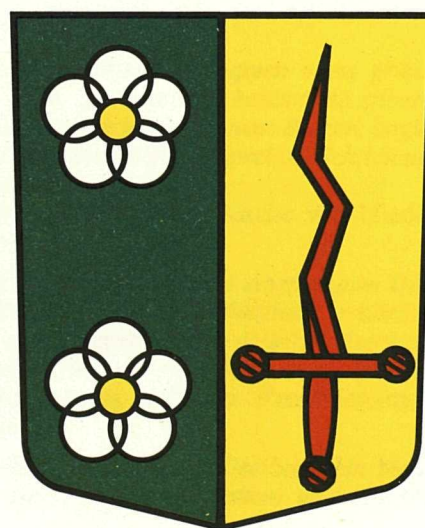
MEYNET



MEYTHIAZ, MEITHYAZ



MEZELTEN



MICHAUD





Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 178 und T. 8.

## Murith

Familie originaire de Morlon (Gruyère) où elle est mentionnée dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle sous le nom de *Moret*, qui évolua ensuite sous l'influence germanisante dans les formes suivantes: *Morrit, Morry, Mury, Murit, Murith*. La famille essaima à Epagny (Gruyère); Michel *Mury*, d'Epagny, s'établit en 1731 avec son fils cadet, Joseph, à Sembrancher, y acquit la bourgeoisie et y mourut en 1767; Joseph (1712-1791) fonda une tannerie. Laurent-Joseph (1742-1816), fils du précédent, chanoine du Saint-Bernard, prieur 1775, curé de Liddes 1778, prieur-doyen de Martigny, accompagna le premier consul jusqu'à Aoste 1800; naturaliste distingué, en relations avec les savants de son temps, en particulier avec H.-B. de Saussure, il a publié un guide du botaniste en Valais (1810) et de nombreux mémoires, fut l'un des fondateurs de la Société helvétique des sciences naturelles (1815), s'intéressa aussi à l'histoire et à l'archéologie, a laissé des collections importantes; la Société valaisanne des sciences naturelles fondée en 1861 prit en son honneur le nom de Murithienne. Le chanoine Murith fut le dernier descendant de la branche valaisanne, dont la tannerie passa par alliance aux *Emonet* (voir ce nom). La branche fribourgeoise est bourgeoise de Morlon et de Gruyères, et a essaimé à Genève.

*De gueules à la bande brelessée d'or, surmontée de 3 étoiles à 5 rais, et soutenue de 3 fleurs de lis, le tout d'or.*

Portrait du chanoine Laurent-Joseph, 1809 (Grand-Saint-Bernard); un autre portrait du même, même date (*Armorial valaisan*), remplace les étoiles par 3 fleurs de lis. Armoiries: d'azur à une tour crénelée d'argent issant d'une fasce crénelée du même et accompagnée de 2 étoiles à 5 rais d'or en chef; armoiries Joseph Comba, vers 1830, pour la branche fribourgeoise; cf. H. de Vevey-L'Hardy: *Armorial fribourgeois*, III; variante: la tour et le mur d'argent maçonnés de sable: *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, V, p. 62. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 179 et pl. 34.

## Murmann

*Murman, Mormann, Mormant*. Angesehene, im 16. Jh. ausgestorbene Familie des Zendens Goms; sie stammte aus Wyler bei Geschinen und war ausser in Geschinen auch in Reckingen, Fiesch und Ernen ansässig. Peter *Murmann*, auch Peter ab Wiler genannt, von Geschinen oder Reckingen, Pfarrer von Ernen von 1323 bis ca. 1354, stiftete 1325 den Fronleichnamsaltar in Ernen und gründete 1339 das bald nach Fiesch verlegte Augustinerinnenkloster von Ernen. Simon, von Wyler bei Fiesch, auch *ab Wyler* genannt, 1383 Meier von Goms, Anführer der Walliser in der Schlacht von Visp 1388, war Geisel des Herzogs von Savoyen, bis er von seinen Landsleuten losgekauft wurde; sein Sohn Hildebrand wird 1408-1426 als Priester und Notar in Ernen öfters genannt.

Eine alte Familie des Zendens Brig, seit 1389 in Birgisch bekannt, erlosch in Brig im 17. Jh. Ein Zweig zog im 16. Jh. nach Lötschen, wo die Familie noch besteht; sie verbreitete sich in jüngerer Zeit auch nach Brig, Sitten und anderen Orten. Johann Andreas (1720-1793) von Lötschen, 1744-1755 Pfarrer von Leukerbad, 1755-1765 Prior von Lötschen, wurde 1766 erster Pfarrer von Eischoll und blieb es bis zu seinem Tode. Christian war 1767 Meier von Lötschen, Lorenz 1811 erster Kaplan von Obergesteln, Johann (1844-1905) von Lötschen, 1873 Pfarrer von Obergesteln, später von Lax

und von Ergisch. Martin (1814-1878) gehörte von 1857 bis 1877 dem Grossen Rat an.

I. — *Gespalten, vorn in Rot 2 silberne Kugeln übereinander, hinten in Silber eine rote Kugel im Schildfuss.*

Wappen der Familie von Ferden: Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907, und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales im Schweizer Archiv für Heraldik* (AHS) 1921, S. 49 ff. (Wappen Murmann auf S. 53). Variante: in Grün 3 goldene Kugeln in gleicher Anordnung (Sammlung von Riedmatten).

II. — *In Silber eine Hausmarke, bestehend aus einem 3 sechsstrahlige rote Sterne umschliessenden ausgebrochenen schwarzen Herz, darauf ein schwarzes Hochkreuz.*

Siegel von 1762 des Johann Andreas, mit Buchstaben A. M.

III. — *In Blau, über grünem Dreieck, ein gestürzter goldener Halbmond, bewinkelt von 4 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen der Familie von Wyler: Wappentafel von J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; vgl. F. G. Stebler, *op. cit.* und Prior Johann Siegen, *op. cit.* in AHS 1921, S. 49 ff. (Wappen Murmann auf S. 53) sowie *Walliser Jahrbuch* 1939. In der Sammlung von Riedmatten mit sechsstrahligen Sternen.

Ein anderes Wappen in der Sammlung von Riedmatten zeigt in Blau eine silberne Kapelle mit Glockenturm auf grünem Hügel, zwischen zwei ebensolchen Bergen, überhöht von einem (zunehmenden) gebildeten goldenen Halbmond, begleitet von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (1, 2).

## Mutter

*Meterellus*. Familie des Zendens Goms, die 1354 mit Johann *Meterellus*, auch *Mutter* genannt, erscheint; Johann, der einen Akt im Namen de Kapitels von Sitten stipuliert, scheint mit Johann *Mutter*, Kaplan von Ernen, identisch zu sein. Ein Zweig dieser aus Bodmen (Blitzingen) stammenden Familie liess sich um 1700 in Niederwald und später in Lax und Sitten nieder. Mehrere Geistliche gingen vom 17. bis zum 19. Jh. aus dieser Familie hervor. Ignaz, geb. 1929, von Naters, war 1969-1977 Grossrat.

Die erloschene Familie *Mutter*, von Zermatt, nannte sich auch *Zmutter* nach dem gleichnamigen Ort bei Zermatt (vgl. diesen Namen).

Die Urner Familie *Mutter* oder *Muther*, auch *Muother*, stammt von Hans *Motter* – wahrscheinlich aus Goms – ab; sie erwarb mit seinem Sohn Kaspar im Jahre 1546 das Urner Landrecht und verbreitete sich nach Altdorf, Erstfeld, Wassen und Bellinzona.

I. — *In Blau 2 aus den äusseren Kuppen eines grünen Dreiecks wachsende grün, gestielte und beblätterte silberne Rosen mit grünen Kelchblättern und goldenem Butzen, begleitet von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen, zwei im Schildhaupt und einer in der Herzstelle.*

Wappen am Weihwasserbecken der Kirche von Niederwald, mit Buchstaben C. M.

II. — *In Rot 2 aus der mittleren Kuppe eines grünen Dreiecks wachsende, grün gestielte und beblätterte natürliche Disteln, überhöht von einem fünfstrahligen goldenen Stern und beseitet von 2 ebensolchen Sternen.*

Mutterkraut als Andeutung auf den Familiennamen; Mitteilung der Familie.

III. — *In Silber, über einem grünen Dreieck, ein blauer Balken, belegt mit 3 roten Schräglingsbalken und überhöht*

von einem rechtsgewendeten natürlichen Frauenkopf zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.

Der Frauenkopf weist offenbar auf den Familiennamen hin. Wappen im Haus Mutter in Niederwald, 1791; ebenso in der Sammlung von Riedmatten, jedoch mit goldenem Balken.

IV. — In Silber ein ausgebrochenes schwarzes Dreieck, darauf ein schwarzes Kugelkreuz, das Dreieck beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.

Wappen der Familie von Niederwald in der Sammlung Ritz. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 179 sowie T. 4 und 12.

### Näfen, Neffen

*Nefen, Neven.* Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Ernen, Brig und Brigerberg. Johann, Sohn des Anton *Nefen*, aus der Pfarrei Naters, wird 1457 in einem Lehnungsvertrag erwähnt. Theni, 1503 und 1517 Bote des Zenden Brig zum Landrat, wurde 1519 als Anhänger Supersaxos exkommuniziert. Drei Angehörige der Familie mit Vornamen Anton waren 1588 Meier von Ganter, 1666 Kastlan von Lötschen-Gesteln (für den Zenden Brig) und 1714 wiederum Meier von Ganter, ebenso Josef Anton 1742.

I. — In Rot, über grünem Dreieck, eine silberne Hausmarke, bestehend aus einem Grossbuchstaben A, besetzt mit einem Tatenkreuzchen, oben beseitet von 2 fünfstrahligen silbernen Sternen.

Gemälde in der Kapelle von Fiesch (nach Wick).

II. — Über silbernem Dreieck durch einen zinnenförmig zweimal gebrochenen silbernen Balken, besetzt mit ebensolchem Kreuz, erniedrigt geteilt von Blau und Rot.

Dieses in der Sammlung von Riedmatten irrtümlich unter dem Namen Nellen aufgeführte Wappen ist in Wirklichkeit das von Elsa *Näfen*, zweite Gemahlin des Landeshauptmanns Matthäus Schiner, auf einem Ofen in Ernen mit Inschrift E.N. und Jahreszahl 1610, zusammen mit dem Wappen ihres Gemahls. Eine Variante zeigt die Figur schwebend und in anderer Gestalt über fünfstrahligem Stern anstelle des Dreiecks, eine weitere Variante die Figur (ohne Farbenangabe) in goldenem Schild: Siegel im Museum Brig und Ofen von 1670 im Hause Näfen in Ernen, ebenso auf einem Balken von 1723 in Brigerberg. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 179-180 und T. 4.

### Nager

*In Ager, In-Ager.* Diese bereits seit 1368 in Ernen bekannte Familie verbreitete sich im 16. Jh. auch nach Blitzingen und Bellwald. Martin *in Ager* war 1448 Bote im Handel zwischen Goms und dem Antigoriental. Martin *Nager*, aus Reckingen, amtierte 1546 als Meier von Goms. Christian *Nager*, von Blitzingen, 1690-1730 Pfarrer von Grächen, liess die dortige Kirche erbauen. Die Familie, die zuletzt noch die Bürgerrechte von Blitzingen und Bellwald besass, starb um 1912 aus.

Ein Zweig der Familie von Blitzingen wanderte 1564 nach dem Urserntal (Kanton Uri) aus, wo Christen 1614 das Landrecht erwarb und die Familie in der Folge zu hohem Ansehen gelangte. Sie verzweigte sich nach Altdorf, 1815 auch nach Luzern – wo sie 1818 das Bürgerrecht der Stadt erhielt – sowie später nach Zürich, Bern und Basel.

In Gold 3 in der mittleren Kuppe eines grünen Dreiecks eingeschlagene, fächerförmig gestellte schwarze Nägel, überhöht von 3 sechsstrahligen roten Sternen, der mittlere etwas höher.

Wappen auf einem Grabstein im Friedhof von Andermatt (Farbe der Sterne ungewiss). Die Urner Familie führt diesel-

ben Wappenfiguren, jedoch in einem grünen Schild, die Sterne golden, den Dreieck silbern; vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. V, S. 231-232. Das Wappen der Luzerner Familie zeigt in Blau 3 in einem grünen Dreieck eingeschlagene goldene Nägel, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen; vgl. A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 49. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 180 und T. 4.

### Nançoz, Nansoz

Voir: t. 1, p. 184.

La famille Nançoz de Conthey et Vétroz porte aussi le blason suivant:

*D'argent à un chevron d'azur accompagné en chef de 2 cœurs de gueules et, en pointe, d'une grappe de raisin d'azur, tigée et feuillée de sinople.*

Communication de la famille, 1983.

### Näpfli

Aus Beckenried (Nidwalden) stammende Familie, die sich dort *Näpfli* schreibt. Seit dem 19. Jh. im Wallis ansässig, ist sie 1870 in die BURGERSCHAFT von Eyholz (Bezirk Visp) und in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen worden.

In Blau ein aufrechter silberner Dreizack.

Die Wappenfigur weist auf den Beruf des Fischers hin. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982, Vgl. *Festschrift zur Einweihung der Ritikapelle in Eyholz*, 1979.

### Nater

*Nather, Natter, Naters, Natters.* Dieser Name dürfte vom Mittelhochdeutschen *nater*, d.h. Schneider, abstammen. Seit dem 13. Jh. urkundlich nachgewiesenes Geschlecht, das in Münster, dann in Ulrichen und in Niederwald und im 17. Jh. auch in Bellwald genannt wird. Heinrich und Konrad *Nater* werden in Münster in einem Verkaufsakt von 1270 erwähnt. Peter *Natters*, von Goms, tritt 1510 im Handel Kardinal Schiners und 1511 als Bote des Zenden zum Landrat auf. Dieses Geschlecht ist heute erloschen.

Die heute noch bestehende Familie *Nater*, von Birchen, ist in dieser Gemeinde seit dem 14. Jh. bekannt; sie wird bereits im 13. Jh. in Grächen, im 16. Jh. auch in Raron und im 17. Jh. in Naters erwähnt (Girolodus *Natere*, 1250).

In Blau ein schwebendes goldenes Kreuz, mit leicht erhöhtem Querbalken, begleitet im linken Obereck von einem fünfstrahligen goldenen und im rechten Untereck von einem ebensolchen Stern.

Wappen am Seitenaltar der Kirche von Ulrichen (Wick). Variante 1: gleicharmiges Kreuz, sechsstrahlige Sterne (*Walliser Jahrbuch* 1939). Variante 2: schwarzes Kreuz in abweichender Form mit 2 goldenen Sternen über grünem Dreieck, ohne Angabe der Schildfarbe (Sammlung von Riedmatten). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 181 und T. 15.

### Naterer

Aus Birchen (Bürchen) stammende, im 18. Jh. in Sitten bekannte Familie. Franz Sebastian, 1750-1774 obrigkeitlicher Buchdrucker in Sitten, wird 1754 Typograph, aber auch Dr. med. pharm. genannt. Franz Xaver, Dr. med. veröffentlicht 1769 eine Beschreibung der Leukerbäder und ist 1780 Stadtarzt von Sitten.

I. — In Rot eine goldengekrönte silberne Natter, beseitet von 2 gestürzten silbernen Gänsefedern.



Sammlung W. Ritz. Die Natter weist auf den Familiennamen hin.

II. — *In Silber ein roter Balken, belegt mit einer nach links kriechenden silbernen Natter und begleitet von 3 roten Kreuzchen (1, 2).*

Briefsiegel von 1780 (Archiv Marclay, Monthey); ohne Balken in einem Siegel auf einem Testament von 1805; beide Siegel ohne Farbenangaben. Vorliegende Abbildung mit mutmasslichen Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 180 und T. 17.

## Naville

Nom de famille qui se présente sous la forme *Naville* ou *Navilloux*, citée à Pers-Jussy dès le XIV<sup>e</sup> siècle et répandu dans plusieurs localités de Savoie (Reignier, Arbusigny, Fillinges-Saint-Julien, etc.). Une branche venue de Saint-Martin-Bellevue s'est établie à Genève dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Une autre branche s'est fixée en Valais au début du XIX<sup>e</sup> siècle où elle a été naturalisée Valaisanne et reçue bourgeoise d'Ardon en mai 1817.

*D'azur au chevron ployé d'argent accompagné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or, et, en pointe, d'un navire d'argent voguant sur une mer du même.*

Ce blason unit les différentes versions des armes Naville de Savoie et de Genève; selon Riestap, Dupanloup et Eugène-Louis Dumont; communication de M. G. Cambin, 1980. Le navire fait allusion au patronyme.

## Neffen

Voir: *Näfen*.

## Negri

*Nigri, Niger, Schwarz, Swartz*. Mehrere heute ausgestorbene Familien dieses Namens waren seit dem 13. Jh. im Gebiet von Visp, Leuk und Siders, auch in Vex usw. bekannt. Stephan *Niger* oder *Schwarz*, aus der Diözese Sitten stammend, war im 16. Jh. einer der ersten Komponisten in der Schweiz. Johann, von St. Niklaus, 1651-1663 dort Kaplan, 1668-1682 Pfarrer von Täsch, war 1696 noch am Leben.

*In Silber eine rote Hausmarke, bestehend aus einem schwebenden Sparren, dessen Schenkel mit einem dünnen Sturzsparren verbunden sind, besetzt mit einem lateinischen Kreuz, das Ganze mit getatzten Enden.*

Wappen auf einem Messgewand von R.D.J. Nigri in Ernerwald und im Haus Alb. Imhof in Ernen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 181 und T. 4.

## Nendaz

Voir: t. 1. Famille d'Héremence (district d'Hérens) mentionnée dès 1382, encore existante et bourgeoise de cette commune.

*D'azur à une fleur à 6 pétales de gueules, boutonnée d'or, au chef mantelé de gueules soutenu d'un chevron d'or et chargé d'une colombe éployée d'argent, becquée d'or, volante vers le chevron, entre 2 trochets de cerises d'or.*

Peinture de C.F.B., dit *Le Déserteur*, 1867, pour la famille de Nendaz, Héremence. Communication de M. Jean-Claude Michelet, Sion, 1983.

## Neuhofen

Aus Vorchdorf im Oberösterreich (Bezirk Gmunden) stammende Familie. Ferdinand, geb. 1910, kam ins Wallis und wurde am 26. März 1934 in die Burgerschaft von Salgesch

(Bezirk Leuk) sowie am 13. November 1934 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*Geteilt, oben in Blau eine silberne Taube, unten in Gold 3 blaue schrägrechte Wellenbalken.*

Es sind Varianten in den Einzelheiten bekannt. In der Familie aufbewahrte Zeichnung von B. Jentsch. Mitteilung von Paul Heldner, Glis 1982.

## Neuwerth

Variantes: *Neuwirth, Neuwerth*. Plusieurs familles de ce nom, originaires d'Autriche, ont été naturalisées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dans les cantons des Grisons, Bâle-Campagne, Zurich, Vaud et Valais. Dans ce dernier canton, la famille apparaît avec Jean-Joseph Neuwirth qui épouse, en 1813, Marie-Catherine Clémento, d'Ardon; leur fils, Philippe, né en 1819, allié à Louise Mattis, est l'ancêtre de la branche bourgeoise d'Ardon. Edouard Neuwerth, fils de Philippe, né en 1848, a été reçu bourgeois de Monthey avec sa femme, née Adeline Roh, le 20 février 1878.

*Tranché d'argent et de sable à 6 crochets naissant de la partition, 3 de chaque côté de celle-ci, de l'un dans l'autre.*

Cf. Fischner, *Tirolisch-Vorarlberg'cher, Wappenschlüssel*, II/3, p. 37. Communication de M. G. Cambin, Lugano, aux Archives cantonales, 1967.

## Nicodi

*Nycodi, Nycod, Nicco, Niggo, Niggen*. Die Familie Mayenzet (vgl. diesen Namen) von Leukerbad, die sich sehr stark verbreitete, nahm seit Ulrich und Peter – beide Gemeindevorsteher in Leukerbad, Brüder des Johann Nikolaus (1355), Söhne des *Nycodus von Maenchet* († vor 1340) – den Beinamen *Nicodi*, Taufnamen ihres Ahnen, an.

Im 15. Jh. teilten sich die *Nicodi* in verschiedene Linien. Perrodus *Nicodi* fügte seinem Namen denjenigen seines Wohnortes *am Biel* (oder *Cresta, Crista, Christa*) hinzu; so entstand die Familie *Ambiel* oder *Ambuel* (vgl. diese Namen) von Leuk und Sitten. Andere Zweige bildeten die *Nicodi-Perring*, die *Nicodi-Magning* und die *Nicodi-Vinzent*. Die Familie verbreitete sich nach Siders, wo sie sich auch *Niggo* schrieb und im 18. Jh. erlosch. Peter *Niggo* war 1528 Grosskastlan von Siders. Antonius *Nycodi* trat als einer der Vertreter des Zendsens Siders beim Bündnis von 1528 zwischen dem Wallis und Savoyen auf.

*In Blau eine aus einem schwarzen Zaun wachsende, grün gestielte und beblätterte goldene Rose.*

Das von d'Angreville dargestellte Wappen dürfte sich von einem Notarzeichen ableiten. Die Rose findet sich auch in den Wappen der Mayenzet und der Loretan (vgl. diese Namen).

Eine Familie *Nicodi* lässt sich im 15. Jh. auch in Ernen und Binn urkundlich feststellen. Johann, von Binn, 1463-1473 Pfarrer von Ernen, dann von Saint-Léonard, stiftete 1474 den Johannes-Altar in Ernen.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 183-184.

## Nicolérat

*Nycolerat, Nicollerat, Nycolerati, Nicolerati, Nicollerati, Nicolleracti*: dérivé de Nicolas, comme Nicolet et Nicolier. Famille d'Illiez connue depuis Jean ou Jeannot, originaire de Chisoz sur Champéry, notaire, vers 1350. Henri, agent de Barthélemy d'Arbignon, 1409; Michel, fils d'Ulric, notaire, cité 1432-1445; Michel, probablement le même, notaire et curial d'Illiez 1477, s'établit à Troistorrents à la suite de son

mariage avec Nicolette d'Etabloz; devenu métral de Troistorrents, il fonda une branche qui s'éteignit au XVII<sup>e</sup> siècle après avoir fourni plusieurs notaires et possédé la métralie par droit héréditaire depuis le XV<sup>e</sup> siècle; métraux de Troistorrents; Michel I, Jean 1490, Michel II 1505-1555, Claude I 1556, Claude II, Claude III 1596, Jacques, dont le tuteur, Barthélemy de Vantéry, vendit la métralie à Guillaume III Du Fay, châtelain de Monthey, 20 mars 1619, pour 1100 florins. Antoine III de Châtillon projeta d'épouser Claudine, fille de Jean Nicolerat, mais ce projet ne se réalisa point. Michel II adhéra le 24 février 1536 à l'acte d'union au Valais. Maurice, de la Compagnie Marclésy au service de France, mort le 2 avril 1677 à la bataille de Saint-Omer; Jean-Louis, d'Illiez, sergent, conduisit un contingent de ses combourgeois aux Ormonts pour repousser les troupes bernoises, le 4 mars 1798. D'Angreville cite Françoise Nicolerati, mariée à Noble Etienne de Casellis, de Turin, demeurant à Vionnaz, qui teste le 13 septembre 1505. Jean et Pierre Nicolerat, mousquetaires, sont cités dans un rôle militaire de Massongex-Daviaz de 1667. Une branche mentionnée à Bex dès 1378 y paraît sous les noms *Nicolletat alias Fornaz* et *Nicolletat alias Cherix*; cette branche donna 5 syndics de Bex du nom de Nicollerat.

*D'azur à la croix échancrée de 8 pointes d'argent, chargée d'une croix boutonnée de gueules, les échancrures de la croix d'argent remplies d'un tourteau de gueules, et la croix de gueules prolongée par 4 tourteaux d'azur.*

D'Angreville; Cherix: *Seigneurie de Bex*, 1931; Galbreath: *Armorial vaudois*. Ces armes proviennent d'un signet de notaire. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 184 et pl. 39.

## Niederberger

Diese Familie leitet ihren Namen vom Ort genannt *am Nidberg* im Gebiet von Grafenort (Engelberg) ab, wo sie noch im Jahre 1553 ansässig war. Von dort aus verbreitete sie sich nach den Nidwaldner Gemeinden Dallenwil (1500) Wolfenschiessen (1718) und Buochs, in welcher Ortschaft sie 1711 erlosch. Zweige von Dallenwil haben sich in Luzern und Zürich einbürgern lassen. Aus der Familie stammten Jenni, 1422 gefallen in der Schlacht von Arbedo, und Arnold, der 1444 die Leute des Klosters Engelberg vertrat.

In neuerer Zeit sind mehrere höhere Amtsträger des Kantons Nidwalden aus der Familie hervorgegangen, u. a. Karl (1847-1917), 1895-1913 Regierungsrat, 1896-1917 Nationalrat; Paul, geb. 1925, im Jahre 1970 in den Regierungsrat gewählt. Basilius (1893-1977) war 1937-1971 Abt von Mariastein (Kanton Solothurn).

Ein Zweig der Nidwaldner Familie hat sich 1720 in Glis niedergelassen, wo Johann Josef, 1727 mit Maria Ackermann verheiratet, das Bürgerrecht erwarb.

*In Rot, auf grünem Dreieck, eine springende silberne Gemse, im rechten Obereck begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

## Nigg

Des familles *Nigg* ou *Niggi* sont connues dès le XV<sup>e</sup> siècle en Suisse orientale (Saint-Gall, Grisons, Schwytz) et en Autriche, et se rattachent peut-être aux Walser. Gaspard (1876-1963), cafetier, fils de Gaspard, de Gersau (Schwytz), a été reçu bourgeois de Sion le 13 avril 1919, Valaisan le 23 mai 1919.

*De gueules à un fer de lance d'argent, gainé d'une douille d'or et cantonnée en chef de 2 étoiles à 6 rais aussi d'or.*

Armes connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle; Martin Styger, *Armorial de Schwytz*, 1936; A. am Rhyn, *Armorial de*

*Lucerne*, 1934. Communication de la famille de Sion, 1975. Variantes: 3 coupeaux de sinople en pointe, champ d'azur, un soc de charrue à la place du fer de lance. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 184. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Noir

Famille bourgeoise de Riddes où elle paraît s'être établie et avoir été admise à la bourgeoisie avant 1800, venant de Savoie.

*Bandé de 8 pièces d'argent et d'azur, à la barre brochante de gueules, chargée en cœur d'une croissette d'argent, et accompagnée, à dextre, en chef, et à sénestre, en pointe, d'un canton d'argent chargé chacun d'une tête de maure ou de noir au naturel, tortillée d'azur et bouclée d'or, la tête de dextre contournée par courtoisie.*

Les couleurs sont celles de la commune de Riddes; la barre de gueules et la croix d'argent rappellent la Savoie. Les têtes de maure ou de noir représentent le patronyme.

## Norat

Famille de la vallée d'Aoste. Antoine, né à Allein, chanoine du Saint-Bernard 1654, coadjuteur du prévôt Buthod 1669, docteur en droit canon à Turin 1670, prévôt 1671, aumônier honorifique et conseiller du duc Victor-Amédée II 1676, obtint du Saint-Siège l'inscription de Saint-Bernard dans le Martyrologe romain 1681, affilia la prévôté à la Congrégation des chanoines réguliers du Latran 1681, reconstruisit l'église de l'hospice qui fut consacrée en 1689, mort 1693.

*Coupé ondé d'azur et de sinople, au croissant d'argent, en chef, écoulant des gouttes d'argent dans une coquille versée, d'or, remplie d'une perle d'argent.*

Sceau du prélat, gravure sur cuivre tirée sur soie 1690, sculpture sur bois. Saint François de Sales (*Amour de Dieu*, I, IV, c. 4) rappelle que, selon la croyance ancienne, les perles étaient conçues et alimentées de la rosée céleste (Dubois: *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 185.

## Novelli

Du qualificatif *novellus*, nouveau, nouveau-né. Ancienne famille de Monthey, éteinte. Claudine, fille de Pierre, épouse le 24 janvier 1494 Guillaume de Vantéry, vice-châtelain 1496-1516 et lieutenant vidomnal 1505-1511, de Monthey. D'Angreville cite Antoine, chanoine de Sion 1524-1532, que Tamini indique sous la graphie *Navelli* comme chanoine de Sion 1524 et curé de Fully 1532. Les frères Guillaume et François *Novelli*, d'Outre-Vièze, passent une reconnaissance en faveur de l'Etat 1596 (Archives de Monthey, B., minutaire de J. de Vantéry et F. de Loës, f. 106). Jean *Nivelly* ou *Nivelli*, curé de Vionnaz 1617, indiqué par Tamini, est peut-être un *Novelli*.

*De gueules à la fasce d'or chargée de 2 pals d'azur.*

D'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 185.

## de Nucé

Famille de Vouvry où elle apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle a fourni de nombreux châtelains de Vouvry, des officiers en Piémont, à Naples, en Autriche, en France et en Espagne. Christian né 1599, notaire, reçu «franc-patriote» en décembre 1622 et bourgeois de Sion le 11 mars 1650, est l'auteur d'une branche patricienne de Sion, éteinte en 1951.



Eugène-Hyacinthe (1721-1775) de Vouvry, capitaine-lieutenant au Régiment Reding en Espagne 1742, notaire, châtelain de Vouvry 1743-1759, est reçu bourgeois de Saint-Maurice en 1751, vice-châtelain de Saint-Maurice 1766-1775. Joseph-Marie-Emmanuel-Hyacinthe né 1762, sous-lieutenant en France 1782, sous-préfet de Saint-Maurice 1798, président du district, député à la Diète valaisanne 1802. L'empereur Charles VI accorda le 17 mars 1732 à plusieurs membres de la famille une reconnaissance de noblesse que l'empereur Joseph II confirma le 5 novembre 1780 avec une augmentation d'armoiries. Léopold (1740-1805) prit part à toutes les campagnes de 1758 à 1762, dans le régiment autrichien de Charles de Lorraine, puis au Régiment de Courten en France, lieutenant 1773, capitaine, commandant 1784, chevalier de Saint-Louis 1791, lieutenant-colonel au 101<sup>e</sup> Régiment français 1792, maréchal de camp 1792, général de brigade 1793, rentre en Valais 1793, député au Corps helvétique 1798-1800. La famille est éteinte en Valais, mais une branche (*de Nucé, Denucé*) subsiste en Belgique et est issue de Ferdinand-Antoine, frère du général Léopold qui s'établit à La Buissière, près de Mons, en Belgique.

I. — *D'argent à un noyer de sinople, fruité d'or et fûté au naturel sur un mont de 3 coupeaux de sinople, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais de gueules.*

Armes parlantes, *nux* désignant une noix. Nombreux documents dès le XVIII<sup>e</sup> siècle: plat d'étain, sculpture 1752, Généalogie Du Fay 1771, sceaux; d'Angreville, 1868. Variantes: étoiles à 6 rais, 2 fleurs de lis en flancs, noyer uniquement de sinople, non fruité, champ d'azur.

II. — *Coupé: au I d'argent à une aigle bicéphale de sable, languée de gueules, chaque tête couronnée d'or; au II d'azur à la pointe ployée d'argent empiétant sur l'aigle jusqu'au cœur, chargée d'un tilleul de sinople sur un mont de 3 coupeaux du même en pointe et flanquée sur les pans d'azur de deux lions dressés d'argent, langués de gueules et couronnés d'or, celui de dextre contourné.*

Diplôme de Joseph II, du 5 novembre 1780 (chez M<sup>lles</sup> Noëlle et Thérèse de Torrenté, Sion). L'aigle représente la faveur impériale et les lions sont probablement un rappel des armes des Habsbourg. L'arbre est désigné explicitement comme un tilleul: *tilia*.

III. — *D'argent au noyer de sinople, fruité d'or et fûté au naturel, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, le champ chapé ployé d'azur à 2 lions couronnés d'or, langués de gueules, celui de dextre contourné, le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle bicéphale de sable, armée et languée de gueules, les 2 têtes couronnées d'or.*

Sceau: d'Angreville, 1868. Variantes de détails: arbre non fruité, fûté de sinople, aigle entièrement de sable. Ces armes sont une forme rectifiée des armes II où l'aigle impériale posée sur champ d'argent, la pointe empiétant sur l'aigle, enfin le tilleul à la place du noyer paraissaient des anomalies. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 185 et pl. 39. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Nussberger

Aus Weizen, im ehemaligen Grossherzogtum Baden (Kreis Waldshut, Amtsbezirk Bonndorf) – heute Baden-Württemberg – stammende Familie, die sich gegen Ende des 19. Jh. nach dem Wallis verzweigte. Konrad, geboren am 25. Mai 1899 in Leuk, wurde am 2. Januar 1918 in die Burgerschaft von Guttet (Bezirk Leuk) und am 21. Februar 1919 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Gold 3 grüne Berge nebeneinander, überhöht von einem ausgerissenen grünen Nussbaum mit natürlichem Stamm, im*

*Schildhaupt beseitet rechts von einer roten Rose, links von einem fünfstrahligen roten Stern.*

In Holz geschnitztes Wappen im Burgersaal von Guttet sowie Malerei von B. Jentsch, Leuk. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982. Der Nussbaum deutet auf den Familiennamen hin.

## Oberhauser

*Oberhuser, Oberhüser, zem Oberhus, Zum Oberhaus.* Es steht nicht fest, ob der Familienname eine Abkürzung des Namens *Zum Oberhaus* oder vom Ort *Oberhüsern* abgeleitet ist. Die Familie, 1373 in Visp urkundlich nachgewiesen, später jedoch erloschen, kommt im 15. Jh. in Birchen und Unterbach und 1548 auch in Gehren vor; sie verzweigte sich nach Niedergesteln und später nach Raron und Oberwald. *Walterus de Oberhusen*, genannt *der Wirt von Zermatt*, tritt 1306 auf, Wilhelm *zum Oberhaus* 1481 als Rektor von Niedergesteln. Peter *Zumoberhaus*, von Gesteln, wird 1550 wegen seiner Haltung im Trinkelstierkrieg gebüsst.

*In Blau, über grünem Dreieck, 3 silberne Kugeln (1, 2) eingeschlossen in einem ausgebrochenen roten Dreieck, darauf eine goldene Waage.*

Wappen nach einer Zeichnung des 18. Jh. Wahlspruch: *In aequitate et justitia*. Variante 1: ohne Waage und Dreieck (wohl das ursprüngliche Wappen, nur mit Kugel und Dreieck) auf einem Siegel von 1577 (Kantonsarchiv) und einem Briefsiegel von 1856, mit Buchstaben H.Z.O. Variante 2: in Rot, über silbernem Dreieck, ein ausgebrochenes silbernes Dreieck, darauf Balken und Kleeblatt, in der Sammlung von Riedmatten und im Schloss von Saint-Gingolph mit Jahreszahl 1676 (in rot-weiss gespaltenem Schild). Variante 3: in Grün ein schwebender goldener Sparren, überhöht von einem gebrochenen goldenen Balken, in der Sammlung Salzgeber und dem *Walliser Jahrbuch* 1943 (vielleicht aus einer Hausmarke gebildetes Wappen). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 186 und T. 17.

## Ody

*Audy, Haudi, Audi, Odi, Oddi*, de l'ancien prénom Aude, de la racine germanique *Haldus, Aldus, Oldus*, grand (*alt*); la famille porta aussi le nom *Porterat, Porteraz, Portera*, du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Famille originaire de Bagnes (Archives d'Etat, Fribourg, actes de 1499 [Vaulruz, n° 39; collection Gremaud, n° 48, f. 137] et 1523 [Grosse Vaulruz, n° 26, f. 66]), établie à Vaulruz (Fribourg) dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle avec Mermet ou Marmet *Porterat alias Audy*; Antoine, fils du précédent, *gubernator*, soit syndic de Vaulruz 1523, mort avant 1526. Claude, frère présumé du précédent, épouse Anel (Agnelle), fille d'Antoine des Ponts, du lieu dit Les Ponts, où l'on rencontre ensuite son fils Marmet (mort 1576 ou avant), puis son petit-fils François (1616). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une branche est établie à Morlon, éteinte avant 1849; Barthélemy (1756-1828), de Morlon, fut chanoine de Saint-Maurice, vicaire à Bagnes 1781-1783 et à Salvan 1786-1787, prieur de l'Abbaye 1787-1791, curé d'Outre-Rhône 1791-1798, puis de Leytron 1798-1808, nommé par le nonce Testaferatta prieur pour la seconde fois 1808-1814, curé de Collombey 1815-1825, chevalier des SS. Maurice et Lazare. Jean-Baptiste, fils de Louis, de Vaulruz, est cité comme marchand et citoyen de Besançon en 1726. Joseph, de Vaulruz, domicilié à Fribourg, âgé de 22 ans, étudiant en droit à Vienne (Autriche) 1814. Joseph, de Vaulruz, domicilié à Vaulruz, docteur en médecine, achète à l'Etat de Fribourg, en 1824, le château de Vaulruz, que ses descendants revendront à la commune en 1859; en 1825, le D<sup>r</sup> Ody se rend à Besançon pour affaires; il est syndic de

Vaulruz en 1849. Auguste (1851-1923), de Vaulruz, capucin sous le nom de père Hubert, prédicateur à Bulle 1877, à Saint-Maurice (Valais) 1882, directeur du scolasticat de Saint-Maurice 1883, aumônier des malades à Fribourg 1885-1923. François (1824-1904), de Vaulruz, s'établit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle comme industriel à Genève, où sa famille existe encore; Firmin (1859-1920), fils du précédent, industriel, naturalisé Genevois 1903, député au Grand Conseil 1892-1920, conseiller national 1911-1920; Louis (1869-1908), frère du précédent, préfet de la Gruyère 1898-1906, conseiller d'Etat de Fribourg 1906-1908.

I. — *D'argent chapé ployé d'azur, à 3 besants d'argent, chacun dans un anneau du même, posés 2 et 1 de l'un dans l'autre.*

Armorial de Pierre de Reynold de Pérolles, fin XIX<sup>e</sup> siècle (propriété du comte Pierre de Zurich, château de Barberêche); les 3 figures représentent des roses dans une stylisation du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle (*Archives héraldiques suisses*, 1921, pp. 97-98); cimier: demi-vol d'azur aux 3 figures d'argent.

II. — *Coupé de gueules et d'argent à la lettre majuscule X d'or, dans un cercle du même brochant sur la partition, le tout accompagné de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armoirie du notaire Joseph Combaz, vers 1820-1828, pl. 17 (Bibliothèque cantonale, Fribourg); s'il fallait voir dans le cercle et le X un rappel du chrisme, on pourrait peut-être supposer que ces armes furent celles du chanoine Barthélemy.

III. — *De gueules au pal d'argent, chargé d'une flèche levée d'or brochant sur un cœur de gueules.*

Armorial manuscrit du père Apollinaire Dellion, capucin, vers 1860, pl. 23 (*Archives d'Etat*, Fribourg). Communications de M<sup>lle</sup> J. Niquille et de M. G. Corpataux, archivistes d'Etat, Fribourg, et de M. Léon Ody, Genève. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 186-187.

## Olivier

Grône

Un rôle du Chapitre de Valère cite parmi ses censitaires de la région de Sion Aymon Olivier en 1270. A Granges paraît Willermé Olivier, mort avant 1344, frère de Wibert Brutin de Nax et de Johannod Borcard. Un Jean Oliveti (*sic apud* Gremaud; peut-être Oliveri) est témoin à Granges en 1348. Une famille Olivier, peut-être parente des précédents, joua un rôle notable à Grône au XVI<sup>e</sup> siècle, où elle donna plusieurs châtelains: Bertholet 1531; Claude 1541-1547; Jean, notaire, vice-châtelain, puis châtelain, fit restaurer en 1565 le château des Morestel; Claude, fils de feu Claude, châtelain 1585-1592, vendit en 1586 à la commune de Grône ledit château qui devint maison de commune.

Armoiries: *une fleur de lis* (émaux inconnus). Inscription de 1565 de Jean Olivier sur une solive du château. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 187.

## Olivier

Sembrancher

Oliverii, Oliveri, Olivieri; ancien prénom Oliverius, Olivier. D'Angreville dit cette famille originaire de Sembrancher, où elle se rencontrerait vers 1300, établie ensuite à Loèche où elle s'éteignit. Jean Oliverii de Varone (district de Loèche) habite Cordonaz sur Mollens en 1425; Nicolas Oliveri, Olivieri, représente Loèche à l'accord de 1490 entre les patriotes et l'évêque Jost de Silenen et au traité de Milan de 1500 avec Louis XII, est major de Loèche en 1490 et 1495. A cause de ces fonctions, d'Angreville qualifie cette famille noble.

*D'azur au pal d'or chargé d'un olivier de sinople mouvant d'un mont du même, le tout flanqué de 4 croissants d'argent, 2 en chef et 2 versés en pointe.*

D'Angreville donne le pal bordé d'argent; armes parlantes: un olivier. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 187 et pl. 34.

## Oreiller

Famille originaire de la vallée d'Aoste, qui a essaimé dans les districts de Martigny et de Saint-Maurice. Pantaléon, de Cogne, maître serrurier-forgeron, s'établit au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à Bagnes, où la famille se spécialise dans la fabrication des sonnaillles de troupeaux. Ami (1906-1980) de Bagnes, député 1961-1969.

*D'azur à un oreiller d'or accompagné de 2 étoiles à 6 rais du même, en chef, et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

La collection de Riedmatten donne ces armes avec l'oreiller de gueules à pompons d'or en ajoutant un oiseau sur une branche qui rappelle peut-être une alliance avec les Jacquemain de Bagnes. Armes parlantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 187 et pl. 34.

## de Origonibus

Variante: *de Origonibus, de Orrigonibus, de Horigonibus, de Honrignonibus, Origoni, Origone*. Famille noble de Lombardie, qui paraît en Valais à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle où Antoine est reçu bourgeois de Sion le 1<sup>er</sup> juin 1395; celui-ci reconnaît en 1399 un prêt qu'il a reçu de Rodolphe de Rarogne. Eteinte en Valais, la famille est encore représentée au Tessin où le patronyme se présente depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle sous la graphie Rigoni ou Rigone.

*De gueules au chêne arraché, feuillé et englanté d'or, à la filière d'or.*

Armorial Carpani, XV<sup>e</sup> siècle (édité par Carlo Maspoli, Lugano, 1973, pp. 127 et 287); bénitier sculpté, vers 1500, au Musée de Bellinzzone (cf. A. Lienhard-Riva: *Armoriale ticinese*, 1945, pp. 309-310). Cf. H.A. von Roten dans *Vallesia*, III, pp. 91-92. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## d'Oron

*d'Orum, d'Orons, de Horons, de Orone, de Orono*. Dès le X<sup>e</sup> siècle, l'Abbaye de Saint-Maurice est en possession de la localité d'Oron, *Auronum*, que Rodolphe III lui rendra en 1017; en 1137 paraît Guillaume I, un cadet, semble-t-il, de la Maison de Blonay, en qualité de vidomne ou major abbatial d'Oron, fondateur d'une illustre et puissante famille de ministériaux des abbés de Saint-Maurice qui donna, entre autres, deux baillis de Vaud, un évêque de Lausanne, un évêque de Sion et plusieurs chanoines de Sion, Lausanne et Saint-Maurice. Pierre, cité dès 1236, chanoine de Lausanne 1272, fut élu évêque de Sion 1273; il testa le 12 février 1287 et mourut le 18 février suivant. François d'Oron testa en 1383, dernier représentant de la Maison d'Oron.

*De sable à l'cigle éployée d'or.*

Armes connues dès 1221 avec plusieurs variantes. Vitrail aux armes de l'évêque de Sion (Musée de Valère). Cf. Galbreath: *Sceaux vaudois*, *Armorial vaudois*; *Armorial valaisan*, 1946, pp. 187-188.

## Orsat

Nom dérivé de *ursus* = ours (Académie chablaisienne, XXXII, 85). Famille citée dans les vallées de Chamonix et



Salvan dès le XIV<sup>e</sup> siècle, apparaissant sporadiquement à Martigny à la même époque, spécialement aux Jeurs, sous le nom de *l'Orsat* ou *Lorsat* (1359); Perrod *Oursat* est cité vers 1400 à Giétroz (Finhaut); on ne sait si cette famille est apparentée avec son homonyme citée de 1337 à 1800 environ à Corbières (Fribourg) où elle joua un rôle important. La famille Orsat de La Rivière-Enverse a donné plusieurs ecclésiastiques; Denis, fils de Laurent (mort 1832), de La Rivière-Enverse, fonda la branche valaisanne actuelle; il fut bourgeois de Martigny-Ville 1842, conseiller 1846, mort 1848. Alphonse (1836-1902), fils du précédent, marié à Hortense Vallet (1862), président de Martigny-Ville. Joseph (1845-1896) de Saxon, député 1893-1896; Denis (1863-1928), député 1905-1909, président de Martigny-Ville 1918-1920.

*D'or à la tête d'ours arrachée de sable, languée de gueules, posée en bande.*

Vitrail à la chapelle de l'hôpital, Martigny; cadran solaire à Loèche-les-Bains. Armes parlantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 188 et pl. 31.

### d'Orsières

Famille féodale que Tamini croit issue des sires d'Allinges et qui posséda le vidomnat d'Orsières dont elle prit le nom. Ulric de *Orseriis*, témoin en 1125, est le premier représentant du nom. Willerme, chevalier, châtelain de Chillon 1208, encore cité 1220. La concession des vidomnats d'Orsières et de Saxon à Guy d'Allinges par l'empereur Frédéric II, datée de 1210, ne paraît pas être un acte authentique; toutefois, en 1228 paraît Rodolphe d'Allinges avec le titre de vidomne d'Entremont et Saxon. Pierre, vidomne d'Orsières, cède en 1263, en son nom, celui de sa femme Marguerite et de leurs enfants Marquet, Jacques et Ulric, un fief à Ollon à Lionette, veuve du major Jean I de Monthey.

*De gueules au griffon d'or tenant dans ses pattes antérieures une tour crénelée d'argent, maçonnée et ouverte de sable.*

Clef de voûte du XV<sup>e</sup> siècle à Notre-Dame-la-Neuve (actuellement temple de l'Auditoire), à Genève (W. Deonna: *Pierres sculptées de la Vieille Genève*, n° 668; le même: *Les arts à Genève*, 30 et 174); sceau du château de Peney, 1542, cité par J.-B.-G. Galiffe et A. de Mandrot, et par Phil. Du Mont; I.-L. Naville (1748-1801): *Armorial* manuscrit: Galiffe et de Mandrot: *Armorial genevois*, 1859; communication de M. Vaucher, archiviste, Genève. D'Angreville donne le griffon d'argent et la tour d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 188-189 et pl. 34.

### Owlig

Variantes: *Owling*, *Owlingx*, *Ouwling*, *Ouwlig*, *zen Owligen*, *Ovlig*, *Ovlinger*, *Aovling*, *Avlig*. Des familles de ce nom existèrent dans plusieurs communes du Haut-Valais, et d'abord à Mund où le nom apparaît dès le XIV<sup>e</sup> siècle et n'a disparu qu'en 1937, puis à Mörel, Brigue et Viège. Pierre, né vers 1500, mort 1545, de Brigue, grand-bailli, est reçu bourgeois de Sion le 13 février 1540 (H.A. von Roten, dans *Blätter aus der Walliser Geschichte*, X, p. 444). La famille a donné 5 gouverneurs: Anselm, gouverneur d'Evian 1564-1566; Peter, gouverneur de Monthey 1585-1586; Michael, gouverneur de Monthey 1586-1587, gouverneur de Saint-Maurice 1600-1602; Adrian, gouverneur de Saint-Maurice 1588-1590; Johann, gouverneur de Monthey 1659-1661. Des branches de la famille ont été reçues bourgeoises de Sion avec Jacques, de Mörel, le 22 janvier 1560, Adrien, de Viège, le 5 janvier 1590. Famille éteinte.

*De gueules à un agneau d'argent passant sur 3 monts de sinople, cantonné en chef à sénestre d'une fleur de lis aussi d'argent.*

Sceau de Michel, châtelain de Brigue, 1497 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 100/8); sceau de Pierre, de Brigue, grand-bailli, 1539; panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Pierre, 1585, de Mörel, et Jean, 1660, de Brigue; sceaux de Jacques, châtelain d'Héremence, 1553, bourgeois de Sion, et de Michel, gouverneur de Monthey, 1586, de Mörel; bahut de 1660 au château de Monthey. Variantes: l'agneau passant, sautant, dressé, contourné; d'Angreville remplace la fleur de lis par une rose. Ces armes rappellent le patronyme par rapprochement de celui-ci avec le mot latin *ovis*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 189 et pl. 8. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Paccard

Nom de plusieurs familles en Savoie et en diverses régions de France, dans la Loire, le Centre et l'Ouest. A l'une de ces familles se rattache sans doute une famille établie à Martigny, au XIX<sup>e</sup> siècle, où elle a été admise à la citoyenneté valaisanne et à la bourgeoisie de Martigny-Ville le 1<sup>er</sup> août 1871 et de Martigny-Combe le 28 septembre 1981.

*De sinople au sautoir d'or chargé de 5 trèfles du premier.*  
Armes modernes, 1981.

### Pache, Pasche

*Pache, Paschiz*. Famille de Bagnes qui serait originaire d'Oron (Vaud). Le nom apparaît en effet dans la région d'Oron, d'abord à Servion dès 1403, puis à Oron-la-Ville dès 1544; de cette dernière localité, une branche vint à Lavey-Morcles où elle acquit la bourgeoisie en 1760. Des familles de même nom et, pense-t-on, de même origine, sont connues à Chapelle-sur-Moudon dès 1520, Moudon 1534, Ferlens 1559 (d'où des rameaux ont acquis les bourgeoisies de Morges 1587, Aubonne 1638 et Bournens XVIII<sup>e</sup> siècle), Hermenches 1584 et Ecublens (Fribourg) XVI<sup>e</sup> siècle. La famille est établie au XVI<sup>e</sup> siècle à Bagnes où l'on cite: Antoine *Paschiz*, conseiller 1567; Michel, du Sapey, prêtre séculier, vicaire à Bagnes 1733, mort 1741. Une famille *Pache* a été admise à la bourgeoisie de Salvan-Vernayaz au XIX<sup>e</sup> siècle. Une autre famille *Pasche* est bourgeoise de Saxon antérieurement à 1800.

*Tiercé: au I de gueules à un croissant d'or; au II d'azur à une foi d'argent; au III d'or à un sapin arraché de sinople.*

Le tiercé et la foi proviennent des armoiries de la famille Pasche d'Oron, XVIII<sup>e</sup> siècle; le sapin évoque le Sapey (Bagnes). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 191. Galbreath: *Armorial vaudois*. Dubois: *Armorial des communes vaudoises*; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Armes peintes à l'Hôtel de Ville de Salvan, 1964. La foi, symbole de paix, *pace*, fait allusion au patronyme.

### Paci

Famille originaire de Toscane, reçue valaisanne avec la bourgeoisie d'Eischoll (district de Rarogne-Occidental) en 1957, 1960, 1970 et 1972.

*Tiercé en fasce: au I d'argent à 3 étoiles à 5 rais de gueules; au II d'azur à une foi au naturel, les 2 bras vêtus d'or; au III barré de 7 pièces de gueules, d'argent, de sinople, d'argent, de gueules, d'argent et de sinople.*

Armes modernes, 1977. Les étoiles de gueules sur champ d'argent évoquent le Valais; la foi représente la paix (Pace, Paci); le barré rappelle l'Italie, pays d'origine de la famille. Devise: *Semper in tendere paci*.

### Pacozzi

Von dieser aus Bognanco Dentro, in der italienischen Provinz Novara, stammenden Familie liess sich ein Zweig in Leuk nieder. Jacques wurde am 27. April 1884 Bürger von Chippis und am 26. November 1884 Kantonsbürger. Ein weiterer Zweig wurde 1907 in die Burgerschaft von Brig aufgenommen. Armand (1901-1971), von Brig, Rechtsanwalt und Notar, war 1930-1944 Regierungsstatthalter; er gehörte auch dem Gemeinderat an und amtierte als Vizepräsident von Brig.

*In Blau, auf grünem Dreieck, ein goldenes Herz, darauf ein goldenes Hochkreuz, begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Als Vorbild scheint ein am Gewölbeschlussstein der Kirche von Glis angebrachtes Wappen gedient zu haben. Varianten: rote Schildfarbe, Reichsapfel oder Kugel anstelle des Herzens, Tatzenkreuz, sechsstrahlige Sterne, diese Figuren silbern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 189 und T. 23.

### de Paërnat

Nombreuses variantes, notamment: *Paernatus*, *Paerneti*, *Paernacti*, *Paternati*, *Pahernat*, *Payernat*, *Paernact*. Importante famille citée à Saint-Maurice en 1236 et à Monthey dès 1400, dont on a cherché l'origine à Payerne en la rattachant à des *de Paterniaco*, *de Payerno*, *de Payerne*, qui interviennent en Valais au XIII<sup>e</sup> siècle. Remplissant des charges à la cour de Savoie, la famille est qualifiée noble dès le XV<sup>e</sup> siècle; Jean III, lieutenant des gardes du duc Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, reçut de ce prince une lettre de confirmation de noblesse en 1625, et fut reçu bourgeois de Sion le 3 janvier 1631, mort avant 1634. La famille s'est éteinte en Valais vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; une branche, établie en Savoie où elle posséda plusieurs seigneuries, s'est éteinte en 1893 à Fossano (Piémont).

I. — *D'argent à un chevron d'azur, versé, alésé et chargé de 7 losanges du premier.*

Nombreux documents, entre autres: sceau de 1672, coffre de 1674, poêle de 1749, linteau sculpté et bahut du XVIII<sup>e</sup> siècle, sceaux divers. Variantes: le chevron versé mais non alésé; le champ d'azur avec le chevron d'argent. Un diplôme de confirmation de noblesse en 1598 accorde à la branche de Savoie le champ d'azur, le chevron versé non alésé d'or, chargé de 7 losanges de gueules.

II. — *Parti: au I d'azur au chevron d'argent, versé, alésé, chargé de 7 losanges d'or, avec un chef de gueules chargé d'une croix tréflée d'argent; au II d'azur à une couronne d'or surmontée d'une rose de gueules.*

Diplôme de 1625, en possession de J.-E. d'Angreville qui reproduit ces armes en 1868. Variantes de détails dans l'Armorial de 1946. La couronne représente une faveur ducale. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 189-190 et pl. 39. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Pala

*Palen*. Aus Macugnaga (im Val Anzasca, in der italienischen Provinz Novara) stammende Familie, die 1643 in Münster, 1699 in Bellwald, dann wieder 1820 in Brig vorkommt und 1878 ausgestorben ist. Alexander (1820-1878), aus Macu-

gnaga, in Brig geboren, war 1846 Rektor von Lax, 1861-1867 Pfarrer von Zeneggen, 1867-1868 Rektor in Blitzingen und 1868 bis zu seinem Tode in Bürchen.

*In Blau 2 schräggekreuzte goldene Bäckerschaufeln über einem ebensolchen Mühlerad.*

Nach E. Wick. Variante 1: durch einen roten Balken geteilt, oben in Silber 2 schräggekreuzte schwarze Bäckerschaufeln, begleitet von 2 roten Kugeln (vielleicht 2 Brote darstellend), unten in Grün ein silberner Kelch (wahrscheinlich ein Hinweis auf das Wappen eines Priesters, vielleicht des Alexander); Sammlung von Riedmatten. Variante 2: in Grün eine goldene Bäckerschaufel, pfahlweis; Philipp du Mont, nach Wappenbuch de Loys, 17. Jh.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 190 und T. 8.

### Pammer

Familie ausländischer Abstammung, die um 1830 in Albinen (Bezirk Leuk) erscheint; ihr Name soll ursprünglich ein Übername gewesen sein, dessen genaue Bedeutung jedoch unbekannt ist. (*Im Familiennamenbuch der Schweiz*, Bd. IV, Zürich 1970, S. 315, ist eine Familie Pommer erwähnt, deren Name an die einstige preussische Provinz Pommern erinnert.)

Franz Josef Pammer erwarb 1871-1874 das Bürgerrecht von Albinen und das Kantonsbürgerrecht.

*Geteilt, oben in Rot 2 abgewendete silberne Grossbuchstaben P unten in Gold ein aus dem linken Schildrand hervorbrender blaugekleideter Rechtarm, der einen grünen Palmzweig hält.*

Neuschöpfung des Walliser Kantonsarchivs, 1972, für Louis Pammer, Genf. Ausser dem Anfangsbuchstaben P, deuten die hohle Handfläche (franz. *paume*) des Rechtarms und die Palme durch eine doppelte Assonanz auf den Familiennamen hin.

### Panatie, Pannatie

Nom de métier, *panetier*, qui a la garde du pain. Une famille paraît à Sion au XIII<sup>e</sup> siècle avec les graphies *Panatarius* 1226, 1254, *Panaters* 1234, *li Panaters*, *Panater* et *Panaterius* 1254. Aymon vend une vigne en Lentine 1234; son frère Willermé, cité dès 1226, épouse avant 1234 Hermeline (qui vit encore 1254), vend un pré à l'Île Ronde 1254, mort la même année, laissant un gendre, Pierre Favre; Gui, frère des précédents, épouse avant 1234 Ribur qui paraît décédée avant 1254, vend un pré à côté de celui de son frère à l'Île Ronde 1254, laisse un fils, Berthold, cité 1254. La famille *Panatie* de Vernamiège, connue dès 1395, a donné: Jean, lieutenant des Quatre-Villes 1594, banneret avant 1618; Jean *Panaty*, notaire, 1613; Pierre, capitaine des Quatre-Villes 1628-1668, marié à Annilie de Kalbermatten, de Sion; Maurice, major de Vernamiège 1660-1662; Jean, capitaine 1680; Théodule, notaire, 1684; Jean, lieutenant 1686-1687, banneret vers 1690; Jean, probablement le même, major de Vernamiège 1686; Pierre, major de Vernamiège 1710, capitaine des Quatre-Villes 1725; Jacques, major de Vernamiège 1719; Jean-Joseph, major de Vernamiège 1780; Etienne (1744-1824), curé d'Embd 1775, Bramois 1785-1821; Alphonse (1811-1874), de Vernamiège, notaire, député 1847-1852, 1865-1873, président du Tribunal du district d'Hérens 1857-1861, 1863-1865, juge au Tribunal d'appel 1857-1873; Alphonse, né 1811, notaire, vice-président du Tribunal d'Hérens 1852-1854 et 1862-1864, président dudit 1858-1862 et 1864-1866, épouse Geneviève Gottsponer, de Stalden, veuve de Chr.-Fr. de Courten (1776-1856); Joseph (1866-1916), curé de Grimisuat 1898; Alphonse (1900-1934), curé de Saillon 1929; Anselme, né





MICHEL  
Mörel



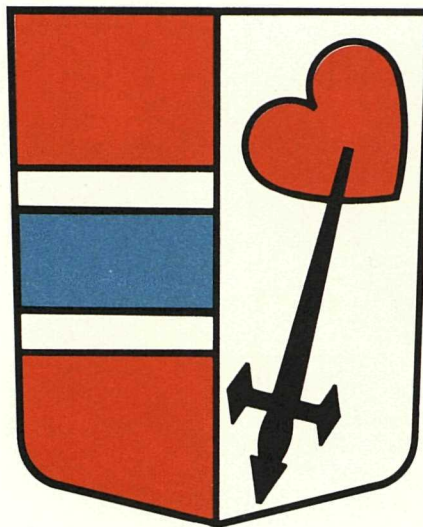
MICHELOTTI



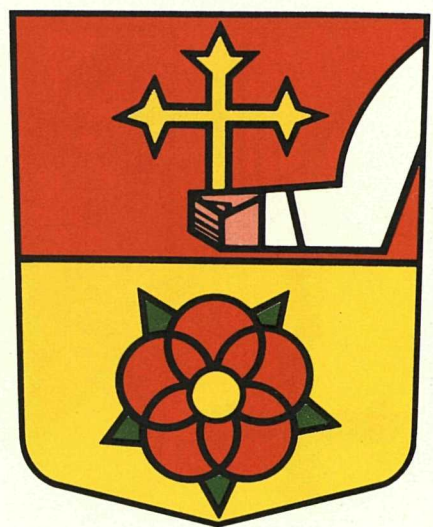
MICHLIG <sup>1</sup>



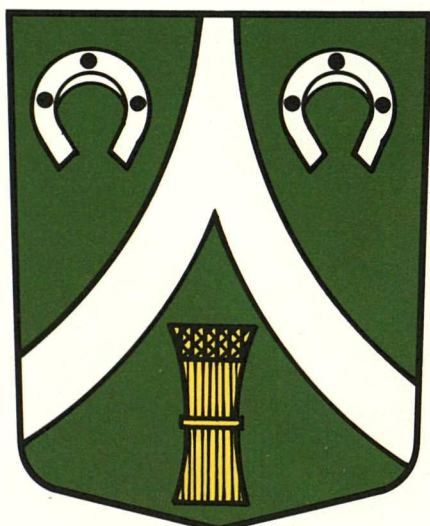
MICHLIG <sup>2</sup>



MICHLIG  
Bellwald, Sion



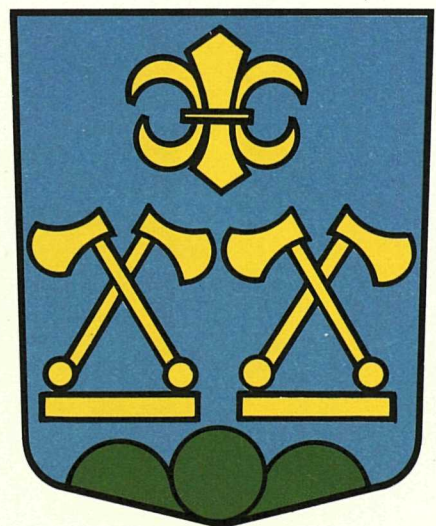
MILES



MILHIT



MILLER



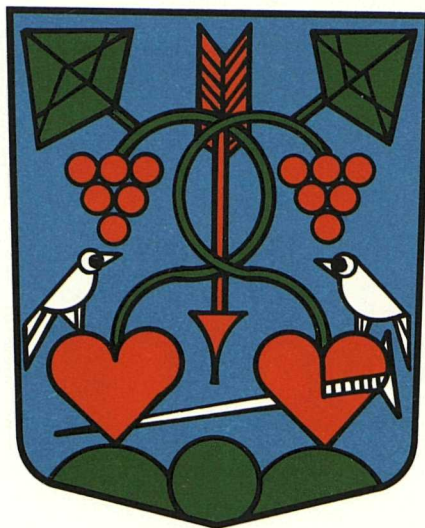
MINNIG <sup>1</sup>



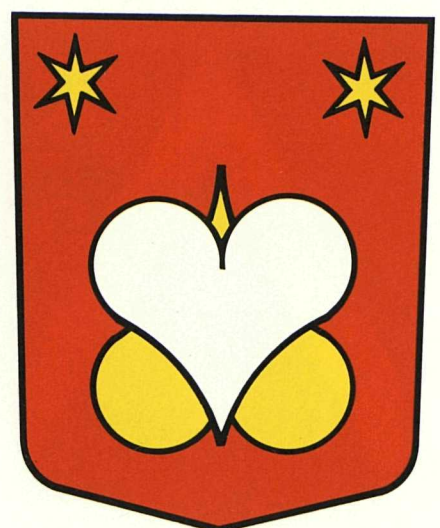




MINNIG <sup>2</sup>



MINNIG <sup>3</sup>



MINNIG <sup>4</sup>



MOCELLINI



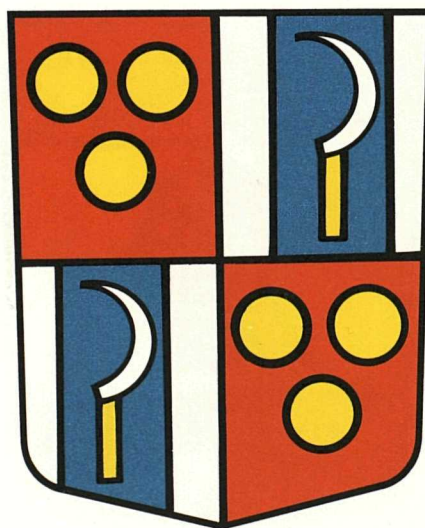
MÖGLI



MONAY - MICHAUD



MONDERESSI



MONETA

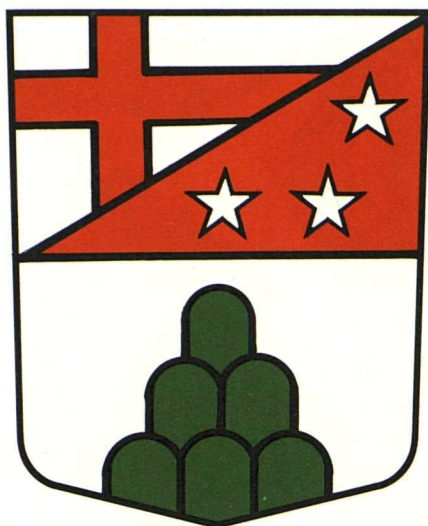


MONNIER









MONTANGERO



MONTFORT



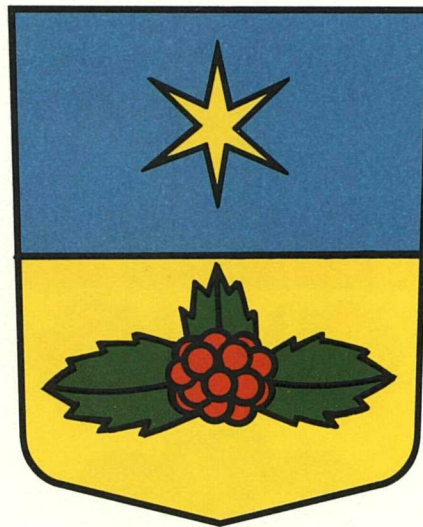
de MONTHEYS



de MONTJOVET



MOOS



MORA



MORAND  
Hérens



MORANDI



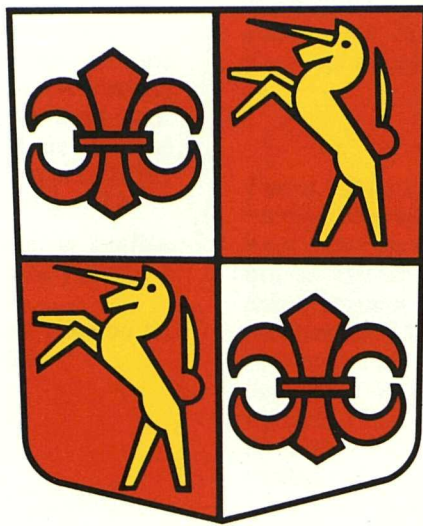
von MÖREL



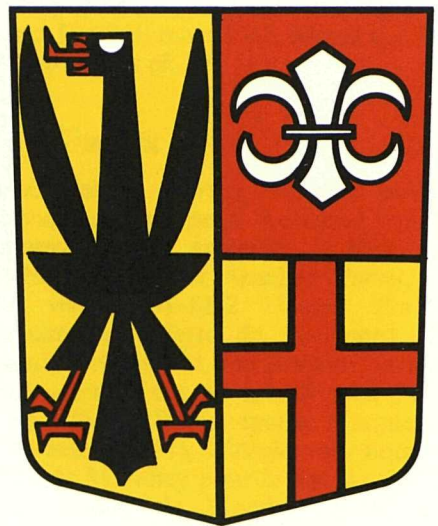




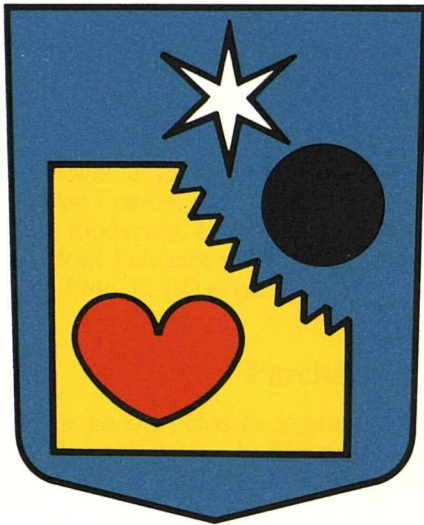
de MORENCY <sup>1</sup>



de MORENCY <sup>2</sup>



de MORESTEL



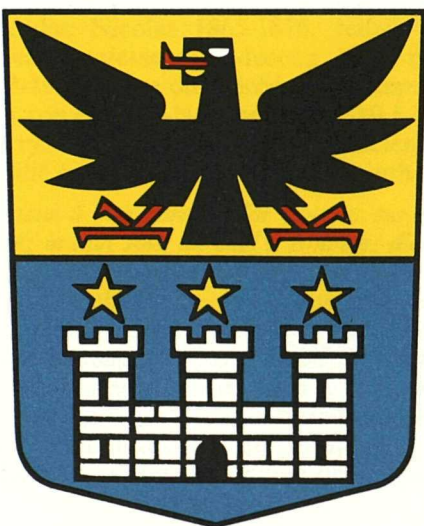
MOSER



MOTTET



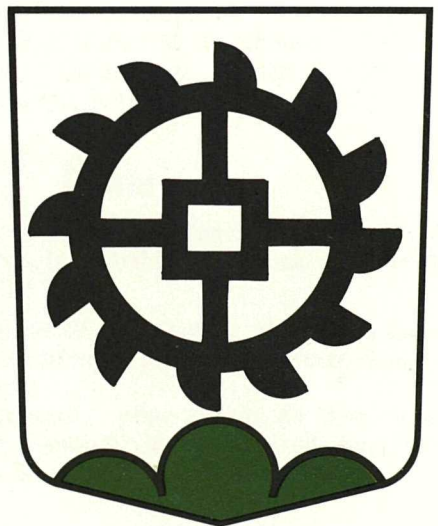
MOUTHER



MUDRY



MUGNIER



MÜHLEBACH





1931, président de Vernamiège 1955-1965. Une branche paraît à Mage en 1567 et donne: Jean, lieutenant 1680; Jean, métral du Chapitre 1715; Antoine, notaire, stipule 1699-1729; Paul-Barthélemy-Maurice, curé de Nendaz de 1744 jusqu'à sa mort 1772, lègue à Mage 300 écus pour l'instruction de la jeunesse; Maurice, métral de l'évêché 1780, 1789. De Vernamiège la famille a essaimé à Nax 1850; un autre rameau a obtenu la bourgeoisie de Savièse 1872.

*D'azur à un plant de blé, orné de 3 épis, tigés et feuillés, mouvant d'un mont de 3 coupeaux, accompagné de 4 étoiles à 6 rais d'or, 2 en chef et 2 en flancs, le tout d'or.*

D'Angreville. Armes parlantes; les épis font allusion au nom. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 190 et pl. 28.

## Papilloud

*Papillod, Papeilloud, Pappilloud.* Famille de Conthey, qui paraît d'abord à Aven et Sensine, puis à Vétroz. Jean, de Sensine, adresse au nom des habitants de ce village une requête à Amédée VIII demandant protection contre les gens de Gessenay qui secouraient Guichard de Rarogne et ravageaient les cultures (1418). Claude, d'Aven, major de Daillon 1698. Les frères Henri, syndic, et Adrien, procureur de Cheville, interviennent dans les conflits de délimitation avec Bex en 1728. Un Pierre *Papilliod* est cité à Chamoson par un recensement de 1571. Camille (1888-1951) de Conthey, député 1929-1951, président de Conthey; Albert, né 1901, de Conthey, préfet du district de Conthey 1959-1971, député 1941-1953; Marcel, né 1901, de Conthey, président de Conthey 1945-1952, député 1953-1965.

*De sinople à la fasce ondée d'argent, accompagnée de 2 roses d'or, l'une en chef, l'autre en pointe.*

Armes modernes, évoquant les cultures sur les rives de la Morge, dont l'ancêtre prit la défense en 1418. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 190 et pl. 39.

## Parchet

*Parcet*; de *parchet*, clos de vigne. Nom répandu en Savoie, où on le rencontre à Fleyrier, Samoëns, Sallanches, Cruseilles, et en Valais où il se révèle avec Jean du *Parchet*, de Mies, avantier de Tanay en 1305. Collet *dou Parchet* senior figure dans un recensement de Vouvry de 1485. Tous les *Parchet* actuels descendent d'Hippolyte, né 1729, neveu de Pierre *Parchet* ou *Parcet*; Elie (1814-1844), arrière-petit-fils d'Hippolyte, desservant du péage et du dépôt de sel de la Porte-du-Sex, mort au combat du Trient; sa veuve, née 1817 Charlotte Cornut, épouse en 1852 Joachim Quaglia. Joseph-Arthur (1841-1897), précepteur en Russie dans la famille du maréchal de la noblesse Minim 1859, professeur au lycée du grand-duc Nicolas 1865-1876, retour en Suisse, puis de nouveau professeur à Moscou 1886, où il meurt; Victor (1853-1919), frère du précédent, précepteur, puis professeur à Moscou et Nijni-Novgorod de 1880 à 1908 environ, mort à Vouvry. Arthur (1878-1946), musicien et compositeur, a travaillé à Berlin et en Valais; Hyacinthe, député 1953-1973.

*D'azur à une barque d'or flottant sur une mer d'argent en pointe; le tout sous un chef d'Empire; d'or à l'aigle éployée et couronnée de sable, membrée de gueules.*

Pierre sculptée de 1747, aux initiales PE. PA (*Petrus Parcet*), de Pierre Parchet, oncle d'Hippolyte (chez M. Edouard Quaglia). Ces armes font allusion à la Porte-du-Sex, où un bac exista de 1325 à 1839, où Pierre était peut-être passeur comme son arrière-neveu le péager et saunier Elie (communications de MM. A. Pot et Z. Schoch). Variante: coupé d'or au sapin de sinople mouvant du trait,

et de sinople plain; composition en filigrane sur plaque de cuivre (chez M. Armand Parchet, mort 1943, Monthey). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 190 et pl. 39.

## Parvex

*Parvet, Parveti, Parvé, Parvex, Parvey, Parvez*; probablement dérivé de *parvus, parvulus*, petit. Ancienne famille bourgeoise de Collombey-Muraz et, autrefois, de Monthey, qui se rattache peut-être à Pierre et Anselme *Parvel*, de Saint-Triphon, cités vers 1231-1232. Pierre *Parvet*, mentionné 1427, épouse Jaquemette de Lolomont (de l'Olomont, de Lalomont, Delalomont, Delolomont, famille de Muraz et Monthey) dont il eut un fils, Nicod; Jean, notaire, 1449; Jean, petit-fils de Pierre, épouse Marguerite de Neuvecelle (morte avant 1551), d'Aigle, est notaire, maître ès lois, châtelain de Monthey pour le duc de Savoie 1510-1511, secrétaire du juge de Monthey 1517-1524, lieutenant du juge 1525-1535, secrétaire gouvernal 1536-1538; François, fils du précédent, notaire, curial du château de Monthey 1556-1564, épouse Hippolyta de Nucé; Guillaume, cité comme bourgeois de Monthey 1575; M<sup>r</sup> Claude, bourgeois de Monthey, syndic 1714, fonde une messe au rectorat de l'hôpital 1717; Joseph, fils d'Antoine, syndic de Muraz, prieur de la Confrérie du Saint-Sacrement 1751-1754, syndic bourgeoisial 1762, encore mentionné en 1787 comme ancien syndic de Collombey-Muraz; Michel, syndic d'En-Bas à Monthey-Collombey 1762; Antoine, syndic de Muraz 1776; Joseph, agent recenseur 1798, châtelain de Collombey-Muraz 1803; Jean-Didier, notaire, 1834; Norbert, président de Collombey-Muraz 1853; Jean-Didier (1864-1939), député 1933-1937; Georges, né 1927, avocat-notaire, député 1965-1969.

I. — *D'azur à 2 peupliers de sinople issant d'une muraille d'argent, maçonnée de sable, occupant la pointe; entre les peupliers, en chef, une colombe volante d'argent.*

Communication de M. John Baud, Académie chablaisienne, à la famille. Variante: les peupliers d'or.

II. — *De sable au chevron versé d'or soutenu d'une fasce abaissée du même.*

Ancienne marque de famille qui ferait jeu de mots par *Ve* soit *Parvex*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 190-191.

## Passeraub

Famille von Erschmatt und Bratsch.

*In Rot ein silberner Tisch, darauf ein grüner Baum mit goldenen Früchten zwischen 2 ihn haltenden und anspringenden zugewendeten silbernen Löwen, im Schildfuss ein fünfstrahliger goldener Stern.*

Wappen auf einem Ofen in Engersch ob Bratsch, mit Jahreszahl 1818 und Buchstaben M. P., ebenso auf einem Stubenbalken daselbst; Sammlung Jentsch, Leuk. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 191.

## Passin

Léon de Riedmatten mentionne une famille *Passin* ou *Pasin* de Sion en 1543. Il s'agit probablement d'une variante du patronyme de la famille *Passy*.

*D'argent à une marque de sable formée d'une croix latine dont la hampe traverse 2 triangles évidés et appointés, flanqués de tourteaux de gueules.*

Collection de Riedmatten pour Passin de Sion, 1543 (l'émail des tourteaux manque). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 191. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Passy

Famille de Savièse, Sion et Bramois, citée du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle où elle s'éteignit. Variantes orthographiques: *Passie*, *Passié*, *Passier*, *Passy*. Marie-Josette et Catherine Passy, dernières représentantes de la famille sédunoise, épousèrent les frères Jacques-Joseph Ducrey (1772-1839) et Claude-Marin Ducrey (1778-1850) qui furent les auteurs des familles Ducrey de Sion.

*D'azur à une tour d'argent maçonnée de sable et toitée de gueules, surmontée d'un clocheton du même, ouverte de sable avec son vantail d'or, accompagnée en pointe d'une étoile à 6 rais d'or sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Sculpture sur un dossier de chaise (Musée de Valère) avec la date 1692 et les lettres RDCPCS, soit *Reverendus Dominus Claudius Passy Curatus Savisiae*; émaux probables. Armes jouant sur le nom: un passage, peut-être aussi une allusion à la Vierge que l'Eglise invoque sous le titre de Porte-du-Ciel. Un vitrail du même ecclésiastique, de 1713 (Musée de Valère), donne une variante (qui paraît provenir d'une mauvaise transcription des armes): d'azur à une pelle d'argent (sans manche) posée en pal, surmontée d'une étoile à 6 rais d'or. La collection de Riedmatten semble indiquer cette variante dans un dessin fruste et 3 coupeaux en pointe, avec la date 1688. La même collection donne aussi, sous le nom *Passier*: de gueules à un arbre de sinople sur 3 coupeaux du même, avec une étoile à 6 rais d'or en chef; ces dernières armes que L. de Riedmatten attribue à la famille «Passier de Savièse en 1681», éteinte au XIX<sup>e</sup> siècle, semblent être celles de la famille de *Passier* du Faucigny. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 191 et pl. 25. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Patrici

*Patrici*, *Patritii*, *Patricius*. Famille noble originaire de Chieri (Quiers) en Piémont. Jean, dit de *Querio* ou *Queyrio*, donzel, châtelain de Morges 1361-1365, de Saxon 1367, puis de Monthey 1371 pour Blanche de Savoie, enfin de Saint-Maurice 1377-1388, vice-juge de Chablais 1388, mort 1406, épouse avant 1386 Jeannette de Martigny (probablement fille de Jean III); à la suite de ce mariage, Jean Patricii se fixa à Martigny, où il laissa 3 fils: Jean, Louis et Guillaume. Ce dernier, connu sous le nom de *Patricii de Guerio*, est cité de 1421 à 1458; on le voit possessionné à Martigny en 1439. Un autre Guillaume lui fait suite, syndic de Martigny-Bourg 1495, marié à (1475) Marguerite de Platea, fille du grand-bailli Petermand de Platea, de Sierre. Les Patricii paraissent apparentés aux de Cupellino et de Varax, qui héritèrent des biens Patricii, Mistralis de Chamonix, peut-être Cavelli d'Orsières, Exchampéry de Martigny, qui portèrent aux Patricii une part du vidomnat de Martigny vers 1520; en 1503 fut conclu un contrat de mariage entre Julienne Patricii, fille unique de Guillaume II et Marguerite de Platea, et Bernardin de Monthey encore en bas âge; par la suite, Julienne Patricii épouse après 1508 le capitaine et grand-bailli Jean I de Werra (mort avant 1538), de Loèche; Guillaume Patricii se plaint en 1517-1518 que ce mariage a été conclu par la volonté du cardinal Schiner, ami de Jean de Werra; Julienne, qui vivait encore en 1569, fut la dernière de la famille. Le fief Patricii de Martigny passa ensuite aux Courten; il portait encore en 1783 le nom des Patricii lorsque l'avocat Pittier gagna un procès contre ses tenants. En Savoie, un Bon Jean *Patrici*, lombard, bourgeois de Champéry, fait un albergement au donzel Jean de la Ravoire 1344.

I. — *D'azur à une fasce d'or chargée de 5 carreaux du premier posés en losange, le tout accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'or, 2 en chef et 1 en pointe.*

Cheminée de 1532, aux armes de Jean de Werra et de Julienne Patrici, jadis au château de Galdinen (Loèche), (aujourd'hui au Musée de Valère); panneau aux armes de la famille de Werra et de ses alliés, début du XIX<sup>e</sup> siècle (Maison Lorétan, Loèche).

II. — *De gueules à la bande d'azur bordée d'argent, chargée d'un flanchis aussi d'argent, en chef, le tout accompagné d'une étoile à 6 rais d'argent en chef, à sénestre.*

D'Angreville. Le panneau de Werra et alliés donne aussi un écu de gueules à la bande d'azur chargée en chef d'une croix tréflée d'argent posés d'aplomb, sans étoile. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 191 et pl. 20.

## Pellanda

Famille originaire de Bognanco Dentro (Ossola), qui est peut-être de même souche que les Pellanda du Tessin (cités d'abord à Semione, d'où ils passent au XVI<sup>e</sup> siècle à Biasca, où ils sont morts, puis à Osogna, où ils existent encore: mentionnés aussi à Gentilino et Intragna); de Bognanco Dentro, la famille a essaimé en Valais, où Laurent acquit la bourgeoisie de Sierre en 1868 et Théodore celle de Biel en 1895.

*Coupé: au I de gueules à 3 aiglettes éployées d'argent, posées 2 et 1; au II bandé d'argent et de gueules de 6 pièces.*

Communication de la famille. Armes de la famille Pellanda de Biasca, sur un cartouche sculpté de 1586 sur la façade de leur maison. Cf. *Archives héraldiques suisses*, 1919; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*; Lienhard-Riva: *Armorial tessinois*, 1945. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 191.

## Pellegrini

Bagnes

Patronyme dérivé de *pellegrino*: pèlerin voyageur. Famille de Caprezzo (province de Novare) qui a essaimé au XIX<sup>e</sup> siècle dans les cantons de Vaud et Valais. Bernard, 1845-1921, fils de Gaëtan Pellegrini et de Judith Gagliardi, s'établit le 4 janvier 1872 à Bex (Vaud) et y épousa Henriette-Philomène de Siebenthal, 1855-1927, originaire de Gessenay (Berne) dont il eut neuf enfants. L'aîné, Félix-Gaëtan, 1873-1925, épousa Berthe Land, soit Lang, 1880-1954, de Bagnes, qui fut réintégrée dans le droit de cité du canton du Valais et la bourgeoisie de Bagnes le 14 novembre 1927. Roland Bernard, né à Bex en 1905, fils des précédents, fut reçu bourgeois de Bagnes le 28 octobre 1928, et naturalisé Valaisan le 21 mai 1929. Hermann, fils du précédent, né 1936, professeur, président du Conseil général de Saint-Maurice 1973-1976, député 1974-1981, président de la Société valaisanne et de la Société romande de radio et télévision dès 1981; son frère Joseph, né 1937, directeur de Publicitas Valais dès 1976. Charles-Albert, 1877-1921, frère de Félix-Gaëtan, est l'auteur d'une branche bourgeoise de Sion (voir notice suivante).

*D'azur à une colombe d'argent contournée, posée sur un écot d'or et tenant dans son bec un rameau d'olivier, de sinople, le tout accompagné, en chef, à dextre, d'une étoile à 6 rais d'or et, en pointe, d'une molette, aussi d'or.*

Ces armes font allusion au patronyme par divers symboles de voyages: la colombe, partie de l'arche, revient porteuse d'un rameau de sinople; l'étoile, qui guide le pèlerin, et la molette qui évoque le cavalier. Communication de la famille et de M. Freddy Gerber, archiviste de la commune de Bex, 1983.



## Pellegrini

Sion

Charles-Albert, 1877-1921 (voir notice précédente), épousa Alexandrine-Rachel Capelli, 1881-1953, fille de Jean Capelli, de Mesocco (Grisons) et de Sion, et d'Elisabeth-Sophie Coppex. M<sup>me</sup> Alexandrine-Rachel Pellegrini-Capelli fut réintégrée, avec ses enfants, dans la citoyenneté valaisanne et la bourgeoisie de Sion le 24 mars 1927 ainsi que, le même jour, dans son droit de cité du canton des Grisons et de la commune de Mesocco. Bernard, 1889-1921, frère de Félix-Gaëtan et de Charles-Albert, fut curé de Bex, 1915-1920, puis professeur au collège de Sion, 1920-1921.

*Taillé de sable et d'azur, au dextrochère vêtu d'une manche, de gueules, retroussée d'argent, mouvant du flanc sénestre, tenant un bourdon de pèlerin d'or, posé en pal, appuyé en pointe et brochant sur la partition, le tout adextré, en chef, d'une étoile à 5 rais d'or.*

Armes modernes faisant allusion au patronyme, par le bras et le bourdon du pèlerin, qui marche dans le jour et dans la nuit en suivant l'étoile. Armes adoptées par la famille de Sion en 1975. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, t. 2, 1976.

## Pellissier, Pélissier

Martigny

Famille citée de 1600 à 1790 à Martigny, ordinairement au village du Broccard, peut-être parente des Pellissier de Bagnes et Sion. Des *Pillicier* existent aussi à Chamonix en 1565. Antoine (1607-1682), syndic du Bourg, et sa femme Michelle Eschelley figurent parmi les principaux fondateurs de la chapelle de Saint-Michel à Martigny-Bourg vers 1650; Jean-François, curé ad interim de Bagnes 1687-1691, bienfaiteur du vicariat de cette paroisse; Jean, juré du Broccard et procureur 1693; Jean-Baptiste, chanoine du Saint-Bernard, mort 1741. Un rameau de la famille de Bagnes a été agrégé à Genève en 1957.

*D'azur à un cœur enflammé d'or transpercé d'une flèche d'argent posée en barre, le bec en pointe, le tout surmonté d'une marguerite d'argent boutonnée d'or, adextrée d'une étoile à 5 rais d'or et sénestrée d'un croissant contourné, aussi d'or.*

Portail de la chapelle de Martigny-Bourg, avec les initiales D.A.P.M.E. (*Donaverunt Antonius Pellisier Michaëlla Eschelly*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 192. Emaux adoptés par la famille de Bagnes, 1981.

## Pellissier

Mex, Saint-Maurice

Nom répandu également en Chablais et Faucigny (Evian, Samoëns, Crest-Voland, Aillon, Bogève, Flumet, Reignier, Chamonix). A Saint-Maurice, qui était alors en Chablais, on connaît dès 1235 une famille *Pelliparius*, bourgeoise de la ville avant 1265. Feu Perrod *Pellicier* est cité dans un acte de délimitation de Choëx en 1473, ledit ayant un pré sur lequel une pierre indique la limite entre Choëx et Massongex. Une famille de ce nom, connue à Ballaison dès le XIV<sup>e</sup> siècle, est qualifiée noble, possessionnée à Ballaison, Massongy, Yvoire, Filly, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et donne des notaires. Une quinzaine d'ecclésiastiques chablaisiens de ce nom sont connus depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, dont Pierre *Pelisserii*, curé de Saint-Gingolph 1508. A Evian le nom est ancien; Pierre, bûtelier, reçoit du Conseil de ville des ordres de police pour le temps de la peste 1680; Antoine 1736 et François 1790, prieurs de la Confrérie des saints Crépin et Crépinien; Pierre-Etienne, procureur de l'hôpital 1768; François,

délégué de la Municipalité au directoire du district 1793; Louis, fils de Jean François et Madeleine Aubery, fut reçu bourgeois de Mex et Valaisan le 20 mai 1871, épouse en 1850 Marie-Josette Revaz, sœur du prieur Maurice, et fonda une nouvelle famille valaisanne établie à Saint-Maurice, avec des rameaux à Sion et Monthey. Maurice (1851-1934), député 1895-1921, président du Grand Conseil 1920-1921, conseiller national 1905-1911, 1918-1921, lieutenant-colonel; Joseph, fils du précédent, fut reçu bourgeois de Saint-Maurice le 7 avril 1918; Maurice (1897-1970) à Sierre, député 1933-1937, colonel; Léon, mort 1923, frère de Maurice, s'établit à Sion et fut le père d'Henri (1893-1969), médecin; Henri, fils de ce dernier, né 1930, chanoine de Saint-Maurice, professeur, pro-recteur dès 1974, président de la Murithienne 1971-1980; Michel (1934-1982), frère du précédent, médecin oto-rhino-laryngologue.

Armes de l'ancienne famille homonyme. Plusieurs ex-libris de Paul Boesch pour les membres de cette famille (Cf. Paul Boesch, ouvrage édité par M<sup>me</sup> Gertrude Boesch-Bleuler, 1974, n<sup>os</sup> 222, 318, 386). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 192. Les familles de Savièse et Grimisuat portent les mêmes armoiries.

## Pellissier

Sion

Ce patronyme provient d'un nom de métier: tanneur ou marchand de peaux et fourrures, *peaussier*, en latin: *pelliparius* ou *pellicius*, d'où les variantes *Pelletier*, *Pellicier*, *Pellissier*. Des familles de ce nom apparaissent dès le XIII<sup>e</sup> siècle à Loèche, dans le Valais central et la vallée de Bagnes, et sont encore bourgeoises de Savièse, Grimisuat et Bagnes. Michel, de Verbier (Bagnes), fut aussi reçu bourgeois de Sion le 26 janvier 1641. La famille de Sion s'est éteinte au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Amédée, né à Grimisuat, député à Sion 1945-1949.

I. — *D'azur à un pélican d'argent ensanglanté de gueules, avec sa piété d'argent sur un tertre de sinople.*

Portrait de Josette Pellissier, de Sion, 1804, au Musée de Valère; d'Angreville, 1868. Ces armes ont été reprises par la famille de feu Louis Pellissier, originaire d'Evian, reçue bourgeoise de Mex et valaisanne le 20 mai 1871.

II. — *Coupé: au I d'argent au pélican au naturel, ensanglanté de gueules, avec sa piété dans un nid d'azur, le champ chaussé d'or à dextre à 3 cœurs enflammés de gueules disposés en orle, et d'azur à sénestre à 3 oiseaux arrêtés d'argent disposés de même; au II parti d'argent et de gueules, chaque pan chargé de 3 flammes d'or posées 2 et 1.*

Ex-libris anonyme de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (Collection Wegmann), provenant d'une bibliothèque particulière de Sion, qui paraît appartenir à la famille Pellissier, de Sion, éteinte, peut-être à Etienne, procureur 1760 et curial. A. Comtesse (*Ex-libris*, 1927, pp. 97-99) avait attribué avec hésitation cet ex-libris à la famille Walpen de Conches. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 192 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Pellouchoud

Vieille famille de l'Entremont, où elle est bourgeoise des communes de Bagnes et d'Orsières antérieurement à 1800. Peut-être faut-il la rattacher aux *Perussodus* de Champsec et de Villette, dans la vallée de Bagnes, cités en 1354 par Pierre Gard (*Clergé de la paroisse de Bagnes*, Saint-Maurice, 1932, p. 90); formes intermédiaires: *Perussod*, *Perrussoud*, *Perruchoud*, *Pelluchod*, *Pelluchoud*; le nom *Perussod* est lui-même un ancien prénom, dérivé de Pierre. Selon une autre opinion, le nom *Pelluchoud* serait à rapprocher de l'adjectif:

pelucheux, de peluche, et ferait allusion à une fourrure ou une étoffe à long poil. A Orsières, venant probablement de Bagnes, la famille apparaît vers 1618. Alfred (1888-1973) de Commeire, chanoine du Saint-Bernard, prêtre 1913, professeur de théologie 1913-1928, prieur de l'Hospice 1920-1928, curé de Sembrancher 1928-1940, professeur de philosophie 1940-1946, recteur de Ravoire 1947-1950, historien. Marc, né 1907, fils de Joseph-Henri de Bagnes, a été reçu bourgeois de Sion en 1935.

*D'or au chevron ployé d'azur accompagné de 3 têtes d'ours arrachées de sable, lampassées de gueules.*

Composition de R. Meylan (Marvil), Pully-Lausanne, adoptée par la famille; communication du chanoine A. Pellouchoud, Martigny, aux Archives cantonales, 1963. Le chevron évoquerait les hauteurs de l'Entremont d'où la famille est originaire et les trois têtes symboliseraient les trois communes dont la famille est ressortissante: Bagnes, Orsières, Sion.

### Penon

Famille originaire de la châtellenie de Conthey. Dans le recensement de 1829, elle apparaît au village d'Aven avec 12 personnes. A cette famille appartient Joseph-André, né en 1779, de Vétroz, négociant, reçu bourgeois de Sion les 11-12 février 1816. Charles (1813-1883), de Sion, notaire, juge suppléant au Tribunal d'appel 1848-1861, juge suppléant au Tribunal du district de Sion 1848-1853, commandant de la gendarmerie cantonale, major; Bénoni (1878-1923) de Vétroz, député 1917-1923.

*De gueules à une barre d'azur bordée d'or, accompagnée à dextre en chef d'une colombe d'argent en vol.*

Portrait de 1808; d'Angreville, 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 192 et pl. 29. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Perrier

Saxon

Famille de Saxon, originaire de Bellevaux (Haute-Savoie). Claude-Etienne, député au Grand Conseil 1840; Pierre, docteur en médecine, 1850, allié Morand, beau-père de l'avocat Thovex qui reçut de Courbet un buste représentant la liberté, érigé plus tard sur une place de Martigny. Etienne, né 1924, de Saxon, député 1953-1957, 1965, président de Saxon.

Collection de Riedmatten. Ces armes sont basées sur celles des Perrier de La Bâtie (*d'azur à 3 coupeaux d'argent surmontés d'une étoile à 5 rais du même*), auxquelles les Perrier non nobles ajoutèrent un P d'or entre l'étoile et les coupeaux sur champ d'azur. Communication de l'Académie chablaisienne. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 193 et pl. 31.

### Perrier

Sion

Variantes: *Périer*, *Perrier*. Famille originaire de Bellevaux en Chablais (Haute-Savoie), venue à Sion au XIX<sup>e</sup> siècle où Jean-Joseph est reçu «habitant perpétuel» en 1840; M<sup>me</sup> François Perrier, née Marie Darbert, veuve, domiciliée à Sion, a été admise avec ses enfants bourgeoisie de Sion le 14 février 1872 et Valaisanne le 2 juillet 1872.

*D'azur à la lettre majuscule P d'or posée sur un mont de 3 coupeaux de sinople, surmontée d'une fasce d'argent accompagnée en chef d'une étoile à 6 rais d'or.*

Armes adoptées par la famille, 1974. Ces armes sont inspirées de celles de la famille Perrier de Saxon, elle-même originaire de Bellevaux, qui porte la lettre P d'or sur champ

d'argent et la fasce de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 193 et pl. 31. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Perruchoud

*Perrussodus*, *Perrusson*, *Perrusse*, *Perruchodi*, *Perruchaudi*. A Chalais dès 1300 environ, cette famille a donné à la communauté de Chalais-Vercorin plusieurs magistrats: François, vice-châtelain de Chalais-Vercorin vers 1630; François, métral épiscopal de Chalais 1676; Jean, vice-châtelain 1705, capitaine 1706; François, vice-châtelain 1707; Jean, capitaine 1740; Chrétien, vice-châtelain du dizain 1826-1828; la famille a eu aussi quelques ecclésiastiques: Emmanuel (1815-1884); Benjamin (1847-1914); Joseph (1855-1934), frère du précédent, capucin sous le nom de Père André; Michel (1797-1873) de Chalais, député 1852-1857; Antoine (1824-1894), de Chalais, député 1885-1889; Joseph-Marie né 1892, de Chalais, député 1941-1953.

*Tiercé: au I d'azur au lion passant d'or adextré d'un soleil figuré rayonnant du même, et sénestré d'un croissant tourné d'argent; au II d'argent à une foi vêtue d'azur; au III de gueules à une marque d'argent formée d'un triangle surmonté d'une croix à 2 traverses.*

Fourneaux sculptés à Chalais. Variantes dans la collection B. Jentsch. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 194 et pl. 23.

### Persod

Ancien prénom équivalant à *Perrusod*, diminutif de Pierre. Famille de la vallée d'Aoste, qui a donné plusieurs chanoines du Saint-Bernard. Claude, curé de Liddes 1672-1676. Jean-Pierre, né 1645 à Saint-Nicolas de Sixvoies, novice 1670, docteur en théologie et en droit canon, prieur claustral 1675-1678, coadjuteur du prévôt Norat 1679, prévôt 1693, aumônier honoraire du duc Victor-Amédée II (plus tard roi), fonda en 1694 des chaires de philosophie et de théologie au prieuré Saint-Jacquème à Aoste, acheta la seigneurie de Courmayeur 1696, mort 1724 à Aoste. Jean-Balthasar, chanoine de la cathédrale d'Aoste, fait une fondation en faveur de la prévôté du Saint-Bernard 1702; Michel, neveu du prévôt, chanoine du Saint-Bernard, prieur de Saint-Jacquème de Châtel-Argent (vallée d'Aoste) 1724; Jean-Pierre junior, chanoine du Saint-Bernard 1718; Jean-Nicolas, neveu du prévôt, notaire.

I. — Comme coadjuteur du prévôt Norat, Jean-Pierre Persod porta un sceau dont les empreintes de 1685, 1697, sont difficiles à lire; on croit y reconnaître un parti avec, au I, un rappel des armes Norat, au II, un coupé portant 2 colonnes en chef (Grand-Saint-Bernard) et 3 étoiles sur 3 coupeaux (probablement une variante des armes Persod).

II. — Comme prévôt, Jean-Pierre Persod porta: *d'azur au cerf d'or gravissant une montagne de 4 coupeaux de sinople, haussée à dextre, le tout surmonté, en chef, de 5 étoiles à 5 rais d'or posées 3 et 2.*

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 194.

### Peter

Famille qui tire son patronyme du prénom Pierre, *Peter*. Famille du val d'Anniviers où elle est établie avant 1800 et où elle possède droit de bourgeoisie à Vissoie et Ayer. Peter (1857-1932) à Sierre, député 1889-1897, 1905-1925, président d'Ayer.

*D'azur au bouquetin issant d'argent et tenant une clef gothique d'or.*



Armes dessinées par l'Institut Gastone Cambin, Lugano, 1970. Le bouquetin rappelle la vallée d'Anniviers et la clef d'or évoque Saint-Pierre et, par le fait, représente le patronyme.

### Petoud

*Pictu* 1340, 1534, *Pictod* 1350, *Pyttod*, *Pyttouz*, 1411, *Putod* 1439, *Puto* 1441, *Pito* 1466, *Pittod* 1475, 1654, *Picthodi* 1591, *Petoud*, *Pettoud*, *Petoux* XVIII<sup>e</sup> siècle. Famille de Ravoire (Martigny), citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Jean, syndic de Ravoire 1654-1667. Une famille de même nom exista dans la vallée de Salvan.

*D'azur au mur d'or maçonné de sable, remplissant la pointe de l'écu, surmonté de 2 merlons, du même, portant 2 grives affrontées d'argent.*

Peinture murale de 1534 sur la maison Petoud à Ravoire. Armes parlantes; pique-tout (*Pictu*) est le nom local de la grive. Communication de M. Philippe Farquet. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 194 et pl. 31.

### Petri

Dieser früher in Berlin ansässigen Familie gehört Wolfgang an, geboren am 18. Februar 1939, Sohn des Fritz und der Elisabeth, geborene Schel. Er liess sich im Wallis nieder und vermählte sich mit Serafine Mangisch, von Betten (Bezirk Östlich-Raron). Am 16. April 1967 wurde er Bürger dieser Gemeinde und am 21. Mai 1969 Kantonsbürger.

*In Rot ein aufrechter silberner Schlüssel mit linksgewendetem Bart, überdeckt mit einem goldenen Balken, belegt mit einem auffliegenden schwarzen Adler.*

Neuschöpfung von 1982. Der Schlüssel als Attribut Petri spielt auf den Familiennamen an; die rot-weissen Farben deuten auf das Wallis hin; der schwarze Adler auf goldenem Grund erinnert an die ursprüngliche deutsche Heimat. Mitteilung von Michel Savioz, Siders, 1982.

### Petrig

Auch *Pedrig* (1800). Diese im 17. Jh. in der Pfarrei Ernen urkundlich nachgewiesene Familie ist seit dem 18. Jh. in Töbel bekannt. Apollonia *Petrig*, von Mühlebach, war die erste Gattin des Landeshauptmanns Johann Kreig, 1650. – Viktor (1887-1973) war 1913-1949 Grossrat, 1935-1936 Präsident des Grossen Rates, 1917-1943 Nationalrat und 1943-1947 Ständerat.

I. — *In Rot ein silberner Grossbuchstabe P unter blauem Schildhaupt, darin balkenweis eine gestielte und beblätterte silberne Margeritenblume mit goldenem Butzen.*

Siegel der Familie von Töbel, ebenso in der Sammlung Salzgeber und im *Walliser Jahrbuch* 1940. Ein ähnliches Wappen führt die gleichnamige Familie von Schwyz, deren Zusammenhang mit der Walliser Familie jedoch nicht bekannt ist. Nach dem *Einsiedler Wappenbuch* von M. Gyr, 1883, ist das vom Schwyzer Geschlecht geführte Wappen: geteilt, oben in Blau eine grün gestielte und beblätterte rote Rose, unten in Rot ein goldener Grossbuchstabe P (Wappen im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1915, Tafel IX, unrichtig wiedergegeben); Helmzier: wachsende Figur einer Frau mit von Blau und Rot geteilter Kleidung, goldenem Haarband und einer Rose in der Hand. Variante: die obere Schildhälfte von Gold, der Buchstabe von Silber (nach der Willerzeller Sammlung); vgl. Martin Styger: *Wappenbuch des Kantons Schwyz*, Genf 1936, S. 238.

II. — *In Blau eine von Grün, Rot und Grün geständerte erniedrigte Spitze, besetzt mit einem roten Patriarchenkreuz, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlung Lager. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 194 und T. 12.

### Petrus

*Pedros*, *Petros*. Aus Tirol stammende Familie, die sich zu Beginn des 19. Jh. in Eisten (Bezirk Visp) niederliess. Josef, geb. 1804, vermählte sich 1830 mit Anna Andenmatten. Die Familie ist am 12. März 1871 in die Burgerschaft von Eisten und in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen worden.

*Sechsmal geteilt von Blau, Silber, Grün, Silber, Blau, Silber und Grün, überzogen mit einem roten Pfahl, belegt mit einem goldenen gotischen Schlüssel.*

Neuschöpfung. Die mehrfache Teilung zeigt die Gemeindefarben von Eisten; der Schlüssel als Attribut des Apostels Petrus weist auf den Familiennamen hin.

### Pfaffen

*Pfaffo*. Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Mund, die sich im 16. Jh. nach Brig verbreitete und auch in Naters vorkommt. Johann wurde 1363 von Bonifaz de Challant, damals Pfarrer in Naters, zum Rektor der Kapelle in Mund ernannt. Kaspar war 1575 und 1589 Grosskastlan von Brig, ebenso Peter 1596 (1593 Bürger von Brig, 1609-1624 Zendenhauptmann). Anton amtierte 1580 als Meier von Ganter. Peter wurde 1637 erster Pfarrverweser von Gondo. Anton, Notar, verfasste 1690 eine Chronik des Wallis. Johann Kaspar, Bürger von Brig, war 1784 Rektor in Lax, 1787 in Ried-Brig und 1801 in Ried-Mörel; er starb 1814. Christian wurde 1783 Grosskastlan von Brig. Die Familie stellte auch mehrere Meier de Freigerichtes Finnen.

I. — *In Blau eine silberne Lilie.*

Wappen des Kastlans Kaspar, 1589, im Haus in der Rosen in Mund.

II. — *In Silber eine schwarze Hausmarke (Tau mit gebrochenem senkrechtem Balken) begleitet von 3 roten Rosen (1, 2).*

Siegel des Kastlans Peter, 1596, im Kantonsarchiv (86/5, 10) ohne Farbenangaben; für unsere Darstellung angenommene Farbgebung. In einem Siegel von 1657 im Museum Brig erscheint das Wappen mit einer einzigen Rose über der Hausmarke.

Ein Siegel von 1780 des Grosskastlans Christian, im Museum Brig, zeigt ein anderes Wappen: über einem Dreieck ein schwebender Sparren, überhöht von einem sechsstrahligen Stern, begleitet von 3 Rosen (frühe Form) 2, 1, und überdeckt von 2 schräggekreuzten gestürzten Pfeilen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 194 und T. 8.

### Pfammatter

Le patronyme, avec sa variante *Phomatter*, dérive probablement de lieux dits *Pfandmatte* ou *Pfamatte* qu'on trouve dans le voisinage, soit de Mund (Brigue), soit d'Eischoll (Rarogne orientale), et qui ont donné leur nom à plusieurs familles, dont une à Mund qui compte des branches agrégées à Eggerberg en 1866 et à Naters en 1902. Pierre, de Mund, né 1920, à Sion, fut reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974.

I. — *D'azur à un trèfle tigé et arraché de sinople, tenu par 2 lions affrontés d'or, lampassés et armés de gueules, sur 3 coupeaux de sinople en pointe et surmontés de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

Communication de M. Pierre Pfammatter. Mêmes armes sans étoiles: collection Franz Lager. Le trèfle évoque la prairie, *Matte*.

II. — *D'azur à un agneau passant sur 3 coupeaux de sinople, accompagné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'argent.*

Collection Wilhelm Ritz. Communication de M. Paul Heldner, 1983. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 194 et pl. 17. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Pfeifer

Des familles *Pfeifer* ou *Pfeiffer* sont actuellement ressortissantes de nombreuses communes dans dix-huit cantons ou demi-cantons; plusieurs sont originaires d'Allemagne. Les frères Marc-Valentin-Max-Friedrich, né 1940 à Cologne, et Manfred-Joachim-Herbert-Christoph, né 1942 à Stettin, fils de Joachim Pfeifer et de Gabrielle-Marie de Courten, ont été reçus Valaisans avec bourgeoisie de Sierre et de Sion le 17 janvier 1959.

*Coupé: au I de gueules à un joueur de fifre vêtu d'or, issant de la partition; au II d'or à une étoile à 6 rais de gueules.*

Armes parlantes, le nom *Pfeifer* désignant un joueur de flûte ou de fifre; armes portées par des familles d'Allemagne et du Nord de la Suisse. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 5, p. 274. Rietstap donne ces armes avec le I d'argent au joueur vêtu de gueules, et le II d'or à l'étoile d'argent pour des familles Pfeiffer du Tyrol et de Bavière. On peut aussi voir dans les couleurs un rappel de Sierre et dans l'étoile un rappel de Sion et du Valais. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Pfyffer

Famille bourgeoise de Sierre depuis 1871, qui serait originaire d'Altishofen, canton de Lucerne, mais dont l'origine n'a pas pu être confirmée.

*D'azur au soleil figuré et rayonnant d'or, chapé, ployé, d'or à 2 anilles de moulin d'azur.*

La partition est empruntée aux armes de la commune d'Altishofen; le soleil évoque Sierre, commune de bourgeoisie actuelle; les anilles de moulin évoquent discrètement la famille Pfyffer d'Altishofen.

### de Piamont

Variantes du patronyme: *Piadmunt* XVI<sup>e</sup> siècle, *Piedmont*, *Pyemon*, *Pyamont*, de *Piamont* XIX<sup>e</sup> siècle. Famille patricienne issue de Jacques, originaire de Saint-Antoine en Viennois (Isère), marchand, établi à Martigny au début du XVI<sup>e</sup> siècle; Jean, notaire, est cité en 1560 comme bourgeois de Martigny et de Sion. Claude, notaire, bourgeois et curial de Martigny, est reçu bourgeois de Sion le 4 janvier 1608. La famille s'est éteinte à Martigny en 1889 avec Barbe Moralet, veuve de Louis Piamont, mort 1845.

I. — *De gueules à une jambe bottée, mouvant du flanc dextre et tournée à sénestre, posée sur 3 coupeaux et sénestrée en chef d'un éperon, le tout d'or.*

Bahut de 1624 aux armes de Claude, notaire à Martigny, et de son épouse Marguerite Des Granges (dans la famille Cropt, à Vouvry); portrait de cette dernière, 1642 (dans la famille Morand-Ganioz, Martigny). Armes parlantes: un pied sur un mont.

II. — *De gueules à une courte botte d'argent, contournée, posée sur 3 coupeaux d'or, flanquée de 2 trèfles de sinople et surmontée d'une couronne d'or.*

Pierre sculptée de 1646, aux armes de François de Riedmatten, châtelain de Granges et Bramois, major de Nendaz, châtelain de Vionnaz et Bouveret, mort 1674, et de son épouse Catherine Piamont, fille de Jean, notaire,

conseiller aulique de l'évêque de Sion 1621, syndic de Sion, capitaine général de Martigny 1644. Cette sculpture, jadis dans la maison Lorétan à Bramois (aujourd'hui maison Paul Jacquod), est actuellement à Loye sur Grône (communication de M. J.-M. Biner). Emaux incertains. Variante: la botte enfilée dans une couronne fleuronée; frottis des armes de Riedmatten et Piamont, avec les lettres F.D.R. et C.P., 1646, figurant sur le marli d'un plat d'étain, dans la collection de Riedmatten (AVL 466).

III. — *D'azur à 3 bottes d'argent, avec éperons, sur 3 coupeaux d'or.*

D'Angreville, 1868. Selon d'Angreville, la famille aurait aussi porté une pie sur un mont. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 195 et pl. 31. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Pianzola

Famille originaire de San Lorenzo Bognanco, dans la province de Novare, qui a essaimé en Valais où Joseph a été naturalisé Valaisan à Glis (district de Brigue) en 1911; de même Gaspard à Mühlebach (district de Conches) en 1936, Alex Ludwig et Fulvio à Lalden (district de Viège) le 13 mai 1950.

I. — *D'argent à un sapin de sinople mouvant de 3 coupeaux du même, brochant sur une bordure composée, de gueules et d'or, de 8 pièces sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable, becquée, languée et armée de gueules.*

Portrait de 1880, avec alliance Clemenz. Communication de M. Paul Heldner, Brigue-Glis, 1983.

II. — *D'azur à 2 pals, d'or, chargés chacun de 2 losanges, de gueules, et une fasce brochante, d'argent, chargée de 2 losanges levés, de gueules.*

Variantes de couleurs. Communication de M. B. Jentsch, Loèche. Armoiries, voir dernière planche.

### Piccolomini

Famille princière de Sierre, originaire de Corsignano. Silvius Piccolomini et son épouse Vittoria Forteguerri, de Pistoie, eurent de nombreux enfants, parmi lesquels Encas Silvius Barthélemy (1405-1464), qui vint à Bâle à l'époque du Concile, en 1432 et 1438, fut prêtre 1446, évêque 1447, cardinal 1456, enfin pape sous le nom de Pie II 1458, fonda l'Université de Bâle 1460. La même année il créa cardinaux Nicolas Forteguerri (1419-1473), frère cadet de sa mère, et François-Antoine Todeschini Piccolomini (1439-1503), fils de sa sœur Landomia Piccolomini, mariée à Nanni Todeschini, d'une famille originaire de Sarteno près Sienne. François fut archevêque de Sienne 1460, abbé commendataire d'Entremont en Savoie, qu'il résigne 1483, prieur commendataire d'Ayent et Granges en Valais 1493-1494, pape sous le nom de Pie III, 1503. Jean Todeschini Piccolomini (1475-1537), neveu du précédent, archevêque de Sienne 1503, cardinal 1517; délégué par le Sacré-Collège à Livourne pour accueillir le pape Adrien VI, celui-ci le nomme légat à Sienne et lui réserve une pension de 600 ducats sur l'évêché de Sion (vacant par la mort de Schiner) qu'il confère au cardinal Cesi (voir ce nom), 29 octobre 1522.

*D'argent à la croix traversante, d'azur, chargée de 5 croisants d'or.*

Armoiries des Piccolomini, relevées avec le nom par les Todeschini Piccolomini. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 195.

### Picon

Famille originaire de la province d'Udine dans le Frioul, établie aux Evouettes, naturalisée valaisanne et bourgeoise



de Port-Valais le 11 mai 1953 en la personne de Romain-Hubert et celle de Valérie.

*D'azur au chevron abaissé d'or, accompagné en chef de 2 étoiles à 5 rais du même et, en pointe, d'un croissant d'argent.*

Communication de M. Roland Jayet, Lausanne, aux Archives cantonales, 1976, et de la famille, 1981.

### Pierig

*Pierrig, Pierren.* Seit dem 16. Jh. in Stalden bekannte Familie, die – nach Leo von Riedmatten – aus Zwischbergen stammt, wo sie den Namen *Pierren* führte; in Lax nannte sie sich *Petrig* und in Stalden seit dem 18. Jh. *Pierig*. Ignaz, von Stalden, war 1697-1704 Pfarrer von Törbel und 1704-1716 von Stalden. Josef (1808-1860) von Stalden, war 1837 Rektor in Visp und 1859 in Eggerberg.

*In Blau, auf grünem Dreieck, eine rote Hausmarke, bestehend aus einem gestürzten Dreieck, darauf ein Fussbalken-Patriarchenkreuz, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen auf einem Bildnis des Pfarrers Ignaz, 1710 und auf einem Ofen desselben Jahres. Variante: auf grünem Dreieck, ein goldenes Tatzenkreuz, begleitet von 2 ebensolchen Sternen, eingeschlossen von einem ausgebrochenen gestürzten goldenen Dreieck, darauf ein rotes Doppelkreuz (ohne Angabe der Schildfarbe) in der Sammlung von Riedmatten und im *Walliser Jahrbuch* 1940. Vgl. auch *Petrig*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 195 und T. 12.

### Pierraz

Famille de Liddes, qui a donné plusieurs ecclésiastiques: Emmanuel-Nicolas (1766-1805), chanoine de Saint-Maurice, procureur 1795; Etienne-Germain (1772-1822), chanoine de Saint-Maurice, vicaire 1798 puis curé de Saint-Sigismond 1800, abbé 1808 (de 1811 à 1813 il vit son abbaye unie à la prévôté du Saint-Bernard par la volonté de Napoléon I<sup>er</sup>, délégua ses pouvoirs au prévôt Rausis et passa pour démissionnaire aux yeux de l'administration impériale); Joseph, chanoine du Saint-Bernard, professeur à l'hospice, curé de Vouvry 1813, mort 1818.

*Coupé: au I de gueules à 2 barres d'or; au II d'azur à 5 épis d'or mouvant de la pointe.*

Armes du prélat, qui ajoutait un chef de gueules à la croix de saint Maurice d'argent entre 2 étoiles à 5 rais du même; d'Angreville; son sceau n'indique que le gueules et l'or des barres. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 195 et pl. 34.

### Pierroz

*Perrod* 1376, *Pierroz* 1659; nom dérivé du prénom *Pierre*. Famille de Martigny, connue dès 1376, lorsque paraissent Jean et Guillaume Perrod en ville. Charles, syndic de la ville 1644-1647, s'occupa de la reconstruction de l'église en 1649; Pierre, syndic 1670; Antoine, curé de Ravoire 1695.

*Ecartelé: aux I et IV d'argent à un sapin de sinople fûté au naturel, sur un mont de 3 coupeaux de sinople; aux II et III d'azur à une clef d'or posée en pal, le pêne tourné à dextre.*

Armes modernes; les clefs font allusion au nom (attribué de Saint-Pierre); communication de M. Philippe Farquet. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 195 et pl. 31.

### Pillet

*Piliet, Pilliet, Pilet.* D'après la tradition, la famille serait originaire de Savoie, où l'on trouve des notaires du même

nom (Thonon). A Martigny, la famille se révèle d'abord en 1411, puis en 1441 à Ravoire; on note, par suite d'alliance les noms de Michel Vullioz alias Pilliet aux Jours de Trient, 1505, et Pierre Pilliet alias Salladey à Ravoire, 1506. Plusieurs syndics des divers quartiers de la grande commune aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles; Jean Pillet, de Martigny, fut reçu bourgeois de Chamoson 1619. Joseph (1848-1913) de Martigny-Ville, député 1885-1901, président de Martigny-Ville 1881-1888. La famille est bourgeoise de Martigny-Bourg, Martigny-Ville, Martigny-Combe, Vérossaz, Conthey et Vétroz en 1872.

*D'azur à 5 monts d'or empilés en pointe, surmontés d'un soleil figuré et rayonnant du même.*

Communication de la famille et de l'Académie chablaisienne. Variante: bordure d'argent. Jeu de mots: les monts sont empilés comme, dans la légende, le Pélion sur l'Ossa. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 196 et pl. 31.

### Pinet

Patronyme dérivé de *Pinétum*: une pinède. Famille originaire d'Arbaz, dans la vallée d'Aoste, à laquelle appartient Aimé, né 1943, reçu bourgeois de Fully le 20 décembre 1978 et naturalisé Valaisan le 18 mai 1979.

*De sable au lion issant, d'argent, au chef mantelé, d'or, chargé d'une étoile à 5 rais, de gueules, flanquée de 2 pommes de pin versées, aussi de gueules.*

Armes modernes, 1982. Le lion d'argent sur fond de sable évoque les armes de la vallée d'Aoste, qui portent un lion d'argent, entier et dressé, sur un fond de sable; l'étoile évoque le Valais, et les pommes de pin représentent le patronyme.

### Piron

Ce patronyme apparaît en Poitou où il désigne un oison, ou petit de l'oie (Cf. A. Dauzat, *Les Noms de famille de France*, 1945, p. 317). Du Poitou, la famille a passé dans l'Anjou. Jean-Bernard Piron, né le 24 août 1911 à Angers (Maine-et-Loire), maire de Loix dans l'île de Ré (Charente-Maritime) 1977-1983; Bernard Charles Gabriel, fils du précédent, né le 1<sup>er</sup> mai 1939 à Angers, s'établit à Fribourg (Suisse) en 1957, puis à Monthey, le 15 octobre 1964; Thierry Jean-Bernard, fils du précédent, né à Fribourg le 26 juin 1963, a été reçu citoyen valaisan le 12 novembre 1982 et bourgeois de Monthey le 25 juin 1982.

*D'azur à un piron, ou oiseau d'argent, posé sur une terrasse de sinople; au chef: d'or, chargé de 3 glands de sinople, rangés en fasces.*

Armes modernes: l'oison, ou piron, évoque le patronyme; le chef, avec les glands, fait allusion aux armes de Monthey. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1983.

### Piscia

Famille originaire de Taino (province de Novare). Ambroise vint en Suisse, à Hauterive (Neuchâtel); son fils René, né 1908 à Hauterive, établi à Sion, agent d'assurances, a été reçu bourgeois le 9 mai 1943, Valaisan le 14 mai 1943.

*Taillé de gueules et d'or à 2 croissants adossés de l'un dans l'autre, chacun accompagné de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Armes modernes, inspirées du chef des armes de la famille Cardis à laquelle appartient M<sup>me</sup> René Piscia, née Martha Cardis. Communication de la famille, 1974. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Pistoletti

Famille originaire de Bergame, venue en Valais en la personne de Joseph, reçu bourgeois de Törbel le 25 juillet 1852 et reconnu Valaisan en 1871.

*De gueules à 2 pistolets d'argent montés d'or, croisés en sautoir, et accompagnés de 4 étoiles à 5 rais d'argent: 1 en chef, 2 en flancs, et 1 en pointe.*

Armes parlantes adoptées en 1981 avec 4 étoiles représentant le Valais. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1981.

## Pitteloud

*Pittelo, Pittelod, Pittolod, Pitteloz, Pitteloup.* Famille de Vex et des Agettes connue dès le XV<sup>e</sup> siècle, qui a donné des magistrats et ecclésiastiques; Jean 1557, Sébastien 1662-1667, Antoine 1682, Jean 1689-1693, Adrien 1715, Laurent environ 1790, détinrent la métairie épiscopale des Agettes; Adrien 1714 et Joseph 1791 furent majors de Vex, Sébastien 1665, 1683, et Adrien 1709, vice-majors; Antoine 1700 et Adrien 1714 furent en outre capitaine (tous deux des Agettes); Adrien figurait déjà comme syndic en 1689; Joseph, notaire 1711; François, président de Vex avant 1806, juge de paix 1811; Jean, maire de Vex et Agettes 1810; Barthélemy, sergent au Régiment Stockalper, reçu prévôt d'armes en 1832 à Naples; Xavier (1822-1879), de Vex, étudiant à Besançon, Paris et Vienne (Autriche), docteur en médecine, établi à Sion 1848, membre du Conseil cantonal de santé; Alphonse, juge suppléant au Tribunal d'Hérens 1882-1884, membre du Tribunal d'appel 1890, qu'il préside: Vincent (1866-1945), président des Agettes 1896-1924, député au Grand Conseil 1898-1923; Henri (1879-1941), des Agettes, vicaire à Nendaz 1905, curé de Mage 1908 (où il rebâtit l'église 1910), Chamoson 1912, Venthône 1927, Granges 1931, doyen du décanat de Sierre 1933, chanoine et doyen du décanat de Sion 1936. La famille a donné 12 députés au Grand Conseil de 1852 à nos jours; Cyrille (1889-1971), avocat et notaire, juge instructeur du district d'Hérens 1913-1918, député 1917-1928, président du Grand Conseil 1925-1926, préfet du district d'Hérens 1920-1928, conseiller national 1921-1928, conseiller d'Etat 1928-1953, président du Conseil d'Etat 1931-1932, 1936-1937, 1941-1942, 1945-1946, 1950-1951; Erasme, né 1935, de Vex, préfet du district d'Hérens 1978; Jean-Jacques, à Sion, né 1925, médecin, député 1969. Un rameau de la branche de Vex a été agrégé à Genève en 1938.

I. — *De gueules à un loup dressé, d'or, tenant une flèche levée d'argent.*

Collection Ritz; blason faisant jeu de mots *pic* et *loup*. Peinture au château de Saint-Maurice, 1980.

II. — *D'azur à 3 épis, d'or, mouvant de 3 coupeaux de sinople, accompagnés en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Fourneau à Vex. Communication de la famille. Variante: épis de sinople, champ d'argent.

III. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à un loup dressé, d'or, tenant une pique ou flèche levée d'argent; aux II et III d'azur à 3 épis d'or mouvant de 3 coupeaux de sinople, accompagnés, en chef, de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Dessin moderne dans la famille. Wilhelm Ritz (1827-1910) donne les 2 blasons séparément. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 196 et pl. 28. *Armorial* de la Bourgeoisie de Sion, 1976.

## Pittier

Famille d'Orsières qui se révèle avec Jean *Pictier* ou *Pitier* (appelé aussi, sans doute par erreur, François), qui figure

parmi les procureurs de la commune contre la prévôté du Saint-Bernard dans le procès de 1395 au sujet des bois de Ferret. Dès 1457, le nom est connu au village de Commeire. Martin en 1665 et Jean-Nicolas, du Bourgeal, en 1749, furent syndics d'Orsières. Joseph-Louis, avocat et notaire, fiscal à Saint-Maurice 1783-1786 et 1790-1792, curial d'Entremont 1798, fut nommé par le général français Turreau, le 23 janvier 1802, préfet national du Valais, dont il recherchait l'annexion à la France, bien qu'il eut résisté aux exactions des officiers français lors du passage du Grand-Saint-Bernard par l'armée du Premier Consul en 1800. Une branche s'établit à Sembrancher et y acquit la bourgeoisie au XVII<sup>e</sup> siècle; Pierre, fils de Laurent, fut reçu bourgeois de Sembrancher en 1737 et y fonda une branche encore existante qui donna Jean-Joseph, notaire et châtelain, mort 1845, et Daniel, président. Etienne-Joseph, né à Bagnes, notaire, député 1857-1861; Louis (1826-1914) à Bagnes, député 1877-1881.

*De gueules au chevron abaissé d'argent, accompagné de 2 fleurs de lis d'or en chef, et d'une marque de sable en pointe.*

Armes sur un plafond de la maison Pittier à Sembrancher, avec les initiales A.M.P. 1797. Variante: de Riedmatten remplace le chevron et la pointe de gueules par une pointe d'or chargée de la même figure. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 196 et pl. 34.

## de Pizy

*de Pisis, de Pisi, de Pisy.* Famille noble du Pays de Vaud, vassale des sires d'Aubonne, qui apparaît avec Ardoin, chevalier 1244; Girard, cité 1332, est dit neveu de l'évêque de Lausanne (1324, mort 1341), Jean de Rossillon. Guillaume, chanoine du Saint-Bernard, prieur d'Etoy 1359, prévôt 1360-1374, semble être le dernier de sa race; il fonda sur ses biens familiaux de Pizy un hôpital avec maison forte et chapelle, qu'il demanda au Saint-Siège d'unir au prieuré d'Etoy. Un autre Guillaume de Pizy était châtelain de La Tour-de-Peilz, Vevey et Blonay en 1373.

*D'azur au lion d'argent.*

Sceau de Jacques de Pizy, 1339. (Galbreath: *Armorial vaudois*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 196. Emaux présumés pour l'édition.

## Plast

*Plascht* (1470), *Blast*. Seit dem 15. Jh. bekannte, im 19. Jh. erloschene Familie von Lötschen (Kippel), die sich auch nach Raron und Niedergesteln verbreitete. Peter war 1508 Bote des Zedens Raron zum Landrat. Christian, der angesehenste Lötscher seiner Zeit, Schwager des Landeshauptmanns Simon In Albon, schloss 1510 im Namen der Tal-schaft Lötschen das Bündnis mit König Ludwig XII. von Frankreich; Gegner des Kardinals Schiner, war er 1510 Meier von Lötschen, 1517 und 1519 Bote zum Landrat, 1519 mit dem Kirchenbann belegt, 1523 Kommissär bei der Liquidation des Schinerschen Nachlasses; er war 1544 noch am Leben.

*In Rot ein schwarzer Hammer, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen im Plasthaus in Kippel; vgl. Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales* im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Plast auf S. 53, ohne Farbenangaben, mit Jahreszahl 1604). In der Sammlung von Riedmatten erscheint das Wappen mit den hier dargestellten Farben, jedoch zusätzlich mit grünem Dreieck sowie einem schwarzen Dreieckzeichen unter dem Hammer. Variante mit silbernem Schild – wohl irrtümlich –

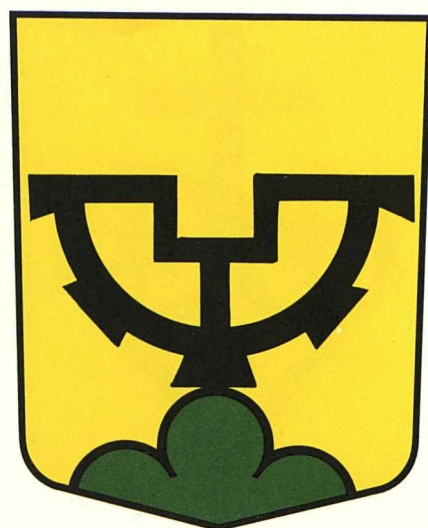




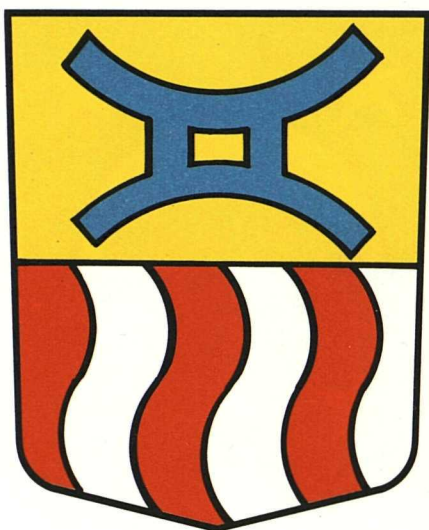
MÜLLER <sup>1</sup>  
Goms, Sitten



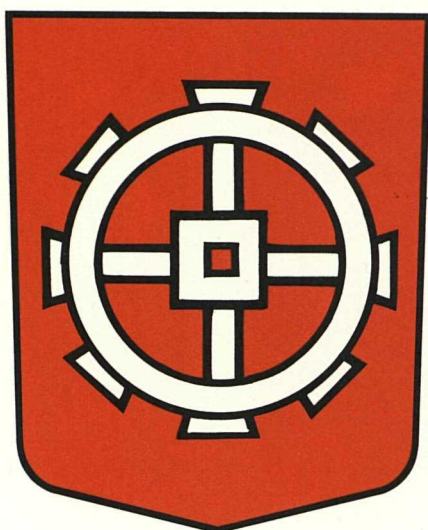
MÜLLER <sup>2</sup>  
Goms, Sitten



MÜLLER <sup>3</sup>  
Goms, Sitten



MÜLLER <sup>4</sup>  
Goms, Sitten



MÜLLER  
Lötschen



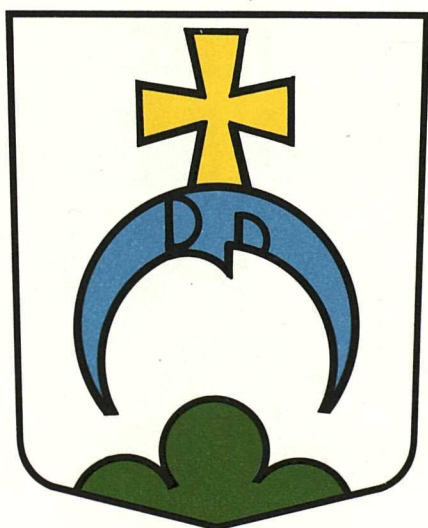
MÜLLER  
Turtmann



MÜLLER  
Visp



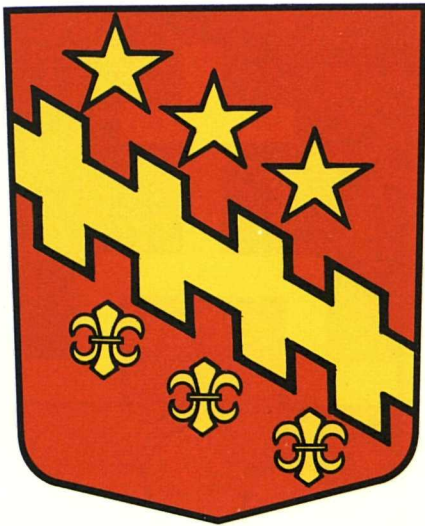
MULTORIS, MOLITORIS



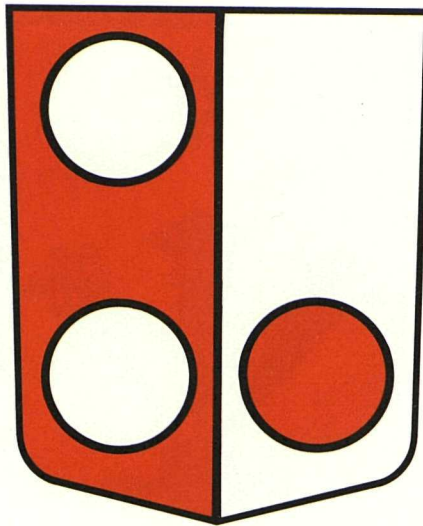
MUNDWALDER



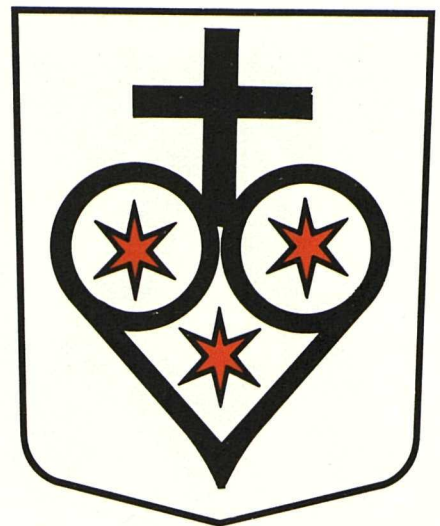




MURITH



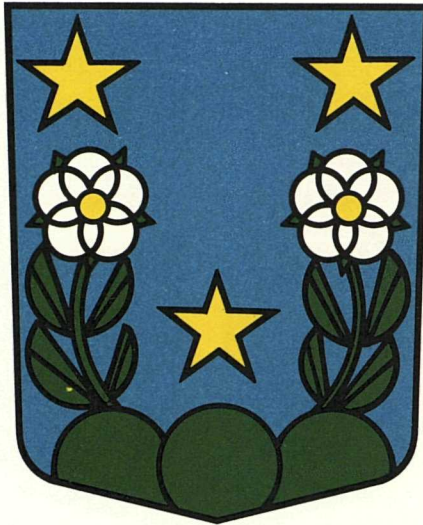
MURMANN <sup>1</sup>



MURMANN <sup>2</sup>



MURMANN <sup>3</sup>



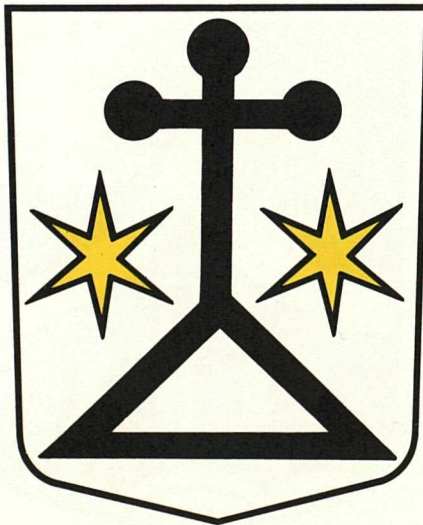
MUTTER <sup>1</sup>



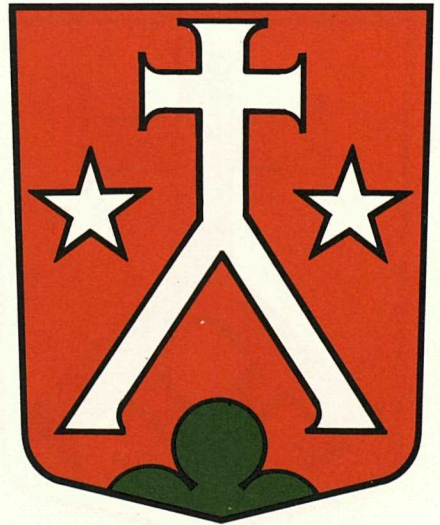
MUTTER <sup>2</sup>



MUTTER <sup>3</sup>



MUTTER <sup>4</sup>



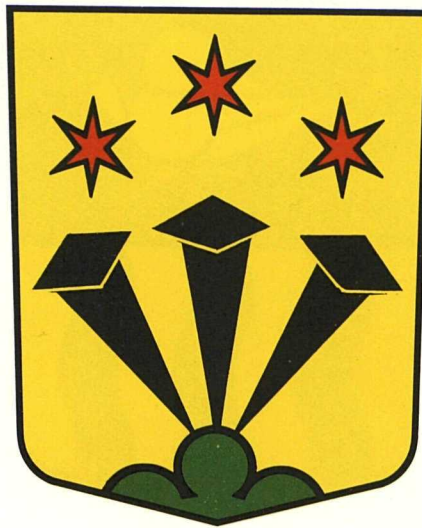
NÄFEN, NEFFEN <sup>1</sup>



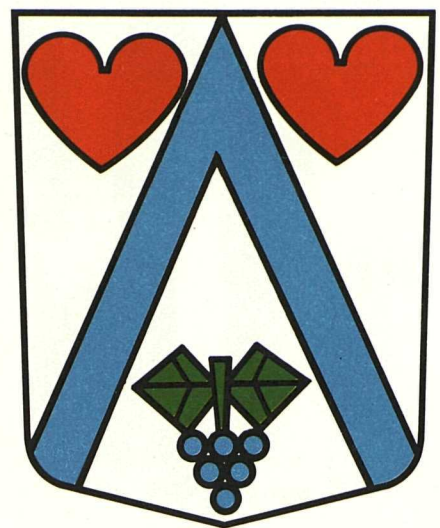




NÄFEN, NEFFEN <sup>2</sup>



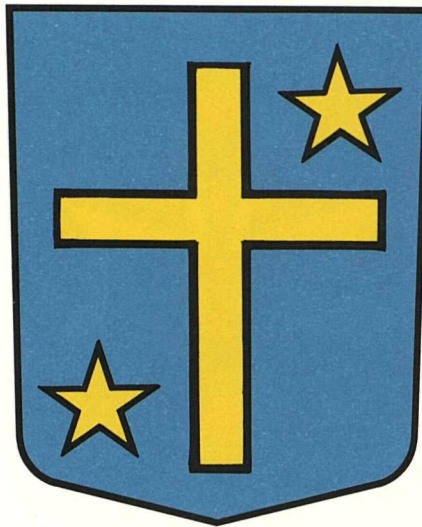
NAGER



NANÇOZ, NANSOZ



NÄPFLI



NATER



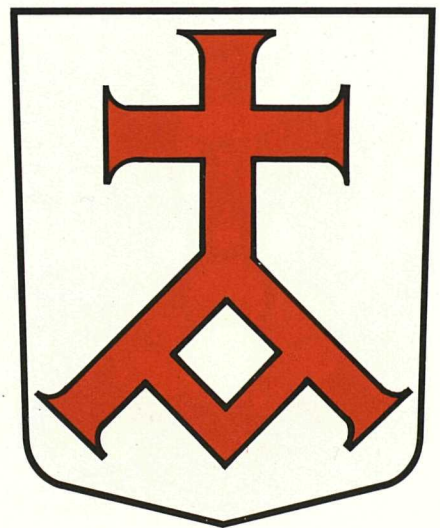
NATERER <sup>1</sup>



NATERER <sup>2</sup>



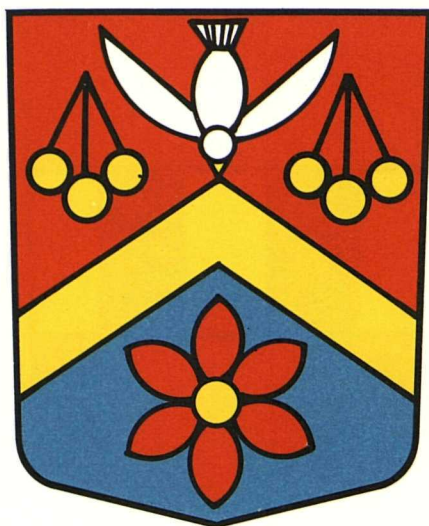
NAVILLE



NEGRI



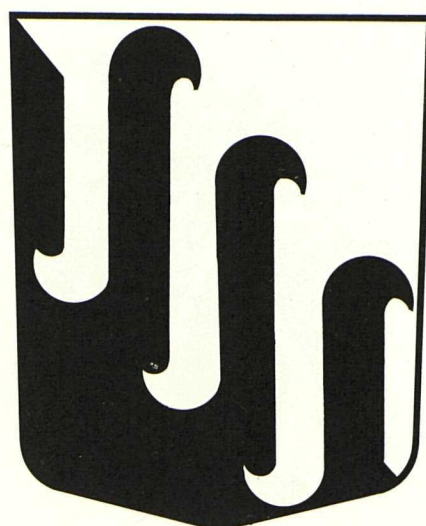




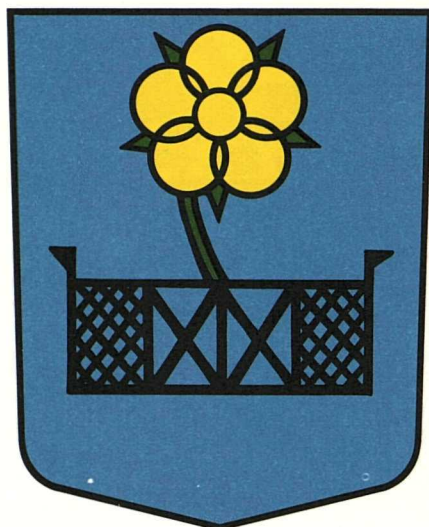
NENDAZ



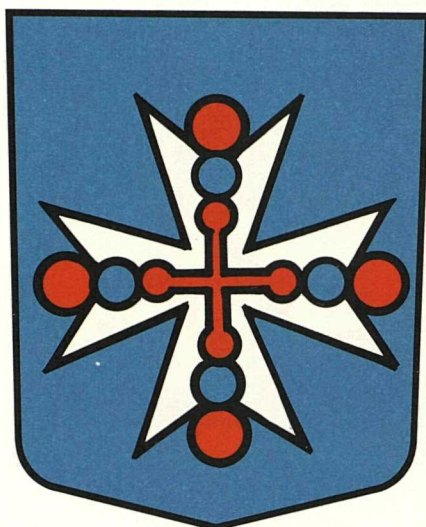
NEUHOFER



NEUWERTH



NICODI



NICOLÉRAT



NIEDERBERGER



NIGG



NOIR

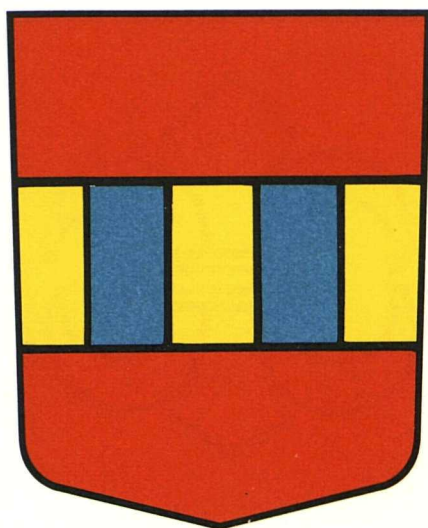


NORAT





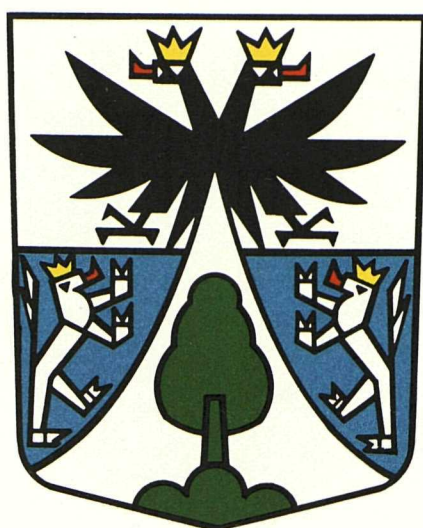




NOVELLI



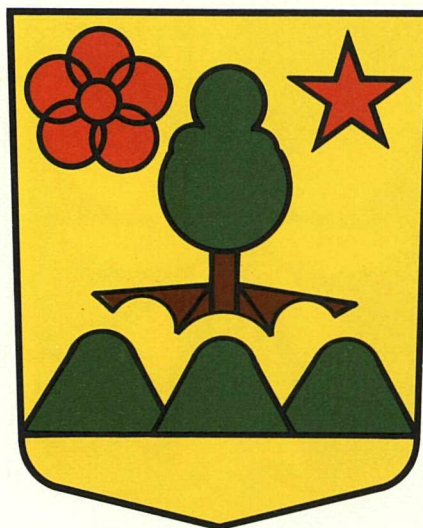
de NUCÉ¹



de NUCÉ²



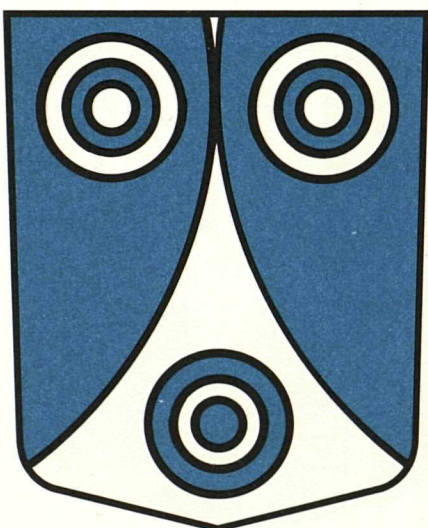
de NUCÉ³



NUSSBERGER



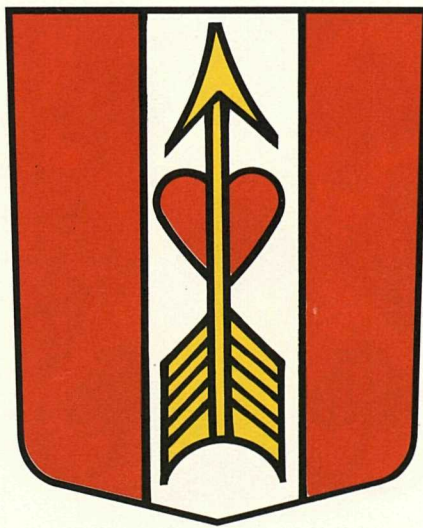
OBERHAUSER



ODY¹



ODY²

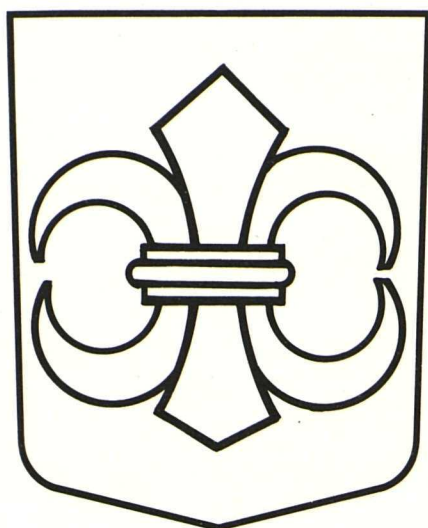


ODY³





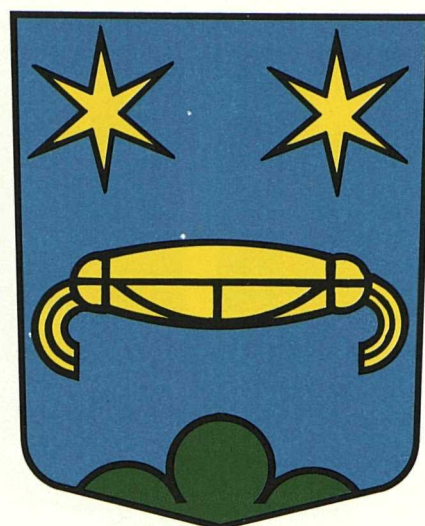




OLIVIER  
Grône



OLIVIER  
Sembrancher



OREILLER



de ORIGONIBUS



d'ORON



ORSAT



d'ORSIÈRES



OWLIG



PACCARD









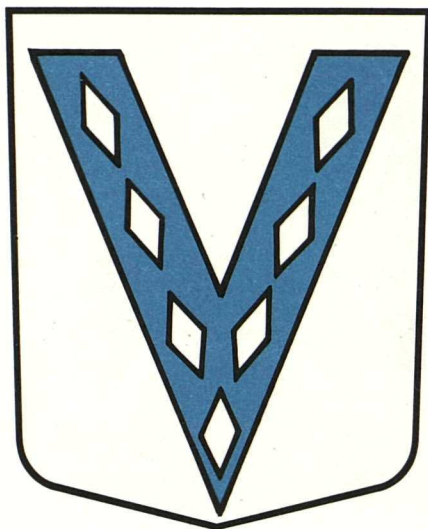
PACHE, PASCHE



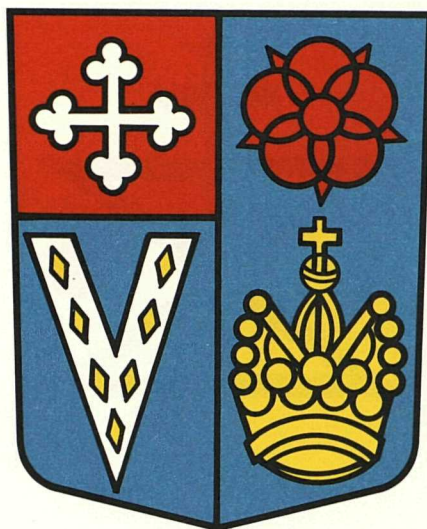
PACI



PACOZZI



de PAËRNAT¹



de PAËRNAT²



PALA



PAMMER



PANATIER, PANNATIER



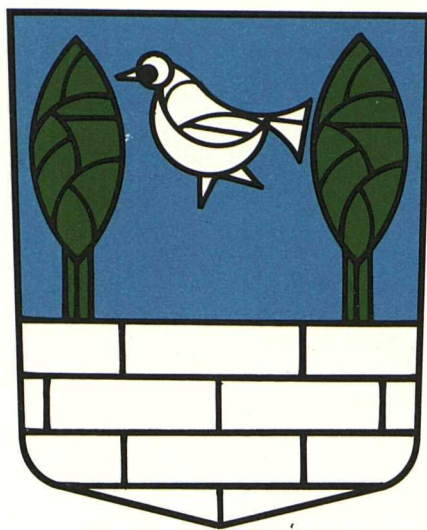
PAPILLOUD







PARCHET



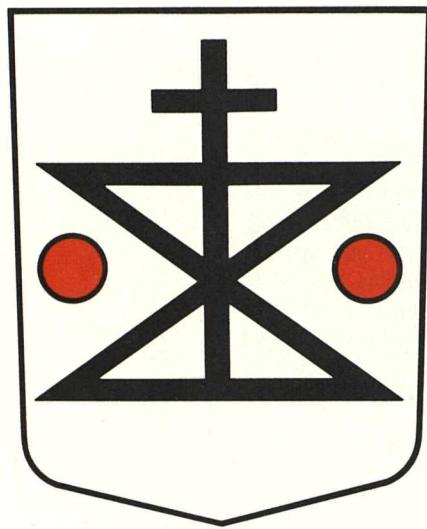
PARVEX <sup>1</sup>



PARVEX <sup>2</sup>



PASSERAUB



PASSIN



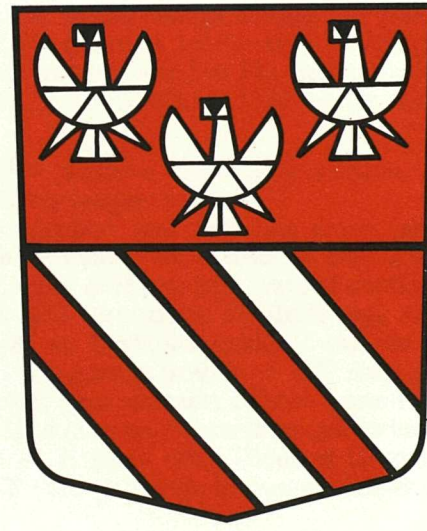
PASSY



PATRICI <sup>1</sup>



PATRICI <sup>2</sup>



PELLANDA





auf der Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel und bei F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 197.

## de Plastro

*Deplastro, de Plastre, du Plastre, du Plâtre, Duplastre, Duplâtre, Le Plastre.* Famille noble du Bugey qui s'est distinguée au service des ducs de Savoie Louis I<sup>er</sup>, Amédée IX, a possédé la seigneurie d'Ambléon, la coseigneurie de Vieuguet, la maison-forte du Mollard (Savoie), et a donné au XVI<sup>e</sup> siècle plusieurs ecclésiastiques au Valais. Barthélemy, curé de Choëx 1500-1510. Louis, moine bénédictin du prieuré Saint-Hippolyte de Thonon, sacristain du prieuré Saint-Pierre de Lémenc près Chambéry, prieur de Lonnaz (Chablais) 1525-1545, mais dépossédé de fait depuis 1536, vicaire général de la prévôté du Saint-Bernard sous Philibert de la Forest 1537, mort 1545, grand-oncle de Martin cité plus loin. Jacques fut nommé prieur de Ripaille après l'exode du dernier prieur (Sébastien de Montfalcon, évêque de Lausanne), alors que Berne occupait déjà le Chablais occidental; ne pouvant prendre possession du prieuré, il se retira à Saint-Maurice où il fut reçu chanoine 1544, chantre 1550, mort 1562. Jean, curé de Choëx 1558. Antoine, chanoine du Saint-Bernard, curé de Marin (Chablais), paroisse qui dépendait de la prévôté du Saint-Bernard, mort 1569. Martin, dont le père était écuyer à la cour de Charles IX de France, fut chanoine de Saint-Maurice 1564, curé de Marin 1570-1573, abbé de Saint-Maurice élu 1572, confirmé par Grégoire XIII 1573, vicaire et procureur général de l'abbé de Saint-Martin d'Ainay à Lyon (Vespasien de Gribaldy, archevêque de Vienne sur le Rhône) 1575 pour les prieurés de Saint-Pierre-de-Clages et d'Ayent-Granges, avec leurs dépendances de Riddes et Saxon, vicaire général et officiel pour le Bas-Valais de l'évêque de Sion Hildebrand de Riedmatten 1576, mort 1587 de la peste; l'humaniste Josias Simmler lui dédia la dernière partie de sa *Description du Valais* (1574), partie comprenant la Passion des martyrs d'Agaune, l'Eloge du cardinal Schiner et le Traité des eaux thermales du Valais. Jean-François, neveu du précédent, chanoine et sacristain de Saint-Maurice 1581, mort 1600, tué sur la rive droite du Rhône alors bernoise; il participa comme sacristain, en 1590-1591, à la cession d'une partie des reliques de saint Maurice à l'évêque d'Aoste Jean-Geoffroy Ginod pour Turin. Engelin, vicaire amodiatraire de Massongex 1609. Le nom Duplâtre existe encore dans la région de Rumilly.

*D'azur à la bande d'or chargée d'un lion de sable.*

Sceau de Louis, vicaire général du Saint-Bernard (Quaglia et Galbreath, *Archives héraldiques suisses*, 1944, 75); sceau de Martin, abbé de Saint-Maurice (Archives Marclay, Monthey), avec une croix tréflée en chef; le portrait du même 1574 (Abbaye de Saint-Maurice), reproduit par d'Angreville, remplace la bande par une barre (avec l'animal assez fruste qui a été pris pour un cheval, un bélier ou un lévrier) et accompagne celle-ci de 2 croix de Saint-Maurice, l'une en chef, l'autre en pointe. La famille porte les armes (lion de sable, lampassé et armé de gueules) sans les croix tréflées: Guichenon, III, Bresse et Bugey, 196. Cimier: «une Notre-Dame». Devise: *In Domino confido* (sceau de Louis) ou *Non est mortale quod opto* (Guichenon). Renseignements de M. J. Baud, de l'Académie chablaisienne, et de M. D.-L. Galbreath. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 197.

## de Platea

Variantes du patronyme: *Am Hengart, Amhengard, von Hemgarten, Hengartner*, en latin *a Platea, de Platea*.

Familles apparaissant dès le XIII<sup>e</sup> siècle sous ce nom dû à leur habitat sur la *place* d'un village ou d'un bourg. L'une d'elles, citée à Viège dès 1226 avec les frères Anselme et Walter, s'apparente aux Silenen vers 1309 et joue un rôle en vue, en se répandant à Ernen, Mörel, Venthône, Sierre et Sion. L'empereur Sigismond donne par acte du 6 septembre 1413, à «noble» Philippe *von Hemgarten*, de Viège, l'ordre de percevoir diverses redevances dues à l'Empire en Suisse (Archives cantonales, Fonds Ambuel, J 3). Antoine, notaire, fils de François, de Viège, est cité de 1396 à 1438, à Sion dès 1406, bourgeois de Sion avant 1417. Jean, de Viège, épouse une nièce de l'évêque Guillaume III de Rarogne (mort 1451); de cette union descend Jean de Platea, bourgmestre de Sion en 1475, commandant des troupes valaisannes à la bataille de la Planta. Jean, chanoine de Sion, petit-fils de François, de Sierre, présente pour confirmation le 8 décembre 1527, pour tous les descendants de François, une lettre de bourgeois de Sion du 9 janvier 1513 concédée audit François; les descendants d'Antoine et de son frère Philippe sont le même jour reconnus bourgeois de Sion; Petermann, banneret, et les héritiers de Jean reçoivent une nouvelle lettre de bourgeois de Sion la même année. Qualifiés «donzels» dès 1349, les Platea se sont éteints avec le grand-bailli Jean-Etienne, mort 1707 à Sion. La famille a fourni 5 gouverneurs de Saint-Maurice, 2 gouverneurs de Monthey et 1 gouverneur d'Evian; 3 de ces magistrats devinrent grands-baillis: Franz de Venthône, grand-bailli 1486-1488, 1492-1493 et 1496; Franz, grand-bailli 1611-1613; Johann de Sion, grand-bailli 1689-1699.

### I. — *De gueules à une fleur de lis d'argent.*

Très nombreux documents; sceaux de François (de Venthône), 1486 (Archives de Zurich); de Petermand (de Sion), 1490 (Archives de Liddes); de Philippe (de Sierre), évêque élu en 1522 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 43/41); monnaies de ce dernier; sculpture de 1525 au clocher d'Ardon pour le chanoine Jean, cité plus haut; sculptures à la Majorie 1536, au château d'Anchettes 1589, à la fontaine du Grand-Pont à Sion 1613, à la maison de Platea (Sion) 1617.

### II. — *Ecartelé; aux I et IV de gueules à la fleur de lis d'argent; aux II et III d'azur à 3 besants ou boules d'or posées en bande.*

Les armes aux besants seuls: console de voûte à la maison Supersaxo, Sion, 1509, et sculpture sur boiserie à la maison de Platea, Sion, XVI<sup>e</sup> siècle. Les armes écartelées figurent sur plusieurs documents, entre autres la Chronique de Stumpf, 1548, qui attribue cette augmentation d'armoiries à Frédéric III, empereur dès 1440, mort 1493; ex-libris de 1580; sceaux; vitrail du XVII<sup>e</sup> siècle au Musée de Valère; pierres sculptées. Variantes: 1) la fleur de lis surmontée de 2 étoiles à 6 rais d'or, et les boules rangées en barre, d'Angreville, 1868; 2) les quartiers I-IV et II-III intervertis avec les boules posées en barre aux I et IV: panneaux des gouverneurs, Monthey, pour François, 1539, et un autre François, 1581.

### III. — *Tranché: au I de gueules à la fleur de lis d'argent; au II d'azur aux 3 besants d'or rangés en bande.*

Thaler de 1528 et plappart sans date aux armes (sans couleurs) de Philippe de Platea, élu évêque de Sion 1522, démissionnaire 1529, mort 1538; n'ayant pas été confirmé par Rome, ses armes sont surmontées du glaive seul, sans mitre ni crosse. Pièces au Médailleur cantonal (Musée de Valère). Variantes: 1) une gourde, trouvée en 1927 dans une cave à Nax et qui paraît sans caractère officiel, porte l'écu taillé avec la fleur de lis au I et les 3 besants rangés en barre au II, écu surmonté de la mitre entre l'épée et la crosse (Musée de Genève); 2) l'écu parti avec les besants rangés en

pal: sceaux de 1525, 1558, 1686, siège sculpté 1572. Emaux d'après les armes II. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 196, 197, 198 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Platter

*Blatter*, von der *Blatte*, vom *Blatt* (von *Platte* abgeleitet). Famille von Grächen, die 1534 in Basel eingebürgert wurde und 1711 im Mannesstamm erlosch. Thomas (1499-1582) in Grächen noch Geisshirt, wurde fahrender Schüler, Seiler, später Korrektor und Buchdrucker, endlich Rektor der Lateinschule auf Burg (Basel); er verfasste eine der besten Selbstbiographien ihrer Art des 16. Jh., die auch kulturgeschichtlich von grossem Interesse ist; er war Besitzer eines der drei Gundeldingerschlösser. Sein Sohn Felix (1536-1614) Dr. med., Professor, wiederholt Rektor der Universität Basel, war ein auch im Ausland hochgeschätzter Arzt, Bahnbrecher der Anatomie und öfter an Fürstenhöfe berufen; er erwarb sich in der Pestzeit 1563-64 grosse Verdienste; Stadt- und Spitalarzt von Basel, verfasste er mehrere wissenschaftliche Schriften.

*In Blau eine silberne Taube auf einer (unregelmässig ausgeschnittenen) silbernen Marmorplatte.*

Siegel des Thomas im Staatsarchiv Basel; Wappenscheibe im Historischen Museum Basel, ebenso im Album Ryff und Grabmal im Kreuzgang des Basler Münsters, 1582. Vgl. B. Meyer-Kraus, *Wappenbuch der Stadt Basel*, o.J. (1880), T. 50, sowie W. R. Staehelin: *Wappenbuch der Stadt Basel*, o.J. (ab 1917), 2. Teil, 5. Folge (Taube mit rotem Schnabel auf rechteckiger Platte). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946 und T. 12.

## Pochon

*Pochonis*, *Poschonus*, *Poschon*. Famille de la région de Saint-Maurice, à laquelle appartenait peut-être *Johannerius ly Pochy* de Vérossaz, cité en 1350. Hudri Pochon, de Vérossaz, domicilié à Choëx, fut reçu bourgeois de Monthey en 1470; Maurice, épouse Barthélemie Bérody, habite Saint-Maurice au XVI<sup>e</sup> siècle; son petit-fils Pierre est chanoine de Saint-Maurice, chantre, curé de Notre-Dame Sous-le-Bourg 1632-1634, mort 1646. Jean, en 1622, Jean-Joseph et Jean Sigismond, de Vérossaz, en 1842, furent reçus bourgeois de Saint-Maurice. Les branches de Vérossaz et Saint-Maurice ont donné depuis le XVI<sup>e</sup> siècle 7 ecclésiastiques, dont plusieurs chanoines de Saint-Maurice et du Saint-Bernard; la branche de Collonges a fourni plusieurs présidents de commune: Jean-Cyrille (1830-1905), président 1879-1895; Emile (1863-1942), de Collonges, député 1915-1917, président de Collonges; Alphonse (1868-1944), de Collonges, député 1909-1913, président de Collonges.

*Coupé: au I d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'or posées 1 et 2; au II d'or à un trèfle de sinople.*

Sceau de C. Pochon, lieutenant de M. le Chevalier Capitaine de Quartéry. 1691 (Archives Marclay); émaux fixés en 1940. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 198, et pl. 36; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## de Poldo

Famille originaire d'Esino (province de Côme) qui, selon d'Angreville, serait connue dès 1291. *Ardigus de Poldo* est mentionné comme *civis Sedunensis* le 31 décembre 1315 (Archives du Chapitre de Sion, Minutiers, série A, n° 10, p. 15); aubergiste et marchand, il possède maison au glarier; mort 1334. Bertrand de Poldo, marchand établi à Sion

où il a maison et est bourgeois de Sion, cité 1410-1439; Ambroise, mentionné comme d'origine milanaise et bourgeois de Sion, notaire, instrumente 1414-1439 (son registre notarial est conservé). La famille est appelée *de Poldo alias Gayetyn* ou *Gayetin* à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le 8 décembre 1527, lors de la vérification des titres de bourgeoisie, Henri *Gayetin* présente la lettre de bourgeois de Sion du 6 mars 1418 de son arrière-grand-père Antoine *de Poldo*; pareillement, Marguerite, veuve d'un Ambroise *de Poldo*, présente une lettre de bourgeois de Sion du 5 octobre 1449, mais elle est déboutée. La famille paraît s'être éteinte au début du XVII<sup>e</sup> siècle. (Communication de M. Pierre Dubuis, Sion.)

*De sinople à une fleur formée de 4 pétales de gueules alternant avec 4 sépales d'or, attachés à un bouton d'azur cerclé d'or.*

D'Angreville, 1868. Ces armes paraissent provenir d'un signet de notaire. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 198. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Ponta

Famille originaire de Villa d'Ossola, dans la province de Novare où elle s'est établie après 1900, venant du val d'Antrona. Joseph, né à Villa d'Ossola le 17 novembre 1934, cordonnier et sellier, fut reçu bourgeois de Sion le 17 mai 1982 et citoyen valaisan le 12 novembre 1982.

*D'or à un tranchet d'azur surmonté d'un compas ouvert du même, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais de gueules.*

Armes modernes, 1983. Le tranchet et le compas sont des instruments évoquant le métier de cordonnerie; les étoiles évoquent Sion et le Valais.

## de Pont-Saint-Martin

Famille féodale de la vallée d'Aoste, issue de la Maison de Bard qui remonte à Othon vers 1100. Guillaume, petit-fils d'Othon, fut le premier seigneur de Pont-Saint-Martin. Cette famille posséda pendant plus d'un siècle la majorité et une part du vidomnat de Chamoson et Ardon. Jean épousa vers 1300 Marguerite de Chamoson, fille de Walter, qui lui transmit ses droits. Arduce, frère de Jean, évêque d'Aoste 1313-1327. Jacques, frère des précédents, chanoine de Lausanne 1287, mort 1320. Perceval, frère des précédents, seigneur de Pont-Saint-Martin. François, fils de Jean, vidomne, major et syndic de Chamoson, cité de 1323 à 1348; il établit en 1336 des procureurs pour procéder avec les autres héritiers de Chamoson au partage de la succession. Pierre, frère du précédent, co-major 1338-1348. Arduce (Ardizon), cité comme major de Chamoson dès 1384, mort avant 1402, obtient en 1388 de Bonne de Bourbon, veuve d'Amédée VI, la confirmation de son office majoral. Antoine, fils d'Arduce, succède à son père dans la majorité, qu'Amédée VIII paraît lui contester à partir de 1429; il épouse (avant 1411) Marguerite de Chevron-Villette, fille de Jean; il vend ses droits à son beau-frère Pétermand I de Chevron en 1431. Famille éteinte dans la vallée d'Aoste au XVII<sup>e</sup> siècle.

*De gueules à la tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, adextrée d'un avant-mur du même, le tout soutenu, en pointe, d'un pont arqué, pareillement d'argent, maçonné de sable.*

Sceau du chanoine Jacques (Galbreath: *Sceaux vaudois*); Aubert (*Vallée d'Aoste*), 1860, indique le pont surmonté d'une tour, avec les émaux. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 198.



## Ponzin

La famille *Ponzin* ou *Ponzing* est originaire d'Italie où l'on rencontre le nom sous la forme *Ponzini*; elle s'établit à Sion en 1690 où elle paraît avoir été reçue bourgeoise de Sion. Famille éteinte.

*D'azur à 3 fleurs d'argent boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople, issant d'un cœur de gueules, celui-ci flanqué de 4 étoiles à 6 rais d'or posées 2 en bande à dextre et 2 en barre à sénestre, le tout accompagné de 3 monts d'or en pointe.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 199. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Portier

Une famille de ce nom apparaît à Chalais à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, où Jean Portier fit peindre ses armes sur sa maison en 1798. Famille éteinte.

*Coupé: au I d'argent à une porte fortifiée d'azur, ouverte du champ, cantonnée en chef de 2 étoiles à 6 rais du même; au II fascé de gueules et d'argent de 4 pièces.*

Armes parlantes: une porte de ville. Armes en couleurs sur une maison en bois à Chalais, avec l'inscription: *Jean Portier*, et la date 1798. Communication de M. B. Jentsch, Loèche.

## Pottier

*Potier*, nom de métier. Famille originaire de Saint-Barthélemy dans le diocèse de Poitiers, où était né Hugues Pottier qui s'établit à Monthey au début du XVII<sup>e</sup> siècle, reçue dans la bourgeoisie en 1709. Charles, huissier municipal 1723; Louis, huissier municipal 1801; en 1818, Marie-Joséphine Pottier, née Meillyat, veuve de Jean-Claude (mort 1801), se prévalant des services rendus au pays par la famille Pottier qui est fixée depuis 6 générations en Valais, demande qu'elle et ses enfants soient reçus francs-patriotes. Charles-Joseph-Louis (1785-1848), fils de la précédente, curé de Chalais 1810, où il aurait reçu Châteaubriand (Tamini et Quaglia: *Châtellenie de Granges*, 1942, pp. 35-36), de Vionnaz 1816, professeur au Collège de Saint-Maurice 1828, recteur de Sierre 1837, recteur de Monthey 1844, curé de Monthey 1846, chanoine honoraire de Saint-Maurice 1844; Adrien-Félix (1792-1855), de Monthey, avocat et notaire, député 1847-1855, conseiller national 1848-1855, président de Monthey avant 1848, premier président de la «Jeune Suisse»; Ladislas (1835-1895), de Monthey, juge à la Cour d'appel et de cassation 1877-1895, député 1877-1895, président de Monthey 1885-1892.

*D'azur à une channe d'argent à dextre, tournée vers une grappe de raisin de gueules, tigée et feuillée de sinople, l'ensemble surmonté de 3 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

Sceau de Charles-Joseph-Louis, 1810 (chez M<sup>me</sup> Fracheboud-Pottier, Monthey); d'Angreville; sceau moderne. Armes parlantes. Cf. *Annales valaisannes*, 1940, p. 150; *Armorial valaisan*, 1946, p. 200 et pl. 40.

## de Poypon

*de Poypone, Puepone, Poipponne, Poipone, de Poippon, Poipon, Poypont*. Famille connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle avec Antoine, mort avant 1335, et qui fut aussi appelée *Nepla*, *Néplaz*, jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Probablement originaire de Savoie, elle est fixée en Valais au XIV<sup>e</sup> siècle et donne des chevaliers et des donzels. Aymon, donzel, témoin à Chambéry 1363, représente Amédée VI dans la vallée d'Aoste 1367, châtelain d'Avigliana, écuyer de l'évêque de Sion Edouard de Savoie

1376, délégué de cet évêque auprès d'Amédée VI pour le rachat de Châtillon et Loetschen 1376, châtelain de Martigny, La Soie et Montorge avec son frère Philippe 1376, grand-bailli du Valais 1371-1383, major de Sion nommé par l'évêque Edouard 1377, châtelain de Tourbillon 1381. Philippe, donzel, déjà cité, est chargé par l'évêque de Maurienne Amédée de Savoie (frère d'Edouard, évêque de Sion) de remettre à Amédée VI des subsides à l'occasion de la visite de l'empereur Charles IV 1365, est souvent cité dans les chartes valaisannes de 1376 à 1384, reçoit en fief de l'évêque de Sion Edouard de Savoie ce qui avait appartenu en amont de la Morge de Conthey à Perrod de Morestel et Richard de Vineis, donzels, de Granges, 1377, vend ce fief à Jacques Tavelli 1379, est châtelain de Montorge 1379, écuyer de l'évêque de Sion Edouard 1385. Barthélemy, donzel, présent à Sion avec les 2 précédents 1376. Humbert, donzel, citoyen de Sion, intervient dans de nombreux actes 1380-1389. La famille posséda par la suite plusieurs seigneuries en Savoie et Chablais.

*Ecartelé d'or et d'azur.*

Guichenon; Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 200.

## Pradegan

Famille de Belluno en Vénétie, venue en Valais où Ideale Pradegan a été reçu bourgeois de Martigny-Combe le 25 mars 1979 et citoyen valaisan le 16 novembre 1979.

*De sable au dragon d'or, sous un chef de gueules chargé de 3 étoiles à 5 rais d'argent.*

Peinture de M. Gaspard Lorétan à la Maison de commune de Martigny-Combe, 1971.

## de Pratis

*Depratis, des Prés, Desprats, De Praz, de Pra, Despraz, Dépraz*. Famille considérée de Saint-Maurice, du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Rodolphe, syndic 1422, prieur de la confrérie du Saint-Esprit 1429; Jacques, syndic 1424; Jacques, marié en 1549 à Louise Brithonis de Collombey; Hugonin, notaire, 1576. D'Angreville rattache cette famille aux sires de Prez et la dit éteinte au XVI<sup>e</sup> siècle. Pourtant la Chronique de Bérody (1610-1642) cite plusieurs de ses membres, notamment Jean de Pratis, sautier 1605-1639, qui versifia une dédicace latine aux martyrs thébains éditée en 1618 dans la «Thébaïde sacrée» de Bérody, mort 1639; Exupère, fils du précédent, prêtre du diocèse, bénéficiaire à Sion, puis capucin, mort après 1642; Jost, syndic avant 1645; Jacques, curé de Sierre 1660, de Collombey 1661, doyen du décanat de Monthey 1666-1674, chanoine du Saint-Bernard 1676, curé de Fully 1676, vicaire à Saint-Maurice 1677, curé de Massongex 1691, de nouveau doyen du décanat de Monthey 1705, mort 1709; Pierre-François (1679-1713), chanoine de Saint-Maurice, achève en 1702 sa théologie à Saint-Jacquème d'Aoste, puis curé de Saint-Sigismond 1702-1703, recteur du collège 1703; Louis-Joseph (1728-1787), syndic, procureur bourgeois; Claude-Maurice (1749-1820), fils du précédent, notaire, curial, secrétaire gouvernal 1772-1774, 1780-1782, fiscal 1782-1784; Louis-Maurice-Joseph (1813-1870), chanoine de Saint-Maurice, premier curé de Vérozzaz 1847-1854, dernier représentant de la famille.

I. — *D'azur à la marque ou flanchis d'or, cantonnée d'une étoile du même en chef, de 2 quintefeuilles d'argent en flancs, et d'un croissant du même en pointe.*

Sceau de Jost de Praz, 1645 (Archives de Torrenté, carton 48, fasc. 5, n° 42).

II. — *De gueules au tau issant d'un cœur et accompagné de 3 étoiles, le tout d'or.*

Sceau de Jacques, vicaire à Saint-Maurice, 1683, avec les initiales RD IDP (Archives paroisse de Saint-Sigismond).

III. — *D'argent à 3 fasces d'azur et 3 coupeaux de sinople en pointe.*

D'Angreville, généalogie héraldique des Du Fay de 1771 (Société d'Histoire du Valais romand).

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 200-201. Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice, 1971. Emaux supposés.

### Praxmayer, Praxmeyer

Famille de Nax dans le val d'Hérens que le recensement de 1829 indique comme venue du Tyrol, selon une communication des Archives du Tyrol, à Innsbruck. La famille Praxmayer s'identifierait avec la famille Praxmarer citée dès le Moyen Age en plusieurs localités; Inntal, Wipptal, Ausserfern, Kitzbühel.

*Tranché: au I d'argent à l'aigle éployée de gueules issant de la partition; au II d'azur à un sapin arraché d'argent.*

Armes modernes, 1976. L'aigle de gueules rappelle l'origine tyrolienne de la famille; le sapin évoque sa commune de bourgeoisie, Nax, avec des émaux propres.

### de Prez-Tavelli

*de Preez, de Preiz, de Pres, de Prex, de Prel.* Famille féodale connue dès le XII<sup>e</sup> siècle, qui possédait la seigneurie de Prez-vers-Noréaz (Fribourg) et en acquit plusieurs autres, notamment Pont-en-Ogoz, Corcelles-le-Jorat. Etienne, donzel, familier des sires de La Tour, cité 1324-1357; l'évêque de Sion Aymon de La Tour reconnaît ses services et lui inféode la souste de Brigue; on le rencontre à Sion, Granges, Rarogne, Niedergesteln; en 1393 et 1399 les de Prez sont possessionnés à Niedergesteln. Aymon, baillif de Lausanne 1400-1405; son fils Aymon intervient dans les affaires de Sion, 1416, et se fixe à Lutry; tous les suivants sont ses descendants. Antoine, licencié en droit, possessionné ainsi que son frère Gui en 1436 dans la paroisse de Rarogne avec les Asperlin, chanoine et vicaire général de Lausanne, chanoine de Sion, évêque d'Aoste 1444, mort 1464; son neveu François, fils de Gui, lui succède comme évêque d'Aoste 1464, mort 1511. Jacques, mort vers 1515, conseiller de Lausanne, épouse Andrée Tavelli qui lui apporte la coseigneurie de Granges, Bex et Vouvry. François, leur fils, coseigneur de Granges, est appelé Tavelli alias de Prez ou de Prez-Tavelli; conseiller de Lausanne, il représente cette ville à sa combourgeoisie avec Fribourg et Berne en 1533; il vend à la commune d'Ayent la moitié des cens qu'il y possède en 1540, l'autre moitié en 1545; il vend aussi sa part de Vouvry en 1551 à Jean de Vantéry de Monthey. Jean, frère du précédent, possède encore sa part de Granges en 1547. Port-Valais étant en rapport avec l'évêché de Lausanne et le prieuré de Lutry, les de Prez y acquièrent des biens. En 1519, l'Etat du Valais traite avec Berne des seigneurs de Granges et Port-Valais. Claude, chanoine de Lausanne 1530, doyen de Neuchâtel 1531-1532, curé et châtelain de Port-Valais 1522-1532, mort après 1556; son frère Georges, prieur de Port-Valais 1528-1548, sacristain du prieuré de Lutry 1536, achète maison, tour et souste à Bouveret 1544, et les vend 1566 à Guillaume Vulliermin de Morges.

*Ecartelé: aux I et IV, coupé d'or au lion issant de gueules, celui du I contourné et d'azur plain; aux II et III d'azur à 3 aiglettes d'or, posées 2 et 1.*

Les armes des de Prez sont connues dès 1294 par des

sceaux, sculptures, peintures, dont le sceau de l'évêque Antoine, ainsi qu'une chasuble et des vitraux de l'évêque François (cathédrale d'Aoste). Variante: le coupé remplacé par un chef ou par une champagne. Un sceau de 1311 porte: coupé au lion issant et fascé de 4 pièces (ce qui a peut-être inspiré les armes de Pratis 1). L'écartelure Prez-Tavelli est donnée par Stumpf (1548), un recueil de généalogies montheysannes et agaunoises de vers 1800 (Archives cantonales) et d'Angreville, mais ces derniers ont les quartiers Prez de gueules à la fasce d'argent (recueil) ou d'azur (d'Angreville), au lion issant d'or en chef; en outre les aigles des Tavelli sont becquées et armées de gueules dans le recueil; un sceau de Claudine de Prez, à Thonon, 1696 (Archives Foras), porte précisément une fasce surmontée du lion; la Généalogie Du Fay de 1771 indique pour l'alliance (1592) de Pierre III Du Fay de Lavallaz avec Gabrielle de Prez un parti au I mi-parti Du Fay de Lavallaz (écartelé Du Fay ancien et 3 mouchets d'hermine pour Lavallaz), au II d'argent coupé d'un trait au lion issant de gueules en chef. Cimier: 1<sup>o</sup> un ange issant, tenant un phylactère: sceau de 1491; 2<sup>o</sup> un lion issant: sceau de 1627. Cf. Galbreath: *Armorial vaudois*; H. de Vevey-L'Hardy, *Archives héraldiques suisses*, 1944, 22-23; Foras et Mareschal: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 202 et pl. 23.

### de Prinsières

Le hameau de Savièse, nommé *Prensières* vers 1250, puis *Preinsieres*, *Premsières*, *Preynsières*, *Prinzières*, *Pringière*, *Prengière*, *Prinsière*, a donné son nom à une famille citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, dont le patronyme se présente ainsi en latin notarial: *de Prinseriis*, *de Preneriis*, *de Pranseriis*. Pierre, cité de 1277 à 1294, possède une maison à Sion et est mentionné comme bourgeois de Sion, mais la famille continue d'intervenir dans les affaires de Savièse comme de Sion. Jean, notaire, est reçu bourgeois de Sion par lettre du 19 novembre 1473, mort 1509. Benoît, notaire 1509, grand-châtelain de Sion 1516, 1530, premier gouverneur de Monthey 1536, où il meurt. Famille éteinte au XVI<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à une fasce de gueules chargée de 3 quartefeuilles d'argent.*

D'Angreville, 1868, mais les émaux paraissent incertains. Une taque de cheminée, sans initiales ni date, portait ces armes surmontées d'un chapeau ecclésiastique, sans doute pour l'un des deux chanoines de Sion appartenant à cette famille: Jean, mort 1527, ou Etienne, mort 1533. L'*Armorial valaisan* de 1946 remplace les quartefeuilles par des roses d'argent, boutonnées d'or et barbées de sinople. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 201 et pl. 26.

### Produit

*de Produyt, de Produit, Deproduit.* Famille connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle, tirant son nom du hameau de Produit (Leytron). Agnès, veuve de Jacques Produit, vend à Pierre de Monthey 3 fichelins de froment, 1382; Martin de Produit, de Leytron, notaire 1638, curial de Saillon 1652, lieutenant vidomnal de Chamoson et Ardon 1669; Claude de Produit, notaire 1666; Joseph-François (1702-1779), docteur en théologie, chanoine de Sion 1745; Martin, lieutenant vidomnal, 1775; Jean-Joseph, notaire, président et châtelain de Leytron, député à la Diète cantonale 1832-1839, puis au Grand Conseil 1840; Pierre-François, reçu bourgeois de Chamoson 1716; Pierre-François, de Chamoson, notaire, 1786. Luc, né 1910, de Leytron, député 1941-1953, juge cantonal 1953-1975, président du Tribunal cantonal 1957-1958, 1961-1962, 1967-1968, 1972-1973.



*D'azur à un pommier de sinople fruité d'or, fûté au naturel, entre 2 ruches d'or, sur une champagne de sinople chargée de 3 épis d'or posés en bande et rangés en fasce, le tout surmonté de 3 étoiles à 5 rais d'or, posées 1 et 2.*

Portrait de J.-J. Produit 1823 (dans la famille Desfayes, Riddes); stylisation moderne. Armes parlantes: les produits de la nature. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 202 et pl. 31.

## Provence

Ce patronyme se présente sous plusieurs formes qu'on peut répartir en 3 groupes: *Provenciz*, *Provensis*. – *Provenses*, *Provences*, *Provenche*, *Provence*. – *Provençal*, *Provenzal*, *Provensaux*, *Provençaux*. Nom porté par plusieurs familles dont il n'est pas possible d'établir les liens éventuels. L'une d'elles est citée à Châtel-Saint-Denis (Fribourg) en 1301; une autre à Sallanches (Haute-Savoie) au XVII<sup>e</sup> siècle, tirant probablement son nom du village voisin de Provence. Une famille *Provenciz* de la vallée d'Aoste avait émis une branche à Orsières qui donna des notaires au XVII<sup>e</sup> siècle. A Martigny et Charrat, une famille de même nom, venue probablement de la vallée d'Aoste, est connue du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec 2 chanoines du Saint-Bernard: Hildebrand *Provenciz* cité à Charrat 1559, et Jean-Pierre *Provence* ou *Provenche*, mort 1648, et un syndic de Charrat en 1690: Pierre *Provensaux*. A cette même famille paraît se rattacher Hildebrand *Provence*, orfèvre et fondeur de cloches, reçu bourgeois de Sion en 1652.

*D'azur à un mur d'argent, maçonné de sable, dénivélé, ouvert d'une fenêtre arquée d'or, sénestrée d'une tourelle pareillement d'argent et maçonnée de sable, couverte d'une coupole d'or, le tout mouvant de la pointe, avec une cloche d'argent en chef à dextre et une étoile à 6 rais d'or à sénestre.*

Collection de Riedmatten (qui donne le mur et la tourelle de gueules). Les mêmes armes (peut-être sans la cloche) auraient figuré sur un ancien poêle à Charrat. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 202. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Providoli

Voir: t. 1, p. 205.

Famille bourgeoise de Brigerbad depuis 1933. La famille porte les armes 1.

## Pugnot

*Pugno*, puis *Pugnot* selon orthographe admise en novembre 1975. Famille originaire de Sordevolo dans la province de Vercelli, dont un membre, Joseph, né 1953, fils de Mario, établi à Sion dès 1960, a été reçu bourgeois de Sion le 12 mai 1975, Valaisan le 14 novembre 1975.

*D'argent à un dextrochère vêtu d'azur, mouvant du flanc sénestre, tenant une pique de sable posée en barre, accompagnée de 2 étoiles à 5 rais de gueules, l'une en chef à dextre, l'autre en pointe à sénestre.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. Armes parlantes, montrant un poing, *pugno* en italien, avec les 2 étoiles de Sion. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Putallaz

*Potollat*, *Pothollat*, *Puttolaz*, *Puttolas*, *Puttolat*, *Puttalaz*, *Putallat*; nom qui signifierait; petit, de petite taille (cf. Académie chablaisienne, XXXII, 124). Famille de la région de Conthey, connue dès le XV<sup>e</sup> siècle. La veuve de Jean Putollaz, d'Ardon, et ses fils, désignent Guillaume de Rarogne pour leur mandataire 1435; Perrod et Humbert

Potollat, ainsi qu'Aymonet Pothollat figurent parmi les habitants et bourgeois d'Ardon-Chamoson 1481; Jean et Humbert Puttolat, fils de Jean, d'Ardon, paraissent dans une reconnaissance de 1515. Maurice Puttolas, notaire à Vétroz, 1558; Pierre Putallat, notaire, lieutenant de Conthey 1652, notaire à Sion 1653; Jean-Pierre, grand-châtelain du dizain 1823. Plusieurs ecclésiastiques, dont Claude, de Vétroz, curé de Vex 1777; Pierre-Joseph (1851-1917), chanoine du Saint-Bernard. Un François Putallaz figure à Chamoson dans le recensement de 1571; furent reçus bourgeois de Chamoson: Jean-Joseph 1815 (Archives de Chamoson, H 103) et Jean-Séverin 1842 (*ibid.* H 114). Tobie (1835-1895), de Conthey, député 1881-1895; Emile (1878-1944), de Conthey, avocat et notaire, député 1905-1917. A la branche de Chamoson appartient Mizette, née 1932, artiste peintre.

*De gueules à une épée d'or croisée en sautoir, avec une plume d'oie d'argent, l'ensemble surmonté d'une croix pattée d'argent.*

Armes modernes, rappelant Conthey (*épée*) et évoquant l'église (*croix*) et le notariat (*plume d'oie*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 202-203 et pl. 29.

## Quaglia

Famille originaire de Biella, qui essaima à Turin. Angèle-Marie *Quaglia*, *Qualliaz*, *Caille*, épousa 1<sup>o</sup> Noble Isaac Dupino ou Dupin, de Turin, vers 1650, 2<sup>o</sup> Noble Claude-François d'Orlier, Orlié, maître d'hôtel du duc, à Turin (né 1632, teste 1686), (Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, IV, 309). A Sostegno (diocèse de Verceil, Piémont), la famille est citée dès 1680 et s'y divisa en 2 branches: les *Quaglia Senta* et les *Quaglia Fra*. Quatre frères *Quaglia Fra* vinrent de Sostegno à Vevey vers 1845; l'un d'eux, Joachim-André, s'établit ensuite à Villeneuve, puis épousa (1852) Charlotte Cornut, de Vouvry, fille du grand-châtelain Cornut et veuve d'Elie Parchet; fixé dès lors à Vouvry, Joachim *Quaglia* y fit souche, acquit la nationalité valaisanne et la bourgeoisie de Mex (district de Saint-Maurice) en 1873, puis la bourgeoisie de Vouvry en 1893, mort 1905 à Vouvry. Lucien, né 1905, de Vouvry, chanoine du Grand-Saint-Bernard, prêtre 1931, prieur de l'hospice, 1952-1959, historien. Un rameau de la famille de Vouvry s'est établi à Genève où il a été agréé en 1954.

*D'azur à 3 cailles d'argent, celle de dextre contournée, posées sur 3 coupeaux d'or, et surmontées de 3 étoiles à 5 rais rangées en fasce, aussi d'or.*

Autel de l'église de Sostegno; armes parlantes: 3 cailles. Luigi Borello et Mario Zucchi, dans leur *Armorial de Biella*, donnent d'après 2 collections, dont la collection Promis, la variante suivante: de gueules à 3 cailles d'argent, posées 2 et 1 (sans coupeaux), au chef cousu d'azur chargé de 3 étoiles d'or à 5 rais mal ordonnées. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 203 et pl. 40.

## de Quart

*de Quarto*, *de Carto*, *de Cart*, *du Quart*. Illustre famille féodale de la vallée d'Aoste, connue dès 1137, qui portait primitivement le nom de *la Porte-Saint-Ours* d'Aoste où elle avait juridiction. Jacques I construisit vers 1185 le château de Quart qui donna désormais son nom à la famille; ce nom provient du fait que ce lieu était au 4<sup>e</sup> milliaire romain à partir d'Aoste: *ad quartum lapidem*. Jacques II, arbitre dans un accord de délimitation entre Orsières et Liddes 1228, témoin à Aoste à la concession par Amédée IV de franchises au bourg de Sembrancher 1239, présent à Sion à une déclaration des droits du sénéchal sur laquelle il appose son

sceau 1271 (original disparu). Emeric, fils du précédent, prieur de la collégiale Saint-Ours à Aoste, puis évêque de cette ville 1301, mort 1313; béatifié. Guillaume, frère du précédent, archidiacre d'Aoste. Antoinette, sœur des précédents, épouse Rodolphe II, sire d'Oron, frère de l'évêque de Sion Pierre d'Oron. Aymon, frère des précédents, chanoine de Lyon 1283, prévôt de la cathédrale de Lausanne 1286; à la mort de Pierre d'Oron (13 février 1287), une partie du chapitre de Sion élit évêque maître Jean de Loës, chanoine d'Orléans, une autre partie choisit Aymon de Quart; la mort du premier et le désistement du second permirent au Saint-Siège de nommer (15 décembre 1289) Boniface de Challant; Aymon est chantre de Lyon 1293, puis évêque de Genève 1304, mort 1311. Jacques III, frère des 4 précédents, bailli du Chablais 1306-1308; témoin à Sion à l'hommage prêté par le major Guillaume de Loèche à l'évêque Aymon de Châtillon 1308. Emeric, fils du précédent, chanoine de Genève avant 1326, chanoine de Lausanne 1326, mort après 1343. Henri, dernier de la famille, mort 1378.

*D'argent à une porte de ville crénelée de gueules, flanquée de 2 tours, aussi crénelées, de gueules, le tout élevé sur un seuil du même, avec un ours, de sable, attaché sous le portique.*

Sceau et contre-sceau d'Henri, 1374; F.-A. della Chiesa: *Fiori di Blasoneria*, 1665; J.-D. Blavignac: *Armorial genevois*, 1849; et J.-B.-G. Galiffe et A. de Mandrot: *Armorial historique genevois*, 1859. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 203.

### de Quartéry

Ancienne famille de Saint-Maurice, connue dès le XII<sup>e</sup> siècle, qui a donné de nombreux clercs, secrétaires des comtes de Savoie, notaires, châtelains, lieutenants gouvernaux, officiers de France, Piémont, Espagne, Saint-Siège. Elle a possédé des fiefs dans tout le Valais romand, notamment le vidomnat de Massongex de 1606 à 1798, la seigneurie de Marclay en Chablais (Haute-Savoie) de 1609 à 1645, le fief de Neuvecelle dans le gouvernement de Monthey de 1723 à 1798; les abbés de Saint-Maurice l'investirent le plus souvent, de 1570 à 1798, de la charge de grand-châtelain des seigneuries abbatiales. Plusieurs princes de Savoie reconnurent la noblesse de la famille et le roi Victor-Emmanuel I<sup>er</sup> de Sardaigne lui accorda le titre de comte par diplôme du 27 septembre 1816. La famille compte une quinzaine d'ecclésiastiques, notamment 2 abbés de Saint-Maurice: Georges de 1618 à 1640, et Jean-Jodoc, de 1657 à 1669. Antoine (1576-1641), capitaine en Allemagne et en Italie, chargé d'affaires du Valais près Paul V en 1607, chevalier de l'Eperon d'or, lieutenant-colonel en Piémont, inspecteur général de la Monnaie 1623-1624, député aux diètes fédérales de Baden en 1630 et 1633, bourgeois de Fribourg en 1603, reçut des lettres de franc-patriote du Valais le 23 décembre 1608 et paraît avoir aussi été créé bourgeois de Sion pour remplir ses fonctions. Adrien (1821-1896), ingénieur, a été le dernier représentant mâle de la famille, ne laissant que des filles. La famille figure encore dans la liste publiée en 1898 des familles bourgeoises de Sion domiciliées.

I. — *D'azur à 4 losanges d'or disposés 1, 2 et 1, accompagnés en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Nombreux documents: bahut de 1588, sceau de 1594, clef de voûte de 1644 à Saint-Théodule (Sion), bénitier à la cathédrale vers 1648, portraits, reliquaires, sculptures. Armes des prélats Georges et Jean-Jodoc données par cette famille à l'Abbaye de Saint-Maurice. Variantes: losanges d'argent et coupeaux d'or. Ces armes sont parlantes: un grand losange partagé en 4 quartiers.

II. — *Ecartelé: aux I et IV d'azur à 4 losanges d'or posés 1, 2, 1; aux II et III d'argent à une tour crénelée de gueules, maçonnée de sable, mouvante de la partition, sénestrée d'un dragon de sinople.*

Lettre de noblesse accordée par le duc de Savoie Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, 20 août 1600 (Archives cantonales, Fonds de Quartéry 1/8); tableau d'autel et pierre sculptée dans la chapelle de famille à l'abbaye, vers 1636; portrait d'Antoine (cité plus haut); nombreux sceaux, sculptures. Variantes: un parti au lieu d'un écartelé; le dragon armé et couronné d'or; dragon armé et lampassé de gueules et tour d'or: d'Angreville, 1868; la tour donjonnée et alésée; parfois des coupeaux aux I et IV. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 203-204 et pl. 36. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Quennoz

Ancien prénom germanique *Koing*, latinisé *Coënus* (Académie chablaisienne, XXXII, 90), d'où *Cuno*, *Conon*. Laurent *Cuenoz* (1400, 1416), *Kuonoz* (1410), *Kuno* (1414, 1435), *Cueno* (1431), *Cuono* (1439), bourgeois de Sion, participe aux affaires communales 1400-1439; avec les autres représentants de la ville, il est cité en 1400 lors de la confirmation d'un traité entre le Valais et la Savoie, puis en 1410 lors d'une alliance entre les deux Etats, en 1414 lors de l'élaboration des statuts de la ville de Sion, en 1416 pour la prestation d'obéissance au vicaire général établi par Guillaume II de Rarogne, en 1435 dans un mémoire remis par la ville au Chapitre au sujet de difficultés entre les citoyens et l'évêque André de Gualdo, en 1439 dans un accord entre la ville et le Chapitre; il est nommé en qualité de consul et syndic en 1410, syndic en 1431. Il était sans doute originaire du Haut-Valais où l'on rencontre, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, des familles *Kuno*, *Kuono*, *Kunis*, *Kunen*, *Cuonen*, *Kuonen*. A Conthey se rencontre dès le XVII<sup>e</sup> siècle la famille *Cuenno*, *Cuennoz*, *Quennoz*, *Quénos*, qui occupe des charges dans la châtellenie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles; Jean est mentionné en 1688 comme ancien major de Daillon; Jean, notaire, châtelain 1720, 1726; Jean (le même?), notaire, capitaine 1746; Théodore, notaire, châtelain 1736, 1745; le père Théodore ou Théodoret, capucin, de Saint-Séverin, prêtre 1701, mort 1717 à Thonon, paraît être un *Quennoz*.

*Parti: au I d'or à la grappe de raisin d'azur, feuillée de sinople; au II coupé d'azur et d'argent à une channe d'argent à 2 barres, de gueules, chargées chacune d'une étoile à 5 rais d'argent.*

Communication de la famille. Armes modernes; la vigne et la channe évoquent la profession d'aubergiste. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 204.

### Querio

Famille qui apparaît dans la province de Belluno au XIV<sup>e</sup> siècle, puis en Piémont dans les localités de Borgiallo, Ponte Canavese, et Frassinetto dans la province de Turin. André (1888-1960), né à Querio, vint en Valais dès 1902 et s'établit à Monthey. Ses fils, Jean né 1913, et Adolphe né 1925, furent reçus bourgeois de Monthey le 19 décembre 1967, et citoyens valaisans le 17 mai 1968.

*Ecartelé: d'argent et de gueules à 4 roses, de l'un dans l'autre.*

Armes communiquées à la famille par l'Institut généalogique et héraldique Guelfo Guelfi Camajani, Florence, d'après le *Dizionario storico blasonico* de Gian Battista di Crollanza. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1983.



## Raboud

*Robbodi, Rabbodi, Rabodi, Rabbod, Rabod, Rabbo, Rabboz, Rabboud*; de l'ancien prénom *Regiboldus* ou *Riboldus*, *Rappold, Rabo*. Famille de la région de Monthey qui apparaît avec Claude *Robbodi* en 1485, *Vouterus Rabbodi* de Perey en 1486, et Jean *Rabboud*, de Chésaux, mort avant 1487, date où sa fille Jacquemette épouse Claude Oudran, habitant Perréaz, fait une reconnaissance en faveur du duc de Savoie à Monthey (Archives de Monthey, D, 97). Bernard *Rabod*, vicaire amodiatraire de Troistorrents 1501-1537; Antoine, représentant de Troistorrents lors de la dédition de 1536; Claude, châtelain de Chièzes 1562; Claude, syndic de Troistorrents 1643; Jean, syndic de Troistorrents 1647; ses filles Jeanne et Louise se marient le 2 janvier 1647 avec les frères Pierre et Louis de Monthey; Pierre, syndic de Troistorrents 1699; Joseph, de Chemex, châtelain de Troistorrents 1801. Claude, fils de Claude, reçu bourgeois de Monthey 1789. Jean-Louis, de Choëx, syndic de Monthey 1818; Adrien, de Choëx, vice-président de la bourgeoisie de Monthey 1889-1894; Jean, vice-président de la même bourgeoisie 1903-1904, ainsi que Clovis, 1912-1916. Une branche existe à Vionnaz où Jean-Joseph est syndic 1673; Elisabeth, de Vionnaz, épouse Nicolas Revenger de Bompré, lieutenant-colonel au service d'Espagne, mort 1801 à Sierre; d'autres branches sont signalées aussi à Martigny, où Michel est syndic 1699, Saint-Maurice (XIX<sup>e</sup> siècle) et Riddes. Théophile (1909-1973), directeur de banque.

*D'azur au besant d'argent accompagné en pointe de 3 coupeaux du même, au chef parti de gueules et d'argent à une fasce de l'un dans l'autre.*

Collection de Riedmatten qui attribue ces armes à la famille de Vionnaz. Variante: le chef entier de gueules à la fasce d'argent et pas de coupeaux en pointe. Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 204 et pl. 40.

## Racloz

Famille actuellement bourgeoise de Fully déjà citée au XVII<sup>e</sup> siècle.

*Coupé d'or et d'azur à deux racloirs de l'un dans l'autre.*

Sceau de Symphorien Racloz, sautier de Fully en 1695 (Archives communales, Fully, 36). Emaux présumés rappelant les couleurs de Fully interverties. Armes parlantes.

## Raimann

A une famille de Goldingen (canton de Saint-Gall) se rattache un rameau reçu bourgeois d'Eischoll dans le district de Rarogne-Occidental et citoyen valaisan en 1956.

*De gueules à 3 carreaux rangés en pal, et accompagnés en chef, à dextre et à sénestre, de 2 croisettes tréflées, le tout d'or.*

Les carreaux rappellent les armes de la famille Reimann de Rapperswil (canton de Saint-Gall), avec laquelle un lien n'est pas impossible, mais avec d'autres couleurs. Les croisettes et la couleur rouge du blason Raimann évoquent les armes de la commune d'Eischoll.

## Ramuz

Variantes: *Ramus, Ramuz*. Des familles de ce nom sont connues dans les cantons de Vaud, Fribourg, Genève, Berne, Bâle et Valais. En Savoie, des familles de même nom existent dans plusieurs localités, notamment à Combloux en Faucigny et à Saint-Jean d'Aulps en Chablais. A la famille de Combloux se rattachent plusieurs habitants de Martigny-Ville et de Martigny-Bourg naturalisés Valaisans et bourgeois de ces communes en 1845. Un rameau de la famille de

Saint-Jean d'Aulps a été pareillement reçu valaisan et bourgeois de Leytron en 1872. Un rameau de Martigny-Ville a été agrégé à Genève en 1954.

*Parti: au I de gueules à une échelle ou étendage d'argent; au II d'or à une ramée de sinople.*

Armes modernes, 1974. Armes parlantes.

## Ranzini

Famille d'origine italienne qui a essaimé en Valais vers 1870 avec Jean, de Beura-Cardezza (province de Novare); son arrière-petit-fils Francis-Pierre Ranzini, né 1937, chauffeur, est reçu Valaisan le 16 octobre puis bourgeois de Sion le 16 novembre 1958.

*Tiercé en pal de gueules, d'argent et de gueules, le pal d'argent chargé d'une palme de sinople, les pals de gueules chargés de 3 losanges d'argent rangés en pal.*

Armes modernes. Les deux files de losanges évoquent le nom par rapprochement avec l'italien *rango*, rang; les couleurs rappellent l'Italie. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Rapet

Famille patricienne de Saint-Maurice remontant à Jean cité de 1438 à 1466; elle a fourni plusieurs notaires, syndics, châtelains, bannerets, lieutenants gouvernaux. Famille éteinte en 1760.

I. — Armes anciennes: *coupé: d'azur à 3 étoiles à 6 rais d'or posées 1 et 2, et d'argent à une rave au naturel.*

Sceau de 1681 d'Antoine Rapet, chargé d'affaires du Valais à Turin. Armes parlantes: rave, en latin *rapum*. Emaux probables.

II. — Armes postérieures à l'anoblissement par le duc de Savoie Victor-Amédée II, portées dès 1638, à Saint-Maurice et à Turin: *de gueules à la devise d'argent surmontée d'une fleur de lis d'or, et accompagnée, en pointe, de 2 étoiles d'or et de 3 monts du même.*

Armes sculptées sur l'entrée de l'ancienne maison Rapet, de 1694, pour le même Antoine devenu baron de Serre, Charverod et Chessel, coseigneur de Breisogne et Pelain, et son épouse Marie-Suzanne de Courten.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 205 et pl. 36. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Rard

Famille de l'Entremont qui a essaimé dans le district de Martigny. L. de Riedmatten signale cette famille à Bagnes vers 1600, Vollèges vers 1640, Saxon vers 1650, Sembrancher, Saillon et Vétroz. François Lambien, mort 1646, de la famille patricienne de Sion, épouse Jeanne *Rard*. Antoine, de Bagnes ou Vollèges, docteur en théologie, curé de Leytron 1655-1662, d'Ardon 1662, chanoine de Sion 1656, procureur fiscal de l'évêché en Bas-Valais 1660, protonotaire apostolique, mort 1680; Maurice, fils de Martin, de Saxon, fut reçu bourgeois de Martigny 1673; Antoine-Bernard, notaire à Saxon 1689; Barthélemy, syndic de Charrat 1713; Jean, notaire à Riddes 1723, curial de Riddes 1728. Joseph-Antoine (1814-1869), juge suppléant au Tribunal du district de Martigny 1853-1861, 1865-1869; Léopold (1841-1895), juge suppléant au Tribunal de Martigny 1873-1877, émigre en Amérique.

*D'azur à 2 lions affrontés d'or, au chef d'argent chargé d'un rosier issant de la partition, avec une feuille de sinople, et orné de 2 roses de gueules boutonnées d'or et barbées de sinople.*

Collection de Riedmatten, d'après un poêle à la cure d'Ardon portant l'inscription: *IL.R.D. An. Rard. S. Th.*

Doc. Can. Sed. Fisc. Curatus. 1663, (Wick, 130, indique un trait entre les 2 lions, mais ne donne pas de couleurs). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 205, pl. 34.

### von Rarogne, de Rarogne

Famille féodale probablement originaire de Suisse alémanique, citée en 1146 sous le nom d'*Opelingen* (non identifié) et parente des barons de *Riggenberg* dans l'Oberland bernois. Elle posséda la seigneurie de Mannenberg dans le Simmental (Berne), et détint en Valais les vidomnats de Rarogne, Loèche et Sion, et les droits de seigneurie dans la région de Naters, Anniviers, Villa (Hérens), etc. Sa puissance s'affermir du XIII<sup>e</sup> siècle au début du XV<sup>e</sup> siècle. Elle donna cinq évêques de Sion. Guichard, cité de 1384 à 1424, seigneur d'Anniviers, grand-bailli 1391 et 1411, obtint de l'empereur Sigismond le 13 mai 1414 la reconnaissance d'une seigneurie héréditaire sur le Valais épiscopal, ce qui provoqua le soulèvement du pays et l'exil de Guichard. Ses fils Hildebrand, mort 1467, et Petermann, mort 1479, héritèrent de leur mère Marguerite de Rhäzüns (Grisons) le comté de Toggenbourg et la seigneurie d'Uznach (Saint-Gall); en 1468, Petermann vendit le Toggenbourg à l'abbaye de Saint-Gall et en 1469 la seigneurie d'Uznach aux cantons de Schwytz et Glaris. Petermann fut le dernier représentant de la Maison de Rarogne, dont descendent cependant les *Perrini* ou *Perren* et les *Udrini* ou *Ulrich*. Pierre de Rarogne, seigneur d'Anniviers, et ses fils Pierre, Guichard et Henri, sont cités comme bourgeois de Sion dans un acte du 13 août 1384 (*Gremaud*, VI, p. 281); Guichard figure encore comme bourgeois de Sion le 28 janvier 1414 (*ibid.*, VII, p. 106) et s'était en outre fait recevoir bourgeois de Berne.

I. — *D'or à l'aigle de sable, lampassée de gueules.*

Sceaux des évêques Guillaume I (1391-1402) et Guillaume III (1437-1451); peinture murale de 1434 au chœur de la cathédrale de Valère; chroniques de Tschachtlan de Berne 1470, de Stumpf de Zurich 1548, et *Armorial Zur Gilgen de Lucerne*, XVII<sup>e</sup> siècle.

II. — *Ecartelé: au I d'or à l'aigle de sable, lampassée de gueules; au II de gueules à l'aigle d'or; au III d'azur au château crénelé à 2 tours d'or; au IV d'argent au dragon de sable, crêté et langué de gueules.*

Peinture murale de 1451 dominant le tombeau de l'évêque Guillaume III dans la nef de Valère. Le I représente les armes de la Maison de Rarogne, et les autres quartiers ses seigneuries; le II porte les armes de la branche des Rarogne seigneurs d'Anniviers; le III pourrait rappeler les armes des seigneurs de Castello d'Ornavasso jadis possessionnés à Naters; le IV représente la seigneurie de Naters. Cf. D.-L. Galbreath: *Armorial vaudois*, t. 2, 1936, p. 576; Albert de Wolff dans *Archives héraldiques suisses*, 1974, pp. 63-67.

III. — *Ecartelé: au I parti d'or au lion dressé d'azur, et d'or à la demi-aigle d'azur naissant de la partition; aux II et III d'or au dogue passant de sable, lampassé et colleté de gueules; au IV parti d'or à la demi-aigle d'azur naissant de la partition, et d'or au lion dressé et contourné d'azur; sur le tout: de gueules à l'aigle d'or.*

Armes de Hildebrand de Rarogne (mort 1467), comte de Toggenbourg, dans l'*Armorial Starhemberg*, vers 1460 (Bibliothèque nationale, Berlin). Cf. E. von Berchem, D.-L. Galbreath et O. Hupp, dans *Archives héraldiques suisses*, 1926, pp. 32-33 et pl. 11; D.-L. Galbreath, *ibid.*, 1942, pp. 11-14. Les quartiers I et IV rappellent les armes primitives des comtes de Toggenbourg, les quartiers II et III leurs armes plus récentes avec le dogue faisant jeu de mots; sur le tout, les armes de Rarogne-Anniviers. Les armes primitives des comtes de Toggenbourg portaient le lion de gueules sur

champ d'or et la demi-aigle d'argent sur champ d'azur (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 6, p. 627). L'*Armorial* de J. Siebmacher, 1703, III<sup>e</sup> partie, n° 34, donne à la Maison de Rarogne l'écu de gueules à l'aigle d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 206 et pl. 17 (Rarogne) et p. 51 (de Castello). *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Rasetti

Famille originaire de Viggiu (province de Varese) à laquelle appartient Luigi (Louis), né le 22 juillet 1866, qui vint en Valais et s'établit d'abord à Collombey (district de Monthey), puis à Veysonnaz (district de Sion), où il fut reçu bourgeois le 5 novembre 1917 et naturalisé Valaisan le 23 novembre suivant.

*D'azur à 3 étoiles à 5 rais d'argent, posées 2 et 1.*

Sculpture dans la famille. Communication de M. Paul Heldner, Brigue-Glis, 1982.

### Ravaz

Voir: t. 1.

Autre blason:

II. — *D'or à 2 rapières abaissées d'argent, croisées en sautoir, et brochant sur 2 fasces d'azur.*

Armes modernes par R. Meylan (Marvil), Lausanne, 1956. Le fascé d'or et d'azur est emprunté à la famille *Ravaz* de Venise, sans parenté connue; les rapières évoquent le patronyme *Rava* qui, en franco-provençal, évolue en *Rapaz* ou *Rappaz*.

### Raymond

Famille de Saillon où elle possède droit de bourgeoisie antérieurement à 1800. Eugène (1832-1919) de Saillon, député 1901-1905, président et juge de Saillon. Une famille de même nom a été admise à la bourgeoisie de Bovernier (district de Martigny) le 13 février 1887, et à la citoyenneté valaisanne le 24 novembre 1888, avec les frères Ferdinand, Pierre-Antoine et Julien-Emile.

*Coupé: au I d'azur à une raie d'argent; au II d'argent à un mont de 6 coupeaux de sinople posés 1 sur 2 sur 3.*

Armes modernes, 1976. Ces armes font jeu de mots avec le patronyme: une *raie* et un *mont*. On peut rapprocher ces armes de celles de la famille Rayroux, dans le canton de Vaud, qui porte pareillement une raie et une roue.

### Rebora

Aus Novi Figure, in der italienischen Provinz Alessandria, stammende Familie, die sich im 19. Jh. nach dem Wallis verzweigte. Joseph wurde 1871 Burger von Termen (Bezirk Brig) und Kantonsbürger; sein Sohn Jérôme (1859-1921), geboren in Monthey, liess sich in Vernayaz nieder und betrieb dort eine Mühle, zusammen mit seinem Bruder Jean-Baptiste. Ein anderer Zweig erwarb das Bürgerrecht von Fiesch (Goms); Bertha Katharina Bürcher (1876-1967), Witwe von Joseph Vinzenz Rebora, wurde 1946 mit ihren Kindern wieder in die Burgerschaft von Fiesch aufgenommen.

*In Blau ein silberner Wellenbalken, begleitet oben von 2 gestürzten und schräg gekreuzten silbernen Schwertern, unten von einem goldenen Grossbuchstaben R.*

1972 vom Kantonsarchiv entworfenes Wappen. Die Schwerter sind dem Gemeindewappen von Termen, der Wellenbalken ist demjenigen von Fiesch entlehnt, womit auf die beiden Bürgerrechte der Familie hingewiesen wird.





PELLEGRINI  
Bagnes



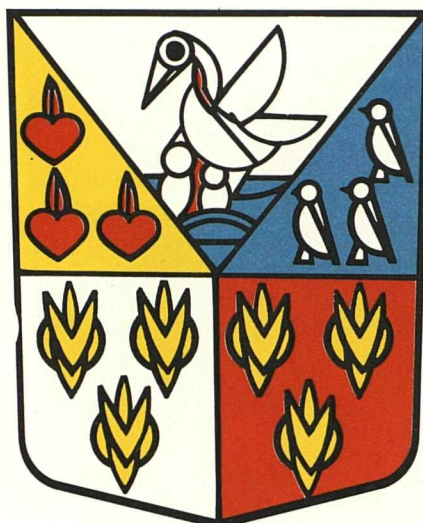
PELLEGRINI  
Sion



PELLISSIER, PÉLISSIER  
Martigny



PELLISSIER <sup>1</sup>  
Sion



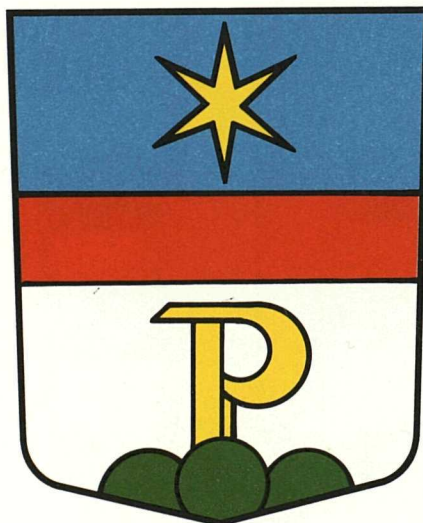
PELLISSIER <sup>2</sup>  
Sion



PELLOUCHOUD



PENON



PERRIER  
Saxon



PERRIER  
Sion









PERRUCHOU



PERSOD



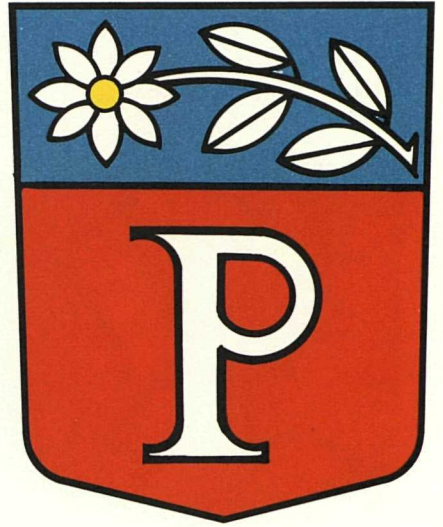
PETER



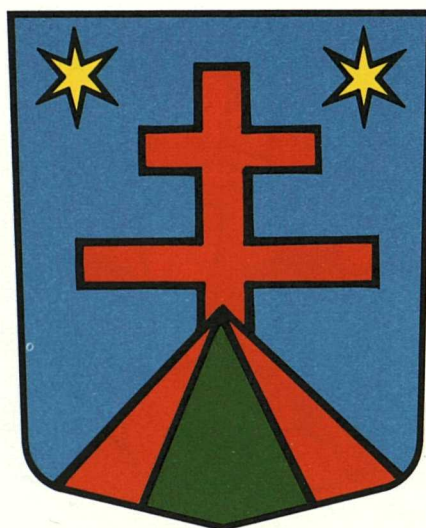
PETOUD



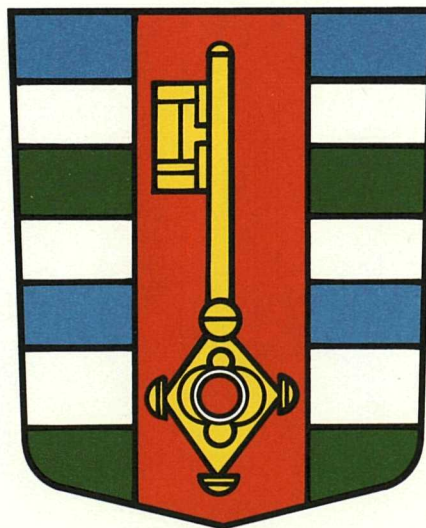
PETRI



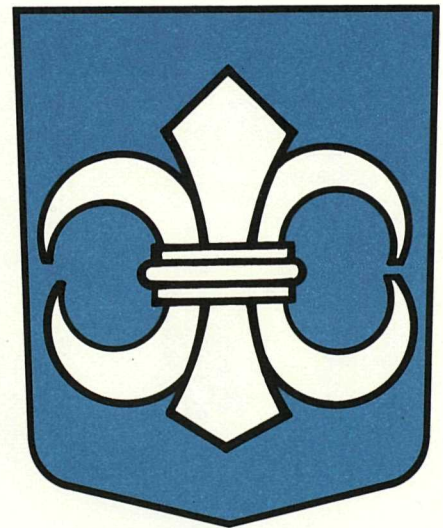
PETRIG <sup>1</sup>



PETRIG <sup>2</sup>



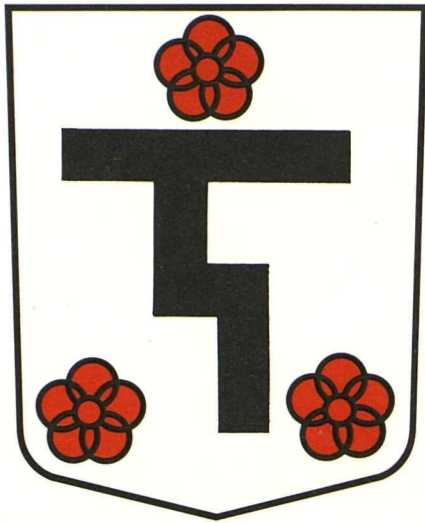
PETRUS



PFAFFEN <sup>1</sup>







PFAFFEN <sup>2</sup>



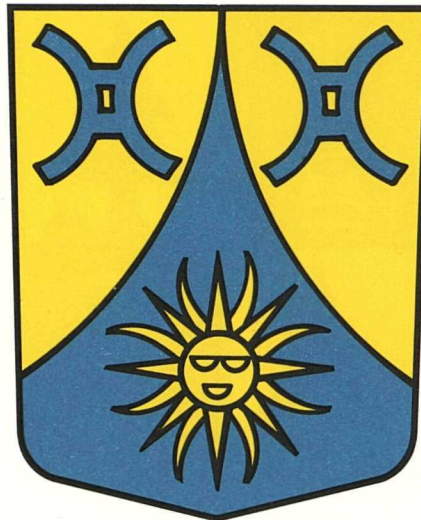
PFAMMATTER <sup>1</sup>



PFAMMATTER <sup>2</sup>



PFEIFER



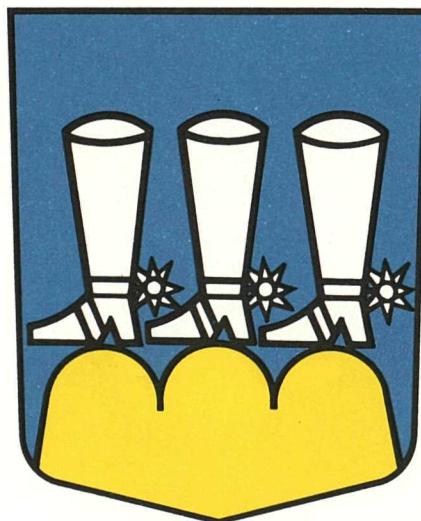
PFYFFER



de PIAMONT <sup>1</sup>



de PIAMONT <sup>2</sup>



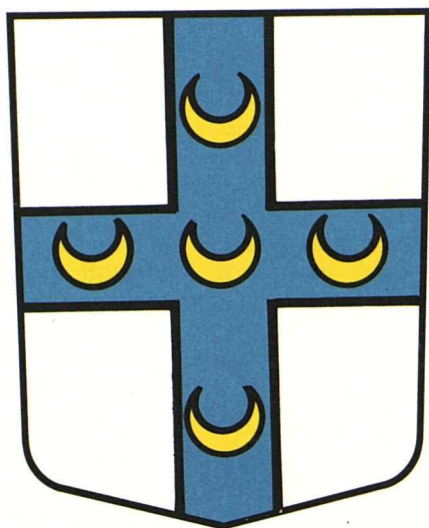
de PIAMONT <sup>3</sup>



PIANZOLA <sup>1</sup>



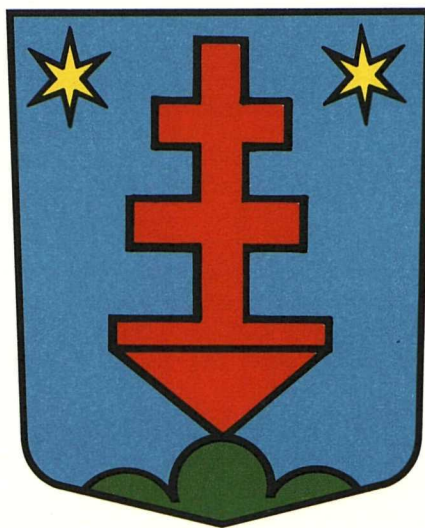




PICCOLOMINI



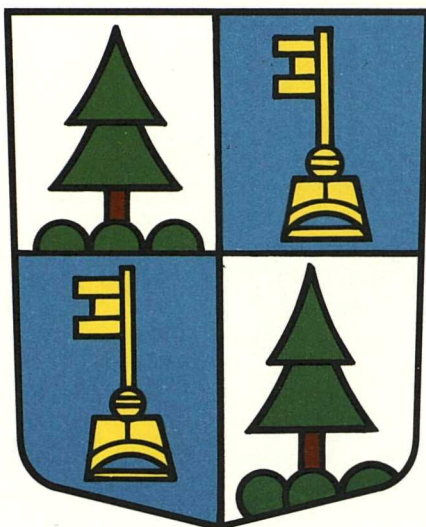
PICON



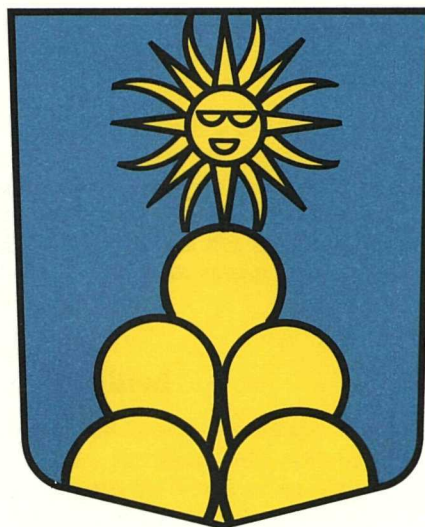
PIERIG



PIERRAZ



PIERROZ



PILLET



PINET



PIRON



PISCIA





## Rebord

La famille *Rebord* connue à Ardon depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle passe pour être venue de Collonges, mais elle est plus probablement descendue de Sembrancher, où un Jean *Ribor* apparaît en 1365; par la suite, on regarde les patronymes *Ribordy* et *Rebord* comme des variantes d'un même nom, désignant des branches issues d'une même souche. La famille *Rebord* de Sembrancher a essaimé avant 1800 à Vollèges, Bovernier, communes dont elle est bourgeoise, ainsi qu'à Charrat et Bramois où elle n'est plus représentée. Louis (1879-1959) de Bovernier, député 1933-1937; Louis (1900-1970) de Martigny, député 1945-1953; Gilbert, né 1923, de Sion, député 1973-1981, y fut reçu bourgeois le 23 mai 1970.

*Tiercé en fasce: au I d'azur à une enceinte à 2 tours avec merlons gibelins d'argent, fenestrée de sable, ouverte d'une porte du champ et surmontée d'une couronne antique d'or; au II d'argent à un lion d'or passant sur une terrasse d'azur et tenant une banderole de gueules qui le surmonte; au III d'or à 3 bandes de gueules.*

Armes d'origine italienne, sur une sculpture de poêle assez fruste, dans la maison *Rebord*, à Sembrancher, pour Nicolas *Rebord*, 1797. Variante: le champ entier d'azur, avec le château et la couronne en chef, le lion et la flamme en pointe, sans le III. Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 207 et pl. 34. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Reidl

Tschechische Familie, die ursprünglich aus dem Rheinland stammen soll; sie lebte zuerst in Merklin und später in Pilsen (Böhmen). Anton, geb. 1931 in Prag, kam 1969 in die Schweiz und liess sich zuerst in Naters und 1972 in Gampel nieder; er wurde am 22. November 1979 Bürger dieser Gemeinde und am 18. Mai 1983 Kantonsbürger.

*Zweimal schräggeteilt von Blau, Silber und Rot, im linken Obereck ein aus dem linken Schildrand hervorbrechender silbernegarnischer Rechterm, der 3 goldene Pfauenfedern hält, und auf der zweiten Teilungslinie ein schräggestellter fünfstrahliger Stern in verwechselten Farben.*

Neuschöpfung von 1983. Der Schild zeigt die tschechischen Nationalfarben; der Rechterm ist dem Stadtwappen von Prag entlehnt und die 3 Pfauenfedern erinnern an Merklin. Der Stern in verwechselter Tinktur weist auf das Wallis hin.

## Remondeulaz

*Reymondollaz* et *Raymondulaz* 1481, *Remondeulaz* 1539, *Reymondaulaz* 1571, *Reymondolaz* 1618, *Remondolaz* 1691, *Remondaulaz* 1776. Famille de Chamoson remontant au XV<sup>e</sup> siècle; Jean et Rolet sont nommés parmi les habitants et bourgeois du lieu 1481; André, vicaire amodiatraire d'Ardon 1539; Aymonet, vice-major de Chamoson 1540; Monet ou Aymonet, vice-major 1555; Jean-Claude, vice-major 1632, syndic, sous l'administration duquel aurait été construite la maison de commune en 1650; Jean, lieutenant vidomnal 1724, mort 1728; Claude, vice-major 1731; Jean-Claude, lieutenant vidomnal, vice-major 1790, mort 1794; Louis, président vers 1890; Joseph (1859-1936), notaire, archiviste, historiographe; Joseph, son fils (1893-1975), archiviste et journaliste; Joseph (1859-1936), notaire, juge instructeur suppléant du district de Conthey 1887-1892; Louis né 1896 de Chamoson, député 1945-1949.

*D'argent à 2 équerres adossées de sable, adextrées d'un cœur de gueules.*

Communication du notaire Joseph. Plat peint d'après une pierre sculptée sur la façade de l'ancienne maison communale de 1650, avec l'inscription *ICRVMC* (Jean-Claude Reymondeulaz, vice-major de Chamoson). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 208 et pl. 29.

## Renner

Aus dem Urserntal (Uri) stammendes Geschlecht, das dort bereits 1467 genannt wird; es verzweigte sich ins Wallis, wo es später erlosch. Die Urner Familie hat sich auch in Luzern niedergelassen und wurde 1901 in das Bürgerrecht dieser Stadt aufgenommen.

*In Silber ein aufbäumendes silbernes Pferd.*

Vgl. A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 52 und *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. V, S. 585. Helmzier: wachsendes silbernes Pferd mit roter Zunge. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 207.

## Revey

Famille du val d'Anniviers attestée dès le XVII<sup>e</sup> siècle; *Reuer*, *Rever*, actuellement *Revey*, bourgeoise des communes d'Ayer, Saint-Jean, Vissoie. A cette famille se rattachent: Chrétien, notaire, 1759; Daniel (1834-1905), fils de Pierre, recteur de Grimentz (1858-1861); Jean, président d'Ayer, 1824.

*Coupé: au I d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce; au II d'argent au croissant versé et figuré de gueules, surmontant 3 coupeaux de sinople, le tout sous un chef d'Empire: d'or, à l'aigle éployée, de sable.*

Armes de style italien figurant sur des meubles et divers objets dans la famille. Communication de celle-ci à M. Michel Savioz, Sierre, 1982.

## Revilliod

Des familles *Ravilliodi*, *Revilliodi*, *Rivilliodi*, *Revillodi*, *Revilliod*, *Revillod*, *Revillioud*, *Revilloud* sont connues dès le XIII<sup>e</sup> siècle en Savoie, au Pays de Vaud et en Valais. Une famille *Revelot* citée au XIV<sup>e</sup> siècle en Anniviers est peut-être la souche de la famille *Revilloud* bourgeoise de Sierre, encore existante; une famille *Revilloud* est aussi bourgeoise de Nendaz. A Sion, Jean *Revilliodi* est bourgeois de Sion et participe à la rédaction des statuts de la ville en 1414. Un Théobald *Revilliodi* est encore reçu bourgeois de Sion le 22 septembre 1505 et fait confirmer cette qualité en présentant sa lettre de bourgeois le 8 décembre 1527. La famille subsiste à Nendaz et à Sion sous la forme *Revilloud*.

*De sable à une croix patriarcale de gueules mouvant d'un cœur du même, entre 2 étoiles à 5 rais d'or, le tout accompagné à dextre d'un guerrier armé d'argent et tenant une lance du même, et à sénestre d'une rose d'argent, boutonnée d'or, tigée et feuillée de sinople.*

Armes figurant autrefois sur l'autel de saint Pancrace, à l'église Sainte-Catherine de Sierre, 1687, chapelle où la famille avait son caveau. Collection de Riedmatten. Emil Wick donne ces armes avec le champ de sable, la croix et la fleur d'or. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 207 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Reymondeulaz

Voir: *Remondeulaz*.

## Reynard

Reynal 1417, Reynard 1510, Reynardi 1511; dérivé de l'ancien prénom *Rainaldus*, *Reinaldus*, *Reynaldi*, *Reynaudi*, *Reynardi*; à Conthey on rencontre Jean *Reynaud*, notaire, 1327, et Johannod *Reynaldi* 1361; à Savièse paraît en 1417 Perrod *Reynal*, qui a été molesté par les Contheysans; le nom prend encore les formes suivantes: *Raynard*, *Rheinardt*, *Renard*, *Vulpes*, *Fuchs*. Iodro (Théodore) *Reynard*, *Reynardi*, de Savièse, député 1510-1511; Antoine, notaire, stipule de 1691 à 1724; Guillaume, châtelain 1734; Germain-Balthazar (1770-1842), conseiller et syndic; Gaspard, curé de Leytron 1607-1638; Jean-Guillaume (1734-1801), curé de Grône 1760; Joseph (1851-1917), curé de Champéry 1876, de Savièse 1896. Jean-Marie (1809-1871) de Savièse, notaire, député 1861-1865, président de Savièse; André, né 1937, de Savièse, député 1969.

*D'argent à un renard de gueules dressé sur un mont de sinople, et cantonné, en chef, de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Collection Ritz. Armes jouant sur le nom de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 208 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Rhoner

Famille de Vex où elle apparaît vers 1870 dans les registres de bourgeoisie sous la graphie *Rhône*. Selon l'opinion de la famille, elle serait peut-être venue de la Savoie.

*D'argent au pal ondulé d'azur accosté de 2 poissons arqués du même, tournés l'un vers l'autre.*

Armes modernes, 1979. Les armes évoquent l'ancienne graphie du nom: *Rhône*.

## Riant

Famille originaire de Paris venue en Valais avec le comte Paul-Edouard-Didier Riant (1836-1888), qui s'établit d'abord à Choëx, puis construisit (1882) le château de La Vorpillère (Massongex); docteur ès lettres de Paris, Riant joua un rôle scientifique très important comme orientaliste, historien des Croisades, notamment de l'évêché de Bethléem (Saint-Maurice), fondateur de la Société de l'Orient latin 1875, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1880, bibliophile; il fit de La Vorpillère un centre intellectuel international. Il avait épousé Antoinette-Henriette Cornuau d'Offémont (1844-1913), ensevelie à Massongex, tandis que le comte Paul repose lui-même à l'église abbatiale de Saint-Maurice. Les Riant se distinguèrent aussi par leurs libéralités: réfection de la route de Daviaz-Massongex (1885), fondation scolaire à Massongex (1898), philanthropie, dons à l'Abbaye de Saint-Maurice, parmi lesquels une châsse (1884), une mitre (1889), deux calices (1909 et 1923), un codex de Rodenkloster de 1416 et un missel valaisan de 1424; l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf possède une collection ornithologique du comte Riant. La famille Riant a conservé La Vorpillère jusqu'en 1923.

*De gueules semé de trèfles d'or et chargé de 2 bars adossés, du même.*

Vitraux aux églises de Choëx et de Massongex, tombeau du comte Riant à l'église abbatiale de Saint-Maurice, mitre (Abbaye de Saint-Maurice), pierre sculptée à La Vorpillère. Devise: *Nomen omen*. Les armes Riant sont généralement accompagnées des armes d'Offémont: d'azur à 3 canettes d'or posées 2 et 1. Cf. *Echos de Saint-Maurice*, 1938-1939. Ces mêmes armes (Riant) avec le champ d'azur étaient celles de la famille de *Riants* qui florissait aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans l'Île-de-France; cf. Olivier-Hermal: *Reliures armoriées françaises*, n<sup>os</sup> 2216 et 2415; Roth et Sauter: *Très*

*beaux livres*, Lausanne, 1944, p. 107. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 209.

## Ribordy

Famille notable de Sembrancher, qui apparaît en 1365 avec Jean *Ribor*, bourgeois du lieu. Le patronyme dériverait d'un ancien prénom: *Regiboldus*, *Riboldus*, d'où *Ribold* ou *Ribord*. La famille *Rebord* de Sembrancher paraît être issue d'une même souche. La famille *Ribordy* a donné de nombreux notaires, magistrats, ecclésiastiques: Jean-Bonaventure (1739-1781), notaire, fut banneret général d'Entremont, curial à Fully et à Sion. Gaspard-Gabriel s'établit à Riddes où il fut reçu communier le 17 janvier 1784. Une branche se fixa à Sion; Antoine (1826-1888), avocat, conseiller d'Etat 1863-1871, membre du Conseil municipal de Sion 1877-1888 et son vice-président 1885-1888, député 1881-1888, président de Sembrancher 1855-1856; Joseph (1857-1923), avocat et notaire, juge à la Cour d'appel et de cassation 1901-1907, président de la Cour d'appel et de cassation 1904-1906, juge instructeur du district de Sion 1895-1901, député 1888-1923, président du Grand Conseil 1915-1916, conseiller aux Etats 1906-1923, préfet du district de Sion 1919-1923, président de Sion 1899-1907, colonel commandant de la brigade de montagne 3. Henri, allié à Léonie de Courten, a été reçu bourgeois de Sion le 27 avril 1891. La famille a donné 6 députés au Grand Conseil de 1847 à 1941; Daniel (1784-1851) de Sembrancher, notaire, préfet du district d'Entremont 1847-1848; Jacques-Louis, né 1931, Riddes, avocat et notaire, préfet du district de Martigny 1981.

*De gueules à un trèfle de sinople accompagné en chef de 3 étoiles à 5 rais d'argent et en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Vitrail à l'Hôtel de Ville de Sion pour le président Joseph Ribordy. Armes connues dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par des pierres sculptées, des portraits et des sceaux. Variantes: étoiles d'or, trèfle d'argent, fond de gueules, d'azur ou d'argent avec étoiles de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 209 et pl. 34. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Ricardini, Ricondini

Famille de Sion citée au XV<sup>e</sup> siècle, dont le patronyme se présente sous plusieurs formes: *Ricardini*, *Riccardini*, *Ricardini*, *Ricoldini*, *Ricondini*. Rolet *Ricondini*, fabier (artisan, peut-être forgeron ou charpentier), est reçu bourgeois de Sion par lettre du 8 août 1419 que présente pour confirmation le 8 décembre 1527 sa petite-fille Marguerite, veuve du notaire Petermann Imoberdorf; Rolet est cité comme syndic de Sion en 1421-1422; le même Rolet représente encore Sion à la Diète de 1431. Famille éteinte.

*D'argent à un fer de hallebarde de sable, posé en barre, cantonnée de 4 roses, de gueules.*

D'Angreville, 1868, qui a pu voir un sceau ou une pierre sculptée. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 209, avec les roses boutonnées d'or et barbées de sinople. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Riccio, Riccioz

Famille originaire de Scopelli dans la province de Novare, qui a émigré en Valais à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et s'est établie dans la commune de Conthey-Vétroz avant 1786, où l'on signale les deux frères Marc et Joseph, fils de Jean-Marc, et reçus bourgeois de Conthey-Vétroz le 2 novembre 1806. Après la séparation de Conthey et de Vétroz en 1862, la famille *Riccio* reste bourgeoise de Vétroz; un rameau *Riccioz* de celle-ci se fait recevoir bourgeoise de Conthey en 1892.



*Coupé d'argent et de gueules à 2 hérissons de l'un dans l'autre.*

Armes parlantes, le patronyme *Riccio* signifiant hérisson. Des familles italiennes homonymes portent, avec des variantes, un hérisson. Les couleurs argent et gueules sont empruntées aux armes des communes de Conthey et de Vétroz.

## Richard

*Richardi, Rychardi, Richart, Ricars*; nom dérivé de l'ancien prénom *Ricardus* ou *Richardus*. Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de 12 cantons ou demi-cantons, dont 9 où elles sont établies avant 1800. En Valais, le nom apparaît dès le XIII<sup>e</sup> siècle à Hérémence, puis à Sion où Hugo *Richardi*, notaire, cité dès 1392, est bourgeois de Sion, syndic de la ville 1414, mort entre 1431 et 1438; on ne sait s'il a un lien avec une famille *Richard* de Sion qui donne des ecclésiastiques aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Des familles homonymes sont bourgeoises de Monthey, Saint-Maurice et Saillon. A une famille de Mex, qui a donné plusieurs présidents à cette commune, appartient Joseph-Amédée, reçu bourgeois de Saint-Maurice en 1855, dont le neveu Louis-Charles fut capitaine au service du Saint-Siège, chevalier de plusieurs ordres pontificaux, mort 1872. Jean-Pierre, né 1834, de Mex et Evionnaz, a été reçu bourgeois de Sion le 28 février 1904, avec son épouse, ses enfants et petits-enfants. Un rameau de Mex a été agrégé à Genève en 1906, et un de Sion à Genève en 1957.

*D'azur à une colombe d'argent, becquée et membrée d'or, posée sur un mont rocheux d'argent et tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.*

Collection W. Ritz. Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 209 et pl. 36. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Riche

Famille notable de Liddes, connue dès le XV<sup>e</sup> siècle, qui a donné des ecclésiastiques et des magistrats. Pierre-Nicolas, notaire, major d'Entremont, se fixa à Saint-Maurice où il fut reçu bourgeois le 1<sup>er</sup> novembre 1765 (1000 florins) et fonda une branche distinguée. Louis (1800-1883), petit-fils du précédent, notaire, fut président du Conseil municipal 1850-1852 et 1855-1860, président du Tribunal de district, juge à la Cour d'appel.

*D'azur au lion passant d'or, tenant dans sa patte droite une bourse d'argent.*

Sceau de 1779 de la branche de Saint-Maurice. La bourse fait allusion au nom. La branche de Liddes, encore existante, porte des variantes: *coupé (d'azur) au lion passant d'or, tenant la bourse (d'argent) et (d'or) avec parfois 3 coupeaux (de sinople) en pointe*, ou: *d'azur à la fasce d'or soutenant le lion d'or avec la bourse d'argent, et 3 monts d'argent en pointe*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 209 et pl. 34. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## de Riddes

*de Rida, de Rydda, de Ride, de Ridde, Deriddes, de Ryde, de Rydes*. Famille noble, connue dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle, qui détenait la métairie de Riddes. Pierre *de Rida*, témoin 1218, est peut-être le premier représentant de cette famille; Louis et son épouse Cicauda inféodent à Guillaume Cocus leur verger sis au-dessous de l'hôpital de Sion 1229; Gilo était vassal de Gui de Saillon avant 1231, puis du comte

Thomas de Savoie; Pierre, fils de Guillaume, doit 1 fichelin de fèves au Chapitre de Sion vers 1250; Pierre, fils de Pierre, cité 1288-1312, métral de Riddes et, comme tel, vassal des Grossi du Châtelard; il tient des Quartéry un albergement à Ottan, doit 2 fichelins de seigle au chanoine-sacristain de Valère, vend au châtelain de Saillon des redevances de Saillon; Jean, métral 1422; Pierre, notaire 1460. Une branche se serait perpétuée à Leytron jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. La famille est mentionnée à Flumet (Haut-Faucigny) dès le XIV<sup>e</sup> siècle, d'abord rarement, puis fréquemment depuis le début du XV<sup>e</sup> siècle; qualifiée noble dès 1482, elle obtint de Janus de Savoie, comte de Genevois, des patentes de noblesse en 1488, et acquit plusieurs seigneuries en Savoie. On ne sait s'il faut rattacher au Valais ou à Flumet Théodule, bachelier en droit canon, loué par Pierrefleur pour son instruction et sa vertu, moine de Romainmôtier, doyen 1521, puis vicaire général du monastère, dernier prieur de Romainmôtier 1534, mort 1537. La branche de Flumet a donné notamment: Maurice, docteur juriste, juge de Chamonix 1552, juge-maje de Tarentaise, conseiller ducal 1563, coseigneur de la Val de Bozel, achète des biens en Tarentaise 1572 et 1573, mort avant 1578; Guillaume, seigneur des Jalliets et de Bellecombe, coseigneur de Servoz, bailli du Faucigny, fondateur du Chapitre en l'église Saint-Théodule de Flumet 1600, teste 1624; François-Nicolas (1566-1645), frère du précédent, religieux à l'Abbaye de Cîteaux 1580, prieur de l'Abbaye d'Aulps, abbé de Tamié 1595, aumônier et conseiller du duc Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, sénateur 1608, vicaire général de l'Ordre cistercien et visiteur en Savoie, Piémont, Dauphiné et Provence; Guillaume, son neveu, coadjuteur 1614, puis abbé de Tamié 1645, mort 1651; François-Nicolas, chanoine de la cathédrale de Genève-Annecy 1687, mort 1736; Pierre-François, curé-plébain de Flumet 1726, archiprêtre, mort 1754. Famille éteinte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*D'azur au pont crénelé d'or, maçonné de sable, appuyé à dextre à une tour du même, et accompagné d'une étoile à 5 rais, d'or, sous l'arche du pont.*

Portrait de l'abbé François-Nicolas, 1631 (Tamié); sceau de 1631; ancien prénom; Foras: *Armorial et nobiliaire de Savoie*. Variante: l'étoile d'argent; Besson, XVIII<sup>e</sup> siècle: *Preuves de Malte des Chevron-Villette*. Ces armes paraissent s'inspirer de celles des Grossi du Châtelard, seigneurs de Riddes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 210 et pl. 31.

## Rieder

Saastal, Löttschental

*Am Riedt, Am Ryedt, Vom Ried*. Zahlreich sind im Oberwallis die Dorf- und Ortsnamen *Ried* oder *am Ried*. Eine alte, noch bestehende Familie des Löttschentales ist seit dem 14. Jh. bekannt, eine andere, im Hasensprung bei Wiler, ist erloschen. Nikolaus *am Riede* war 1357 Meier von Löttschen, ebenso Peter *am Ried* 1453 und Johann *Rieder* 1651. – Eine gleichnamige Familie war auch in Goms bekannt, wo 1319 Michael und Johann *an dem Riede* sowie Wuallo *Amriedt* 1407 als Volksbote beim Vertrag mit dem Eschental (Val d'Ossola) genannt werden.

Einer alten Familie von Zermatt gehörte Arnold *am Ryedt* an, der den Zenden Visp 1528 beim Bündnis zwischen dem Wallis und dem Herzog von Savoyen vertrat und 1536 Meier von Visp wurde. Im 15. Jh. zogen *Rieder*, zusammen mit anderen Familien von Zermatt, aus dem Weiler *Ried* nach Evolène, wo sie seit 1507 urkundlich nachgewiesen sind und heute noch bestehen.

I. — *In Silber ein grünes Kleeblatt mit verknotetem Stiel.*

Sammlungen von Riedmatten und Salzgeber. Variante: in Rot ein grünes Kleeblatt mit verknotetem Stiel, überhöht

von einem gebildeten silbernen Vollmond: Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907; Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales*, im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Rieder S. 53).

II. — *In Blau ein springender silberner Hase auf grünem Dreieberg.*

Wappen der früher im Hasensprung bei Wiler ansässigen, später erloschenen Familie, deren Wappentier auf den Wohnort hinweist. Sammlung von Riedmatten sowie Stebler und Siegen, *op. cit.* Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 210 und T. 17. Siehe auch *Am Ried*.

## Rieder

Zermatt, Evolène

Une famille de ce nom, originaire du hameau de Ried, près de Zermatt, a essaimé avant 1507 à Evolène où elle existe encore. Jean, né à Evolène 1891, juge instructeur du district d'Hérens 1919-1920, 1921-1941, député 1945-1949, président d'Evolène.

*D'argent à un trèfle de sinople surmonté de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Sculpture sur une porte de la maison Rieder à La Sage, Evolène. Emaux présumés.

## Rieder

Chamoson

Le patronyme de cette famille fait allusion à la prairie, en allemand *Ried*, où l'ancêtre habitait. Des familles de ce nom sont répandues dans douze cantons et notamment dans plusieurs communes des cantons du Valais et de Berne. La famille est établie à Frutigen antérieurement à 1538. De Frutigen, la famille a essaimé à Chamoson en la personne d'Eugène, en 1868; ses fils David, né en 1889, et Aimé, né en 1899, ont été reçus, avec leurs enfants, bourgeois de Chamoson le 27 avril 1941, et citoyens valaisans le 18 novembre 1955.

*D'argent à un oiseau d'azur posé sur un mont de sinople.*

Cf. *Das Frutig Buch Heimatkunde für die Landschaft, Frutigen, Bern, 1978.*

## Riedin

*Ruedin, Riedgin, Ryedgin, Ryedyn, Ryedin, Riedi, Rieden, Riedgy.* Vom Taufnamen *Rudolf* abgeleiteter Name. Seit dem 14. Jh. bekannte, seither erloschene Familie von Zermatt, die sich im 15. Jh. auch nach St. Niklaus verbreitete. Johann war 1582 Meier von Zermatt; Michael (1612-1698) von St. Niklaus 1660-1666 Pfarrer von Leuk, 1666-1682 von Raron, 1682 Domherr von Sitten und 1692 Grossakristan; Johann, Notar, amtierte 1684 als Grossmeier von Nendaz und Hérémence, ebenso Jodok 1698 und Peter 1710 als Meier von Chouson (St. Niklaus); Johann Josef Stephan (1729-1792) von St. Niklaus, war 1758-1763 Pfarrer von Visperterminen, 1765-1792 Dekan von Raron und 1773 Titulardomherr von Sitten. Peter Alois (1758-1816) wurde 1811 – zur Zeit des französischen Kaiserreiches – «Maire» von St. Niklaus. Ein Zweig der *Riedyn* vom Nikolaital hat sich im 15. Jh. im Eringertal niedergelassen.

Die Familie *Rieden, Riedin, Riedgin, Riedgy* oder *Ruden*, um 1400 in Visp ansässig, erlosch zu Beginn des 17. Jh. Johann Josok *Riedin* war 1598 Konsul der Burgschaft Visp; Johann, 1561-1563 Landvogt von Hochtal, 1577-1582 Herr von Baltschieder und Gründen, starb 1584. Peter Maria *Riedi*, von Visp, Kapuziner unter dem Namen Ignazius, 1731 Guardian von Sitten, dürfte auch dieser Familie angehören.

*Ruedin* sind im Bezirk Brig bekannt. Anton, Kleriker, 1504 Rektor der Kapelle in Biel, tritt mehrmals als Zeuge auf (1499 in Glis, 1502 in Münster, 1532 in Wyler). Moritz, vielleicht aus Brig, setzte sich 1609 für das Bündnis mit Spanien ein; er wird als «ein Mann von erstaunlicher Meisterschaft in der Führung agitatorischer Geschäfte» genannt; er besass die Hälfte der Herrschaft Rosey (Waadt), die er 1615 der Familie von Steiger verkaufte.

I. — *In Blau ein silbernes Rebmesser mit goldenem Griff.*

Wappen auf einem Messgewand in Raron, einem Geschenk von Pfarrer Johann Joseph Stephan.

II. — *In Blau, über grünem Dreieberg, ein gestürztes silbernes Füllhorn mit roten Blumen, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Porträt des Dekans Johann Josef Stephan, von 1780, mit Buchstaben R.D. J.R.

III. — *In Blau, auf grünem Dreieberg, ein silbernes Steinbockhorn, überhöht von 2 fünfstrahligen (oder sechsstrahligen) silbernen Sternen.*

Siegel von 1710 des Peter, Meier von Chouson, im Archiv von St. Niklaus.

Es bestehen zahlreiche Varianten der hier beschriebenen Wappen; auch die Deutungen der Figuren gehen weit auseinander (Rebmesser, Füllhorn, Steinbock-, Rinder- oder Gemshorn). Wappen des Michael Riedin, Pfarrer: linksgewendetes Gemshorn, 1673, im Archiv Stockalper. Wappen des Meiers Jodok Riedin: Auf Dreieberg ein gebogenes Horn, überhöht von 2 fünfstrahligen Sternen, mit Buchstaben J.R.M.N. (*Jodocus Riedin, major Nendae*) geschnitten auf einer Truhe in Visp, 1708; Variante mit Gemshorn und sechsstrahligen Sternen, im Archiv von St. Niklaus, B 2, 1710.

Die jetzige Familie *Ruden* von Zermatt dürfte von den *Ruedin* abstammen. Johann war 1505 Kaplan in Ernen; Johann (vielleicht derselbe), Altarist in Zermatt, trat 1540 beim Loskauf der Herrschaftsrechte der Familie Werra, von Zermatt, in Visp als Zeuge auf. Josef (1817-1882) von Zermatt, 1841-1845 Pfarrer von Erschmatt, 1845-1865 von Zermatt, 1865-1873 Pfarrer und Dekan in Naters, war als Geschichtsforscher und Chroniker von Zermatt bekannt. Vgl. auch Rudaz. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 210-211 und T. 12.

## Riedy

Familie devenue bourgeoise de Sierre en 1871.

*De gueules à la corne d'abondance d'argent, garnie d'or et flanquée de 2 étoiles à 5 rais, aussi d'or.*

Armes adoptées par la famille, 1978, en s'inspirant des armes de la famille *Riedin, Riedi*, éteinte, de Zermatt, citée au XIV<sup>e</sup> siècle. Les couleurs de gueules et d'argent évoquent le Valais; le gueules et l'or rappellent la ville de Sierre.

## Riemen

Voir: *Zumkemi*.

## Riesle

Le patronyme est un diminutif de *Ries*. Famille de la Forêt-Noire dont un membre, Johann Udalricus, est cité dans le matricule de l'Université de Fribourg-en-Brisgau en 1630. Edouard, né à Stuttgart le 4 septembre 1900, s'est établi à Monthey; ses enfants Albert-Adolphe, Cécile-Marie et François ont été naturalisés Valaisans avec droit de bourgeoisie à Monthey le 13 août 1954.

*Coupé de gueules et d'argent, la sécante découpant sur le chef 2 fleurs de lis aux pieds nourris, d'argent, l'une en bande à*



dextre, l'autre en barre à sénestre, et découpant aussi sur l'argent une fleur de lis au pied nourri, de gueules, versée et posée en pal.

Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1978, aux Archives cantonales, d'après Johann Siebmacher: *Wappenbuch Bürgerliche Geschlechter*.

### Rigert

Alte Familie von Gersau (Kanton Schwyz) aus der einige Ammänner stammen. Sie verzweigte sich auch ins Wallis, wo Josef Marie 1831 das Bürgerrecht von Feschel erhielt.

*In Silber, auf grünem Dreieck, ein rotes Taukreuz, beseitet von 2 ebensolchen Ringen.*

Wappen auf einem Becher von 1599 in Steinen (Gemeindekanzlei). Variante: grüne Schildfarbe, silbernes Taukreuz, beseitet von 2 goldenen Ringen (*Ratserkenntnisbuch IV*). Vgl. Paul Styger: *Wappenbuch des Kantons Schwyz*, Genf 1936, S. 190, sowie *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 212. Familie Rigert, von Feschel: vgl. Bd. I, S. 214.

### Righini

Famille originaire de Baceno dans le val d'Ossola, province de Novare, à laquelle appartient Joseph-Valentin, né 1838, maître bottier, venu en Valais vers 1860, reçu bourgeois de Sion le 27 avril 1891 et Valaisan le 25 novembre suivant. A cette famille se rattachent Cyrille, naturalisé Valaisan à Bovernier en 1905, et un autre Cyrille, naturalisé Valaisan à Vex en 1931.

*Parti: au I palé d'or et d'azur de 4 pièces, les deux pals d'azur chargés chacun d'un lion dressé d'argent; au II coupé d'azur à une fleur de lis d'argent, et d'or à 2 fasces de gueules.*

Plat d'étain ayant appartenu à Joseph-Bernard-Maurice, fils de Joseph-Valentin: communication de M. Robert Righini, petit-fils de Joseph-Bernard-Maurice, Martigny, 1975. Les pals et les fasces font peut-être allusion au patronyme en représentant des raies, *righe* en italien. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Rion

Famille d'Anniviers citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle, dont le nom s'est écrit *Ryon*, *Riond*, *Rion*. Elle a donné des magistrats aux communes de Saint-Jean et de Vissoie, et au canton; elle s'est ramifiée à Vex et à Sion. Joseph (Hildebrand-Antoine) (1804-1891) à Sion, député 1847-1853, 1857-1861, 1865-1873, premier vice-président du Grand Conseil 1870-1873, conseiller aux Etats 1850-1853, 1855-1856, 1871-1873, préfet du district de Sion 1852-1853, conseiller d'Etat 1853-1857, vice-président de Sion 1863-1872; Chrétien (1806-1892) à Saint-Jean, juge au Tribunal du district de Sierre 1853-1857, président de Saint-Jean. Joseph-Alphonse (1809-1856) né à Sion, recteur à Sierre 1833, vicaire à Sion 1836, chanoine de la cathédrale 1846, procureur du Chapitre, professeur de sciences, préfet du Collège de Sion 1848, président de la Société helvétique des sciences naturelles 1852, auteur d'un Guide du botaniste en Valais. Denis, originaire d'Ayer, né 1849 à Vex, a été reçu bourgeois de Sion le 11 juin 1893.

*Ecartelé: aux I et IV de gueules; aux II et III d'azur à un chevron d'or; une rivière d'argent posée en bande et brochant sur le tout.*

Coffre de 1680 (en 1946 dans la famille Pellissier-Contat, Monthey); d'Angreville, 1868; peinture moderne dans la famille Campitelli-Rion, Monthey. La rivière qui figure

dans ces armes comme pièce principale évoque peut-être le Rion, fleuve de Géorgie, et représenterait ainsi le patronyme. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 213 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Riondet

Le nom, qui s'écrivit aussi *Ryondet*, dérive de *riond*, forme dialectale du vieux français *réond*, rond. Famille originaire de Properaz (Troistorrents), citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle; elle s'est répandue à Monthey où elle donne des syndics au XVI<sup>e</sup> siècle et s'allie aux Du Fay. Une branche s'établit à Sion au XVII<sup>e</sup> siècle et Joseph est reçu bourgeois de Chamoson en 1722. Dans ses diverses branches la famille a donné des notaires, magistrats et ecclésiastiques. Louis Riondet, forgeron, est admis le 5 novembre 1493 à la bourgeoisie de Saint-Maurice où il habite (20 sols mauricois). La famille est encore représentée dans cette ville au XVII<sup>e</sup> siècle. Des branches de la famille sont encore bourgeoises de Troistorrents, Collombey-Muraz, Grimsuat, Genève (1938), Thônex (Genève) (1954).

*D'azur à la colombe d'argent posée sur un mont de 3 coupeaux d'or et surmontée d'une fleur de lis aussi d'or entre 2 pointes de diamant d'argent.*

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 213. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Riquen

Famille établie à Ardon depuis plusieurs siècles, mais qui passe pour originaire de Reckingen (Requiguen 1418), d'où son nom dériverait. Jean-Joseph (1829-1876) d'Ardon, juge suppléant au Tribunal du district de Conthey 1861-1873.

*D'or à la tête d'aigle arrachée de sable, languée de gueules.*

Armes modernes, communiquées par la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 213 et pl. 29.

### Rithner

La famille Rithner de Monthey est issue de la famille *Rittiner* de Simplon par Pierre-Ignace *Rittiner* ou *Rithner*, né en 1745 à Simplon, fils de Gaspard et de Cécilia Theiler, lequel Pierre-Ignace épousa à Monthey en 1777 Marie-Thérèse Favre. La famille figure à Monthey sous la forme *Rithener* dans le recensement de 1829. La famille Rithner a été reçue bourgeoise de Monthey le 18 juin 1905. Joseph, né 1923, président de Monthey 1972.

*D'azur à 2 chevaux affrontés et cabrés d'argent sur 3 coupeaux du même, le tout accompagné, en chef, d'une croix pattée, aussi d'argent, entre 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Voir: *Rittiner*.

### Ritler, Ritteler

*Rittler*, *Ryteler*, *Rüteler*, *Rüttler*, *Rüttler*, *Ruteler*, *Rutler*. Diese seit dem 14. Jh. bekannte Familie des Lötschental leitete ihren Namen von «reuten» oder *Rüti* (ausgereutetes Land) ab. Nikolaus *Ruteler* war 1438 Meier von Lötschen; Christian, 1643-1645 Prior von Lötschen, 1646-1662 Pfarrer von Raron, 1662 Domherr von Sitten, 1672-1682 Domdekan von Valeria. Die Familie hat sich auch nach Siders verbreitet, wo Mauritius und Jakob *Rittler* 1510 wegen unerlaubten Kriegsdienstes in Frankreich abschwören mussten. – Kilian (1903-1970), Präsident von Blatten, war 1941-1953 Grossrat.

I. — *In Silber, auf grünem Dreieck, eine grün gestielte*

und beblätterte rote Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.

Antependium des alten Nikolausaltars in Kippel; Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907; Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentaales im Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Rittler, mit Jahreszahl 1654, S. 54); *Walliser Jahrbuch* 1940. In den hier aufgeführten Quellen hat die Rose keine Kelchblätter. Die Familie von Wyler führt eine gänzlich rote Rose. Es sind mehrere Varianten bekannt: In Blau eine silberne Rose mit goldenem Butzen (ohne Stiel und Kelchblätter) im Chorgewölbe der Kirche von Raron (E. Wick); ebenso, die Rose jedoch mit Kelchblättern, über goldenem Dreieck: Wappenscheibe von 1650 des Christian Rittler, Ryteler oder Ryteler im Museum Valeria.

II. — In Blau, auf goldenem Dreieck, ein ebensolcher Kelch, beseitet von 2 aus den äusseren Kuppen wachsenden, grün gestielten und beblätterten Maiglöckchen mit je 3 silbernen Blüten, und überhöht von einem fünfstrahligen goldenen Stern.

Anderes Wappen von Christian, Pfarrer von Raron, in der Kapelle von St. German, 1650 (Wick). Eine Variante mit goldener Rose anstelle des Sterns – somit eine Vereinigung beider Wappen – zeigt eine Wappenscheibe von 1650 im Museum Valeria. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 213 und T. 17.

### Ritter

Diese Familie erscheint im 14. Jh. in Grengiols; sie verbreitete sich in die Gegend, u. a. nach Mörel. Mehrere Meier von Mörel gingen aus diesem Geschlecht hervor: Ägidius 1567, 1576, 1582; Christian 1588 und 1597; Johann 1600, 1615, 1627, 1639; Moritz 1628 und 1634; Bartholomäus 1644 und 1658; Moritz 1656. Ein Zweig liess sich im 16. Jh. in Leuk nieder und blühte dort bis zum 18. Jh. Johann, von Mörel – gemäss Zeugnis des Kardinals Schiner – war Domherr von Sitten und Abt von Saint-Maurice unter dem Namen Johann Miles (vgl. diesen Namen); er starb 1572.

I. — Geteilt, oben in Rot ein wachsender silbernbekleideter Krieger, in seiner Rechten einen goldenen Hammer haltend, unten in Gold eine grün gestielte und beblätterte rote Rose mit goldenem Butzen.

Schnitzerei von 1542 auf einem Balken des ehemaligen Pfarrhauses von Saint-Léonard. Dem Wappen des Abtes Miles entlehnte Farben.

II. — In Gold eine aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte blaue Blume mit goldenem Butzen.

Sammlung von Riedmatten. Man beachte die Ähnlichkeit dieses Wappens mit dem der Familie Rittler, (mit silberner Schildfarbe) was auf einen gemeinsamen Ursprung des Namens hinweisen könnte. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, T. 4.

III. — In Grün ein hersehender goldener Hirschkopf, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern und beseitet von 2 ebensolchen Sternen.

Dieses Wappen gleicht dem der Familie Ritter oder Miles von Lichtensteig (Kanton St. Gallen) die den Hirschkopf in schwarzer Farbe im silbernen Schild führt. Aus dieser Familie stammte Felix Ritter, von Oberhelfenschwil, 1466 Ammann des Junkers Petermann von Raron, Graf von Toggenburg. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, T. 20.

### Ritter

Die Familie Ritter, von Grengiols und Mörel, hat sich nach den Gemeinden Betten, Greich, Ried, Bitsch und Leuk ver-

breitet. Aus dem Zweig von Leuk stammte Hieronymus, 1750-1752 Meier von Nendaz und Hérémece, aus dem Zweig von Visp Stephan, 1681-1682 Kastlan von Vionnaz und Bouveret.

I. — In Grün, über schwarzem Dreieck, eine silberne Stütze, bestehend aus einem schwebenden Schräglinks- und einem Schrägrechtsbalken, begleitet von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (2, 1).

Malerei von 1679, mit den Initialen A.R., in den Kapellen von Bister und Riederalp; dasselbe Wappen, ohne Farbangaben, mit den Buchstaben P. R. auf einer Zeichnung von 1676.

II. — In Rot, auf goldenem Dreieck, ein berittener silbernegeharnischter Ritter, in der Linken einen goldenen Rundschild haltend, der goldene Helm mit ebensolchen Straussenfedern, das silberne Pferd mit goldenem Zaumzeug und goldener Pferdedecke.

Redendes Wappen der Maria Katharina Ritter, Gattin des J. Peter Lochmatter, auf einem Ofen von 1757 in Visp (nach E. Wick). Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 213 und T. 15.

### Ritter

Simplon Dorf, Mörel

Seit dem 16. Jh. bekannte Familie der Gemeinde Simplon Dorf (früher Simpeln). Thomas und Anton Ritter traten 1511 und 1519 als Boten des Zends Brig auf. Johann Rytter war 1595 Kastlan des Freigerichts Wald. Ein Zweig der Familie Ritter von Fiesch – früher in Bister – liess sich im 19. Jh. in Simpeln nieder und verzweigte sich auch nach Ried-Brig (Burgerrecht von 1909).

I. — In Grün, über schwarzem Dreieck, eine silberne Hausmarke, begleitet von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen (2, 1).

Vgl. E. Zenklusen und P. Heldner: *Simplon*, 1971. Siegel von 1600 für J. R., von Mörel und Malerei im Chor der Kirche von Mörel, 1629.

II. — In Grün ein silberner Balken, überhöht von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen (1, 2).

Mitteilung von Pfarrer Clemens, von Simpeln, an das Kantonsarchiv, 1946. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, T. 8.

### Rittiner

Rüttiner, Rütiner, Ritiner. Seit dem 15. Jh. bekannte Familie in Simpeln, Brigerberg, Siders und anderen Orten. Christian Rytiner wurde 1476 von den Oberwallisern zum Kastlan von Bagnes ernannt und um 1480 zum Landvogt von Saint-Maurice. Anton, Kastlan von Simpeln, ging 1516 als Bote zum Landrat. Hans und Moritz Rütiner klagten 1517 gegen Kardinal Schiner auf Schadenersatz.

Aus der Familie von Siders stammte Johann Rittiner, Rütiner, 1511 und 1518 Bote des Zends zum Landrat.

In Blau, auf silbernem Dreieck, 2 zugewendete aufbäumende silberne Pferde, überhöht von einem silbernen Tatzenkreuzchen zwischen 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.

Wappen auf einem Ofen im Haus Zurwerra in Glis; ebenso bei d'Angreville und im *Walliser Jahrbuch* 1942 (in beiden Quellen unter dem Namen Ritter).

Eine ausgestorbene Familie in der Rytin wird 1459 in Visp genannt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 213-214 und T. 8.

### Ritz

Seit dem 15. Jh. bekannte Familie des Zends Goms, deren erster bekannter Wohnsitz Rottenbrücken bei Niederwald



gewesen sein dürfte. Die Familie kam auch ziemlich früh in Selkingen vor – wo sie seither erloschen ist – und verzweigte sich später nach Blitzingen, Ernen, Bellwald und Bitsch. Simon, von Rottenbrücken, war 1568 Meier von Goms. Aus der Familie sind eine ganze Reihe namhafter Künstler hervorgegangen, u. a. Johann (1668-1729) von Selkingen, Bildhauer; sein Sohn Johann Jodok, geb. 1697 und dessen Sohn Johann Franz, geb. 1725, Altarbauer und Maler; Garin (1706-1773), Dr. theol., apostolischer Protonotar, 1734-1743 Pfarrer von Reckingen, 1743-1773 Dekan und Pfarrer von Münster, Bildhauer und Verfasser von Volksschauspielen; Franz (1788-1859) von Niederwald, Maler; sein Bruder Anton (1800-1880) Bildhauer, ebenso Beat (1829-1872) Sohn des vorigen; Lorenz (1796-1870) von Niederwald, Porträtmaler; sein Sohn Raphael (1829-1894) einer der geschätztesten Kunstmaler des Wallis; dessen Sohn Walter (1878-1909) Privatdozent für Mathematik und Physik an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich, erhielt den Lecomte-Preis in Paris. Cäsar (1850-1918) von Niederwald, Besitzer von grossen Hotels in Paris, London und anderen Städten, begründete den Weltruf der Ritz-Hotels. Joseph war 1889-1893 und 1897-1901 Grossrat, ebenso Joseph (1896-1982) von 1925 bis 1929. Joseph, geb. 1918, Rechtsanwalt und Notar, Professor am Kollegium Brig, Redaktor des *Walliser Volksfreundes*, gehörte 1945-1949 dem Grossen Rat an.

*Unter blauem Schildhaupt mit 3 goldenen Lilien, in Silber ein ausgerissener grüner Baum mit natürlichem Stamm und ebensolchen Wurzeln, überzogen von einem unten dreimal gekerbten roten Balken.*

Wappen des Pfarrers Dr. Garin Ritz auf einem Bildnis sowie auf einem Ofen von 1760 im Ritzhaus in Selkingen, mit Buchstaben R.D.J.G.R. Variante 1: in Silber ein grüner Baum, überdeckt von einem roten Balken und überhöht von einer Krone (unbekannter Farbe) ohne Schildhaupt: *Walliser Jahrbuch* 1942. Variante 2: ebenso, der Baum jedoch mit silbernem Stamm und ebensolchen Wurzeln, auf grünem Boden. Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 214 und T. 4.

## Riva

Une famille *Riva*, plus tard *Rivaz*, vint en Valais avec Noël Riva (1808-1876), fils de Gaetano, de Pallanza (aujourd'hui Verbania, dans la province de Novare), négociant à Sion, reçu «habitant perpétuel» en 1829, Valaisan le 17 mai 1848, puis bourgeois de Sion le 14 février 1872. Cette famille s'établit à Montreux en 1879. Une nouvelle famille *Riva* est venue en Valais en 1909 en la personne d'Oreste-Carlo soit Charles (1875-1924), originaire de Cerro-Laveno, dans la province de Varese. Marco, né 1909 à Sion, mécanicien, fils du précédent, a été reçu bourgeois de Grimsuat le 11 septembre 1960 et Valaisan le 4 février 1961, puis bourgeois de Sion le 20 mai 1974, en même temps que son neveu Michel (fils de Frédéric), né 1932 à Sion, électricien, bourgeois de Töbel, et Valaisan le 8 janvier 1949.

*De gueules à un dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant un glaive du même posé en barre, au chef d'argent chargé d'une étoile à 5 rais de gueules.*

Armes figurant dans des armoriaux manuscrits du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle pour plusieurs familles *Riva* de Lombardie, armes augmentées d'un chef rappelant Sion et le Valais. Communication de M. G. Cambin, Lugano, 1975. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Robatel

*Rubatel*. Famille citée à Prez-vers-Noréaz (Fribourg) dès 1399. Une branche, originaire de Montagny, s'établit à

Saint-Maurice vers 1750. Jacques, né à Saint-Maurice en 1763, docteur en médecine, épousa Anne-Marguerite Seydoux (fille de Jean-Claude Seydoux, d'origine fribourgeoise également, médecin à Saint-Maurice), puis vécut à Palma de Majorque 1797-1804, d'où il revint avec le titre de chirurgien-major du Régiment valaisan au service de France; établi à la Verrerie du Pont du Trient (Martigny) vers 1805, bourgeois de Martigny 1816, mort après 1840; Gaspard (1801-1884), fils du précédent, né à Palma, curé de Massongex 1836, chanoine honoraire de Sion 1860, doyen du décanat de Monthey 1875.

*De gueules au coq d'argent avec la tête retournée, sur 3 coupeaux de sable, en pointe, accompagné, en chef, de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Portrait de Pierre-Maurice, 1811 (dans la famille de Reyff-Robatel); un coq ou un paon et les coupeaux peut-être de sinople foncé. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 215 et pl. 31.

## Roby

Variantes: *Robieri*, *Roverii*, *Robier*, *Rober*. Famille de l'ancienne grande paroisse de Lens, citée à Montana dès 1341 et encore existante; elle s'est ramifiée au XVIII<sup>e</sup> siècle à Hérémece et au XIX<sup>e</sup> siècle à Chermignon. Jean *Robier* ou *Roby*, vice-châtelain de Granges en 1617 et 1635, fut reçu bourgeois de Sion le 8 janvier 1627. Martin (1858-1944) de Montana, député 1901-1905, président de Lens, premier président du nouveau Conseil municipal de Montana, 1904; Marius né 1911, de Montana, député 1957-1965.

*D'or à un sapin de sable, fût au naturel, sur 3 coupeaux de sinople.*

Pierre de fourneau de 1782, où l'on croit reconnaître un épi mouvant de 3 coupeaux; un autre poêle, de 1869, présente le sapin sur un mont de 5 coupeaux; plus tard, le sapin est posé sur 3 coupeaux. L'arbre ferait allusion au patronyme par rapprochement avec le mot *robur*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 215 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Roch

Selon l'Académie chablaisienne (XXXII, 84), ce nom provient du prénom *Roch*, *Rochus*, illustré par saint Roch de Montpellier (vers 1293-1327); le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* (V, 516) fait dériver ce nom du patois *Roz*, rouge, en latin *Rufus*, *Rufi*, d'où *Roph* et *Roch* (cf., plus loin, l'article *Roux*). Nom répandu en Suisse romande et en Savoie, notamment en Chablais et Valais, à Thonon, Thollon, Evian, La Touvière, Saint-Gingolph, Bouveret, Port-Valais, Collombey-Muraz. A Saint-Gingolph on note: Nicolas *Ros*, prieur de la confrérie du Saint-Esprit 1319-1327; Jacques *Ros*, prieur de la même confrérie vers 1340; Pierre *Ros*, curé de Saint-Gingolph 1439-1448; Guichard *Ros*, syndic 1525-1535, l'un des représentants de Saint-Gingolph qui reconnaissent l'autorité valaisanne 1536; un Guichard *Roch* obtient des lettres de communage 1552; André *Roch*, syndic de Saint-Gingolph 1587; Charles *Roch*, de Sallanches, est reçu bourgeois de Saint-Gingolph 1639; Laurent *Roch*, syndic 1706; Claude-Denis *Roch*, prêtre 1717, curé de Féternes 1729, mort 1755. Siméon (1875-1922) de Port-Valais, député 1905-1909.

*D'argent à 4 étoiles à 5 rais de gueules posées 3 et 1, accompagnées, en pointe, de 3 monts rocheux de sinople.*

Collection Ritz; jeu de mots: des rocs. Ce sont à peu près les armes d'une famille de Vevey, éteinte au XVII<sup>e</sup> siècle, peut-être originaire de Chaubin ou de Clarens près Montreux, dont le nom s'écrit *Ros*, *Roz* ou *Rot*; Gaspard *Rot* fut abbé de la Confrérie des vignerons de Vevey 1618;

ses armes, sur la coupe des abbés de la confrérie, portent 3 étoiles sur 3 monts, sans émaux connus (Cf. Galbreath: *Armorial vaudois*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 215 et pl. 40.

### Rohr

Famille originaire d'Allemagne, qui s'est ramifiée en Valais avec Karl-Otto, né 1917 à Düsseldorf, en Rhénanie-Westphalie, fils de Karl; venu en Valais vers 1960, il a été reçu bourgeois de Sion le 17 mai 1969 et Valaisan le 13 novembre 1970.

*D'azur à 3 roseaux tigés, feuillés et fruités d'or, mouvant d'une onde d'argent en pointe.*

Armes traditionnelles, avec des couleurs variables, des familles Rohr, faisant allusion au patronyme, le mot allemand *Rohr* désignant des roseaux. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Romailler

Famille de Chermignon, connue depuis 1547, dont le nom s'apparenterait à *romier*, pèlerin de Rome. Pierre et Georges, principaux bienfaiteurs de la chapelle de Chermignon d'En-haut, XVII<sup>e</sup> siècle; 3 grands-châtelains de Sierre: Louis, vice-châtelain 1818-1822, grand-châtelain 1822-1824, vice-président du dizain 1824-1826; Adrien, vice-châtelain 1828-1830, grand-châtelain 1832-1836; Pierre-Louis (1831-1915) de Chermignon, député 1869-1905, préfet du district de Sierre 1906-1912, président de Lens; Augustin (1781-1854) de Chermignon, juge au Tribunal du district de Sierre 1848-1854, député avant 1848, 1852-1854, président de Lens; Albert (1879-1946) de Chermignon, député 1929-1933, 1937-1945, président de Chermignon.

*De gueules au lion dressé d'or, la tête retournée à sénestre, tenant sur son épaule droite un fanion d'argent à la hampe de sable.*

Collection Ritz. Variante: coupé d'argent au lion issant d'or tenant un fanion d'argent chargé d'une croisette d'azur, et d'azur plain; peinture sur une façade de maison à Chermignon avec les initiales A R et la date 1804. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 215 et pl. 23.

### Ronchi

Des familles de ce nom, originaires d'Ornavasso dans la province de Novare, ont essaimé en Valais où l'on note les réceptions suivantes: Jean *Ronchi*, reçu bourgeois de Martigny-Ville et naturalisé Valaisan en novembre 1841; Joseph et Marie, bourgeois de Martigny-Ville et Valaisans en 1871; Charles, bourgeois de Feschel (district de Loèche) et Valaisan le 18 novembre 1915; Joseph, bourgeois de Guttet (district de Loèche), Valaisan le 10 mai 1916. Des membres de la famille ont été également agrégés aux bourgeoisies de Sierre en 1953, Saint-Luc en 1959, Randogne et Venthône en 1979.

*D'argent à 3 tertres de sinople, alésés et disposés 2 et 1, chacun portant un cep de vigne, au naturel, attaché à un échalas, de gueules, et orné d'une feuille de sinople et d'une grappe d'azur; le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable.*

Armes parlantes: le nom *Ronchi* désignant un mamelon couvert de vignoble. L'armorial manuscrit Marco Cremosano, de 1673, portait déjà un cep de vigne pour cette famille. Communication de M. G. Cambin, Lugano, 1982.

### Rong

Famille bourgeoise d'Evolène citée dès 1527, originaire de Gressoney (vallée d'Aoste), qui a donné: Jean *Rong*, notaire 1554-1577, Jean *Rong*, préfet du district d'Hérens, 1882-1921. Gaspoz et Tamini: *Vallée d'Hérens*, pp. 44, 97, 111.

*D'azur à la bande d'argent chargée d'un lion de sable, accompagnée, en chef, d'une aigle essorante d'or, et, en pointe, d'un croissant tourné, aussi d'or.*

Armes modernes. Le lion de sable sur fond d'argent rappelle des armes de la vallée d'Aoste avec émaux intervertis. L'aigle d'or sur fond d'azur est empruntée aux armes de la commune d'Evolène. Le croissant, *ronco* en italien, évoque par jeu de mots le patronyme de la famille.

### Rosa

Famille originaire de Salerne, en Campanie, qui a essaimé en Valais en la personne de Louis (Luigi) qui a été reçu bourgeois de Saint-Luc (district de Sierre) le 25 mai 1975 et naturalisé Valaisan le 12 novembre 1976.

*Coupé: au I d'argent à la rose de gueules, tigée et feuillée de sinople; au II d'azur à l'étoile à 5 rais d'or.*

Armes modernes, 1982. La rose représente le patronyme. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1982.

### du Rosey

Variantes du nom: *du* ou *dou* ou *de Rosay*, *Rosey*, *Rocey*, *Roceys*, *Durosey*. Famille d'origine savoyarde qui joua un rôle en vue dans la région de Monthey à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au XVI<sup>e</sup> siècle. Pierre, châtelain de Monthey 1486-1494, syndic 1503, vice-bailli du Chablais 1504-1505, achète en 1515 à Louis de Lornay, seigneur de Menthon et d'Illiez, la seigneurie de Martenoit sur Illiez et le vidomnat de Monthey qui comprenait, outre le bourg, Troistorrents et Collombey-Muraz et divers droits féodaux; Pierre est ensuite bailli du Chablais 1506-1513 et affermit ses droits seigneuriaux dans la région au cours des années suivantes; mort 1518. Aimé, neveu de Pierre, lui succède comme vidomne de Monthey et seigneur de Martenoit; il est châtelain d'Evian, bailli du Chablais 1526-1530. Après l'annexion de la contrée par le Valais en 1536, l'Etat s'adjudge les biens des du Rosey entre 1546 et 1549. Anne du Rosey, sœur d'Aimé, épouse un de Druyn, et leur petit-fils, René de Druyn dit du Rosey, domicilié à Liège, seigneur de Ronchines et Tornière, grand-bailli de Hesbaye, adresse en vain à l'Etat du Valais, vers 1600, une requête en restitution du château de Monthey et du vidomnat.

I. — *D'azur à 3 roses doubles d'argent, boutonnées d'or, barbées de sinople, posées 2 et 1.*

Ces armes sont pareilles à celles de la famille Rossier citée à Lovens (district de la Sarine) dès le XV<sup>e</sup> siècle, reçue bourgeoise de Fribourg en 1617, admise dans le patriciat en 1624, éteinte en 1715. On peut dès lors se demander si d'Angreville, en attribuant ces armes aux du Rosey de Monthey, a eu la preuve de cette attribution ou s'il a été induit en erreur. De Vantéry, von Mülinen et Phil. Du Mont donnent à la famille montheysanne les 3 roses d'or.

II. — *D'argent à une fasce de sable brochant sur une branche de rosier de sinople, fleurie de gueules.*

Dessin sans couleurs sur la couverture d'un livre de reconnaissances en faveur de l'Etat au sujet du fief de l'ancienne famille du Rosey, 1566 (Archives de Monthey). Couleurs dues à une interprétation moderne dans un dessin prétendant attribuer ces armes à la famille Monay de





PISTOLETTI



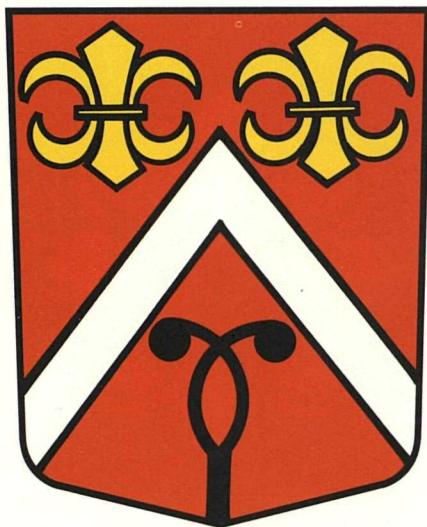
PITTELOUD <sup>1</sup>



PITTELOUD <sup>2</sup>



PITTELOUD <sup>3</sup>



PITTIER



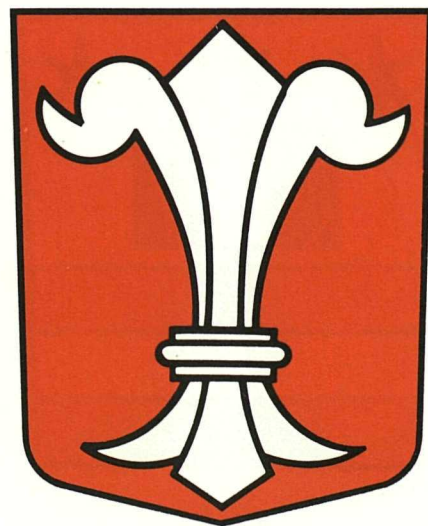
de PIZY



PLAST



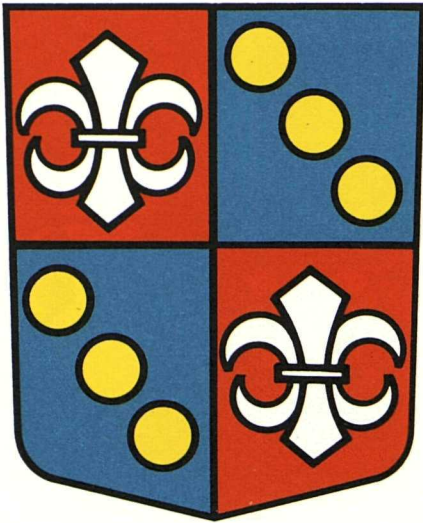
de PLASTRO



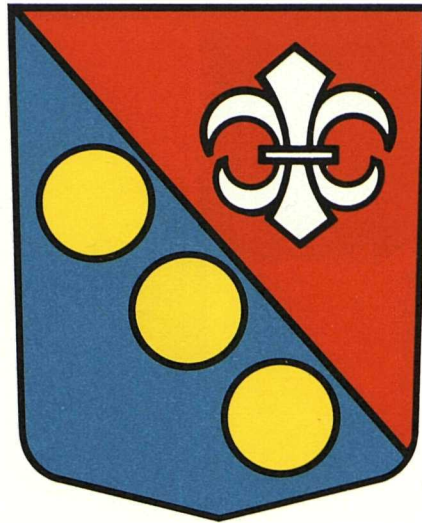
de PLATEA <sup>1</sup>







de PLATEA <sup>2</sup>



de PLATEA <sup>3</sup>



PLATTER



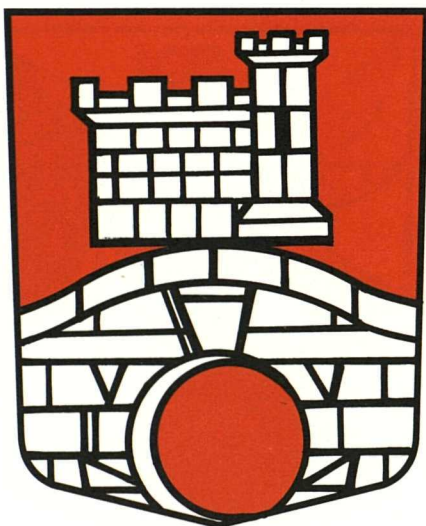
POCHON



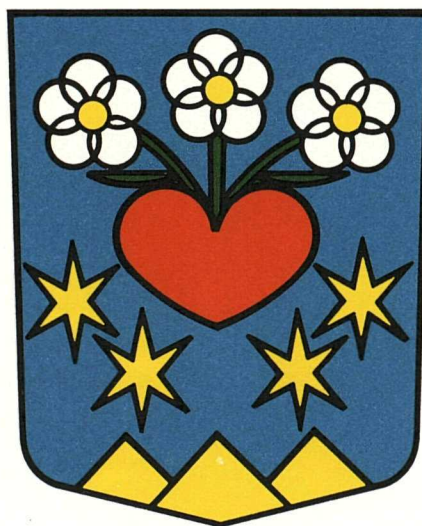
de POLDO



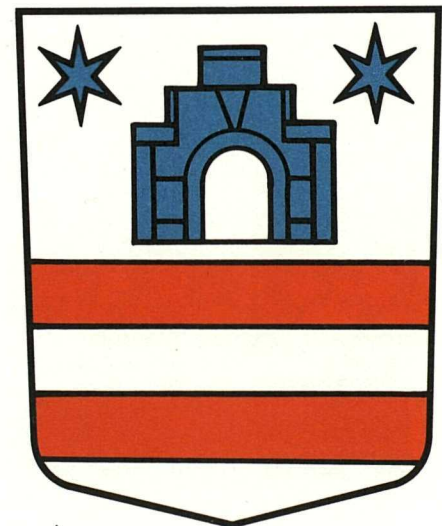
PONTA



de PONT-SAINT-MARTIN



PONZIN



PORTIER

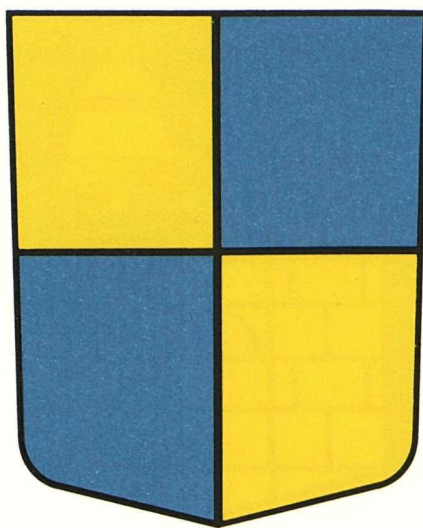








POTTIER



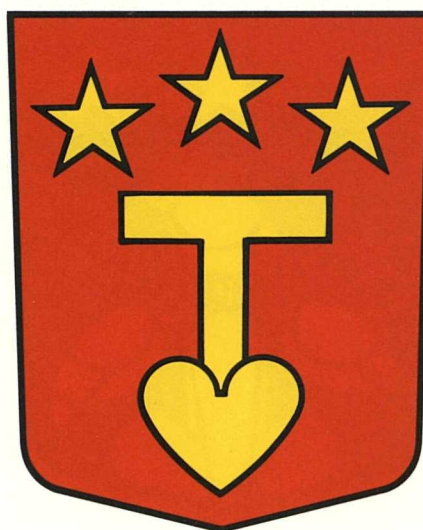
de POYPON



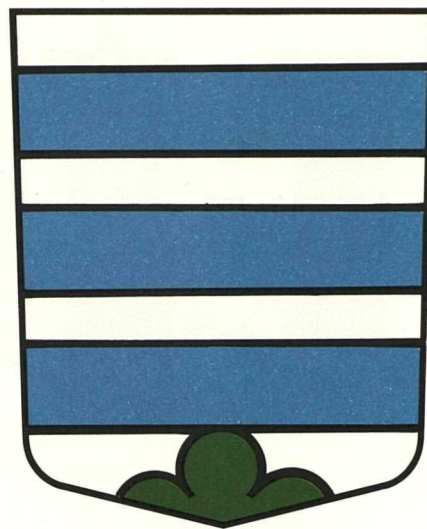
PRADEGAN



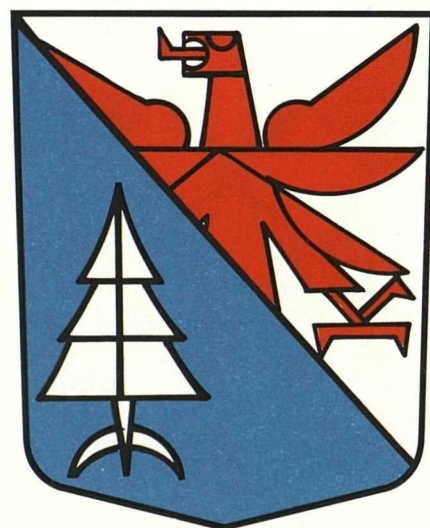
de PRATIS <sup>1</sup>



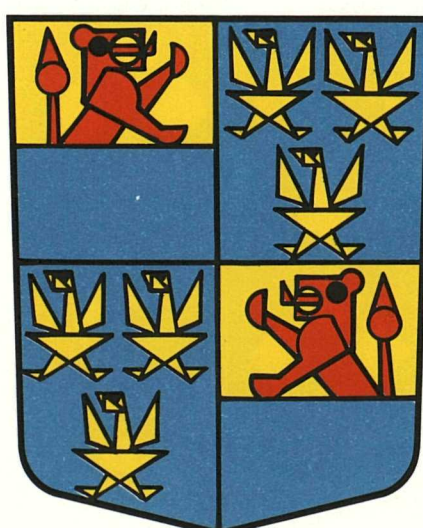
de PRATIS <sup>2</sup>



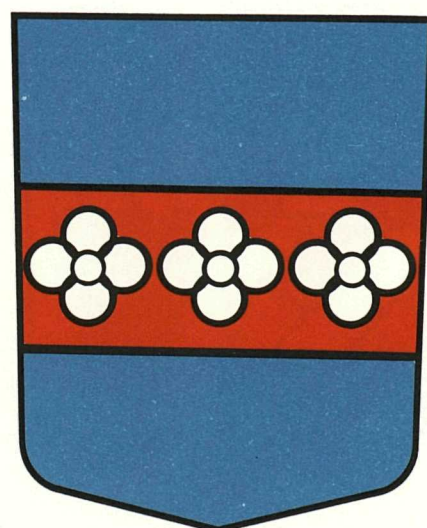
de PRATIS <sup>3</sup>



PRAXMAYER, PRAXMEYER



de PREZ - TAVELLI



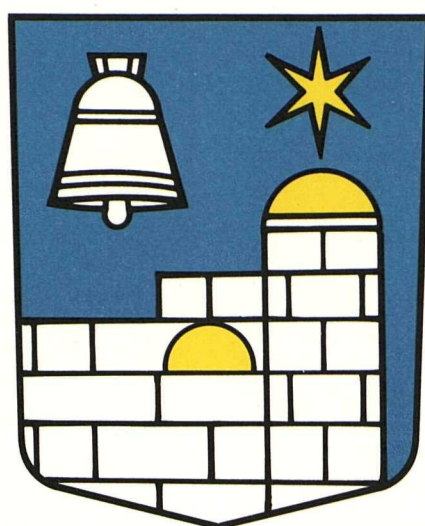
de PRINSIÈRES



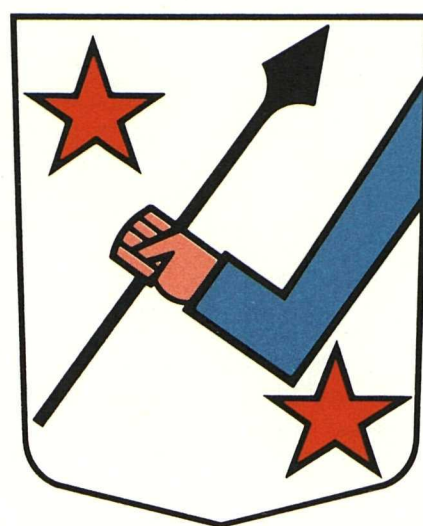




PRODUIT



PROVENCE



PUGNOT



PUTALLAZ



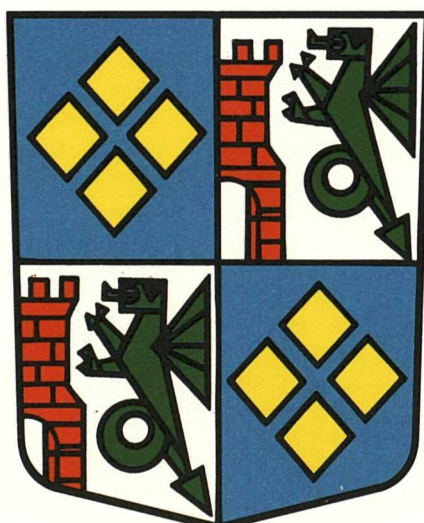
QUAGLIA



de QUART



de QUARTÉRY <sup>1</sup>



de QUARTÉRY <sup>2</sup>



QUENNOZ





Troistorrents (voir ce nom). La fasce qui surcharge ces armes est vraisemblablement une brisure destinée à montrer que la famille du Rosey ne possède plus le fief qui continuait de porter son nom. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 217 et pl. 40.

## Rossi

Aus Intragna, in der italienischen Provinz Novara, stammende Familie, die im Mittelalter in Parma eine bedeutende Rolle spielte; zu ihren prominenten Mitgliedern gehörten auch Senatoren in Rom und ein Kardinal. Ein Zweig der Familie liess sich im Wallis nieder; Jakob und Johann wurden 1914 in das Bürgerrecht von Naters aufgenommen.

*Geviert: 1 und 4: in Blau ein silberner Löwe; 2 und 3: in Silber 3 blaue Wellenbalken.*

Von der Familie in Naters mitgeteiltes Wappen. (Zeichnung im Besitze der Familie wurde hinsichtlich der Reihenfolge der Felder heraldisch korrigiert.) Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 217.

## Rossier

Anniviers

Vieille famille d'Anniviers, encore bourgeoise de Saint-Luc, citée dès le XVI<sup>e</sup> siècle. La famille compte plusieurs notaires et magistrats. On cite: Pierre, sautier d'Anniviers en 1578; Jean, vice-châtelain d'Anniviers 1653-1656; Jean, de Saint-Luc, notaire, vice-châtelain d'Anniviers 1699-1701; Adrien, notaire, instrumente à Sierre en 1759; Georges, procureur de la Confrérie du Saint-Esprit à Vissoie en 1767.

*Coupé: au I d'or à 3 roses de gueules rangées en fasce; au II de gueules à 1 bouquetin passant d'or.*

Armes modernes. Les roses font allusion au patronyme; le bouquetin rappelle le val d'Anniviers. Communication de M. Michel Savioz, Sierre, 1984. La famille a parfois porté les armes de la famille de même nom bourgeoise de Troistorrents. Voir: t. I, p. 217. Cf. Michel Salamin: *Le passé du val d'Anniviers*, Sierre, 1973.

## Roth

Famille bourgeoise de Saxon ultérieurement à 1829; elle se rattache à la famille Roh d'Aven (Conthey), dont le patronyme a évolué par la suite de Roh à Roth.

*Taillé: au I d'argent à la grappe de raisin de gueules; au II de gueules à un trèfle d'argent posé en barre.*

Armes modernes, 1977. La grappe de raisin se retrouve dans les armes des familles Roh, Roth, Roten; le trèfle évoque la commune de Saxon.

## Rotschi

Rucier, Ruzier (14. und 15. Jh.), Rochii, Rochi. Seit dem 14. Jh. bekannte Familie der alten Pfarrei Leuk. Peter, Sohn des Ulrich, aus Inden, war 1380 Bote des Zenden Leuk. Hans Rôtschi, wahrscheinlich aus dem Zenden Leuk, der mit anderen gegen Kardinal Schiner auf Schadenersatz klagte, dürfte demselben Geschlecht angehört haben.

*In Silber, über grünem Dreieck, ein schwebender goldener Schragen, überhöht von einer fliegenden blauen Taube mit einem grünen Ölzwig im Schnabel.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 219.

## Rotzer

Eine Familie Rotz oder von Rotz ist seit 1326 in Kerns (Kanton Obwalden) bekannt. Oswald, von Kerns, Gastwirt, wur-

de ein eifriger Condottiere und kämpfte auf der Seite Kaiser Maximilians I. Er nahm von 1493 bis zu seinem Tode 1513 an zahlreichen Feldzügen teil; zunächst von Georg Supersaxo angeworben, wurde er sein Oberstleutnant gegen Venedig, trennte sich jedoch vom ihm, als Supersaxo zu den Franzosen überging. Am Ratstag von 1676 nahm der Landrat drei Rotzer von Unterwalden als «Patrioten» auf, die vielleicht dem alten Stamm der Rotz angehörten. Nach der Ansicht von Dr. Fidelis Schnyder (vgl. *Chronik der Gemeinde Gampel*, S. 184) war die Familie Rotzer jedoch bereits seit dem 16. Jh. in Gampel ansässig; ihr Name, der sich vom Vornamen Rudolf ableitet, erscheint nach und nach in den Schreibweisen Rulz, Ruotz, Ruotsch. Die Familie Rotzer besitzt die Bürgerrechte von Gampel, Bratsch und Ausserberg; Zweige aus der letztgenannten Gemeinde haben sich 1930 in Wädenswil (Kanton Zürich) sowie 1956 und 1962 in Lausanne einbürgern lassen.

I. — *Unter rotem Schildhaupt, belegt mit 3 fünfstrahligen silbernen Sternen, in Gold eine ausgerissene grüne Tanne.*

Gastone Cambin, Heraldiker, Lugano, hat dem Stammwappen der Familie von Kerns das Schildhaupt beigefügt, das auf den Kanton Wallis hinweist und zugleich an die 1676 aufgenommenen drei Mitglieder der Familie Rotzer erinnert.

II. — *In Blau 3 aus einem roten Herz wachsende, grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenen Butzen.*

Vgl. F. Schnyder: *Chronik der Gemeinde Gampel*; P. Josse: *Nach 250 Jahren, Pfarreigeschichte von Erschmatt, Bratsch, Niedergampel*, Visp 1960. Das Wappen lehnt sich an das der Familie Rudolf an: vgl. diesen Namen.

## Rouiller-Monay

Branche de la famille Rouiller, bourgeoisie de Troistorrents avant 1800.

*Taillé d'or à la roue de char, de sable, et de sinople à l'anille de moulin, d'argent.*

Armes modernes. La roue de char rappelle l'origine du patronyme Rouiller (voir t. I, p. 220); l'anille de moulin évoque le second nom Monay (*ibid.*, pp. 177-178); les 2 noms sont unis peut-être à la suite d'une alliance; les 2 couleurs du champ, or et sinople, sont celles de la ville et du district de Monthey.

## Roux

Rufus, Ruffus, Rufi, Ruffi, Ruffy, Ruphi, Ruphy, Ros, Roz, Roul, Roll, Roux, Rouaz, Roua, Rua, Rotta, Rova, Ruva; nom qui peut dériver soit du qualificatif rufus, roux, soit du prénom latin Rufus, Ruf, Ruff, Rouf, Rouph, Roph, soit encore du prénom germanique Radulfus, Rodolfe, Rodolphe, contracté en Roulph, Roulf, Roul, Raoul (cf. Gremaud, II, 37, où le prénom Rodulphus est contracté en Ruffus; voir aussi, plus haut, l'art. Roch). Plusieurs familles apparaissent sous ce nom: 1<sup>o</sup> Jacod, fils de Ruffus, et son frère, de Vollèges, cités entre 1249 et 1279; Gérold Ruffi, peut-être parent des précédents, paraît en 1281 à Martigny, où l'on rencontre aussi Aymonod Ruffi, au Broccard, en 1351. Un Jacques Ruffi, Lombard, habitant Bagnes, fait un legs à la chapelle de Saint-Etienne sur Montagnier en 1456. — 2<sup>o</sup> Martin Rufus, Ruffi, Ruphi, apparaît en 1304 à Ormône (Savièse), où l'on trouve Pierre Ruffy en 1352. Perret ou Perrod Rufi, Ruffi, d'Ormône, obtient en 1381 de l'évêque Edouard de Savoie des biens relevant du Chapitre; il représente Savièse lors des négociations de 1400 avec la Savoie; l'évêque André de Gualdo lui fait remise, avant 1424, de redevances dues au Chapitre; un Perrod Ros, d'Ormône, peut-être le même que

le précédent, prisonnier des soudards de Guichard de Rarogne, est libéré sur caution présentée par Jean Ros, du même lieu, 1416. Martin Ruphi, d'Ormône, citoyen de Sion, notaire d'autorité impériale, 1408-1416. – 3° A Ayent le nom se révèle en 1288 avec Pierre Ruffus, puis avec Girold ou Girod Ruffi, Ruffus, cité dès 1301, qui vend en 1307 un cens à Nantelme II d'Ayent; Alnadus et Jean, fils du précédent, sont cités dans le même acte. Pierre Ruffi, de la Place d'Ayent, laissa 3 fils: Jean, Antoine et Guillaume, dont le premier prêche hommage au prieur d'Ayent, 1344. Un Perrod Ros, d'Ayent, est cité en 1352; Vullielme Ruffi, d'Ayent, prêche hommage à l'évêque Edouard de Savoie, 1376; le donzel Jean Ruffy ou Ros de Cervent, qui paraît à la même époque, est peut-être apparenté aux précédents. Toujours représentée à Grimisuat, la famille a donné le Père Esprit Roux, jésuite, missionnaire en Perse 1670, supérieur de la résidence de son ordre à Ispahan 1678, mort 1686. – 4° En Anniviers on cite un Pierre Ruffi de Grimentz en 1312; Otto Rufus, témoin après Pierre d'Anniviers dans un acte de 1218 concernant la région de Sierre, appartenait peut-être à la même famille; Jaquet Ruphi, d'Anniviers, bourgeois de Sion, apparaît en 1333; peut-être est-il le père de Pierre Ruphi, syndic de Sion en 1348. Perrod Roul ou Roll, de Grimentz, participe aux discussions sur les relations avec la Savoie en 1392 et 1400; Pierre Rouaz, lieutenant du capitaine d'Anniviers 1562; Thomas Roua ou Ruva, curé de Grône 1669, mort 1676; Jean-Georges Roux, vice-grand-châtelain et vice-président du dizain de Sierre 1809, vice-juge 1813; Joseph Rouaz, vice-grand-châtelain 1840, grand-châtelain 1844; Joseph Rouaz, vice-président du Tribunal 1866, préfet du district 1873-1877; Jean-Baptiste Rouaz ou Roux (1803-1881), de Grimentz, curé d'Evolène 1830, de Vissoie 1833, doyen du décanat de Sierre 1874. La famille de Grimisuat a encore donné: Jean, 1885-1966, président 1924-1940; Raymond, 1915, président 1956-1964; Georges, 1919, colonel, commandant place mobilisation, Sion, 1967-1972, chef de l'administration militaire cantonale dès 1967; Justin, 1927, député 1961-1965, 1969, président 1964-1972. La famille est bourgeoise de Grimisuat dès avant 1800; une branche a été agrégée à Martigny-Combe au XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'or à la roue dentée, de gueules.*

Fourneau de 1727 à Grimisuat; jeu de mots: une roue (la roue de supplice rappelle peut-être l'origine de la famille dans le val d'Anniviers, dont la patronne, sainte Euphémie, a une telle roue comme attribut iconographique). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 219 et pl. 26.

## de Rovéréa

Nombreuses variantes, notamment: *de Ravorea, Revorea, Reverea, Rovorea, Rauveria, Roveria, Ravoreaz, Rovéréaz*. Famille féodale qui tire son nom de Rovorée près d'Yvoire en Chablais (Haute-Savoie), dont elle paraît avoir possédé la seigneurie dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Divisée en plusieurs branches, elle eut des droits dans de nombreuses localités en Chablais, Faucigny, Pays de Vaud, Bresse, Maurienne, vallée d'Aoste. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, une branche détient des droits de dime à Illiez, Massongex, Bovernier; Mermet, donzel, mort 1362 probablement, hérite des Wychardi des biens à Saint-Maurice; Pierre ou Pétermand I, mort 1553 à Bex, hérite des Tavelli la coseigneurie de Granges; Marguerite, fille du précédent, vend en 1603 sa part de ladite seigneurie à la ville de Sion; le junker Pierre ou Pétermand III (né 1567, mort vers 1612), neveu de la précédente, habitant Bex, est qualifié bourgeois de Sion dans des documents de 1606-1609; sa fille Claudine, née 1607, vend à l'Etat du Valais sa part dans la seigneurie de Granges en 1650. La famille s'est éteinte à Rome vers 1925-1930.

*De gueules à une bande d'argent chargée en chef d'une couronne d'azur.*

Armes connues dès 1280 environ par de nombreux documents, d'abord dans la couronne qui apparaît seulement à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Variantes: la couronne d'or: Armorial bernois de 1932; une rose d'azur boutonnée d'or, à la place de la couronne: mitre du XV<sup>e</sup> siècle (Evêché de Sion); 2 couronnes d'azur séparées par une étoile à 6 rais du même: d'Angreville qui donne ces armes comme provenant de Saillon. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 219-220 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Rovina

Famille originaire de San Lorenzo, Bognanca Dentro (province de Novare) venue en Valais où Laurent fut reçu bourgeois de Steinhaus le 9 septembre 1875 et naturalisé Valaisan le 30 novembre 1875; Joseph fut aussi reçu bourgeois de Steinhaus le 15 janvier 1893 et naturalisé Valaisan le 20 octobre 1893. Ferdinand fut naturalisé Valaisan et bourgeois de Saint-Nicolas en 1872.

*D'azur à la roue de sable posée, dévalant, à sénestre, une montagne de sinople, surmontée, en chef, de 2 étoiles à 6 rais d'or.* Dans la maison Rovina à Münster, 1873; W J 1943. Devise: *Turbata debilitat*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 220 et pl. 4.

## Rubin

Lötschen

*Rubini, Rubyni, Rubyn, Ruben, Rubi, Ruby.* Diese Familie – bereits 1299 in Niedergesteln bekannt – ist seit dem letzten Drittel des 14. Jh. in Lötschen urkundlich nachgewiesen: Peter wird 1367 im Abkommen mit Leuk genannt. Peter, 1501 Bote des Zedens Raron, ist vielleicht identisch mit Peter von Leuk, Anhänger des Kardinals Schiner (1517). Aus der Familie von Lötschen sind im 17. Jh. einige Geistliche hervorgegangen, ebenso Meier der Talschaft Lötschen. Die Familie ist im 16. Jh. auch in Steg vertreten: Simon, Notar und Kastlan des Freigerichtes Steg, machte sich 1553 um die Anerkennung des Freigerichtes durch den Landrat verdient.

Das Geschlecht verbreitete sich im 17. Jh. nach Salgesch (dort im 18. Jh. ausgestorben) im 18. Jh. nach Visp, Eischoll, Turtmann und Siders, im 19. Jh. nach Agarn, Ems, Sitten und Savièse. In Saxon und Nax ist die Familie seit dem 14. Jh. bekannt, ebenso in Sitten, wo sie im 15. und im 16. Jh. mehrere Magistraten, u. a. Bürgermeister abgab (vgl. den französischen Text).

I. — *In Silber ein fussgesparartes rotes Hochkreuz und innerhalb des Fusssparrs ein rotes Dreieck.*

Wappen im Rubinhaus in Ferden, mit Buchstaben M.R. und Jahreszahl 1594. Vgl. Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschental* im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Rubin I: S. 54).

II. — *In Schwarz ein goldener Löwe, in seinen Vorderpranken eine goldene Krone haltend.*

Wappen der Familie von Blatten und Ried: Wappentafel von Prior J. B. Bellwald im Pfarrhaus von Kippel, 1884; vgl. F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907 und J. Siegen: *op. cit.*; Sammlungen W. Ritz und L. von Riedmatten. Der Löwe könnte im Zusammenhang mit einer Allianz mit der Familie de Preux um 1800 stehen.

Ein Zweig der gleichnamigen Familie von Lauterbrunnen (Kanton Bern, Amtsbezirk Interlaken) – vielleicht aus dem Wallis stammend – 1890 als Bürger der Stadt Bern aufgenommen und 1921 erloschen, führte: in Rot, auf grünem Dreieck ein steigender goldener Halbmond, überhöht von



einem goldenen Sechsstern aus zwei verschlungenen Triangeln; vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, 1932, T. 62 und S. 98.

## Rubini

Plusieurs familles apparaissent dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle sous le nom *Rubini*, *Rubyni*, *Rubyn*, *Rubin*, *Ruben*, *Rubi*, *Ruby*, *Roten*, dans plusieurs localités du Valais central: Löttschen, Nax, Saxon, ainsi qu'à Sion où le nom est connu dès 1380 et où les frères Adrien et André, fils naturels de feu Jean, notaire, qui était bourgeois de Sion, furent reçus bourgeois le 13 octobre 1509. Adrien fut gouverneur de Monthey 1536-1539. Famille éteinte à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à 3 bagues d'or ornées d'un rubis, posées 2 et 1.*

D'Angreville, 1868; mêmes armes avec les anneaux posés 1 et 2: panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Adrien, 1536; sceau du même (Archives cantonales, 81/2/1). Armes parlantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 221 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Rudaz

*Rudats*, *Ruda*, *Rude*. Famille établie à Vex-Les Agettes avant 1557, que l'on croit issue des *Ruden*, vieille famille de la vallée de Zermatt (J.-B. Bertrand, *Almanach valaisan*, 1918, p. 31; Kronig: *Familien-Statistik von Zermatt*, 1927, p. 246; A. Comtesse, *Annales valaisannes*, 1<sup>re</sup> série, juin 1927, p. 87; P. de Rivaz, *Annales valaisannes*, 2<sup>e</sup> série, décembre 1929, p. 71; voir *Ruden*, *Ruedin*, *Riedin*, dans le texte allemand). Tamini, Gaspoz et Délèze (*Vallée d'Hérens*, 58, 59; *Vallesia Christiana*, 290, 495) citent 2 curés de Nax du nom de Pierre *Rude*, en 1359 et 1462, qui leur paraissent se rattacher déjà à la famille Rudaz de Vex; le premier figure, selon ces auteurs, dans des actes de 1359, 1361, 1372, 1398, 1419, 1427, mais d'autres desservants de Nax sont cités durant cette période; Kronig nomme un curé de Nax du même nom en 1406; peut-être faudrait-il distinguer 3 Pierre *Rude* vicaires amodiataires (plutôt que curés) de Nax, en 1359-1372, 1398-1427, 1462; en 1431 paraît comme recteur de la chapelle Sainte-Marguerite de la maladière hors les murs de Sion un Pierre *Rude*, qui s'identifie sans doute avec l'un des précédents, probablement le deuxième desservant de Nax. Un notaire Pierre *Rude* instrumente en 1397 à Nax (*Gremaud*, n° 2467). Une branche est bourgeoise de Sion au XV<sup>e</sup> siècle et donne: Clément *Ruda* ou *Rudaz*, bourgmestre de Sion 1457, grand-châtelain 1470; Jean *Ruda* ou *Rudaz*, député de Sion 1487, 1504, 1510, grand-châtelain 1497, qualifié senior en 1511; Jean junior, adhérent de Supersaxo, excommunié 1519. A Vex et aux Agettes, on note plusieurs magistrats, soit 4 métraux des Agettes: Barthélemy vers 1600, Sylve 1634, Vincent vers 1650, Barthélemy 1670; 1 banneret: Jean 1665; 4 majors de Vex: Jean, le même, 1666-1668, Jean 1685, Sébastien 1743, Sylve 1787; 1 soldat au service d'Espagne, Barthélemy, au XVIII<sup>e</sup> siècle; 2 ecclésiastiques au XIX<sup>e</sup> siècle: Jean-Maurice (1800-1868), capucin sous le nom de Père Isidore, directeur du diocèse de Sion 1825-1839 et de la Province helvétique des capucins 1851-1868, liturgiste, chroniqueur, historiographe, auteur de plusieurs manuscrits au couvent de Sion; Sylve, frère du précédent, jésuite, professeur au Collège de Sion 1839. La famille Rudaz est la plus nombreuse des familles de Vex et y fournit le tiers du corps électoral. Une branche établie à Saint-Léonard a donné: Paul, notaire, châtelain et banneret 1771-1773; Louis, châtelain 1782, 1788; Joseph, banneret 1782. La famille a essaimé plus récemment à Monthey. Une famille de même nom est connue à Belfaux (Fribourg) depuis 1555; des branches de celle-ci ont été reçues à

Fribourg dans la bourgeoisie privilégiée en 1571 et dans la bourgeoisie commune en 1643; les *Rudach* actuels de Fribourg paraissent être de même souche. La famille a donné: François, juge suppléant au Tribunal du district d'Hérens 1864-1877; Antoine né 1819, député 1865-1869, président de Salins; Alfred (1878-1940), député 1921-1940, président de Salins; Edouard (1892-1965), député 1937-1941, président de Vex 1933-1936; Emmanuel, de Vex, né 1900, député 1941-1953; Charles, de Réchy-Chalais (1909-1957), député 1957. Gérald, né 1919, journaliste; Cécil, né 1920, directeur du Conservatoire de Sion 1974-1979.

*Ecartelé: aux I et IV d'or à un lion de gueules, celui du I contourné; aux II et III d'argent à 2 pals de gueules.*

Ces armes auraient été sculptées sur un poêle du début du XIX<sup>e</sup> siècle à Vex; la famille Rudaz de Fribourg porte les mêmes armes (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 5, p. 585). Variantes: aux II et III de gueules à 2 pals d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 221. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Ruden

Auch *Ruten*. Seit 1476 bekannte und heute noch blühende Familie von Zermatt. (Aus diesem Geschlecht dürfte die Familie Rudaz abstammen.) Moritz (1844-1877) Notar, war Gemeindepräsident von Zermatt.

*In Grün eine silberne Hausmarke auf schwarzem Dreieberg.*

Das auf einer Kirchenbank in Glis angebrachte Wappen ist wahrscheinlich aus einem Hauszeichen entstanden. In der Sammlung von Riedmatten findet sich eine Variante mit abgewinkelter Seitenstrebe und ohne Dreieberg (keine Farbenangaben). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 222 und T. 9.

## Rudolf

Aus Tirol stammende Familie, die im 18. Jh. in Zwischbergen ansässig war, 1777 zu den Geteilern zählte und im 19. Jh. auch in Birgisch bekannt war; Josef Anton wurde 1817 in die Burgerschaft von Brig aufgenommen. – Johann Baptist, aus Kaltenburg (Tirol) 1752-1754 und 1774-1775 Rektor von Gluringen, 1754-1768 Pfarrer von Biel, 1768-1771 von Mund und 1771-1774 von Erschmatt, starb 1775. P. Balthasar, von Feldkirch (Voralberg) Jesuit, 1806-1815 Professor in Sitten, dann in Brig, Vorsteher des Konviktes, leitete das Pensionat im Stockalper-Palast; er starb 1860.

*In Blau ein rotes Herz, darauf eine grüne Kugel, aus der 3 grün gestielte und beblätterte rote Blumen mit goldenem Butzen wachsen und auf der mittleren Blume eine grüne Kugel.*

Siegel des 19. Jh. im Museum Brig. Es sind Varianten in den Details bekannt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 221 und T. 9.

## Ruegg

*Rügger*, *Rigger*. Vom 15. Jh. bis zum 18. Jh. bekannte, seither erloschene Familie von Gluringen und Ritzingen. Anton war 1466 Ammann der «Grafschaft».

*In Silber, über grünem Dreieberg, ein goldenbereifter schwarzer Reichsapfel mit ebensolchem Kreuz, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlungen W. Ritz und L. von Riedmatten (mit goldenem Reichsapfel). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 222 und T. 4.

## Ruf, Ruff

*Ruof* (1140), *Ruofs*; vom alten Taufnamen *Ruof*, d. h. *Rudolf*, abgeleitet. Diese seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Saas gehörte schon vor 1489 der Burgerschaft von Visp an. Ein *Ruff* erscheint 1580 al Burger von Sitten. Auch in Törbel bestand im 17. Jh. eine gleichnamige Familie. Hans *Ruff* (unbekannter Herkunft) unterschrieb 1560 mit anderen die Glaubensartikel. Bartholomäus arbeitete 1662-1664 bei der Errichtung der Chorstühle von Valeria als Bildhauer mit. Christian, von Törbel, gehörte 1825-1835 dem Grossen Rat an und amtierte 1841-1843 al Grosskastlan von Visp.

*Unter schmalem blauem Schildhaupt, im rechten Obereck belegt mit einer goldenen Krone, dreimal geteilt von Silber und Rot, das Ganze überzogen von einem aufrechten silbernen Schwert mit goldenem Griff, Teilung und Schwert überdeckt mit einem schreitenden rotgezungen goldenen Löwen.*

Sammlung W. Ritz. Das Wappen dürfte aus einer italienischen heraldischen Offizin stammen. Variante der Familie von Törbel: der Löwe gekrönt, das Schwert schräggestellt, dazu ein Dreieck: Wappen auf Ofen und Stubenbinde von 1883 im Hause Ruff-Zuber in Törbel. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 222 und T. 12.

## Ruffiner, Ruffener

*Uffem* oder *am Ruffybort*, *Rufibort*, *Rüffinbort*, *Rufinbort*, auch *Rufferborter*, *ze Rufinon*, *de Rufinen*, *Rufiner*. Eine Familie, die im 14. Jh. in Steinhaus und im 15. Jh. in Ernen bekannt war, nannte sich *am Rufibort* – nach einem jetzt verschwundenen Weiler gegenüber Niederwald – und kürzte um 1500 ihren Namen in *Ruffiner* ab; sie kam im 17. Jh. auch in Brig vor und erlosch im folgenden Jahrhundert. Martin *de Ruffinen* war 1434 Weibel von Ernen. Hans *Ruffiner* trat 1508 als Zeuge beim Landrat auf. Peter *Am Ruffibort*, 1499, 1504 und 1519 Meier von Goms, 1499-1519 öfters Bote zum Landrat, wurde 1519 als Gegner Kardinal Schiners exkommuniziert. Sein Sohn Johann, 1565-1567 Landvogt von Hochtal, war 1579 Burger von Brig.

Andere *Ruffiner* kamen um 1480 aus Prismello (Premosello bei Domodossola) nach Raron, wo sie 1643 als Landsleute angenommen wurden. Ulrich *Ruffener* oder *Ruffiner*, 1512-1549 erwähnt, war der bedeutendste Architekt der Renaissance im Wallis, wo man ihm den Bau mehrerer Kirchen, Kapellen und Brücken verdankt, nämlich: die Kirche von Raron 1512, das Beinhaus von Naters 1514, das Schiff der Theodulskirche in Sitten 1514, die Kirche von Ernen 1518, die Supersaxo-Kapelle in der Kirche von Glis 1519, der Meierturm von Nendaz, die Meierei (Majorie) von Sitten 1536, das Rathaus von Leuk 1541-1543, die Kinbrücke von Stalden 1544; er ist der Stammvater der Familie *Ruffener* von Raron. (Die Auskünfte über Ulrich *Ruffener* verdanken wir Herrn Gaetan Cassina, Kunsthistoriker.)

Die Familie *Ruffiner* besitzt auch die Bürgerrechte der Gemeinden Ergisch, Eyholz, Inden, Lalden und Leuk.

I. — *In Rot eine aus einem facettierte fussgesparten goldenen Hochkreuz gebildete Hausmarke.*

Zahlreiche Quellen, u. a. in der Kirche von Raron (farbig). Die Hausmarke wird meistens facettiert dargestellt und kann auch den oberen oder unteren Schildrand berühren. Vgl. *Walliser Jahrbuch*, 1944.

II. — *In Blau ein fussgegabeltes silbernes Hochkreuz, beiseit von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Glasgemälde von 1693 im Gemeindehaus von Unterbäch (in den Aufzeichnungen von E. Wick).

III. — *In Silber, auf grünem Dreieck, ein rotes Herz, darauf ein schwarzes Tatzenkreuz.*

Sammlung von Riedmatten.

IV. — *In Silber, über grünem Dreieck, eine achtblättrige blaue Blume mit goldenem Butzen, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (1,2).*

Wappen der Familie des Zedens Leuk (Ergisch) mit oder ohne Dreieck; Sammlung von Riedmatten.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 222 sowie T. 4, 17 und 20.

## Rumeri

Variantes: *Rumyery*, *Ramorii*, *Rumery*, *Rumeri*. Familie qui apparaît à Sion à la fin du XV<sup>e</sup> siècle avec Simon *Rumery*, notaire, qui instrumente en 1495. La famille donne plusieurs notaires, parmi lesquels Michel *Rumery*, *Ramorii*, *Rumeri*, cité de 1510 à 1555, peut-être originaire de Veysonnaz, habitant Sion, reçu bourgeois de Sion le 30 avril 1514; le même notaire ou un homonyme est encore cité en 1576, puis la famille disparaît de Sion et l'on peut se demander si elle serait allée à Ollon près d'Aigle (Vaud), où une famille *Rumier*, qui porte le même blason et qui donne des notaires, est mentionnée depuis 1575 et où elle s'éteint au XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'argent à une fasce de gueules accompagnée en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or et en pointe d'une fleur aux pétales d'or et de gueules tournoyant autour d'un bouton d'or.*

D'Angreville, 1868, donne ces armes avec un dessin de la fleur qu'il n'est pas facile de préciser et avec des émaux qui paraissent incertains. Une pierre sculptée à Glutières (Ollon) porte les mêmes armes avec la fleur sous forme d'une quartefeuille, sans émaux. D'Angreville, pl. 16; Galbreath, *Armorial vaudois*, t. 2, p. 611. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Rüttimann

Familie von Lachen, die sich auch nach anderen Gemeinden der March (Kanton Schwyz) verbreitete. Zu dieser Familie gehörte Alois (1807-1886), von Lachen, 1829 zum Priester geweiht, geschätzter Prediger, Dekan des Kapitels March, bischöflicher Kommissar und Kanonikus. Neben der Pastoralisation wirkte er als Lehrer und widmete sich der öffentlichen Wohltätigkeit; er hat einen namhaften Beitrag zur kulturellen Entwicklung des Kantons Schwyz gelistet. Josef Maria Rüttimann liess sich 1803 im Wallis nieder und erwarb 1823 das Bürgerrecht von Termen (Bezirk Brig).

*In Blau ein schwebendes silbernes Kreuz, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (1, 2) und im Schildfuss begleitet von 2 waagrecht verstützten goldenen Schrägleisten, die eine schrägrechts, die andere schräglings.*

Siegel von 1739 des Ulrich Rüttimann (Säckelmeister im Jahre 1730) in der Kirchenlade von Lachen. Vgl. Martin Styger: *Wappenbuch des Kantons Schwyz*, 1936, S. 215 (mit mehreren Varianten). Unter Nr. 4 ist das Wappen des Josef Anton Rüttimann nach seinem Bruderschaftsschild von 1741 abgebildet: in Rot, über grünem Dreieck, ein steigender gebildeter goldener Halbmond, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen; ein ähnliches Wappen – der Halbmond jedoch nicht gebildet und auf dem Dreieck – gibt A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924* (Luzern, 1934) T. 54 sowie das *Historisch-Bibliographische Lexikon der Schweiz*, Bd. V, S.750.

## Ryff

Variantes: *Rif*, *Riff*, *Ryf*, *Ryff*. Familie originaire de Thurgovie où elle serait citée au XIV<sup>e</sup> siècle sous le nom *Walter von Riffenberg*, d'un lieu-dit sur la Sitter, puis *Walter von Blidegg*, éteinte à Blidegg en 1560. On rattache généralement à cette famille un rameau reçu habitant de



Sion au XVII<sup>e</sup> siècle avec Aloys, médecin-chirurgien, qui est dit originaire de Schwytz; il est l'auteur d'une branche devenue bourgeoise de Sion le 18 février 1704, avec François, curé de Nendaz, et ses frères Conrad et Gaspard. Matthias, médecin, châtelain de Granges et Bramois, puis major de Nendaz-Héremence 1774-1776. Famille éteinte en 1832.

I. — *D'argent à un bouquetin dressé de sable.*

D'Angreville, 1868. Variantes: la *Wappenrolle* de Saint-Gall, en 1500, donne aux Welter ou Riff de Blidegg le bouquetin d'argent sur champ de sable bordé d'or; mêmes armes dans J. Siebmacher, 1703, II<sup>e</sup> partie, n° 135, sous le nom *Riffen von Blideg*, et dans Rietstap pour *Riff de Blideg*. Rietstap indique aussi sous le nom *Ryffenberg* 3 bouquetins d'argent sur champ de sable, sans bordure, armes portées par les *Riff de Blideck* selon J. Egli, *Adel v. Zürich*, 1865. Un sceau de Mathias-Philippe, docteur en médecine, 1777 (Musée de Brigue, n° 46: communication de M. P. Heldner), porte un bouquetin dressé sur 3 monts, sans indications de couleurs.

II. — *Coupé: au I d'or à un lion issant de sable; au II d'azur à 3 étoiles à 6 rais d'argent, posées 2 et 1; une fasce de gueules couvrant la partition.*

La collection de Riedmatten donne un cheval en citant le bourgmestre de Sion Mathias-Philippe en 1786. La collection Ritz présente un troisième blason sans couleurs montrant un oiseau essorant une vergette alésée posée en fasce; ces armes auraient été relevées sur un sceau, mais l'état de celui-ci n'a peut-être pas permis une lecture exacte. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 222 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Sabatier

Famille originaire de Tulle, chef-lieu du département de la Corrèze, dont une branche s'est établie en Valais en la personne de Louis-Numa (fils de Léon-Victor) reçu bourgeois de Vétroz le 11 octobre 1914, et naturalisé Valaisan le 15 mai 1915.

*D'azur au chevron d'argent accompagné, à dextre, d'une étoile à 5 rais d'or, à sénestre d'une grappe de raisin d'or tigée et feuillée d'argent, en pointe d'une bottine d'or.*

Le champ d'azur, le chevron et l'étoile rappellent des familles de même nom de Guyenne et de Languedoc, régions entre lesquelles se situe la Corrèze. L'étoile rappelle aussi le Valais, patrie actuelle de la famille; la bottine représente la profession de sabotier ou savetier, profession à laquelle la famille doit son nom; la grappe de raisin symbolise le métier de vigneron pratiqué par la famille ainsi que la commune de Vétroz à laquelle la famille est actuellement attachée par son droit de bourgeoisie. Armes établies en accord avec M. Louis Sabatier, Vétroz, 1980.

## Said

Famille égyptischer Abstammung. Adel Said, aus Alexandria, liess sich 1963 in Zürich und 1969 in Brig nieder; er erwarb am 21. April 1975 das Bürgerrecht von Brig-Glis und am 14. Mai 1976 das Kantonsbürgerrecht.

*Geteilt, oben in Rot 3 silberne Pyramiden, überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen, unten in Schwarz ein aufsteigender rot bewehrter und gezungter goldener Adler.*

Die Pyramiden erinnern an die ursprüngliche Heimat des Wappenträgers. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

## Salamolard, Sallamolard

*Sallomolard, Sallamolard, Challamolard.* Nom qui paraît d'abord à Vercorin, où Perrod Sallomolard est syndic et procureur de la commune de Chalais en 1425; Jean, de Chalais, s'attire une amende par ses propos contre le régime lors de la guerre des Masques (*Trinkelstierkrieg*) 1550; Jodoc, vice-châtelain de Chalais-Vercorin 1660, 1667, banneret de Chalais 1669; Joseph, vice-châtelain 1688. A partir de 1527, la famille est citée à Evolène, où elle donne Maurice, chanoine de Sion, curé de Chalais 1595, puis de Savièse 1598, et Antoine, métral du Chapitre 1718, vice-châtelain d'Evolène 1725, 1736, 1742, banneret d'Hérens 1725-1745. La famille est aussi représentée à Veysonnaz, dans l'ancienne paroisse de Nendaz et aux Agettes, venant de Veysonnaz.

*Tranché de sinople et d'argent à une balance de sable brochant de la partition, surmontée, en chef, d'une étoile à 6 rais d'or.*

Communication de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 228 et pl. 29.

## Salzgeber

Der Familienname *Salzgeber* wie auch der Ortsname *Salzgebe* kommen seit dem 13. Jh. in Mörel und anderen Oberwalliser Gemeinden vor. Alte Familie von St. German (Raron), wo sie im 18. Jh. ausstarb. Moritz, Wilhelm und Johann Salzgeber liessen sich 1347 mit neun anderen Wallisern im Vorarlberg nieder und erhielten von der Gemeinde Bürs, mit Gunst und Willen des Grafen Hartmann von Werdenberg-Sargans das Tal *Wallavier* als Zinslehen. Die Familie verbreitete sich später nach Berlin und nach Wien, wo sie von Kaiser Josef III. geädelt wurde. Ein Zweig der Familie kehrte aus *St. Gallenkirch* (Vorarlberg) in die alte Heimat zurück und bürgerte sich um 1800 in Raron ein. (Die aus *Montafon*, im Vorarlberg, im 16. Jh. nach Graubünden eingewanderte Familie, dürfte mit der von Raron gleichen Stammes sein.) Auch in Zermatt sind *Salzgeber*, *Saltzgeber*, *zer Saltzgeben* seit dem 18. Jh. bekannt.

Moritz (1900-1972) aus Raron, gehörte 1953-1961 dem Grossen Rat an und war Gemeindepräsident von Raron. Werner, geb. 1918, ebenfalls Präsident von Raron, war 1969-1977 Grossrat.

I. — *Schrägrechts geteilt von Blau und Gold mit einem aufstehenden rotgezungen Adler in verwechselten Farben, überhöht von einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Wappenscheibe (20. Jh.) in der Familie von Raron; *Walliser Jahrbuch* 1942.

II. — *Schräglings geteilt von Rot und Silber, überlegt mit einem aufstehenden schwarzen Adler, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen der Familie von Vorarlberg gemäss Wappenbrief vom 2. Februar 1576, verliehen von Ferdinand, Erzherzog von Österreich, für Hans und Michael Saltzgeber; vgl. G.W. Gunz: *die Bürger- und Adelswappen Voralbergs*, 2. Teil, Bregenz, o.J. (1937), S.44 und 100.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 229 und T. 17.

## Sarbach

Diese Familie von St. Niklaus soll aus Adelboden (Berner Oberland) stammen, wo man ihrem Namen seit 1433 begegnet, oder aus dem Kanton Obwalden, wo ein Geschlecht *Enz* (vom alt hochdeutschen Vornamen Enzo abgeleitet), das sich auch *Sarbach* nannte, 1558 in Giswil eingebürgert wurde. Konrad kam gegen Ende des 17. Jh. nach Saas und sein Sohn Bartholomäus liess sich 1737 in St. Niklaus nie-

der. Johann Josef und Peter Josef waren Kastlane von Visp. Von den nachfolgenden Generationen seien genannt: Peter Josef (1871-1929) Grossrat 1925-1929, Gemeindepräsident von St. Niklaus; Heinrich, geb. 1898, Grossrat 1925-1937, Gemeindepräsident von St. Niklaus 1925, 1933-1936 und 1941-1943; Klaus, geb. 29. Februar 1947 in Visp, Chorherr von St. Bernhard, Priester 1975, Vikar in Martigny und 1983 Prior des Simplon-Hospizes.

*In Blau ein silberner Schrägbach, oben belegt mit einem gegen das linke Untereck schwimmenden natürlichen Fisch und begleitet: oben von einer silbernen Taube auf einem goldenen Ölzweig, unten von 3 sich aus dem Fussrand erhebenden silbernen felsigen Bergen.*

Wappen in der Sammlung von Riedmatten. Wappen der Familie von Adelboden: Schrägbach über Dreiberg, überhöht von einem Herz, begleitet von Spornrad: Truhe von Barbara Sarbach mit den Anfangsbuchstaben ihres Namens. Gegenwärtig geführt: Wappen: in Rot ein silberner Querbach, überhöht von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen und überdeckt von einer ausgerissenen Pappel; vgl. A. Bärtschi: *Adelboden*, 1934. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, S. 230 und T. 12.

### Sartoretti

Familie originaire d'Ameno en Piémont, province de Novare, qui a essaimé en Valais vers 1879, en la personne de Rocco et de sa famille. Laurent Jules (1865-1931), fils du précédent, entrepreneur, fut reçu bourgeois de Sion le 24 mars 1899 et citoyen valaisan le 26 mai 1899; Louis-Isidore, frère du précédent, fut reçu bourgeois de Sion le 3 mai 1896 et citoyen valaisan le 19 novembre 1897. Adrien (1888-1973), fils de Laurent Jules, doreur, restaura plusieurs autels d'église; Laurent, frère du précédent, prêtre 1934 dans l'Ordre des carmes en Belgique, prieur du monastère de Chèvremont (Liège), prieur de la maison d'étude de son ordre à Fribourg, 1981, auteur de publications de spiritualité. Robert, né 1915 à Sion, député 1957-1961, préfet du district de Sierre 1968-1980, président de Granges 1953-1980; Michel, né 1918, entrepreneur, juge de Sion 1973-1980.

*De gueules à une paire de ciseaux ouverte d'argent, au chef barré de 4 pièces d'azur et d'argent.*

Armes modernes communiquées par la famille aux Archives cantonales vers 1940. Ces armes font allusion au patronyme, dérivé de *sarto*, tailleur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 230 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Saudan

*Sudan* 1335, *Soudan* 1351, *Chedan* XIV<sup>e</sup> siècle, *Chaudan*, *Saudan* XVII<sup>e</sup> siècle. Famille originaire de Fruence (Châtel-Saint-Denis) où paraissent Michel Sudan en 1335, des Soudan en 1416; la famille Sudan existe encore dans le canton de Fribourg. A Martigny, la famille est citée dès 1351 avec Perrier Soudan à Feys et Anthonier Soudan à Ravoire; des actes montrent les Soudan de Martigny encore possessionnés dans la région de Fruence. Des familles Soudan existent également en Haute-Savoie, notamment à Saint-Jean de Tholome et Thorens XVI<sup>e</sup> siècle. Margencel XVII<sup>e</sup> siècle, Chamonix, Saint-Sixt XVIII<sup>e</sup> siècle. Claude Saudan, de Savoie, loue le moulin de Recoulet (Vernamiège) en 1578; un François Soudan demande en 1610 à la ville de Sion l'autorisation d'ouvrir une hôtellerie. Des Chedan, Chaudan ou Saudan sont cités à Bagnes dès le XIV<sup>e</sup> siècle, plus tard à Saxon. Les frères Perrod et Hugues Chedan, de Médières, sont témoins en 1357; au XVII<sup>e</sup> siècle, on

rencontre les Chaudan à Versegères. On note à Martigny: Pierre, fils de Michel, banneret de Martigny 1511-1557; François, lieutenant du châtelain 1557-1569; Pierre, notaire, cité 1627-1658; plusieurs syndics des divers quartiers: Jean, de Feys, 1642-1646, Michel, de la Ville, 1644; Antoine, de Charrat, 1656; Pierre, des Noyers, 1669; Michel, de la Ville, 1691; Jean, du Guerset, 1698; Pierre-Joseph (1803-1861), de La Bâtiaz, officier au service de France, député 1847-1852, vice-président de Martigny; Maurice (1855-1930), de Martigny-Combe, député 1905-1909; Paul (1897-1966), chanoine de Saint-Maurice, musicologue.

*Ecartelé: au I d'or à l'aigle éployée de sable, languée et membrée de gueules; aux II et III d'azur à la fasce ondée d'argent; au IV d'or au dextrochère au naturel, vêtu de gueules, tenant un fanion de gueules chargé d'un lion dressé d'or.*

Armes modernes; l'aigle provient des armes de Fruence, les 2 rivières sont la Veveyse et la Dranse, le dextrochère tenant le drapeau évoque le banneret. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 230 et pl. 31.

### Sauthier

Isérables

Famille d'Isérables, bourgeoise de cette commune antérieurement à 1800; Léon de Riedmatten cite cette famille à Isérables en 1697. On présume, sans certitude, que cette famille serait venue du Levron comme aussi, peut-être, la famille homonyme de Saxon.

*D'or à la bande d'azur chargée d'un bâton d'autorité d'or, et accompagnée d'une feuille d'érable de sinople en chef, et d'une rose de gueules en pointe.*

Armes modernes, 1981. Le bâton d'autorité évoque la charge de sautier qui est à l'origine du patronyme; la feuille d'érable représente la commune de bourgeoisie de la famille; la rose évoque la famille Sauthier du Levron, de Martigny et de Charrat, à laquelle se rattache la famille d'Isérables. Les couleurs du champ et de la bande sont les couleurs d'Isérables.

### Schalbetter

*Schalbetter*. Seit dem 15. Jh. bekannte Familie des Nikolaitales, die ihren Namen vom Ort *Schalbetten* bei St. Niklaus ableitet. Sie erwarb 1512 das Bürgerrecht von Visp und gab im 15. Jh. einen Zweig nach Grächen, der dort erloschen ist, einen nach Täsch und einen weiteren vor 1603 nach Grengiols, der heute noch besteht und sich auch nach Mörel verbreitete. Johann war 1400 Bote des Zendens Visp bei der Bestätigung des Bündnisses mit Savoyen. Moritz, von Grächen, um 1490 Pfarrer von Zermatt und 1506 von Täsch, wurde 1519 als Gegner Kardinal Schiners exkommuniziert. Johann, aus St. Niklaus, amtierte 1589 und 1593 als Meier von Gasen. Dasselbe Amt hatte 1619 und 1622 Johann, Zendenfender von Visp, inne; er bewohnte einen steinernen Turm in St. Niklaus, der nach ihm *Schalbetter Turm* genannt wurde; er starb vor 1629. Salomon, geboren in Grengiols, Missionspriester in Polen, gründete mit zwei anderen Wallisern eine Priesterschule. Eine Familie war auch in Unterbach ansässig, wo Peter 1550 wegen seiner Haltung im Trinkelstierkrieg gebüsst wurde.

*In Blau, über grünem Dreiberg, ein schwarzes Taukreuz, beseitet von 2 aus der mittleren Kuppe des Dreibergs wachsenden, grün gestielten und beblätterten Rosenzweigen mit je 2 goldenen Rosen.*

Sammlung Fr. Lagger; das Wappen dürfte aus einem Hauszeichen gebildet worden sein. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 233.



## von Schallen, Vonschallen

Familie de la vallée de Saint-Nicolas, qui tire son nom de Schali dans la commune de Täsch, d'où les formes: *de Schallon, de Schalon, von Schalen, von Schallen, Vonschallen, Schaller*. Elle est éteinte à Täsch, mais est encore bourgeoise, sous le nom *von Schallen*, de Saint-Nicolas et de Randa, avec des rameaux agrégés à Bâle 1952 et Genève 1957, et sous la forme *Vonschallen*, de Grächen; sous la forme *Schaller*, elle est bourgeoise de Törbel, Randa, Embd, Zeneggen, Viège, Baltschieder. Thomas von Schallen, notaire en 1510, major de Chouson 1518-1519, adversaire de Schiner, administrateur des mines d'argent de Bagnes 1534, s'établit à Sion en 1538, y fut reçu bourgeois de Sion, grand-châtelain de Sion 1540-1541, mort 1541. Jean, son fils, né 1525, fut sautier de Sion 1551-1556, bourgmestre 1559, mort avant 1569. Cette branche s'éteignit à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. La famille demeurée à Saint-Nicolas fournit plusieurs magistrats et ecclésiastiques aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Lucas, de Viège (1766-1821), nommé gouverneur de Saint-Maurice à fin 1797, n'a pas pu entrer en fonctions.

### I. — *De gueules à 3 coupes d'or, posées 2 et 1.*

Sceau de Thomas, châtelain de Sion, 1538 (Archives de Torrenté aux Archives cantonales, L. 1/62); plusieurs documents de la branche de Saint-Nicolas; coffre sculpté aux armes Zuber et von Schallen avec les lettres S.Z. et A.V.S. et la date 1700 (en 1946 chez M. Maurice Bovard); sur un buffet avec marqueterie aux initiales I.P.D.S. et la date 1747 (chez M. J.-Cl. Morend, Vérossaz); collections L. de Riedmatten et J. Lauber. Variantes: 3 coupeaux de sinople en pointe. Armes parlantes, le mot *Schale* désignant une coupe.

### II. — *D'argent à un cœur de gueules, transpercé par une flèche d'or, posée en bande, le bec en pointe.*

Joseph Zurbriggen, Täsch, *Chronik und Kirche*, Brigue, 1952. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 233, 286, 287 et pl. 13. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schaller

Cette famille apparaît déjà depuis le 16. Jh. dans le Zenden Visp, où elle se divise en 6 communes. Son nom pourrait venir de Weiler *Schali* à Täsch; mais on se rappelle aussi l'ancien poste du clocher (*schellen* – pour sonner, sonner; les cloches *schallen*) ou au ouvrier du bois, qui *Schellen* fait. D'abord à Törbel mentionné, vient la famille plus tard aussi à Visp, Embd et Zeneggen – encore avant 1800. Dans le Baltschieder an-sässigen Zweig on rencontre 1770 comme résident et avant 1829 comme bourgeois; de là on a vu une famille à Genève, où elle s'est établie en 1950. Un Zweig de Törbel s'est établi en 19. Jh. à Randa, un autre 1856 à Mase, dans l'Eringertal, où il a disparu en 1898.

Johann (1667-1713), de Visp, Jésuite, fut directeur du Collège de Brig et mourut à Fribourg dans le Breisgau. Gabriel (1847-1937) fut 1886-1897 pasteur de Guttet et plus tard pasteur de St. Niklaus; Franz (1878-1931), de Törbel, 1903-1906 pasteur de Guttet, 1906-1919 professeur au Collège de Brig, 1919-1925 pasteur de Turmann, 1927 de Bellwald et 1928-1931 de Glurigen. Joseph (1880-1954), de Törbel, 1924-1951 pasteur de Leuk, fut 1953 Ehrenbürger de Leuk; il fut aussi historien.

### I. — *In Blau, über grünem Dreieck, eine silberne Glocke, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

En la collection Salzgeber, d'après un sceau dans le Musée de Brig (MB).

### II. — *In Blau, über grünem Dreieck, 3 silberne Schellen*

(2, 1) *überhöht vom goldenbekleideten Rumpf eines Mannes, der in seiner Rechten eine vierte Schelle hält.*

Également chez Salzgeber, d'après un sceau dans le MB; Skizze dans le Wappenbuch von Ismael Furrer, 1911.

### III. — *In Grün 3 silberne Schellen.*

Collection de Riedmatten. Dans le *Walliser Wappenbuch* 1946 est mentionné ce sceau avec la remarque, que les couleurs sont incertaines.

### IV. — *In Blau 3 silberne Schellen (1, 2), im Schildfuss begleitet von einer roten Rose mit goldenem Butzen.*

Sceau dans la maison Schaller à Zeneggen, avec l'année 1879; vgl. P. Heldner; *Geschichte und Chronik von Baltschieder*, Visp 1971.

### V. — *Unter goldenem Schildhaupt, darin ein schwarzer Adler mit roten Fängen, in Silber 3 rote Schrägbalken, überdeckt von einer blauen Glocke.*

En Stickerei exécuté sceau sur une caselle à Zeneggen; vgl. *Walliser Jahrbuch* 1945. Ce sceau pourrait venir d'une italienne héraldique officine.

Variante: en Silber une (bleue) cloche, accompagnée de 2 six-rayés (dorés) étoiles, dont 2 rouges Schräglinksbalken sur (vert) Dreieck. Sceau de la famille von Zeneggen dans le Wappenbuch von Ismael Furrer, 1911, Mitteilung von Karl In Albon, Brig et J. Marclay, Monthey, 1972. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 233 et T. 12.

## Schaller

Aus Schwaz, im Tirol, stammende Familie. Günther, geb. 1930 in Schwaz, zog 1960 in Wallis; 1962 in Brig niedergelassen, erhielt er am 19. März 1972 das Bürgerrecht von Brigerbad und am 17. November 1972 das Kantonsbürgerrecht. Infolge Zusammenschluss der Gemeinden Brig und Brigerbad im Jahre 1972, besitzt die Familie das Bürgerrecht von Brig.

### *In Blau 3 silberne Schellen (2, 1), überhöht von einem auf-fliegenden gekrönten goldenen Adler.*

Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1983. Die Schellen deuten auf den Familiennamen hin und der Adler als das Wappentier Tirols erinnert an die ursprüngliche Heimat.

## Schärtig

Schertig, Scherter, Zscherter. Seit dem 14. Jh. bekannte und im 18. Jh. erloschene Familie von Ernen, 1442 auch in Ausserbinn genannt, die zudem im 17. Jh. in Fiesch vorkam. Ein Zweig nahm den Beinamen *Vintschen* (*Vincentii*) an und liess sich wahrscheinlich in Leuk nieder, wo er unter dem Namen *Wintschen Schauben* bekannt war (vgl. letzteren Namen). Nikolaus trat 1361 als Zeuge in Ernen auf und Rudolf 1391 als Bote des Wallis auf einem Schiedstag zu Luzern. Peter – mit Zunamen *Vintschen* – war 1507-1508 und 1522 Meier von Goms und 1517 Bote dieses Zenden. Johann, 1527-1528 Meier von Goms, erbaute 1545 das Schärtighaus auf dem Biel in Ernen.

### *In Rot eine sanduhrförmige goldene Hausmarke, darauf eine kleine goldene Kugel.*

Wohl aus einem Hauszeichen gebildetes Wappen, in der Sammlung W. Ritz. Auf einem Chorstuhl in Ernen findet sich ein anderes Wappen: über einem Dreieck 4 pfahlweis gestellte Orgelpfeifen, die 2 inneren mit je einem halben Rad, überhöht von einem Doppelkreuz, mit den Buchstaben I.S.; Meisterzeichen des Johann Schertig, 1666. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 233 und T. 4.

## Schauben

*Schouben*. Seit 1455 genannte Familie vom Berge Eischoll, wo noch der sogenannte *Schoubenbrunnen* an sie erinnert. Einzelne Zweige liessen sich in Leuk, Raron, Niedergesteln, Steg und anderen Orten nieder. Die Familie, die von einem Zweig der *Schertig* von Ernen abstammen soll (vgl. *Schärtig*), erlosch im 18. Jh. Mehrere Mitglieder trugen den Beinamen *Vintschen* und nannten sich oft *Vintschen Schauben*, manchmal einfach *Vinschen* oder *Winschen*. Johann *Winschen* war 1515 Meier von Leuk, ebenso 1530 als Johann *Schauben*. Einige Angehörige dieses Geschlechtes bekleideten öffentliche Ämter, u. a. als Meier von Goms, Boten des Zendens Raron, usw. Johann *Schauben* aus Leuk, 1515-1516 Meier des Zendens, versah 1542-1543 das hohe Amt des Landeshauptmanns.

*In Grün eine schrägrechts gestellte goldene Garbe, im linken Obereck und im rechten Untereck begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Siegel von 1542 des Landeshauptmanns Johann Schauben, zubenannt Vintschen, in den Gemeindearchiven von Leukerbad und Bagnes. Vgl. *Walliser Jahrbuch* 1944 und P. Heldner: *Zur Geschichte von Salgesch*, 1982 (dort mit sechsstrahligen Sternen). In der Sammlung von Riedmatten ist die Garbe von zwei Sternen überhöht; auf einem Siegel von 1549 ist die von zwei Sternen begleitete Garbe aufrecht gestellt (Archiven von Salgesch und Leukerbad), ebenso – die Sterne jedoch im rechten Obereck und im linken Untereck – im Hotel Susten, mit Inschrift H.S., 1544. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 234.

## Schers

Vers 1769, Pierre Schers (de la paroisse de Vitenheim en Alsace) sans doute Wittenheim dans le département du Haut-Rhin, arrondissement de Mulhouse, épousa Marie-Madeleine Fontanaz, d'Orsières, où il fit souche. Cf. J.-E. Tamini, Ant. Mudry: *Essai d'histoire d'Orsières*, 1930, p. 72.

*D'argent au pal de gueules chargé de 2 coquilles d'argent, l'une au-dessus de l'autre.*

Communication de la famille d'après M. Meylan, Marvil, Pully, 1968, qui cite la collection Lederer.

## Schiner, Schinner

Ancienne famille de Mühlebach, connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, nommée d'abord *Nidweg* ou *z'Mitweg*, en raison de son habitation sous le chemin du village, puis *Schiner* ou *Schinner*, *Schyner*, par suite de la profession de médecin de village appelé particulièrement à soigner les cassures de jambes (*Schienbein*). Nicolas, né vers 1437, mort 1510, chanoine de Sion 1492, vicaire général et administrateur apostolique du diocèse après l'éloignement de Jost de Silenen en 1496, évêque de Sion 1497-1499, doyen de Valère 1499. Mathieu, neveu du précédent, né vers 1465, mort à Rome 1522, évêque de Sion 1499-1522, de Novare 1511-1517, et de Catane (Sicile) 1520, cardinal 1511, marquis de Vigevano en Lombardie 1513, sans doute le principal personnage de toute l'histoire valaisanne. La famille donne de très nombreux magistrats, châtelains, gouverneurs en Bas-Valais (3 à Saint-Maurice, 3 à Monthey), grands-baillis, officiers aux services étrangers, ecclésiastiques, entre autres plusieurs chanoines de Sion et un abbé de Saint-Maurice: Georges, de 1764 à 1794. Kaspar, frère du cardinal, châtelain d'Anniviers 1511, de Vigevano 1522, mort 1546/1547, fut reçu bourgeois de Sion le 15 avril 1509. François-Joseph-Ignace (1761-1845), de Sion, officier en

France, ministre de la Guerre de la République helvétique 1799, général de brigade 1800, créé baron de l'Empire par Napoléon I<sup>er</sup> le 12 novembre 1809, mort en France. La branche sédunoise s'est éteinte en 1889 mais la famille subsiste à Mühlebach, avec une branche agrégée à Ernen en 1909.

I. — *Bandé d'azur et d'or de 6 pièces, au chef d'azur chargé d'une croix traversante d'or.*

Sceaux et monnaies des deux évêques de Sion et de l'abbé de Saint-Maurice, vitrail de vers 1500 (Musée national, Zurich), très nombreux documents: sceaux, vitraux, sculptures, peintures, autels, meubles. Variante: dans le chef une croisette alésée.

II. — *Ecartelé; aux I et IV les armes anciennes, aux II et III d'azur à un lion dressé d'or.*

Armes du cardinal après qu'il eut reçu du duc de Milan Maximilien Sforza le marquisat de Vigevano en fief héréditaire en 1513. Portraits du cardinal à l'Hôtel de Ville de Sion et à la maison Supersaxo à Sion.

III. — *D'or à un lion dressé de sable traversé par une épée de gueules posée en fasce et pointée à dextre, au chef d'azur chargé de 3 étoiles à 5 rais d'argent, avec le franc-quartier sénestre de gueules à l'épée haute d'argent.*

Armes du général Schiner, après la concession du titre de baron de l'Empire par Napoléon en 1809. Le franc-quartier chargé de l'épée est le symbole des barons militaires de l'Empire français. Cf. A. Révérend, *Armorial du Premier Empire*, t. 4, 1897, p. 225, où l'épée traversante est indiquée par erreur comme posée en pal, et pl. 105, avec l'épée en fasce. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 234-235, pl. 4. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schlüchter

*Schluochter*, *Schluchter*, *Schliechter*, *Schichter*. Diese heute ausgestorbene Familie, war im 15. Jh. in Visp und Steg, im 16. Jh. auch in Unterbäch und Eischoll bekannt; sie wurde in einem Rodel von ca. 1508 beim Bau der neuen Kirche von Raron genannt. Hans *Schluchter* unterzeichnete 1434 die Gründungsurkunde des Freigerichtes Steg-Benken. Albert *Schluchter*, von Turtmann, wurde 1513 wegen Verleumdung gegen Bischof Schiner verurteilt. Klaus war 1519 Bote des Zendens Raron zum Landrat. Nach der Überlieferung machte sich Peter – 1531 Kastlan des Freigerichtes Holz bei Unterbäch – 1554 um die Gründung der Pfarrei Unterbäch verdient; der neuerbauten Kirche schenkte er eine Scheibe mit seinem Wappen:

I. — *Gespalten von Silber und von Grün mit 2 silbernen Leistenpfählen, das Ganze überdeckt von einem schwarzen Hufeisen mit silbernen Nagellöchern, einen sechsstrahligen goldenen Stern einschliessend.*

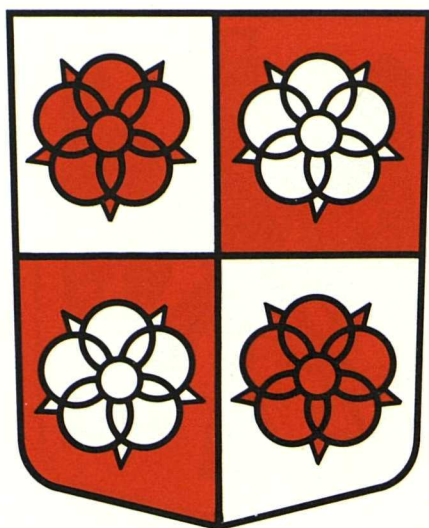
Sammlung E. Wick. Variante daselbst: zwei grüne Pfähle mit Hufeisen ohne Stern.

II. — *In Silber eine schwarze Hausmarke, im Schildhaupt und im Schildfuss begleitet von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

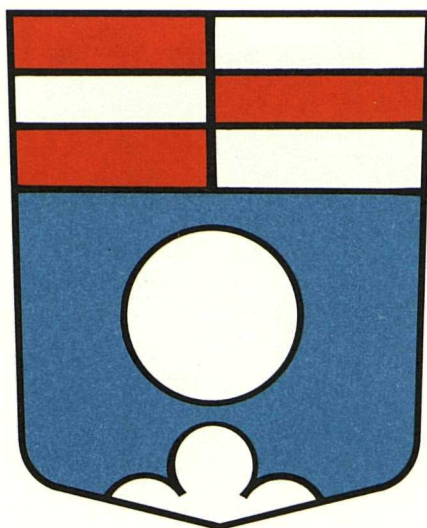
Wappen des Anthonius *Schluchter* «Der Zitt Baumeister des Gemeindhauses» auf einem Glasgemälde von 1611 im Gemeindehaus von Ergisch; ursprünglich vielleicht ein Haus- oder Werkzeichen, aus dem sich später das Wappen gebildet haben dürfte.

Eine Familie in der *Schluocht* war im 15. Jh. in Zermatt bekannt: Jenninus und Hans sind 1476 urkundlich nachgewiesen. Ein Zweig dieser Familie liess sich im gleichen Jahrhundert im Eringertal nieder, wo sie den Namen *Schlichter* führte. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 235 und T. 17.

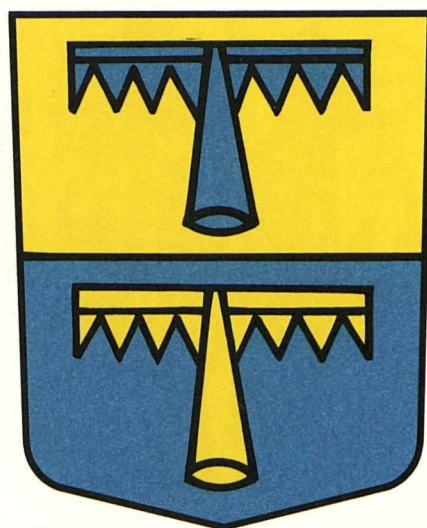




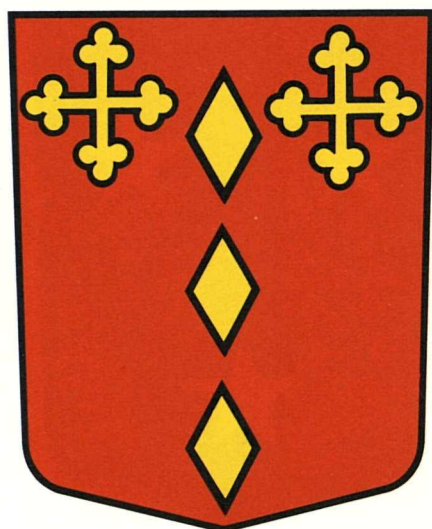
QUERIO



RABOUD



RACLOZ



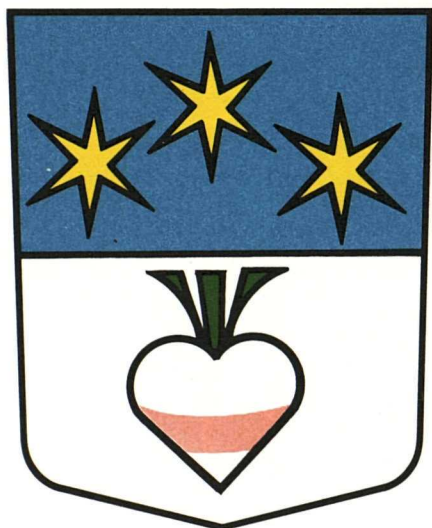
RAIMANN



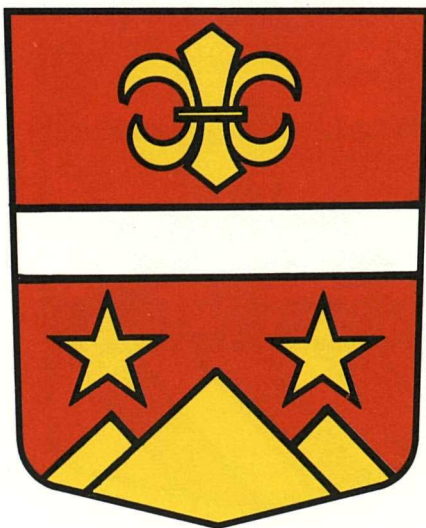
RAMUZ



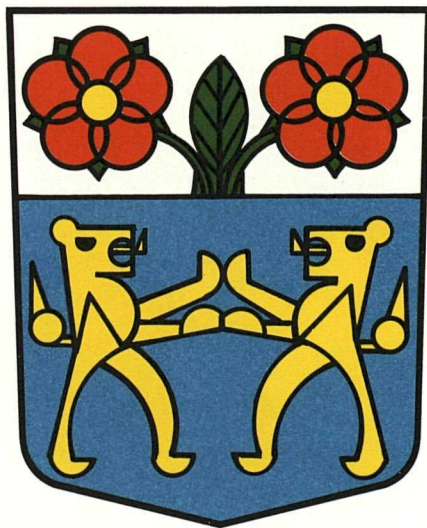
RANZINI



de RAPET <sup>1</sup>



de RAPET <sup>2</sup>



RARD







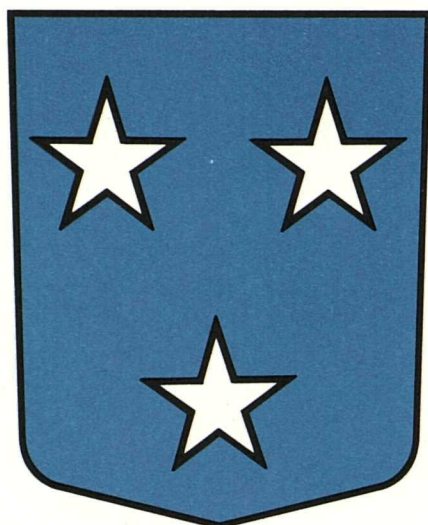
von RAROGNE,  
de RAROGNE <sup>1</sup>



von RAROGNE,  
de RAROGNE <sup>2</sup>



von RAROGNE,  
de RAROGNE <sup>3</sup>



RASETTI



RAVAZ



RAYMOND



REBORA



REBORD

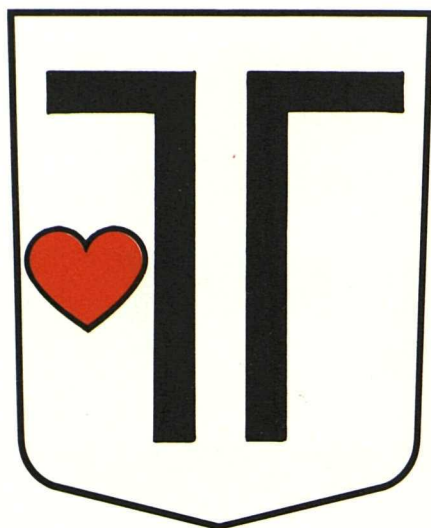


REIDL









REMONDEULAZ



RENNER



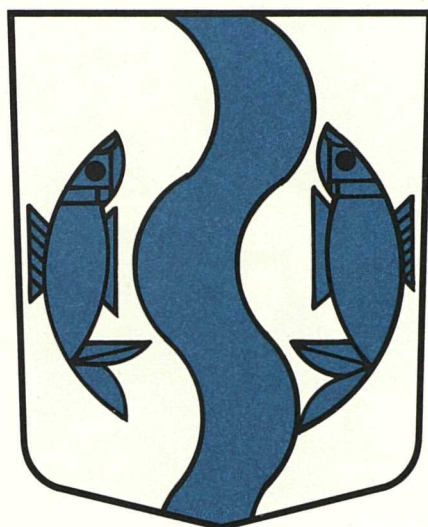
REVEY



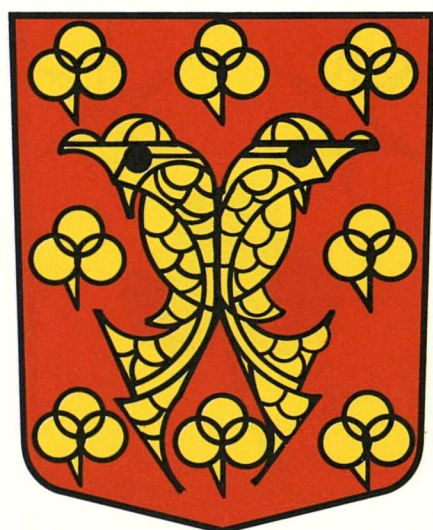
REVILLIOD



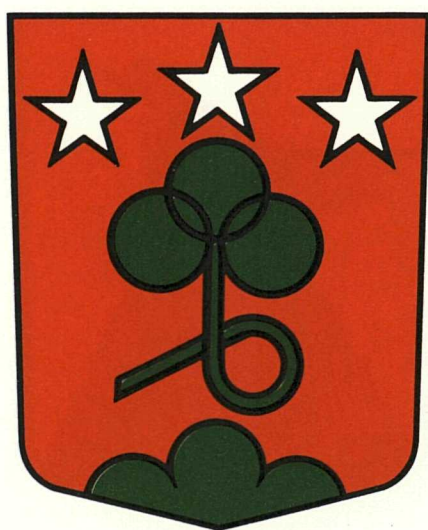
REYNARD



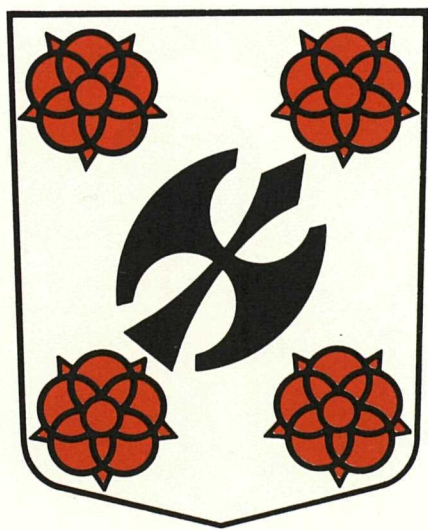
RHONER



RIANT



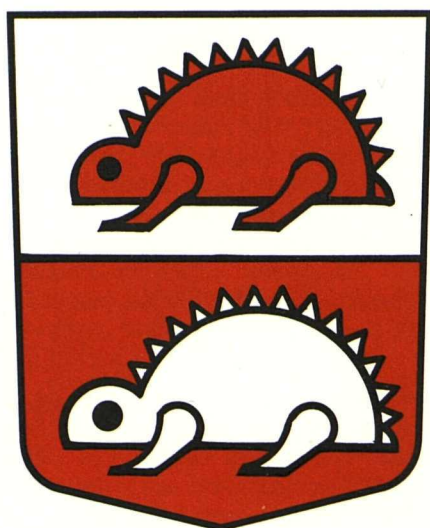
RIBORDY



RICARDINI, RICONDINI







**RICCIO, RICCIOZ**



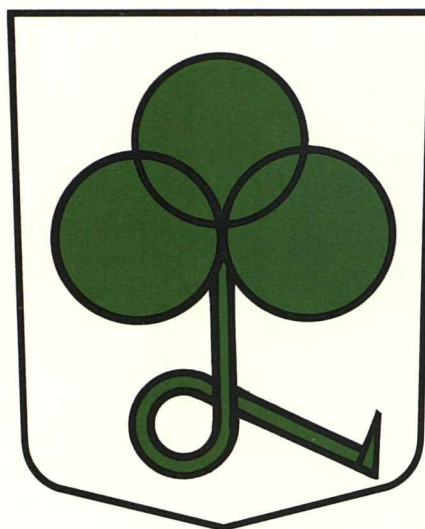
**RICHARD**



**RICHE**



**de RIDDES**



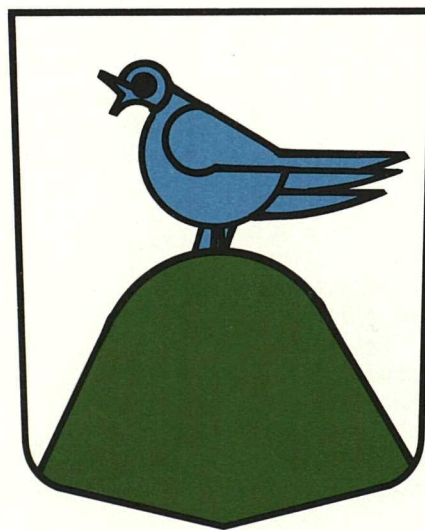
**RIEDER <sup>1</sup>**



**RIEDER <sup>2</sup>**



**RIEDER**  
Zermatt, Evolène



**RIEDER**  
Chamoson



**RIEDIN <sup>1</sup>**





## Schmid

de Bünzen

Famille de Bünzen dans le district de Muri en Argovie, où elle est établie avant 1800. Léonce (1814-1888) habitait Fribourg vers 1840, puis s'établit à Sion en 1869 comme maître imprimeur; son fils Léonce-Philippe continua l'entreprise paternelle, qui passa ensuite à son fils César-Louis-Henri et aux fils de ce dernier: Auguste (1903-1975) et Edmond, né 1905; Gilbert, né 1933, fils d'Auguste, et Jean-Claude, né 1939, fils d'Edmond, maîtres imprimeurs, ont été reçus bourgeois de Sion le 20 mai 1974, Valaisans le 16 mai 1975.

*De gueules à une ramée de tilleul ornée de 3 feuilles de sinople, accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or en flancs et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Communication des Archives cantonales d'Argovie, 1975. Armes composées par Nold Halder, directeur desdites Archives, en 1957, et adoptées par la famille. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schmidhalter

Seit dem 15. Jh. bekannte Familie des Bezirkes Brig, deren Name sich von einer Schmiede an der Halde bei Simpeln ableiten soll; die Familie zog von Simpeln nach Brig und Brigerberg. Peter, von Brig, trat 1441 als kaiserlicher Notar auf. Zahlreiche Kastlane des Freigerichtes Wald – von Peter 1505 bis Josef 1783 – gingen aus der Familie Schmidhalter hervor, ebenso einige Geistliche. Johann, 1676 Notar, war 1697-1699 Kastlan von Bouveret, Johann 1710-1718 Hauptmann der Talschaft Simpeln. Von den Geistlichen seien erwähnt: Johann Josef (1693-1770) von Brig, Chorherr in Saint-Maurice; Franz Josef, von Brig, 1802 Pfarrer von Salgesch; Josef Anton (1754-1830) von Brigerberg, 1797-1804 Rektor des Seminars auf Gerunden und 1806-1827 Pfarrer von Ems; Anton (1858-1927) von Lingwurm (Brigerberg) 1886-1893 Pfarrer von Ergisch, 1893-1909 von Salgesch, dann Spitalpfarrer in Brig. Paul, geb. 1931, wurde 1973 Grossrat und 1983 Nationalrat.

*In Blau, über grünem Dreieck, eine goldene Hausmarke, bestehend aus einem ausgebrochenen Dreieck, darauf ein Leistenpahl, oben überdeckt von einem Schragen und beseitet von 2 goldenen Kugeln.*

Die wichtigsten Quellen für dieses Wappen, dessen Hauptfigur, die Hausmarke, in verschiedenen Varianten erscheint, sind: ein Siegel von 1676 des Notars Johann; St. Josefsaltar und Beichtstuhl in Simpeln, 1682; Wappen im Haus Ignaz Kluser auf dem Platz in Brig; am Ofen und am Stubenbaum, Wappen des Notars Christian Johann und seiner Gattin Johanna Maria Perrig (vgl. die Kugeln im Wappen Perrig). Eine Variante ohne Kugel findet sich auf einem Silberkreuz von 1695 in Simpeln. Eine weitere Variante – vielleicht das ursprüngliche Wappen – im Stammhaus an der Eggen, zeigt ein aus einem Dreieck emporsteigendes lateinisches Kreuz, mit Jahreszahl 1603 (nach F. Joller, ohne Farbenangaben). Leo von Riedmatten gibt folgendes Wappen: in Silber, über grünem Dreieck eine schwarze Hausmarke (wie im hier abgebildeten und beschriebenen Wappen, der Leistenpahl jedoch bis zur Basis des Dreiecks verlängert) beseitet von 2 schwarzen Kugeln und überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 236-237 und T. 9.

## Schmidt

Bramois

Variantes: *Schmidt*, *Schmid*, *Smidt*. Famille issue de Gabriel, originaire de Bellwald (Conches), établi à Bramois

au XVIII<sup>e</sup> siècle où il est reçu communier avant 1800; la famille est devenue bourgeoise de Sion par l'union des communes de Bramois et Sion en 1968.

*De gueules au marteau d'argent emmanché d'or, posé en pal, flanqué de 2 fers à cheval d'argent.*

Armes modernes pour la famille de Bramois et Sion. Le marteau, qui figure (avec des variantes) dans le blason de la famille Schmidt de Bellwald, et les fers à cheval rappellent le patronyme, nom de métier: forgeron; les couleurs sont celles de l'ancienne commune de Bramois. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schneller

Famille von Tamins (Graubünden), die sich im 19. Jh. nach Chur verbreitete. Aus dem Geschlecht von Tamins dürfte die seit dem 18. Jh. in Ergisch (Bezirk Leuk) bekannte Familie abstammen, die einen seit 1846 zu den Einwohnern von Glis zählenden Zweig abgegeben hat. Anton wurde 1871 in das Bürgerrecht von Glis und in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen. Joseph (1899-1979) war 1929-1933 Grossrat und 1945-1949 Gemeindepräsident von Ergisch. Durch den Zusammenschluss der Gemeinden Brig und Glis im Jahre 1972 besitzt die Familie das Bürgerrecht von Brig-Glis.

I. — *In Schwarz eine goldene Hausmarke, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Die Familie von Glis hat das alte Wappen der Schneller von Tamins übernommen.

II. — *Gespalten, vorn in Rot eine abgewendete steigende goldene Dogge mit ebensolchem Halsband, hinten in Schwarz eine zum Schildhaupt fliegende silberne Schwalbe.*

Mitteilung von B. Jentsch an die Familie von Ergisch. Dogge und Schwalbe symbolisieren die Schnelligkeit, wodurch ein halbbedecktes Wappen entsteht. (Von Paul Heldner, Brig-Glis, mitgeteilt, 1982.)

## Schnidrig

Grächen, St. Niklaus, Stalden

*Schnydrig*, *Schniderig*, *Schneidrig*, *Sartor*. Der Name dieser Familie ist von dem des Schneiderhandwerks abgeleitet. Es gibt Familien dieses Namens, die sich schwer von den *Schnyder* unterscheiden lassen, da sie früher auch letzteren Namen führten. Bereits in der ersten Hälfte des 14. Jh. sind Angehörige dieses Geschlechts urkundlich nachgewiesen, so 1333 in Lax und 1346 in St. Niklaus, später auch in Turmann und Mund sowie im 16. Jh. in Grächen.

Zu der anscheinend erloschenen Familie von Mund und Naters gehörten u.a.: Nikolaus *Schnyder* oder *Schneider*, der 1492 als Meier des Freigerichtes Finnen amtierte, ebenso Kaspar 1538, Christian 1553 und Anton 1579. Vom Ende des 16. Jh. an nannte sich die Familie *Schnidrig* oder *Schnydrig*. Johann, von Mund, 1606-1618 Pfarrer von Naters, 1618 Domherr von Sitten, daselbst Domdekan, 1618-1629 Viztum von Vex, 1621-1625 Generalprokurator, trug 1622 mit einer namhaften Spende zur Herstellung der Chorstühle der Kathedrale von Sitten bei; er starb 1629. Kaspar war 1605 Meier des Freigerichtes Finnen, 1617 und 1633 Grosskastlan von Brig; er starb 1636. Kaspar, von Mund, wurde 1670 Meier von Finnen und Kastlan von Lötschen-Gesteln, 1677 Grosskastlan von Brig. Er hatte drei Söhne: Johann, bischöflicher Kämmerer, 1669 Grosskastlan von Brig und Meier von Finnen, 1674-1676 Landvogt von Saint-Maurice, Erbauer des Schnydrig-Hauses bei der Kirche von Naters, 1675; Kaspar, 1668-1694 Pfarrer von Naters, 1672 Titulardomherr; Kaspar Georg, 1677 Grosskastlan von

Brig, 1687-1689 Landvogt von Monthey, 1689-1696 Bannerherr von Brig. Johann Kaspar, 1747 Grosskastlan, war 1771-1773 Landvogt von Monthey.

Eine Familie dieses Namens besteht heute noch im Nikolaital; aus ihr stammen: Karl, von St. Niklaus, Meier von Gasen, 1770 Abgeordneter zum Landrat; sein Sohn Josef (1765-1839) 1798-1828 und 1835-1839 Rektor von St. Niklaus. – Peter, Pfister, wurde 1732 in das Bürgerrecht von Visp aufgenommen.

Heinrich, geb. 1888, von Grächen, gehörte 1921-1925 dem Grossen Rat an. Die Familie Schnidrig besitzt heute die Bürgerrechte der Gemeinden Grächen, St. Niklaus und Stalden.

*In Blau, auf silbernem Dreiberg, eine goldene Werkbank, überhöht von einer silbernen Rose mit goldenem Butzen, ihrerseits überhöht von einem schräggestellten gleichschenkligen goldenen Winkelmass und beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen; ein dritter ebensolcher Stern unter der Werkbank.*

Wappen der Familie von Mund: Siegel des Grosskastlans Kaspar, 1617 (Museum Brig und Archiv Brigerbad); Wappentafel der Landvögte von Monthey für Kaspar Georg 1687 und Johann Kaspar 1771, beide als Vertreter von Brig, ebenso Siegel des ersten von 1688 (Museum Brig) und von 1689 (Kantonsarchiv, Archiv de Rivaz, 69/82). Kaspar Schnyder, Kastlan von Grimisuat und Erbauer des dortigen Gemeindehauses, führte dasselbe Wappen.

Es sind verschiedene Varianten in Zeichnung und Farbe bekannt, u. a. das Wappen des Domdekans Johann (zusätzlich mit einem Kelch) auf der Rückwand der Chorstühle in der Kathedrale von Sitten, 1624, mit den Buchstaben R.D.J.S.D.S. (Rev. Dom. Joh. Sartor, Dec. Sed.).

Ein anderes Wappen zeigt ein Siegel des Nikolaus Sartori, Grosskastlan von Brig, 1611, im Archiv Stockalper: ein Kreuz, begleitet von (drei) Sternen (Farben unbekannt). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 237 und T. 9.

## Schnyder

Variantes: *Schnider*, *Schnieder*, en latin notarial: *Sartoris*. Nom de métier: tailleur. Des familles de ce nom sont connues dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans les districts de Conches, Viège, Rarogne, Loèche; l'une d'elles est établie dans le territoire de l'ancien prieuré de Niedergesteln, où elle serait descendue des hautes localités du district de Loèche, et elle est encore bourgeoise des communes de Gampel et Steg. A cette dernière famille paraît se rattacher Christophe *Schnider* reçu bourgeois de Sion par lettre du 20 mai 1515, qu'il présente le 8 décembre 1527 pour confirmation. Ce rameau séduonois s'est éteint au XVII<sup>e</sup> siècle. Gottfried (1888-1952), député 1914-1921, président de Gampel; Théophil (1889-1959), de Sion, ingénieur, député 1929-1945, président du Grand Conseil 1939-1940; Oskar (1896-1974), de Brigue, avocat et notaire, député 1937-1941, conseiller national 1943-1948, conseiller d'Etat 1948-1965, président du Conseil d'Etat 1952-1953, 1955-1956, 1959-1960, 1964-1965; Joseph (1889-1979), d'Ergisch, député 1929-1933, 1945-1949, président d'Ergisch; Alexander, né 1904, député 1945-1949, président d'Erschmatt.

I. — *D'azur à un dextrochère de carnation vêtu d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant une hache d'or posée en barre.*

D'Angreville, 1868, qui donne ces armes sous le nom *Tschneider* ou *Schneider*, avec la main d'argent et la lame de la hache tournée à sénestre.

II. — *D'azur à une marque d'or en forme de IV romain renversé, accompagné de 3 monts de sinople en pointe et de 2 étoiles à 6 rais d'argent en chef.*

Poêle de 1796 à Jeitzinen (Gampel) avec les lettres WAS pour Andreas Schnyder, *Weibel* (huissier ou sautier); plaque de bronze sur le monument funéraire de Théophil Schnyder (1889-1959), au cimetière de Sion; bois de Paul Boesch, 1963, pour Clément Schnyder (1900-1973), doyen du Chapitre de la cathédrale de Sion (parti aux armes du Chapitre au I et de la famille Schnyder au II). Cf. Fidelis Schnyder: *Chronik der Gemeinde Gampel*, Brigue, 1949, p. 184; Peter Jossen: *Pfarreigeschichte von Erschmatt, Bratsch, Niedergampel*, Viège, 1960, p. 101; du même: *Erschmatt*, 1970, pp. 22-23. Variantes: chiffre IV ou VI, les lettres posées verticalement ou en barre, avec ou sans ergots; étoiles à 5 ou 6 rais. Nombreuses variantes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 237 et pl. 20. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schnydrig

Seit 1600 bekannte Familie von Unterbäch. Zu ihr gehörte Christian, 1777 Kastlan von Bouveret und Vionnaz, 1790 und 1796 Meier von Raron. Christoph, aus Turtmann, war 1535 apostolischer Notar in Erschmatt, 1562 Burger und Domherr von Sitten, 1566 Kanzler. – Die Familie Schnydrig besitzt heute die Bürgerrechte der Gemeinden Agarn, Balthieder, Mund und Unterbäch.

I. — *In Rot eine offene silberne Schere, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen auf einem Ofen des 19. Jh. in Unterbäch; neuere Farbgebung. Es handelt sich um ein – von der Familie immer noch geführtes – halbredendes Wappen, indem die Schere auf das Handwerk des *Schneiders* hinweist, von dessen Berufsbezeichnung der Familienname *Schnydrig* abgeleitet ist.

II. — *In Blau ein rot bewehrter und gezungter goldener Löwe, der in seinen Vorderpranken ein silbernes Beil hält.*

Sammlung Salzgeber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 237 und T. 17.

## Schreiber

La famille *Schreiber* des Grisons ferait partie des Walser venus du Valais, mais cette opinion n'est pas certaine (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 6, p. 76). *Heinrich Ludwig Schreiber* ou *Schriber*, qui francisait son nom en *Henri-Louys Escrivain*, originaire de la ville de Lucerne, fut imprimeur à Sion de 1664 à 1669, et y «acquit probablement le droit d'habitation ou même de bourgeoisie» (L. Imhoff, dans *Annales valaisannes*, 1942, pp. 382-390), mais cette qualité de bourgeois de Sion reste douteuse. A la famille *Schreiber* ou *Schriber* de Risch dans le canton de Zoug, citée dès le XIV<sup>e</sup> siècle et représentée en Valais dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, appartient Balthazar, admis comme «habitant perpétuel» à Sion en 1827. Ses petits-enfants François-Joseph, né 1836, agriculteur, Louise, née 1838, et Antoine, né 1842, agriculteur, ont été reçus bourgeois de Sion 14 février 1872 et Valaisans le 27 juillet 1872. Un rameau de la famille *Schreiber* de Sion a été agrégé à Genève en 1955.

*D'azur à 2 triangles évidés et entrelacés d'or, accompagnés d'un poisson d'argent en chef et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle, notamment par des vitraux. Variantes: le poisson en pointe et les triangles en chef (vitrail de 1638); le poisson en barre surmonté d'une flèche d'or aussi en barre (autre vitrail de 1638). Cf. Albert Iten et Ernst Zumbach: *Wappenbuch des Kantons Zug*, 1974, pp. 150-151 et pl. 11. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## Schröter

*Schreter*. Seit dem 14. Jh. in Eischoll bekannte Familie, die im 16. Jh. auch in Gampel, Raron und Leukerbad urkundlich nachgewiesen ist, ebenso im 17. Jh. in Unterbäch. Egid *Schreter* wurde 1511 als Bote von Leuk zum Landrat entsandt. Christian amtierte 1662 als Kastlan in Holz, ebenso Johann im Jahre 1676. Johann, von Unterbäch, war 1674 und 1686 Meier von Raron. Sein Sohn, Christian, von Eischoll, 1652-1656 Pfarrer von Unterbäch, 1672-1690 Domherr von Sitten, 1682-1686 Generalprokurator, 1684-1686 Vizedom von Mage, apostolischer Protonotar, erstellte 1674 das Inventar des Archivs auf Valeria; er starb 1690. Josef, von Eischoll, 1779 Statthalter des Grosskastlans und 1797 Meier der Grosskastlanei Gesteln-Eischoll, war 1830 ein einflussreicher Mann; einer seiner Söhne verpflanzte die Familie nach Raron.

Johann Baptist (1849-1932) von Raron, Jesuit, Priester in England, wurde später Missionar und Feldpater in Indien. In neuerer Zeit wirkten einige Familienmitglieder (alle von Raron) im Dienste von Staat und Gemeinde: Johann (1821-1904) Grossrat 1877-1901, Gemeindepräsident von Raron; Franz (1843-1930) Grossrat 1901-1913, Gemeindepräsident von Raron; Hans (1887-1939) Grossrat 1913-1939, Präsident des Grossen Rates 1927-1928.

*In Blau, über grünem Dreieck, 3 fünfstrahlige goldene Sterne (1, 2), im rechten Obereck überhöht von einem schräg-links gestellten silbernen Winkelmass.*

*Walliser Jahrbuch* 1941. Variante 1: mit rotem Winkelmass und zusätzlich einer silbernen Wolke (Sammlung J. Lauber). Variante 2: silberne Schildtinktur, schwarzes aufrechtes Winkelmass (altes Bildnis, Mitteilung von Bildhauer Sterren in Monthey); auch mit grünem Winkelmass (Sammlung von Riedmatten). Variante 3: aufrechtes silbernes Winkelmass neben ebensolchem Schragen, ohne Sterne (Glasgemälde von 1693 im Gemeindehaus von Unterbäch; E. Wick). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 237 und T. 17.

## Schuler

Varianten des nom: *Schuoler, Schulo, Schuler, Suoler*, en latin: *Scolaris*. Familie de Zermatt qui paraît aussi à Lax, dans la vallée de Conches, au XVI<sup>e</sup> siècle; de même à Sion, au XV<sup>e</sup> siècle, avec Johann, de Zermatt, grand-châtelain de Sion 1407 et 1428 (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 6, p. 82). Henselinus *Suoler*, de Zermatt, cordonnier, est reçu bourgeois de Sion le 17 janvier 1479. Plusieurs réceptions à la bourgeoisie de Sion eurent lieu au début du XVI<sup>e</sup> siècle, comme le montrent les lettres de bourgeoisie présentées le 8 décembre 1527 pour confirmation: lettres du 13 novembre 1513 pour Hans, marchand, du 20 mai 1515 pour Stefan, du 11 novembre 1527 pour Peter, boulanger, ces deux derniers étant expressément dits originaires de Zermatt.

*Tranché d'argent et de gueules, à un ours brochant de sable, armé d'argent, dressé sur 3 coupeaux de sinople et sénestré en chef d'une étoile à 6 rais de gueules.*

Peinture à la Salle des bourgeois, au *Zermatterhof*, 1962, Zermatt. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schumacher

*Suter, Sutor, Calceator, Schuhmacher*. Alte, zum Teil erloschene Familien – deren Name sich vom Handwerk des Schuhmachers bzw. Schusters ableitet – die bereits im Mittelalter in verschiedenen Orten des Wallis auftreten, so 1306 in Ems, 1354 in Ulrichen, 1357 in Turtmann, 1388 in Visp,

ebenfalls im 14. Jh. in Biel, im 15. Jh. in Raron und Ernen, im 16. Jh. in Stalden. In Vernamiège war im Jahre 1267 ebenfalls ein Geschlecht dieses Namens bekannt. Es ist jedoch äusserst schwierig, einen Zusammenhang zwischen all diesen Familien herauszufinden.

Johann *Suter*, von Ulrichen, ist seit 1354 urkundlich nachgewiesen; sein Sohn Klemens, 1407-1416 Pfarrer von Ernen, stiftete 1414 dort eine Pfründe, ebenso 1418 in Münster. Martin, von Ulrichen, 1431 Priester in Naters, 1442-1449 Pfarrer von Binn, stiftete dort einen Altar. Anton *Sutor*, von Biel, nahm 1364 an einem Alpenreglement in Ritzingen teil. Der Name kommt auch in einem Rodel von ca. 1508 in Raron beim Bau der Kirche vor. Heinzmann, Sohn des Hans *Sutoris*, von Eiholz, wird in einem Akt von 1515 beim Ankauf von Zehnten zugunsten der Kirche St. Theodul in Sitten genannt. Anton, von Visp, der verschiedene Pfarrstellen versah, wurde 1548 Domherr von Sitten. Peter, von Stalden, 1719-1720 Pfarrer von Zeneggen, liess das dortige Pfarrhaus bauen. – Eine aus dem Elsass stammende Familie gleichen Namens, ist 1928 in Brigerbad eingebürgert worden.

Die Familie besitzt die Bürgerrechte von Baltschieder, Eggerberg (vor 1800) und seit 1909 – von Eggerberg kommend – von Ried-Brig.

*In Blau eine silberne Hausmarke.*

Sammlung Salzgeber, mit Jahreszahl 1638. Variante: zusätzlich mit einem Grossbuchstaben S in einem Siegel von 1638 des Johann, von Brigerbad (Museum Brig). In der Sammlung von Riedmatten findet sich ein wahrscheinlich von einem Priester geführtes anderes Wappen: in Blau, über einem schwebenden silbernen Kreuz, ein goldener Kelch, beseitet von zwei roten Herzen, aus denen silberne Tulpen wachsen, und überhöht von einer silbernen Hostie zwischen zwei goldenen Sternen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 237-238 und T. 12.

## Schupbach

*Schüpbach, Schupbach, Schuppach*: localité du district de Signau dans le canton de Berne, qui est le lieu d'origine d'une famille à laquelle cette localité a probablement donné son nom. Cette famille, connue depuis 1450, s'est répandue dans de nombreuses communes bernoises et, après 1900, dans les cantons d'Argovie, Bâle, Genève, Neuchâtel, Soleure, Vaud, Zurich. A une branche de la famille de Biglen (Berne, district de Konolfingen) venue en Valais en 1872, se rattachent Hermann, né 1912, et son fils Michel-François, né 1952, hôteliers, tous deux nés à Sion, reçus bourgeois de Sion le 20 mai 1974, Valaisans le 14 mai 1976.

*D'argent à 2 fasces ondées d'azur et à un pal de gueules brochant sur les fasces, chargé de 2 étoiles à 6 rais d'argent, le tout sous un chef d'Empire: d'or chargé d'une aigle de sable.*

Communication de la famille de Sion. Ce sont les armes des branches de Landiswil et de Schlosswil, dans le même district de Konolfingen, reçues bourgeoises de la ville de Berne en 1897 et 1910, avec des variantes (*Armorial de Berne*, 1932, pl. 68 et p. 107). Les fasces ondées évoquent sans doute le ruisseau, *Bach*, compris dans le nom. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Schurwey

Ältere Familie von Leukerbad, die sich auch nach Varen und Naters verbreitete und deren Namen, nach der Überlieferung, von *supra Viam* oder *sur vey* abgeleitet wird. Franz *de Supra Viam*, von Varen, Bürger von Leuk, wird 1387 erwähnt. Willermodus *Sornet* (wohl *Sorvet*) von Varen, wird 1392 für den Zenden Leuk als Bote zum Landrat entsandt. Johann *de Supra Via*, aus Raron, erscheint 1400 als Bürger

von Leuk. Einem ähnlichen Namen begegnen wir auch in Icogne, wo 1358 Perrodus *Supra Viam* bekannt ist. Anton Soreny (ursprünglich vielleicht Sorevy) oder Sorein, von Chermignon-d'en-Haut, ist 1400 und 1417 urkundlich erwähnt.

*In Silber eine rote Krabbe.*

Siegel des 18./19. Jh., mit Buchstaben H.S., im Museum. Brig. Vgl. Walliser Wappenbuch, 1946, S. 238 und T. 20.

## Schwery

A la branche de la famille Schwery, originaire de Ried-Mörel et de Greich, devenue bourgeoise de Saint-Léonard au XIX<sup>e</sup> siècle (voir tome I) appartient Henri, né le 14 juin 1932, prêtre 1957, professeur au collège de Sion 1961-1977, directeur du Petit-Séminaire 1968-1976, recteur du Collège de Sion 1972-1977, évêque de Sion 1977, président de la Conférence épiscopale de Suisse 1983.

*Ecartelé: aux I et IV de gueules à la crosse d'argent posée en barre et brochant sur une épée, aussi d'argent, posée en bande; aux II et III d'azur à la croix latine d'argent, sénestrée de 3 étoiles à 5 rais d'or, rangées en pal.*

Armes du prélat, 1978; aux I et IV, armes de l'évêché de Sion; aux II et III, armes familiales du prélat. Devise: *Spiritus domini gaudium et spes.*

## Schwick

*Svick, Schwik, Schwig.* Familie des Bezirkes Goms. Seit dem 14. Jh. in Bellwald, Fiesch und Ernen bekannt, hat sie sich im 15. Jh. auch nach Blitzingen und Naters, sowie später nach Siders und anderen Orten verbreitet. Johann trat 1328 in Ernen als Zeuge auf, ebenso Thomlin, Kleriker, 1392, sowie Heimo und Johann *Swick* 1407 in einem Vertrag in Binn. Peter, von Blitzingen, war 1438 Prior in Lötschen, 1457 Schiedsrichter zwischen Eischoll und Turtmann und 1470 Prior von Niedergesteln; Josef, von Bellwald, 1699-1701 Kastlan von Vionnaz und Bouveret, 1703 Meier von Goms.

I. — *In Blau ein silbernes Herz, belegt mit 3 sechsstrahligen roten Sternen, mit aufgesetztem silbernem Tau (Antoniuskreuz).*

Haus Albrecht in Lax; neuere Farbgebung. Variante 1: in Blau ein rotes Herz, belegt mit 3 silbernen Sternen, mit aufgesetztem silbernem Tau, überhöht von einem roten Stern (Sammlung von Riedmatten). Variante 2: in Silber ein rotes Herz, belegt mit einem goldenen Stern, mit aufgesetztem rotem Tau, beseitet von 2 goldenen Sternen (Zinnplatte bei Frau Escher in Brig). Variante 3: Herz, belegt mit 3 Sternen, mit aufgesetztem lateinischem Kreuz, überhöht von 2 Sternen (Zinnplatte bei Familie Kreuzer, Brig).

II. — *Geteilt, oben in Rot ein wachsender gekrönter goldener Löwe, unten dreimal geteilt von Schwarz und Gold.*

In der Sammlung W. Ritz, als Wappen der Familie von Bodmen. Anderes Wappen: Viereck, begleitet von 2 Pfählen und überhöht von einer Krone: in der Sammlung von Riedmatten – der dieses Wappen der Familie von Blitzingen zuschreibt – mit Jahreszahl 1781, ohne Farbenangaben.

Vgl. Walliser Wappenbuch, 1946, S. 238 und T. 4.

## Sciclounof

Familie originaire de Malte d'où Nicolas-Michel Scicluna dit Sciclounoff (1856-1932) fut appelé en 1879 comme haut fonctionnaire d'Etat dans le Royaume de Bulgarie dont il

acquit la nationalité. Son fils François-Charles (1897-1977), officier dans l'armée bulgare, s'établit à Genève en 1927 où il obtint son diplôme médical en 1931. Professeur à la Faculté de médecine de l'université (1934-1965), auteur de nombreuses publications cliniques et scientifiques, titulaire de plusieurs prix, conseiller scientifique à la Légation de Bulgarie à Berne et consul à Genève, directeur du Service médical des organisations internationales à Genève (1947-1962), chevalier de l'Ordre de Malte 1964, et ministre plénipotentiaire de l'Ordre auprès des Nations Unies 1966. Fut reçu, le 4 février 1966, Valaisan et bourgeois d'Orsières. La famille a été agréée à Genève en 1948.

*De gueules au cheval cabré d'argent, cantonné en chef, à dextre, d'un croissant tourné du même.*

Communication de la famille, 1976.

## Scotton

Familie italienischer Abstammung. Anton, geboren in Gondo, liess sich 1953 in Simplon Dorf einbürgern. Die Brüder Josef und Leo, aus Trasquera (Provinz Novara) wurden am 24. April 1955 in die Burgerschaft von Bitsch (Bezirk Westlich-Raron) und am 18. November 1955 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*Geteilt, oben in Silber 2 blaue Wellenpfähle, unten in Blau 3 silberne Berge.*

In dieser Neuschöpfung versinnbildlichen die Berge das Simplon-Massiv und die Wellenpfähle stellen die diesem Gebirge entspringenden Flüsse dar. Vgl. Paul Heldner: *Familienkunde*, im Werk von Ernst Zenklusen: *Familienchronik von Simplon Dorf und Gondo-Zwischbergen*, 1964-1967.

## Sechal

*Secalci, Sescalli, Secalis, Seschal, Sechau, Sechaux:* nom dérivé de sénéchal, *senescalcus*. Famille de Tarentaise, à laquelle appartient Aymon, prévôt du Saint-Bernard 1374-1393, patriarche de Jérusalem 1385, administrateur des évêchés de Saint-Pons de Tomières (Languedoc) 1393 et de Lausanne 1394, archevêque de Tarentaise 1397; après Humbert de Billens (mort après le 10 avril 1396), Benoît XIII lui donna l'administration du diocèse de Sion, du moins dans la partie reconnaissant son obéissance; on le voit l'exercer en 1401 et 1404 (Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice); mort 1404.

*D'azur à l'aigle éployée de gueules, à la bande d'argent brochant sur le tout.*

Portrait du XVII<sup>e</sup> siècle. Son sceau porte 2 écus frustes (Dubois: *Armoiries des prévôts du Grand-Saint-Bernard*; Galbreath: *Sceaux vaudois*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 238.

## Sehr

Variantes: *Saehr*. Familie originaire de Niederweyer dans l'ancien duché de Nassau, localité comprise aujourd'hui dans la ville de Hadamar (Hesse), où la famille est encore représentée. Jean-Georges, tailleur, établi à Sion après 1837, est reçu «habitant perpétuel» le 2 novembre 1843 et Valaisan le 18 novembre de la même année; son fils Antoine-Jean-Georges (1846-1899), serrurier, est considéré par la suite comme bourgeois de Sion.

*D'argent à la bande de gueules chargée d'une épée du premier et accompagnée de 2 étoiles à 5 rais du second.*

Armes adoptées par la famille en 1975. L'épée est empruntée aux armes de Hadamar (qui porte 2 épées) et



rappelle l'origine de la famille; les étoiles évoquent Sion où la famille a droit de cité; les couleurs sont celles de Sion et du Valais. Le patronyme paraît dérivé du vieil allemand *Sarr* qui désignerait une blessure ou un blessé; l'épée peut aussi y faire allusion. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Seiler

Goms, Zermatt

*Seyler, Seilers, Seylers.* Der Familienname dürfte von der entsprechenden Berufsbezeichnung abgeleitet sein. Im Oberwallis bestehen drei Familien Seiler, deren Zusammenhang nicht festgestellt werden kann. Das Gomser Geschlecht – mit Stammsitz in Blitzingen – ist seit dem 14. Jh. bekannt. Johann *dictus Seiler* trat 1376 in einem Schiedsspruch als Zeuge auf. Johann *Seilers*, aus Selkingen, fiel 1419 in der Schlacht von Ulrichen. Die Familie verbreitete sich im 16. Jh. nach Ritzingen (wo sie später erloschen ist) und im 17. Jh. nach Biel, Lax, Mühlebach und Mörel. Ein Zweig der Familie von Ritzingen bürgerte sich 1641 in Ulrichen ein.

Valentin (1807-1869), von Mühlebach, war 1840 Rektor in Ergisch, 1845 in Ried-Mörel, 1856 Pfarrer von Gondo und 1867 Rektor in Herbruggen. Josef (1817-1863), von Blitzingen, 1847 Kaplan von Zermatt, 1848, Professor am Kollegium von Brig, wirkte 1849-1858 als dessen Präfekt. Sein Bruder Alexander (1819-1891), Hotelier, Grossrat 1869-1891, wurde 1875 Bürger von Zermatt; er begründete eine «Hotelieryndynastie» und war ein eifriger Förderer des Fremdenverkehrs in Zermatt. Sein Sohn Julius (1859-1936), von Blitzingen und Brig, Jesuit und Volksmissionar, diente als Militärgeistlicher bei der deutschen Marine während des ersten Weltkrieges. Alexander (1864-1920), Bruder des vorigen, Hotelier, Gründer und Präsident der schweizerischen Verkehrszentrale, Grossrat 1891-1921, präsidierte den Grossen Rat 1908-1910 und war 1905-1920 Nationalrat.

Christian (1816-1890), von Ulrichen, war Richter und Gemeindepräsident; Franz (1827-1865) Grossrat 1861 und Präsident von Blitzingen; Eduard (1856-1931) Präsident von Ulrichen und Münster, Grossrat 1897-1929; Joseph (1858-1929), Hotelier, Grossrat 1893-1909, Präsident von Brig. Hermann (1876-1961), Hotelier, Grossrat 1905-1910 und 1921-1929, Staatsrat ab 1910, war 1914-1915 und 1918-1919 Staatsratspräsident sowie 1920-1925 Nationalrat; er war auch Präsident von Brig und des Schweizer Hoteliervereins.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein grünes Kleeblatt, überhöht von 3 silbernen Lilien (1:2).*

In der Sammlung von Riedmatten für die Familie von Lax.

II. — *In Blau auf grünem Dreieck, eine von einem natürlichen Seil umwundene silberne Säule, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen der Familie Seiler von Blitzingen, Mühlebach und Brig, im Hause des Kardinals Schiner in Mühlebach; dasselbe Wappen für Anna Maria Seiler, Gattin des Johann Schiner, 1732, in Brig. Redendes Wappen (Seil, Säule). Wahlspruch: *In columnis mititur domus*. Ofen von 1880 für Christian Seiler, von Ulrichen; Glasgemälde in der Kirche von Glis, 1880. Variante: in Silber, auf grünem Dreieck, ein roter Göpel, begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken; Wappen der Familie von Ritzingen in der Sammlung von Riedmatten. Eine zweite Variante findet sich auf einem Ofen von 1796 in Blitzingen: eine schwebende Schindel zwischen 2 Säulen auf einem Dreieck (ohne Farbenangaben).

III. — *In Blau 3 silberne Säulen auf grünem Dreieck.*

Wappen der Familie Seiler von Zermatt, im Zermatterhof. Variante: eine Schindel anstelle der mittleren Säule, auf einem Ofen von 1796 in Blitzingen, für das Ehepaar Seiler-Kiechler; Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

IV. — *In Silber ein verknotetes goldenes Seil über grünem Dreieck.*

Wappen der Familie Seiler von Ritzingen, nach Josef Maria Schmid, Pfarrer von Biel, im dortigen Pfarrarchiv, AD 45, S. 246, 1770. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 238-239, T. 4 und 9.

## Seiler

Simplon Dorf

Eine Familie dieses Namens war schon im 16. Jh. in Simplon (heute Simplon Dorf) bekannt. Von ihren Mitgliedern seien erwähnt: Johann Seyler, Bote von Simplon zum Landrat, 1511; Hans, 1530 in Brig urkundlich erwähnt; Johann Caspar (1728-1768), Pfarrer von Biel 1751, von Mund 1754-1768; Josef Anton (1801-1861), Pfarrer von Gondo 1828-1830, Rektor in Raron 1830-1832 und 1839-1861, Pfarrer von Biel 1832-1836 und von Simplon im Jahre 1837.

*In Rot, über grünem Dreieck, eine silberne Hausmarke, bestehend aus einer schwebenden Pfahlleiste mit 2 Abstreben.*

Malerei auf einem Balken im ehemaligen Haus Seiler in Simplon Dorf, mit der Inschrift Antonius Seiler, 1710. Variante: die Hausmarke überhöht von einer silbernen Kugel, ohne Dreieck, auf einem Balken von 1710 im selben Hause. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

## Seiler

Niedergesteln, Steg

Johann, von Niedergesteln, Sohn des Heinrich, wird 1643 urkundlich erwähnt. Peter, in derselben Gemeinde, war 1723 des Grosskastlans. Augustin (1872-1952) war Präsident von Niedergesteln und 1933-1937 Grossrat. Christian, von Niedergesteln und Raron, amtierte 1848-1853 als Richter des Bezirks Westlich-Raron und 1857-1859 als Präsident von Raron.

In Steg wird 1503 Jenin *Seiler* erwähnt. Peter Wachtmeister, Gegner Schiners, wurde 1519 exkommuniziert. Josef wird 1727 als alt Kastlan des Freigerichts Benken-Steg und Bauherr des Gemeindehauses genannt.

I. — *In Silber ein roter Balken, begleitet von 3 grünen Kleeblättern (2:1).*

AGV, Brief Nr. 48 1829, Niedergesteln. Im *Wappenbuch der Stadt Basel* von B. Meyer-Kraus, o.J. (1880) ist auf T. 60 (Seiler II) ein ähnliches Wappen abgebildet, die 3 Kleeblätter jedoch in roter Farbe.

II. — *In Blau, über grünem Dreieck, ein abnehmender gebildeter silberner Halbmond, begleitet von 4 fünfstrahligen goldenen Sternen, je zwei in den Ober- und Unterecken.*

Siegel von 1750 für die Familie von Steg, im Museum Brig.

## Sematter, Seematter

*In oder an der Seematte.* Diese Familie des Nikolaitales, deren Name sich von der Flur *Seematte* ableitet, blühte im 15. und im 16. Jh. in Zermatt; von dort aus zog ein Zweig im 15. Jh. nach Emdb und im 16. Jh. nach Törbel, wo er noch besteht. Thomas, von Zermatt, war um 1500 Pfarrer dieser Gemeinde. Christian war 1503 Bote des Zenden Visp zum Landrat und 1528 Meier von Zermatt. Alois (1883-1937) von Törbel, wirkte 1909-1916 als Pfarrer von Blatten und 1916-1937 von Mund.

*In Blau eine gebildete und strahlende goldene Sonne über grünem Dreieck.*

Sammlung Salzgeber, Variante in der Sammlung von Riedmatten: in Rot eine gebildete und strahlende silberne Sonne (ohne Dreiberg). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 239 und T. 12.

### Semblanet

Variantes du nom *Semblanet*, *Sembranet*. Vieille famille de Vallorcine (dans la juridiction de Chamonix) Haute-Savoie, où elle existe encore. Germain (1819-1893), de Vallorcine, prêtre 1848, curé archiprêtre de Bonneville 1866, chanoine honoraire d'Annecy 1880. Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la famille essaima en Valais et s'établit à Martigny-Bourg, où elle acquiert droit de bourgeoisie avant 1800. Clément Claude Sembranet ou Semblanet, de Martigny, professeur au Collège de Sion, prêtre diocésain, fonde la chapelle de Notre-Dame des Sept-Douleurs à la Bâtiaz et la dote par acte du 11 avril 1617; son neveu Jean, prêtre, lègue par testament de 1676 des biens à la même chapelle. Cf. Philippe Farquet: *Martigny: Chroniques, sites et histoires*, 1953, p. 243.

*De gueules au cœur enflammé d'or soutenu d'une fleur de lis au pied nourri, d'argent, et cantonné, en chef, de 2 étoiles à 7 rais d'argent.*

Dessin à la plume aux armes de Maurice Joseph Semblanet, aux archives mixtes de Martigny, tiroir n° 25, n° 3. Variante: les étoiles remplacées par 2 molettes; fleur de lis remplacée par un croissant posé sur 3 coupeaux. Dessin à la plume sur un exemplaire des *Statuta Vallesiae* (collection Léon Imhoff, Sion). Le champ de gueules est indiqué par ce dernier dessin.

### Senfri

Variantes: *Zenfri*, *Schenfri*, *Schinfri*, *Schinfredt*, *Senfresius*, *Sinfresius*, *Sinfresi*. On ne sait s'il faut rapprocher ce nom de *Sinfres*, lieu-dit entre Bramois et Chippis cité en 1448, ou de *Sinfreidi*, mentionné comme patronyme entre Loèche et Sierre en 1267; ce même nom apparaît d'ailleurs comme prénom sur le sceau de *Simfredus* ou *Simfredi*, curé de Leytron, en 1272 (Cf. Galbreath: *Sigilla Agaunensis*, n° 202). Famille éteinte de la région de Sierre, connue aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Claude, notaire impérial à Sion, y fut reçu bourgeois le 2 janvier 1584.

*D'argent à 3 pommes de pin de sable, posées 1 et 2, accompagnées de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef et d'une rose du même, barbée de sinople, en pointe, le champ entouré d'une bordure d'or.*

Vitrail aux armes d'Antoine, notaire, 1668, jadis à la Maison de commune de Veyras, relevé par E. Wick avec des étoiles à 5 rais, sans la bordure et sans la rose, puis au Musée de Valère où il fut relevé par Otto von Aigner vers 1940 pour l'*Armorial valaisan* de 1946 (vitrail brisé vers 1941). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 239-240 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Senggen

Die seit dem 14. Jh. in Saas bekannten Familien *Imseng* und in Obergesteln vorkommenden Familien *Senggen* dürften ihren Ursprung im Weiler *Senggen* im Saastal haben.

*In Rot ein über einem grünen Dreiberg springender silberner Wolf, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Holzschnitzerei auf einer Kirchenbank in Obergesteln, 1954, von L. Jergen, Bildhauer; Mitteilung desselben an H.H. Gustaf Lomatter, 1975.

### De Sepibus

*Zun Zünen, zen Zünen, Zenzünen, Zenzinen, ad Sepes, Zynen, Ziner, Zyner, Zinner*. Angesehene, seit 1430 bekannte Familie des Zendens Raron, bzw. des heutigen Bezirkes Östlich-Raron, die ihren Namen vor dem 17. Jh. nach dem Weiler *zen Zünen* bei Goppisberg führte. Da die Familie im 16. Jh. das bischöfliche Weibelamt – später die Kastlanei – von Martisberg verwaltete, liess sie sich in Grengiols nieder und verzweigte sich von dort aus im 17. Jh. nach Mörel, Betten, Lax, Albinen, Bister, später auch nach Naters, Sitten und anderen Orten. In Filet besteht sie noch unter dem Namen *Zinner*.

Matthäus *zun Zünen* wird 1430 erstmals erwähnt. Von den Amtsträgern sind u.a. bekannt: Georg, von Grengiols, 1591 Meier von Mörel und Grengiols; sein Sohn Georg, 1606 Meier von Mörel, gestorben vor 1638; Peter, von Grengiols, 1603-1604 Kastlan von Lötschen-Gesteln, 1609 Meier von Mörel, 1634 Zendenhauptmann von Raron. Aus dieser Familie gingen auch mehrere Geistliche hervor, u.a. Johann, von Mörel, Dr. Theol., apostolischer Protonotar, 1642 Domherr von Sitten, 1649 daselbst Stadtpfarrer, 1659 Generalvikar; er war ein eifriger Förderer künstlerischer Bestrebungen im Wallis (gest. 1669). – Anton war 1670-1671 Landvogt von Monthey. Hauptmann Georg erhielt 1674 das Monopol zum Ankauf der Schafwolle im ganzen Land. Johann, Notar, 1688 Meier von Mörel, amtierte 1684-1686 als Landvogt von Saint-Maurice.

Ignaz (1662-1730), 1701-1730 Zendenhauptmann, 1712-1714 Landvogt von Saint-Maurice, stand eine Zeit lang in französischen Kriegsdiensten – er wurde in Frankreich in den Adelsstand erhoben – und war 1729-1730 Oberst unter der Morse. Sein Sohn Ignaz Eugen (1711-1784) war 1732-1756 Zendenhauptmann und 1740-1742 Landvogt von Saint-Maurice; Moriz Eugen (1729-1778), Sohn des vorigen, 1754-1756 Landvogt von Saint-Maurice, 1756-1778 Zendenhauptmann. Kasimir (1757-1842), erster Sohn von Moriz Eugen, 1779 Meier von Mörel, liess sich dann in Naters nieder, wo er eine Notariatsschule gründete; 1785 Grosskastlan von Brig, war er wiederholt Präsident des Zendens; sein Sohn Kaspar Ignaz (1811-1895) Grossrat und Oberst; Cäsar (1845-1908), Sohn des vorigen, Arzt, Grossrat, 1894-1908 Stadtpräsident von Siders. – Leopold (1759-1832), zweiter Sohn von Moriz Eugen, 1782-1784 und 1796-1798 Landvogt von Saint-Maurice, 1781-1789 Zendenhauptmann, von 1807 bis 1832 viermal Landeshauptmann, Inhaber mehrerer Orden; seine Zeitgenossen nannten ihn «Vater des Vaterlandes». Kaspar (1788-1877), Sohn des vorigen, war 1813 Hauptmann in Frankreich und 1815 im Walliser Bataillon in eidgenössischen Diensten, 1859 Major in neapolitanischen Diensten; Leopold (1814-1815), Sohn des vorigen, Präfekt und Grossrat, 1815-1871 Staatsrat, 1871 Appellationsrichter.

Zweige der Familie wohnen heute u.a. in Sitten und Siders.

*Geteilt, oben in Blau ein ausgebauchtes goldenes Kreuz, oben beseitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen, unten in Silber 3 aus grünem Dreiberg wachsende, grün gestielte und beblätterte rote Rosen mit goldenem Butzen.*

Durch Bildnisse und verschiedene Dokumente im Besitz der Familie von Mörel und Sitten belegtes Wappen; d'Angreville; ohne Schildteilung und ohne Farbenangaben auf einer Zinnplatte um 1700 (Museum für Kunst und Geschichte, Genf); auf einer anderen Zinnplatte um die gleiche Zeit (Museum Valeria) – in Verbindung mit einem unbekannten Wappen – ist das ganze Feld blau angegeben. Helmzier: ein Flug, belegt mit einer gestielten und beblätterten Rose auf Dreiberg, oder eine solche Rose ohne Dreiberg.



Variante 1: ohne Sterne: Seitenaltar und Bank in der Kirche von Valeria, 1651; Wappentafel der Vögte von Monthey für den Landvogt Anton, 1670 und Siegel desselben von 1671 (Archiv Marclay, Monthey, ohne Farbenangaben). Variante 2: wie Variante 1, jedoch ohne Schildteilung; Siegel des Ignaz Eugen von 1740 (Archiv Marclay, Monthey). Variante 3: geteilt, oben in Schwarz ein goldenes lateinisches Kreuz, begleitet von 2 ebensolchen Sternen, unten in Rot 3 aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte silberne Blumen: Altar der Hohenfluhkapelle bei Mörel; E. Wick; Familienarchiv de Sepibus, 1515; Porträt im Hause Stockalper und Siegel des Landvogtes Johann (Archiv Liddes). Variante 4: geteilt, oben in Silber ein ausgebauchtes schwarzes Kreuz, unten in Blau 3 aus grünem Dreieck wachsende grün gestielte silberne Blüten (Sammlung von Riedmatten). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 240 T. 15.

## Seppey

Famille d'Hérémence, mentionnée en 1382. Elle tire probablement son origine et son nom du lieu-dit Seppey sur Hérémence; Gatschet voyait dans ce nom une racine *sepes*, haies, clôtures, mais Jaccard pense plutôt y retrouver la racine celtique *sap*, de sapin, avec le suffixe collectif *-etum*, *-ey*: forêt de sapins. Jean fut major d'Hérémence peu avant 1600; au XVIII<sup>e</sup> siècle, Guillaume, de Riod, fit avec son fils un don de 20 écus pour des leçons de lecture et de catéchisme pendant les veillées d'hiver; Augustin est l'un des députés de 74 communes qui protestent à Berne contre les visées françaises en 1802. Narcisse, né 1943, d'Hérémence, député 1973, président d'Hérémence 1969-1983.

*D'azur à un arbre de sinople fûté au naturel mouvant d'un mont de 3 coupeaux de sinople, flanqué de 2 étoiles à 5 rais d'or, et surmonté d'une colombe essorante, d'argent, tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople.*

Communication de M. A. Gaspoz. Variante: un buisson ou un sapin, suivant les étymologies. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 240 et pl. 28.

## Sermier

*Schermie, Sermerii*. Famille originaire d'Arbaz, ramifiée à Savièse et Mollens. Barthélemy, d'Arbaz-Ayent, député 1511, dépose comme témoin dans l'enquête de 1518 sur la confiscation des biens Schiner. Une branche de la famille est bourgeoise d'Ayent depuis 1876.

*De sinople à 2 épées hautes, d'argent garnies d'or, accompagnées de 2 étoiles à 5 rais d'or, une en chef et une en pointe, et de 2 cœurs d'or, en flancs.*

Fourneau en pierre de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle dans une maison d'Arbaz incendiée en 1924 (propriété de M. Joseph Bonvin). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 240 et pl. 26.

## Siber

*Syber*. Seit Mitte des 14. Jh. bekannte Familie von Ernen, die dort im 19. Jh. erlosch; ein Zweig nannte sich zu Beginn des 16. Jh. auch *Bacher*, ein anderer im 18. Jh. *Siber Michael*. Thomas war 1430 Kaplan von Ernen, Moriz 1442-1447 Pfarrer von Zermatt. Martin, 1474 in Ernen als Priester genannt, wurde 1500 Rektor der Kathedrale von Sitten. Johann, 1535 Wirt in Ernen, 1552-1553 Landvogt von Evian, Hauptmann in französischen Diensten, 1562 Zendenhauptmann von Goms, wurde öfters in die religiösen Händel jener Zeit verwickelt; er starb vor 1565. Georg amtierte 1590 und 1611 als Meier von Goms, 1608 als Kastlan von Niederge-

steln. Johann, in Freiburg im Breisgau immatrikuliert, 1579 Pfarrer von Binn, 1582 Prior von Niedergesteln und Domherr von Sitten, 1600 Pfarrer von Ernen, wanderte des Glaubens wegen nach Bern aus; er starb 1608. Michael, von Ernen, Notar, 1601 Meier von Goms, besass auch ein Haus in Lax, wo sich von da an ein Zweig der Familie niederliess.

*In Blau, über silbernem Schildfuss, auf einem schwarzen Stabballen stehend, eine silberne Spitze, beseitet von 2 grünen Bäumen mit natürlichem Stamm und überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen im Haus der Brüder Siber in Lax. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 240 und T. 5.

## Sidler

Famille de Küssnacht (Schwytz) qui a donné Rodolphe (1863-1938), conseiller d'Etat et landamann de Schwytz, et son frère Armin (1853-1917), musicien, professeur à Fribourg, puis à Saint-Maurice; Alphonse (1878-1950), fils de ce dernier, avocat, s'établit à Sion où il fut reçu bourgeois et citoyen valaisan le 1<sup>er</sup> mars 1908, juge instructeur et président du Tribunal de Sion 1913-1948. D'autres branches de la famille de Küssnacht ont été incorporées dès 1832 dans plusieurs communes du canton de Zurich, à Bâle 1922, Genève 1934, 1961, Glaris 1941, Lucerne 1956, 1957, 1959.

*D'azur à un croissant figuré d'or surmonté d'une étoile à 6 rais du même.*

Armes connues dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par de très nombreux documents, avec des variantes. Communication de la famille. Toutes les familles Sidler portent ces armes qui font allusion au patronyme par rapprochement avec *sidera*, les astres. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 240-241 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Siegiwart

Aus dem Schwarzwald (im heutigen deutschen Bundesland Baden-Württemberg) stammende Familie, die 1723 in den Kanton Luzern kam. Die österreichische Linie gleichen Ursprungs hat sich in Saas niedergelassen, wo Franz Josef und Xaver 1825 als ewige Einwohner angenommen wurden; sie zog später nach der Stadt Luzern, deren Bürgerrecht sie 1878 erwarb. Die in Flühli (Kanton Luzern) ansässige nordische Linie erhielt 1861 das Bürgerrecht der Stadt Luzern und 1862 das von Horw. Johann und Josef wurden 1871 in die Burgerschaft von Siders aufgenommen.

*In Rot, mit goldenem Stabbord, auf grünem Boden, ein schwarzgemauerter silberner Zinnturm mit schwarzem Tor und ebensolchem Fenster, einem aus dem Tor hervorbrechenden silbernbekleideten Reichtarm, ein silbernes Schwert schwingend und einer aus dem Fenster fliegenden silbernen Taube, der Turm überhöht von einem silbernen Schriftband mit dem Wahlspruch VIRTUS ET FIDES in schwarzen Majuskeln.*

Wappen der Linie von Saas nach dem Werk von A. Am Rhyn: *Wappen der Bürger von Luzern 1798-1924*, Luzern 1934, T. 59. Helmzier: drei Straussenfedern, rot, silbern und rot. Eine Variante ohne den goldenen Bord und mit blauem Schriftband findet sich im *Historisch-biographischen Lexikon der Schweiz*, Bd. VI, S. 362. – Die Linien von Flühli und Horw führen eine Variante mit blauer Schildfarbe, grünem oder silbernem Boden oder Dreieck, silbernem oder schwarzem Turm, ohne Schildbord. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 241.

## de Sierre

Variantes: *de Sidro* 1131, *de Sirro* 1179, *de Syro* 1221, *de Siro* 1229, *de Syro* 1230, *de Sierres* 1260, *de Siroz* 1337. Famille féodale qui détint la majorité de Sierre aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, dont elle prit le nom, et qui posséda aussi des biens à Nendaz, Loèche, Agarn, Salquenen, Galdenen. Des branches s'établirent au XII<sup>e</sup> siècle à Loèche, au XIV<sup>e</sup> siècle à Sion. Guillaume III, cité de 1224 à 1261, figure comme bourgeois de Sion en 1261, son agrégation à la Bourgeoisie de Sion paraissant à Tamini comme ayant suivi la perte de la majorité en 1260; Guillaume IV, peut-être petit-fils du précédent, est encore mentionné en 1293 comme bourgeois de Sion.

*D'azur à un chevron abaissé d'or, accompagné en chef de 3 étoiles à 6 rais du même, rangées en fasce, et en pointe d'un château avec donjon central, l'ensemble d'argent percé de 4 meurtrières de sable.*

D'Angreville, 1868, suivi par Philippe Du Mont, Adolphe Gautier, Jean-Emile Tamini; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 6, p. 185. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 241. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Sierro

Famille notable d'Hérémence où elle est mentionnée depuis 1388. Une opinion, aujourd'hui abandonnée, la faisait venir d'Italie; Tamini et Gaspoz la regardent plutôt comme issue de l'ancienne famille des majors *de Sierre*, mais ce lien demeure hypothétique. Variantes du nom relevées par Tamini: *de Sirro*, *Sirro*, *Sierro*, *Sierroz*. La famille s'est répandue à Vex dès le XVI<sup>e</sup> siècle, à Nax en 1670 et 1700. Elle apparaît à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle comme bourgeoise de Sion en la personne de Martin Sierro, qui réunit en 1797 des copies des Franchises de Sion de 1339 et actes subséquents. Un autre Martin Sierro, né 1770, boulanger, est reçu bourgeois de Sion 11-12 février 1816, encore cité dans le recensement de 1829, mais en 1833 il renonce à sa qualité de bourgeois de Sion faute de moyens financiers. Pierre-Joseph (1813-1851), d'Hérémence, avocat et notaire, député 1847-1851, président d'Hérémence 1849-1851; Joseph-Marie, député 1857-1865; Jean-Pierre, député 1865-1869; Jean-Nicolas (1822-1887), d'Hérémence, député 1869-1877, président d'Hérémence 1855-1862, 1881-1884; Jean-Pierre (1853-1928), à Sion, médecin, député 1893-1901; Pierre-Joseph (1857-1913), d'Hérémence, député 1904-1913, président d'Hérémence 1897-1900, 1905-1908; Antoine (1873-1960), d'Hérémence, préfet du district d'Hérémence 1945-1955; Camille (1909-1966), d'Hérémence, député 1953-1966, président d'Hérémence 1947-1966, colonel. Adolphe, né 1902, médecin et écrivain, auteur de plusieurs ouvrages.

*D'azur à une bastide d'argent, maçonnée et fenestrée de sable, ouverte de gueules, sur 3 coupeaux de sinople, surmontée d'un chevron de gueules accompagné de 3 étoiles à 8 rais d'or posées 2 en chef et 1 sous le sommet du chevron.*

Ex-libris peint avec l'inscription: *Martin Sierro, Bourgeois de Syon*, en tête de la copie de 1797 des Franchises de Sion, manuscrit appartenant à M. Dominique Sierro, Sion. Ces armes et celles données par d'Angreville, 1868, aux anciens majors de Sierre, sont évidemment les mêmes, avec des variantes de détail. Les armes actuelles des Sierro d'Hérémence portent la tour non maçonnée et le chevron abaissé d'or surmonté de 3 étoiles à 6 rais du même, posées 1 et 2. Variantes: tour ou château, chevron alaisé. Les *Sierro* ou *Sierrod* dits *de la Croix* portent d'autres armes. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 242 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Siess

Suess, Syes. Familie von Ausserberg, die um 1750 von Mund kam. Auch in Birgisch kommt der Name um 1820 vor.

I. — *Geteilt, oben in Blau ein silberner Greif, unten in Rot ein waagrecht gestelltes goldenes Fass auf grünem Dreieck.*  
Sammlung Fr. Lager.

II. — *In Silber 3 goldene Bienenkörbe.*  
Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 242 und T. 17.

## Sigmund

Famille originaire de Schwaz dans le Tyrol (Autriche), dont le nom est une contraction du prénom *Sigismund*. Walter Sigmund, né 1928 à Schwaz, hôtelier, s'est établi à Sion où il a été reçu bourgeois le 23 mai 1970 et Valaisan le 14 mai 1971.

*D'or à une marmite de sable, le champ mantelé de gueules à 2 étoiles à 5 rais d'argent, le tout sous un chef d'argent à l'aigle issante de gueules.*

Armes adoptées par la famille, 1975. La marmite évoque la profession d'hôtelier, l'aigle de gueules rappelle le Tyrol, les étoiles représentent Sion et le Valais. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Sigrist

Mehrere Familien von Leuk, Naters, Visp, Saas und Fiesch führten diesen Namen, der das Amt eines Sigristen bezeichnete, dem früher die Verwaltung des Kirchenvermögens anvertraut wurde. Jakob, von Leuk, Kleriker, ist im 13. Jh. urkundlich nachgewiesen; Markus 1285 als Kleriker auf Valeria; Johann, von Naters, 1333 als Kleriker, ebenso ein anderer Johann, von Leuk, 1363. In Visp kommt ein – seither erloschenes – Geschlecht Sigrist um 1498 erstmals vor. Anton wurde 1510 als Bote des Zendens Visp zum Landrat abgeordnet, ebenso 1511 Anton, von Brey (bei Brig) als Bote seines Zendens. Johann, von Brig, wirkte Ende des 17. Jh. als Bildhauer, ebenso Anton, Altarbauer zur Blütezeit des Barocks (Altäre von Mörel, 1732, von Ritzingen u.a.). Heute blüht einzig noch die Familie Sigrist mit Bürgerrecht von Zermatt.

*In Rot, über 3 silbernen Spitzbergen, ein schwebendes goldenes Tatzenkreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Nach den Aufzeichnungen von Emil Wick und der Sammlung von Riedmatten. Malerei im Zermatterhof, Zermatt.

## Sigristen

*Sigrist*, (*Matricularius* oder *Sacrista*). Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Ernen, die besonders im 18. Jh. sehr einflussreich war. Johann *Matricularius*, von Naters, ehelichte Catharina *de Aragon*, zubenannt *de Ornavasso*, von Ernen; er starb um 1425 (vgl. *de Aragon*). Georg, Sohn des Peter *Matricularii*, von Ernen, war 1361 Notar, 1376 Pfarrer von Simpeln, 1385-1393 von Ernen; ein anderer Peter Pfarrer von St. Leonhard um 1500. Christian, von Ernen, amtierte 1725 und 1729 als Meier von Goms, ebenso sein Sohn Johann Heinrich 1739, der 1742-1748 das hohe Amt des Zendenhauptmanns innehatte und 1746-1748 Landvogt von Saint-Maurice war. Jakob Valentin, Sohn des vorigen, 1753, 1769 und 1765 Meier von Goms, 1767-1798 Bannerherr von Goms, 1771 Landessäckelmeister, 1774-1776 Landvogt von

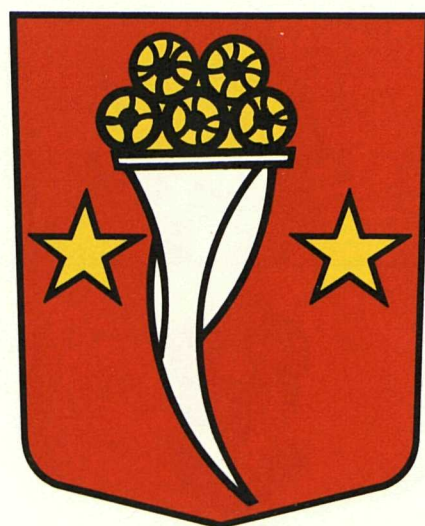




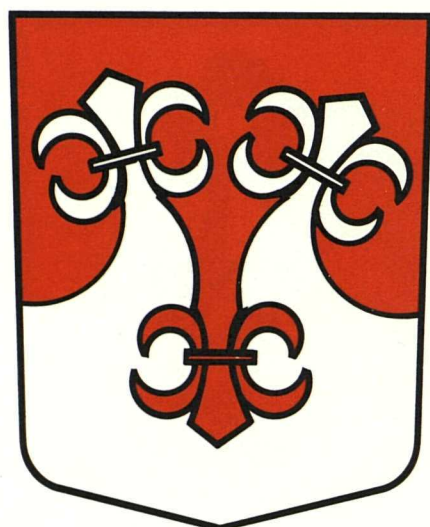
RIEDIN <sup>2</sup>



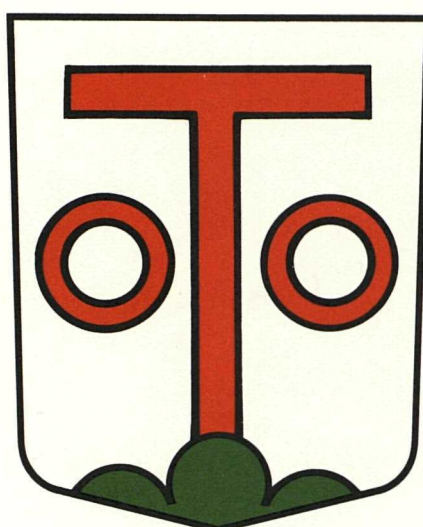
RIEDIN <sup>3</sup>



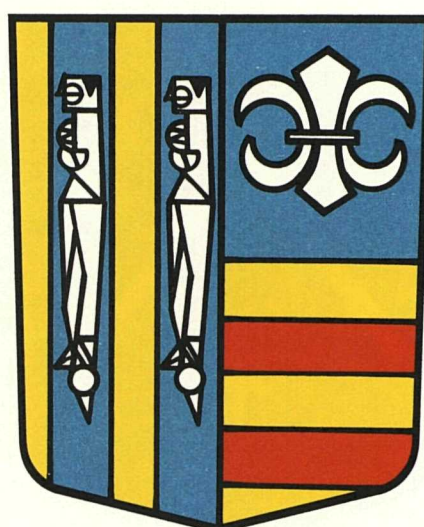
RIEDY



RIESLE



RIGERT



RIGHINI



RION



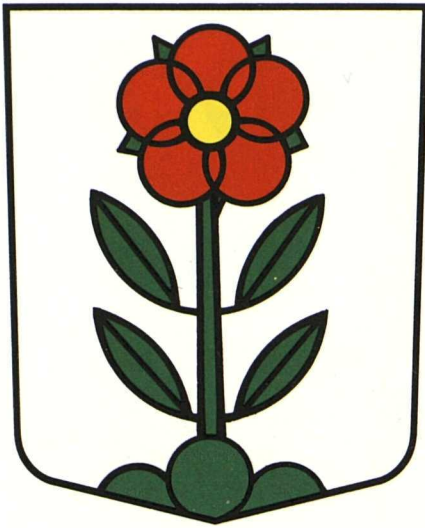
RIONDET



RIQUEN



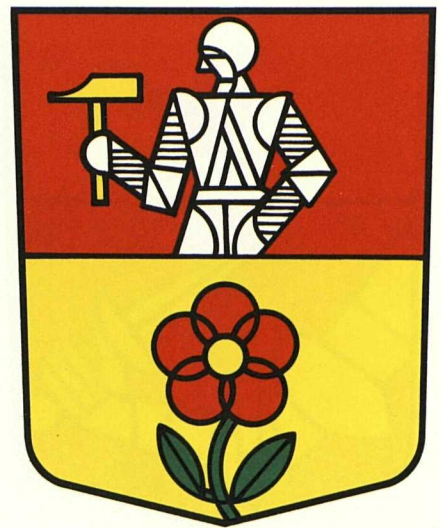




RITLER, RITTELER <sup>1</sup>



RITLER, RITTELER <sup>2</sup>



RITTER <sup>1</sup>



RITTER <sup>2</sup>



RITTER <sup>3</sup>



RITTER <sup>1</sup>



RITTER <sup>2</sup>



RITTER <sup>1</sup>  
Simplon Dorf, Mörel



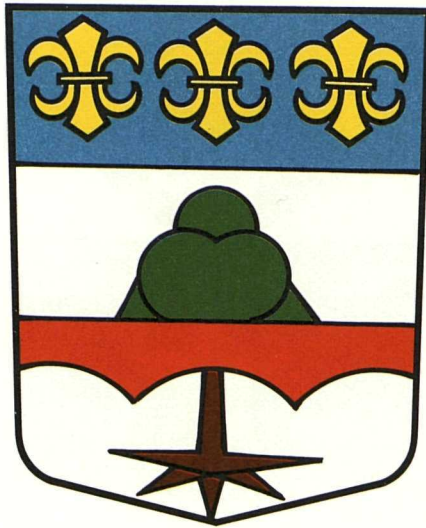
RITTER <sup>2</sup>  
Simplon Dorf, Mörel







RITTINER



RITZ



RIVA



ROBATEL



ROBYR



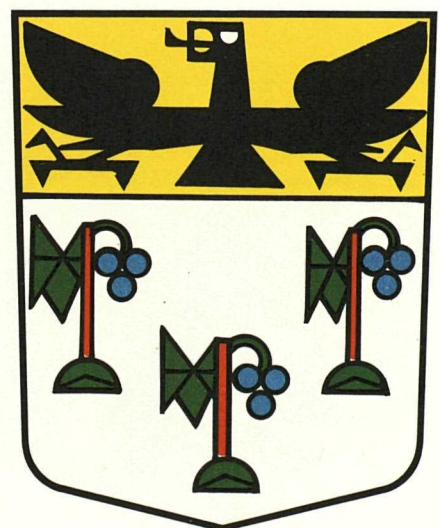
ROCH



ROHR



ROMAILLER



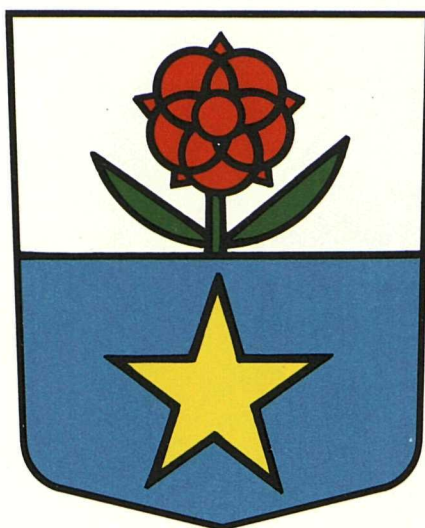
RONCHI



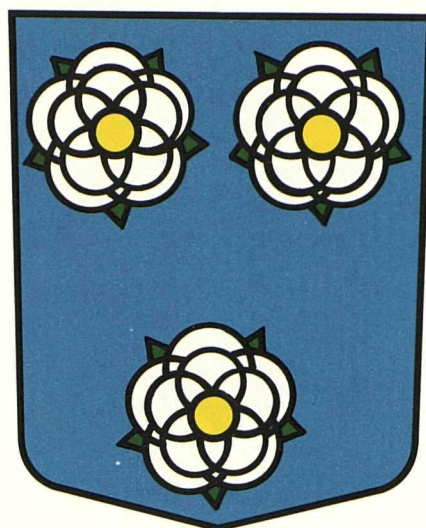




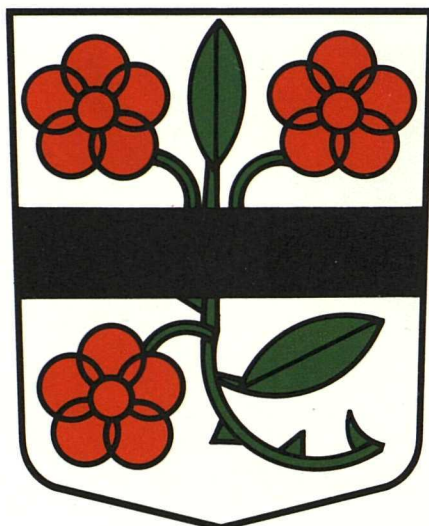
RONG



ROSA



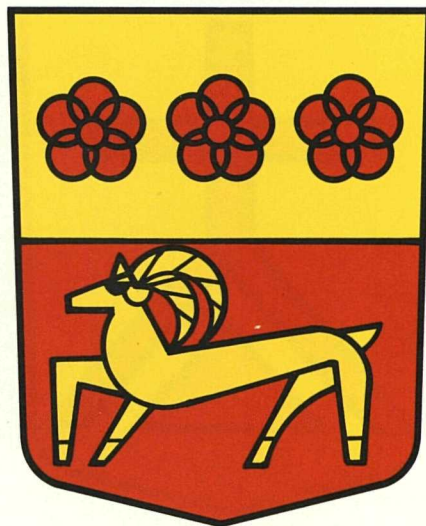
du ROSEY <sup>1</sup>



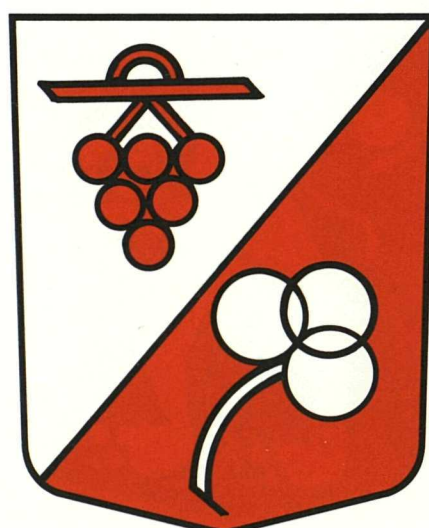
du ROSEY <sup>2</sup>



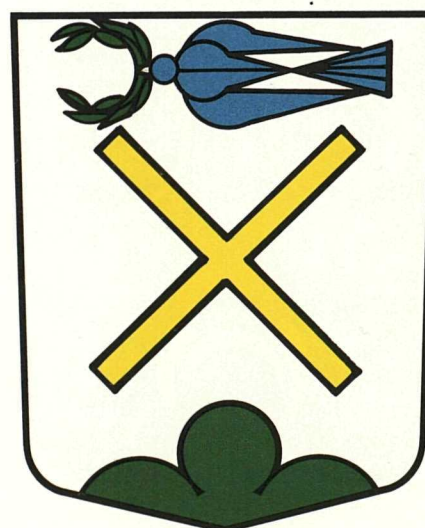
ROSSI



ROSSIER  
Saint-Luc



ROTH



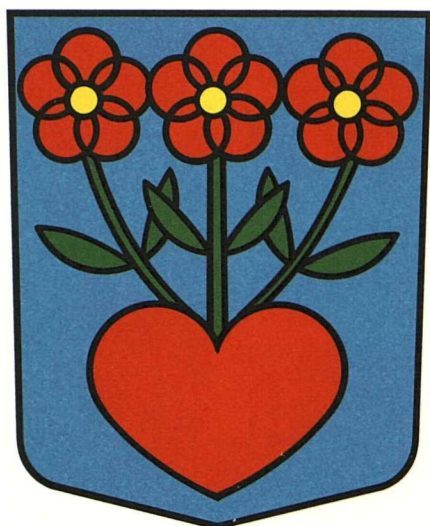
ROTSCHI



ROTZER <sup>1</sup>







ROTZER <sup>2</sup>



ROUILLER - MONAY



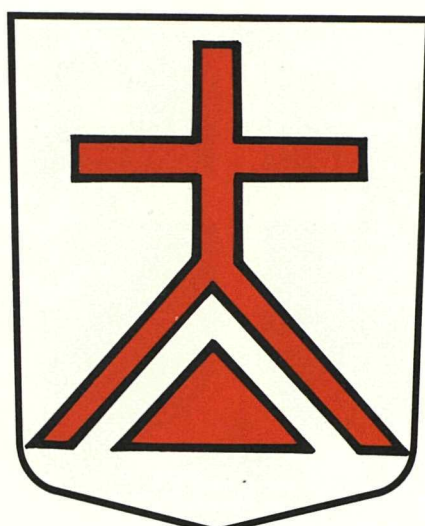
ROUX



de ROVÉREA



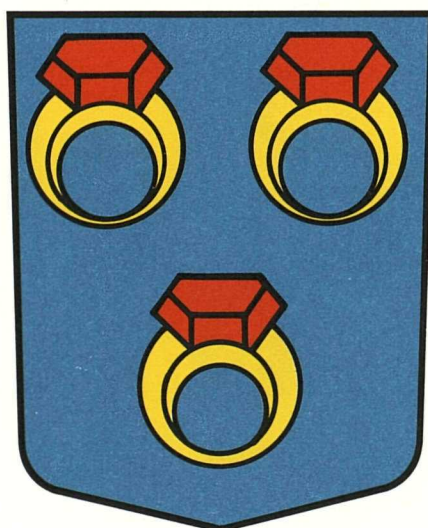
ROVINA



RUBIN <sup>1</sup>  
Lötschen



RUBIN <sup>2</sup>  
Lötschen



RUBINI



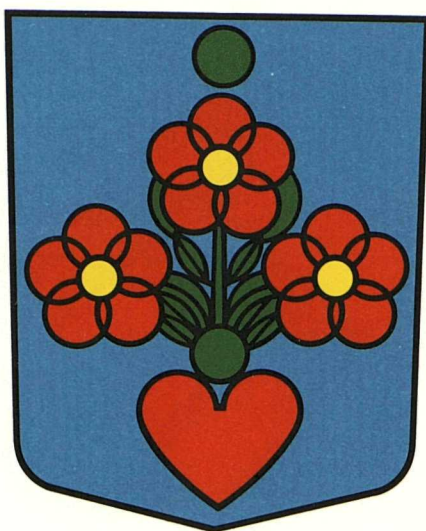
RUDAZ







RUDEN



RUDOLF



RUEGG



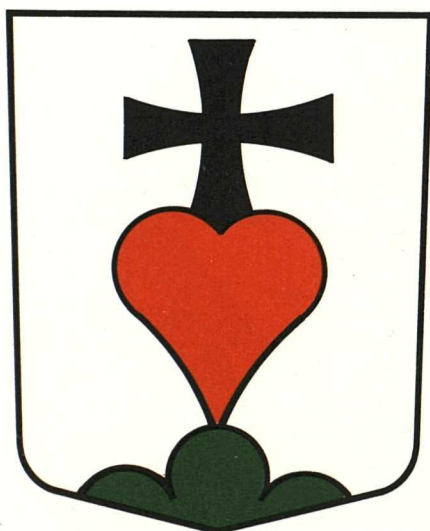
RUF, RUFF



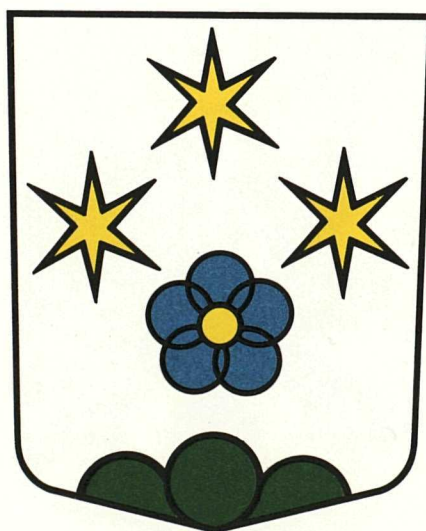
RUFFINER, RUFFENER <sup>1</sup>



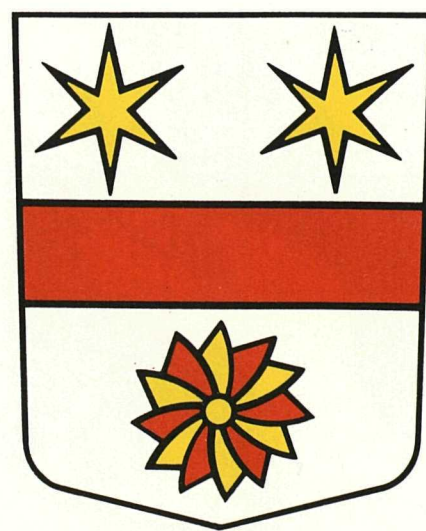
RUFFINER, RUFFENER <sup>2</sup>



RUFFINER, RUFFENER <sup>3</sup>



RUFFINER, RUFFENER <sup>4</sup>



RUMERI







RÜTTIMANN



RYFF <sup>1</sup>



RYFF <sup>2</sup>



SABATIER



SAID



SALAMOLARD, SALLAMOLARD



SALZGEBER <sup>1</sup>



SALZGEBER <sup>2</sup>



SARBACH



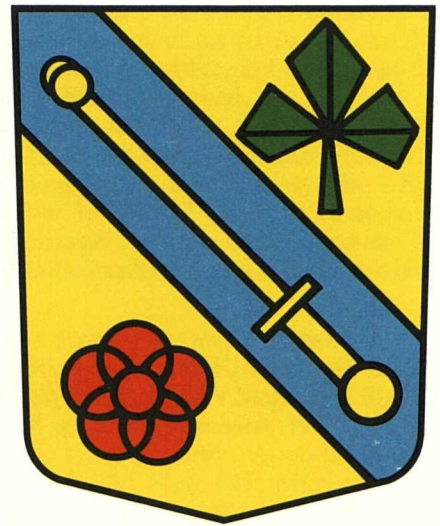




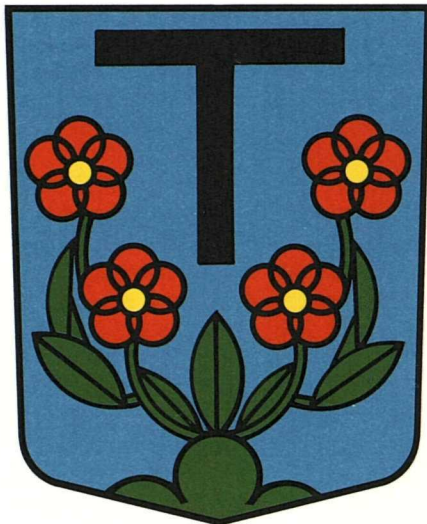
SARTORETTI



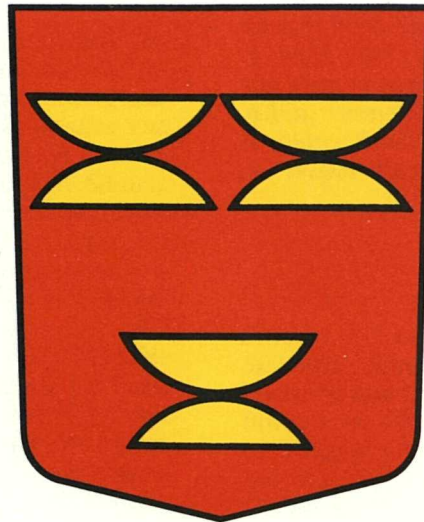
SAUDAN



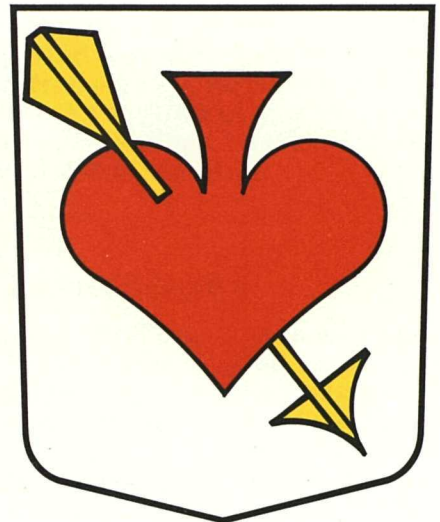
SAUTHIER  
Isérables



SCHALBETTER



von SCHALLEN,  
VONSCHALLEN <sup>1</sup>



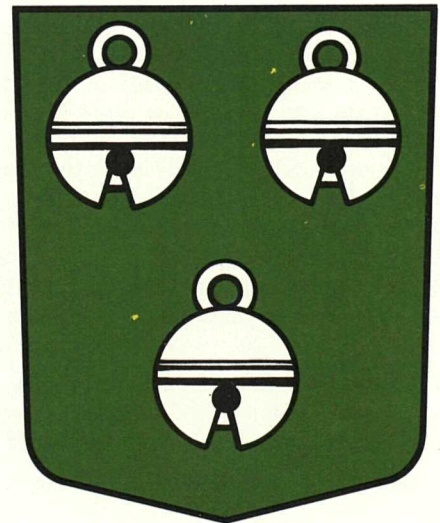
von SCHALLEN,  
VONSCHALLEN <sup>2</sup>



SCHALLER <sup>1</sup>



SCHALLER <sup>2</sup>



SCHALLER <sup>3</sup>





Saint-Maurice, 1785 und 1802 wiederum Meier von Goms, war 1790-1798 der letzte Landeshauptmann des alten Wallis; er erliess 1798 die Freiheitsurkunde für das Unterwallis, wurde 1799 Mitglied der Verwaltungskammer, amtierte 1802-1805 als Grosskastlan von Goms und wurde schliesslich im Jahre 1807 Staatsrat; er starb 1808; er hatte sich in erster Ehe mit einer Schwester des Landvogtes Josef Hyazinth Matter, von Leuk und in zweiter Ehe mit Marie Josette Galay, von Saint-Maurice, vermählt. Mit Valentin – Sohn Jakob Valentins – Staatssekretär in Sitten, erlosch die Familie 1837.

*In Blau, über 3 felsigen silbernen Bergen, ein sechsstrahliger silberner Stern, überhöht von einem schwarzen Tatzenkreuz.*

Sammlung von Riedmatten.

Eine Variante zeigt im gevierten Schild 1 und 4: in Blau, auf grünem Dreieck, ein silberner Zinnenturm, oben besetzt von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen; 2 und 3: in Rot, über grünem Dreieck, ein goldenes Tatzenkreuz.

Die Felder 1 und 4 stellen das Wappen Matter dar, die Felder 2 und 3 das eigentliche Wappen der Familie Sigristen. Bildnis des Landeshauptmanns Jakob Valentin im Museum La Majorie in Sitten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 242 und T. 5.

### von Silenen

*Syllenen, de Silinon, de Isilinin.* 1564 erloschenes, edles Urner Geschlecht, das in hohem Ansehen stand und seinen Namen vom festen Turm zu *Silenen*, zwischen Amsteg und Erstfeld, ableitete; es war ein Zweig der *an der Matten* von Silenen. Im Wallis erscheint die Familie erstmals 1309 in Visp mit Konrad – Sohn des Arnold, Meier von Silinen, Landammann von Uri – der die reiche Aymonetta de Platea heiratete; dieser Heirat ist es wohl zuzuschreiben, dass ihre Nachkommen sich bald *de Platea*, bald *Silinen* nannten. Wifrid *de Silignon alias de Platea*, Junker, seit 1348 in Visp bekannt und begütert, war 1370 Meier von Goms und 1377 Feudalherr in Leuk; er starb zwischen 1378 und 1382. Die Brüder Erlinus und Wifrid waren 1378 Eigentümer der Suste (Lagerhaus) von Visp. Heinzmann, von Visp, 1417 Vertreter des Zendens beim Bundesvertrag mit den Urkantonen, war zwischen 1431 und 1441 mehrmals Landeshauptmann. Christoph, von Visp – der Isabella de Chevron ehelichte – war 1426 der erste bekannte Landeshauptmann-Statthalter vom Wallis; er war bischöflicher Richter in den Hexenprozessen 1429-1433 und starb nach 1436 auf seiner Burg in Küssnacht.

Jost oder Joddok geb. ca. 1435 in Küssnacht, Sohn des Christoph, studierte in Pavia, wurde 1457 Chorherr in Luzern, 1469 Propst von Beromünster und war mit viel Erfolg im diplomatischen Dienst des Königs von Frankreich, Ludwig XI. tätig, als dessen Gesandter bei den Eidgenossen von 1473 bis 1480; Bischof von Grenoble im Jahre 1479, von Sitten 1482-1496, schloss er 1483 einen Vertrag mit den Walliser Zenden, erneuerte 1484 den Bund des Wallis mit Luzern, Uri und Unterwalden und schloss 1498 ein Bündnis mit Bern. Er liess die monumentale Rottenbrücke bei Saint-Maurice und die Kirche von Leukerbad erbauen; 1493 liess er sein Brevier drucken. Die blutige Niederlage bei Crevola und eine unglückliche Politik brachten ihn zu Fall; 1496 musste er – nachdem Georg Supersaxo gegen ihn einen Aufbruch angestiftet hatte – Bistum und Land verlassen; 1497 zum Titularbischof von Hierapolis ernannt, starb er im Dezember desselben Jahres in Rom.

Albin, Bruder des Bischofs, war 1475 Hauptmann der Besatzung von Yverdon, 1476 Hauptmann der Luzerner Truppen in der Schlacht bei Murten und 1477 bei Nancy, wo er zum Ritter geschlagen wurde. Er erwarb die Herr-

schaft Rüssegg, die er dann der Stadt Luzern verkaufte. Als Befehlshaber der Luzerner Truppen im Eschental, wo Jost eine Herrschaft für ihn errichten wollte, fiel er 1494 in diesem Feldzug; er wurde in Sitten begraben.

Im Wallis scheint das Geschlecht mit Katharina von Silinen, von Visp, Gattin des Grosskastlans Anton Kalbermaten, ebenfalls von Visp, nach 1504 erloschen zu sein. – Kaspar, Sohn des Albin, war 1505-1517 der erste Hauptmann der päpstlichen Schweizergarde; sein Sohn gleichen Namens, 1559-1564 ebenfalls Gardehauptmann, war der letzte der Familie.

*In Gold ein roter Löwe mit gekreuztem Doppelschweif.*

Zahlreiche Belege: Wappen in den Kirchen von Leukerbad, 1484 und von Leuk, 1494; grosses Siegel des Bischofs Jodok (Abbildung im *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. XVI); Wick; d'Angreville; D. L. Galbreath: *Armorial vaudois*, Baugy s. Clarens, 1934-1936, Bd. II, S. 645; Münzen des Bischofs; Siegel des Ritters Albin von 1486 (Staatsarchiv Zürich, Walliser Handel); Miniatur im Brevier des Bischofs, 1493 (Schweiz. Landesmuseum, Zürich/LM 4624); Wappenscheibe des Bischofs Jost, 1494 (LM 32; vgl. Jenny Schneider: *Glasgemälde*, Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich, S. 36 und Abb. S. 139); Buchmalerei Ende des 15. Jh. (Archiv Valeria; vgl. *Armoiries de Jost de Silenen, évêque de Sion*, in *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1914, S. 202-203 - Fig. - und T. IV); Gesangbuch des Bischofs (Kantonsarchiv); Chronik von Stumpf, 1548; Messgewand in Seedorf (Uri) in Verbindung mit dem Wappen Rovéréa, ca. 1490, für Kaspar, Sohn des Albin, vermählt mit Anna von Rovéréa; geschnittener und bemalter Schild vom 16. Jh. (Museum Valeria). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 242-243 und T. 12.

### Silvestre, Silvestri

*Silvestri, Sylvestri, Silvestry, Silvestrix*; du prénom *Silvester*, *Silvestris*, *Silvestre*. Nom de famille qu'on rencontre en Haute-Savoie (principalement dans les vallées voisines de la Borne et de Thônes, dans la région de Faverges et à Thorens en Faucigny) et en Valais, à Illiez. Pierre Silvestri fut châtelain de Saint-Maurice et juge de Chablais en 1312; Guillaume Sylvestri, du diocèse de Genève, selon Tamini et Délèze, fut curé de Massongex 1347 et de Collombey 1353. Louis, l'un des représentants d'Illiez qui adhèrent au Valais 1536. Louis, d'Illiez, curé de Massongex 1574-1588 et vicaire amodiatraire d'Illiez 1581-1589. Louis, marié à Claudie Defago des Cretelles et père de 3 enfants (Jean et 2 filles), devenu veuf, entra dans les ordres et fut prieur d'Illiez 1601-1612; sous son priorat, l'évêché de Sion acheta à l'abbaye d'Abondance le prieuré d'Illiez 1607. François, syndic d'Illiez 1624-1626. Jean, notaire, châtelain de Grône 1647-1654. François, curé de Grône et Granges 1640-1664, doyen du décanat de Sierre 1652-1664. Une branche éteinte, admise à la bourgeoisie d'Aigle en 1631, donna un colonel au XVIII<sup>e</sup> siècle. A Monthey, la famille donne un officier (huissier) en 1705, puis on note Hilaire, officier gouvernal 1728; Jean-Joseph, officier de Monthey 1748; Jean, bourgeois de Monthey, officier gouvernal 1787, syndic 1796; Jean-Joseph, syndic 1823. Henri-Joseph (1727-1790), étudiant à Lyon, prêtre 1751, précepteur en France, curé de Grône 1757, recteur et professeur à Monthey 1760, vicaire à Illiez 1766, prieur de 1781 à sa mort.

I. — *Coupé d'or et d'argent au lion dressé de gueules brochant sur la partition, tenant une branche de sinople.*

Portrait du prieur Henri-Joseph, 1782 (prieuré d'Illiez).

II. — *D'argent à 3 sapins de sable, mouvant de la pointe.*

Dessin de 1770 ou peu après, aux armes du colonel de la branche d'Aigle (Galbreath: *Armorial vaudois*). Armes parlantes, faisant allusion à la forêt (*silva*).

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 243 et pl. 40.

### Simonetta

Famille originaire de Caccuri (province de Catanzaro) dans le diocèse de Cerenza (Calabre), seigneurie acquise par les Sforza en 1418, d'où elle s'est ramifiée à Parme, Milan et dans l'Italie du Nord; une branche de la famille noble de Milan se serait établie au XVII<sup>e</sup> siècle dans l'Ossola, à Domo, Cado, Bonianco Dentro. Jean, fils de Simon, de Bonianco, s'établit à Sion vers 1800, puis à Martigny, où il acquit la bourgeoisie en 1816; Antoine (1825-1883), fils du précédent, conseiller municipal 1865, président de la bourgeoisie 1873; Emile (1850-1898), fils du précédent, conseiller municipal 1885-1888; Jules (1860-1934), frère du précédent, conseiller municipal 1913-1916, juge 1913-1934.

*D'azur au lion dressé d'or tenant une croix latine pattée de gueules.*

Portraits d'Antoine, 1763; Simon, prévôt, sans date; Laurent, 1788; Antoine, mort 1883 (dans les familles Simonetta-Torrione et Couchepin-Simonetta). Les mêmes armes ont été portées également depuis le XVII<sup>e</sup> siècle par des familles *Simonett* des Grisons. Variante: lion couronné d'or: *Famiglie celebre italiane* (Biblioteca Casanatense, Rome, X, 19/14); croix à double croisillon: bahut de 1607 aux initiales d'un Simon Simonetta (chez le D<sup>r</sup> Pierre Simonetta, Echallens); lion d'argent couronné d'or et croix à double croisillon: *Armorial Rietstap*, 1884. La famille noble de Milan s'est éteinte en 1755 et son nom a été relevé par les Castelbarco Albani Visconti Simonetta, princes de Montignano. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 243 et pl. 31.

### Simonini

Aus Prevaglio d'Isco, in der italienischen Provinz Brescia, stammende Familie, von der zwei Mitglieder sich im Wallis niedergelassen haben: Alessandro Carlo wurde am 15. April 1917 Bürger von Erschmatt (Bezirk Leuk) und am 21. Mai 1917 Kantonsbürger; Giorgio am 6. August 1939 Bürger von Guttet (Bezirk Leuk) und am 25. November 1940 Kantonsbürger.

*Gespalten von Rot und Grün, überdeckt mit einem aus dem linken Schildrand hervorbrechenden silbernen Rechtarm, im rechten Feld einen silbernen Doppelschlüssel haltend, über einem den Spalt überdeckenden goldenen Dreieck und im linken Obereck überhöht von einem silbernen Kreuz.*

Malerei von B. Jentsch, 1950, im Burgersaal von Guttet; Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

### Sola

Famille d'origine italienne qui a essaimé en Suisse où elle a été naturalisée dans les cantons de Schaffhouse en 1953, Zurich 1955, Glaris 1957, Soleure 1958. En Valais, la famille originaire d'Arzer Grande (province de Padoue) s'est établie à Martigny en la personne d'Alberino, allié Moret, né le 19 avril 1921, reçu bourgeois de Martigny le 14 octobre 1968 et citoyen valaisan le 15 novembre 1968.

*De gueules à la semelle d'or accompagnée de 3 étoiles à 5 rais du même, 2 en chef et 1 en pointe.*

Armes communiquées à la famille par l'Istituto Genealogico Italiano, Ufficio Araldico, Florence. Armes parlantes: une semelle, en italien *suola*.

### de Solacio, de Soulas

*de Solaciis, Solacii, de Solace, de Soulas*. Jean, originaire du diocèse de Verdun, chanoine du Saint-Bernard, prieur de l'hospice et de Bourg-Saint-Pierre 1433-1473; élu prévôt par le Chapitre (1459), il ne put prendre possession et dut se retirer (1465) devant François de Savoie qui avait reçu des bulles d'expectative (1458); curé de Vouvry 1454-1473, mort 1473.

*D'argent à 3 bandes échiquetées de gueules et d'or.*

Le portrait (XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle) de ce prélat porte: d'argent à 3 bandes échiquetées de gueules et d'or; d'Angreville donne les bandes losangées. Le même auteur attribue à une famille *Prepositi* des armes semblables: d'azur à 3 bandes échiquetées de gueules et d'argent. On cite sous le nom *Prepositi* ou de *Praepositis* un chanoine de Sion antérieur à 1424; Léonard, bachelier en droit, official 1455-1477, chanoine de Sion 1457, prieur de Vétroz et curé de Plan-Conthey 1487, mort 1492; Jean, curé d'Héremence 1477. Une famille *Prepositi alias Clerici*, ou inversement, existait à Monthey au XVI<sup>e</sup> siècle et s'y allia aux de Vantéry. Un ex-libris anonyme (Comtesse, *Annales valaisannes*, juin 1927) d'ecclésiastique porterait des armes analogues. M. Galbreath a attiré notre attention sur le fait que la famille de *Solerio* (voir ce nom) porte précisément ces armes, qu'on aura indûment attribuées au prévôt (*praepositus*) de *Solacio*, puis aux *Prepositi*. Cf. *Archives héraldiques suisses*, 1944. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 247.

### de Solerio, Solar

*de Sollerio, du Soley, du Soleil, du Solier, Sollier, de Soliers, de Soleiraz, Solara*, aujourd'hui *Solar*. Famille noble d'Asti, encore existante, dont plusieurs membres intéressent le Valais. Pierre, juge de Chablais, Valais, Entremont et Genevois 1264; Guillaume, châtelain de Sembrancher 1279, donzel 1281, châtelain d'Allinge-Neuf et Balleyson 1287; Thomas, curé d'Orsières 1292; Perceval, témoin à La Tour-de-Peilz 1303 à l'achat par Amédée V d'un droit de péage à Saint-Maurice; François, chanoine de Sion, 1320; Pierre, vicaire d'Ardon 1413. Une branche, établie à Cluses en Genevois, a donné Pierre, coseigneur de Génissiat, chanoine de Genève 1492, chargé de la restauration de la cathédrale, mort 1514; plusieurs membres de la famille ont résidé à Genève et à Gex; Jean, de Genève, curé de Salvan 1475. Tobie, châtelain de Morges 1355, et Benoît, qui ouvre une banque dans cette ville 1361, sont les premiers représentants d'une branche de la famille établie à Morges, éteinte vers 1700; cette branche donna des magistrats à cette cité, où elle posséda le vidomnat de 1365 à 1416 environ; Jaquette, vidame de Morges 1380, épousa (avant 1384) Lancelot Borgeys, seigneur de Liddes, à qui elle porta ce vidomnat.

*D'azur à 3 bandes échiquetées de gueules et d'or.*

Pierre tombale du chanoine Pierre, 1514, et nombreux documents (Galbreath: *Armorial vaudois*; Deonna: *Pierres sculptées de la vieille Genève*, 1929, n° 475; Galiffe et de Mandrot: *Armorial genevois*, 1859); ces armes sont encore portées par les Solar d'Asti. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 247-248.

### Soliz

Ce patronyme, avec ses variantes: *Sollioz, Zoliz, Zolio, Zoulio*, dérive peut-être du prénom *Julius*, Jules. Vieille famille d'Anniviers, bourgeoise de Saint-Jean; elle s'est répandue à Vex au XV<sup>e</sup> siècle, à Héremence en 1538, à Vernamiège en 1742, à Nax, Grône, Saint-Léonard au XIX<sup>e</sup> siècle. Jean-François, grand-châtelain d'Hérens 1824-



1848, président du Tribunal d'Hérens 1848-1854; son fils Antoine marié en 1845 à Marie-Joseph-Eugénie-Jeanne-Monique de Courten, née 1818, sous-préfet du district d'Hérens 1858-1870, président du Tribunal d'Hérens 1866-1870; Joseph, juge suppléant au Tribunal d'Hérens 1884-1887. La famille a donné 5 députés. Plusieurs représentants de cette famille s'établirent à Sion, d'abord vers 1600, puis vers 1850: François (mort 1868), de Mayoux, avocat; une branche originaire d'Hérens a été reçue bourgeoise de Sion au XIX<sup>e</sup> siècle; de même Ulysse, de Saint-Léonard, bourgeois de Sion le 10 mars 1912.

*Coupé: au I de gueules à un bouquetin d'argent issant de la partition et tenant sur son épaule droite une arbalète d'or posée en barre; au II d'azur à un soleil figuré et rayonnant d'or entre 2 étoiles à 6 rais d'argent, surmontant 3 monts d'argent en pointe.*

Collection de Riedmatten. Variante: les étoiles d'or et les coupeaux de sinople. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 248 et pl. 23. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Sostionis, Sostion

Famille qui doit son nom, semble-t-il, à son métier ou sa charge: gardien ou inspecteur de *souste*. Elle apparaît avec Nantermod Sostionis cité avec sa maison à Saint-Maurice en 1350. Vulliermod ou Guillermod, son fils présumé, bourgeois de Saint-Maurice, est syndic de la ville en 1388. Les Sostionis occupèrent une place en vue par leur science juridique, leurs talents diplomatiques, leurs magistratures; ils fournirent deux abbés de Saint-Maurice: Jean III, de 1411 à 1427, et Barthélemy IV, de 1521 à 1550. Qualifiée noble dès 1448, la famille donna de nombreux juristes, juges, syndics; l'abbaye l'investit du vidomnat et de la saltérie de Vouvry de 1394 à 1543. Famille éteinte en 1563, dont héritèrent les Paërnat, les Boquis et les Arbignon.

*D'or à la fasce de sable chargée de 3 croix tréflées d'argent.*

D'après un vitrail (aujourd'hui disparu) de l'abbé Barthélemy IV à l'église de Jagnes, relevé par Emile Wick au siècle dernier. D'Angreville donne la *fasce de gueules* d'après le portrait de l'abbé Jean III, mais qui paraît postérieur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 248 et pl. 40. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

### Sovey

Sovey, Soveys; nom paraissant tiré de *Subvia* (sous la route). Famille de Monthey et Vouvry, dont le nom figure au XIV<sup>e</sup> siècle et encore au XVI<sup>e</sup> siècle sous la forme double *Sovey alias de Brent*, indiquant probablement son origine. Un lieu-dit Brent est connu à Monthey même dès 1352, où l'on signale le chemin de la pierre de Brent (*via de petra de Brent*). Il pourrait s'agir peut-être aussi de Brent, village de la commune de Châtelard-Montreux qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, formait une métairie dépendante de l'évêché de Sion et inféodée à une famille portant le nom de Brent (Falco de Brent est feudataire de l'évêché de Sion dans la paroisse de Montreux vers 1250; Mermet de Brent, de La Tour-de-Peilz, sert dans l'armée de la ville de Sion contre les sires de La Tour-Châtillon, 1368; Jean de Brent, prêtre, est cité dans la région de Vevey - Châtel-Saint-Denis vers 1376-1384); il est moins probable de rattacher la famille valaisanne au village de Brent (1396), aujourd'hui Brens, près de Bons en Chablais. A Monthey: Humbert Sovey, alias de Brent, de Collombey, fils de feu Jean, est affranchi par le comte Edouard de Savoie de l'état de taillabilité et servitude, 1327; Jean de Brent alias Sovey, syndic de Monthey 1401, reçoit reconnaissance d'un fief de Martin Reved, 1438; Aymon

Sovey, témoin 1433, syndic 1444; Jean Sovey, notaire cité 1451-1475; Jean de Brent, peut-être le même, banneret général de Monthey 1470; Jacques, syndic 1498; François Soveys, alias de Brent, fils de Jacques, reçoit des reconnaissances 1535, 1547, syndic 1552, 1557-1558; Jacques, syndic 1574; Jean Sovy, notaire 1575; Jean-Joseph *Brentod Sovey*, bourgeois de Monthey, teste en faveur des pauvres de l'hôpital 1767. Un fief *Brentoud* est encore cité en 1807. En 1756 paraît à Troistorrents Joseph *Roullier Souvier*, ancien syndic; en 1811, on voit la famille de feu Joseph *Rouiller Souvier* en possession d'un fief sis en l'Exorté sur Troistorrents: s'agirait-il d'une succession des Sovey ou Sovy? Un fief de *Brent*, passé aux Paërnat, existait aussi à Massongex. A Vouvry: Thomas se fait alberger par Jean Tavelli et son neveu Louis, seigneurs de Granges, coseigneurs de Bovernier et de Vouvry, la montagne de Savalenat (Vouvry) en 1473; le recensement de 1485 indique un seul feu de ce nom, celui de Jean Sovy; Michel Sovey est mis en possession et déclaré tenancier de fonds sis à Vouvry et mouvant de l'Etat 1575; Jean et Claude figurent parmi les mousquetaires de Vouvry en 1639; Hippolyte et Jean paraissent dans le dénombrement de Vouvry de 1729; les derniers descendants de cette famille à Vouvry furent Benjamin, né 1797, et ses sœurs Louise, née 1802, mariée à Jean Zmiller, et Julie, mariée à Benjamin Vuadens. Une branche s'était établie à Ollon, où paraît Bon Sovy, fils de Collet; l'abbé Barthélemy Sostionis lui alberge en 1524 les biens provenant de feu Jean Broyon, parent de sa femme Jacqueline Broyon, de Villy.

*Parti: au I d'argent à une branche de fraisier au naturel; au II échiqueté de 2 tires de sable et d'argent.*

Armes du notaire Jean Sovy, dessinées avec la date 1575, sur un parchemin qui servit ensuite de doublure à un minotaire du notaire Jean de Vantéry (Archives de Monthey, H, 39; communication de M. Victor Defago, avocat, Monthey). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 248-249.

### Spagnoli, Spagnoly

Famille d'origine italienne, dont le nom rappellerait une plus lointaine origine espagnole. Bonaventure, reçu habitant perpétuel de Chamoson 1838; Jacques (1810-1859), de Rovegro (province de Novare), fixé à Martigny vers 1830, naturalisé Valaisan en 1841; Jacques (1836-1911), fils du précédent, reçu bourgeois de Martigny-Ville en 1871, sous-préfet 1877-1906, nommé préfet en 1897, décline cette nomination, député 1889-1893; Georges (1873-1934), fils du précédent, vice-président de Martigny-Ville 1918-1920. Ferdinand a été reçu bourgeois de Chamoson 1871; la famille de Chamoson orthographie son nom: *Spagnoly*.

*Parti d'argent et d'azur au taureau passant de l'un dans l'autre, au chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable, languée de gueules.*

Communication de M. Scoretti, secrétaire du Vice-Consulat d'Italie à Sion, et indications de la famille. Le taureau évoquerait l'Espagne. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 249 et pl. 31.

### Spahr

Famille originaire de Biengen dans l'ancien grand-duché de Bade (Allemagne), qui essaima en Valais au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec Joseph, cultivateur, mort 1842 à Sion, dont le fils, prénommé aussi Joseph (1790-1856), «habitant perpétuel», puis reçu Valaisan le 4 décembre 1832, prêta serment en diète du 30 mai 1833. Les enfants de ce dernier: Antoine (1815-1882), laboureur, Joseph (1817-1877), cordonnier, Julien (1831-1882), boucher, et Louis (1833-1898), labou-

reur, ont été reçus bourgeois de Sion le 14 février 1872. Henri (1878-1950), de Sion, banquier, député 1921-1939, conseiller national 1925-1928; Joseph né 1894, de Sion, député 1949-1953, 1957-1961; René, né 1905, de Sion, avocat et notaire, député 1933-1941, juge cantonal 1941, président du Tribunal cantonal 1944-1945, 1949-1950, 1954-1955, 1959-1960, 1966-1967.

*D'azur au chevron ployé et taluté d'or.*

Collection de Riedmatten, documents dans la famille. Variante: la collection de Riedmatten donne aussi le champ de gueules; autre variante: le chevron non taluté. Ces armes, avec le champ d'azur et le chevron ployé d'argent, sont données par l'Armorial de J. Siebmacher, 1703, 1<sup>re</sup> partie, n° 150, sous le nom de *Sparr*, pour une famille de Thuringe; de même une famille *Spar* ou *Sparren*, établie en Suède puis, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, en France, porte un chevron d'or dans un champ d'azur. Armes parlantes, le chevron se traduisant en allemand par le mot *Sparren*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 249 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Speckly

Famille von Brig und Fisch, die im 18. Jh. aus Feldkirch (Vorarlberg) ins Wallis kam. Mehrere ihrer Mitglieder waren Walliser Grosräte: Josef (1845-1910) von Fiesch, Grossrat 1897-1909, Gemeindepräsident von Fiesch; Klemens (1874-1955) von Fiesch, Notar, Grossrat 1913-1925; Rudolf (1875-1910) Professor, Grossrat 1904-1909.

*Halb gespalten und geteilt: 1: in Blau ein silberner Schrägbalken; 2: in Gold eine rote Rose mit gelbem Butzen und grünen Kelchblättern; 3: in Silber eine schwarze Amsel auf grünem Dreieck.*

Wappen im Haus Dr. Speckly in Brig, ebenso auf einem Stuhl am gleichen Ort (das goldene und das silberne Feld sind manchmal vertauscht). Variante: im unteren Feld eine auffliegende Taube, ohne Dreieck, auf einem Ofen von 1880 im Hotel Glacier in Fiesch (ohne Farbenangaben) mit Aufschrift I.S.P. - M.B., 1880. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 249 und T. 5.

### Spiess

Nom répandu dans les cantons d'Appenzell, Bâle, Berne, Genève, Lucerne, Vaud, Saint-Gall, Schaffhouse, Schwytz, Zurich; plusieurs de ces familles sont originaires d'Allemagne ou d'Autriche. A la famille Spiess d'Uhwiesen, dans la commune de Laufen-Uhwiesen (Zurich), citée dès 1418, et établie à Sion en 1907, appartient Roland, né 1929 à Sion, fils de Walter (1901-1957), reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974, Valaisan le 16 mai 1975.

*De gueules au fer de lance d'argent posé en bande.*

Chevalière. Armes parlantes, *Spiess* désignant une pique ou une lance. Couleurs de Sion et du Valais. Ces mêmes armes, avec les mêmes couleurs, figurent déjà dans l'Armorial de J. Siebmacher, en 1703, pour les familles *Spies* de Souabe et *Spiser* de Rhénanie (II<sup>e</sup> partie, n° 83 et 106). Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Spinelli

Famille originaire de Larciano, citée dès le XII<sup>e</sup> siècle en Toscane, province de Pistoia, dont un membre, Giuseppe, né en 1896, vint en Valais en 1912. Son fils, Gino, 1922-1957, a épousé en 1948 Cécile Schmidhalter, de Ried-Brigue. Leurs enfants Markus-Gino, né 1950, Lido-Giovanni, né 1954, ont été reçus bourgeois de Ried-Brigue en 1957 et citoyens valaisans le 18 février 1958.

*De gueules à 3 bandes d'argent, au chef d'argent chargé d'un rameau d'épines, de sinople, surmonté d'une étoile à 5 rais, de gueules.*

Le bandé rappelle les armes de Pistoia, avec les couleurs valaisannes; le rameau d'épines fait allusion au patronyme; les couleurs rouge-blanc-vert l'Italie, l'étoile le Valais.

### Sprung

Des familles de ce nom apparaissent dès le XVI<sup>e</sup> siècle à Brigue, Naters, Birgisch, Glis, Mund et Tourtemagne. La famille s'est répandue à l'étranger, notamment Paris, Berlin, Detroit. Kaspar Sprung, 1692, Ammann von Geren.

*D'azur à une croisettes d'argent surmontée d'un croissant d'or et soutenu d'un croissant versé, aussi d'or, le tout accompagné en chef de 3 étoiles à 6 rais d'argent rangées en fasce et, en pointe, de 3 coupeaux d'argent.*

Armes connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle avec plusieurs variantes. Communication de la famille.

### Squaratti

Famille originaire de Capo di Ponte, dans la province de Brescia, et peut-être plus anciennement de Paspardo, dans la même province. Giovanni Maria, 1875-1935, né à Capo di Ponte, est venu en Valais où il s'est établi, en 1898, à Zwischbergen (district de Brigue) où il fut reçu bourgeois le 6 janvier 1904, et citoyen valaisan le 21 mai 1904. Walter, né 1920, fils du précédent, avocat-notaire, fut vice-chancelier d'Etat 1952-1964, greffier du Tribunal cantonal 1964-1982.

*Ecartelure: de gueules et d'argent à une aigle éployée brochant sur les I et II, et une étoile à 5 rais brochant sur les III et IV, le tout de l'un dans l'autre.*

Armes modernes, 1983. L'écartelure joue avec le patronyme, compris comme un écart ou écart; l'aigle est inspirée de différents blasons de familles de même nom dans la région de Vérone; l'étoile rappelle le Valais.

### Stalder

Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de nombreuses communes dans 13 cantons ou demi-cantons. En Valais, la famille est probablement originaire de *Stalden*, dans la vallée de Viège, d'où elle passe au XV<sup>e</sup> siècle dans le val d'Hérens, à Mase, puis à Vex où elle donne: Silve, juré 1689, vice-major 1696; Silve, peut-être le même, banneret 1721; Antoine, banneret 1751, major 1757, 1767; Joseph, vice-major 1772. La famille est encore bourgeoise des communes de Vex, Les Agettes et Salins. Elle a donné des majors et bannerets. Pierre, fils de Mathieu, des Agettes, fut reçu bourgeois de Sion le 25 mars 1511 et fit confirmer cette qualité le 8 décembre 1527.

*De gueules à une marque d'argent avec la traverse inférieure déficiente à dextre, posée sur 3 coupeaux d'or et surmontée de 3 étoiles à 6 rais aussi d'or en chef, posées 1 et 2.*

Sceau d'Antoine, major, 1757 (Archives de Torrenté, 45/1/15, aux Archives cantonales); émaux fixés en 1941. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 249 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Stäli

*Stälin, Stäle, Steli, Stelis, Steliz, Stelli, Stelin, Stellin, Stella, Stöli.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Reckingen, wo



sie im 18. Jh. erlosch; sie verbreitete sich im 16. Jh. nach Münster und im 17. Jh. nach Brig. Simon, von Reckingen, war 1452-1453 Meier von Goms; sein Bruder Peter, von Reckingen 1445-1448 Pfarrer von Münster, 1479 Domherr von Sitten, starb um 1480; Johann, von Reckingen, auch in Münster wohnhaft, 1502-1517 Meier von Goms, war seit 1449 wiederholt Bote des Zentrums Goms; Melchior, von Reckingen, 1584-1585 Meier von Goms; sein Sohn Kaspar Kastlan von Niedergesteln; Johann, Sohn des vorigen, 1625-1630 Pfarrer von Münster und 1630-1636 von Ernen, 1633 Domherr von Sitten, 1637 Grosskantor, starb 1638 an der Pest in Sitten. – Eine Familie *Steyli* oder *Stelin* war im 14. Jh. in Ergisch bekannt. Peter trat 1367 und 1380 als Zeuge bei den Bündnissen zwischen den Leuten von Leuk und Lötschen auf, ebenso sein Bruder Nikolaus beim zweiten Akt. Eine Tochter Peters vermählte sich mit Anton *Perrini*, von Raron; ihr Sohn Johann – 1423 urkundlich erwähnt und 1444 noch am Leben – nannte sich auch *Stelin* oder *Perrini dictus Stelin*.

Eine Familie *Stälin*, im Kanton Glarus ansässig, ist ohne nachweisbaren Zusammenhang mit dem Walliser Geschlecht.

*In Gold, über grünem Dreieck, ein ausgebrochenes schwarzes Dreieck, das einen schwarzen Grossbuchstaben S, verschlungen mit einem ebensolchen Hochkreuz, umschliesst.*

Gemälde in der Beinhauskapelle von Münster, 1636. Ein Siegel von 1557 des Martin Stäli, Leutnant von Goms (Archiv Münster) zeigt eine Variante mit 3 Ringen (1,2) im Dreieck, ohne Dreieck. – Von der Glarner Familie *Stähli* sind mehrere Wappen bekannt, mit einem Hochkreuz (begleitet von 2 sechsstrahligen Sternen oder ohne dieselben) im Dreieck, ohne Dreieck, der Schild mit oder ohne Stabband, mit Varianten in den Farben; vgl. Ida Tschudi-Schümperlin / Dr. Jakob Winteler: *Wappenbuch des Landes Glarus*, Genf 1937, S. 75 und 76 sowie T. XXVIII. Vgl. auch *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. VI, S. 493 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 249 und T. 5.

## Steffen

Nom dérivé du prénom *Stephan*, Etienne, d'où les variantes *Steffen* et *Staeffen*. Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de 13 cantons et demi-cantons, principalement des cantons de Berne, Lucerne et Zurich. En Valais, le nom apparaît en 1344 à Fiesch, puis se répand dans la vallée de Conches, notamment à Ernen et Reckingen. Augustin, major de Nendaz-Hérémence 1786-1788; Franz-Augustin, châtelain de Vionnaz-Bouveret 1783-1785. Meinrad, d'Ernen, fut reçu bourgeois de Sion le 4 avril 1897, avec son épouse et ses enfants. Un autre rameau d'Ernen a été agrégé à Genève en 1962.

*D'azur aux lettres majuscules ST d'argent entrelacées, surmontées d'un soleil figuré et rayonnant d'or et cantonnées de 4 étoiles à 5 rais du même, avec 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection Salzgeber; poêle de 1864 à Fiesch. Variantes: un poêle de 1834 porte seulement les 2 étoiles en flancs; la collection de Riedmatten supprime la lettre S, et la lettre T devient un tau posé sur les coupeaux. La branche de la famille Steffen existant autrefois à Binn portait uniquement la lettre S entourée de 3 étoiles, le tout d'or, sur un champ de gueules. Sceau de 1792 pour Augustin Steffen, major de Nendaz-Hérémence, avec 2 étoiles, sans coupeaux. Variante: pour Jakob Steffen à Niedergesteln, 1611. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 450-451 et pl. 5. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Steiger

Sion

Des familles de ce nom sont répandues dans 11 cantons de Suisse. L'une d'elles, de Bleienbach, dans le canton de Berne (district d'Aarwangen), a essaimé à Berne, Bâle, Wetzikon (Zurich), Zurich. Pauline Jost, de Fieschertal (Conches), veuve de Jean Steiger, mort 1920, de Bleienbach, revint en Valais et s'établit à Sion avec ses enfants, parmi lesquels Jean-Emile, né 1919 à Neuchâtel, fut reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et citoyen valaisan le 16 mai 1975.

*Parti: au I de gueules au bouquetin saillant d'argent, accorné et onglé d'or; au II d'argent à une fasce de gueules accompagnée de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Armes adoptées par la famille, 1975. Le bouquetin figure dans les blasons de la plupart des familles bernoises, notamment ceux (différents) des deux familles originaires de Bleienbach; la fasce est empruntée aux armes de cette commune, et les étoiles représentent Sion. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## von Steiger

Aus dem Wallis stammendes, angesehenes Patriziergeschlecht der Stadt Bern. Die Familie *Steiger* ist schon früh in Raron urkundlich nachgewiesen, wo das alte Steigerhaus am Heidenbiel zwischen Raron und St. German heute noch als Ruine besteht. Man glaubt, dass die Familie aus dem benachbarten Steg kam, aus welchem Dorf sie ihren Namen ableiten dürfte. Nachdem sie wahrscheinlich zu den Ministerialen der Herren von Raron gehörte, zog sie im ersten Drittel des 15. Jh. nach Bern, wo Jost 1448 erstmals als Bürger der Stadt erwähnt wird und ihre Mitglieder zu den höchsten Würden und Ämtern des patrizischen Staates emporstiegen und hohe Offiziere in demselben und in ausländischen Diensten stellte. Auch gingen aus dieser Familie hervor: Peter, von Saanen, 1471 Bürger von Bern, Notar 1476 Landvogt von Aigle und Ormont, 1478 in den Adelsstand erhoben, erhielt 1480 von Bern die Ermächtigung zur Ausbeutung der Eisenbergwerke in der Herrschaft Bex und 1490 vom Abt von Saint-Maurice eine ähnliche Konzession im Val de Bagnes; er starb um 1499. Nikolaus *auf der Stegen*, wahrscheinlich aus St. German, war 1575 Prior von Niedergesteln. Auch in Goms, Brig, Visp, Lötschen, Leuk und anderen Orten kommen seit dem 13. Jh. meistens nach ihrem Wohnort benannte Familien *Steger*, *an der Stegun* usw. vor, deren Zusammenhang mit den Steiger jedoch nicht nachgewiesen werden kann.

Eduard von Steiger (1881-1962) war 1940-1951 Bundesrat, 1945 Bundespräsident.

*In Rot ein aus grünem Dreieck wachsender silberner Steinbock mit goldenen Hörnern und Hufen.*

Seit dem 15. Jh. bekanntes Wappen. Vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, T. 72 (von Steiger 1) und S. 113, sowie D. L. Galbreath; *Armorial vaudois*, Baugy sur Clarens 1934-1936, Bd. II, S. 650-652 (Steiger 1; hier der Steinbock vollständig in silberner Tinktur).

## Steinegger

Familie originaire de Suisse alémanique établie à Granges au XIX<sup>e</sup> siècle où elle a été reçue à la bourgeoisie en 1871; par la fusion des communes de Granges et de Sierre en 1972, elle est devenue bourgeoise de cette dernière.

*Parti de gueules et d'azur à un bouquetin d'argent passant sur 3 monts rocheux du même, le tout brochant sur la partition et accompagné, en chef, de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Le bouquetin et les monts d'argent sont portés par des familles du même nom en Suisse alémanique, avec des variantes: les 2 champs de gueules et d'azur rappellent les armes de Sierre et de Granges, les étoiles le Valais.

## Steiner

Familien dieses Namens erscheinen seit dem 14. Jh. in Brigberg, im 15. Jh. in Visp und später im Zenden und heutigen Bezirk Brig, in Erschmatt und Feschel. Aus der Familie von Ried-Brig sind mehrere Magistraten hervorgegangen: Josef (1853-1932) Grossrat 1901-1913, Gemeindepräsident von Ried-Brig; Josef (1889-1958) Grossrat 1921-1925 und 1929-1937, Gemeindepräsident von Ried-Brig; Ignaz (1893-1965) Hotelier, Grossrat 1937-1945, Gemeindepräsident von Ried-Brig; Franz, Sohn des vorigen, geb. 1924, Rechtsanwalt und Notar, Grossrat 1957 und 1961-1973, Staatsrat seit 1973, Präsident des Staatsrates 1977-1978.

Zur Familie von Hohtenn (Bezirk Westlich-Raron) gehörte Ferdinand (1882-1944) Grossrat 1921-1933, Gemeindepräsident von Hohtenn.

Die Familie Steiner des Bezirkes Leuk führt das Wappen I: vgl. *Neues Walliser Wappenbuch*, Bd. I, S. 235-236. Die Familie von Feschel hingegen führt folgendes Wappen:

*In Gold, auf grünem Dreieck, ein steigender schwarzer Steinbock, überhöht von 3 fünfstrahligen roten Sternen (1,2).*

Wappen auf einem Balken in Feschel, mit den Initialen I.I.ST. W.K. und der Jahreszahl 1860, für Johann Josef Steiner und seine Ehefrau Wiktorina Kohlbrenner. Neuere Farbgebung. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

Die Familie von Ried-Brig führt das Wappen II, publiziert im *Neuen Walliser Wappenbuch*, Bd. I, S. 235-236.

## Steinhauer

Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Obergesteln, die sich auch nach Mörel verbreitete und dort ein Herrenhaus besass. Peter Anton, aus Obergesteln, war 1754 und 1760 Meier von Goms. Diese Familie ist gegen Ende des 18. Jh. ausgestorben.

*Geviert: 1 und 4: in Rot 3 auf der Teilungslinie stehende silberne Grenzsteine und ein auf dem mittleren stehender schwarzer Vogel; 2 und 3: in Blau 3 ebensolche Grenzsteine, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen balkenweise.*

Siegel von 1714 (Museum Brig). Kommt auch mit vertauschten Feldern vor. Eine weitere Variante findet sich in der Sammlung von Riedmatten: geteilt, oben in Rot 6 auf der Teilungslinie stehende silberne Grenzsteine, überhöht von 3 gegen das rechte Obereck verschobenen sechsstrahligen goldenen Sternen nebeneinander, und ein auf dem zweiten Grenzstein von links stehender schwarzer Vogel; unten in Blau 6 aneinanderstossende, gegen den Unterrand spitz zulaufende (!) grüne (?) Grenzsteine – offenbar als «Dreibergersatz» – überhöht von 3 links verschobenen sechsstrahligen goldenen Sternen nebeneinander und ein schwarzer Vogel auf dem zweiten Grenzstein von rechts.

Die Grenzsteine sollen auf den Familiennamen hinweisen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 250 und T. 5.

## Steinhaus

Voir: Zum Steinhaus.

## Stephilen

*Steffilen, Stephilen, Stefilen, Steffiler, Steffeler, Stephiler, Steffilo.* Wenig verbreitete Familie, die im 15. und 16. Jh. im

Zenden Leuk, im 17. Jh. auch in der Pfarrei Raron bekannt war und seither erloschen ist. Martin, von Turtmann, dem Kardinal Schiner ergeben, seit 1499 wiederholt Bote des Zenden Leuk beim Landrat, 1502 Meier von Leuk, 1514-1515 Landeshauptmann, gelangte durch seine Grausamkeit zu einer traurigen Berühmtheit.

*In Silber eine rote Hausmarke (bestehend aus einem schwebenden Sparren, darauf ein Balken, überhöht von einem gleichen Balken) im Schildfuss begleitet von einem innerhalb des Sparrens stehenden roten Grossbuchstaben M.*

Vielleicht aus einem Hauszeichen entstandenes Wappen nach einem Siegel von 1514 des Martin (Archiv der Burgerschaft von Sitten, 104/95); das M als Anfangsbuchstabe seines Taufnamens gehört eigentlich nicht zum Wappen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 250.

## Sterren

Famille notable originaire de la vallée de Saint-Nicolas, connue dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et qui serait issue de l'ancienne famille de Chouson; son nom, peut-être un surnom à l'origine, se présente sous les formes *Sterren, Sterrun*, en dialecte du Haut-Valais, en latin *stella*, étoile. Elle s'est ramifiée jadis à Stalden, Viège, Rarogne, Sion, et est encore bourgeoise d'Ausserberg et d'Eischoll. Antoine, bourgeois de Sion, est châtelain de Sion en 1471; Heintzmann est reçu bourgeois de Sion le 9 avril 1504; Nikolaus, de Sion, gouverneur de Monthey 1551-1553; Anton, de Viège, gouverneur de Monthey, 1559-1561; la branche de Sion est éteinte.

I. — *D'azur à une flèche d'argent becquée et empennée d'or, posée en bande, le bec en chef, accompagnée d'une étoile à 6 rais d'or en chef et d'une coquille d'argent en pointe, avec un cœur de gueules brochant sur la flèche.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Nicolas, de Sion, 1551, et Antoine, de Viège, 1559. D'Angreville, 1868. Variante: un sceau de 1559 donne les armes sans la flèche. Variantes: l'étoile à 5 rais, 1470, du notaire Théodule Sterren, Rarogne; poêle de 1657 à Stalden avec le cœur et 2 étoiles à 6 rais et 3 coupeaux en pointe.

II. — *Coupé: au I de gueules à une croix d'argent, au II d'azur à l'étoile à 6 rais d'or.*

Sceau de 1517, de Walter (de Saint-Nicolas), chanoine de Sion (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 101/94). Emaux présumés. Des sceaux de 1551 et 1552 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 88/54), de Nicolas (de Sion), gouverneur de Monthey, portent un coupé avec l'étoile au I et un trèfle au II. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 251 et pl. 12. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Stockalper

Grengiols

Der Überlieferung nach stammt diese Familie vom Geschlecht der *Olteri*, von Mailand, ab. Sie kam im 14. Jh. ins Wallis und liess sich zunächst in der Gegend von Berisal, im Gantertal, nieder; von dort aus zog ein patrizischer Zweig nach Naters und Brig (vgl. Bd. I, S. 236-237). Ein Zweig dieser Familie blüht heute noch in Grengiols (Bezirk Östlich-Raron).

*In Rot, auf grünem Dreieck, 3 gestümmelte goldene Stämme, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Variante des Stammwappens der Familie Stockalper.



## Stocker

Aus St. Gallenkirch, im Montafon (Vorarlberg) stammende Familie, die sich nach dem Wallis verbreitete, wo mehrere ihrer Mitglieder 1822-1871 das Bürgerrecht von Leuk-Stadt und 1923 von Lalden erwarben.

*In Gold, auf grünem Dreieberg, ein schwarzer Baumstumpf, überhöht von einem auffliegenden schwarzen Vogel, der mit einer goldengestielten blauen Axt auf den Baumstumpf schlägt, und begleitet von 2 sechsstrahligen blauen Sternen in den Oberecken.*

Glasgemälde im Burgersaal von Leuk, um 1960. Halbrendendes Wappen (*Stock* für Baumstumpf).

## Stoeckli

*Stöckli, Stoeckli.* De très nombreuses familles de ce nom sont répandues dans plusieurs cantons; l'une d'elle est bourgeoise de Neuendorf, dans le canton de Soleure, antérieurement à 1800. Jacques-Philippe, né 1895 à Neuendorf, venu en Valais en 1923, ingénieur agronome, est reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et Valaisan le 14 novembre 1975.

*D'argent à un bâton écoté de sable posé en barre, alésé et accompagné de 2 étoiles à 6 rais de gueules.*

Peinture sur bois par l'atelier J. Magg, à Bienne, vers 1950; communication de la famille. Armes parlantes: un petit bâton, une baguette (*Stöcklein*). Une famille *Stöckli*, originaire de Luthern (canton de Lucerne), reçue bourgeoise de la ville de Soleure en 1841, porte les mêmes armes avec le champ d'or et le bâton non alésé (*Armorial de Soleure*, 1937, pl. 21 et p. 30). Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Stoffel

Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Visperterminen. Peter wurde 1557 in die Burgerschaft von Visp aufgenommen. Johann Peter, von Visperterminen, war 1716-1728 dort Rektor und 1728-1740 Pfarrer; Kaspar Ignaz (1806-1868) 1833-1836 Kaplan von Visperterminen, 1836-1839 Pfarrer von Reckingen, 1839-1856 Dekan von Visp, 1856 Domherr von Sitten und 1860-1863 Präfekt des Kollegiums von Sitten. Meinrad (gestorben 1916), Gemeindevorsteher, machte sich als Urheber und unverzagter Förderer der Bewässerungsanlage um den Wohlstand der Berggemeinde Visperterminen verdient. Leander (1905-1961) von Visperterminen, Priester 1930, Dr. der Theologie und der Philosophie, 1935-1961 Pfarrer von Visp, wurde 1958 Ehrenchorherr von Saint-Maurice; er war auch Mitglied des Erziehungsrates. Leo, geb. 1910, Rechtsanwalt und Notar, gehörte 1937-1973 dem Grossen Rat an – den er 1956-1957 präsidierte – und war 1951-1967 Nationalrat. Niklaus, geb. 1943, ist seit 1973 Grossrat.

*In Rot ein silberner Pfahl, die linke Schildseite und der Pfahl überdeckt mit einem aus dem linken Schildrand hervorbrechenden silberngeharnischten Rechtarm, der ein aufrechtes goldenes Schwert hält, um das sich ein silbernes Band schlingt mit dem Wahlspruch SIC AGAS NE TIMEAS in schwarzen Majuskeln.*

D'Angreville und Sammlung J. Lauber; *Walliser Jahrbuch* 1941. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 252 und T. 13.

## Stoppini

Patronyme dérivé de *Stoppa*, signifiant étoupe, filasse. Familie originaire de Bannio, paroisse de Ponte Grande, val

Anzasca, Ossola, dans la province de Novare. Elle a essaimé en Valais en la personne de Laurent-Guillaume-Jean, cordonnier, reçu bourgeois de Monthey le 20 octobre 1918, et naturalisé Valaisan le 12 novembre 1918.

*Coupé d'or et d'azur à un lion dressé, de l'un dans l'autre, lampassé et armé de gueules, couronné d'or.*

Dessin de R. Meylan, Pully. Armes inspirées de la famille *Stoppa* faisant allusion à la crinière du lion. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1981.

## Streler

*Sträler, Strähler, Strelers, Streller*, mit dem Zunamen *Lieben* oder *Liebo*. Im 14. und 15. Jh. in Münster, Brig, Visp und Leuk bekannte Familie, die seit dem 17. Jh. ausgestorben ist. Mehrere Geistliche gingen aus dieser Familie hervor. Johann war 1511 Kastlan und Bote des Zends Brig zum Landrat; Peter *Strähler*, auch *Lieben* genannt, von Brig, 1556, 1562 und 1578 Kastlan, 1573-1582 Zendenhauptmann; Markus 1624-1627 Kastlan von Bouveret; Henslin, in Siders, 1441 Kastlan und wiederholt Bote zum Landrat, ebenso Johann *Ströler* im Jahre 1518. Heinrich war 1644-1647 der erste bekannte Buchdrucker von Sitten.

*In Grün, über schwarzem Dreieberg, ein silberner Striegel (oder Kamm).*

Redendes Wappen (*Strel*, Mundart, für Kamm) im Biffigerhaus in Glis mit Buchstaben M. S. (Martin Streler) und Jahreszahl 1541. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 252 und T. 9.

## Summermatter

Familie des Zends Visp, die ihren Namen nach ihrem Stammsitz, der *Summermatte*, bei Eisten, führte. Sie verzweigte sich schon früh nach verschiedenen Gemeinden des Vispertales, so im 15. Jh. nach Eisten, Grächen und Töbel, im 16. Jh. nach Visp und – von Grächen aus – im 17. Jh. nach St. Niklaus; man begegnet ihr auch in Turtmann. Im 16. und im 17. Jh. erlebte die Familie im Zenden Visp ihre Blütezeit.

Von den Amtsträgern sind u.a. erwähnenswert: Simon, 1523 Kastlan von Visp; Georg, von Stalden, Notar, einer der Vertreter des Zends Visp bei dem 1528 zwischen dem Wallis und dem Herzog von Savoyen geschlossenen Bündnis, 1533 Kastlan von Visp, 1535 Oberst ob der Morse, 1540-1542 Landvogt von Evian, 1546 Bannerherr von Visp, 1548-1549 Landeshauptmann; Anton, 1548 Kastlan von Visp, ebenso Simon 1475, Paul 1587 und 1599, Andreas 1606 und 1623, Paul 1627 und 1636, letzterer auch Kastlan von Niedergesteln im Jahre 1624; Johann Christian, 1708-1710 Grossmeier von Nendaz und Hérémence.

Georg (1581-1672) von Stalden, Magister der freien Künste, Dr. theol. und phil., 1619 Domherr und Grosskantor von Sitten, 1625 Grossakristan, 1632 Dekan von Valeria und 1633 von Sitten, stiftete den Mauritiusaltar in der Kathedrale. Franz Josef (1702-1785) von Turtmann, Feldprediger im Regiment Bessler in spanischen Diensten, Stadtvikar 1743-1746, wurde 1746 Domherr von Sitten und 1761 Grossakristan. Alois (1828-1908) wurde, nachdem er verschiedene Pfarrstellen versehen hatte, 1880 Domherr von Sitten, 1896 Grosskantor und 1897 Grossakristan.

Ferdinand (1912-1974) von Visp, Rechtsanwalt und Notar, gehörte 1945-1950 dem Grossen Rat an, ebenso Viktor (geb. 1899) von 1965 bis 1973.

I. — *In Rot, auf grünem Dreieberg, ein silbernes Kleeblatt, darauf ein silbernes Kreuzchen, beseitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen – wahrscheinlich von Domherr Georg – am Gewölbe der Allerheiligenkapelle in Sitten, 1669. Eine Variante mit 3 sechsstrahligen Sternen zeigt ein Notarsignet von 1571 des Georg Summermatter (Archiv Eggerberg) ebenso ein Gemälde von 1653 (mit rotem Kreuz) in der Kirche von Valeria. Es sind auch Varianten mit über dem Dreieck befindlichem Kleeblatt bekannt, auch solche ohne Sterne und Dreieck, so auf einem Siegel von 1549 des Landeshauptmanns Georg (Archiv Saas).

II. — *In Blau ein goldener Balken, belegt mit einem auf fliegenden schwarzen Adler und begleitet oben von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, unten von einer ebensolchen Lilie.*

Wappen in der Sammlung von Riedmatten, der es der Familie von Töbel zuweist. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 252 und T. 13.

## de Supersaxo

Famille originaire d'Ernen où elle habitait une maison sise sur un rocher au-dessous de l'église, d'où le nom tiré de son habitat: *auf der Flüh, Auf der Flue, Uf der Flüe*, latinisé *Supersaxo*, francisé de *Supersaxe*. Walter (1402-1482), d'Ernen, évêque de Sion 1457-1482. Sous son règne, les dizains firent la conquête des territoires compris entre la Morge de Conthey et Massongex. Jörg ou Georges (né vers 1450, mort 1529), fils de Walter, fut reçu bourgeois de Sion le 22 septembre 1481; il est l'auteur d'une famille patricienne éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle. A cette famille appartiennent: Bartholomäus, gouverneur de Monthey 1565-1567; Georg, gouverneur de Saint-Maurice 1580-1582; Balthasar, major de Nendaz-Hérémence 1690-1692. Balthasar, fils du précédent, élu évêque de Sion en 1638, mort avant d'avoir été confirmé par Rome en 1640; François-Joseph (1645-1734), évêque de Sion 1701-1734. La famille a fourni 5 députés.

I. — *De gueules à une couronne d'or gemmée de gueules et d'azur, surmontant 3 coupeaux de sinople.*

Nombreux documents, entre autres: sceau de Walter (1402-1482); sa dalle funéraire, 1482 (cathédrale); miniature sur un missel, 1462 (propriété du Chapitre de Sion), et sur un incunable: *de Civitate Dei*, de saint Augustin, 1475 (Archives cantonales, S 53); imprimé sur le bréviaire promulgué par le même évêque (armes de celui-ci combinées avec les armes de l'évêché), 1482 (couvent des capucins, Sion); monnaies frappées par ce prélat et par l'évêque François-Joseph (1645-1734). Variantes: les coupeaux remplacés par 3 monts rocheux d'argent. Armes parlantes: la couronne sur la montagne ou sur les rochers représente le nom: *super saxum*.

II. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à la couronne d'or surmontant 3 monts d'argent; aux II et III de sable à un lion d'or, lampassé de gueules, dressé sur 3 coupeaux de sinople.*

Un sceau de l'évêque Walter, 1474 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 42/8, aux Archives cantonales), porte le lion seul, sans coupeaux et sans écartelure; Georges porte les armes à la couronne ou les armes au lion, puis les 2 blasons écartelés; sculptures dans la maison Supersaxo, 1505; chapelle et grande cloche, 1519, à l'église de Glis; armure (Musée de Valère) et portraits. Très nombreux documents ultérieurs, notamment: panneaux des gouverneurs de Monthey pour Bartholomé, 1565; ex-libris de Balthasar, châtelain de Sion, 1692; sceau, monnaie, ex-libris, sculptures, plats d'étain de l'évêque François-Joseph, mort 1734; fonts baptismaux aux armes d'Antoine de Vantéry (1655-1739) et de sa femme (sœur de l'évêque F.-J. Supersaxo) à l'église de Monthey. Variantes: quartiers I-IV et II-III intervertis, lions dressés ou passants, coupeaux d'argent ou de sinople, champ d'azur à la place du champ de sable

dans les quartiers au lion. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 252-254 et pl. 5. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Supersaxo, Aufderfluo

Alte, noch bestehende Familie des Saastales, die dort seit 1431 urkundlich nachgewiesen ist; sie nannte sich zuerst *Aufderfluo* (1499 auch *von der Fluo*), wohl nach der Siedlung «Uf der Flüe» bei Saas Fee, und hatte im 17. Jh. ihren Namen latinisiert. Dieser Familie entstammen zahlreiche Geistliche, u. a.: Theodul, 1654-1670 Pfarrer von Saas, 1660 Domherr von Sitten, 1679 Viztum von Mase (gest. 1684); Peter Josef, Dr. theol., apost. Notar, 1679-1682 Domrektor, Kaplan, dann Pfarrer von Saas von 1682 bis 1691, von Raron 1691-1694, Dekan 1694 (gest. 1726); Peter Josef, der Jüngere (1695-1750), Dr. theol., apost. Notar, 1722-1729 Pfarrer und Dekan von Siders, 1724 Titulardomherr, 1730-1750 Dekan von Visp; Johann Baptist (1759-1834), Johann Jakob Franz Josef (1764-1840), Josef (1810-1858), Johann Baptist (1807-1862), Josef (1865-1930), Alois (1865-1929), alle von Saas Fee, versahen verschiedene Pfarrstellen; Adolf (1882-1944), Bruder des vorigen, Jesuit in Österreich, Minister im Kollegium zu St. Andrä in Kärnten, war dann im Kanisianum in Sitten tätig.

I. — *In Silber, auf grünem Dreieck, ein roter Löwe, in seinen Vorderpranken ein rotes Patriarchenkreuz haltend und im linken Obereck begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Dieses Wappen findet sich am Altarbild des rechten Seitenaltars der Rundkirche von Saas Balen, mit dem Monogramm ISS und der Jahreszahl 1715. Es dürfte sich um das Wappen des Domherrn Josef Supersaxo (Dekan 1694) handeln, von dem man annehmen darf, dass er den Altar stiftete und mit seinem Wappen verzieren liess. Damals figurierte der Stern noch nicht im Wappen; es handelt sich um eine spätere Zutat. Vgl. P. J. Ruppen, G. & Werner Imseng: *Saaser Chronik 1200-1979* (1979), S. 243.

II. — *In Rot ein aufrechter silberner Löwe, einen auf seiner rechten Schulter ruhenden ausgebrochenen schwarzen Kantenwürfel überschreitend und im linken Obereck begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

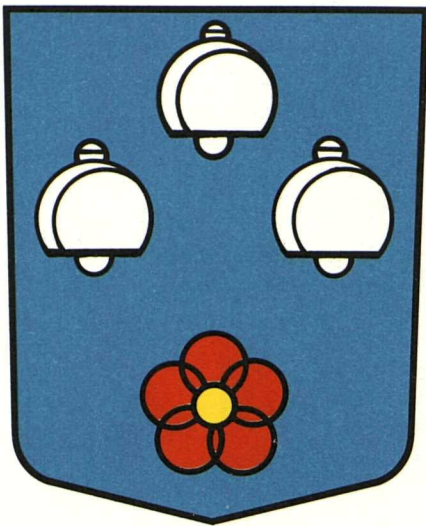
In der Sammlung von Riedmatten erscheint dieses Wappen, wobei die dem Löwen beigegebene Zutat und die – gegenüber dem Wappen I vertauschten – Farben heute angezweifelt werden. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 254 und T. 10; darin wird zudem erwähnt, dass die Familie von Saas seit dem 19. Jh. irrtümlicherweise das Wappen der Supersaxo von Ernen (vgl. nebenstehende Notiz, Wappen II) führt.

## Taffiner

*Tafiner*. Der Familienname dürfte von *Taverna* (Wirtschaft) abgeleitet sein, im Zusammenhang mit der schon im 13. Jh. erwähnten Wirtschaft am Grimselpass, bei Obergesteln. Die Familie von Reckingen – seit dem 13. Jh. bekannt – erlangte im 18 und im 19. Jh. eine gewisse Bedeutung, erlosch jedoch 1865; sie hatte sich anfangs des 16. Jh. nach Obergesteln und im 17. Jh. nach Geschinen verzweigt.

Urkundlich erscheint zuerst Peter, von Reckingen, dessen Sohn Nikolaus 1308 Lehensmann der Herren von Blandrati war. – Andreas, von Obergesteln, war 1708 Meier von Goms, ebenso Johann (1669-1754) von Reckingen, im Jahr 1718. Johann Franz (1708-1765) Notar, 1738 Meier von Goms, war 1760-1762 Landvogt von Saint-Maurice; sein Sohn Johann Franz (1756-1844) 1778 und 1796 Meier von Goms und 1788-1790 Landvogt von Saint-Maurice, 1805-1807 und 1817-1819 Grosskastlan von Goms, gehörte 1814 der provisorischen Regierung des Wallis an. Sein Sohn

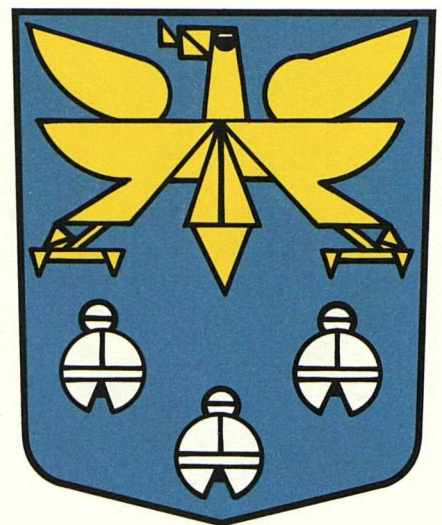




SCHALLER <sup>4</sup>



SCHALLER <sup>5</sup>



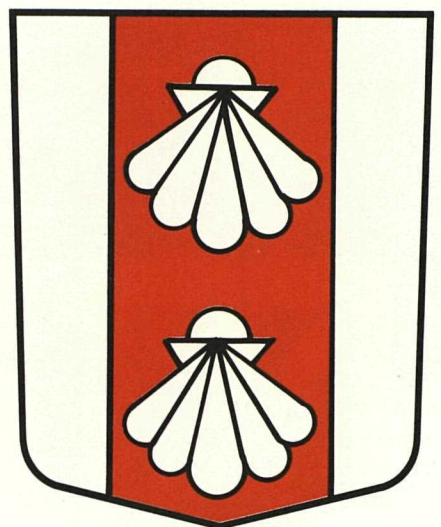
SCHALLER



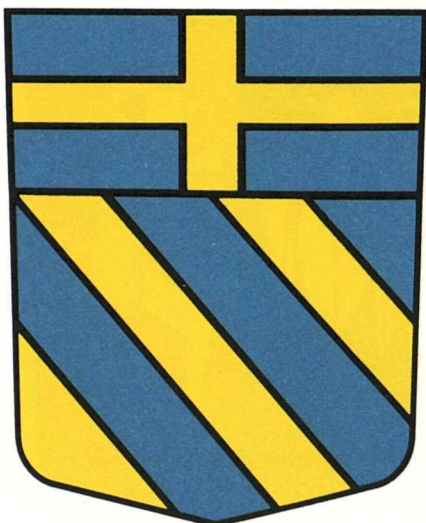
SCHÄRTIG



SCHAUBEN



SCHERS



SCHINER, SCHINNER <sup>1</sup>



SCHINER, SCHINNER <sup>2</sup>



SCHINER, SCHINNER <sup>3</sup>





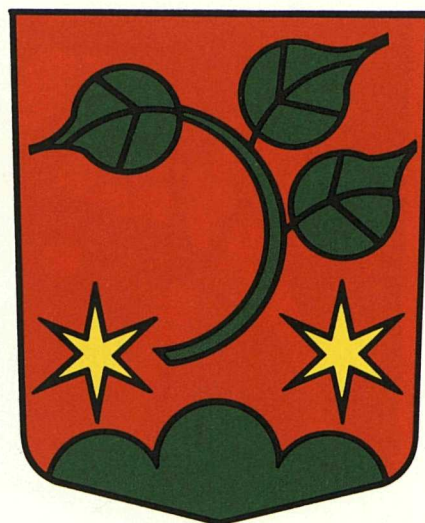




SCHLÜCHTER <sup>1</sup>



SCHLÜCHTER <sup>2</sup>



SCHMID  
de Bünzen



SCHMIDHALTER



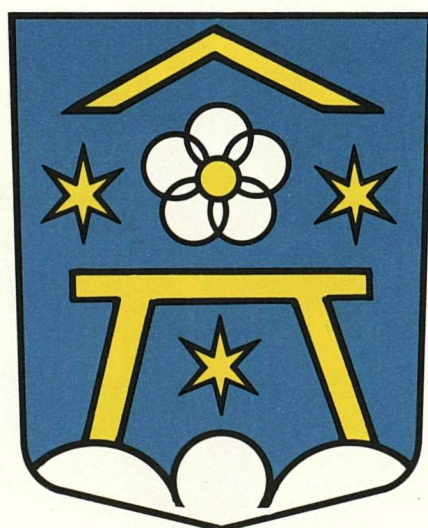
SCHMIDT  
de Bramois



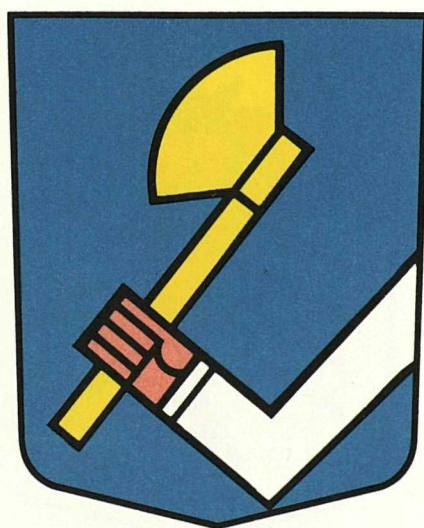
SCHNELLER <sup>1</sup>



SCHNELLER <sup>2</sup>



SCHNIDRIG  
Grächen, St. Niklaus, Stalden



SCHNYDER <sup>1</sup>









SCHNYDER <sup>2</sup>



SCHNYDRIG <sup>1</sup>



SCHNYDRIG <sup>2</sup>



SCHREIBER



SCHRÖTER



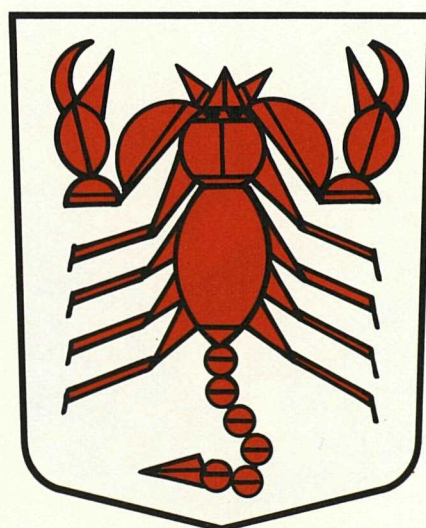
SCHULER



SCHUMACHER



SCHUPBACH

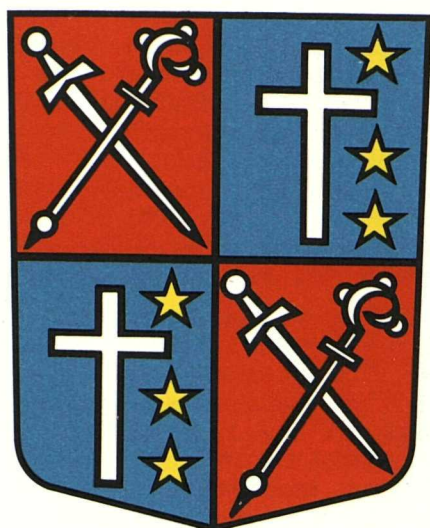


SCHURWEY

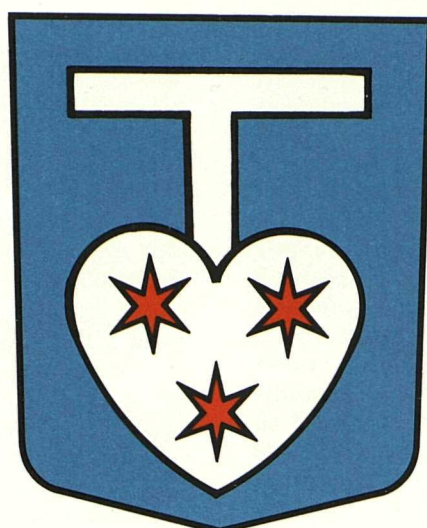








SCHWERY



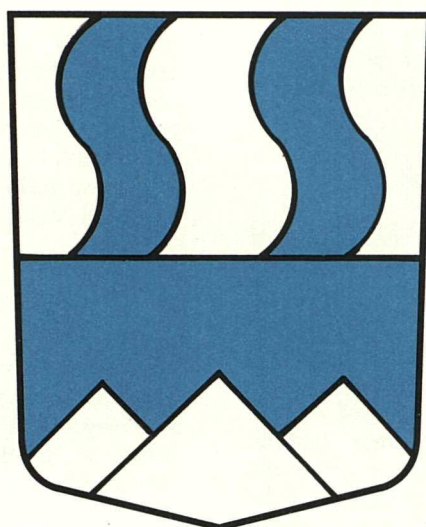
SCHWICK <sup>1</sup>



SCHWICK <sup>2</sup>



SCICLOUNOF



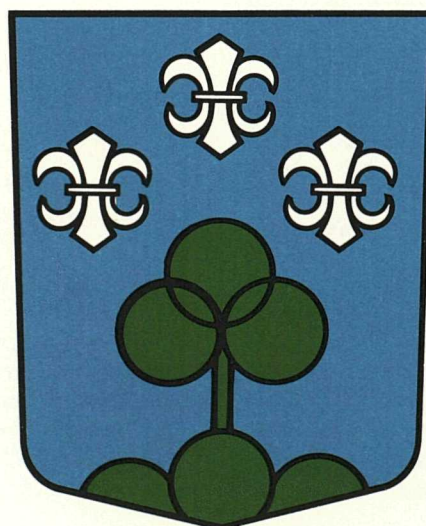
SCOTTON



SECHAL



SEHR



SEILER <sup>1</sup>  
Goms, Zermatt



SEILER <sup>2</sup>  
Goms, Zermatt





Franz (1789-1852) Leutnant im Walliser Bataillon unter Napoleon I., wurde 1816 Hauptmann und 1830 Bataillonschef im 2. Schweizerregiment in königlich-französischen Diensten, dann Oberst im Wallis; 1839-1840 gehörte er als Staatsrat der Regierung von Oberwallis in Siders an; er war zweiter Kommandant der Oberwalliser Truppen 1840 und der «Alten Schweiz» im Bürgerkrieg von 1844. Sein Bruder Anton (1794-1865) von 1817 bis 1821 Kaplan in Münster, stand in sardinischen Diensten als Feldkaplan in Turin von 1821 bis ca. 1850; er starb 1865 als letzter seines Namens.

I. — *In Rot eine aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte goldene Tulpe, begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Wappen am Deckenbalken des Pfarrhauses in Obergesteln, mit Buchstaben A.T. und Jahreszahl 1754 (nach Wick); Siegel von 1761 des Johann Franz, Landvogt von Saint-Maurice (Délimitations du Grand-Saint-Bernard). Eine Variante ohne Sterne findet sich auf einem Balken im Pfarrhaus von Grengiols, 1800, ohne Farbenangaben (Wick und Walliser Jahrbuch 1939).

II. — *In Rot eine aus der mittleren Kuppe eines grünen Dreiecks wachsende, grün gestielte und beblätterte goldene Tulpe, zwischen 2 aus den äusseren Kuppen wachsenden, grün gestielten und beblätterten silbernen Maiglöckchen mit je 3 dem Schildrand zugewendeten Blüten und überhöht von je einem fünfstrahligen goldenen Stern.*

Wappen auf dem Seitenaltar der Kirche von Reckingen, 1695 (Wick). Die Sammlung Salzgeber gibt eine Variante mit blauer Schildfarbe. Eine andere Variante mit ganz kleinen, aus dem Tulpenstiel wachsenden Maiglöckchen findet sich am Hauptaltar in Reckingen und bei d'Angreville. Helmzier: ein wachsender goldener Löwe (Altar von Reckingen). Wahlspruch: *Diarii omnes*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 254 und T. 5.

## Tamini

Familie originaire de Mergozzo près Pallanza (Italien). Jean-Marie (1816-1879) s'établit en Valais en 1832 où il figure comme habitant perpétuel; Joseph est reçu bourgeois de Sion en mai 1848 et Jean-Baptiste bourgeois de Saint-Léonard le 30 mai 1884. Jean-Emile (1872-1942), prêtre 1897, professeur au Collège de Sion 1897-1906, curé de Venthône 1906-1920, curé de Bex 1920-1933, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique 1922-1936, aumônier de l'Hôpital de Sion 1933-1942, chanoine honoraire de Sion 1936, historien.

*D'azur à la lettre majuscule T de sable, posée sur 3 coupes de sinople et surmontée d'un croissant figuré d'or, surmonté lui-même d'une étoile à 6 rais d'or, le tout flanqué de 2 fleurs de lis d'argent.*

Collection Ritz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 254 et pl. 23.

## Tannast

Seit dem 14. Jh. urkundlich nachgewiesenes Geschlecht des Lötschentaales. Jakob war 1564 Meier von Lötschen, ebenso Johann 1744 und Christian 1764.

*In Blau eine ausgerissene grüne Tanne, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Chormantel für Franz Tannast, Pfarrer von Kippel, um 1850. Es besteht eine Variante: die Tanne mit natürlichem Stamm und fünfstrahligen Sternen in den Oberecken; Sammlung von Riedmatten; Wappentafel von Prior J. B. Bellwald, 1884, im Pfarrhaus von Kippel; F. G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907; Prior Johann Siegen: *Die Fami-*

*lienwappen des Lötschentaales*, im Schweizer Archiv für Heraldik, 1921, S. 49 ff. (Wappen Tannast S. 54). Das Walliser Jahrbuch 1940 zeigt hingegen das Wappen mit sechsstrahligen Sternen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 254 und T. 17.

## Tannio

*Tagny, Tagniod, Tagniodi, Tagnodi, Tagno, Thanioz, Tagnyoz, Tangnioz, Tangnien, Tanion, Tanioz, Tannioz.* Famille éteinte de Sierre et Grône. Nicolin Tagny, possessionné à Sion et environs avant 1401; Antoine, arbitre à Sierre 1455; Jean, grand-banneret de Sierre 1492; Antoine, grand-châtelain de Sierre 1501, 1507, gouverneur de Saint-Maurice 1512-1514, député à l'alliance de 1528 avec la Savoie; Pétermand a pris part à la guerre des Masques (*Trinkeltierkrieg*) 1550 et est condamné à une amende; Paul, étudiant à l'Université de Fribourg-en-Brisgau 1545, notaire à Sierre, gouverneur d'Abondance 1568, stipule à Salquenen 1583; Maurice, châtelain de Grône 1560, 1571; Jean, sautier de Sierre 1585; Jean, notaire à Chalais 1672, châtelain du Bouveret 1675-1677, grand-châtelain de Sierre 1678; Barbe, morte 1724 ou auparavant, épousa 1695 Jean-Antoine de Courten (né 1667) de Venthône.

*De sinople à la lettre majuscule T, talutée d'argent, surmontée d'une étoile à 5 rais d'or.*

Sceau de vers 1500 (sur un acte mutilé, Archives de Courten); d'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 254 et pl. 23.

## Taramarcas

Variante du nom: *Taramarca, Taramasca, Tamaschaz, Taramarcas*. Famille de Sembrancher où elle apparaît dans un acte de 1439 concernant la souste, avec Vuilliermod *Tamaschaz*, lombard soit changeur, probablement originaire d'Italie. Cette famille habitait principalement au village de La Garde. Une branche est bourgeoise de Fully depuis Joseph Taramarcas, reçu en 1695. Un rameau est devenu sédunois avec Paul-Célestin-Maurice, né 1934, commerçant, fils de Robert-Paul-Jérémie, de Fully, reçu bourgeois de Sion le 24 mai 1971. Célestin (1868-1925), de Fully, député 1921-1925; Robert, né 1905, de Fully, député 1945-1957.

*D'or à 3 losanges d'azur posés en bande et rangés 1 et 2, avec une étoile à 6 rais du même en chef.*

Sceau et poêle dans la famille Taramarcas à Sembrancher; communication de la famille aux Archives cantonales, vers 1940. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 254 et pl. 34. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Taugwalder

*Zum Taugwald, in Tougwalt, Tubwalder, Dubwalder, Douwalder, Dauwalder.* Nach ihrem Stammsitz benannte alte Familie von Zermatt, die ihren Namen von *Taub-Wald* oder *Taug-Wald* – d.h. schwarzer Wald – ableitet. Clemens in *Tougwalt* wird um 1550 als Pförtner von Majoria in Sitten genannt. Im 18. und 19. Jh. gingen mehrere Geistliche aus der Familie hervor, die verschiedene Pfarrstellen, u.a. in Salgesch, Täsch, Grächen, Randa, Ulrichen usw. versahen. Aus der Familie stammen einige bekannte Bergführer. Peter (1820-1888) und sein gleichnamiger Sohn (1843-1923) nahmen u.a. an der Erstbesteigung des Matterhorns teil. Mitglieder der Familie wurden durch bedeutende Bergbesteigungen in Asien und Amerika bekannt. Emil, geb. 1918,

Rechtsanwalt und Notar, gehörte 1949-1953 dem Grossen Rat an.

*In Blau, über grünem Dreieck, ein fünfstrahliger goldener Stern zwischen 2 aus den äusseren Kuppen des Dreiecks wachsenden grünen Tannen mit rotem Stamm.*

Im 20. Jh. geschaffenes Wappen nach Angaben der Familie.

Eine seit 1528 in St. Beatenberg bekannte Familie *Dauwalder* soll aus dem Wallis stammen. Sie führt: in Silber, auf grünem Boden, drei grüne Tannen mit rotem Stamm, überhöht von drei sechsstrahligen roten Sternen; Siegel von 1853 des Johann Ulrich (Mitteilung des Staatsarchivs Bern). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 255.

## Tavelli

Famille noble, bourgeoise de Genève et possessionnée en Valais, qui joua un grand rôle du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle; le premier connu est Antoine Tavelli, 1186. Guy, chef des citoyens genevois pour l'établissement de la commune, et son frère Thomas vendent en 1293 l'alpe de Barberine appelée aujourd'hui encore Dzenéva (Genève). Barthélemy et Nicolas reçoivent d'Amédée VI, en 1352, le tiers de la seigneurie de Bex et, en 1358, la moitié du vidomnat d'Aigle, avec mère et mixte empire sur leurs hommes entre Genève et le Grand-Saint-Bernard, et droit de fourches en deux endroits; ledit Barthélemy, fils de Guy, est conseiller de Genève 1326, 1339, 1345, chevalier 1348, châtelain de Monthey, coseigneur de Bovernier dès 1346, mort 1360/1361; Nicod ou Nicolas, neveu du précédent, cité 1335-1374, est chevalier 1348, conseiller de Genève 1364, 1365, 1368, 1372 et 1373, châtelain de Martigny 1350, mort 1374/1377; il affranchit en 1348 ses hommes de Chamossin sur Vouvry. Guichard, frère de Barthélemy, chanoine de Genève 1338, chancelier de Savoie 1338-1340, reçut du comte Aymon de Savoie en 1340 le fief noble du Vengeron que les Tavelli gardèrent jusqu'en 1499; devenu évêque de Sion 1342-1375, Guichard fut le premier évêque qui prit les titres de prince (1347), comte (1352) et préfet (1367) du Valais; son règne fut agité par les luttes des communes pour l'autonomie des princes de Savoie pour la possession du Valais, et des sires de La Tour opposés à l'évêque et aux communes; Guichard mourut tragiquement dans un complot ourdi par Antoine de La Tour. Pierre, chanoine de Lausanne 1356, familier de l'évêque Guichard, son oncle, 1360, curé d'Anniviers 1367, chanoine de Sion 1369. Jacques (mort 1383), fils de Barthélemy, fut coseigneur de Granges, Bex, Vouvry, Bovernier; il acheta 1379 à Philippe de Poypon les biens provenant de Perrod de Morestel et de Richard de Vineis en amont de la Morge de Conthey que l'évêque de Sion Edouard de Savoie lui avait inféodés en 1377; il épousa (1351) Jeanne d'Anniviers (morte 1410 ou 1411) qui lui apporta (1362) la seigneurie de Granges. Girard, fils du précédent, chanoine de Sion 1380, aurait été, selon Boccard, (*Histoire du Valais*, p. 96; notes manuscrites, I, 44), désigné comme évêque de Sion dans la partie alémanique 1387, mais non confirmé par Urbain VI de Rome parce qu'il avait adhéré à Clément VII d'Avignon; doyen de Valère 1398-1400. Son frère Edouard, coseigneur de Granges, est cité 1382-1422. Leur frère Guichard, cité 1382-1445, fut coseigneur de Granges, Ayent, Vercorin, Bovernier, Vouvry, Bex, vidomne d'Aigle; ses fils possédaient une maison à Saint-Maurice en 1454. Jacques, seigneur de Granges, épousa Marguerite de Menthon, veuve en 1477; leur fille Andrée épousa Jacques de Prez (mort vers 1515), de Lausanne, à qui elle porta des droits de seigneurie à Granges, Bex et Vouvry. Guillaume I, coseigneur de Granges, Bex, épousa (1433-1435) Philippine de Châtillon-

Douches, veuve de Girard de Nernier, laquelle apporta aux Tavelli la seigneurie de Corsinge (Meinier, Genève) et la coseigneurie d'Illiez provenant l'une et l'autre dudit Girard; leur fille Françoise épousa Pétermand II de Chevron, qui hérita Corsinge. Guillaume II épousa Jeanne de Clermont-Mont-Saint-Jean et fut père de Louis (mort vers 1485) et de Guillaume III qui épousèrent 1483 Anne (née 1467) et Claire (née 1468) de Rovéréa, ce qui provoqua des procès à Berne 1484 et à Sion 1498; Guillaume III, coseigneur de Granges, Bex, eut par sa femme des droits de coseigneurie à Illiez et des biens à Saint-Maurice, reçut du duc Charles III confirmation de sa juridiction à Vouvry 1513, acheta en 1527 des droits à Massongex provenant des Sostionis par les Arbignon. Jeanne, fille du précédent, aurait d'abord épousé Pétermand III de Chevron (frère du sénéchal Nicolas), mort sans postérité, puis Pétermand I de Rovéréa, seigneur de Saint-Triphon, à qui elle porta des droits à Granges, Ayent, Bex, Illiez, Vouvry, et des biens à Saint-Maurice et Genève. Marguerite, sœur de la précédente, épousa le sénéchal Nicolas de Chevron, dernier vidomne de Sion; elle vendit en son nom et celui de son beau-frère Pétermand de Rovéréa, tous leurs droits à Ayent, en 1546 et années suivantes. Famille éteinte en Valais au XVI<sup>e</sup> siècle; ses biens passèrent par des alliances aux de Chevron, de Prez et de Rovéréa. Cf. V. van Berchem: *Guichard Tavel*, Zurich, 1899. Louis Blondel: *La famille des nobles Tavel et ses propriétés à Genève* (dans Bulletin de la Société d'histoire de Genève, t. 12/4, 1963, pp. 251-264. Les derniers Tavel ou Tavelli semblent avoir passé du Valais en Savoie ou Dauphiné, où l'on rencontre Geoffroy Tavel, seigneur de Granges en Valais, de la Bussière, de Bellecombe et d'Avallon en Dauphiné, qui épousa, d'après Guichenon, une Bourgongelée de Milan, et dont la fille Anne (qui teste 1571) épousa (1534) Jean IV de Cuygnes, seigneur de Rubaud, 2<sup>e</sup> (après le 16 mai 1554) Jean IV de Mareschal-Duin de la Valdisère, vicomte de Tarentaise. Une autre branche a possédé du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, par achat de l'Abbaye de Bonmont ou des Viry-Sallenove, des droits seigneuriaux entre la Versoix et l'Aubonne à Gilly, Vincy, Vaux, La Dôle, Tartegnin et Bursins; Pierre, dernier descendant de cette branche, légua aux Viry son héritage, que revendiqua vainement en 1432 Jeanne de Pougny, petite-fille de sa sœur Nicolette; les Viry vendirent Vaux aux Mestral 1436. Une branche était établie encore à Flumet, où Pierre, fils de feu Pierre, est 1426 tuteur des enfants de sa sœur Laurence, qui avait épousé Amédée de Sionnas (mort 1425); Pierre avait fait reconnaître en sa faveur des biens qui passèrent avant 1490 aux de la Croix, de Gilly (Savoie), puis, vers 1512, aux de Riddes; Barthélemy vendit 1473 divers biens dans le mandement de Flumet, biens dits fief des Tavel; les frères Urbain et Gabriel approuvèrent une vente de moulins et cours d'eau sous Fracette (Flumet) 1499.

### I. — D'azur à 3 aiglettes d'or posées 2 et 1.

Pierre sculptée du XIII<sup>e</sup> siècle, jadis à la maison Tavelli Genève (Musée historique de Genève); pierre sculptée au château de Granges (Wick); sceau de 1411 cité par Galiffe et Mandrot (*Armorial genevois*, 1859); vitrail de vers 1500 aux armes Chevron et Tavelli (avec les 2 aiglettes supérieures tournées vers l'intérieur), jadis à Vercorin (Musée national, Zurich); vitrail de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, remanié en 1623, à la cathédrale de Sion, donne les armes Granges(?)-Tavelli et Chevron-Tavelli; Chronique de Stumpf, 1548; voir de Prez. Les Tavelli, qui avaient porté primitivement 6 aiglettes (ainsi l'évêque), n'en portaient que 3 dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, comme il ressort de l'opposition faite en 1405 par Guichard Tavelli, seigneur de Granges, à Pierre Ordeon de Genève qui s'était approprié les 3 aiglettes des armes Tavelli (Gremaud, N° 2567). Des armoriaux



donnent à tort les 3 aiglettes de sable sur champ d'or; c'est sous cette forme que la commune genevoise de Bellevue a relevé en 1924 les armes des Tavelli (*Armorial des communes genevoises*, 1925).

II. — *D'azur à 6 aiglettes d'or posées 3, 2 et 1, et, brochant sur le tout, une crosse d'or.*

L'ancienne commune de Granges avait relevé les armes Tavelli. Sceau de l'évêque Guichard Tavelli (la crosse manque dans certains sceaux); communication de M. Galbreath. La famille de Tavel est issue, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, de Jordan Mestral de Rue et d'Isabelle de Tavel, qui serait la dernière descendante d'une première famille de Tavel qui tirerait son nom du village de Tavel sur Montreux (Galbreath: *Armorial vaudois*) mais cette origine n'est pas certaine (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, VI, 467) et cette première famille de Tavel paraît peu ou pas connue (*Dictionnaire historique vaudois*, I, 385, II, 681). Rolet, petit-fils de Jordan, occupa Tourbillon pour Amédée VII de Savoie, fut vice-bailli savoyard de Vaud 1404, châtelain de Corsier 1420, bailli épiscopal de Lausanne 1424, châtelain de Glérolles 1430, mort 1431. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 255 et pl. 23.

## Tavelli

La famille *Tavelli* est attestée à Boffetto de Piateda, dans la province de Sondrio en Valteline, où l'on cite: Giovanni Tavelli en 1726, Giovanni en 1768, Aluigi (1792-1871), Stefano (1834-1899). Le fils de ce dernier, Antonio Vitale, soit Antoine, né à Piateda le 14 juillet 1882, vient en Suisse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, où il s'établit à Sierre en 1908, négociant; il obtient la bourgeoisie de Guttet (district de Loèche) le 24 mai 1925, et la citoyenneté valaisanne le 17 novembre de la même année; mort en 1963.

*D'or chapé, ployé, d'azur, à 3 aiglettes posées 2 en chef et 1 en pointe, de l'un dans l'autre.*

Armes inspirées des armes de la famille Tavelli disparue du Valais au XVI<sup>e</sup> siècle dans l'hypothèse d'un lien éventuel, l'ancienne famille ayant essaimé dans le mandement de Flumet (Savoie) et en Dauphiné où elle contracte une alliance avec une famille milanaise. Renseignements de M. Michel Savioz, héraldiste, Sierre, 1983.

## Tavernier

Le patronyme se présente d'abord sous la forme *Taverney*, puis *Tavernier*, et provient sans doute de la profession. Famille notable de Morzine en Chablais (Haute-Savoie), connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, dont plusieurs membres se sont établis en Valais. Jérôme, notaire, fils de Nicolas, vint à Illiez, mort avant 1687; ses petits-fils Jean et Pierre habitent Saxon vers 1714, puis Jean se fixe à Martigny où il est reçu Valaisan en 1722, bourgeois de Fully en 1732, bourgeois de Martigny en 1739, mort 1765, auteur d'une branche encore existante. Jacques-Joseph (1733-1784), notaire, châtelain vidomnal, curial de Fully; Jean-Joseph-Balthasar-Melchior, mort 1798, notaire, curial, châtelain vidomnal, lieutenant civil 1791; Joseph-Antoine-Emmanuel (1789-1825), notaire, membre du Tribunal de la sous-préfecture de Saint-Maurice, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Eperon d'or; Antoine (1812-1883) de Martigny-Bourg, notaire, juge au Tribunal d'appel 1848-1857, 1862-1877, président 1861-1869; Joseph-Etienne-Marie (1842-1895), avocat; Jules-Antoine (1849-1921), chanoine du Saint-Bernard, prieur de Lens; Maurice Albert (1860-1901), avocat. Pierre, reçu bourgeois de Chamoson 1751, fut l'auteur d'une autre lignée

éteinte 1943. A Saint-Maurice, Charles-Joseph, fils de Claude, de Morzine, fut reçu communier le 1<sup>er</sup> novembre 1779, puis son neveu Pierre-François, bourgeois de Saint-Maurice le 1<sup>er</sup> mai 1791; enfin François-Emmanuel, petit-fils de Charles-Joseph, bourgeois de Saint-Maurice le 5 mars 1842. Trois ressortissants de Saint-Maurice furent admis bourgeois de Sion: Alphonse (1871-1926), voiturier et restaurateur, le 24 mars 1901; Félicien (1885-1942), voiturier, le 1<sup>er</sup> mars 1908; Philippe, né 1885, fonctionnaire postal, frère d'Alphonse, le 20 mai 1974.

*D'azur au château crénelé à 2 tours aussi crénelées et toitées d'argent, maçonné et ouvert du champ, accompagné en chef d'un croissant aussi d'argent, surmonté d'une fleur de lis d'or entre 2 étoiles à 5 rais du même.*

Sceau de Nicolas, notaire, cité plus haut, mort avant 1631. Nombreux documents; variantes diverses. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 255-256 et pl. 31; *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Tempel

Aus dem Elsass (Departement Haut-Rhin) stammende Familie, die sich nach dem Wallis verzweigte. Durch Maria Tempel, geborene Jentsch, die am 14. Juli 1923 mit ihren Kindern in die Burgerschaft von Ausserbinn aufgenommen wurde, erhielt die Familie das Walliser Kantonsbürgerrecht. Zweige der Familie von Ausserbinn liessen sich 1960 in Thônex und 1962 in Chêne-Bourg (Kanton Genf) einbürgern.

*In Blau der goldene Portikus eines griechischen Tempels auf grünem Boden.*

Redendes Wappen; Neuschöpfung von Gastone Cambin, Lugano, 1977.

## Tenud

Zur Burgerschaft von Salgesch (Bezirk Leuk) gehörende Familie, deren Name 1640 *Thenaud* geschrieben wird, später *Tenon*, *Tenud*, *Tenut* (1783-1785) und *Tenu* (1829).

*Geteilt, oben in Blau ein sechsstrahliger goldener Stern, unten in Silber ein schwarzer Hag, bestehend aus 7 Leistenpfählen und 2 Leisten.*

Es sind Varianten in den Einzelheiten bekannt: ein ausgebrochenes Tatenkreuz anstelle des Sterns; ein das ganze untere Feld ausfüllender, dessen Ränder berührender Hag; ein grüner Dreieck im Schildfuss.

Schnitzerei im Burgersaal von Salgesch, 1976. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

## Terrani

Famille originaire de San Maurizio d'Opaglio dans la province de Novare. Cette famille s'est établie en Valais vers 1900 en la personne de Sizo qui travailla au tunnel du Simplon, puis se fixa à Monthey. Dominique en 1956, Yves-Michel en 1957, Pascal en 1958 et Roger en 1969 ont été reçus bourgeois de Monthey et citoyens valaisans. Une branche de la famille Terrani a aussi été agrégée à Lugano au XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'or à 2 bèches d'azur emmanchées au naturel, croisées en sautoir et accompagnées, en pointe, d'une terrasse de sinople.*

Armes modernes, 1981. Les bèches et la terrasse font allusion au patronyme Terrani, soit *terrien*. Les émaux d'or et de sinople rappellent les couleurs de Monthey. Renseignements de M. Jean Marclay, Monthey, 1981.

## Terraz

*Tairaz, Terratz, Terrats, Terra.* Famille du Faucigny où le nom existe encore; une branche, originaire de Chamonix, où un *Michaudus de Terra* est cité en 1489, apparaît à Martigny avec Pierre, maître forgeron, syndic du Bourg en 1544, dont la descendance fournit plusieurs notaires et parvint au patriciat au XVII<sup>e</sup> siècle. Pierre, mercier, syndic du Bourg 1574; Guillaume I, notaire et curial, cité 1622-1629; Jean, notaire, fait une reconnaissance du fief de Coudrée 1622, encore cité en 1629; François I, notaire 1656, curial et châtelain vidomnal 1659-1675, procureur de la bourgeoisie 1663, juré du Bourg 1665, co-amodiatraire de la dîme de Martigny et du péage au pont de La Bâtiaz 1673, mort 1675, épouse Barbe de Quartéry (morte 1676); Gaspard, fils du précédent, notaire 1674, mort 1728; Jean-François I, notaire 1675, curial vidomnal 1685-1692, amodiatraire de la souste du Bourg 1693, capitaine 1698, capitaine et lieutenant du grand-châtelain 1705, recteur de la Confrérie du Saint-Esprit, mort 1708; François II, notaire, curial et châtelain vidomnal 1680, capitaine 1691, syndic du Bourg 1703; Jean-François II, fils du précédent, notaire, mort 1728; Jean-Pierre, frère du précédent, notaire, sautier, syndic, capitaine, possède en indivis avec le précédent des droits à l'Arpille 1708, mort 1729; Guillaume II, notaire 1725. Le nom disparaît de Martigny en 1783 avec Pierre, de Trient. A Saint-Maurice, une famille de même nom a donné Jean-François (1674-1712), chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1698, secrétaire du Chapitre, nommé curé de Collombey, mais non installé, chapelain de Notre-Dame-de-Compassion à Bagnes 1708.

*De gueules à une croix pattée, cantonnée en chef de 2 étoiles à 5 rais, et soutenue d'un cercle enfermant un croissant versé, et une troisième étoile à 5 rais, le tout d'argent.*

Sceau de Gaspard sur une lettre à son oncle Pierre-Maurice de Quartéry, 1693 (Archives Marclay); mêmes armes avec 3 coupeaux en pointe sculptées sur la chaire de l'église de Martigny, avec les initiales de François Terraz, notaire, 1671. Emaux incertains. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 256.

## Terrettaz

*Terretaz.* Famille de la vallée de Bagnes, qui a essaimé dans le district de Martigny. Pierre, syndic de Bagnes 1567. De la branche de Vollège, citons: Jean-Baptiste, curé de Vollèges 1604-1611; Jean-Nicolas, chanoine du Saint-Bernard, économiste au Simplon 1805, chapelain à Sembrancher 1810-1812, curé de Grimisuat 1815-1816, mort 1818; Jean-Pierre-Henri, chanoine du Saint-Bernard, procureur 1784, accompagne Bonaparte au Grand-Saint-Bernard le 20 mai 1800, vicaire à Liddes 1805, aumônier du monastère de Collombey 1806-1831, mort 1832; Charles (1866-1926), chanoine du Saint-Bernard; Jean-Baptiste (1882-1943), chanoine de Saint-Maurice, professeur à Saint-Maurice 1907-1918 et 1935-1943, recteur de Mex 1914-1918, directeur du Collège de Bagnes 1918-1927, recteur de Verbier 1919-1925, chapelain à Bagnes 1927-1935. A Charrat l'on note: Pierre, juge 1903-1922; Jules, vice-juge 1931-1932, juge 1933-1936. La famille est bourgeoise des communes de Bovernier, Charrat, Riddes, et Vollèges; un rameau de la famille de Vollèges a été reçu bourgeois de Carouge en 1950, de même que des représentants de Charrat ont été agrégés à Genève en 1950 et 1957.

*D'argent à un laboureur vêtu d'azur et de sable et tenant un fossier de sable emmanché d'or, entre 2 arbres de sinople fûtés au naturel, sur une terrasse de sinople; au chef d'azur chargé d'un globe terrestre, de sable, cerclé, cintré et croisé d'or, sommé d'une croix d'argent entre 2 étoiles à 5 rais d'argent.*

Portrait de 1826 (dans la famille César Revaz, Salvan); stylisation moderne. Le globe et le laboureur font allusion à la terre et par là au nom. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 256 et pl. 34.

## Thalmann

Famille originaire du canton de Fribourg, où elle apparaît au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à Planfayon, Saint-Ours et Tavel, et dont plusieurs représentants furent reçus bourgeois de la ville de Fribourg à partir de 1672. La famille a donné des notaires, des capucins et un conseiller d'Etat (1831-1840): Jacques, de Planfayon. Joseph, Fribourgeois, établi à Sierre comme charpentier, naturalisé Valaisan et bourgeois de Sierre 1853, est l'auteur d'une branche valaisanne encore existante. Adrien, Aloys, Frédéric ont été naturalisés Valaisans à Sierre en 1871.

*D'azur au lion dressé d'or sur 3 coupeaux de sinople, et tenant une croissette d'argent.*

Sceau de 1733, *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*; de Vevey-L'Hardy: *Armorial fribourgeois*, II. Cimier: les pièces des armes. Variante: un sceau de 1789 donne une croix patriarcale pattée, sénestrée du lion sur 3 coupeaux appuyé à la croix, et adextrée d'une patte d'ours sur 3 coupeaux. Autres armes: écartelé aux I et IV d'azur à une étoile d'argent, aux II et III de gueules à une fleur de lis d'or, et en abîme brochant sur le tout une tête de femme d'argent posée de face. *Armorial Joseph Comba*, vers 1830. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 256.

## Theiler

Variante: *Teiler, Teyler, Teylertz, Theiller, Theyller, Deiller*, en latin: *Partitoris*. Ce nom indique à l'origine le métier de «partisseur» ou partiteur et répartiteur. Des familles de ce nom existent dans plusieurs cantons. En Valais, le nom apparaît d'abord à Simplon, au XIV<sup>e</sup> siècle, d'où la famille descend à Brigue. Jean ou Hans, surnommé Etter ou Etterlin, de Simplon, aubergiste à Sion, reçu bourgeois de Sion le 12 avril 1523, est l'auteur d'une famille notable. Joseph-Arnold, châtelain de Vionnaz-Bouveret 1785-1787; Joseph-Ignace, gouverneur de Monthey 1789. Calesanz (1795-1868), de Brigue, notaire, député 1847-1852. Le recensement de 1829 ne mentionne plus de famille Theiler à Sion, mais en 1837 des personnes de ce nom sont recensées parmi les bourgeois de Sion; un rameau de Sion a été agrégé à Bâle en 1891.

I. — *Tiercé en pairle renversé: au I d'or à une marque de sable formée d'une croix au pied fléché sur sa sénestre; au II d'azur à 3 besants d'or rangés en bande; au III de gueules plain.*

Sceau de Barthélemy Theiler, de Sion, vice-grand-bailli, 1586. Emaux supposés pour l'édition. Les besants peuvent représenter des ballots de marchandises et faire allusion à la profession de partiteur.

II. — *D'azur au globe terrestre d'or, cerclé, cintré et croisé de sable.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Joseph-Ignace, de Sion, 1789; poêle au château de Monthey pour le même. Le globe se retrouve dans les armes de plusieurs familles originaires de Simplon (Courten, Kuntschen, Zen Klusen). Un sceau de la branche de Brigue, XVIII<sup>e</sup> siècle, porte le globe surmonté d'une croix à deux croisillons et accompagné en pointe de 3 coupeaux de sinople.

III. — *D'azur au globe terrestre d'or, cerclé et cintré d'azur, croisé de sable, surmonté d'une balance d'or.*



D'Angreville, 1868. La balance fait allusion à la fonction de partiteur, *partitor*, et donc au patronyme. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 256 et pl. 9. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Theler

*Zer Thelun, Zer Telen, zer Telen, zer Thelen, Thäler, Teler, Theller*: nom tiré du lieu-dit zur *Thäle* ou *Thel* au-dessus d'Ausserberg (Rarogne occidentale), où la famille a son origine. Connue dès le XIII<sup>e</sup> siècle, la famille s'est répandue dans les districts de Rarogne et de Viège. Lucas (1876-1966), d'Ausserberg, s'est établi le 7 septembre 1923 à Sion, où son fils Alexandre, né 1910 à Zermatt, professeur, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974. Augustin (1884-1940), député 1921-1925, président d'Ausserberg; Siegfried, né 1916, député 1957-1965, président d'Ausserberg.

*Parti: au I de gueules à 3 étoiles à 6 rais d'or rangées en pal; au II d'azur à un pin de sinople, fûté au naturel, mouvant de la pointe.*

Communication de la famille. Poêle de 1690 à Ausserberg; collections Fr. Lager, Jos. Lauber, L. de Riedmatten. Variantes: les étoiles à 5 rais, le I et le II intervertis, parfois l'arbre arraché. Armes parlantes: un pin, *daille* en français local, *Dalia* en bas-latin, *Thäle* ou *Thele* en dialecte du Haut-Valais, soit *Föhre*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 257 et pl. 17, avec le champ de sinople à sénestre chargé d'un pin d'argent fûté au naturel. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Thenen, Thönen

*Then, Thennen*. Der vom Taufnamen *Anton* abgeleitete Familiennamen wurde im Mittelalter auch *Anthonii, Anthenien* und *Anthönigen* geschrieben. Seit dem 14. Jh. in Geschinen, Blitzingen, Reckingen, Fiesch und Binn bekannte Familie, die sich auch nach Grengiols, Mörel und Bister verbreitete. Diese angesehene Familie ist in ihren meisten Zweigen ausgestorben, auch in Visp – wo sie schon vor 1489 genannt wird – ebenso in Sitten, wo sich ein Zweig 1500 einbürgerte. Vom Anfang des 16. Jh. bis Mitte des 19. Jh. ist in Münster eine Familie Thenen alias Gasser – nach einer Heirat des Matthäus mit Nikolina, Tochter des Nikolaus Gasser – bekannt; die in dieser Gemeinde noch bestehenden Familien Thenen stammen von Theodul, Bruder des Mathhäus, ab. Ein Zweig der Familie liess sich in Wien nieder.

Johann *Anthönie*, von Binn, amtierte 1379 als Richter unter den Wallisern gegen Antigorio (Formazzatal). Das Amt des Richters hatten auch Martin *Anthönigen* 1429 im Binntal und Hans 1444 in Fiesch inne. Hans, Ammann von Goms, wurde 1517 als Bote zum Landrat entsandt. Theny, 1527 Kastlan von Niedergesteln, war einer der Vertreter des Zentrums Raron im Bündnis zwischen dem Wallis und Savoyen im Jahr 1528. Johann wurde 1540 Landeshauptmannstatthalter. Bartholomäus war 1698-1700 Landvogt von Saint-Maurice. Aus dieser Familie gingen im 16., 17., und 18. Jh. auch mehrere Meier von Mörel, Grengiols, Nendaz und Hérémence hervor, ebenso mehrere Geistliche, u. a. Bartholomäus (1668-1768) von Mörel, der mehrere Pfarrstellen in Binn, Niederwald, Grengiols und Bellwald versah. 1752 Kaplan von Mörel wurde und in seinem 100. Lebensjahr starb; Peter (1788-1863) von Münster, 1813-1814 Pfarrer von Visperterminen, 1814-1817 Kaplan von Münster, 1817-1830 Feldprediger in Frankreich, 1830-1863 Chorherr der Familie d'Orléans in Dreux, dann Dekan von Dreux und daselbst gestorben. – Ludwig (1875-1956) Gemeindepräsident von Münster, gehörte 1933-1949 dem Grossen Rat an.

Ein Zweig der Familie *Thoenen* zog nach Bern und liess sich in Reutigen, dann in Zwieselberg und Frutigen nieder; zuerst genannt wird Christen 1508 als Zeuge. Die Familie von Reutigen wurde 1906 in das Bürgerrecht der Stadt Bern aufgenommen.

*In Blau 3 grün gestielte und beblätterte goldene Trollblumen.*

Die europäische Trollblume (*Trollius europaeus*), im Oberwallis *Teniblume* genannt, weist auf den Familiennamen hin, womit ein redendes Wappen entsteht.

Wappen der Familie von Münster: Siegel in Museum Brig; Sammlung Salzgeber. Eine Variante mit goldener Frucht in roter Hülse ist in der Sammlung Jos. Lauber zu finden. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 257 und T. 5.

## Thenen

De nombreuses familles du Haut-Valais, sans liens, doivent peut-être leur nom au prénom *Anton, Anthonii*, d'où les formes *Anthonien, Anthenien, Thenen, Thennen, Thönen, Then*. Particulièrement répandues dans la vallée de Conches, dans le district de Rarogne et à Viège, ces familles ont toutes disparu sauf celle de Münster. L'une de ces familles était établie à Sion à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, où Hans *Thenen*, fourbisseur (*rubigator*), et un autre Hans, boulanger, sont reçus bourgeois le 28 janvier 1500.

*De gueules à 3 épées d'argent, garnies d'or, abaissées et croisées, 1 en pal et 2 en sautoir, à travers une couronne d'or.*

Sceau de 1505, de Hans, châtelain de Sion en 1533 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 28/10). Emaux présumés. Ces armes évoquent sans doute le métier de fourbisseur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 257. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Thenisch - Tenisch

*Thenis*. Der Name leitet sich aus dem Taufnamen *Anton* ab. Diese seit dem 15. Jh. urkundlich nachgewiesene Familie von Binn verzweigte sich im 17. Jh. nach Grengiols, im 18. Jh. nach Bitsch und im 19. Jh. nach Mörel. – Theodul war 1599-1603 Meier von Binn. – Johann Michael (1764-1824) von Binn, Dr. phil. und theol., 1787-1788 Pfarrer von Bellwald, 1788-1790 von Stalden, 1790-1798 von Simpeln, musste 1798 in den Vorarlberg flüchten, erfüllte jedoch 1799 seine Pflicht als Feldpater bei der Niederlage der Oberwalliser Truppen im Pfynwald; er war 1802-1809 Pfarrer von Obergesteln und 1809-1811 von Turtmann; nachdem er, seiner vaterländischen Gesinnung wegen, in Frankreich Verbannung und Kerker erleiden musste, starb er 1824 in Turtmann.

I. — *In Blau, über grünem Dreieck, aus dem 2 grün gestielte und beblätterte silberne natürliche Lilien wachsen, ein goldenes Taukreuz, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Dieses Wappen von 1790 – dessen Hauptfigur, das Tau, den Anfangsbuchstaben des Familiennamens darstellt – findet sich im Haus Tenisch, im Feld (Binn), ebenso in der Sammlung J. Lauber.

II. — *In Rot, im Schildfuss balkenweis, eine grün gestielte und beblätterte silberne Rose mit doppelter Blattlage und goldenem Butzen, die Blüte links, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen im Schildhaupt.*

Wappen auf einem wahrscheinlich dem Pfarrer Johann Michael zuzuweisenden Bildnis von 1794 in Binn (Sammlung von Riedmatten); kommt auch mit Dreieck unter der Rose vor. Von Riedmatten gibt noch folgende Variante: in

Blau ein natürlicher Rosenstrauch mit 3 roten Blüten, bal-  
kenweis, überhöht von 2 strahlenden goldenen Sonnen  
nebeneinander, in den Oberecken je ein sechsstrahliger gol-  
dener Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 257 und  
T. 5.

## Thenisch

Voir: *Tenisch*.

## Theobaldi

*Thiebaudi, Tiebold, Diebold*. Alte erloschene Familie von  
Salgesch, deren Name vom Taufnamen Theobald abgeleitet  
ist. Thomas war 1336 Prior der Karthause auf Gerunden,  
Johann 1434 Rektor der St. Georgskapelle in Sitten. Unter  
der Amtszeit von Johann, 1522 sowie 1534-1563 Rektor des  
Johanniterhauses in Salgesch, wurde 1537 der Chor der  
alten Kirche gebaut. Franz *Tiebold* amte 1544 als Meier  
von Leuk, ebenso Peter, der 1580 als Bote zum Landrat  
delegiert wurde.

*Geteilt, oben in Rot eine wachsende oberhalbe Lilie, beste-  
hend aus einem blauen Blatt zwischen 2 goldenen Blättern mit  
goldenem Querband, unten in Blau ein sinkender fünfstrahli-  
ger goldener Stern.*

Wappen – wahrscheinlich des Johann – am Schlussstein  
der alten, 1886 abgebrochenen Kirche von Salgesch; Auf-  
zeichnung von Emil Wick. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946,  
S. 257 und T. 20.

## Theules

Famille de Troistorrents, bourgeoise de cette commune  
antérieurement à 1800. On peut rapprocher le patronyme  
*Theules* du métier de *theulier*, en franco-provençal, cor-  
respondant au mot français *thuilier*, ou *tuilier*, fabricant de  
tuiles.

*Coupé: au I de sinople à 3 bandes ondées d'argent; au II  
d'or à 2 tuiles de gueules posées l'une à côté de l'autre.*

Armes modernes, 1981. Les couleurs sinople et or des  
2 champs sont celles du district de Monthey; les 3 bandes  
ondées rappellent Troistorrents; les 2 tuiles évoquent le  
patronyme.

## Theux

Famille d'Orsières, bourgeoise de cette commune anté-  
rieurement à 1800. Tamini et Mudry: Orsières, p. 72, ratta-  
chent cette famille aux *Toux*, dont ils citent un représentant  
à Souallex en 1457, qui était un Lombard. Autre variante du  
nom: *Taux*.

*D'argent à la guivre, d'azur, engoulant un enfant, de  
carnation, chapé, ployé, de sable à 2 taux d'or.*

Armes modernes, 1979; les couleurs du champ et du  
chapé sont celles d'Orsières. La guivre évoque la Lombardie  
d'où selon Tamini et Mudry était originaire la famille  
*Theux*, jadis *Touz* peut-être *Tussi*. Les lettres T sont à la fois  
l'initiale du patronyme et le rappel d'une forme archaïque  
de celle-ci.

## Thévenon

Ce patronyme dérive du prénom *Stephanus*, Etienne, comme  
*Thévenot*, *Thévenin*. Il désigne des familles françaises,  
particulièrement de Franche-Comté, qui se sont ramifiées en  
Suisse romande où elles ont reçu droit de cité à Pleujouse  
(Jura) en 1883, à Bovernier (Valais) en 1904 et à Démoret

(Vaud, district d'Yverdon) en 1909. La famille valaisanne a  
pour auteur Paul-Eugène Thévenon, né à Cressier (Neu-  
châtel), originaire de Pesmes (Haute-Saône), reçu bourgeois  
de Bovernier le 10 avril 1904 et citoyen valaisan le 21 mai  
1904.

*D'or au chevron de gueules, accompagné de 3 têtes de  
léopard, de sable, lampassés de gueules.*

Dessin de R. Meylan (Marvil), Pully-Lausanne, pour la  
famille, d'après la collection de l'héraldiste jurassien  
Mettler; communication de M. R. Meylan aux Archives  
cantonales du Valais, 1964. Le chevron pourrait être une  
allusion à la chaîne du Jura et aux familles homonymes  
fixées de part et d'autre.

## Thévenot

Nom dérivé par aphérèse du prénom *Stephanus*, Etienne,  
par la forme intermédiaire *Estévenot*. Claude-Philibert  
Thévenot (1715-1775), né à Fresnes-sur-Apance (Haute-  
Marne), chanoine du Saint-Bernard en 1732, curé de  
Sembrancher 1740-1769, procureur du Chapitre à Rome,  
prévôt 1758, obtint de Clément XIII pour lui et ses  
successeurs les *pontificalia* en 1762; il fut ainsi le premier  
prévôt croisé et mitré du Grand-Saint-Bernard.

*Parti: au I gironné de gueules et d'or, au chef, d'or, chargé  
d'un lambel à 3 pendentifs de gueules; au II d'azur au lion  
dressé, d'or, surmonté d'une étoile à 6 rais du même.*

Armes figurant sur le sceau, le portrait et l'argenterie du  
prélat. La première partie seule figure sur une grille de la  
résidence prévôtale de Martigny, ce qui invite à penser que  
la seconde partie provenait peut-être des armes de sa famille  
maternelle. Cf. L. Quaglia: *La Maison du Grand-Saint-  
Bernard, des origines aux temps actuels*, Aoste, 1955, pp. 479-  
482; A. Pellouchoud: *Essai d'histoire de Sembrancher*, 1967,  
pp. 125-126; *Armorial valaisan*, 1946, p. 257.

## Thiessoz

Famille bourgeoise des communes de Conthey et Vétroz qui  
paraît déjà dans les plus anciens registres paroissiaux de  
Conthey vers 1670. D'abord établie au Bourg, puis, dès le  
XVIII<sup>e</sup> siècle, avec une branche à Daillon. Variantes du  
nom: *Chiesso*, *Thiessod*, *Schisso*, *Ziessod*, *Ziessoud*, *Ziesso*,  
*Tiesso*, *Chesso*, *Tiessoz*, *Thiessoz*.

*D'or au chef-pal, de gueules, chargé d'un tau patté d'or,  
accompagné sur les champs, d'or, à dextre d'une grappe de  
raisin d'azur tigée au naturel, et à sénestre d'un trèfle de  
sinople.*

Le tau représente la lettre initiale du patronyme dans sa  
forme actuelle. La grappe de raisin d'azur est empruntée aux  
armes de la commune de Conthey et, sauf les couleurs, aussi  
aux armes de la commune de Vétroz. Le trèfle évoque  
l'agriculture, activité séculaire de la famille.

## Thieux

Famille de Monthey, aujourd'hui éteinte. Barthélemy,  
notaire, syndic bourgeoisial 1723-1724, syndic de Monthey  
1734-1735, curial bourgeoisial 1734, 1746, vice-châtelain  
d'outre-Vièze et de Monthey 1756.

*Coupé: au I d'argent à 2 châteaux crénelés de sable,  
maçonnés et ouverts du champ; au II d'azur à 3 étoiles à 5 rais  
d'or, posées 2 et 1; le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle  
éployée de sable, languée et membrée de gueules.*



Sceau de Barthélemy 1724-1761 (Archives de Monthey). Variantes: écu coupé par une fasce diminuée, au I: l'aigle couronnée, au II 3 étoiles posées 1 et 2, la première flanquée par 2 châteaux: linteau de porte dans la maison construite en 1734 par Barthélemy Thieux en Cheneau (aujourd'hui maison Torrent), et fourneau (restauré par Hyacinthe Torrent, 1875, dans la même maison); sans la fasce: fourneau avec la date 1736 (chez M. Ruegg, antiquaire, Lausanne). Emaux incertains. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 258 et pl. 40.

## Thomas

Prénom devenu nom. Famille de Saxon, originaire de Savoie, qui a donné des magistrats. Frédéric, né 1782, châtelain; Prosper, né 1883, préfet du district 1925, député, président du Grand Conseil 1932-1933, colonel. On présume que Jean Thomas, curé de Saxon 1645, était aussi originaire de Saxon. Une famille de même nom, probablement originaire de la vallée d'Aulps, est citée à Monthey au XV<sup>e</sup> siècle et dans le val d'Illeaz dès le XVI<sup>e</sup> siècle; Henri, banneret général de Monthey 1492.

*De gueules à la bande d'argent chargée d'un bras, au naturel, montrant un cœur de gueules, le tout accompagné de 2 lettres majuscules T, d'argent, l'une en tête à sénestre, l'autre en pointe en dextre.*

Indications de la famille. La main qui montre le cœur appartient à l'iconographie de saint Thomas; les T évoquent le nom et la devise: *Tenir*. La famille Thomas de Bex, dont plusieurs membres furent de savants naturalistes, citée dès 1458, mais originaire de la vallée d'Aulps, porte: coupé d'argent au cœur de gueules traversé d'une flèche d'or en barre, et de gueules au T d'argent (variantes) (Cherix: *La Seigneurie de Bex*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 258 et pl. 31.

## de Thora

*de Thoura*. Famille noble de la vallée d'Aoste, dont le nom primitif serait *d'Arenso*, effacé devant celui de Thora, l'une de ses seigneuries; elle possédait aussi le palais à Aoste, aussi la trouve-t-on encore sous les noms de *Palacio, du Palais*, et de *Augusta, d'Aoste*. Elle a donné plusieurs ecclésiastiques qui ont joué un rôle notable en Valais, soit 4 chanoines de Sion: Marc, doyen de Sion 1267-1283; Pierre, chanoine de Tarentaise 1270, d'Aoste avant 1275, de Sion 1276, doyen de Sion 1283-1297; Jean, chanoine de Sion 1307, doyen de Sion 1309, mort 1330; Denis, chanoine d'Aoste avant 1322, de Sion avant 1326, procureur du Chapitre 1327, vicaire général et official 1338, mort 1349; et 1 prévôt du Saint-Bernard: Guillaume, chanoine du Saint-Bernard, au prieuré de Meillerie avant 1314, prévôt 1336-1353. On a regardé aussi comme un de Thora son prédécesseur nommé également Guillaume, mais celui-ci figure dans des actes sous le nom *Pioleti* ou *Pleoleti* (R. Hoppeler, *Anzeiger für schweizerische Geschichte*, 1891, n° 5); un Jean *Pioleti* fut aussi curé de Sembrancher 1381-1397. Deniset de Thora, notaire, 1311-1312. Willermod, neveu du doyen Jean, donzel, familier de la cour prévôtale à Meillerie 1347.

*Coupé: au I d'argent plain; au II d'azur au taureau de gueules.*

Armes parlantes figurant sur le portrait (XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle) du prévôt: coupé au I d'argent, au II d'azur au taureau de gueules (Dubois: *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 258.

## Thurre

*Turre*. Famille de Saillon, qui a donné des magistrats locaux. Le recensement de 1829 écrit le nom: *Turre*, Joseph *de Turre*, cité par Frédéric Gaillard à Saint-Pierre-de-Clages d'après un recensement de 1571 et Martin *de Turre*, fils de feu Jean (peut-être est-ce le véritable prénom de l'habitant de 1571), reçu bourgeois de Chamoson en 1618, étaient-ils de la même famille? Des de la Tour alias Ruffini existaient aussi à Leytron et possédaient un fief qui passa aux Delaloye au XVI<sup>e</sup> siècle. Jean-Barthélemy Thurre, de Saillon, est admis comme habitant à Martigny 1818. Une famille *Thürr* fut autrefois bourgeoise de Charrat. Fernand (1889-1941), président de Saillon 1936-1940; Pascal, fils du précédent, né à Saillon 1927, journaliste; Francis, né à Saillon 1922, avocat et notaire à Martigny, père d'Edgar (1950-1983), chanoine de Saint-Maurice 1969, prêtre 1975, licencié en théologie et sciences bibliques, professeur et aumônier du collège.

*D'azur à une fasce ondée d'argent, accompagnée, au I d'une tour crénelée du même, fenestrée de sable, au II d'une charrue d'or sur une terrasse de sinople.*

Armes modernes. La tour rappelle le nom; la rivière est la Salentze; la charrue évoque la culture de la plaine. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 258 et pl. 31.

## de Tillier

Famille noble de la vallée d'Aoste, originaire de Fénis. Pierre, chanoine du Saint-Bernard, au prieuré d'Etoy (Vaud) 1528; André, chanoine et sacristain de la collégiale Saint-Ours d'Aoste 1579, prévôt du Saint-Bernard 1587, obtint la restitution du prieuré Saint-Jacquème d'Aoste (1596) et y établit la résidence prévôtale; mort 1611 à Aoste.

*D'argent au tilleul de sinople fûté au naturel, sur une terrasse de sinople, au chef de gueules chargé de 2 clés gothiques d'argent, croisées en sautoir.*

E.-P. Duc (*Maison du Grand-Saint-Bernard*) indique ces armes avec «deux demi-clefs renversées»; le portrait du prévôt remplace le champ d'argent par un d'azur, agrandi le chef pour en faire un coupé, et donne les clés de sable. Armes parlantes: un tilleul (Dubois: *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 258.

## Tissonnier

Famille d'origine française dont le nom a passé par des formes variables; Tessonnière 1816, Tessonier 1816, Tyssonier 1818, Tessogner 1829. Ce nom peut être rapproché de la forme Tesnière (bas latin: *taxonaria*) qui signifie, selon Albert Dauzat: terrier de blaireau. Pierre Tessonnière a été naturalisé Valaisan le 14 mai 1816, à charge de présenter son diplôme de bourgeoisie de Granges qui lui fut confirmé en 1824. Louis, né 1922, journaliste.

*D'or à 3 blaireaux, au naturel, posés en fasce et rangés les uns au-dessus des autres.*

Armes modernes, 1980, faisant allusion au patronyme.

## Tochet

Variantes: *Tozzet, Tochet*. Famille de la Chapelle d'Abondance (Haute-Savoie) dont un membre, François Tozzet, a été reçu bourgeois de Liddes le 5 mars 1742, moyennant 800 florins.

*D'azur à 2 marteaux d'argent emmanchés d'or, croisés en sautoir, accompagnés, en chef, de 2 étoiles à 5 rais d'or, et en pointe, d'une fleur de lis d'argent.*

Poêle de 1850 dans la maison Tochet à Liddes.

Variante: *D'azur à 3 étoiles à 5 rais d'argent rangées en fasce, accompagnées, en chef, d'une croisettes du même et, en pointe, de 2 marteaux de sable emmanchés d'or, croisés en sautoir, liés par un ruban de gueules.*

Portrait de 1816 par Pierre-Joseph Brouchoud.

## Togni

Aus Italien stammende Familie, deren Mitglied Antonio Augustino, aus Crodo (Provinz Novara) 1959 ins Wallis kam, sich in Naters niederliess, dort am 27. November 1972 Burger wurde und am 16. November 1973 das Kantonsbürgerrecht erhielt.

*Geteilt und halb gespalten: 1: in Rot ein balkenweis gestelltes goldenes Fass; 2: in Blau ein silberner Turm mit 3 welschen Zinnen, 2 blauen Fenstern und blauem Tor; 3: in Gold ein steigender roter Hund.*

Überliefertes Wappen der Familie; Mitteilung derselben an Paul Heldner, Glis, 1982. Dem Turm begegnet man in mehreren Wappenvarianten gleichnamiger Tessiner Familien.

## de Tollen

*de Tollein, Tholens.* Famille noble, originaire de Biella, dont une branche se fixa à Aoste au début du XVI<sup>e</sup> siècle. René, mort à Saint-Laurent d'Aoste, prévôt du Saint-Bernard 1563, mort 1586.

*D'or à l'aigle éployée de sable, armée, becquée, lampassée et couronnée de gueules, chargée, en abîme, d'un écusson écartelé d'argent et de gueules.*

Armes figurant sur le portrait du prélat: *d'or à l'aigle de sable, armée, becquée et contournée de gueules, sur le tout un écusson écartelé d'argent et de gueules.* Cf. Dubois: *Armoiries des Prévôts du Saint-Bernard.* Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 258.

## Tormaz

Variantes: *Thormaz, Torma.* Vieille famille bourgeoise de Collombey-Muraz. Amedeus *Sergnières alias Tormaz* est témoin dans un acte du 24 avril 1518; Claudius *Tormaz* figure dans un acte non daté du XVI<sup>e</sup> siècle. A la famille Tormaz se rattachent plusieurs ecclésiastiques et syndics. Jean-Claude Tormaz, aumônier du couvent des Bernardines à Collombey, 1753; syndics: Joseph 1775, Barthélemy, 1783, Didier 1806-1807. On cite aussi plusieurs prieurs de la Confrérie du Saint-Esprit: Jean 1718-1720, Jean-Didier 1787-1789, Pierre-François 1807-1809. Un Jean-Claude Tormaz a été reçu bourgeois de Monthey le 5 juin 1786. Un autre rameau de la famille de Collombey-Muraz a été agrégé à Genève en 1916.

*D'argent à une tour crénelée de gueules, ouverte de sable, sous un chef d'azur chargé d'une colombe descendante d'argent.*

Armes modernes, 1976.

La tour évoque le patronyme par sa première syllabe *Tor*, soit *tour*; la colombe représente la Confrérie du Saint-Esprit à laquelle la famille a donné plusieurs prieurs. La colombe et la tour rappellent, ensemble, Collombey-Muraz.

## Tornay, Torney

*Tornay, Torney*; ce patronyme dériverait peut-être d'un nom de métier: tourneur, en bas latin: *tornerius*. La famille apparaît à Orsières en 1500; selon l'opinion de la famille,

celle-ci serait venue de Hongrie. Selon un autre avis, on pourrait rapprocher la famille Tornay d'Orsières d'une famille du même nom citée à Martigny au XIV<sup>e</sup> siècle avec Jaquemod Torneir, habitant à Martigny-Bourg, et Pierre, fils de feu Vullerme Torner, à Feys, qui figurent parmi les habitants de Martigny acceptant la protection du comte de Savoie en 1351. Un autre Pierre, d'Orsières, s'établit à Martigny et y acquit la bourgeoisie en 1665. A Orsières, la famille a donné plusieurs syndics: Jean-Joseph 1696, de Soulalex; Simon-Nicolas 1756, de Somlaproz; Jean-Nicolas 1758, de La Rosière. Pierre-Joseph (1832-1908) fut président d'Orsières 1897-1907. Etienne-Joseph de Prassurny, décédé 1748 au service de France. Dans le clergé: Jean-Nicolas (1826-1866), de La Rosière, chanoine du Saint-Bernard, économiste à Martigny 1858; Etienne-Louis (1839-1917), de La Rosière, chanoine du Saint-Bernard, au Simplon 1864, vicaire à Vouvry 1866, recteur à Orsières 1870 où il rebâtit la chapelle de Saint-Eusèbe 1880, curé de Sembrancher 1881-1905; Maurice (1910-1949), de La Rosière, chanoine du Saint-Bernard, missionnaire au Tibet où il fut tué en haine de la foi le 11 avril 1949 au col de Choula. Sa cause de béatification est à l'étude. Hilaire, né 1936, chanoine du Saint-Bernard, docteur en théologie, attaché à la Congrégation romaine; Serge, 1939, frère du précédent, docteur en ethnologie, professeur à l'Université de Nanterre. A une branche établie au Levron (Vollèges) appartient François-Etienne (1741-1796), vicaire à Ardon 1766, curé de Leytron 1767-1796. A Martigny, on cite: Antoine, juré de Charrat 1668; Jean-François, lieutenant civil de Martigny 1702; Pierre-Joseph, notaire, 1709, capitaine et lieutenant civil de Martigny après 1729; Pierre-François, notaire au Bourg, 1720; un lieu-dit de Martigny-Bourg se nomme Chez-les-Torney. La famille s'est répandue dans les districts d'Entremont et de Martigny. Pierre, métrol de Riddes 1690; Zacharie, juge de Charrat 1885-1888, président de la commune 1889-1898, conseiller 1899-1904 et 1913-1914, député au Grand Conseil 1901-1905; Paul-René, né 1924, directeur de banque. La famille a essaimé encore à Saxon où L. de Riedmatten la cite en 1683, et à Sembrancher; elle s'est également répandue à Vollèges avant 1800 et à Cerniaz (Vaud) dans le district de Payerne en 1956.

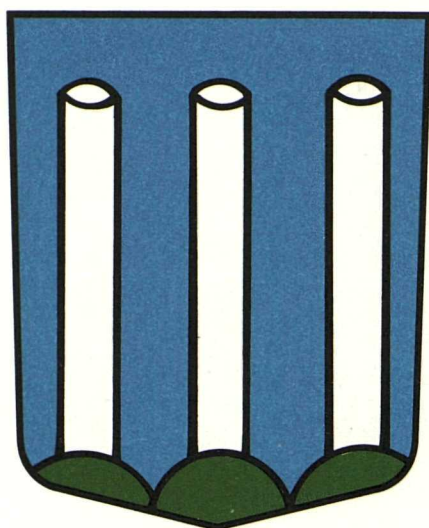
*D'argent à une tour crénelée de gueules, ouverte du champ, posée sur une terrasse de sinople, et flanquée de 2 clés de murailles, de sable, le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée de sable, lampassée de gueules.*

Peinture murale de 1811 sur une maison Tornay à Somlaproz. Ces armes paraissent provenir d'une officine italienne. Variante: de Riedmatten supprime le chef d'Empire et donne aux Tornay de La Proz; d'azur à une tour ronde de gueules, accompagnée de 3 coupeaux de sinople en pointe, sans les crampons de muraille. La tour fait jeu de mots avec le nom. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 259 et pl. 34.

## de Tornéry

Famille originaire de Vevey où elle est citée dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, qui essaime un siècle plus tard à Saint-Gingolph et y subsiste jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, fournissant des notaires, syndics et châtelains; elle possède la seigneurie du Miroir à Amphion, près d'Evian, qu'elle achète en 1599 et vendra aux de Rivaz en 1717. François-Amédée, notaire, est secrétaire gouvernal à Saint-Maurice, de 1746 à 1752, et s'y fait recevoir bourgeois, père de François-Xavier-Charles-Joseph, curé de Monthey, mort 1789, et de Jean-Pierre-Amédée, chanoine de Saint-Maurice, mort 1785. La famille s'éteignit avec eux et leurs trois sœurs qui s'allièrent dans les familles de Kalbermatten, de Quartéry et de Nucé. La famille possédait le domaine de Charrière (Massongex).

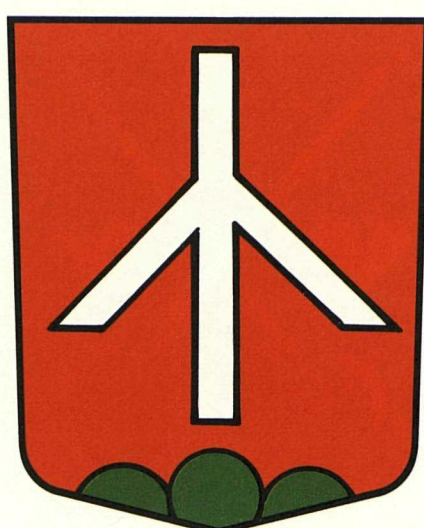




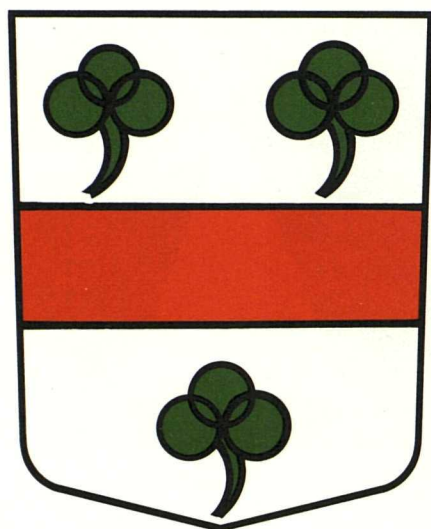
**SEILER**  
Goms, Zermatt <sup>3</sup>



**SEILER**  
Goms, Zermatt <sup>4</sup>



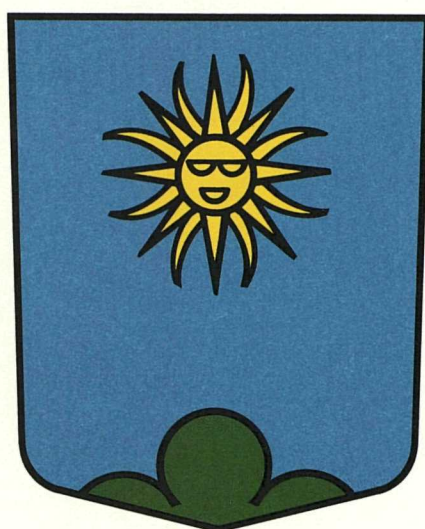
**SEILER**  
Simplon



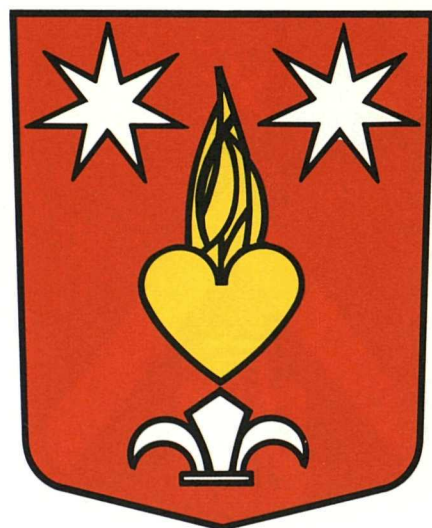
**SEILER**  
Niedergesteln, Steg <sup>1</sup>



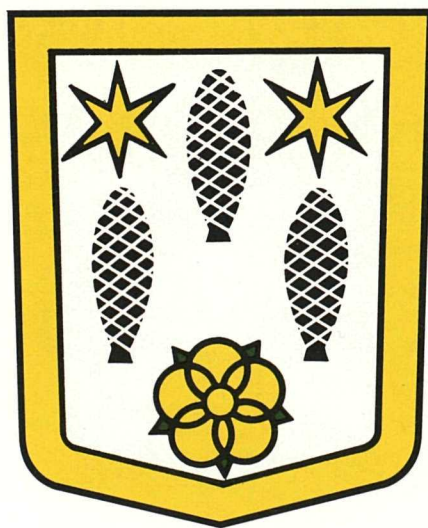
**SEILER**  
Niedergesteln, Steg <sup>2</sup>



**SEMATTER, SEEMATTER**



**SEMBLANET**



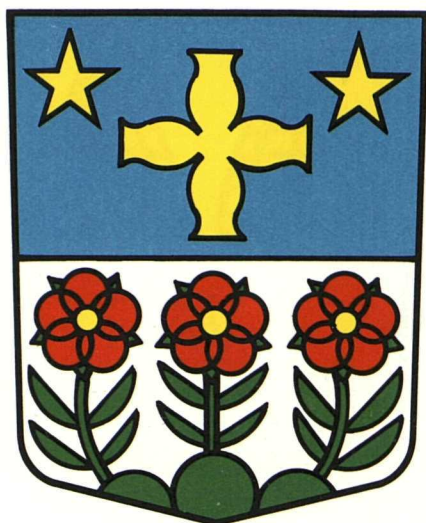
**SENFRI**



**SENGGEN**







de SEPIBUS



SEPPEY



SERMIER



SIBER



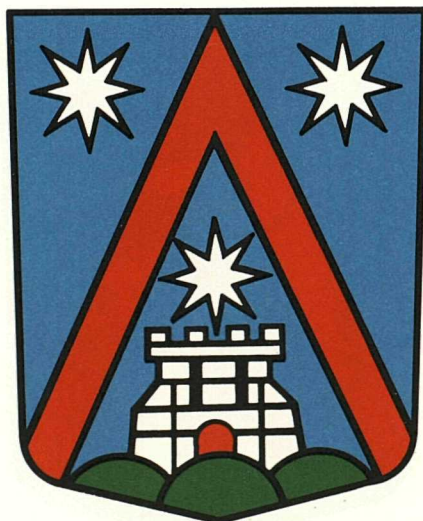
SIDLER



SIEGWART



de SIERRE



SIERRO

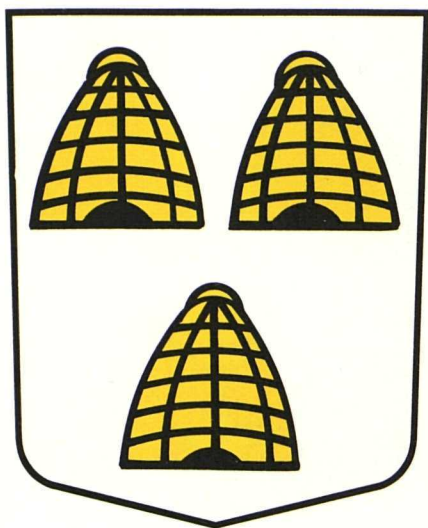


SIESS <sup>1</sup>





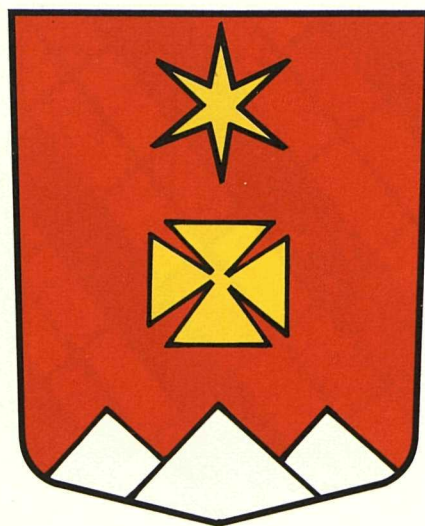




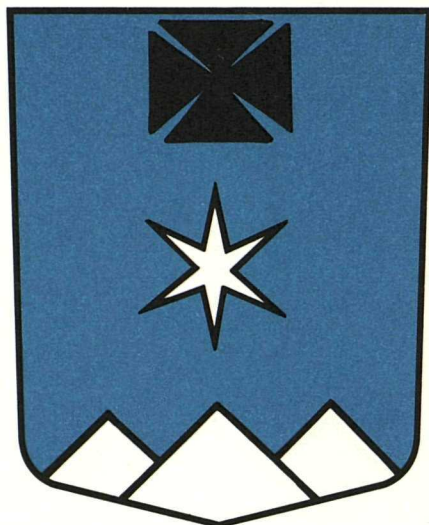
SIESS <sup>2</sup>



SIGMUND



SIGRIST



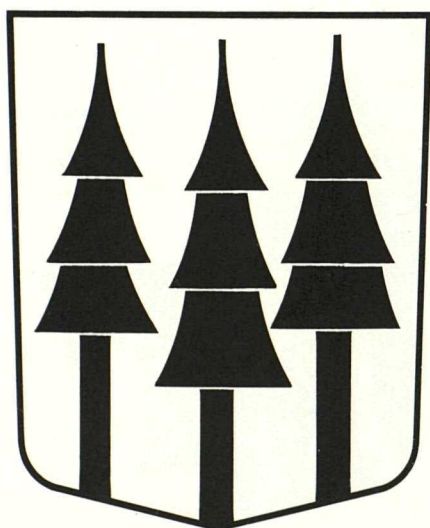
SIGRISTEN



von SILENEN



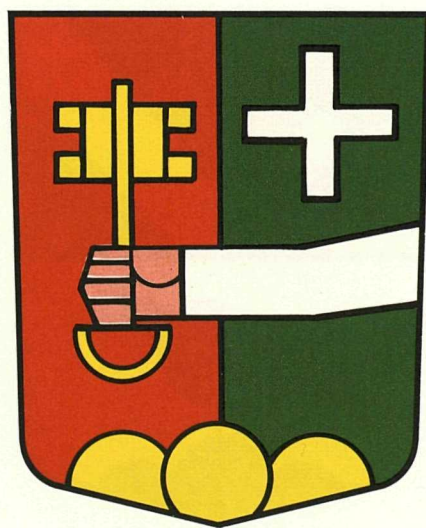
SILVESTRE, SILVESTRI <sup>1</sup>



SILVESTRE, SILVESTRI <sup>2</sup>



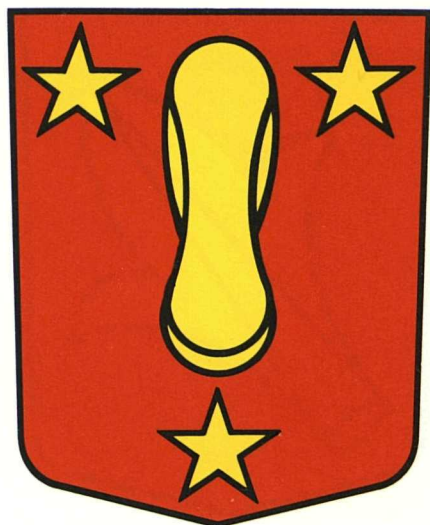
SIMONETTA



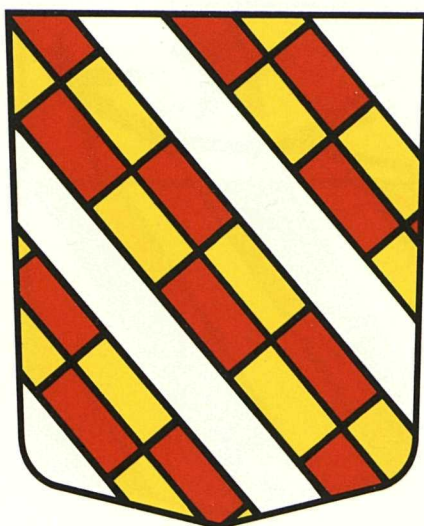
SIMONINI



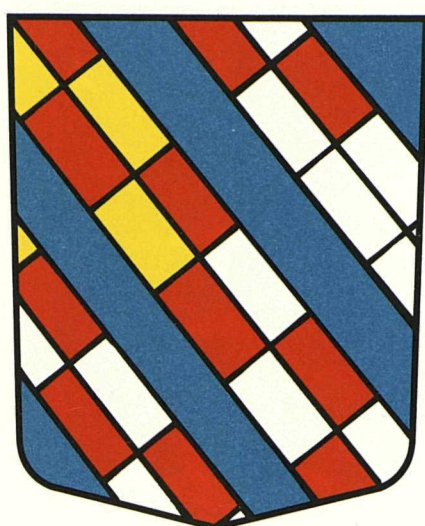




SOLA



de SOLACIO, de SOULAS



de SOLERIO, SOLAR



SOLIOZ



SOSTIONIS, SOSTION



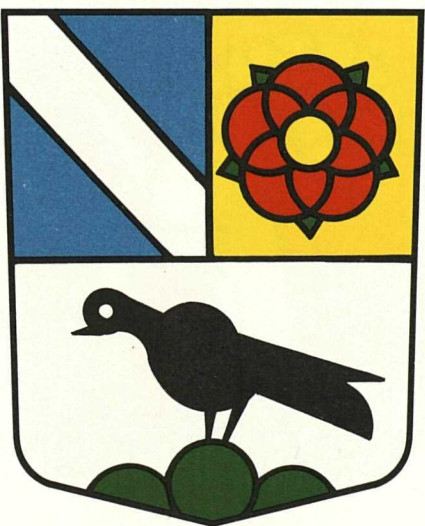
SOVY



SPAGNOLI, SPAGNOLY



SPAHR



SPECKLY







SPIESS



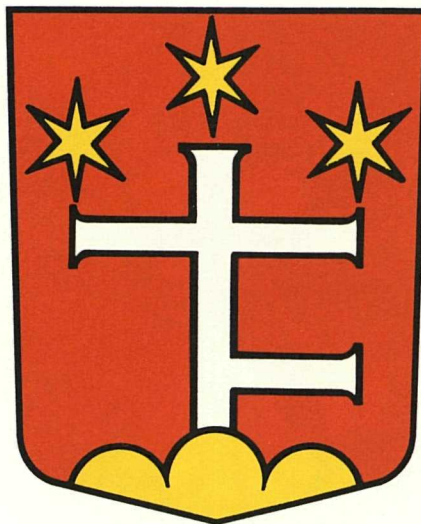
SPINELLI



SPRUNG



SQUARATTI



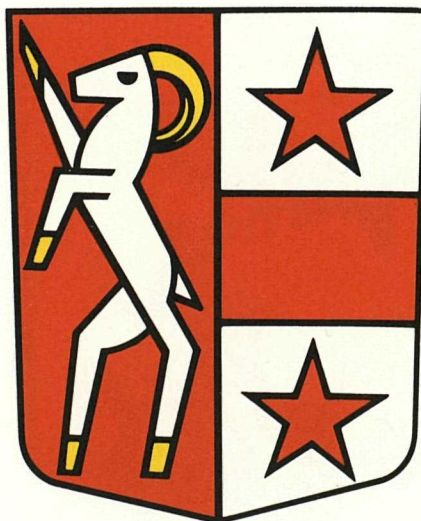
STALDER



STÄLI



STEFFEN



STEIGER  
Sion



von STEIGER



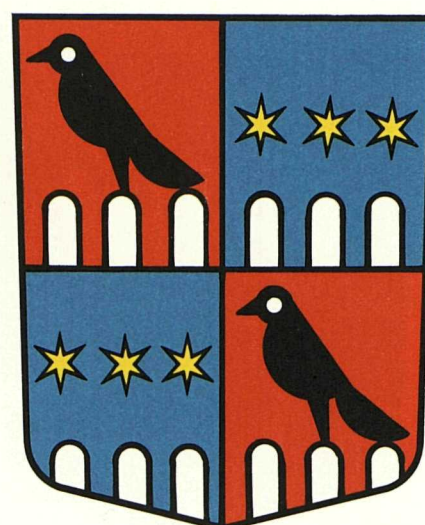




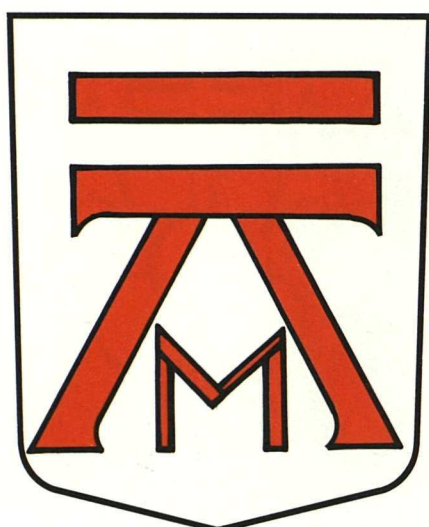
STEINEGGER



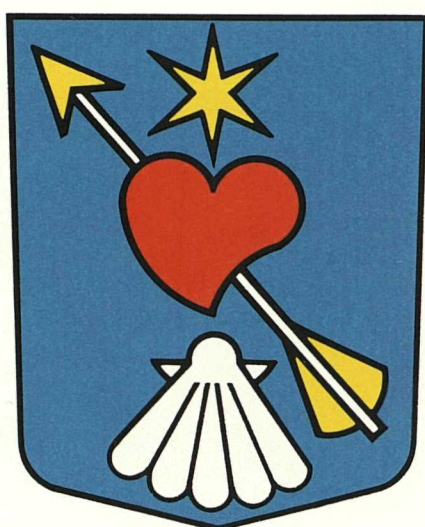
STEINER



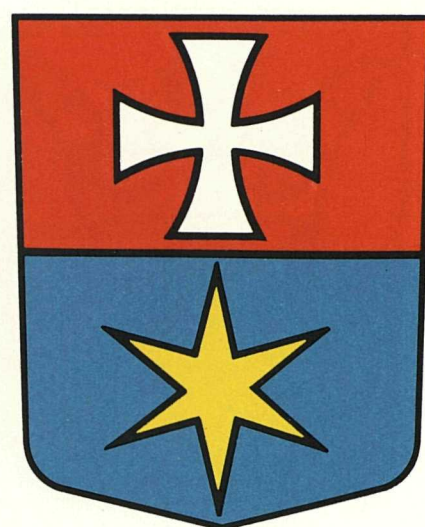
STEINHAUER



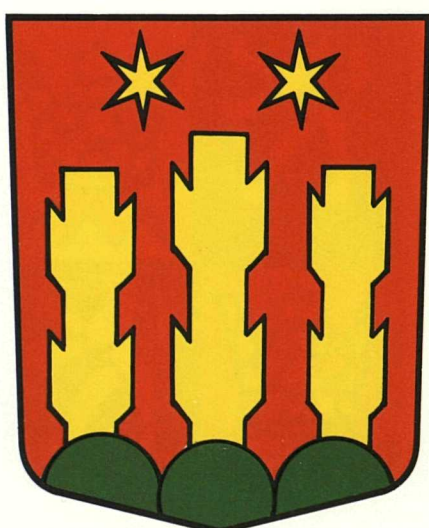
STEPHILLEN



STERREN <sup>1</sup>



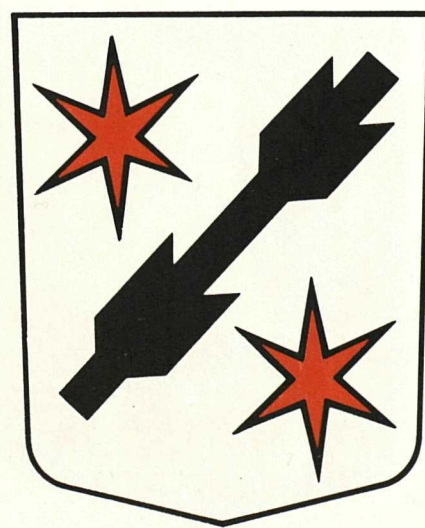
STERREN <sup>2</sup>



STOCKALPER  
Grengiols



STOCKER



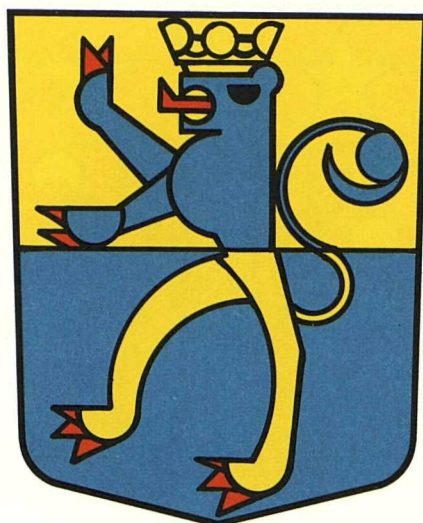
STOECKLI







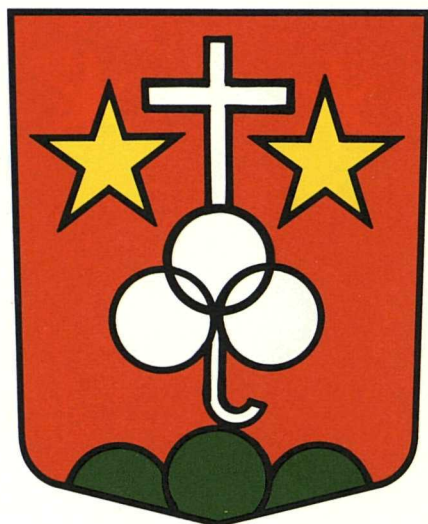
STOFFEL



STOPPINI



STRELER



SUMMERMATTER <sup>1</sup>



SUMMERMATTER <sup>2</sup>



de SUPERSAXO <sup>1</sup>



de SUPERSAXO <sup>2</sup>



SUPERSAXO,  
AUFDERFLUO <sup>1</sup>



SUPERSAXO,  
AUFDERFLUO <sup>2</sup>



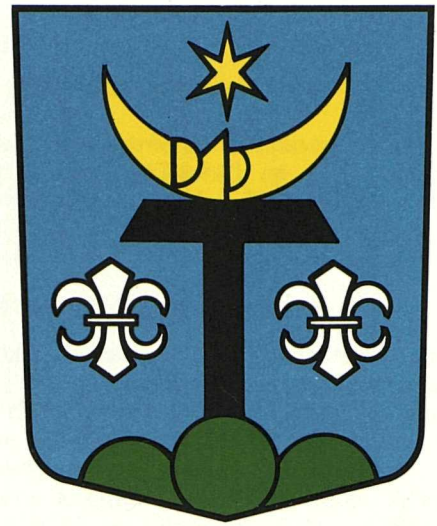




TAFFINER <sup>1</sup>



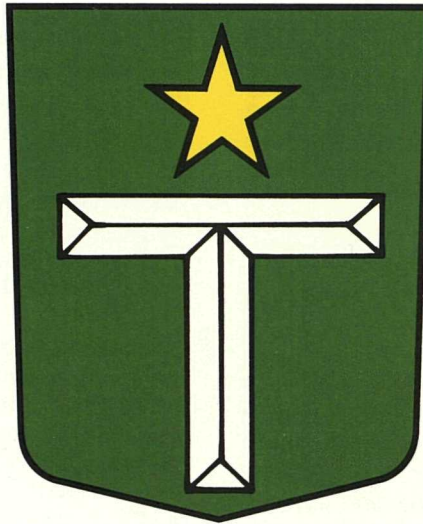
TAFFINER <sup>2</sup>



TAMINI



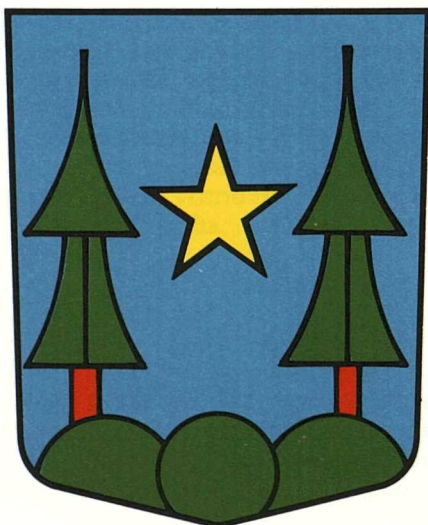
TANNAST



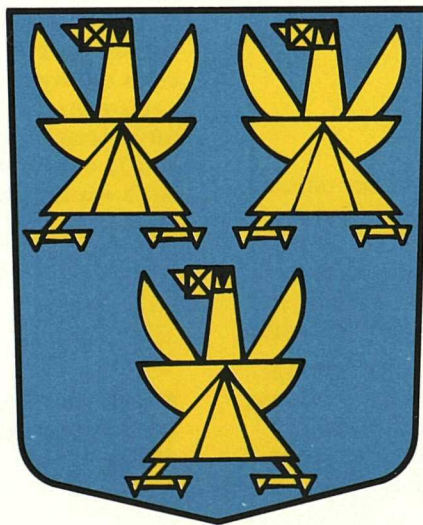
TANNIO



TARAMARCAZ



TAUGWALDER



TAVELLI <sup>1</sup>



TAVELLI <sup>2</sup>





*D'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, issant d'un mont de 3 coupeaux de sable.*

D'Angreville, 1868. Sceau de 1678, A.G.V. Brig pour Kastlan Amedeus Tornéry. Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial valaisan*, 1946, p. 259 et pl. 40.

## Torrione

Famille de Cossila Biella (province de Vercelli), issue d'une famille du Biellese connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle sous le nom de *Coa*, *Choa*, puis *Cauda*, *Coda*; celle-ci s'est divisée en plusieurs branches qui se sont distinguées par un surnom qui a fini par s'imposer seul. L'une de ces branches paraît au XVI<sup>e</sup> siècle sous les formes *Coda* ou *Torrione*, du fait qu'elle habitait une ancienne tour de défense ainsi nommée; le nom primitif disparut définitivement vers 1800. La filiation suivie remonte à Barthélemy *Coda*, né vers 1470, mort avant 1542. Joseph-Jean, né à Cossila en 1805, mort 1867, s'établit à Aoste et fut le père de Charles-Jean-André (1834-1909) et Gratien-Louis (1835-1870) qui se marièrent à Martigny vers 1860; Gratien s'y fixa et y fonda une famille d'industriels. Elise Torrione, veuve du précédent, obtint avec ses enfants droit de bourgeoisie à Bovernier le 15 avril 1888 et la citoyenneté valaisanne le 29 mai 1888; Gratien, fils des précédents (1861-1925), député 1897-1909; Charles-Alphonse, bourgeois de Bovernier, naturalisé valaisan le 21 mai 1904; Bernard, né à Martigny en 1918, entra au Département des affaires étrangères en 1946, et occupa des postes dans les consulats ou ambassades de Milan, Belgrade, Lisbonne, Beyrouth; ambassadeur à Prague 1979-1983.

I. — *D'azur à une enceinte crénelée d'argent, maçonnée de sable, ouverte du champ, posée sur une terrasse de sinople, et appuyée au flanc dextre, surmontée d'un donjon du même, toité de gueules et girouetté d'argent, le tout sénestré d'un lion dressé de gueules.*

Communications de l'Institut héraldique romain (Biblioteca del Collegio Araldico) en 1928 et confirmée en 1942; elles proviennent de la collection du comte Capogrossi Guarna, doyen des avocats consistoriaux, mort 1903; armes parlantes: *torrione* = bastion fortifié. Il semble que ces armes soient une combinaison des armes primitives au lion et de la tour allusive au nom. Victor-Emmanuel III a concédé en 1943 à un rameau établi à Biella: de gueules à la tour d'or crénelée à la guelfe, ouverte du champ.

II. — *D'azur à 3 queues de cheval d'or posées l'une à côté de l'autre, le tout sous un chef d'Empire: d'or à l'aigle éployée et couronnée de sable.*

Armes primitives des *Coda*: 1<sup>o</sup> un lion rampant sur un champ de gueules et d'azur; Charles-Antoine *Coda*, manuscrit de 1649; 2<sup>o</sup> armes de la famille *Coda*, parlantes également: d'azur à 3 queues (*coda*) de cheval d'or, au chef d'Empire; armes d'Alexis, 1614; Francesco-Agostino della Chiesa «Fiorio di Blasoneria», Turin, 1655; on trouve aussi un coupé au lieu d'un chef. Devise: 1<sup>o</sup> *Mortis victoria virtus* (*Coda*); 2<sup>o</sup> *Pacis praesidio domus sicut turris firma* (*Coda Torrione*). Cf. P. Torrione: *Frammenti genealogici dei Coda e dei Torrione*, Biella, 1942-1943. *Armorial valaisan*, 1946, p. 260 et pl. 31.

## Torsat

*Torsaz*. Famille de Martigny, dont on ne connaît pas l'origine, localisée à Charrat où l'on voit encore sa maison avec ses armes. Elle apparaît avec Pierre en 1432 et donne plusieurs magistrats locaux. Antoine, syndic 1672. Pierre,

chanoine du Saint-Bernard, assistant de Martigny 1726. Famille éteinte 1783.

*De gueules à un calice d'or porté par 2 lions dressés et affrontés, d'argent.*

Sculpture au-dessus de l'entrée de la maison construite par Joseph Torsat à Vison (Charrat) en 1777. Emaux présumés. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 260.

## de la Tour de Saint-Maurice

Famille de ministériaux des abbés de Saint-Maurice connue dès les environs de 1170, qui tenait son nom d'une tour sise entre l'abbaye et le chemin conduisant en Châble, à l'angle sud-est de l'enceinte abbatiale. La famille détint aussi des droits seigneuriaux à Montagnier (Bagnes), des fiefs à Bex et à Ollon, divers biens à Ottans, Vernayaz, Sion, Ayent, Arbaz. Le donzel Girold ou Girod de *Turre de Sancto Mauricio*, cité dès 1289, prête hommage à l'abbé de Saint-Maurice Jacques d'Ayent pour ses fiefs de la région d'Ollon en 1318; en 1330, le comte Aymon de Savoie le déclare astreint aux mêmes obligations que tous les bourgeois de Saint-Maurice. Famille éteinte au XV<sup>e</sup> siècle.

*D'argent à la tour crénelée de sable, ouverte du champ, accostée de 2 fleurs de gueules, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople.*

D'après un sceau du donzel Antoine I<sup>er</sup> de la Tour de Saint-Maurice, de 1296. La tour fait évidemment allusion au nom. Emaux présumés. Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial valaisan*, 1946, p. 262.

## Tousard d'Olbec

Famille noble de Paris, venue en Valais avec le chevalier Louis-Anne-François (1757-1840), qui épousa à Saint-Maurice le 1<sup>er</sup> février 1789 Marie-Elisabeth-Marguerite de Nuce (1761-1841), veuve du comte de Paradès (mort à Saint-Domingue en 1784), fille d'Eugène-Hyacinthe de Nuce et de Marie-Catherine Marclay. Lors de la Révolution française, il s'établit à Saint-Maurice, y acquit l'indigénat, et fut reçu bourgeois de Grône le 8 février 1801, puis joua un rôle actif en Valais, notamment comme député à la Diète valaisanne, secrétaire d'Etat, directeur des contributions. Son frère Antoine-Edme (1752-1813), général français, créé baron de l'Empire en 1807. Famille éteinte en 1854.

*De gueules au chevron d'argent accompagné de 3 trèfles d'or.*

Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 262-263. Henri Jouglé de Morenas: *Grand Armorial de France*.

## Trachsler

Famille von Balterswil (Thurgau), die das Bürgerrecht dieser Gemeinde noch vor 1800 besass. Augustin (1888-1955), geboren in Balterswil, kam ins Wallis und wurde am 4. November 1923 mit seinen 6 Kindern in die Burgerschaft von Simplon Dorf aufgenommen; das Kantonsbürgerrecht erhielt die Familie am 14. November 1958.

*Schräglings geteilt von Gold und Schwarz mit 2 schräglings gestellten grünen Eichenzweigen mit goldenen Eicheln.*

Vgl. Paul Heldner: *Familienkunde*, im Werk von Ernst Zenklusen: *Familienchronik von Simplon-Dorf und Gondo-Zwischbergen*, 1964-1967.

## Treyer

*Am Treyen* (1437), *Trayer* (1446), *Tornare*, *Treier*, *Dreyer*. Famille von Ausserberg, die seit 1377 dort bekannt ist und auch sehr früh im Zenden Visp urkundlich nachgewiesen ist. Jannin und Lorenz *am Treyen*, von Baltschieder, treten 1437 als Zeugen auf; Heinrich Treyer wird 1505 daselbst erwähnt. *Treier* oder *Dreyer*, vor 1579 in Visp genannt, sind im 17. Jh. erloschen. Peter Treyer amtet 1591 und 1602 als Konsul der Burgschaft Visp.

In Blau ein goldenes Schrägflächgitter, überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen nebeneinander.

Siegel im Museum Brig; Sammlung Salzgeber. Variante auf einem Ofen des 18. Jh. in Ausserberg: in Blau 3 fünfstrahlige goldene Sterne (1:2) auf einem silbernen Dreieck; vgl. *Geschichte und Chronik von Baltschieder*, 1971, S. 54. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 263 und T. 17.

## Triebmann

Variante: *Trubman*, *Trübenmann*, *Trübmänn*, *Troebman*, *Tribmann*, *Triebmann*. Famille de Zermatt qui apparaît à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et s'est éteinte au XVI<sup>e</sup>. Une branche, également éteinte, avait acquis la bourgeoisie de Viège en 1459. Anton, gouverneur d'Aulps 1567-1569. Une autre branche, qui serait venue à Sion au début du XV<sup>e</sup> siècle, y fut reçue bourgeoise en la personne d'Antoine, capitaine en France, le 5 janvier 1561; cette branche tint un rôle en vue et s'éteignit au XVIII<sup>e</sup> siècle.

I. — D'azur à un sceptre fleurdelysé d'or, mouvant de la pointe, le champ chaussé arqué de gueules à 2 étoiles à 6 rais d'or.

D'Angreville, sous le nom *Trübmänn*.

II. — Coupé ondulé d'azur et d'or, le I chargé d'un croissant figuré d'argent, le II chargé d'une flèche de gueules, posée en fasces.

Sceau d'Antoine Triebmann, capitaine à l'expédition de Naples, sur un parchemin, juillet 1566 (Archives d'Ardon n° 37). Emaux présumés. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 263, figure. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Trinchero

Famille d'origine italienne venue en Valais en 1957 avec Renzo, né 1925 à Biella (province de Vercelli); son fils Sergio Vittorio Enrico, dit Serge, né 1949 à Biella, dessinateur, a été reçu bourgeois de Sion le 21 mai 1973 et Valaisan le 16 novembre suivant.

Écartelé: aux I et IV d'argent à un trèfle à 4 feuilles de sinople; aux II et III de gueules à une balle d'or.

Armes modernes. Les couleurs de l'écartelure sont celles de Sion; le trèfle à quatre feuilles est considéré comme portant chance ou bonheur; la balle ou le ballon évoque l'activité sportive. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Troger

Voir: Zen Trogen.

## Troillet

*Trolliet*, *Trollietti*, *Trolietti*, *Trollietty*, *Troilletti*, *Troilletti*; ce nom dériverait du patois *trohlli*, *truell*, treuil, pressoir (J.-B. Bertrand, *Almanach valaisan*, 1918, avec la latinisation de *Torculari* qui est aussi celle de la famille *Dutruit*,

*Dutruit*, de Morges; cf. Académie chablaisienne, XXXII, 119; Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, V, 299; Galbreath: *Armorial vaudois*, I, 225, II, 676). Famille de Bagnes connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle, qui a donné de nombreux notaires. Pierre, notaire, 1404; Jean, chanoine du Saint-Bernard, vicaire amodiatrice de Vouvry 1460-1464; Pierre, notaire, nommé par l'abbé de Saint-Maurice Guillaume Bernardi d'Allinges curial de la vallée de Bagnes 1481, charge qui devint héréditaire dans la famille par patentes de l'abbé Jean Bernardi d'Allinges du 16 mai 1500. Pierre-Antoine, fils du précédent, notaire, acquiert (1501, 1519) de Georges de Monthey le droit de lui succéder dans les métallies de Bagnes et de Vollèges, et entre en possession de celles-ci et de la châtellenie de Bagnes le 31 janvier 1527, après la mort de Georges, au prix de 600 florins à Antoine et André de Monthey, neveux du défunt; le duc Charles III de Savoie anoblit Pierre-Antoine par diplôme du 24 novembre 1529; Pierre-Antoine épouse une sœur de Nicod II de Monthey, dernier descendant de la branche aînée des majors de Monthey. Pierre et Jean, fils du précédent, tous deux notaires à Sembrancher, épousent les sœurs Antonie et Françoise de Monthey, filles de Benoît, de la branche vaudoise, qui leur apportent la majorie de Boussens (Vaud); ledit Pierre obtient de l'abbé de Saint-Maurice Barthélemy Sostionis confirmation de la châtellenie et des métallies de Bagnes-Vollèges vers 1549; Pernette, fille de Pierre, épouse vers 1545-1550 François Roche, de Lausanne, à qui passe la majorie de Boussens. Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, la famille Troillet possédait encore des dîmes à Orsières. Michel, chapelain à Bagnes 1504; Jean, chapelain à Vollèges 1513; Sébastien, chanoine de Saint-Maurice, aumônier, cité dès 1525, mort 1555; Claude, notaire à Bagnes 1555; Jean, chanoine de Saint-Maurice, chantre 1562, curé de Vollèges 1572, mort 1597. Christophe vend en 1594 à Théodule Gansivaz un pré sis à la grande Crestaz de Verbier, qu'il a hérité de son grand-père maternel Jean du Moulin ou Chablex, vivant vers 1500; Christophe, devenu régent à Lausanne 1604, est l'auteur d'une branche vaudoise qui s'établit à Daillens avec son fils Christophe, diacre à Château-d'Éx 1629, au collège de Lausanne 1630, pasteur à Morrens-Monthéron 1631, puis à Daillens 1643, mort 1664, reçu bourgeois de Daillens, marié à Claudine de Rovérea, née 1607, laquelle vend à l'Etat du Valais ses derniers droits sur Granges, 1650; Jacob, fils du précédent, pasteur à Daillens 1664-1676; Christophe-Bastian, fils du précédent, notaire, juge consistorial à Daillens 1702; Christophe-Louis, fils du précédent, secrétaire et lieutenant de justice à Daillens 1765; Charles-Daniel (1772-1844), fils du précédent, père de Charles-Jacques-Philippe (1803-1862), suffragant à Lucens 1829, Cotterd (Ollon) 1836, pasteur à Huémoz 1838, Rossinières 1842, Corsier 1846; Jeanne-Marie-Agathe-Thérèse (1831-1895), fille du précédent, établie à Sierre dès 1870, femme de lettres sous le pseudonyme de Mario, morte à Vérossaz où un monument lui a été élevé 1921. Des familles de même nom connues dès le XVI<sup>e</sup> siècle dans la région de Moudon (à Martherenges dès 1536, à Burinaux-Chavannes dès 1566, à Moudon aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), sont peut-être aussi originaires du Valais. Un Pierre, de Bagnes, se serait établi en 1548 à Rolle où il serait, d'après Max. Reymond (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*), l'ancêtre de la famille Trolliet d'Allinges, éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle; selon Galbreath (*Armorial vaudois*), cette famille est plutôt originaire de Romont et doit son nom à Girard Trolliet, bourgeois de cette ville, qui épousa vers 1550 une fille d'Amédée d'Allinges, bourgeois de Rolle, où il se fixa. Des nobles Trolliet sont aussi mentionnés en Savoie aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles (Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, IV), sans qu'on puisse dire s'ils venaient du Valais. François (1854-1916), de Bagnes,



notaire 1875, avocat, épouse une fille du juge cantonal Maurice-Nicolas Gaillard, d'Orsières, où il se fixe et devient président de commune 1879-1881, député au Grand Conseil, juge instructeur d'Entremont, juge cantonal; Paul (1878-1943), fils du précédent, conseiller 1900-1936, président d'Orsières 1912-1924, député au Grand Conseil 1932-1943. François (1856-1932), de la Montoz (Bagnes), chanoine de Saint-Maurice, professeur 1883, économe 1886, vicaire 1887 puis curé de Salvan 1894-1920, curé de Choëx 1920 et 1922-1932, prieur 1920-1922. Sigéric (1838-1909), notaire, président de Bagnes, juge instructeur d'Entremont 1886-1909, député 1870-1909, président du Grand Conseil 1899-1901; Louis (1869-1943), fils du précédent, avocat, président du Tribunal de Martigny et Saint-Maurice. La famille a fourni 9 députés au Grand Conseil, dont Maurice (1880-1961), de Bagnes, avocat et notaire, député 1905-1913, préfet du district d'Entremont 1909-1913, conseiller d'Etat 1913-1953, président du Conseil d'Etat 1915-1916, 1920-1921, 1925-1926, 1929-1930, 1933-1934, 1937-1938, 1942-1943, 1947-1948, 1951-1952, conseiller national 1921-1925, 1928-1943, président du Conseil national 1936-1937, conseiller aux Etats 1943-1955, président de Bagnes; Edmond (1904-1977) à Martigny, avocat et notaire, député 1933-1937, 1945-1950, juge instructeur du district d'Entremont 1950-1969.

*D'azur à 3 bandes d'or, au chef de gueules chargé d'un heaume, d'argent, orienté à dextre entre 2 croix tréflées du même.*

Peinture à l'ossuaire de Bagnes, 1944; sceau (sans émaux et avec les croisettes pattées) de Pierre, de Bagnes, 1527-1531 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, I, 9, 14, 17). Le diplôme de 1529 confirme le casque sur champ de gueules déjà porté par les prédécesseurs de Pierre-Antoine à Bagnes (*Annales valaisannes*, déc. 1919, p. 195). A Bagnes, armes (sans émaux), sculptées sur une croix tréflée au centre d'un soleil rayonnant avec la date 1555 et les initiales E.D. sur le grand-raccard de la grande-maison (grange de MM. Maurice Nicollier et Albert Carron). Cf. Galbreath: *Armorial vaudois*; H. de Vevey-L'Hardy: *Armorial fribourgeois*, II. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 264 et pl. 34.

## Trollé

Famille originaire de Desvres dans le département du Pas-de-Calais; un rameau s'est établi en Valais en la personne de Georges, en 1951, dont le fils René a été naturalisé Valaisan le 17 novembre 1978, avec la bourgeoisie de Chermignon le 16 février 1977.

*D'or à un grenier valaisan de sable, accompagné de 3 étoiles à 5 rais d'azur posées 1 et 2 en pointe.*

Armes modernes adoptées par la famille en 1981.

## Troller

Angesehene, vom 13. bis zum 15. Jh. urkundlich erwähnte Familie von Niederernen. Einige Mitglieder nennen sich gelegentlich von *Ernen* oder de *Ornavasso*. Rudolf Troller, Ritter, ist 1342 in Ernen urkundlich nachgewiesen. Anton, Sohn des Junkers Johann Troller, von Niederernen, gibt um 1350 der Kirche von Ernen 2 Schilling Gilte. Wilhelm von Raron, Kleinsohn Rudolfs, Erbe seiner Tante Catharina de *Ornavasso*, eigentlich *Troller*, von Ernen, verkauft um 1430 die Herrschaft Finnen den dortigen Bewohnern. Die Familie scheint vor dem Jahr 1500 erloschen zu sein.

*In Silber 3 rote Ringe.*

Wappen am Schlussstein der Kirche von Ernen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 265 und T. 5.

## Tronchet

Famille originaire de Faucigny (Haute-Savoie). On la rencontre à Egli, d'où elle essaima à Lausanne, où elle acquit droit de cité et donna un banneret, Pierre, qui prit part à la conjuration d'Isbrand Daux en faveur de la Savoie, mort 1589. La famille paraît aussi à Bonne vers 1530 et à Morillon près de Samoëns, dont un rameau s'établit à Monthey où il fut reçu bourgeois le 7 janvier 1727, rameau éteint. Louis (1853-1918), né à Gaillard près d'Annemasse, fils de Jean, se fixa à Versoix (Genève) en 1874 et y fut incorporé le 27 janvier 1899; son fils Robert-Jean, né 1908 à Versoix, vint à Sion en 1927 et s'y établit comme architecte; Jean-Louis, né 1939 à Sion, fils du précédent, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et Valaisan le 16 mai 1975.

*D'azur à un tronc d'argent, mouvant de la pointe, coupé, flanqué de 6 feuilles détachées de sinople, et surmonté d'une hache d'argent emmanchée d'or, posée en fasce, le tout sous un chef d'or chargé de 2 étoiles à 5 rais d'azur et soutenu par une tringle de gueules.*

Argenterie aux armes de Nicolas Tronchet (1742-1809), de Monthey, curé de Choëx. Variantes de détails sur un portrait du même. Armes reprises par la famille de Sion: plusieurs chevalières dans la famille et communication de celle-ci, 1975. Armes parlantes: un tronc ou un arbre tronqué. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 265. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Trorer

Famille de Sion citée du XV<sup>e</sup> siècle au début du XVII<sup>e</sup> siècle, où elle s'éteint. Le nom se présente sous les formes *Trorer* et *Troren*. Jennin Trorer est bourgmestre en 1486.

*D'argent à une souche de gueules sur 3 coupeaux de sinople, surmontée en chef d'une croisette formée de 5 gemmes d'azur, celle du milieu sertie d'or, entre 2 étoiles à 6 rais d'or.*

D'Angreville, 1868, dont le dessin est assez indéterminé. Selon Rietstap, les 3 coupeaux seraient plutôt sommés d'un feu, ce qui pourrait représenter un volcan; de plus, Rietstap voit dans le motif posé en chef 1 miroir circulaire encadré d'or et orné de 4 petites boules d'azur. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 265. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Trossard, Truchard

*Trossars* 1249-1276, *Truchart* 1357, *Truchaudi* 1489, *Trochardi* 1495, *Truchardi* 1511, *Truschardi*, *Truschart*, *Trussart* 1517, *Trossardi*, *Trassardi* 1519, *Trussard*, *Trossard*, *Turchard*, *Turchal*. Famille de Lens qui se révèle avec Martin Tossars, censitaire de Pierre d'Ayent 1249-1276; Antoine, homme-tige de Jean d'Anniviers, paraît dans des conventions de celui-ci avec l'évêque Guichard Tavelli 1357 et 1358; Jean, vicaire amodiatraire de Port-Valais 1471-1489 et de Bex vers 1483, résigne la chapellenie de Toutes-Ames à Ollon 1495; Jean, de Lens, mentionné comme clerc 1502, recteur de Saint-Nicolas à Sion 1506, nommé par Rome chanoine de Sion 1506, curé de Chalais 1510-1524, procureur du Chapitre 1512-1513, partisan de Supersaxo, excommunié 1519, métral du Chapitre 1522-1524, proto-notaire apostolique, mort 1524. Pierre, notaire, adversaire de Supersaxo, qu'on rencontre à Loèche en 1500, 1511 et 1517, est peut-être le même que Truschart, délégué de Lens à Lucerne 1517 contre Supersaxo. La famille est actuellement bourgeoise d'Icogne, et elle orthographie son nom en *Truchard*.

*De gueules au dextrochère vêtu d'azur, mouvant du flanc sénestre, et tenant une ramée de chêne, d'or, englantée de 3 fruits du même.*

Vitrail aux armes et initiales du chanoine agenouillé aux pieds de saint Gall, patron de Chalais, dans l'ancienne église de Chalais (Wick). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 265.

### Trossardi, Truchardi

*Truchardi, Truchard, Truscard, Truschardi, Trutschard, Trussart, Truschart.* Im 16. Jh. erwähnte, seither ausgestorbene Familie von Leuk. Peter *Truchardi* oder *Truschardi* – vielleicht aus Lens stammend – trat 1500 bis 1517 in Leuk als Notar auf. Franz, Notar, hatte 1550 das Amt eines Grosskastlans für Einfisch und eines Kommissärs für Leuk im Trinkelstierkrieg inne. Niklaus, aus Leuk, war 1572 Notar, ebenso Franz 1699.

*In Blau eine silberne Hausmarke, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Siegel von 1553 des Notars Franz (Kantonsarchiv, AT 48/4) ohne Farbenangaben; für die vorliegende Darstellung angenommene Farben. Gemäss Mitteilung von B. Jentsch erscheint in einem Siegel von 1616 eine gestielte und beblätterte Traube. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 265.

### Trubmann

Voir: *Triebmann*.

### Tschampen

*Champo, Schampo.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Niederernen, die im 17. Jh. ausstarb. Petrus *dictus Schampo*, aus Niederernen, wird in einem Akt von 1339, Anton *Schampen* 1376 in einem Schiedsspruch in Ernen und Christian *Tschumpen* 1434 genannt. Thomas tritt 1377 und 1381 beim Loskauf von Rechten für die Gemeinde Reckingen auf; er stirbt vor 1415. Thomas amtet 1446 als Meier von Goms. Theodul wird 1470 als Priester und Zeuge in Ernen erwähnt. Michael, 1464 und 1488 Meier von Goms, wird 1469 Zendenhauptmann und fungiert 1471-1472 als Landeshauptmann. Thomas, 1517 Meier von Goms, wird 1519 als Anhänger Supersaxos mit dem Kirchenbann belegt.

*In Grün eine goldene Rose mit rotem Butzen zwischen 2 gestürzten schwebenden goldenen Sparren, der eine im Schildhaupt, der andere im Schildfuss.*

Die Schildfarbe dürfte ursprünglich blau gewesen sein. Das Wappen erscheint in der Ölberggruppe im Beinhaus von Ernen. Eine Variante mit blauer Schildfarbe und grün gestielter roter Blume zeigt eine Statue in der Kirche von Ernen (Sammlung J. Lauber); dasselbe Wappen kommt auch mit grüner Schildfarbe vor (Sammlung Lager) ebenso mit Sparren in Normalstellung, d.h. nicht gestürzt. Das Wappen am Schlussstein der Kirche von Ernen, vom Anfang des 16. Jh. – ungestielte Rose zwischen zwei schwebenden Sparren, der obere gebrochen – dürfte der Familie Tschampen zugeschrieben werden (Wick). Man beachte die Ähnlichkeit des Wappens mit dem der Familie *Lowiner*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 266 und T. 5.

### Tscheinen

*Tschein, Tzein, Theinen.* Seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Obergesteln, Ulrichen und Münster, die einen Zweig nach Naters gab, ebenso im 19. Jh. nach Oberwald, wo sie heute noch besteht. Simon, von Obergesteln, war 1470-

1480 Pfarrer von Münster. – Johann, in Ulrichen wohnhaft, amtet 1748 als Meier von Goms. Moriz (1808-1889) von Oberwald, war 1839-1845 Pfarrer von Zermatt, 1845-1847 von Raron, 1848-1849 Professor, dann Präfekt des Kollegiums von Brig, 1849-1856 Pfarrer von Törbel und 1856-1889 von Grächen; auf literarischem und naturwissenschaftlichem Gebiet tätig, gab er 1879, zusammen mit Ruppen, die *Walliser Sagen* heraus.

*In Rot, auf grünem Dreieck, ein silbernes Taukreuz und eine silberne Balkenwaage hinter dem senkrechten Taubalken, derselbe beseitet von 2 silbernen Rosen mit goldenem Butzen und überhöht von einer ebensolchen Rose zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlung von Riedmatten mit anderen Farben. Skulptur in Unterwasser bei Oberwald für Johann Anton Tscheinen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 266 und T. 5.

### Tschieder

Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Ganter, die im 16. Jh. in Ried-Brig und später auch in Brig vorkommt. Moriz (1754-1808) von Brig, trat in den Orden der Piaristen ein und wirkte 1785-1801 als Professor an der Bürgerschule und am Kollegium von Brig. Aloys war 1778 Meier von Ganter und 1779 Kastlan des Freigerichtes Eggen oder Wald, ebenso Josef Anton im Jahr 1791. Johann (1828-1884) von Brig, war Rektor, dann Kaplan in Visp von 1852 bis zu seinem Tode. Peter (1818-1907), Bruder des vorigen, Jesuit, wurde an das Kollegium von Schwyz berufen, wo er bis 1874 Unterricht erteilte; er begab sich dann nach den Vereinigten Staaten und wirkte dort als Missionar, Pfarrer in St. Louis und 1863-1885 in Chicago. Franz (1831-1888), Professor, gehörte 1865-1888 dem Grossen Rat an, ebenso 1909-1915 Bernhard (1869-1915), Arzt. Die Familie besitzt das Bürgerrecht von Brig.

*In Silber, über grünem Dreieck, ein schwarzes Hufeisen mit silbernen Nagellöchern, überhöht von einem roten Hochkreuz zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Tisch des Christian Tschieder von 1699 im Pfarrhaus von Glis; es ist auch eine Variante mit goldenen Nägeln im Hufeisen bekannt. Ein altes Wappen von 1604 auf einem Balken in Brey bei Brig zeigt ein Tatzenkreuz (Farben unbekannt). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 266 und T. 9.

### Tschöll

La famille *Tschöll* ou *Tschoell* est originaire d'Ihnamm dans le Tyrol (Autriche) et se ramifie en Valais au début du XIX<sup>e</sup> siècle, où Jean-Blaise fut admis comme «habitant perpétuel» en 1822; Jean-François fut reçu Valaisan le 23 septembre 1842; les enfants de ce dernier, Antoine-Jean-Joseph, né 1823, négociant, Emmanuel, né 1830, laboureur, Joseph-Marie (1838-1900), sellier, et Ignace-Sébastien-Joseph, né 1840, furent admis bourgeois de Sion le 14 février 1872. Cette branche valaisanne est éteinte, mais d'autres rameaux *Tscholl* ou *Tschol*, venus d'Autriche, ont été agrégés dans le canton de Zurich.

*D'azur à un bec de flèche levé soutenu par une tige au pied fourchu mouvant de 2 quintefeuilles, le tout d'or.*

Collection de Riedmatten. L'*Armorial* de J. Siebmacher, 1703, 1<sup>re</sup> partie, n° 75, donne ces armes avec la flèche et le pied fourchu d'argent et remplace les quintefeuilles par 2 fleurs à 6 pétales de gueules pour la famille *Tschelo* de Silésie. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 266. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## Tschopp

Ursprünglich *Tschupp*. Famille des Kantons Luzern, die im 18. Jh. nach Leukerbad kam und sich dort 1871 einbürgerte, ebenso 1872 in Varen. Ausserdem besitzt die Familie die Bürgerrechte von Leuk und Miège. Eduard, geb. 1899, von Montana, gehörte 1946-1949 dem Grossen Rat an.

*In Gold eine schwarze Hausmarke.*

Wappen der Luzerner Familie: vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. VII, S. 77-78. Siegel der Familie: *Walliser Jahrbuch* 1943. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 266 und T. 20.

## Turin

*Turrin*. Famille originaire d'Issime dans la vallée d'Aoste et peut-être plus anciennement de Turin dont elle aurait pris le nom. Pantaléon, d'Yssime, se fixa à Muraz vers 1563 et fut la souche de la famille valaisanne encore florissante. Marie, fille de Claude de Turin (sic), «de Muraz dans le Gouvernement de Monthey», épouse en 1728 François-Joseph Knecht, vice-châtelain de Loèche; Christian de Turin, orfèvre, est témoin à ce mariage; Claude, officier de Muraz 1756; Jean-Pierre-Gaëtan, curé de Muraz 1756, mort 1798; André vend un bien à la confrérie du Saint-Esprit à Collombey 1759; Emmanuel, lieutenant, membre du Comité provisoire de gouvernement de Monthey le 26 jan- vier 1798, maire de Muraz sous le régime du Département du Simplon; Pierre-Hubert laissa des avoirs à la confrérie de la Sainte-Trinité de Monthey 1800; Cyrille (1865-1904), notaire et avocat 1886, greffier du Tribunal de Monthey, major au Tribunal militaire; Jules (1870-1917), capucin sous le nom de P. Protais. Emmanuel (1826-1883), de Collombey, juge au Tribunal du district de Monthey 1861-1865, président de Collombey; René (1918-1977), député 1972-1973; Pierre, né 1905, de Muraz, député 1953-1965; René, né 1921, de Collombey, député 1961-1965, 1969-1973.

I. — *D'azur à un lion dressé d'argent, langué et armé de gueules, tenant dans ses pattes une tour crénelée d'or, ouverte et fenestrée du champ, surmonté d'une étoile à 6 rais, aussi d'argent.*

D'après une pierre sculptée de fourneau avec les initiales E.T. (Emmanuel Turin) et la date 1801 (dans la maison Turin, Muraz); on trouve aussi le champ de gueules, le lion et l'étoile d'or, la tour d'argent (la famille Llopert, originaire de Papiol en Catalogne, bourgeoise de la ville de Lucerne 1905, porte les mêmes armes sans l'étoile, avec ces derniers émaux. Cimier: le lion des armes issant tenant la tour.)

II. — *Parti: au I d'azur à la tour crénelée d'argent; au II de gueules à un lion dressé d'or; le tout soutenu, en pointe, d'une terrasse d'argent chargée de 3 coupeaux de sinople.* Collections Ritz et de Riedmatten (cette dernière sans émaux). Armes parlantes; *turris*, tour. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 266 et pl. 40.

## Uberdorf

D'Angreville cite une famille *Uberdorf* à Sion en 1471, qu'il qualifie noble et qui a disparu. On ne sait s'il faut l'identifier à la famille *Im Oberdorf*, en latin *in Superiori Villa*, de Münster (Conches), dont une branche est établie à Sion aux environs de 1500, ou peut-être à une famille citée à Inden (Loèche) en 1367 avec Ulrich de *Summo Ville*. Des familles *Oberdorfer* existent aussi en Allemagne.

*D'azur à 3 bonnets phrygiens d'argent, posés 2 et 1.*

D'Angreville, 1868. L'identification des 3 emblèmes héraldiques n'est pas certaine; il pourrait aussi s'agir de conques. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 268. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Uberti

Famille originaire de Sagliano-Micca dans la province de Vercelli en Piémont, représentée vers 1900, à Orsières, en la personne de Vittorio Uberti, dont le fils Jacques, né à Orsières en 1933, maçon, a été reçu bourgeois de Martigny-Bourg le 2 novembre 1963 et citoyen valaisan le 6 février 1964. Par la fusion des communes de Martigny-Bourg et Martigny en 1964, la famille est devenue bourgeoise de Martigny.

*D'azur à un rencontre de cerf, d'argent, sommé d'une croix latine d'or, surmontant un mur d'argent maçonné de sable, en pointe.*

Armes modernes, 1975. Le rencontre de cerf surmonté de la croix rappelle la légende de saint Hubert dont la famille tire son nom; le mur rappelle à la fois la profession de Jacques Uberti, et l'idée d'un bourg, où la famille a été naturalisée.

## Udret

Famille notable de Sion, originaire de Conthey, où elle serait une branche de la famille *Udry* (voir ce nom); elle a donné plusieurs magistrats; éteinte en 1822. Jean, major d'Hérens, notaire 1617, grand-châtelain de Sion 1627, procureur du fisc pour la mense épiscopale dans le Bas-Valais 1621-1628, secrétaire de la Diète 1630, bourgmestre de Sion 1630, vice-bailli 1627 et 1637, gouverneur de Monthey 1635-1637, grand-châtelain épiscopal de Martigny 1645; Etienne, notaire 1663, bourgmestre 1676, chancelier du Chapitre; Pierre, notaire, secrétaire de la Ville 1653-1674, grand-châtelain 1680, inspecteur de la Monnaie 1681, bourgmestre 1684, mort 1685; Jean-François-Joseph, grand-major de Nendaz et d'Héremence 1718, grand-châtelain de Sion 1722 et 1736, bourgmestre 1726, 1733, 1740, grand-châtelain d'Hérens 1736, mort 1742; Pierre-Etienne, major d'Hérens; Jean-Michel, châtelain de Bramois et Granges 1747; Jean-Etienne, chanoine de Saint-Maurice 1673, mort 1697; Joseph-Alexis (1700-1773), capucin, gardien de Sion 1755. Jean, de Salquenen, notaire, fut reçu bourgeois de Sion le 4 janvier 1619. Famille éteinte en 1822.

*D'or à la lettre majuscule V de sable, soutenue d'une étoile à 6 rais de gueules.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Jean, 1636; sceau du même (Archives cantonales); marmite de 1644, aux armes d'alliance Udret-Kuntschen (Musée de Valère). Variantes: le champ d'argent et l'étoile d'or, d'Angreville, 1868; l'étoile remplacée par une rose: pierre tombale de 1742. La lettre V devenue un chevron versé alésé: bahut de 1683, plat d'étain de 1743 (Musée de Genève) – ou non alésé: ex-libris de Pierre, mort 1685; plusieurs plats d'étain, bahuts et sceaux du XVIII<sup>e</sup> siècle. On regarde généralement la lettre V comme un U ancien, qui serait l'initiale du patronyme. Autre variante: le chevron d'azur posé sur 1 étoile à 6 rais de gueules pour Stephan Udret, notaire, Sion 1662; tableau en la chapelle de Visperterminen. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 268 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Udrisard

*Udrissard*; du prénom *Udalricus*, qui donne Udalric, Ulric, Uldry, Udry, Udriod, Udret. Famille mentionnée dès 1455 à Mage et dès 1466 à Nax-Vernamiège. Maurice, de Nax, banneret des Quatre-Villes (Mage, Nax, Vernamiège, Bramois) vers 1625, achète en 1633 au notaire Jacques Grand la majorie et la métairie de Vernamiège-Nax; il vend ces offices en 1652 aux deux communes de Nax et de Vernamiège; Pierre, de Mage, métral du Chapitre de Sion 1680; Benoît-Joseph, de Nax, capucin 1719, mort 1760; Jean, de Nax, major de Nax-Vernamiège 1725, lieutenant des Quatre-Villes 1727; Etienne, de Nax, notaire 1769. De Riedmatten cite des branches de la famille à Vex vers 1600, à Bramois vers 1709 et 1830. Barthélemy, de Vex, banneret 1782, vice-président 1806; Vincent, de Vex, major 1795, adjoint des communes réunies de Vex-Agettes 1810. Alphonse-Louis, de Vex, né 1900 à Sion, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 avec sa fille Marcelle, née 1926.

*D'argent à un clocher de gueules surmonté d'un coq d'azur, crêté, becqué et barbé de gueules, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais aussi de gueules.*

Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 268 et pl. 28 (où la base du clocher est très évasée). *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Uffembort

Variantes du nom: *Uffem Bort*, *Uffembord*, *Uffenbort*, *Uffen-Bort*, *Auffen Bort*; probablement dérivé de l'habitat. Des familles de ce nom sont connues à Saint-Nicolas et dans la vallée de Conches. Johann Uffem-Bort, de Rarogne, pharmacien, fut reçu bourgeois de Sion par lettre du 4 septembre 1519, plus tard châtelain de Sion en 1539, dont l'officine, décorée de peintures murales en 1547, existe encore (rue de la Lombardie). Famille éteinte en 1636.

I. — *D'argent à une croix de sable, parfois pattée, posée sur 3 coupeaux de sinople.*

Sculptures sur une tablette de fenêtre et sur une porte dans la maison de l'apothicaire; sur la tablette, les coupeaux apparaissent comme un trèfle non tigé. Retable de 1604 offert par Bartholomé Uffem-Bort, notaire, fils du précédent, à la chapelle de Pralong (Hérémence). Cf. A. de Wolff dans *Vallesia* 1948, pp. 127-130, et dans *Sedunum Nostrum*, bulletin n° 10, 1975.

II. — *D'argent à une croix pattée de sable, avec une boule d'or à chaque extrémité.*

D'Angreville, 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 268 et pl. 13 (avec des besants à la place des boules). *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Uldrici - Ulrich

Visp

Ulrich II. von Raron – aus dem mächtigen Geschlecht der Herren von Raron – 1261-1291 urkundlich erwähnt, erbte 1287 von den Brüdern Jakob und Aymo von Saillon ihre Herrschaftsrechte in Visp und wurde Stammvater eines Zweiges der Familie von Raron, der sich nach seinem Urheber *Uldrici*, *Ulrici*, *Ulrich* nannte. Amadeus, Sohn Ulrichs II., 1300-1315 genannt, vermählte sich mit Salomea von Visp; dank dieser Heirat konnte er seine Güter in Visp vermehren, wo er sich niederliess. Sein Enkel Johann Ulrich, 1361-1401 erwähnt, vertrat den Zenden Visp bei wichtigen Verhandlungen. Der gleichnamige Sohn des vorigen, 1401-

1435 urkundlich erwähnt, wurde Zendenhauptmann; er hinterliess eine natürliche Nachkommenschaft, die im 16. Jh. erlosch.

*In Silber ein rot bewehrter und gezungter schwarzer Adler.*

Johannes Stumpf gibt in seiner berühmten Chronik der Eidgenossenschaft (1548) diesem Zweig des illustren Geschlechtes von Raron dessen Wappen: in Gold ein schwarzer Adler. D'Angreville hingegen unterscheidet den Zweig, indem er das goldene Feld durch ein *silbernes* ersetzt. Dieses Wappen wurde am Ende des 19. Jh. – unter Hinweis auf die Namensverwandtschaft – von der Gomser Gemeinde Ulrichen übernommen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 268 (Gemeinde Ulrichen: S. 269 und T. 1).

## Ulrich

de Souabe

Famille originaire de Hecking en Souabe (Allemagne), dont un membre, François-Joseph, né 1781, boulanger, s'établit à Sion où il fut reçu bourgeois de Sion les 11/22 février 1816 et Valaisan le 14 mai suivant.

I. — *D'or à 3 pals de gueules chargés chacun d'un trèfle d'argent, au chef d'argent chargé d'une aigle de sable.*

Collection de Riedmatten, avec ou sans les trèfles. L'Armorial de J. Siebmacher, 1703, IV<sup>e</sup> partie, n° 189, donne les 3 pals de sable chargés chacun d'un trèfle d'or.

II. — *De sinople à la bande d'azur chargée d'un poisson de gueules dans un carreau d'argent, et accompagnée en chef d'une ramée de mauve d'or à 3 fleurs de gueules boutonnées d'or, et en pointe d'une cigogne au naturel sur 3 coupeaux d'or.*

Armes de l'abbé François Ulrich (1803-1854), fils de François-Joseph, aumônier au 3<sup>e</sup> Régiment suisse à Naples, chevalier de François I<sup>er</sup> de Naples, naturaliste, qui fit des dons au Musée de Sion: sceau avec les initiales F.U. 1832, sans la plante de mauve et avec des hachures mal orientées pour le sinople; d'Angreville donne bien le sinople et la ramée, mais remplace la bande par une barre et la cigogne par un ours de sable. Philippe Du Mont indique le champ d'argent. Le poisson est l'attribut iconographique de saint Ulrich ou Udalric dont la famille tire son nom; la plante de mauve et la cigogne évoquent sans doute les sciences naturelles auxquelles s'intéressait le possesseur du sceau. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 269 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Ulrich

de Schwytz

Nom répandu dans 16 cantons, en particulier dans le canton de Schwytz où il apparaît dès le XV<sup>e</sup> siècle et se rencontre en plusieurs communes. Ernest, d'Altendorf, s'établit à Sion où ses fils Bernard, né 1927, Raymond, né 1928, et Robert (1930-1976), commerçants, furent reçus bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et Valaisans le 16 mai 1975.

*Ecartelé: aux I et IV d'azur à une étoile à 6 rais d'or; aux II et III de gueules à une tour crénelée d'argent, fenestrée de sable et ouverte du champ.*

Panneau de cuivre (vers 1955) aux armes Ulrich et Tobler, pour Ernest Ulrich allié à Clara Tobler. Ce sont les armes de la famille Ulrich de Schwytz, connues dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, avec des variantes. Martin Styger: *Wappenbuch des Kantons Schwyz*, 1936, pp. 93-94 et 224; Alfred Lienhard-Riva: *Armoriale Ticinese*, 1945, p. 492; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 6, pp. 726-727. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.



## Vacher

*Vaccaz, Vacca, Vache, Vacher.* Famille de Sembrancher, où elle est citée de 1446 au XVII<sup>e</sup> siècle; elle donna des notaires, dont François, grand-châtelain d'Entremont 1486, 1502, qui maria sa fille à Nicolas Clavioz, de Loèche, grand-bailli en 1499-1500 et 1510. Cette famille paraît oginaire de la vallée d'Aoste où la famille Vacher a donné Jean-Nicolas (1689-1762), né à Arnaz, prêtre 1714, chanoine du Saint-Bernard, prieur claustral 1718-1723, nommé par la Cour de Turin administrateur de la prévôté 1735-1749.

*D'azur au taureau passant, d'argent, sur 3 coupeaux de sinople.*

Emaux présumés. Sceau (coupé aux armes Dallèves et Vacher) de Pierre-Antoine Dallèves, banneret d'Entremont vers 1630-1650, allié Vacher (matrice en possession de M. le chanoine Joseph Dallèves, ancien procureur du Saint-Bernard); Philippe Du Mont prit à tort la vache pour un ours. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 269.

## de Valleise

*de Valesia, Valeysia, Valleysia, Valexia, Valayse, Vallayse, Valleyse, Vallaise, Valeise, Valleze, Vallèse, Vallise, Valyse.* Grande maison féodale de la vallée d'Aoste, encore existante, qui tire son nom du val Lesa et possédait les territoires de Saint-Jean, La Trinité, Issime, Fontaine-More, Lilianes, Perloz et, en grande partie, de Carème. Cette seigneurie fut érigée en baronnie par le duc Charles III en 1553 en faveur d'Antoine de Valleise; en 1662, François de Valleise reçoit de Charles-Emmanuel II l'investiture de la seigneurie de Montjovet à laquelle le prince attache le titre de comté. Jacques, Ardusson l'Ancien et Ardusson le Jeune, rendent hommage de leurs fiefs à l'empereur Frédéric II à Milan 1211; cet hommage fut renouvelé aux empereurs Henri VII 1310 et Sigismond 1418. En 1253-1254, Jacques et ses neveux Ardusson et Riboldin mettent fin à leurs querelles avec les maisons de Saint-Bénigne à Aoste et du Grand-Saint-Bernard, pendantes depuis 1237. En 1352, les seigneurs de Valleise prennent part à la campagne d'Amédée VI contre Sion. Amédée de Valleise épouse peu avant 1348 Isabelle de Collombey qui lui apporte ses biens de Saillon et d'Ardon; ceux-ci restèrent plus d'un siècle dans sa maison. Jean de Valleise, chevalier, avait été désigné par Aymon II de Pontverre-Aigremont (mort 1371) pour héritier; il n'entra en possession, à la mort de François de Pontverre, fils d'Aymon, avant 1396, que de la moitié de la seigneurie d'Aigremont-Ormont; il possédait une maison à Aigle mentionnée en 1425. Amédée et Michel de Valleise, fils de Jean, s'intitulent en 1425 seigneurs de Brens, coseigneurs d'Aigremont et de la vallée d'Ormont; ils disputèrent vainement en 1433 à Antoine I de Gruyère la part à laquelle celui-ci prétendait depuis 1403. Amédée épousa Blanche d'Hauteville en Genevois qui apporta des droits sur ce lieu aux Valleise, qui les détenaient encore vers 1500. Les frères Jean Philibert, François et Antoine, fils d'Amédée, vendent en 1436 leurs droits sur le château d'Oron et la maison d'Oron à Vevey acquis en 1407 par leur oncle Antoine d'Hauteville; François et Antoine épousèrent Françoise et Guillermette de Langin (filles de Louis), encore vivantes en 1463. François et Antoine de Valleise, dès 1441, s'intitulèrent définitivement avec les Gruyère et les La Baume, coseigneurs d'Aigremont, Ormont et Brens; Isabelle, fille de François, épousa 1480 le comte François III de Gruyère, puis, en secondes noces, l'avoyer de Fribourg Thierry d'Englisberg; sa sœur Marguerite épousa Pierre de Duin, coseigneur de Bex et de Noville. Nicolas de

Graffenried acheta les divers membres de la seigneurie des Ormonts aux Gruyère (1502), Valleise (1524) et La Baume; il les revendit à l'Etat bernois. A Aigle, cette famille a laissé son nom au *Clos de Valyse*. François, d'Aoste, épousa (avant 1528) Barbe de Chevron (fille du sénéchal de Sion Pétermand II), qui est citée comme veuve en 1538 et teste en 1545. Antoine, baron de Valleise, vendit le château et la seigneurie de Brens aux de Sales en 1567-1568.

*De gueules à 3 fasces d'argent, la première chargée d'une croisette pattée de gueules, entre 2 étoiles à 5 rais du même.*

Vitrail aux armes d'Isabelle et de son deuxième mari jadis à l'église d'Ependes (Musée historique, Fribourg); plafond de 1470 environ jadis dans la maison Fabri, Sembrancher (croquis dans Wick, qui remplace la croisette par une troisième étoile); Aubert: *Vallée d'Aoste*; Galbreath: *Armorial vaudois*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 274.

## Valleran

*Valeran, Vallerano, Wallerano, Walleran, de Valleran*; ancien prénom. Famille d'origine italienne, venue en Valais vers 1730. Le 10 mai 1797, Joseph-Marie Vallerano, né 1722, marié à Marie-Madeleine Imahorn, maître-tanneur à Sion, reçoit une lettre de patriote valaisan, du grand-bailli Gasner. Ses trois fils: Joseph-Marie-Gaspard (1757-1829), prêtre 1782, curé de Bramois 1784, chancelier épiscopal 1785, curé de Grône 1801-1829, érudit et bibliophile; Antoine-Auguste (1760-1804), chapelain à Münster 1791, Visperterminen 1793, Tourtemagne 1794, Simplon 1797, Sierre 1797; Jean-Baptiste-Aloys (1770-1853), étudiant à Vienne, docteur en médecine, établi en Russie où il fut conseiller de cour et chevalier, mort 1853 à Orel, a légué des sommes importantes aux œuvres de charité de Sion.

*Ecartelé: aux I et IV de sable à l'aigle éployée et bicéphale d'argent, lampassée et armée de gueules; aux II et III fascés de sable et d'or de 4 pièces.*

Portrait, 1809, de Marie-Julie (1755-1821; sœur des précédents), mariée (1779) au lieutenant Joseph-Antoine Tavernier (dans la famille Torrione-Tavernier, Martigny); portrait de l'abbé Joseph-Marie-Gaspard, 1813 (chez M. Pierre Barman, avocat, Monthey); d'Angreville. Variante: aux II et III fascé de 4 pièces d'argent et de sable: portrait du maître-tanneur Joseph-Marie, 1792 (chez M. Pierre Barman, Monthey); autre variante: aux I et IV d'or à une fasce de sable, aux II et III de sable à l'aigle d'argent: Rietstap; autre variante: aux I et IV d'or à une fasce de gueules, aux II et III de gueules à l'aigle bicéphale de sable: autre portrait, 1791, de Mme Jos.-Ant. Tavernier-Valleran (dans la famille Torrione-Tavernier, Martigny); cette dernière variante ressemble étonnamment aux armes des Gouret du Plessis (cf. Galbreath: *Armorial vaudois*, sous G; *Wappenbuch Bern*, 1932, sous D; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, sous P; *Archives héraldiques suisses*, 1930, 146). Cimier: tête de chien d'argent, colletée d'or (portraits chez M. P. Barman), ou tête de chien braque d'or, colletée de sable (Rietstap). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 274 et pl. 26.

## Vallet

*Valet, Valette.* Nom répandu en Savoie, particulièrement en Faucigny d'où des branches s'établirent à Genève au XV<sup>e</sup> siècle et à Lausanne au XVI<sup>e</sup>, aux Gets et à Montmin-Talloires. En Valais, Rolet Valet est cité avant 1400 à Giétroz (Finhaut), d'où la famille descendit au XVI<sup>e</sup> siècle au Trétien, aux Marécottes et à Salvan, plus tard à Saint-Maurice, Martigny, Chamoson et Saxon; le nom se

rencontre aussi à Sembrancher et dans la vallée d'Aoste. A la Combaz de Salvan, les Valet se seraient aussi appelés *Balley* (sans doute par altération phonétique). Amédée Valet, de Giétroz, syndic, signataire des franchises de 1574; Jean et Maurice se font alberger par l'abbé Martin de Plastro (1572-1587) la place pour construire un moulin à la Poyaz de Salvan; Louis, président 1817, 1834, 1840, 1842; son frère Jean-Pierre (1764-1833), ordonné par Mgr de Galard de Teraube, évêque du Puy réfugié à l'abbaye pendant la Révolution; chanoine de Saint-Maurice, élu prieur 1807, il refuse; curé de Salvan 1807, de Vollèges 1810, chevalier des saints Maurice et Lazare; Jean-François, de Salvan-Ville, reçu bourgeois de Martigny 1822; Jean-Marie, reçu bourgeois de Chamoson 1833.

*Ecartelé d'un trait en pal et de 2 en fasce: aux I et VI d'argent au chiffre romain 3, de sable; aux II et V de sinople à une ramée de tilleul d'or; aux III et IV d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'argent disposées en orle; sur le tout: d'argent à un oiseau arrêté de sable, becqué et membré de gueules.*

Sceau du chanoine (1824, Archives de Chamoson, H 33; matrice à la Bibliothèque de l'abbaye). Variante: un portrait de Louise Vallet (née 1798), de 1821 (famille César Revaz, Salvan), copie le négatif de la matrice précédente, intervertissant les quartiers I et II, V et VI, contournant l'oiseau, et substituant le pourpre au sinople; une peinture ultérieure (famille Orsat-Zen Ruffinen, Sion) porte: écartelé: aux I et IV d'azur à 3 pals alésés et arrondis d'or, celui du milieu plus long, aux II et III de gueules à une feuille de tilleul de sinople, à une fasce d'argent brochant sur le tout, chargée de 6 étoiles de gueules en orle; sur le tout: de gueules à une colombe d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 274-275 et pl. 36.

### Vallotton, Valloton

*Vallotton*. Famille originaire de Rochejean en Franche-Comté, citée à Vallorbe dès 1495, puis à Orbe, d'où une branche vint se fixer en Valais. La branche vaudoise a joué un rôle politique, artistique et littéraire. Jean-Pierre, chanoine du Saint-Bernard, administrateur de Liddes 1663-1664; Georges, né vers 1658, établi vers 1680 à Martigny-Bourg dont il acquit la bourgeoisie peu après; Pierre-Christian, agent national 1798; Joseph-Gabriel (1778-1842 environ), notaire, greffier du grand-châtelain du dizain de Martigny. Une branche est devenue bourgeoise de Granges (Sierre) en 1863. Une famille Vallotton de Cully est devenue bourgeoise de Fully au XIX<sup>e</sup> siècle.

*D'azur à la croix alaisée de gueules brochant sur 2 fasces d'or et chargée d'un tourteau d'azur.*

Cachet vaudois du XVIII<sup>e</sup> siècle; *Armorial vaudois*; communication de M. Philippe Farquet-Vallotton, Martigny. Devise: *Omnia cum Deo, nihil sine eo*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 275 et pl. 31.

### Valsecchi

Zu dieser Familie aus Rancio di Lecco, in der italienischen Provinz Como, gehören die Brüder Johann und Emanuel, die am 19. Juli 1942 in die Bürgerschaft von Glis (seit 1972 Brig-Glis) und am 10. Oktober 1942 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen wurden.

*Geteilt, oben in Gold ein rotgekrönter und -bewehrter schwarzer Adler, unten in Blau 2 goldene Lilien nebeneinander.*

Mitteilung der Familie an Paul Heldner, Glis, 1982.

### Vanhees

Famille originaire de Tongeren, dans la province belge flamande du Limbourg. Elle a essaimé en Valais par Achille, né le 27 avril 1949 à Tongeren; fils de Jean, il s'est établi à Sion en 1969. Avec son épouse Louisella née Gagliardi et son fils Patrick né 1975, il a été reçu bourgeois d'Unterems (district de Loèche) le 18 novembre 1981 et naturalisé Valaisan le 14 mai 1982. Le nom *Vanhees* est composé de *van* = *de* et *Hees*, nom d'un village à proximité de Tongeren.

*D'azur à un papillon d'argent, surmonté de 3 étoiles à 6 rais d'or rangées en fasce, et accompagné, en pointe, de 3 coupeaux de sinople.*

Armes modernes, 1983. Le papillon du genre vanesse est un jeu de mots figurant la prononciation française du patronyme; les étoiles et les monts représentent le Valais. Communication de la famille.

### Vannay, Vanay

*Vanerii, Vannery, Vanery, Vanney, Vaney, Vanay, Vaneti*; nom de métier, vannier. Famille citée dès le XV<sup>e</sup> siècle à Muraz, Vionnaz, Monthey et la vallée d'Ille. Nicod Vaney, témoin à Muraz 1421; Hugonet Vanery ou Vannery, notaire à Muraz, commissaire aux reconnaissances 1446-1451; Jean Vaney, de Muraz, témoin en 1487 à Monthey; Claude Vaney, syndic de Monthey 1540; Vincent Vanney, syndic de Monthey 1574; Jean Vaneti, Vanery, de Vionnaz, notaire et curial 1565, et son frère Guillaume, cités dans le contrat de mariage de Jacques II de Vantéry et Julienne de Platea 1581; Nicod, fils de Bernard, épouse (1594) Claudine de Fonte, de Monthey; Nicod, de Vionnaz, notaire 1613; Jean, métral de Vionnaz 1614, épouse Barthélemy de Nucé; Jean-François Vannay, notaire, curial de Vionnaz 1673; Amédée Vanerii, curé de Muraz 1672, mort 1703; Jean, de Vionnaz, étudiant à la Sorbonne 1680, prêtre à Vienne (Autriche) 1684, précepteur en Autriche, chevalier de l'Eperon d'or 1690, aumônier de la Cour 1698; Nicolas, officier civil de Vionnaz, mort 1722; Jean-Christian, bourgeois de Monthey, habite Illarsaz, propriétaire à Barges 1758; Joseph (1757-1811), de Vionnaz, chanoine de Saint-Maurice, curé de Finhaut 1785-1790, prieur 1795-1802, 1805-1806, 1807-1808, curé de Salvan 1806-1807, prieur de Vétroz 1808, mort 1811; Jean-François, notaire 1786, juge de Vionnaz 1796; Pierre, fils de Michel, bourgeois de Monthey 1798; Jean-Emmanuel (1813-1875) de Vionnaz, député 1861-1865; Michel (1931-1974) de Vionnaz, député 1973-1974; Françoise, née 1945, de Vionnaz, députée 1973, conseillère nationale 1979. La famille Vanay est bourgeoise de Collombey-Muraz; la famille Vannay de Monthey, Vionnaz, Vouvry.

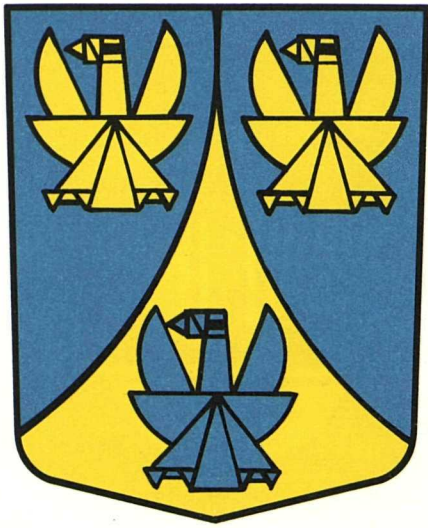
I. — *D'or à 3 quartefeuilles d'azur boutonnées d'or, rangées en bande, entre 2 cotices d'azur.*

Sceau du juge Jean-François, 1796. Communication de M. Z. Schoch.

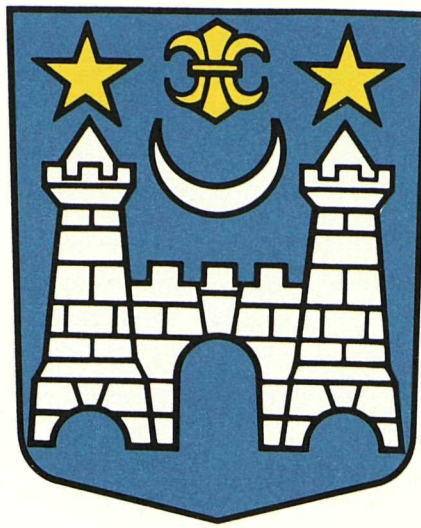
II. — *Ecartelé: au I et IV palé d'argent et d'azur de 6 pièces; aux II et III d'azur au cerf passant d'or, le cerf du III contourné, sur une terrasse de sinople; sur le tout: un écusson d'or à l'aigle bicéphale, couronnée de gueules.*

Peinture de l'époque romantique (dans la famille), rappelant les armes de Vionnaz et celles de l'Empire en souvenir, sans doute, de l'aumônier à la Cour de Vienne; collection Ritz. Variante: aux II et III sans terrasse. Ces armes paraissent inspirées de celles de la commune de Vionnaz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 275 et pl. 40.





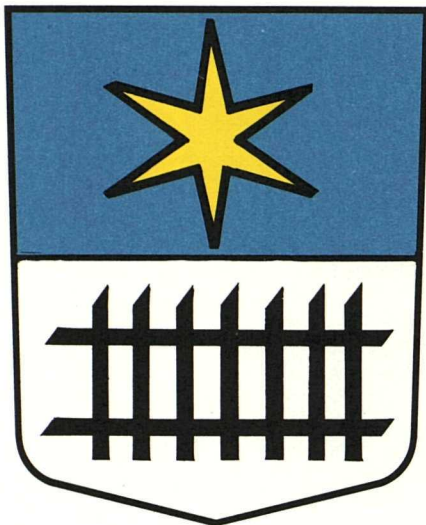
TAVELLI



TAVERNIER



TEMPEL



TENUD



TERRANI



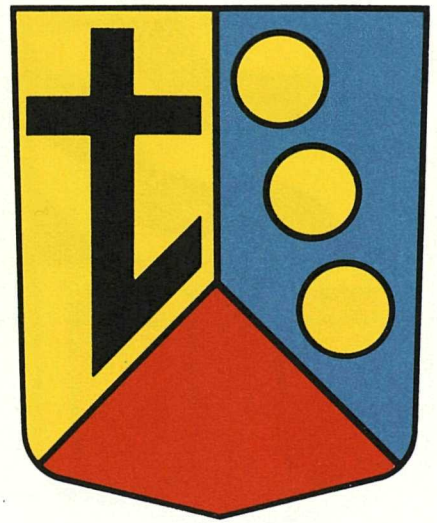
TERRAZ



TERRETTAZ



THALMANN



THEILER <sup>1</sup>



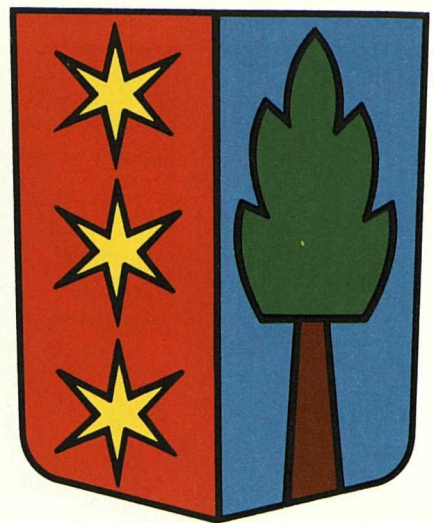




THEILER <sup>2</sup>



THEILER <sup>3</sup>



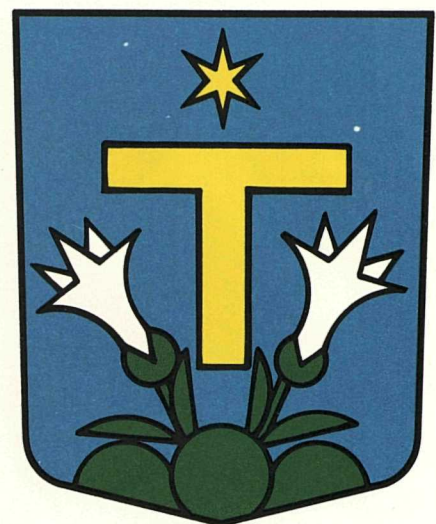
THELER



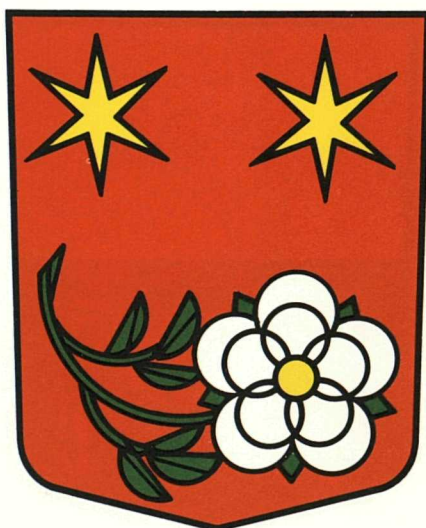
THENEN, THÖNEN



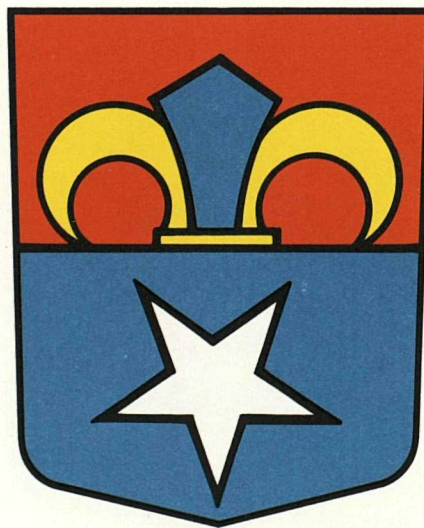
THENEN



THENISCH, TENISCH <sup>1</sup>



THENISCH, TENISCH <sup>2</sup>



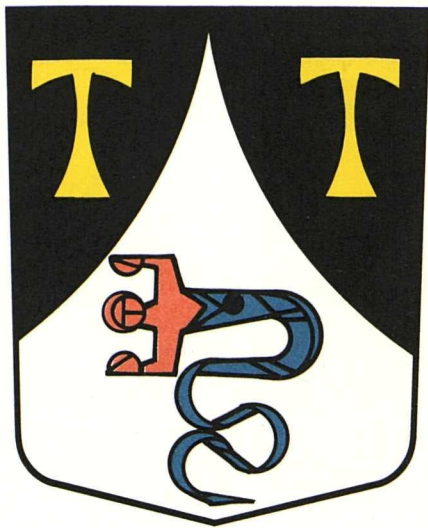
THEOBALDI



THEULES



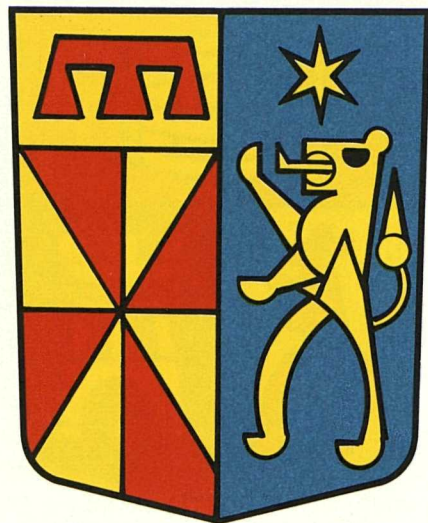




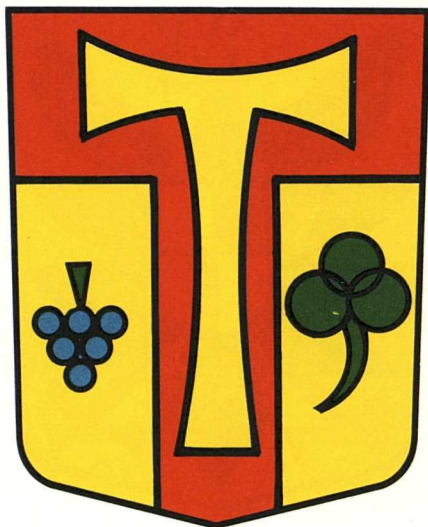
THEUX



THÉVENON



THÉVENOT



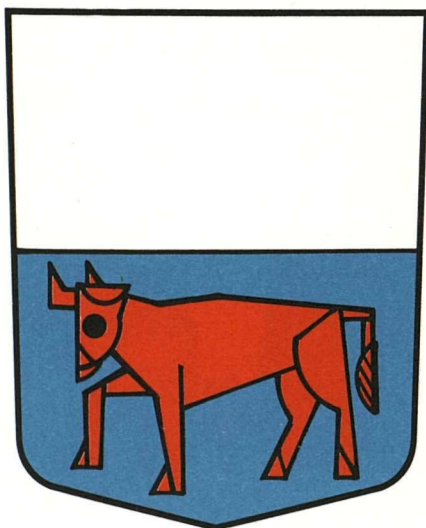
THIESSOZ



THIEUX



THOMAS



de THORA



THURRE



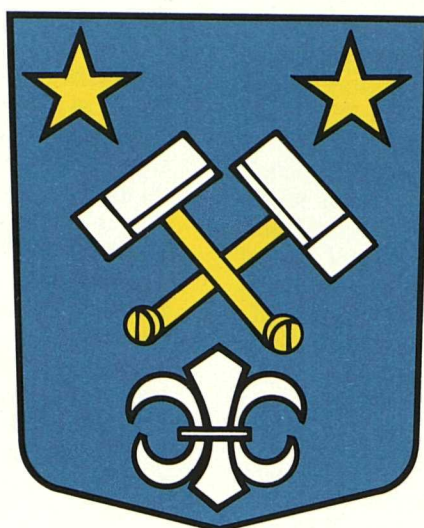
de TILLIER



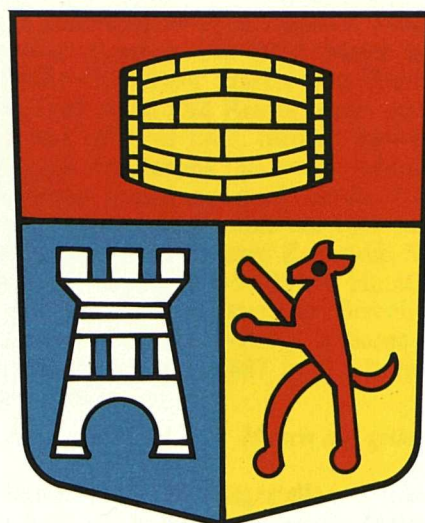




TISSONNIER



TOCHET



TOGNI



de TOLLEN



TORMAZ



TORNAY, TORNEY



de TORNÉRY



TORRIONE <sup>1</sup>



TORRIONE <sup>2</sup>





## de Vantéry

Famille originaire de Troistorrents où elle paraît s'identifier à la famille de Pereys ou de Piris, Pereaz, citée dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et possessionnée à Perrayaz. En 1371, Jaquerod de Pereaz est cité comme «devantier» soit censitaire pour son fief de Piris, et le nom de cet office deviendra le nom de la famille; variantes: *Devantéry, Devanthéry, de Vanthéry*. Devenue bourgeoise de Monthey dès le XIV<sup>e</sup> siècle, la famille a joué un rôle important dans toute la châtellenie de Monthey; elle s'est divisée dès le XV<sup>e</sup> siècle en plusieurs branches qui se différencièrent par des surnoms: *Michaud (Michaux, Michod), Collombin, Savioz (Sapientis), Janet, Fontannaz* ou *Fontany*. Une branche (*Devanthéry*) s'est établie au XVII<sup>e</sup> siècle à Chalais-Vercorin d'où elle s'est répandue au XIX<sup>e</sup> siècle à Grône (*Devantéry*). Noble Joseph-Antoine (1645-1739), de Monthey, notaire, se fixa à Sion où il épousa successivement une Lavallaz, une Courten et une sœur de l'évêque de Sion François-Joseph Supersaxo, et fut reçu bourgeois de Sion le 27 août 1703. A la branche de Chalais se rattachent: Joseph (1829-1886), juge suppléant au Tribunal du district de Sierre 1873-1877; Emile (1888-1948) né à Lucens (Vaud), député 1939-1941; Pierre (1893-1959), député 1945-1949; Charles né 1926, député 1957-1961, 1973-1977.

I. — *De gueules à la croix traversante d'argent, chargée de 5 losanges du premier.*

Sceaux de 1577, 1671, 1693, 1776; pierres sculptées de 1657, 1739 (cf. *Monthey illustré*, avril 1977); plats d'étain.

II. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à la croix traversante d'argent chargée de 5 losanges du premier; aux II et III d'azur à une fleur de lis d'argent surmontant 3 coupeaux du même.*

Sceaux de Jean IV, 1666, et de son fils Joseph-Antoine (bourgeois de Sion), 1696, 1712, 1720; fonts baptismaux de Monthey aux armes d'Antoine et de sa femme née Supersaxo. Variantes: pas de coupeaux aux II et III.

III. — *Coupé: au I d'azur à la fleur de lis d'argent, au II de gueules à la croix traversante d'argent chargée de 5 losanges de gueules.*

Sceau de Joseph-Antoine (bourgeois de Sion), 1711. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 275-276 et pl. 40. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Varga

Plusieurs familles de ce nom sont connues en Hongrie. A l'une d'elles appartient Tibor Varga, de Györ, né dans cette ville le 4 juillet 1921, musicien et compositeur, établi tour à tour en Angleterre, en France, en Allemagne. Venu en Valais en 1956 et fixé à Grimisuat, il fut reçu bourgeois d'honneur de Grimisuat le 29 avril 1969 et de Sion le 17 mai 1969. Suzanne, fille du précédent, fut reçue bourgeoise de Grimisuat le 4 avril 1977 et naturalisée Valaisanne le 18 novembre 1977.

*D'argent à une bande de gueules chargée d'un violon d'or et accompagnée de 2 rinceaux de laurier de sinople disposés en orle.*

Armes modernes symbolisant l'activité du maître. Des familles homonymes de Hongrie, sans lien avec la famille précédente, portent diverses armoiries. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Varonier

Alte Familie von Varen, die wahrscheinlich auf die bereits im 13. Jh. erwähnte Familie de Varona zurückgeht; der

Name erscheint auch in den Schreibweisen *Varonier, Varonier, Varronier, Waronier*. Stephan war 1762 Meier von Leuk; Peïter (1865-1903), 1893-1894 Pfarrer von Randa, 1894-1899 Pfarrer von Leukerbad und Rektor, dann erster Pfarrer von Ried-Brig von 1899 bis 1903. Infolge ehelicher Verbindung mit der Familie des Barons Julier von Badental, führte die Familie Varonier manchmal auch diesen Titel. Von Varen aus verzweigte sich diese Familie vor 1800 nach Inden, Veyras und Siders sowie in neuerer Zeit nach Salgesch und 1897 nach Sitten. Robert (1854-1914), Hotelier, Grossrat 1897-1914, Richter, diente später der Gemeinde Varen als deren Präsident. Leo (1867-1941), geboren in Varen, Landwirt, wurde am 4. April 1897 in die Bürger-schaft von Sitten aufgenommen.

I. — *In Blau ein schreitender goldener Hirsch auf grünem Boden.*

Siegel auf einer Urkunde von 1558, ausgestellt in Leukerbad (XXV. 32) in deren Text Johannes Waronier Maioris erwähnt wird. Mutmassliche Farben. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983.

II. — *Geviert: 1 und 4: in Blau 2 grün gestielte und beblätterte goldene Trauben mit oben schräggekreuzten Stielen; 2 und 3: in Gold ein sechsstrahliger roter Stern.*

Wappen auf einem Ofen im Hause Loretan in Varen, mit den Initialen S.W. und A.C.W. (Waronier) und der Jahreszahl 1805; Mitteilung von B. Jentsch, Leuk, an das Kantonsarchiv. Eine Variante mit nur einer Weintraube im 1. und 4. Feld teilte Dr. Hubert S. Varonier, Genf, 1982 mit. Vgl. P. Heldner: *Zur Geschichte von Salgesch*, 1982.

Eine nach 1900 ausgeführte Malerei, die ein Haus in Varen schmückt, zeigt eine andere Variante dieses Wappens: in Gold, über grünem Dreieck, ein fünfstrahliger roter Stern zwischen 2 grün gestielten und beblätterten blauen Trauben (Mitteilung von B. Jentsch). Eine weitere Variante erscheint auf einem ebenfalls nach 1900 entstandenen Glasgemälde in der Kirche von Leukerbad: in Blau ein auf silbernem Boden stehender grüner Rebstock mit 2 goldenen Trauben, begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken; Allianzwappen Mengis-Varonier, letztere Familie von Inden (Mitteilung von B. Jentsch).

III. — *Gespalten, vorn in Blau eine goldene Lilie, hinten gerausht von Rot und Silber.*

Ältere Zeichnung sowie Siegel. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 276 und T. 20; P. Heldner: *Aus Varens Vergangenheit*, 1969, S. 39; *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Vaudan

Voudan. Familie répandue en Valpelline, dans la vallée d'Aoste et en Valais dans l'Entremont. Elle apparaît à Bagnes (Villette) vers 1500 avec les frères Pierre et Antoine, originaires de Valpelline. Un autre Antoine, citoyen d'Aoste, notaire, fut procureur 1504 puis receveur général et amodiateur 1518 du Pays de Vaud; François, d'Aoste, premier colonel du bataillon de la cité d'Aoste créé 1548; François de Vaudan, de la vallée d'Aoste, qualifié noble, lieutenant de Vevey 1590, reçu bourgeois de La Tour-de-Peilz 1595, syndic de ce lieu 1597, paraît avoir été seigneur du Martheray (Begnins) et s'être fixé à Aubonne 1600, où il mourut 1614; Marie-Emérentienne de Vaudan, d'Aoste, dernière descendante de sa famille, épousa Pierre-Philibert de Roncas, marquis de Cazalles, et désigna pour héritier, à charge de porter le nom et les armes des Vaudan, son petit-fils Pierre-Philibert d'Oncieu (1672-1742), lequel mourut sans postérité (Foras: *Armorial et Nobiliaire de Savoie*, IV). A la famille de Bagnes appartiennent: Pierre, curé de Vollèges 1674; Jean-André (1752-1820), de Bruson,

chanoine du Saint-Bernard, sacristain et professeur de philosophie à l'hospice 1777, vicaire à Martigny 1784, à Orsières 1787-1790; Etienne-Martin, né 1761, notaire, grand-châtelain d'Entremont 1810, maire sous le régime français, donateur d'une cloche à l'église.

*D'argent à un ours de sable colleté d'or et enchaîné à une tour crénelée de sinople.*

Peinture à l'ossuaire de Bagnes, 1944, d'après des portraits de 1797 et 1824 (chez M. Jules Darbellay, Fribourg, et M. Théophile Perraudin, Bagnes) et la collection de Riedmatten; le champ paraît d'argent ou d'or, la tour de sinople ou d'azur; l'animal, parfois un lion, est au naturel, d'or ou de gueules. L'Armorial de Loys, 1650, donne le champ d'or au château de gueules gardé par un ours attaché de sable; cimier: ours issant de sable, colleté d'or, blason qui ressemble à celui de la Maison de Quart (voir ce nom). Selon le chanoine J. Boson, président de l'Académie Saint-Anselme d'Aoste, 1940, les nobles Vaudan auraient porté le même château que les sires de Quart, la tour de sénestre un peu plus petite que celle de dextre, avec l'ours enchaîné sous la porte. Les portraits de 1797 et 1824 et la collection de Riedmatten donnent à l'animal une queue passant derrière la tour, qui est sans doute la chaîne déformée. Devise: *Soli Deo gloria* (portrait de 1787), et *Bien faire passe tout* (communication du chanoine Boson). Cf. Galbreath: *Armorial vaudois*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 276-277 et pl. 34.

## Veillon

Vieille famille de Bex (Vaud) dont elle possède la bourgeoisie dès 1261 et qui est toujours florissante. Elle a donné à Bex 6 châtelains et 17 syndics, et, à l'époque moderne, elle compte un conseiller d'Etat vaudois, un conseiller national et 4 colonels. Avant la Réforme, elle donna 2 ecclésiastiques, dont Antoine, curé de Vouvry en 1508. Pierre Veillon, de Bex, fut reçu bourgeois de Saint-Maurice en 1527. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des branches ont acquis droit de cité à Aigle, Noville, Rennaz; au XIX<sup>e</sup>, la famille s'est répandue à Bâle, Zurich, Genève, Lausanne et en France.

*De gueules au monde cerclé, cintré et croisé d'argent, accompagné de 2 étoiles du même.*

Armes connues dès 1546 par une pierre sculptée. Variantes de détails. Cf. Galbreath: *Armorial vaudois*, II, 1936; *Armorial valaisan*, 1946, p. 277; peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971: *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

## Vejvara

Famille originaire de Tchécoslovaquie, à laquelle appartient Michael, allié à Anna Jirka, établi à Prague où naquit, le 2 avril 1943, leur fils Michael-Emmanuel; celui-ci, établi à Collombey, a été reçu citoyen valaisan le 18 novembre 1977, et bourgeois de Collombey le 16 mars 1977.

*Ecartelé: au I d'azur à la colombe volante d'argent, tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople; aux II et III d'or à une feuille de lierre de sinople; au IV de gueules au dextrochère armé d'argent, brandissant un cimier du même.*

Armes modernes, 1982. La colombe du I est empruntée aux armes de Collombey, et le dextrochère armé du IV, aux armes de Prague. Les deux emblèmes symbolisent également la paix et le combat et sont réunis par la devise: *Pace pugnaque fidelis*. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1983.

## de Vellate

Voir: *dei Bianchi dit de Vellate*.

## Venetz

Angesehene Familie des Saastales, wo *Tominus dictus Venech* in einer Urkunde von 1344 genannt wird. Mit Jakob *Veneto* aus Saas ist das Geschlecht 1383 erstmals in Visp erwähnt. Es sind mehrere Varianten des Familiennamens bekannt: *Venetsch*, *Venez*, *Venets*, *Fänetsch*, *Wenetz*, *Venetus*. Nach der Überlieferung soll die Familie aus Venedig (oder Venetien) stammen, was jedoch nicht nachgewiesen werden kann. Sie verbreitete sich nach mehreren Oberwalliser Gemeinden, ebenso nach Siders und Sitten. In Saas Grund nannte sich die Familie *Venetz an Thamatten* (später nur Anthamatten: vgl. diesen Namen) und in Stalden *Venetz in den Achren* oder *am Achren* (später Amacker: vgl. Bd. I, S. 17). Ein Zweig der Familie liess sich in Sitten nieder, wo Anton, Händler, sein Bruder Thomas und ihre Mutter Agnes am 28. Mai 1515 in die Burgerschaft dieser Stadt aufgenommen wurden (Aufnahme am 8. Dezember 1527 bestätigt), ebenso Egidius am 13. Januar 1538.

Ignaz (1785-1859) von Stalden, Ingenieur, Geologe und Botaniker, wurde durch seine Studien über Gletscher und Wandersteine bekannt. Ignaz (1831-1904) von Stalden, gehörte 1869-1873 dem Grossen Rat an, ebenso Oswald (1902-1978) von 1929 bis 1949 und Otto, geb. 1910, von 1953 bis 1965 – die beiden letzteren, von Stalden, Präsidenten dieser Gemeinde.

I. — *In Blau eine silberne Lilie.*

Mehrere Siegel des Egidius oder Gilg, von Naters, 1516-1517 Landeshauptmann, 1534-1536 Landvogt des Unterwallis, mit den Initialen E.V. (Kantonsarchiv und Archiv von Fully). Siegel von 1550 des Notars Jakob, von Naters, und von 1571 des Thomas, von Mörel, Landvogt von Monthey.

II. — *In Silber eine rote Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Vgl. P. J. Ruppen / G. Werner Imseng: *Saaser Chronik* 1200-1979. Mehrere Varianten in den Details kommen vor: grün gestielte und beblätterte Rose, manchmal über grünem Dreieck oder überhöht von 2 sechsstrahligen Sternen in den Oberecken, auch in anderen Farben (silberne Rose in Rot).

III. — *Gespalten, vorn in Blau 3 schrägrechts gestellte goldene Kugeln, begleitet von 2 silbernen Lilien, eine im Schildhaupt, die andere im Schildfuss; hinten in Rot eine aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte silberne Rose mit goldenem Butzen.*

Zahlreiche Quellen, u. a.: Siegel von 1654 und 1657 (Museum Brig); Wappentafel der Landvögte von Monthey mit den Wappen von Johann Jodok 1644, Bartholomäus 1658, Jodok 1672, Jakob Philipp 1700, Johann Josef Ignaz 1742, alle von Visp; Zinnplatten von 1682 (Museum für Kunst und Geschichte, Genf) und 1683 (Museum Valeria); Decke des grossen Saales im Herrenhaus von Anchettes (Gemeinde Venthône) vom 17. Jh. Varianten: 1. grössere Kugeln, die Lilien oben links und unten rechts; 2. goldene Lilien; 3. rote Kugeln auf silbernem Schrägrechtsbalken, die linke Schildhälfte silbern mit roter Rose; Weglassung des Dreiecks; 4. Wappen bestehend aus der rechten Schildhälfte allein, auf der Tafel der Landvögte von Monthey, für Thomas 1571 (von Raron) und Jakob 1575 (von Brig); 5. nur die linke Schildhälfte mit blauer oder roter Schildfarbe, grün gestielter und beblätterter goldener Rose auf grünem Dreieck oder mit Rose ohne Stiel und ohne Dreieck; Zinnplat-



te des 18. Jh. mit Allianzwappen Venetz/Lovina (Museum Valeria) sowie verschiedene Siegel. Die Vereinigung der beiden Wappen in einem gespaltenen Schild, wie hier unter III beschrieben, dürfte auf die eheliche Verbindung des Gilg oder Egidius, von Naters, mit Perronette de Platea zu Beginn des 16. Jh. zurückgehen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 277-278 sowie T. 13 und 15. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Verasani

Aus der italienischen Stadt Bologna stammende Familie, die sich 1888 ins Wallis verzweigte. Diego Verasani, geboren in Brig, Dr. med., wurde am 7. Dezember 1953 in das Bürgerrecht von Guttet und in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen. Gleichnamige Familien liessen sich auch in den Gemeinden Leytron und Visp einbürgern.

*Gespalten, vorn in Silber, in der oberen Schildhälfte, eine mit einer silbernen Lilie belegte blaue Raute, hinten von ledigem Gold, die Spaltlinie überdeckt mit einem achtstrahligen roten Stern.*

Skulptur von 1938 für die Familie. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1981.

## Vergère, Vergères

Famille de Conthey où elle paraît sous le nom de *Vergeriis* alias *Majoris*, ou vice versa, puis de *Vergères* et *Verger*. Selon Tamini, elle aurait détenu la majorité de Drône (Savièse) avant 1475. A plusieurs reprises des branches s'établirent à Sion. Aymon de *Vergeriis* alias *Majoris*, de Conthey, notaire, est reçu bourgeois de Sion le 19 février 1503. Jean, châtelain de Conthey en 1684, banneret en 1688, est dit bourgeois de Sion. Jean-Pierre *Vergère*, né 1749, laboureur, est admis «habitant perpétuel» à Sion en 1782. Le recensement de 1829 mentionne à Sion Jean-Joseph, né 1787, «habitant perpétuel», et Jean-Pierre-Antoine-Marin (1800-1862), simple habitant; la famille de ce dernier fut plus tard reçue bourgeoise de Sion (à une date inconnue) et existe encore.

*De gueules à un pommier de sinople, fruité d'or, fûté au naturel, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, et flanqué de 2 fleurs de lis d'argent.*

Armes d'alliance relevées par E. Wick sur un ancien autel de Vétroz. La collection de Riedmatten indique parfois 2 arbres flanqués d'une fleur de lis à sénestre ou parfois de 2 trèfles et 2 étoiles à 6 rais d'or en chef; elle donne aussi le champ d'argent, supprime les fleurs de lis qu'elle remplace par 2 trèfles d'or, et ajoute 2 étoiles à 6 rais d'or en chef. Le pommier symbolise un *verger* et représente le patronyme. Autres armoiries: de gueules à la lettre initiale V d'argent sur trois coupeaux d'argent. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 278 et pl. 29. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## de Vernay

de *Verneto*, du *Verney*, du *Vernet*. Branche de la famille féodale de Cervens ou de Cervent (voir ce nom), qui posséda les seigneuries de La Rochette (paroisse de Lully en Chablais), Savy ou Savier (Margencel), Bex, Saint-Martin-du-Chesne, Allaman, Perroy (Vaud), Illiez (Valais), etc. Perronnet du Vernay reçoit en 1344 d'Amédée VI l'investiture de la seigneurie de La Rochette. Jean, donzel, puis chevalier, participe à l'expédition d'Amédée VI en Orient 1366, seigneur de La Rochette et de Cervens, coseigneur de Bex, baillif de Bresse 1389, puis lieutenant général, gouverneur de Bresse et de Bugey, vidomne de Genève 1379-1400; il prend une part importante à la

campagne de 1384 en Valais, aux traités de Sion (1384) et de Salquenen (1387), à la conquête de Nice (1388), à la réconciliation de l'évêque de Sion Humbert de Billens avec la commune de Lens (1391), à la confirmation par Amédée VIII (1400) d'un accord (1399) avec le Valais; maréchal de Savoie 1384; chevalier de l'Annonciade; mort le 22 février 1410. Il avait épousé (avant 1391) Aymonette de Saint-Germain qui lui apporta une part de la seigneurie d'Illiez. Galbreath propose de l'identifier avec Jean du Vernay, écuyer, dit le Bâtard, qui scella à Paris en 1369 une quittance de gages pour service de guerre. Pierre, frère du précédent, cité 1372, s'identifie probablement avec Pierre, coseigneur d'Illiez 1410, lieutenant vidomnal de Genève 1411. Jean, abbé de Saint-Jean d'Erlach 1413-1418. Amédée, fils du maréchal, chevalier, épouse Antonie de Saint-Martin du Chesne qui lui apporte une part de cette seigneurie 1403, seigneur de La Rochette, Savy, Allaman, coseigneur de Bex (avec son frère Bon, 1416, lequel épouse 1403 Jeanne de Villette) et d'Illiez, syndic de Genève 1425, vidomne de Genève 1430, où il possède une maison forte au Bourg de Four, prête hommage pour sa seigneurie de Perroy en faveur du seigneur de Rolle (1432), possessionné à Ransuaz, Lully, Jouvrenex (Margencel), mort après 1438. Françoise, fille du précédent, épouse Guillaume d'Allinges, seigneur de Coudrée, à qui elle porte ses biens (vers 1447), parmi lesquels la coseigneurie d'Illiez; elle teste en 1473.

*Coupé d'argent et d'azur au cerf dressé de gueules, brochant sur la partition.*

Sceaux de Jean (Paris 1369) et d'Amédée (1431) (Galbreath: *Armorial vaudois*; Jéquier: *Armorial neuchâtelois*). Variantes: l'*Armorial Lecoultre* I (1610-1620) remplace le coupé par un chef; A. Galiffe et A. Gautier (*Armorial genevois*, 1896) indiquent un croissant d'or brisant le cerf en l'épaule; Foras (*Armorial et nobiliaire de Savoie*) donne sur champ d'argent le cerf de gueules accorné d'argent, brisé en l'épaule d'un croissant aussi d'argent, et un chef d'azur (Ph. Du Mont et *Dictionnaire historique et géographique de la Suisse*); J.-B.-G. Galiffe et A. de Mandrot (*Armorial genevois*, 1859) indiquent le champ d'argent avec un comble d'azur et le cerf brochant de gueules, accorné d'argent, avec le croissant d'argent, mais dans leurs corrections (1861) ils mentionnent le sceau de 1431 qui «porte simplement le cerf rampant, sans chef ni croissant» (ce sceau a cependant le champ coupé). Cimier: une tête de cerf (sceau d'Amédée). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 278-279.

## Vernay

Dérivé de *verna*, *verne*, aulne. Nom de plusieurs localités et lieux-dits en Suisse romande et en Savoie, dont *Le Vernay* à Ormont-Dessous, *Les Verneys* à Bagnes, *Le Vernet* (hameau disparu) à Basse-Nendaz. Ce dernier lieu donna son nom à une famille qui apparaît avec Boson et Pierre en 1212; Martin, Boson et Wicard ou Vicard *dol Verney* figurent vers 1250 dans un rôle des censitaires du Chapitre de Sion, mais sont morts avant le rôle de 1267-1276; le fils d'un P. de *Verney* paraît à Nendaz en 1322. Il faut sans doute rattacher à la même souche Pierre de *Verney*, à Saillon, cité parmi les hommes cédés par Guy de Saillon au comte Thomas de Savoie, 1231/1232, et Pierre de *Verneto*, notaire à Sion, 1410. On rencontre à Mage Anselme de *Verneiz* ou *deys Verney*, vassal du Chapitre, qui, sur le conseil de son fils Willermud, se remarie (1325) avec Antonie Chinal de Mage; il achète la métairie d'Hérens pour les La Tour-Châtillon 1335, mort avant le 21 novembre 1345; Joannod *Verney*, de *Vernetis* ou *Verne*, de Mage, habitant Sion 1346-1352, est probablement son fils. Jean de *Vernetis*, notaire impérial à Conthey 1439-1449, vice-clerc des curies de Conthey et

Saillon, qui acheta en 1446 la majorie de Daillon qu'il revendit ensuite aux habitants, n'était pas originaire du Valais, mais de Passy en Faucigny. François de Vernetis, de Fleyrieu en Faucigny également, chanoine de Lausanne 1508, est curé de Vionnaz 1517, official et vicaire général de Lausanne 1518-1520, encore vivant à Lausanne le 21 janvier 1545, mort 1547 d'après Tamini et Délèze. Ces auteurs citent aussi: Guillaume de Vernex, curé d'Ardon 1450; Guillaume- François de Vernex, de Conthey, curé de Fully 1742, mort 1749; Pierre de Verney ou du Vernet, amodiateur de Bex 1347, prieur d'Illiez 1389, chanoine d'Abondance. A Bagnes se rencontrent Perrère du Vernay, mort avant 1349, cité dans le testament de noble Henri de Liddes, et Jean dous Verneys, ou Verneys, possessionné au Sapey 1449. La famille Vernay d'Orsières, encore existante, est citée dès 1365; Tamini et Mudry (*Histoire d'Orsières*) la disent venue de Martigny; peut-être serait-elle originaire de Bagnes? Elle donna: Léonard, syndic d'Orsières 1633; Pierre, d'Issert, syndic d'Orsières 1652; Nicolas, notaire 1816, avocat, président d'Orsières, député au premier Grand Conseil 1840, mort 1854. Léonard-Nicolas, d'Issert, épousa 1783 une Delasoie et se fixa à Sembrancher où il acquit la bourgeoisie vers 1800; Emile (1886-1961), fils d'Emile-Félicien, d'Orsières, s'établit à Sion vers 1920; son fils, Edmond-Henri, né 1929 à Sion, commerçant, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974.

*D'or à une plante de verne arrachée, ornée de 3 feuilles de sinople, avec ses racines et ses chatons au naturel.*

Armes parlantes, adoptées par la famille d'Orsières vers 1940, et communiquées par la famille de Sion, 1975. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 279 et pl. 34. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Vernaz

Famille de Chevenoz dans la vallée d'Abondance, arrondissement de Thonon, Haute-Savoie. A cette famille appartient François, né à Chevenoz en 1759, prêtre 1787, vicaire à Fessy, près de Thonon, en 1793; se réfugie en Valais d'où il revient fréquemment en Savoie pour son ministère; arrêté à Saint-Paul-sur-Evian en février 1794 et fusillé par les révolutionnaires le 22 février 1794 à Thonon. La famille a essaimé en Valais au début du XX<sup>e</sup> siècle; Charles (1902- 1968) fut naturalisé Valaisan et reçu bourgeois de Monthey en 1933.

*D'or chapé de sinople à 3 feuilles de vernes posées 2 et 1 de l'un dans l'autre.*

Les vernes font allusion au patronyme; les couleurs sont celles de Monthey. Communication de M. Jean Marclay, Monthey, 1984.

## Veteris

Voir: *Vieux*.

## Veillet

Vullioz, Vulliez, Vulliox, Vullier, Vulliet, Vuillez, Vuillet, Veuillez; dérivé du prénom Vuillelmus (Académie chablaisienne, XXXII, 95); nom répandu en Haute-Savoie, particulièrement à Viuz-Faverges (sous la forme *Veillet*), au Grand-Bornand (*Vulliet*), au Biot, à Saint-Jean d'Aulps et à Bonnevaux (*Vulliez*). François et Rolin Vulliox représentent la paroisse de Vacheresse et Bonnevaux lors de la dédition au Valais 1536; Dominique, du Biot, prêtre 1606; Jean-Claude, de Saint-Jean d'Aulps, prêtre 1677, curé de Saint-Jeoire 1681, mort 1683. Une famille Vullier originaire du Biot est signalée à Monthey. François *Veillet*, d'Outre-

Vièze, conseiller de Monthey 1792. Jean-Baptiste *Veillet*, originaire de Saint-Jean d'Aulps, naturalisé Valaisan le 14 mai 1816, bourgeois de Monthey; d'autres *Veillet*, de même origine, acquirent par la suite la même bourgeoisie. François, de Saint-Jean d'Aulps, naturalisé mai 1817, bourgeois de Riddes. La famille est bourgeoise des communes de Finhaut, Massongex, Mex et Monthey, 1816.

*D'azur à 3 pals d'or, au chef d'argent chargé d'une barre de gueules accompagnée de 2 roses, aussi de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople.*

Armes communiquées par l'Académie chablaisienne. Ces armes rappellent vaguement celles des nobles Veillet d'Hauteville en Genevois, famille éteinte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle: d'azur à 3 bourdons ou bâtons mis en pals, d'argent, au chef cousu de gueules, chargé d'une roue (ou d'une rose?) d'or (cf. Foras: *Armorial et nobiliaire de Savoie*). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 280 et pl. 40.

## Veuthey

Martigny

Vottiez 1200, Votaz 1506, Vautay 1531, Votaz 1536, Vouterii 1536, Vautey 1556, 1631, 1723, Vauterii, Valtery, Valtheri 1656, Vauthay 1673, Vauthey 1722, Veuthay 1796, Veutay 1811; nom dérivé de l'ancien prénom Vauthier ou Gauthier, Vautier, Vaultier, Walter ou Gualterus. Un Valterius Vottiez paraît dans un acte de la chancellerie agaunoise de 1200, avec Henri et Pierre d'Arbignon, Boson de Martigny, Barthélemy de Vison, un Pierre d'Illiez. Une famille Veuthey est connue dans la vallée de Salvan, aux Marécottes et à Giétroz, de 1300 à 1900 environ; Claude-François, de Salvan, fut reçu communier d'Alesses (Dorénaz) le 1<sup>er</sup> mai 1801 et y fit souche. A cette famille appartient Clovis, né 1896, cordelier sous le nom de P. Léon 1921, professeur au Collège de Fribourg 1925-1932, puis à une Université pontificale à Rome. Docteur en philosophie 1930, maître en théologie 1940, auteur de nombreuses publications théologiques et philosophiques. De Dorénaz, la famille a essaimé à Martigny, Saxon et Vernayaz. Pierre, né à Martigny 1922, avocat et notaire, préfet du district de Martigny 1961-1970. Michel, né 1931, professeur, musicologue.

*De gueules à la croix traversante pattée d'or, cantonnée de 4 maillets d'argent, posés en bande.*

Armes modernes d'après une officine de Genève qui aurait trouvé ces armes à Chamonix: chevalière de la branche de Martigny. Ces armes paraissent rappeler celles de Dorénaz-Alesses. Le maillet ou marteau peut symboliser aussi le commerce des instruments ou outils de fer. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 280-281.

## Veuthey

Vionnaz

Comme les Barberini de Vionnaz que la tradition fait venir de Barberine dans la vallée de Salvan, les Veuthey de Vionnaz se rattachent peut-être aux Veuthey de Salvan. On cite aussi un Henri Votaz, bourgeois de Monthey, 1506; Antoine Vauthay, fils de François, qui épouse en 1531 Antoinette Concilii, de Monthey, s'identifie peut-être avec Antoine Votaz, syndic, qui représente la communauté de Monthey et Collombey pour reconnaître l'autorité valaisanne 1536 (voir Voutaz). Pierre Vouterii alias Artemant (voir Hartmann), est prud'homme de Vionnaz 1536; la forme Vautey alias Arteman paraît encore en 1556 et 1631; en 1723 on trouve la forme Vautey alias Rey. Claude, notaire breveté 1656, de Vionnaz, habite Saint-Maurice. Denis



*Vauthey* est reçu bourgeois de Saint-Maurice le 1<sup>er</sup> novembre 1744. Joseph *Vauthey*, conseiller de Vionnaz 1673; Joseph, métral ou vice-châtelain de Vionnaz 1722; Joseph, châtelain, président 1805, maire de Vionnaz 1811, mort 1815; Alexandre, fils du précédent, châtelain, capitaine 1832; Louis, frère cadet du précédent, grenadier au service de France, puis (1830) au troisième Régiment suisse à Naples, mort 1832 à Naples. Léonide (1830-1908), précepteur de familles aristocratiques en France, Autriche, Hongrie et Russie, notamment de la famille Stieglitz à Saint-Petersbourg; bienfaiteur de l'église et de l'école de Vionnaz. Charles (1862-1913), recteur de Vionnaz 1886, vicaire de Monthey 1887, curé de Port-Valais 1891, aumônier du monastère de Collombey 1906. Alphonse (1818-1870), de Vionnaz, notaire, député 1857-1861, 1865-1869, juge au Tribunal du district de Monthey 1865-1870; Clovis (1872-1945) de Vionnaz, député 1925-1941, préfet du district de Monthey 1937-1945, président de Vionnaz.

*D'or à la fasce d'azur surmontée d'une aigle couronnée de sable, et soutenue d'un sautoir de gueules.*

Peinture sur bois du début du XIX<sup>e</sup> siècle (dans la famille à Vionnaz); portrait d'Augustine Veuthey, de Vionnaz, épouse Jules Massard, XIX<sup>e</sup> siècle (dans la famille Thétaz-Massard à Orsières); communication de M. Z. Schoch, Winterthour (de la famille Schoch-Veuthey, de Vouvry et Vionnaz). Variantes: l'aigle non couronnée, et la fasce de gueules: Collection de Riedmatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 280-281 et pl. 40.

## Viaccoz

Le patronyme apparaît avec *Li Viaco*, vice-marguillier à Sion 1364. On trouve ensuite les formes suivantes: Thomas *Viaco* 1500, *Viaco* 1853, *Viaccoz*. Famille d'Ayer, dans le val d'Anniviers, d'où un rameau a été agrégé à la bourgeoisie de Vissoie. Jean Viaccoz est l'un des quatre procureurs de la Confrérie du Saint-Esprit qui siège à Vissoie en 1767; le même Jean Viaccoz figure aussi parmi les membres de l'association qui se charge de la restauration de la chapelle des Morasses, le 24 février 1771. Jean (peut-être le même), sautier 1792, député pour le rachat des droits féodaux 1792, mort 1812; Louis, fils du précédent, juge (1799-1894).

*De sinople à la bande d'or accompagnée, en chef, d'un bouquetin dressé d'argent et, en pointe, d'un clocher, aussi d'argent.*

Armes modernes, 1978. La bande représente un chemin, en latin *Via*, première syllabe du patronyme; le clocher rappelle le vice-marguillier de 1364, premier représentant du nom; le bouquetin évoque le val d'Anniviers.

## Vicentini

Aus Quinto di Valpantana, in der italienischen Provinz Verona, stammende Familie, deren Angehöriger Albert Hans Vincentini am 26. Oktober 1918 Burger von Baltschieder und am 21. Februar 1919 Walliser Kantonsbürger wurde.

*Zweimal geteilt, 1: in Silber ein rotes Kreuz, 2: in Schwarz 3 achtstrahlige silberne Sterne, 3: in Silber ein rotes Kreuz.*

Neuschöpfung. Vgl. P. Heldner und A. Carlen: *Geschichte und Chronik von Baltschieder*, Visp 1971, S. 46-54.

## Vieux, Veteris

*Vieux, de Veteris, de Vieux.* Selon Jean de Vantéry, d'Angreville et Tamini, cette famille était originaire de

Lutry et se nommait primitivement *Vuarney, Wuarneri*. Une famille *Vuarney, Vuarnay, Warnay, Warney, Warnery, Warnerii, Wuarnery, Vuarnier* (du prénom *Garnerius*, Garnier, Varnier, Vuarnier), encore florissante, paraît à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle à Orbe, où la filiation commence vers 1480; elle se ramifia au XVI<sup>e</sup> siècle à Yverdon (éteinte début du XIX<sup>e</sup> siècle) et à Morges, plus tard à Moudon, en Silésie (éteinte vers 1850) et en France; toutes ces branches ont possédé des seigneuries. Il se pourrait qu'un rameau fût établi vers 1400 dans la région de Lutry d'où serait issue la famille *Veteris* qui joua un rôle aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles à Monthey; celle-ci paraît avoir eu aussi des attaches dans la région de Thonon où Max Bruchet (*Château de Ripaille*) cite Jean Veteris, métral d'Allinges-la-Ville, destitué 1390; Georges, apothicaire, qui fournit de l'or battu pour un reliquaire commandé par Amédée VIII, 1414, et Aymon, bourgeois de Thonon, où il possède une maison utilisée par les louvetiers du duc 1435. A Monthey, la famille apparaît avec Jean I, notaire, vice-châtelain de Monthey 1422-1428, secrétaire ducal 1429-1451, châtelain d'Allinge-Neuf et Thonon 1435-1440, trésorier de Philippe de Savoie, comte de Genevois, 1440-1442, et de Félix V pour l'évêché de Genève 1445-1449; il reçut des patentes de noblesse d'Amédée VIII, le 26 mars 1431, mentionnées avec la filiation essentielle dans les preuves de noblesse de ses descendants en 1723; il fit reconnaître son fief par François de Jutigninge 1435, fonda la chapelle de Saint-Sébastien dans l'église de Villette-près-Lutry (Vaud) et une messe matinale chaque dimanche à la chapelle de l'hôpital de Monthey, possédait des biens à Troistorrents provenant de Jean Rey de Cries, qu'il alberge de sa maison de Rive à Genève 1446, possédait aussi une maison à Annecy où il testa le 22 juin 1451, se disant bourgeois de Genève et de Monthey, mort avant le 23 février 1452. Jean II, fils aîné du précédent, notaire, vice-châtelain de Monthey 1450-1456, conseiller de Monthey 1459-1473, avantier des Arbignon 1463-1464, mort 1476; Mermet, son frère, guerroyant en Bresse 1454, mort avant le 27 novembre 1471, laissant une fille, Isabelle, pupille de son oncle Jean II à cette date; François, frère des précédents, curé de Collombey 1455-1489, recteur de l'hôpital de Monthey 1463, teste 1474, encore vivant 1497; Jean III, fils de Jean II, vice-juge de Chablais 1480, fait un accord avec son oncle François au sujet de la messe fondée par son aïeul à l'hôpital de Monthey 1486, a le patronat de la chapelle Saint-Sébastien à Villette 1490, secrétaire ducal 1500, mort 1501 sans postérité. Pierre I, fils cadet de Jean I, bourgeois de Genève, où il possède une maison à Rive (1477), passe une reconnaissance en faveur de Janus de Savoie 1467, s'identifie peut-être avec Pierre senior (fils de Jean) qui fait une reconnaissance en faveur du château de Thonon 1497, mort 1504-1506. Ses fils Pierre II, Renaud et Philibert font reconnaître leur fief 1529; en 1527 Pierre achète aux de Monthey la majorie du lieu, qu'il détient jusqu'en 1553; teste le 4 avril 1559 dans sa maison à Annemasse, voulant être enseveli avec ses ancêtres dans la chapelle Saint-Antoine à l'église d'Annemasse, mort le même jour; avait épousé Isabeau du Clos. Ses fils Claude-François (mort 1569 sans postérité) et Rollet (mort 1611) font reconnaître leur fief 1565; Rollet, major de Monthey, vend le 15 juin 1572 à l'Etat du Valais sa majorie et en 1574 à François Bellini, de Sion, son fief comprenant sa tour de Monthey et des droits seigneuriaux à Illiez; il épousa 1573 Jacqueline de Chissé, à Annemasse, où il se fixa définitivement et où ses descendants, les nobles *Vieulx* ou *de Vieux, Devieux*, même *d'Eviex*! se perpétuèrent jusqu'en 1785, possédant les seigneuries de Monargue (Chablais), Chissé (Faucigny) et Lesvaux (Féterne, Chablais), et donnant, notamment, François, quatrième fils de Rollet, chanoine de la cathédrale

de Genève-Annecy 1607, curé de La Muraz 1608, de Versoix 1637-1648, mort 1657. Les Veteris possédaient aussi des biens à Saint-Gingolph où ils fondèrent un hôpital au XV<sup>e</sup> siècle. La famille Vieux d'Illiez-Champéry, encore existante, descendrait, d'après d'Angreville, de Michel, fils naturel de Pierre II qui lui lègue en 1559 l'ancienne maison Badel à Annemasse; selon Tamini, elle serait issue de Laurent Veteris ou Vieux, qualifié lombard, qui habitait Illiez en 1432 et qui se rattachait sans doute aux Veteris de Monthey; peut-être était-il parent d'Aymon Veteris, l'un des soldats envoyés en 1417 par Amédée VIII tenir garnison à Domodossola. Les Vieux d'Illiez ont donné: Pierre, métral 1555; Claude, prieur d'Illiez 1647-1673; Jean-Maurice, curé de Fully 1716, premier recteur de Champéry où il construisit l'église 1725, vicaire à Illiez 1737, curé de Mage 1744, mort 1754; Maurice, syndic 1765; Jean-Baptiste, syndic 1794, conseiller 1799-1800; Jean-Louis, syndic 1823; Jean-Baptiste, syndic 1831; Jean-Baptiste (1809-1971), recteur de Troistorrens 1841. Plusieurs sont morts au service de France: Jean, dans la Compagnie de Lavallaz, mort 1701; Barthélemy, Compagnie Marclésy, mort 1707 en mer près de Barcelone; Pierre, même compagnie, tué en Roussillon 1707; Claude, Compagnie de Riedmatten, mort 1726 à Tarragone; Joseph, Compagnie Marclésy, tué à Dendermonde 1747. Un Claude, vers 1700, fut l'auteur d'une branche établie à Saint-Maurice, éteinte après 1850.

*D'argent au sapin de sinople fûté au naturel, sur 3 coupeaux de sinople; au chef d'azur chargé de 3 étoiles à 6 rais d'or, rangées en fasce.*

D'Angreville, qui donne ces armes (avec un seul coupeau) aux Veteris. Ce sont les armes des Warnery, Warney, originaires d'Orbe, connues en cette forme depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, mais avec le champ d'or; armes parlantes, le *vuarne* étant le nom romand du sapin blanc. Variantes des branches vaudoises: étoiles à 5 rais d'or ou d'argent, coupeaux ou terrasse, arbre arraché. Galbreath: *Armorial vaudois; Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 279-280 et pl. 40.

## de Villa

Voir: *von Willa*.

## de Villard

Le quartier de Villard à Haute-Nendaz, où se trouve la chapelle de Saint-Michel, a donné son nom à une famille citée aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Georges Villard ou Devillard, mort vers 1659, s'illustra au service étranger; on voyait son portrait à l'ancienne église de Nendaz (remplacée en 1880). Les personnages suivants, sans lien de parenté connu, tenaient leur nom du même village, du moins avec probabilité sinon avec certitude; Renaud de Vilario, à Saillon, vassal de Gui de Saillon, puis du comte Thomas de Savoie, vers 1231-1232 (avec des de Verney et de la Loy probablement originaires des hameaux de ces noms sur Nendaz; le même acte cite à Saint-Triphon Agna de Vilario, que le comte cède à Gui, mais elle peut être originaire de Villars-sur-Ollon-Saint-Triphon); Borcard *dol Vilar*, à Nendaz, censitaire du Chapitre de Sion vers 1250 (avec des *dol Verney*); les héritiers dudit Borcard (et des *dol Verney*) sont mentionnés à Nendaz dans un rôle des cens capitulaires vers 1270; Waland *dol Vilar*, témoin à Sion 1256 à une vente de biens sis à Pralong (Hérémece); Jaquemet de Vilario, clerc, habite Sion 1381; Jean de Villars ou de Villard, châtelain épiscopal et curé de Bramois 1417. On ignore l'origine du prieur de Martigny Pierre de Villario. Des représentants de l'illustre famille des Thoire-Villars, de

Savoie, apparaissent parfois dans l'histoire du Valais, par exemple à Illiez et Troistorrens où ils possédèrent des droits passés aux de Nernier avant 1283; il faut les distinguer avec soin des autochtones.

*D'argent au pal de gueules sénestré de 3 bandes de sinople.*

La Collection de Riedmatten donne ces armes avec la date 1561, d'après une inscription sur pierre devant la chapelle du Villard, Haute-Nendaz, le pal de gueules. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 281-282.

## Villieni

*Villien*. Famille de Bourg-Saint-Maurice, Aime et Montgirod en Tarentaise; noble François Villien, de Bourg-Saint-Maurice, épousa Nicolette du Coudrey, morte 1451, de Sallanche. A cette famille appartenait probablement Guillaume Villieni, recteur ou prieur de Vétroz 1415-1416, recteur de l'hôpital de Villeneuve 1417, abbé de Saint-Maurice 1428, mort 1434, et qui aurait été prieur de Saint-Michel de Tarentaise avant 1428. On a souvent cru voir en lui un de Billens, mais à tort. Une famille *Vuillen*, *Vuillien* est connue à la même époque dans la vallée d'Aoste et à Martigny (voir *Wouilloz*).

*De gueules au sautoir d'or, accompagné de 2 croix tréflées d'argent, l'une en chef, l'autre en pointe.*

Sceaux de l'abbé. Les croix tréflées semblent propres au prélat (Galbreath: *Armorial vaudois*). Emaux présumés. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 282.

## de Vineis

*von Weingarten, Weingartner, des Vignes, de Vignes, Desvignes*. Le hameau de Weingarten (à l'est de Naters) a donné son nom à une famille féodale qui y avait son château. Connue dès le XII<sup>e</sup> siècle et éteinte au XVI<sup>e</sup>, elle s'appelait primitivement *Huboldus, Huboldi, Hubodi, Huboudi, Hubolt, Hubolz, Huboz, Hubor*, avec ou sans *H*, nom sous lequel elle donna des chevaliers, donzels et ecclésiastiques, notamment: Guillaume, chanoine de Sion, doyen du Chapitre 1163; Jean, chevalier, cité dès 1221, mort vers 1273; Antoine, clerc 1279, chanoine de Sion 1282, mort le 26 août 1325; Jacques, frère du précédent, chanoine de Sion, curé d'Hérens 1292, mort 1323/1325; Ebal, frère des précédents, chanoine de Sion 1300, mort 1326/1329; Perronet, frère des précédents, châtelain de la Soie 1304; Ebal, prieur de la chartreuse de Géronde 1331-1332, 1336. Louis, donzel et chevalier, cité 1249-1290, tantôt sous le nom *Huboldi*, tantôt sous celui de *de Vineis*, possessionné à Naters et Sion, père du suivant; Jean de Vineis, donzel, cité 1277-1316, l'un des témoins de la paix de 1301 avec la Savoie, épouse en secondes noces (1299) Perrette d'Anniviers; François, chevalier, conseiller épiscopal, député des communes de Naters et Brigue, souvent cité 1339-1361; Jean, témoin au traité de 1348 avec la Savoie; Antoine, major de Mörel 1431. La famille Huboldi-de Vineis posséda des terres dans les régions de Naters, Brigue, Mörel, Conches, Sion et s'allia aux d'Aoste, d'Anniviers, de Viège, de Monthey, de Compey, de Krambourg (Berne), de Göschenen (Uri). A Sierre paraît dès le XIII<sup>e</sup> siècle une famille *de Vineis*, que l'on considère généralement comme une branche de la précédente, que ses alliances avec les d'Anniviers et les de Morestel auraient contribué à fixer; il se pourrait cependant que cette famille tirât son nom du lieu-dit de la région appelée *in Vineis* 1285, *de Vineis* 1320, *Les Vignes* 1323, *ays Vignes* 1324. On rencontre en 1271 les frères Guillaume et Jean, fils de feu Louis de Vineis de Aiz dans la région de Sierre; il s'agit sans doute de l'endroit appelé *Auz* dans des actes de 1214, 1376, 1436, près de



Venthône, et où l'évêché de Sion dispose de vignes en 1376. En 1349 les de Vineis détiennent l'ancien château des Montjovet à Granges. Le donzel Richard de Vineis, de Granges, possédait des biens en amont de la Morge de Conthey, que l'évêque de Sion Edouard de Savoie inféoda en 1377, avec ceux provenant du donzel Perrod de Morestel, à Philippe de Poypon, qui les vendit en 1379 à Jacques Tavelli de Granges; c'est peut-être le même donzel Richard qui détenait des droits à Alby en Savoie en 1350 (Foras: *Armorial et nobiliaire de Savoie*, V, 15, 216). Plus tard, on cite: François, gouverneur de Saint-Maurice 1595; Christian, grand-châtelain de Sierre 1596 et 1604; Pierre, major de Nendaz 1662; Laurent I, châtelain de Bouveret 1688, gouverneur de Saint-Maurice 1695, grand-châtelain de Sierre 1701, mort 1709 ou avant; François-Mathieu, châtelain de Bouveret 1744; plusieurs ecclésiastiques et notaires, dont Laurent II, notaire, 1755, mort avant 1771. Le nom s'éteignit à Sierre en 1829 avec Catherine Morand, veuve de Joseph *Des Vignes*. Des *de Vineis* de Naters ou de Sierre descendraient encore les Berclaz ainsi que les Des Vignes de Davayé, à Mâcon. Sous la forme *de Vinea*, *de la Vignye*, paraissent des personnes sans lien connu à Ayent 1270, Riddes 1327, 1341, Charrat 1351, Saillon 1357. A Sion réside un Antoine de Vinea (de la Vigne, de Lavigne, Delavigne), clerc, de Divedro (diocèse de Novare), créé notaire 1516 par Jean Grand, vicaire général du cardinal Schiner; Jacques, notaire, bourgeois de Sion; Claude de Vinea, bourgmestre de Sion 1522. A Ardon-Chamoson, où Aymonet et Willermet de Vinea sont cités parmi les bourgeois en 1481, on rencontre cette famille au XVI<sup>e</sup> siècle à Ardon, Saint-Pierre-de-Clages et Le Grugny; Claude de Vinea, Delavigne, notaire, 1542, major d'Ardon-Chamoson 1552; Pierre, vice-major 1592; Antoine, conseiller 1650.

*D'argent à 2 ceps de vigne de sinople fruités de gueules et enroulés autour d'un échelas d'or.*

Des *Huboldi*: une aigle éployée: sceau du chanoine Antoine, 1287 (*Gremaud*, II, 367), 1298 (*ibid.*, 521). Armoiries des *de Vineis*, sceaux de 1556 (Archives de Mörel). 1678 (Musée de Brigue) et 1695 (Archives de Saxon); pierre sculptée de 1612 avec les initiales IDL (de Lovina) et CDV (de Vineis) (chez M. François de Preux, Sierre); pierre sculptée du gouverneur Laurent, 1695, château de Saint-Maurice (*Archives héraldiques suisses*, 1940, n<sup>os</sup> 1-2); bahut de 1744 (famille Bioley-de Lavallaz, Monthey). Variantes: pas d'échelas, un seul plant de vigne arraché, à deux rameaux croisés en chef, munis d'une feuille et d'une grappe chacun: sceau de François-Mathieu, 1743 (Archives Marclay, Monthey); 2 ceps arrachés et enlacés, sans échelas, avec les initiales CW (peut-être Christian Weingartner); sculpture de lit du XVII<sup>e</sup> siècle (chez M. Henri Naef, Tour de Marsens), en alliance avec d'autres armes (voir *Decuriis*); mêmes armes, avec les initiales CDV, en alliance avec les mêmes armes (*Decuriis*); bahut de 1632 (chez M<sup>me</sup> Haenni-Walther, Sion); les 2 ceps enlacés, avec 3 feuilles en chef et 2 grappes en flancs, sur 3 coupeaux, sans échelas; pierre sculptée de 1776 aux armes Barras et de Vineis avec les lettres AUG B (Augustin Barras) et MB W (? Marie-Barbe Weingartner) (chez M. François de Preux); pas d'échelas, ceps arrachés, enlacés ou séparés, champ parti d'argent et de gueules, ou inversement; vitraux existant jadis à Venthône; de vers 1634 à la maison de commune, de 1667 (alliance de Vineis-Zuber) à l'église (Wick); un seul plant mouvant de la pointe enroulé autour de l'échelas: d'Angreville. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 282 et pl. 23.

## Vintschen

Voir: *Schärtig, Schauben*.

## Vionnet

Nom qui serait un diminutif de l'ancien prénom *Vion*, *Guyon*, d'où *Vionnet*, *Guyonnet* (Académie chablaisienne, XXXII, 95). Nom répandu dans les cantons du Valais, Fribourg (à Cottens dès 1344, Fribourg 1356, Vaulruz 1387, Attalens, Grattavache), Vaud (Vufflens-le-Château 1490, Saint-Livres 1572, Lussy 1705, Aubonne 1735, Le Chenit 1825), en Franche-Comté et en Michaille (département de l'Ain; à Saint-Germain-de-Joux, fin du XVI<sup>e</sup> siècle). Une famille de ce nom paraît à Saint-Gingolph avec Nycod *Canodi alias Vionet*, conseiller et procureur de la communauté en 1436; Pierre *Canoz alias Vionnet* et Gingolph *Canoz alias Mermod* sont bienfaiteurs de cette paroisse 1542-1544 (un Pierre *Canod*, sans doute identique à Pierre *Canoz alias Vionnet*, obtient des lettres de communage à Saint-Gingolph 1552); Claude *Vionnet*, prieur de la Confrérie du Saint-Esprit à Saint-Gingolph en 1737. Une famille *Jeandet alias Vyonier* ou *Vionnier*, connue aux Neyres-sur-Monthey aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, se rattache peut-être à la même souche; Michel, Nycod, Guillaume, Louis, Claude et Jean, fils de feu Jean et petit-fils d'Antoine, passent une reconnaissance en faveur de l'Etat 1559; un autre Michel est encore mentionné en 1698; au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette famille ne s'appelle plus que *Jandet*: Jean-Gaspard, officier bourgeois de Monthey 1756; Claude-François, de Collombey, cité en 1756 comme ancien syndic d'En-Bas. Un registre paroissial de Monthey indique en 1807 que la famille *Vionnet* habitant alors cette ville est originaire de Villa Robert en Franche-Comté. Antoine et Louis-Frédéric Vionnet ont été reçus bourgeois de Monthey en 1848.

*D'azur à un bâton de pèlerin posé en pal, flanqué en chef d'une étoile à 5 rais, à dextre, et d'une coquille, à sénestre, le tout d'or.*

Armes modernes, faisant allusion au nom: un *vionnet*, diminutif de *vion* (lui-même dérivé de *vi*, la route, *via*), est un petit sentier (Académie chablaisienne, XXXII, 114; Constantin et Désormaux: *Dictionnaire savoyard*, 1902; Bridel: *Glossaire du patois de Suisse romande*, 1866; Jaccard, MDR, 2<sup>e</sup> série, VII, 518); l'étoile, le bâton et la coquille sont les emblèmes du pèlerin, du chemineau. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 283 et pl. 40.

## Viot

Famille de la vallée d'Aoste. Roland, né à Saint-Laurent d'Aoste, coadjuteur du prévôt du Saint-Bernard André de Tillier 1605, prévôt 1611, nommé chanoine de Sion 1642, mort 1644 à Aoste, auteur d'une *Vie de saint Bernard de Menthon*, 1627.

*D'azur à 2 monts d'argent, surmontés chacun d'une colonne du même, à une étoile à 6 rais d'or placée entre les 2 colonnes, au chef d'argent chargé d'un soleil figuré, de gueules.*

Le prévôt Viot porta les armes de la prévôté, en les abaissant sous un chef d'argent au soleil rayonnant de pourpre ou de gueules; sceau du prélat, frontispice de son ouvrage de 1627, reliquaire de 1636 et tableau à l'église de Saint-Oyen (vallée d'Aoste) (Dubois: *Armoiries des prévôts du Saint-Bernard*). Une fiche de Riedmatten donne 1 fleur de lis. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 283.

## Viotti

Famille aus dem Val Sesia, in Norditalien, die im 18. Jh. ins Wallis kam. In den Jahren 1736 und 1742 baute Jean Viotti Brücken in der Gemeinde Troistorrents. Die Familie war

1747 in Saint-Maurice ansässig und zog später nach Visp, wo Baptist 1805 eingebürgert wurde.

*Geteilt: oben wiederum geteilt von Silber und Gold, überdeckt mit einem roten Grossbuchstaben V, der in seiner in das Gold übergreifenden silbernen Öffnung eine goldene Lilie umschliesst; unten fünfmal schräglinks geteilt von Blau und Rot.*

Wappen in der Sammlung Salzgeber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 283 und T. 13.

## von Visp

*De Vespia, de Vesbia.* Altes edles Geschlecht, dessen Sitz die Hübschburg auf dem Schönbiel ob Visp gewesen sein soll, die 1388 zerstört wurde. Mitglieder dieser Familie werden manchmal als Herren oder Grafen von Visp bezeichnet. Als erster wird Ende des 12. Jh. Rudolf *de Vespia* genannt, der Lehensgüter in Chamoson der Kirche von Sitten schenkte. Peter, Sohn des Junkers Anton, ist als Subdiakon und Domherr von Sitten 1287-1316 mehrmals urkundlich erwähnt. Walter, 1218-1248 Meier von Visp, nimmt 1219 mit seinem Bruder Johann am Friedensvertrag des Landri, Bischof von Sitten mit den Herren von Turn teil. Es kommen in Urkunden noch andere Personen vor, die den Namen von Visp führen; es lässt sich jedoch nicht nachweisen, ob es sich dabei um den Familiennamen handelt, oder nur die Herkunft bezeichnet wird.

Das Meiertum von Visp ging 1248 von den Herren – oder Grafen – von Visp an die Familie *de Castello* über und 1266 an die *von Blandrate*, die sich dann auch *Grafen von Visp* nannten. Es darf angenommen werden, dass ein grosser Teil der Güter der Familien von Raron, Platea und Werra aus dem Besitz der Herren von Visp stammt, die um die Mitte des 14. Jh. erloschen zu sein scheinen.

*Gespalten, vorn in Gold ein linksgewendeter roter Löwe auf grünem Dreieck, hinten in Rot ein silberner Löwe auf goldenem Dreieck.*

Wappen nach d'Angreville, 1868. Das *Historisch-biographische Lexikon der Schweiz*, Bd. VII, S. 278-279, gibt als Wappen der Herren oder Grafen von Visp «Zwei gegeneinander aufsteigende Löwen» ohne Erwähnung der Farben an. Stumpf schreibt in seiner Chronik der Eidgenossenschaft (1548): «Dies Geschlecht ist abgestorben, jr waapen achte ich gewesen seyn das so mit den zweyen aufrichtigen Löwen noch der Zenden Visp im Paner führt.» Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 284 und T. 13 (leider wurde dort einfach das auf T. 10 abgebildete Wappen von Bezirk und Gemeinde Visp übernommen).

## Vittorelli

Familie de Vénétie (Vicenza), à laquelle appartient Pietro, docteur en médecine, dont le fils César, ingénieur-agronome, qui s'établit au Pérou où il acquit la nationalité péruvienne; Piero Roberto, né 1943, fils de César, docteur en chimie, s'établit à Collombey-Muraz où il fut reçu bourgeois de cette commune le 22 octobre 1976, et citoyen valaisan le 28 mai 1980.

*Parti d'or et d'azur à une fleur de lis brochante, cantonnée, en chef, de 2 étoiles à 6 rais, le tout de l'un dans l'autre.*

Communication de l'Istituto araldico et genealogico, Lugano, à la famille, 1982, d'après l'*Enciclopedia storico-nobiliare italiana*; renseignements de celle-ci à M. Jean Marclay, Monthey, 1982.

## Vocat, Advocat

Le patronyme se présente d'abord sous la forme *Advocat*, puis plus tard dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sous la forme *Vocat*, seule forme en vigueur actuellement. Famille originaire du Chablais où elle est citée dès le XVI<sup>e</sup> siècle; en Valais depuis le XVII<sup>e</sup> siècle: région de Sierre, Anniviers, Hérens. Jean-François, major de Vex 1738. Jean-Jacques, de Miège, curé de Vercorin 1666, de Laques 1670-1682; Jean-Vincent (1724-1773), de Vex, vicaire à Ardon 1750, recteur à Sion 1751, curé de Vex 1754; Michel-Aloys (1755-1834), de Miège, chanoine de Saint-Maurice, prieur 1803, curé de Finhaut 1806, de Choëx 1809-1834, chevalier des Saints Maurice et Lazare, botaniste. La branche de Miège a dirigé durant trois générations, de 1787 à 1848, une importante imprimerie à Sion. La famille est bourgeoise de Chalais, Miège, Mollens, Saint-Luc.

I. — *D'azur à une aigle éployée de sable, posée sur un mont de 3 coupeaux de sinople, et tenant dans son bec 2 plumes d'oies, d'argent, croisées en sautoir, le tout accompagné d'un soleil figuré, d'or, en chef et de 2 étoiles à 5 rais, aussi d'or, en flancs.*

Portrait de Michel-Aloys, 1834 (abbaye de Saint-Maurice).

II. — *D'azur à 2 plumes d'oies, d'argent, croisées en sautoir, nouées d'or, accompagnées d'un soleil figuré, d'or, en chef, de 2 étoiles à 5 rais, aussi d'or, en flancs, et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Sans aigle, portrait du même, 1797 (cure de Choëx); sans aigle et sans étoiles et une couronne d'or à la place du soleil; Collection de Riedmatten. Allusion au nom: plumes d'oies d'avocat. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 2 et pl. 21.

## Vogel

Famille originaire de Marbach dans l'Entlebuch, canton de Lucerne, où elle existe encore. Une branche s'est établie au XVI<sup>e</sup> siècle à Unterbach (Rarogne occidentale) où Jean Vogel a été reçu Valaisan par la Diète du 14 mai 1721. D'Unterbach, la famille s'est ramifiée à Grône au XIX<sup>e</sup> siècle et à Sion où Augustin s'est établi le 17 février 1930; ses deux fils, Basile, né 1931 à Sion, fonctionnaire, et Jospeh, né 1937 à Sion, inspecteur d'assurances, ont été reçus bourgeois de Sion le 20 mai 1974. Meinrad (1874-1921) d'Unterbach, député 1921, président d'Unterbach; Richard né 1929, d'Unterbach, député 1965-1969, président d'Unterbach.

*De gueules à un oiseau de sable membré d'argent, à l'arrêt, sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Communication de la famille. Armes parlantes: un oiseau, *Vogel*. L'*Armorial de la Bourgeoisie de la ville de Lucerne*, 1934, pl. 62, donne les mêmes armes, avec l'oiseau essorant, pour des branches de l'Entlebuch reçues bourgeoises de Lucerne en 1895 et 1915. Selon Rietstap, la famille Vogel de Nuremberg porte aussi: de gueules à l'oiseau essorant de sable, posé sur un mont de sinople, avec un rameau de sinople dans le bec. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 285 et pl. 17. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

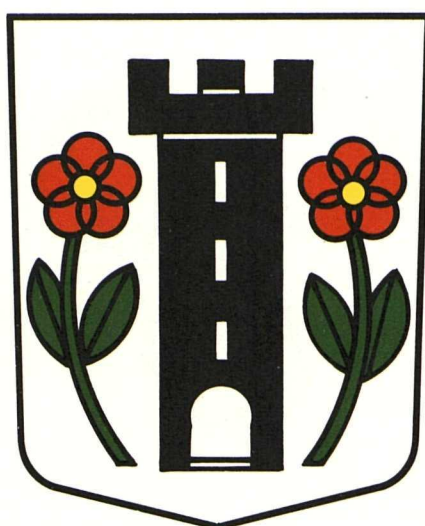
## Vogt

Famille originaire de Schüpfen, dans le canton de Berne, où elle a droit de bourgeoisie antérieurement à 1800. Un membre de cette famille, Jean Vogt, décédé en 1934, s'établit à Riddes. Le petit-fils du précédent, appelé aussi Jean, né à Lausanne le 23 janvier 1930, avocat et notaire,

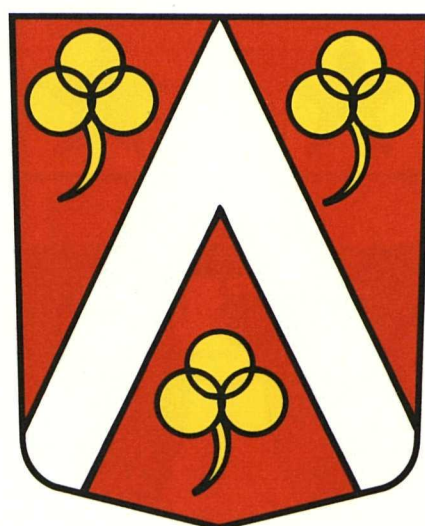




TORSAT



de la TOUR  
de SAINT-MAURICE



TOUSARD d'OLBEC



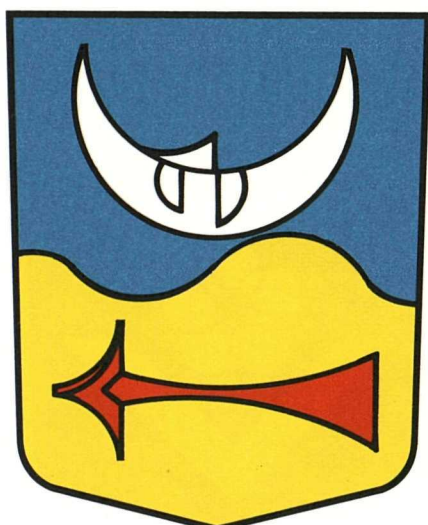
TRACHSLER



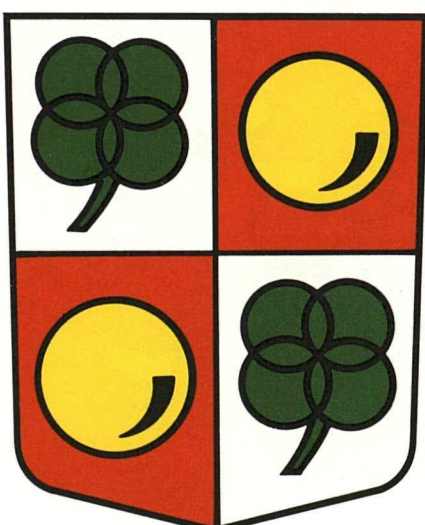
TREYER



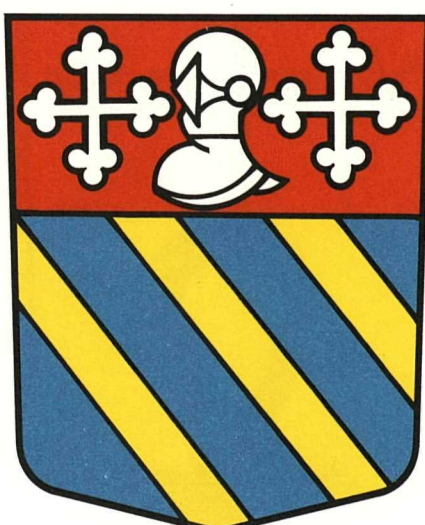
TRIEBMANN <sup>1</sup>



TRIEBMANN <sup>2</sup>



TRINCHERO



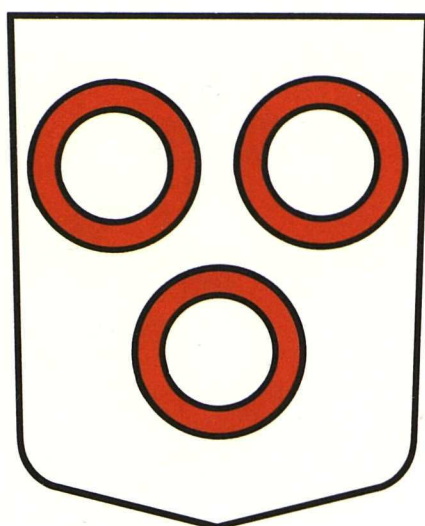
TROILLET



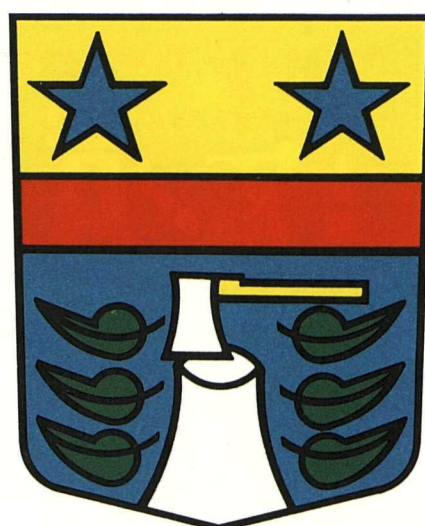




TROLLÉ



TROLLER



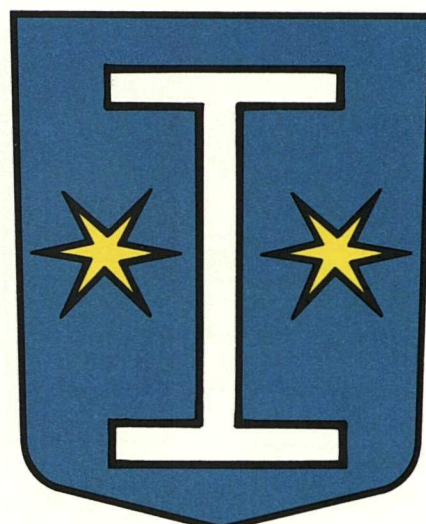
TRONCHET



TRORER



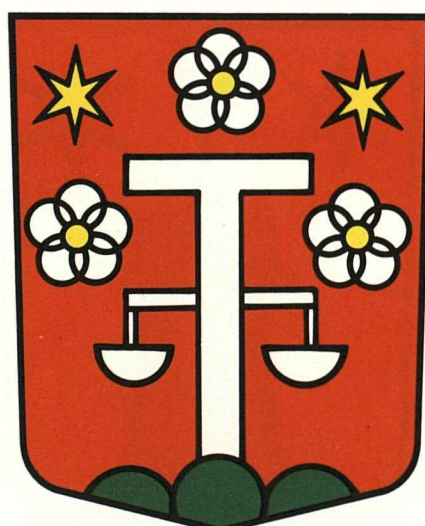
TROSSARD, TRUCHARD



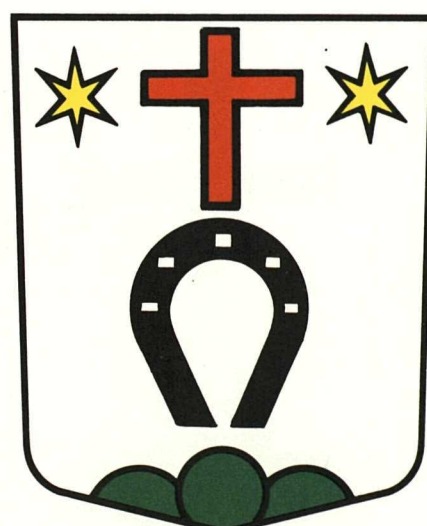
TROSSARDI, TRUCHARDI



TSCHAMPEN



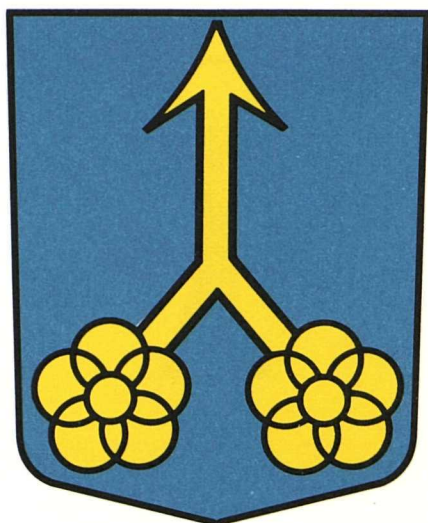
TSCH EINEN



TSCHIEDER







TSCHÖLL



TSCHOPP



TURIN <sup>1</sup>



TURIN <sup>2</sup>



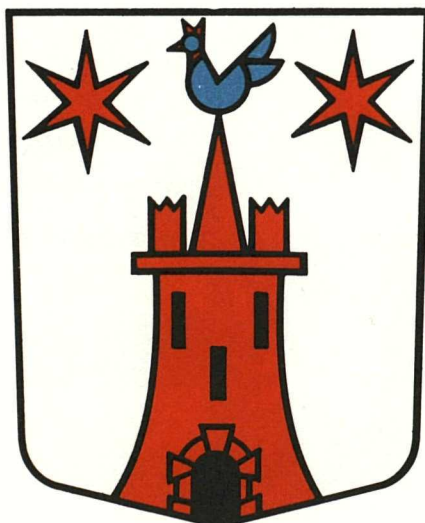
UBERDORF



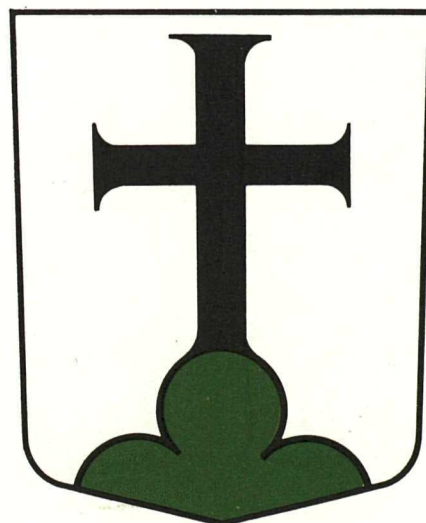
UBERTI



UDRET



UDRISARD



UFFEMBORT <sup>1</sup>







UFFEMBORT <sup>2</sup>



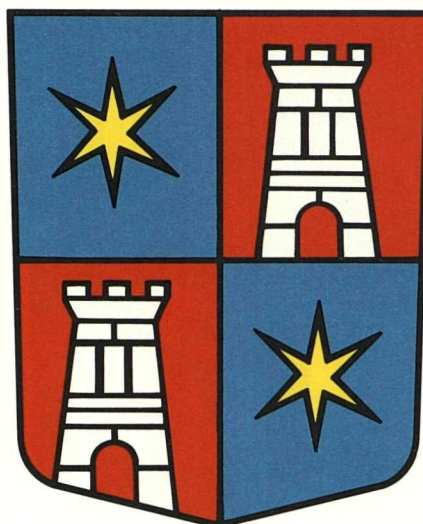
ULDRICI, ULRICH  
Visp



ULRICH  
de Souabe <sup>1</sup>



ULRICH  
de Souabe <sup>2</sup>



ULRICH  
de Schwyz



VACHER



de VALLEISE



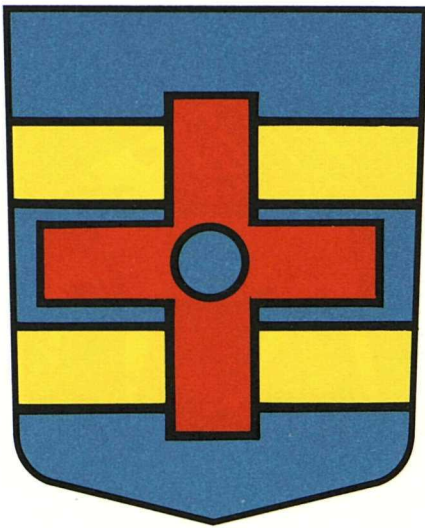
VALLERAN



VALLET







VALLOTTON, VALLOTON



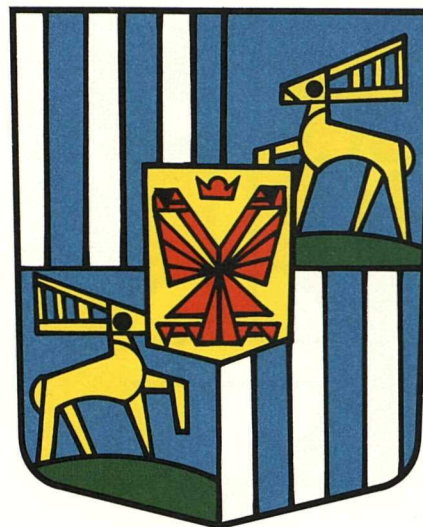
VALSECCHI



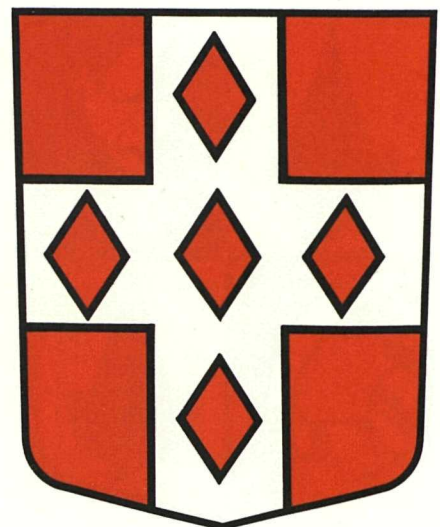
VANHESS



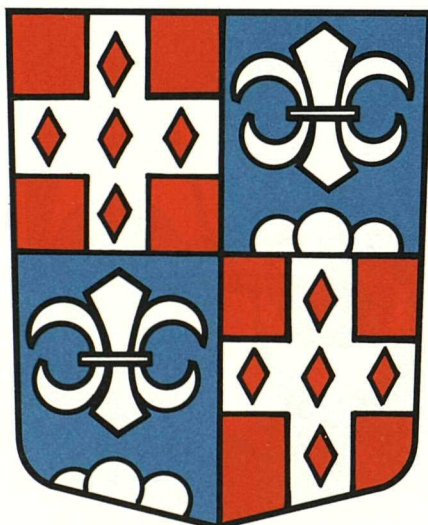
VANNAY, VANAY <sup>1</sup>



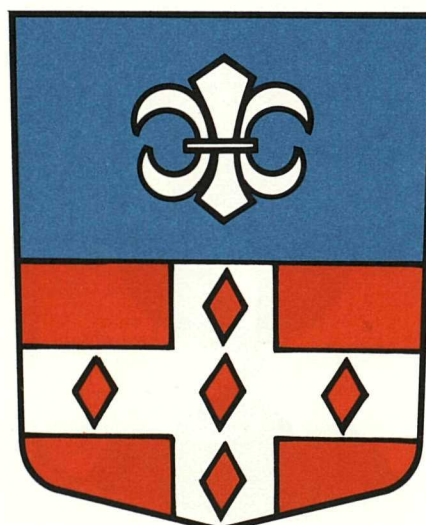
VANNAY, VANAY <sup>2</sup>



de VANTÉRY <sup>1</sup>



de VANTÉRY <sup>2</sup>



de VANTÉRY <sup>3</sup>



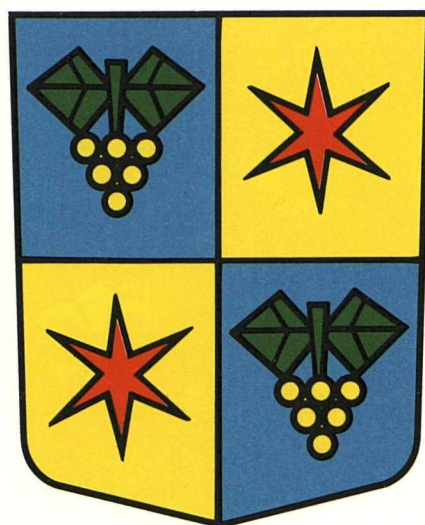
VARGA



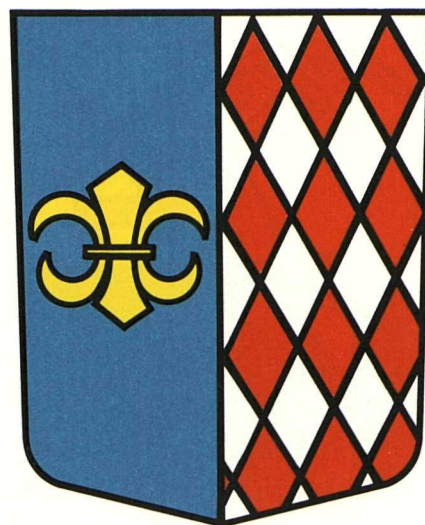




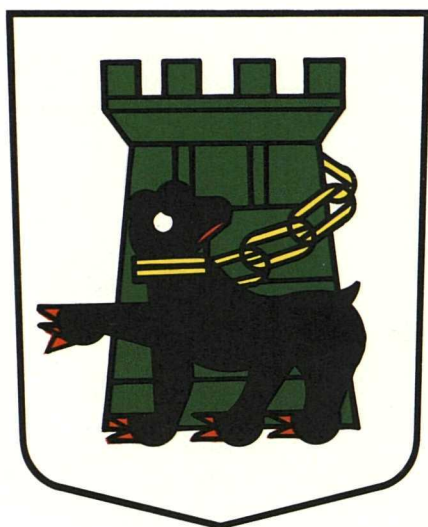
VARONIER <sup>1</sup>



VARONIER <sup>2</sup>



VARONIER <sup>3</sup>



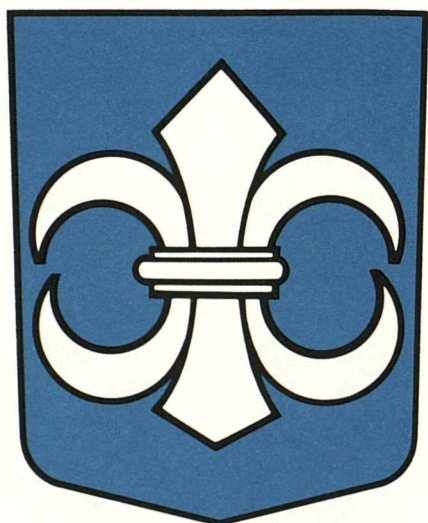
VAUDAN



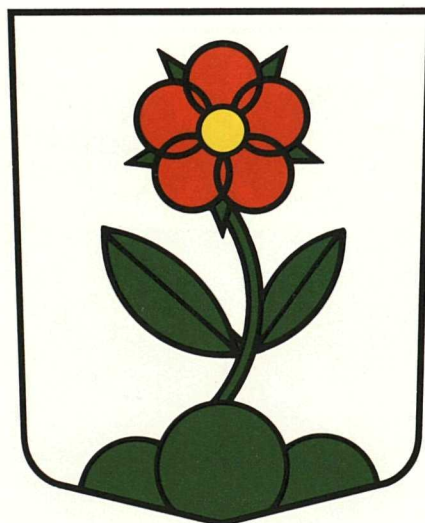
VEILLON



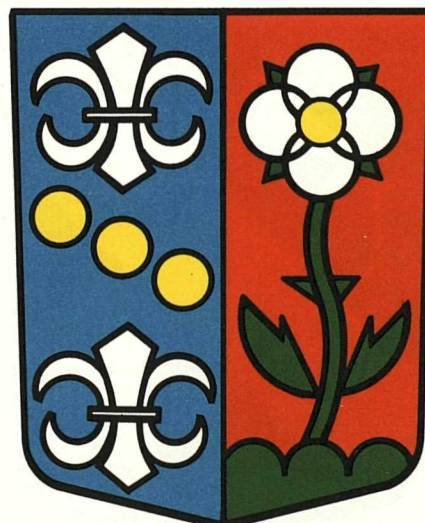
VEJVARA



VENETZ <sup>1</sup>



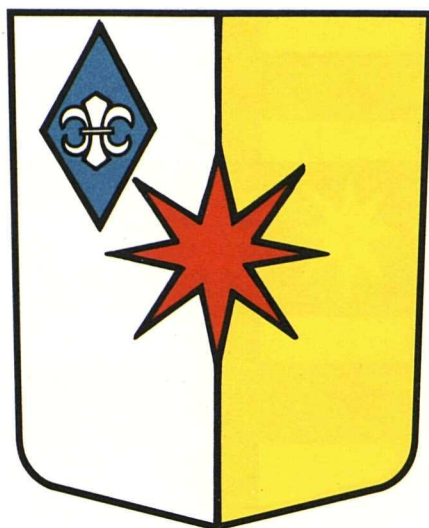
VENETZ <sup>2</sup>



VENETZ <sup>3</sup>







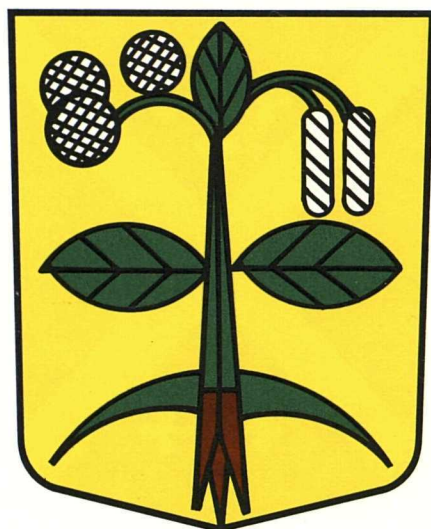
VERASANI



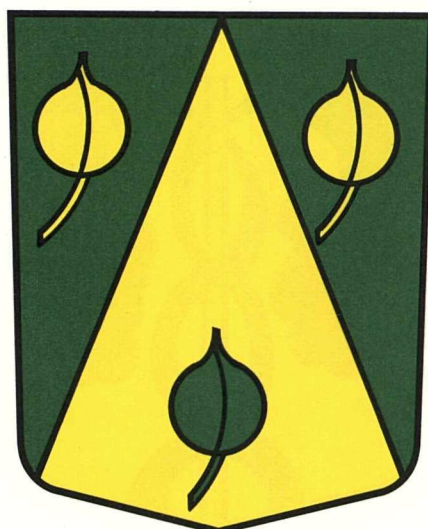
VERGÈRE, VERGÈRES



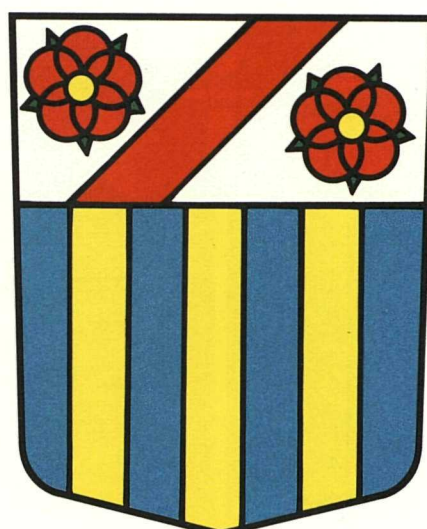
de VERNAY



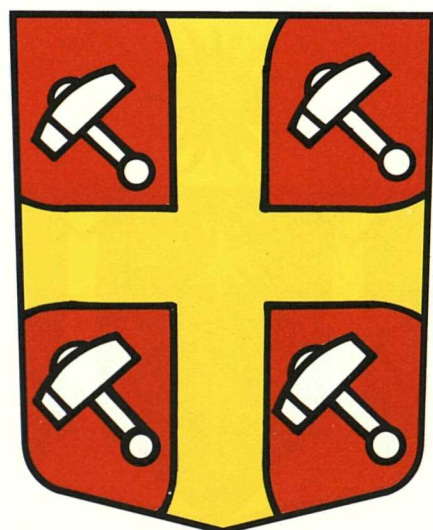
VERNAY



VERNAZ



VEUILLET



VEUTHEY  
Martigny



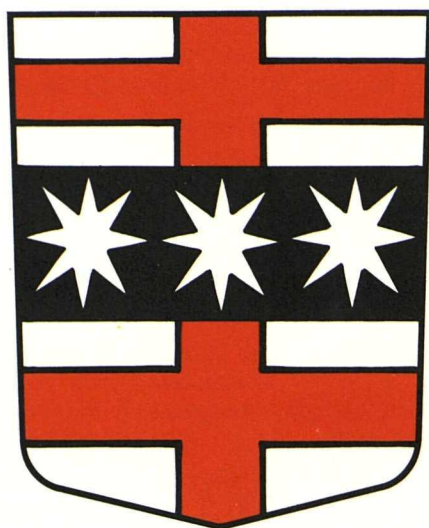
VEUTHEY  
Vionnaz



VIACCOZ







VICENTINI



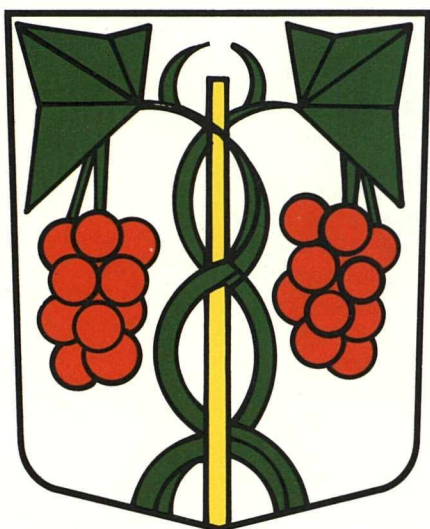
VIEUX, VETERIS



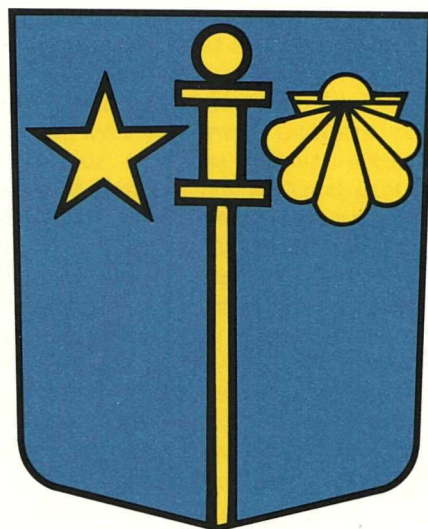
de VILLARD



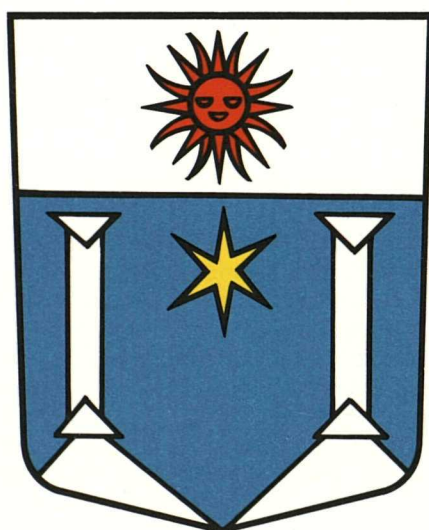
VILLIENI



de VINEIS



VIONNET



VIOT



VIOTTI



von VISP





reçu bourgeois de Riddes le 29 janvier 1776 et citoyen valaisan le 12 novembre 1776, député 1961-1981, président du Grand Conseil 1977-1978, président de Riddes 1973.

*D'or au soc de charrue d'azur posé en pal, sur 3 coupeaux de gueules.*

Communication des Archives de l'Etat de Berne aux Archives cantonales du Valais, 1977.

## Voland

Famille de Randogne, dans le district de Sierre, où elle a droit de bourgeoisie antérieurement à 1800. Des rameaux de la famille de Randogne ont été agrégés à Lausanne en 1959 et à Genève en 1960.

*Taillé de gueules et d'or à 2 demi-vols de l'un dans l'autre.*

Armes modernes, 1979. Les couleurs du champ rappellent la commune de Randogne; les demi-vols font allusion au patronyme.

## Volken

*Volcken, Volk, Folko, Folken, Folcken.* Seit dem 14. Jh. bekanntes Geschlecht von Ernen und Fiesch, das sich nach Mühlebach, Steinhaus, Bellwald, Grengiols, Niederwald, Mörel, Visp, Naters und anderen Orten verzweigte. Die Familien von Ernen, Mühlebach und Niederwald sind erloschen. Mehrere Mitglieder dieses Geschlechtes bekleideten öffentlichen Ämter (u.a. als Meier von Goms vom 15. bis zum 17. Jh.) oder gehörten dem geistlichen Stande an.

Leander, geboren 1940 in Visp, 1966 zum Priester geweiht, wirkte seit 1967 als Missionar in Angola, wo er am 19. Januar 1983 einem Mord zum Opfer fiel. Alfons, von Grengiols, geboren 1924, Rechtsanwalt und Notar, gehörte 1957-1958 und 1961-1965 dem Grossen Rat an, wurde 1977 Kantonsrichter und präsierte 1983-1984 das Kantonsgericht. Die Familie besitzt heute die Bürgerrechte der Gemeinden Bellwald, Bister, Fiesch, Fieschertal, Filet, Grengiols, Brig-Glis und Naters. Zweige von Fieschertal liessen sich 1948 in Zürich, 1959 in Lausanne und 1961 in Basel einbürgern.

*In Blau ein goldengekrönter auffliegender silberner Falke auf grünem Dreieck.*

Es handelt sich um ein redendes Wappen (Falke/Volken). D'Angreville weist es der Familie von Goms zu. Ein Zweig, der sich zu Beginn des 15. Jh. in Sitten niederliess und 1406 in die Bürgerschaft dieser Stadt aufgenommen wurde (ein anderer Zweig 1587) führte in Blau einen rot bewehrten und gezungen goldenen Falken mit roten Beinen auf grünem Dreieck. D'Angreville gibt der Familie *Volkin*, von Sitten, dasselbe Wappen, der Falke jedoch nicht gezungen. (Der Sittener Zweig ist erloschen). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 285 und T. 5 (Nr. 2) sowie *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Volluz

*Vollu, Voulu, Vollut, Volu, Vulu, Voluz, Voulluz, Wollux, de Wollux.* Famille notable d'Entremont, nommée à Orsières dès 1428, où elle donne François, notaire, 1490. Les frères Nicolas (encore vivant 1640) et François (mort 1659), tous deux notaires, s'établirent à Sembrancher où ils furent reçus bourgeois; ledit François devint châtelain et banneret d'Entremont 1640, épousa Anne-Christine Lambien, de Sion; une de ses filles épousa Pierre-François de Preux, gouverneur de Saint-Maurice 1680; Marie-Catherine, supérieure des Dames ursulines de Brigue 1689; Gaspard

(mort 1688), fils de Nicolas, succéda à son oncle comme châtelain et banneret et épousa Marguerite Fabri, puis Anne-Marthe de Monthey (remariée en 1689 avec Gaspard-Antoine De Fago) qui lui donna plusieurs enfants dont Anne-Christine-Elisabeth (morte 1739) qui épousa François-Joseph de Macognin (mort 1713), puis (1717) Jean-François Salzmann, notaire à Naters; ses deux sœurs épousèrent Maurice d'Allèves et le capitaine Bruchez de Bagnes. Un Nicolas est reçu bourgeois de Martigny 1610 et y fait souche; Gaspard-Joseph, notaire à Martigny-Ville 1718-1724; Joseph, châtelain vidomnal de Martigny 1762; Pierre, juré à Martigny-Bourg 1767; Jacques, fils du précédent, juré au Bourg 1767; Joseph-Barthélemy-Michel, fils du précédent, notaire, capitaine, lieutenant de Martigny 1782. A Orsières, la famille donna plusieurs syndics: Jean 1705, de Ville; Nicolas 1707; Jean 1724, d'Issert; Nicolas 1737, de Prassurny; Pierre-Nicolas 1757; ainsi qu'un président de commune, Pierre-Nicolas, mort 1824. Jean-Nicolas, d'Orsières, s'établit à Charrat où il fut reçu bourgeois 1798 et fonda une branche qui a donné plusieurs magistrats, dont Frédéric, président 1839-1842; Philibert, président 1855-1856; Joseph-Nicolas, conseiller 1837-1838 et 1857-1860, vice-juge 1855-1858. Henri (1869-1913) de Saxon, député 1905-1913; Marius (1907-1973) d'Orsières, préfet du district d'Entremont 1952-1969.

I. — *De gueules à une foi au naturel, vêtue d'argent, accompagnée en chef d'une étoile à 5 rais d'or et, en pointe, de 3 coupeaux de sinople.*

Armes sculptées sur l'ancienne maison Volluz (maison Ribordy) à Sembrancher, avec les armes Lambien et les initiales de François Volluz et de sa femme; sceau de Gaspard, 1687; bahut de 1671 aux armes Volluz et peut-être Charvet de Grimisuat (MV). Avec 2 étoiles: lit sculpté du début du XVIII<sup>e</sup> siècle aux armes écartelées Volluz et Bruchez avec les initiales d'Arnold Bruchez, notaire (chez M. Maurice Nicollier, Bagnes); ancien autel à l'église de Martigny, actuellement à la sacristie (étoiles à 6 rais); d'Angreville, qui dit que ces armes étaient peintes en plusieurs endroits de l'église de Sembrancher; deux lions sculptés au couvent des capucins de Saint-Maurice portent des écus dont l'un donne les armes Volluz (repeintes) d'azur avec les coupeaux et les manches de gueules, et 2 pointes de diamant d'or à la place des étoiles.

II. — *D'azur à une foi au naturel, vêtue d'argent, surmontée, en chef, d'un cœur de gueules, entre 3 étoiles à 5 rais d'or, et accompagnée, en pointe, de 3 coupeaux d'argent.*

Portrait de Marie-Marguerite, âgée de 38 ans, 1809 (chez M. Maurice Gross, avocat, Martigny-Ville); portrait de Pétronille (1783-1849), femme de Bernard-Antoine Cropt (chez M<sup>me</sup> Soutter, née Sauthier-Cropt), avec les étoiles à 6 rais et les manches de gueules; sceau de Joseph-Barthélemy, de Martigny, 1782, avec 2 cœurs enflammés: un sur chaque main (Archives Tavernier, Martigny); fourneau sculpté, daté de 1809, avec les initiales AM. MV., jadis dans la maison Volluz, Martigny (aujourd'hui à Ravoire), avec 2 croisettes à la place des étoiles, et sans coupeaux (sans émaux). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 286 et pl. 34.

## Vomsattel

Famille des Bezirks Visp, die nach der Überlieferung aus Visperterminen stammt und deren Name wohl vom Wohnort *am Sattel*, in Visperterminen, abgeleitet ist; die Familie nannte sich im 18. Jh. noch *am Sattel*.

I. — *In Silber ein gestürzter grüner Sparren über einem sechsstrahligen roten Stern.*

Wappen auf einem Bild in der Waldkapelle bei Visperterminen, mit Buchstaben S.V. Beachtenswert ist die Ähnlichkeit dieses Wappens – wenn auch in anderen Farben – mit einer Variante des Wappens der Familie Udret.

II. — *In Silber, auf grünem Dreieck, ein rot bewehrter und gezungter schwarzer Löwe, rechts begleitet von einer roten Rose mit doppelter Blattlage und goldenem Butzen.*

Siegel des Franz, von 1844, in Staldenried. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 286 und T. 13.

## Von Schallen

Voir: *Schallen*.

## Vouilloz

*Vulliod* 1408, *Vuilloz* 1458, *Vouillioz* 1467, *Wllioz* ou *Vullioz* 1475, 1587, *Vulioz* 1504, *Vouilloz* 1564, *Volioz*, *Vollioz*, *Villioz* XVII<sup>e</sup> siècle, *Williout* 1785, *Vouillot* XVIII<sup>e</sup> siècle; nom qui paraît dériver du prénom *Vuilelmus*, ou peut-être du prénom *Villulfus* (Académie chablaisienne, XXXII, 95). Famille qui passe pour originaire de la vallée d'Aoste, établie dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans la région de Trient-Finhaut. Jean Vulliod est témoin dans un acte de 1408 à Martigny; la famille est mentionnée à Giétroz (Finhaut) par les reconnaissances de 1399 à 1438; en 1504 elle paraît dans la région des Jeurs-Trouléroz (Trient), où le hameau de Vouillez rappellerait son passage; Jean, de Litroz, reçu bourgeois de Martigny en 1720, de même que Germain, des Jeurs, en 1822. Des branches existent aujourd'hui à Martigny, Finhaut et Vallorcine (*Vulliu* 1565, *Veuillod* 1730); le Chapitre de la collégiale de Sallanches (dont dépendaient alors Chamonix et Vallorsine) possédait aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles une dîme dite de *Voullioud*. Plusieurs notaires, avocats, juges, présidents de commune, députés, notamment: Emile, de Finhaut, notaire, député vers 1887; Casimir, président de Finhaut, 1898, député. Michel et Pierre *Kappel*, teinturiers, de Lucerne, furent reçus bourgeois de Martigny en 1670; le premier s'identifie sans doute avec Michel *Vullioz*, dit *Kappel*, syndic de Martigny 1675, et avec Michel *Vullioz*, d'Outre-Pont-Vieux, à Martigny-Bourg, qui vend en 1658 à la cure de Bagnes un pré aux Mellièrettes. A la branche de Martigny se rattachent: Alfred Vouilloz, 1907-1963, avocat-notaire, député au Grand Conseil 1945-1963; Benoît, fils du précédent, né 1936, docteur en droit civil, licencié en théologie, chanoine du Grand-Saint-Bernard, 1965, prêtre 1969, prieur de l'Hospice du Simplon 1977-1983, curé d'Orsières 1983; Raymond, né 1932, cousin du précédent, pharmacien, préfet du district de Martigny 1970-1981. En outre la famille a donné 6 députés au Grand Conseil de 1933 à 1965.

*Parti: au I d'argent à un sapin de sinople, fûté au naturel, sur 3 coupeaux de sinople; au II d'azur à 2 fasces onnées d'argent, accompagnées de 3 étoiles à 5 rais d'or posées 1 en chef, 1 en cœur, 1 en pointe.*

Armes modernes; le sapin rappelle la montagne où figure dès le XIV<sup>e</sup> siècle la famille, dont les 3 étoiles symbolisent les branches; les 2 torrents sont l'Eau-Noire et le Trient. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 287 et pl. 31.

Voir: *Wouilloz*.

## Vouilloz

Vex

Famille de Vex où elle possède droit de bourgeoisie antérieurement à 1800. Ses liens éventuels avec les familles *Vouilloz* de Finhaut et de Trient, *Wouilloz* de Martigny,

*Wullio* d'Albinen, Loèche, Zermatt et Saint-Martin ne sont pas établies.

*Ecartelé: aux I et IV d'or au sapin arraché de sinople, fûté de gueules; aux II et III de gueules au chevron versé et alaisé, d'argent.*

Armes modernes, 1981. Le sapin fait allusion à la montagne; le chevron versé et alaisé évoque à la fois l'initiale du patronyme et la commune de bourgeoisie.

## Voutaz

*de Vota, de la Vota, de Votaz*; dérivé de *vota*, voûte (J.-B. Bertrand, *Almanach valaisan*, 1918). Famille originaire d'Aigle, établie au milieu du XV<sup>e</sup> siècle à Sembrancher où habite Amédée de Vota, bourgeois d'Aigle, témoin au testament du notaire Nicolet Medici qui fait des legs aux fils de sa sœur, laquelle avait épousé Jean de Votaz d'Aigle. La famille donna 2 vice-châtelains de Sembrancher au XVII<sup>e</sup> siècle; des ecclésiastiques: Pierre-Joseph, chapelain des Sept-Joies à Sembrancher 1680, curé de Riddes 1689, mort 1691; Jean-Antoine, chanoine du Saint-Bernard, chapelain à Sembrancher vers 1705, curé de Vouvry 1708-1710, mort 1743 à Bourg-Saint-Pierre; Jean-Pierre (1684-1759), vicaire à Ardon 1718, curé de Saxon 1718-1747, chapelain à Sembrancher 1747-1759; des notaires et plusieurs présidents de Sembrancher. Une famille *Voutaz* ou *Vota*, aujourd'hui éteinte, paraît à Orsières dès le XIV<sup>e</sup> siècle; elle donne Nicolas, de Ville, syndic 1538. A Monthey une famille *Vouta*, *Voutaz* ou *Votaz*, venant peut-être d'Aigle, donna plusieurs syndics; Pierre junior 1498, Antoine 1535-1536, Amédée 1550, 1560; Antoine reconnu à Saint-Maurice, le 6 février 1536, les autorités valaisannes au nom des habitants de Monthey et Collombey; il s'identifie peut-être avec Antoine *Vautay*, fils de François, qui épousa en 1531 Antoinette Concilii; Henri *Votez*, bourgeois de Monthey, cité 1506, se rattache peut-être aussi à la même famille, qui, dans ce cas, pourrait avoir quelque lien avec les Veuthey (voir ce nom) de Vionnaz. Une famille *de la Vota, de la Votaz, de Laz Votaz, de Lavota, de Lavotaz*, paraît aussi à Viège aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles et donne: Pierre, témoin à Viège 1218; Pierre, chapelain à Viège 1298-1308, curé de Sion 1309-1320; Walter, curé de Zermatt 1318-1323, encore vivant 1345; Wibert, recteur de Saint-Barthélemy à Sion 1337. A Chippis un Martin *Votaz* prend part à l'élaboration du statut communal de 1449. Joseph (1848-1902) de Sembrancher, notaire, juge au Tribunal du district d'Entremont 1873-1877, juge à la Cour d'appel et de cassation 1891-1901, député 1889-1902, président de Sembrancher; Louis (1892-1958), député 1945-1957, président de Sembrancher 1917-1924, 1933-1948.

*D'azur à un arc de voûte d'argent maçonné de sable, accompagné, en chef, de 3 étoiles d'or rangées en fasce, et, en pointe, d'une terrasse de sinople.*

Portrait d'environ 1810 (dans la famille Tamarcaz, pharmacien, Sembrancher). Armes parlantes: une voûte. Une famille *Voutat*, originaire de Sonvilier, bourgeoise de la ville de Berne depuis 1917, porte des armes analogues; d'azur à la voûte d'or accompagnée de 2 étoiles à 6 rais du même, 1 en chef et 1 en pointe (*Armorial bernois*, 1932). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 287 et pl. 34.

## Vuaillet

Famille de Vallorcine, en Haute-Savoie, qui a essaimé en Valais où elle a été naturalisée, avec bourgeoisie de Monthey, avec Léon-Maurice, Pierre-Joseph et Pierre-Marie



qui furent naturalisés Valaisans en 1873. Des familles du même nom ont été agrégées dans les communes vaudoises des Cullayes et de Montpreveyres en 1948.

*Coupé: au I d'or à l'ours passant de sable; au II de sinople à un gland tigé et feuillé d'or.*

Armes adoptées par la famille de Monthey. Communication de l'Institut G. Cambin, Lugano, aux Archives cantonales, 1977. L'ours rappelle la Vallorcine (Vallis Ursina); le rameau de chêne fait allusion à la commune de Monthey.

## Vuistiner

La famille *Wiestiner* apparaît dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans le dizain de Viège (vallées de Saint-Nicolas et de Zermatt), puis à Viège même où elle joua un rôle en vue aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, et où elle est aujourd'hui éteinte; de Zermatt, elle passa au XV<sup>e</sup> siècle à Hérens et à Sion et donna Antoine *Wiestiner*, *Wuestiner*, vice-châtelain d'Hérens 1490, député du dizain de Sion 1502, familier de l'évêque Mathieu Schiner 1505, encore cité comme témoin à Sion 1512; Jean *Wiestiner*, *Wyestiner*, *Wystiner*, *Wüestiner*, *Wuestiner*, *Wüstener*, *Wiestener*, bourgeois de Sion, souvent député à partir de 1510, consul (bourgmestre) 1515, châtelain de Sion 1517, 1531, vice-grand-bailli 1522, 1525, représentant de Sion au procès de condamnation de Georges Supersaxo 1529; Jean *Wiestiner*, *Wystiner*, *Wuestiner*, d'Hérémence, adhérent de Supersaxo, excommunié 1519. Le nom évolue ensuite en *Wuistiner*, seul porté aujourd'hui. Jean, de Lannaz, procureur d'Evolène 1566; Jean, vice-châtelain de Saint-Martin 1580; Antille, procureur d'Hérens 1627; Pierre, d'Eyson, syndic et procureur de Saint-Martin 1637; Germain, vice-châtelain de Saint-Martin 1686. La famille *Wuistiner* actuelle, de Grône, est originaire de Saint-Martin. Un rameau de Grône a été agrégé à Lausanne en 1956.

*De gueules à 2 étoiles à 6 rais d'or en chef, avec une pointe d'azur bordée d'un chevron ployé d'argent couvrant la partition, la pointe chargée d'une troisième étoile à 6 rais d'or.*

Variantes des armes *Wiestiner* (voir ce nom) fixée en 1975 pour les branches de Grône et Lausanne.

Voir: *Wuistiner*.

## Wala

*ze Wala, Vala, Walla, Wallaz, Zwala, z'Wala, Zwali, Walen.* Seit dem 13. Jh. in Visp, im 15. und 16. Jh. in Brig bekannte, seither ausgestorbene Familie. Heinrich, genannt *Wala* trat Ende des 13. Jh. in der Pfarrei Ernen als Zeuge auf, ebenso Wilhelm 1272 in Visp und Johann *Wala* 1329 in Lalden. Wilhelm *Rodini dictus Walaz*, von Ryede (Ried-Brig) kommt 1391 in einem Verkaufsakt der Gemeinden des Oberwallis und Johann *Wala am Ried*, oder *Walla* in einer Urkunde von 1401 vor; letzterer war 1400-1422 auch wiederholt Bote des Zedens Brig. Nikoklaus nimmt 1446 an einem Vertrag mit Savoyen als Vertreter des Zedens Brig teil. Nikolaus *Wala* war 1475 und 1500 Kastlan von Brig, 1489-1491 und 1498 Landeshauptmann, 1494-1495 Landvogt des Unterwallis. Die Familie erlosch nach 1620, in Visp bereits im 15. Jh.

*In Silber eine schwarze Hausmarke.*

Siegel des Landeshauptmanns Nikolaus, mit Umschrift, auf einer Urkunde von 1490 (Archiv von Fully). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 289.

## Walch

*Walk, Walch.* In Graubünden, Liechtenstein und den benachbarten Gegenden verbreiteter Name, der Familien

bezeichnet, die an die *Walser* anknüpfen. Eine Familie dieses Namens wurde 1871 in die Burgerschaft von Leuk und in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen: sie bestand aus Franz Joseph, Ignaz, Kaspar, Matthias und Sabina. Ein Zweig der Familie von Leuk liess sich 1906 in Basel einbürgern.

I. — *In Silber ein blauer Balken, begleitet von 3 roten Rosen mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Glasmalerei im Rathaus von Leuk. Mitteilung von B. Jentsch, Leuk, 1969. Vgl. Ernst H. Koller und Jakob Signer: *Appenzellisches Wappen- und Geschlechterbuch*, Bern und Aarau 1926, S. 377 ff. und T. XXX, Fig. 3, für die Walser von Herisau und Teufen. Vgl. auch H.R. von Fels und A. Schmid: *Wappenbuch der Stadt St. Gallen*, Rorschach 1952, S. 67 und T. XXXV, Walser I.

II. — *Im Deichselschnitt geteilt von Silber, Schwarz und Rot.* Vgl. Gebhard Vendelin Gunz: *Bürger- und Adelswappen Vorarlbergs*, 1. Teil, Bregenz 1935, T. 28, Wappen der Familie *Walch*.

Ein in St. Niklaus ansässiger Zweig der Familie von Leuk führt: *in Blau ein grünes Kleeblatt auf grünem Boden.* Vgl. Viktor Summermatter: *St. Niklaus, Familienstatistik*, Naters 1975.

## Waldin

Une famille de ce nom se rencontre dans la vallée de Zermatt et se ramifie à Sion, où Jenninus Waldin, de Zermatt, est reçu bourgeois de Sion par lettre du 14 janvier 1452, lettre que son fils Antoine, notaire, présente pour confirmation le 8 décembre 1527. La famille Waldin, reçue bourgeoise de Viège en 1474, était probablement une branche de la famille de Zermatt. Une autre branche s'établit à Sion où Pierre Waldin est reçu bourgeois de Sion le 4 mars 1481; son fils Jacques, notaire, présente pour confirmation le 8 décembre 1527 la lettre de bourgeois de Sion de son père. Cette famille s'éteignit à Sion à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

I. — *De gueules à un tau de sable surmonté d'un gland d'or feuillé de sinople.*

Sceau de Pierre, notaire, 1490 (Archives de Liddes). Le tau représente probablement la marque primitive de la famille ou, peut-être, l'attribut iconographique de saint Antoine; le gland symbolise sans doute le patronyme par rapprochement avec *Wald*, forêt. Mêmes armes avec 2 étoiles à 5 rais d'or en flancs: Archives cantonales, p. 26, n° 1. Ces éléments se présentent jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle avec de très nombreuses variantes. Couleurs généralement portées dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Très nombreux documents. Cf. Albert de Wolff: *Les fresques héraldiques de la maison Waldin à Sion*, dans *Annales valaisannes*, 1962, pp. 393-404.

II. — *De gueules au tau de sable surmonté de 2 traverses du même, accompagné de 3 étoiles à 5 ou 6 rais d'or, 1 en chef et 2 en flancs.*

Sceau d'Hildebrand, châtelain de Sion, 1665 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 54/35). Ex-libris daté 1676 de Barthélemy, bourgmestre de Sion 1678 et 1695 (cf. Alfred Comtesse: *Les Ex-libris valaisans*, dans *Annales valaisannes*, 1927, pp. 96-97). Marque à feu avec les initiales A.W., XVII<sup>e</sup> siècle (Musée de la Majorie, Sion). Tapis brodé aux armes d'alliance Waldin-Courten, 1682 (Musée grüerien, Bulle).

III. — *Ecartelé: aux I et IV de gueules à 3 arbres d'or sur 3 coupeaux du même; aux II et III d'azur au tau de sable surmonté de 2 burelles du même et accompagné de 3 étoiles à 5 rais d'or, posées 1 en chef et 2 en flancs.*

Vitrail aux armes d'Antoine, grand-bailli, 1616 (Musée de Valère). Si un gland apparaît dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle pour

jouer sur le patronyme rapproché de *Wald*, forêt, ces armes parlantes deviennent 3 chênes de sinople sur 3 coupeaux du même sur un dessin de 1592 dans le *Liber Amicorum* de Samuel Wyss (Bibliothèque de la Ville de Berne). Les panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey montrent le tau surmonté des 2 traverses, surmontées elles-mêmes de 3 arbres, pour Maurice, 1579, et une écartelure Waldin-Kalbermatten, avec le tau et les traverses au I, un chêne au IV pour Antoine, 1607; cette écartelure se retrouve sur un cartouche et un poêle de la maison Waldin à Sion, où des fresques du début du XVII<sup>e</sup> siècle présentent encore cinq variantes des armes Waldin (A. de Wolff, dans *Annales valaisannes*, 1962). D'Angreville, 1868, reproduit sous le nom Waldin l'écartelure Waldin (I et IV de gueules, le I chargé du tau et des traverses de sable, le IV avec un arbre de sinople) et Kalbermatten. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 287-289 et pl. 26. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

### Waldraff

Aus Tirol stammende Familie, die 1658 um 90 Pfund in Brig eingebürgert wurde und im 18. Jh. ausgestorben ist. Johann Kaspar (1650-1711) aus Brig, war 1677-1680 Pfarrer von Niederwald, 1680-1695 von Zermatt, 1695 Domherr von Sitten, 1707 Grosskantor und 1710-1711 Dekan von Valeria.

*In Silber, auf grünem Dreieck, eine grüne Tanne mit natürlichem Stamm, begleitet von 2 fünfstrahligen roten Sternen in den Oberecken.*

Mutmassliche Farben. Wappen des Johann Kaspar auf einer Türe in Valeria, mit Anfangsbuchstaben R.D.C.W.D.V. (Reverendus Dominus Casparus Waldraff Decanus Valeriae) und Jahreszahl 1710. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 289.

### Waldvogel

Aus Tirol stammende Familie, die sich in verschiedenen Kantonen niederliess, u.a. im Kanton Schwyz, wo sie seit dem 17. Jh. in verschiedenen Gemeinden bekannt ist. Peter, geb. 1942, Sohn des Karl (1904-1947), von Schwyz, kam ins Wallis und ehelichte Rosmarie Zurwerra 1966; in Grächen (Bezirk Visp) ansässig, erhielt er am 14. Dezember 1978 das Bürgerrecht dieser Gemeinde und am 28. Mai 1980 das Kantonsbürgerrecht.

*In Silber 3 grüne Tannen auf ebensolchem Dreieck und auf dessen mittlerer Kuppe ein die Tannen überdeckender links- und rechtswendeter silberner Vogel.*

Redendes Wappen. Vgl. Paul Styger: *Wappenbuch des Kantons Schwyz*, Genf 1936, S. 182. Mitteilung der Familie, 1981.

### Walker

Mörel und Umgebung

Dieser vom Verb *walken* abgeleitete Familienname kommt in verschiedenen Varianten vor: *Walker*, *Walcker*, *Walkher*, *Walcher*, *Walliker*. Er bezeichnet den Beruf des Handwerkers, der Tuch und Tuchähnliche Stoffe walkt, d.h. durch Quetschen und Schieben behandelt. Eine Familie dieses Namens erscheint seit dem 14. Jh. in Betten (im heutigen Bezirk Östlich-Raron) und verbreitet sich noch vor 1400 in den umliegenden Ortschaften Bitsch, Grengiols und Mörel. Diese in hohem Ansehen stehende Familie besitzt im 15. und 16. Jh. die Hälfte des Meiertums Mörel.

Zahlreiche Magistraten stammen von diesem Geschlecht ab, u.a.: Johann *Walker*, von Mörel, auch unter den Namen

*Vallier alias Nigg, Niggi* oder *Niggy Walker* bekannt, zwischen 1471 und 1515 mehrmals Meier von Mörel, im Jahre 1496 Gegner des Bischofs Jost von Silenen, 1498-1518 Zendenhauptmann von Raron, 1502-1504 Landvogt von Saint-Maurice, 1510-1511 Landeshauptmann; Jakob, von Mörel, Magister der freien Künste, einer der hervorragendsten Humanisten des Wallis, Notar (er signierte *Füllo Walker*), in Brig und Naters ansässig; Thomas, von Grengiols, in den Jahren 1537, 1541 und 1551 Meier von Mörel, 1543-1545 Landvogt von Monthey, 1551-1557 Zendenhauptmann von Raron, 1557 Bannerherr, Humanist; Eugen, 1762 Kastlan von Lötschen, 1766-1768 Grossmeier von Nendaz und Hérémece, 1778 gestorben; Adrian, zwölfmal Meier von Mörel, 1791-1793 Kastlan von Vionnaz und Bouveret; er starb 1840. Josef (1887-1968), von Mörel, Präsident dieser Gemeinde, gehörte 1921-1925 und 1929-1933 dem Grossen Rat an.

Gegen Ende des 15. Jh. verzweigte sich die Familie nach Gurtellen, im Kanton Uri, wo Peter Walker, von Mörel, das Landrecht erhielt und dessen Nachkommenschaft im Jahre 1930 nicht weniger als 1505 Personen zählte. Ludwig (1879-1959), von Schattdorf war 1927-1948 Ständerat, 1930-1948 Regierungsrat und 1936-1938 sowie 1940-1942 Landammann. Vom Kanton Uri aus verzweigte sich die Familie in die Kantone Luzern, Zürich und Basel.

Im Wallis besitzt die Familie heute noch die Bürgerrechte von Betten, Bitsch, Filet, Martisberg, Ried-Mörel und Raron; ein Zweig von Martisberg wurde 1908 in die Bürgererschaft von Sitten aufgenommen. Ein Zweig von Mörel liess sich 1940 in Winterthur einbürgern, ebenso 1956 ein Zweig von Bitsch.

Ein seit ca. 1600 im Eringental ansässiger Zweig nennt sich Valiquer (vgl. diesen Namen).

I. — *In Rot eine goldene Hausmarke, bestehend aus einem Hochkreuz, unten verbunden mit einem ausgebrochenen Dreieck.*

Wappentafel der Landvögte von Monthey mit dem Wappen von Thomas, von Grengiols, 1543 und Siegel desselben von 1545, (Kantonsarchiv, Archiv de Torrenté, 49/2).

II. — *In Rot, über grünem Dreieck, ein schwebendes fussgegabeltes goldenes Kreuz, überhöht von einem fünfstrahligen silbernen Stern und beseitet von 2 ebensolchen Sternen.*

Wappen auf einem Ofen von 1743 in einem Haus in Mörel, mit den Initialen H.W. (Walker) und M.I.N. mutmassliche Farben. Mitteilung von P. Heldner, Glis, 1972.

III. — *In Silber ein ausgebrochenes rotes Dreieck, besteckt mit einem roten Kreuz.*

D'Angreville, 1868, und *Walliser Jahrbuch* 1938. In der Sammlung Ismael Furrer findet sich eine Variante mit goldenem Feld. In einem Siegel von Thomas Walker, um 1640, ohne Farbenangaben, erscheint das Wappen mit einem Doppelkreuz (AGV, Brig, Nr. 186).

IV. — *In Rot, über grünem Dreieck, ein ausgebrochener bereifter goldener Reichsapfel mit Kreuz, überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen auf einem Ofen von 1724 in Massaboden (Gemeinde Bitsch) mit den Initialen W.P.W., deren Erklärung auf einen Stubenbalken zu finden ist: *Weibel Peter Walker*. Die dort fehlenden Farben sind auf einer mit demselben Wappen geschmückten Truhe von 1785 zu sehen. Mitteilung von P. Heldner, Glis, 1972. Variante: voller goldener Reichsapfel mit schwarzem Reif und Kreuz; vgl. P. Heldner und A. Carlen: *Geschichte und Chronik von Baltschieder*, 1971, S. 46 und 55. Die Sammlung von Riedmatten schreibt der Familie Wenger eine Variante dieses Wappen zu: über grünem Dreieck, in Silber ein schwarzbereifter goldener Reichsapfel mit schwarzem Kreuz, begleitet von 3 goldenen



Sternen, dazu die Initialen P.W.; in Wirklichkeit handelt es sich um ein Wappen der Familie Walker.

V. — *In Blau ein goldener Reichsapfel mit rotem Kreuz und rotem Reif, dessen waagrechter Teil zu einer die ganze Schildbreite einnehmenden Leiste verlängert ist, das Ganze begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken und von einem roten Herz im Schildfuss.*

Skulptur auf dem Grabstein der Katharina Jost, geborene Walker, von Bitsch, gest. 1867, im Friedhof von Mörel, mit dem Allianzwappen Jost-Walker. Es handelt sich um eine Variante des Wappens IV.

VI. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein silbernes Hochkreuz, beseitet unten von 2 aus den äusseren Kuppen des Dreiecks wachsenden grünen Kleeblättern und oben von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Wappen auf einem Ofen von 1717 im Gemeindehaus von Bitsch (Sammlungen W. Ritz und L. von Riedmatten). Die komplizierte Variante in der Sammlung Salzgeber ist zweifelhaft.

Die Urner Familie führt in Gold eine schwarze Walke auf grünem Dreieck. Diese heraldische Figur dürfte äusserst selten sein; sie figuriert unseres Wissens in keinem anderen schweizerischen Familienwappen.

Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 289-290 und T. 15; sowie *Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. VII, S. 372-373, Abschnitte D (Uri) und E (Wallis); chronologische Berichtigungen nach J.M. Biner: *Gouverneurs du Bas-Valais* (1488-1798) in *Vallesia*, 1963.

## Walpen

Familie qui apparaît à Reckingen au XIV<sup>e</sup> siècle sous le nom *Walbe*. Oscar (1883-1931), de Brigue, avocat et notaire, député 1909-1921, conseiller d'Etat 1925-1931, président du Conseil d'Etat 1927-1928, président de Brigue. A cette famille appartiennent Pierre (1862-1916), arboriculteur, reçu bourgeois de Sion le 24 mars 1901, et Joseph (1864-1947), cousin du précédent, horticulteur, reçu bourgeois de Sion le 18 avril 1920.

I. — *De gueules à un pélican d'argent, becqué et membré d'or, ensanglanté de gueules, sur 3 coupeaux de sinople.*

Portrait de 1710, de Johann Melchior (1676-1742), de Reckingen, curé de Niederwald, Grengiols, Ernen, doyen du décanat de Conches, notaire apostolique. D'Angreville, 1868, donne le pélican entièrement d'argent. Le pélican a peut-être été choisi comme symbole religieux.

II. — *De sinople à une chenille d'argent posée en barre, accompagnée de 3 étoiles à 6 rais d'or posées 1 en chef, 1 à sénestre, 1 en pointe, et d'un mont de 3 coupeaux de sable en pointe.*

Armes figurant sur un coffre avec la date 1740 et les lettres J.W. pour Josef Walpen, de Reckingen (dans la famille Seiler à Selkingen). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 290 et pl. 5. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Walser

Famille originaire d'Allemagne dont une branche a été naturalisée dans la commune de Niederösch dans le canton de Berne, district de Berthoud, en 1918; Charles, né 1934 (fils de Charles, mort 1976), de Niederösch, commerçant à Sion, a été reçu bourgeois de Sion le 20 mai 1974 et Valaisan le 16 mai 1975.

*Palé de 4 pièces d'argent et de gueules, à 3 étoiles à 5 rais rangées en pal, brochant sur la partition centrale, de l'un dans l'autre.*

Armes adoptées par la famille en 1976. Ces armes veulent rappeler le souvenir des Walser qui émigrèrent du Valais pour se répandre dans les Grisons, le Vorarlberg et l'Allemagne du Sud. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Walzer

Chippis

Famille originaire d'Arzl, dans le Tyrol (Autriche) à laquelle se rattache Aloys, reçu communier de Chippis et naturalisé Valaisan le 1<sup>er</sup> juin 1844.

*Coupé d'azur et de gueules à la fasce d'or couvrant la partition, et soutenant une fleur de lis au pied nourri du même, le tout accompagné, en pointe, d'une étoile à 6 rais d'argent.*

Communication de M. André Pont aux Archives cantonales, 1974. Ces armes sont une variante des armes de la famille Vallier, Valier, Walliser, de Cressier, du Landeron, de Saint-Aubin (Neuchâtel), Vendlincourt (Jura) et Soleure. Ces armes furent aussi portées par la famille *Théobaldi* (voir ce nom).

## Waser

Famille de Wolfenschiessen dans le canton de Nidwald où elle est mentionnée dès 1564 et qui y serait venue d'Engelberg (Obwald); de cette dernière localité, une branche s'est établie pareillement à Ennetmoos (Nidwald) où elle est citée dès 1590. Joseph-Antoine Waser, de Wolfenschiessen, s'est fixé en Valais au début du XIX<sup>e</sup> siècle et a été reçu bourgeois de Sierre en 1822 et citoyen valaisan le 10 mai 1823.

*De gueules à la licorne d'argent dressée sur 3 coupeaux de sinople, accompagnée, à dextre, d'une étoile à 6 rais d'or en chef, et d'un croissant du même, en pointe, et cantonnée à sénestre, en chef, d'une croissette d'argent.*

Communication de M. Arthur Pont aux Archives cantonales et des Archives cantonales de Nidwald, 1981. Voir: *Wasmer*.

## Wasmer

Diese Familie, die aufgrund der Pfarrbücher aus dem Kanton Nidwalden stammen soll, besitzt das Bürgerrecht von Eggerberg (Bezirk Brig). Bis gegen Ende des 19. Jh. nannte sie sich meistens *Waser*.

*In Rot, auf grünem Dreieck, ein springendes silbernes Einhorn, begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern im rechten Obereck, einem silbernen Kreuzchen im linken Obereck und einem steigenden goldenen Halbmond im rechten Untereck.*

Mitteilung des Staatsarchivs Nidwalden in Stans. Vgl. Karl in Albon: *50 Jahre Raiffeisenkasse, Eggerberg 1926-1976*. Vgl. auch *Waser*.

## Weatherill

Famille d'origine anglaise à laquelle appartient Georges-Ernest Dalton Weatherill, de Market-Harborough, dans le Leicestershire, né 1913, hôtelier, établi à Sion depuis 1959, reçu bourgeois de Sion le 29 mai 1972, Valaisan le 18 mai 1973.

*D'azur à la tête d'Eole dans une nuée d'argent, occupant l'angle sénestre du chef et émettant un souffle d'or posé en barre.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. Armes parlantes: l'image d'Eole, dieu des vents, fait allusion au

patronyme regardé comme dérivant de *Weather*, qui se rapporte à la météorologie et aux vents. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Wegener

Famille notable de la région de Brigue qui se rattache à la famille *Guttheil* d'eggerberg connue dès le XV<sup>e</sup> siècle, surnommée après 1500 du nom de son habitat *Guttheil z'Weginen*, en latin *ad Vias*, puis *Weginer*, *Vueginer*, *Wegner*, *Wegener*. Cette famille s'est répandue à Brigue, Glis, Brigertermen, Ried-Brigue, Simplon, Zwischbergen. La branche de Brigue joue un rôle en vue aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles; la famille fut admise comme bourgeoise de Sion au XVIII<sup>e</sup> siècle, où Maurice-Antoine-Fabien (1718-1792), grand-bailli 1771-1785, est cité avec ses enfants comme bourgeois de Sion en 1789. Kaspar (1813-1886), de Brigue, notaire, député 1861-1865, président de la bourgeoisie.

*D'azur à une fasce d'argent accompagnée en chef de 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce ou posées 1 et 2, et en pointe d'un mont de 3 coupeaux d'argent.*

Plusieurs documents: sceaux, étains, sculptures, portraits, notamment pierres sculptées aux armes écartelées de Christian-François (1677-1745), et de son épouse Marie-Cécile Mannhaft à la maison Wegener de Brigue, 1717; pierre sculptée aux armes du gouverneur François-Joseph-Antoine (1719-1765), 1759, sur le château de Saint-Maurice (fasce haussée, étoiles rangées en fasce, pas de coupeaux); sceau de Maurice-Antoine (1718-1792), grand-bailli, 1771. Variantes: étoiles à 6 rais et coupeaux de sinople: d'Angreville, 1868; autre variante, de 1745: les meubles d'or. Armes parlantes: la fasce représente un chemin: *Weg*. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 291 et pl. 9. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Weger

*Weguer, Veger, Veguer*. Seit dem 14. Jh. bekannte, angesehene Familie von Geschinen, die ursprünglich *Borter* hiess. Im Jahre 1360 nannte sich Johann Borter *nid dem Weg* und 1391 *Weger*; der Name wurde auch in *sub Via* latinisiert. Die Familie verbreitete sich nach Oberwald und Obergesteln. Johann Christian, Major in Frankreich, 1716 Meier von Goms, liess 1700 das Familienhaus in Geschinen bauen; er starb 1729; sein Sohn Peter Adrian, Hauptmann in sardinischen Diensten (1778 gestorben) und sein Bruder Dominik (1729-1786), Leutnant in sardinischen Diensten, 1756 und 1762 Meier von Goms, vergrösserten dieses Haus im Jahre 1770. Franz Josef (1712-1751), Bruder des vorigen, 1730 Chorherr von Saint-Maurice, war 1747-1751 Erzieher des Erzherzogs Josef, des nachmaligen römisch-deutschen Kaisers Josef II; er starb vorzeitig in Pressburg (vgl. seine Lebensbeschreibung von Domherrn P. Bourban, 1899 und Prof. Fr. Jost in *Blätter für Walliser Geschichte*, 1932). Johann Christian Georg (1716-1760), war Feldkaplan beim Herzog von Modena, dann 1750-1754 Pfarrer von Reckingen sowie bischöflicher Hofkaplan und Kanzler; Dominik (1758-1828), Landtagsabgeordneter 1815-1829, Zendenpräsident im Jahre 1817, Oberst, Kommandant des östlichen Wallis 1818-1829 und Grosskastlan von Goms 1821 und 1825. Sebastian (1759-1832) – «Wegerbaschi» genannt – bekannt durch seine Tatkraft und seinen Patriotismus, trat 1803-1810 als eifriger und furchtloser Verteidiger der Walliser Freiheiten gegen die Ränken des französischen Residenten hervor. Eugen amtierte 1841 und 1851 als Meier von Goms. Adrian (1876-1909) wirkte 1902-1905 als Pfarrer von Lax und 1905-1909 von Niderwald. Albin, geb. 1923,

Grossrat 1973, war 1948-1960 Gemeindepräsident von Geschinen und wurde 1976 Präsident von Münster.

I. — *In Blau, über silbernem Dreiberg, ein zum Schildhaupt gebogener silberner Balken, überhöht von einem gestürzten gebildeten goldenen Halbmond.*

Wappen nach J. Lauber in *Blätter für Walliser Geschichte* (BWG), Bd. VII, ebenso Fenster in der Kollegiumskirche von Brig (Mitte des 19. Jh.). Wahlspruch: *Ardua per praeceps gloria vadit*. Es ist eine Variante mit goldenem Dreiberg bekannt (BWG VII). Der gebogene Balken könnte einen *Weg* darstellen.

II. — *Geteilt: oben in Blau 3 grüne Spitzberge, überhöht von einem gestürzten goldenen Halbmond, unten fünfmal schräggeteilt von Rot und Silber.*

Wappen in der Kirche von Ulrichen, auch bei Wick und im *Walliser Jahrbuch* 1939. Eine Variante mit gebildetem Halbmond (ohne Farbenangaben) findet sich auf einem Siegel des Chorherrn Franz Josef in Verbindung mit dem Wappen der Abtei (Petschaft in der Abtei Saint-Maurice). Es kommen noch weitere Varianten vor: das untere Feld mit 2 silbernen Schrägbalken (Wappen des Obersten Dominik, 1825, in der Sammlung von Riedmatten); oben in Silber ein steigender gebildeter goldener Halbmond, unten, ebenfalls in Silber, 3 blaue Schrägbalken und ein grüner Dreiberg (Sammlung Lagger, mit Jahreszahl 1808); oben in Blau ein silberner Dreiberg, ohne Halbmond, unten in Silber 3 blaue Schrägbalken (d'Angreville). Wahlspruch: *Per ardua et virtutem*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 291 und T. 5.

## von Weingarten, Weingartner

Vgl. *de Vineis*.

## von Weiss

Barthélemy, grand-châtelain de Sion 1566, 1571, 1578, 1588, partisan de la Réforme, passe à Berne où il se dit originaire de Chalais (Chalex), et est reçu bourgeois en 1589. De lui descend la famille patricienne von Weiss de Berne. Samuel (1571-1638), fils du précédent, né à Sion, commissaire général bernois dans le Pays de Vaud 1610-1620, major-général au service de Gustave-Adolphe 1630, tué dans la bataille de Weissenbourg (Transylvanie); il a laissé un *Liber Amicorum* (Bibliothèque de la Ville de Berne). Les descendants de cette famille se distinguèrent dans le patriciat bernois, au Pays de Vaud où ils possédèrent les seigneuries de Mollens et Daillens dont ils portèrent le nom, et aux services non seulement de Suède, mais de Venise, Piémont, Hollande, France et Prusse; ils prirent la particule en 1790.

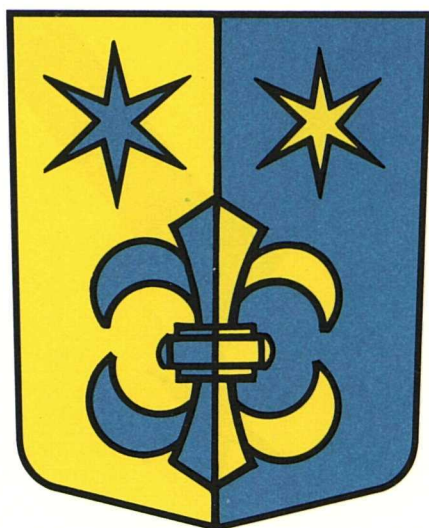
*D'azur au Pégase d'or.*

*Liber Amicorum* de Christophe Hoffmann (Musée historique, Bâle); *Berner Wappenbuch*, 1932; Galbreath *Armorial vaudois*: Pégase d'argent, champ d'or ou de gueules. Cimier: Pégase issant. Devise: *Cursu praetervehor omnes*.

## Weissbrodt, Weissbrod

Famille originaire de Hambourg (Allemagne). Jean-Adolphe, bottier domicilié à Sion, a été reçu bourgeois de Bovernier le 13 novembre 1845 et citoyen valaisan le 15 mai 1848. Dans un acte de 1880, le même personnage est cité avec les graphies *Weissbrock*, *Weissbrod*. Un rameau de Bovernier a été agrégé en 1939 à Genève avec la graphie *Weissbrod*. Un autre rameau a été reconnu à la bourgeoisie de Glis en 1956.





VITTORELLI



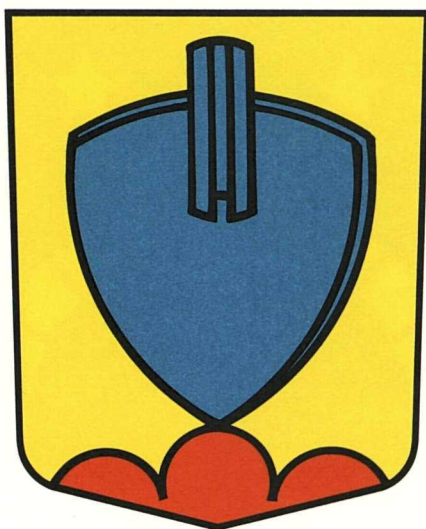
VOCAT, ADVOCAT <sup>1</sup>



VOCAT, ADVOCAT <sup>2</sup>



VOGEL



VOGT



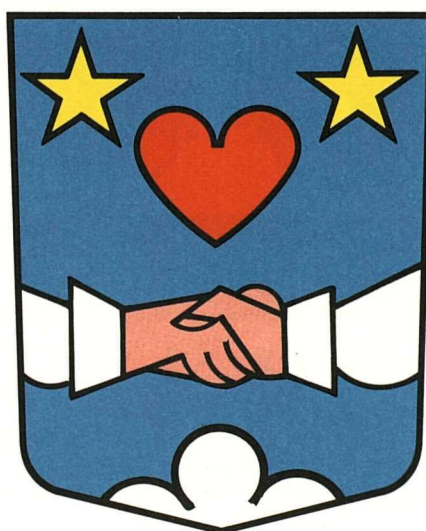
VOLAND



VOLKEN



VOLLUZ <sup>1</sup>



VOLLUZ <sup>2</sup>



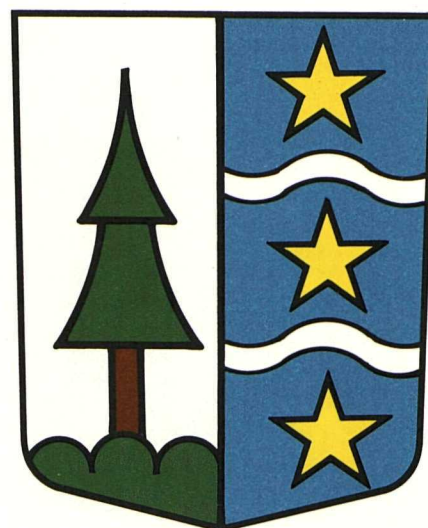




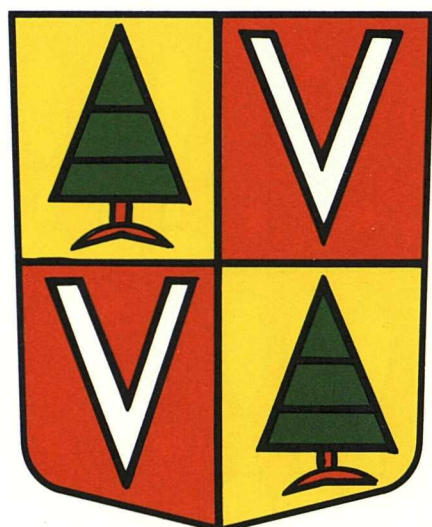
VOMSATTEL <sup>1</sup>



VOMSATTEL <sup>2</sup>



VOUILLOZ



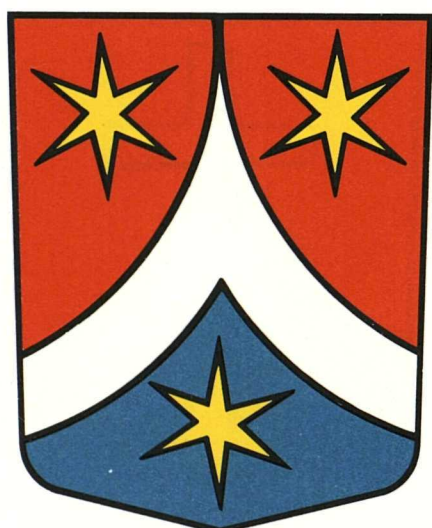
VOUILLOZ  
Vex



VOUTAZ



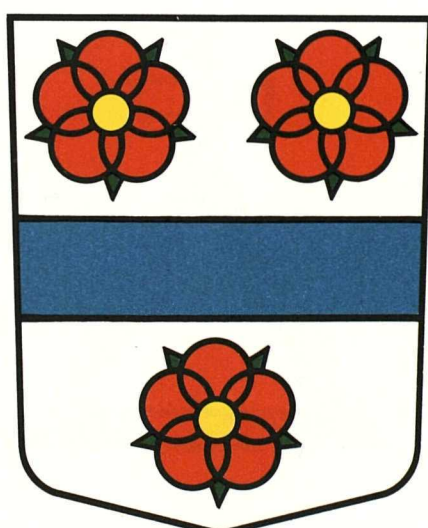
VUAILLAT



VUISTINER



WALA



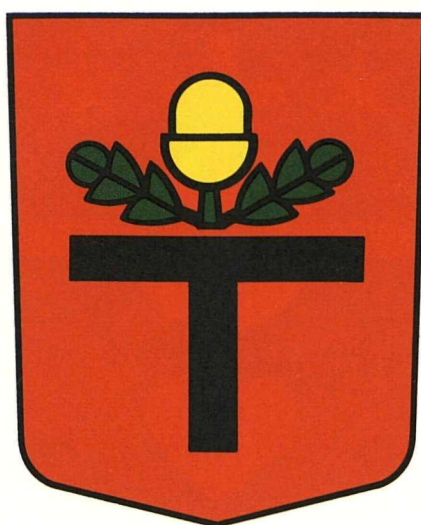
WALCH <sup>1</sup>







WALCH <sup>2</sup>



WALDIN <sup>1</sup>



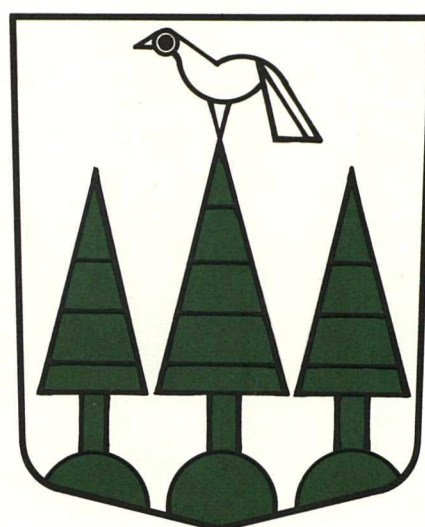
WALDIN <sup>2</sup>



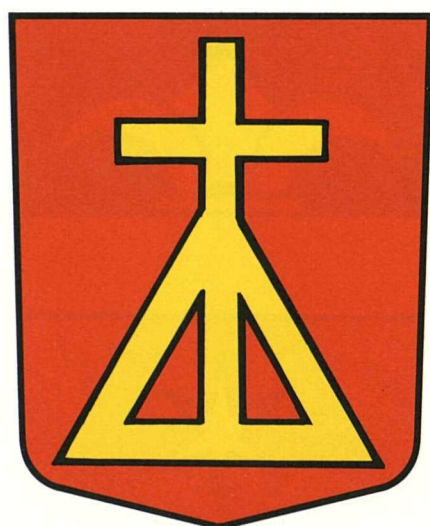
WALDIN <sup>3</sup>



WALDRAFF



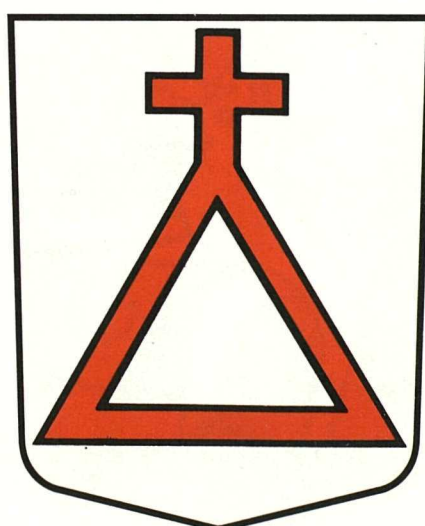
WALDVOGEL



WALKER <sup>1</sup>



WALKER <sup>2</sup>



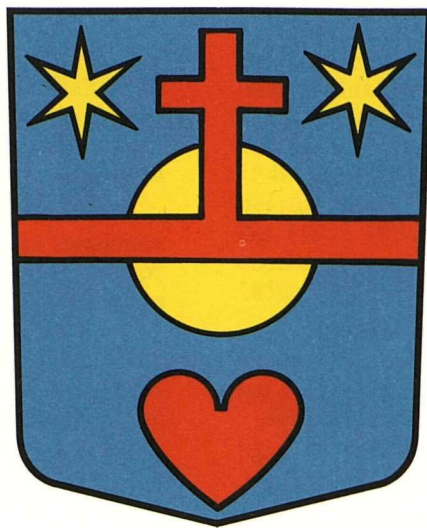
WALKER <sup>3</sup>



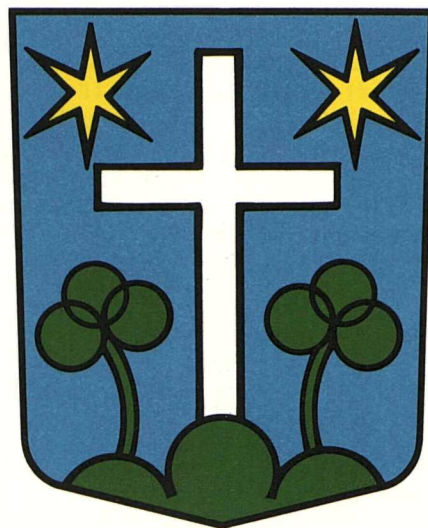




WALKER <sup>4</sup>



WALKER <sup>5</sup>



WALKER <sup>6</sup>



WALPEN <sup>1</sup>



WALPEN <sup>2</sup>



WALSER



WALZER  
Chippis



WASER



WASMER





I. — *D'argent à un lion de gueules issant d'un mur crénelé de sable mouvant de la pointe, et tenant un gland d'or tigé et feuillé de sinople.*

Composition d'Aug. Alber, hérauldique, de Balzerswil (Thurgovie), pour M. Prosper Weissbrodt-Fux, de Bovernier, à Zurich. Ces armes sont partiellement inspirées d'anciennes armes Weissbrodt en Allemagne. Communication de M. A. Alber, 1967.

II. — *Coupé d'or et de sinople à une palette de boulanger levée et posée en pal, de sable sur or et d'or sur sinople, accompagnée en chef de 2 étoiles à 6 rais de gueules et en pointe de 3 coupeaux d'or.*

Peinture à Loèche pour la famille bourgeoise de Bovernier, 1967. Communication de M. B. Jentsch, Loèche, 1969. Cette nouvelle composition veut faire allusion au métier de boulanger et jouer ainsi sur le nom de la famille: *weiss-Brot* = pain blanc.

## Welff

*Wölff*. Aus Gressoney, im Aostatal (Piemont) stammende Familie, die im 17. Jh. in Visp vorkommt und seither ausgestorben ist. Peter *Wölff* bürgerte sich 1668 mit seinen Söhnen Johann und Peter in Visp ein.

*In Silber, auf einem von einem goldenen Pfeil schrägrechts durchbohrten roten Herz, ein rotes Doppelkreuz mit verkürztem, einen schwebenden kleinen roten Schragen überdeckendem unterem Balken.*

Siegel von 1673 des Peter, Curialis, bischöflicher Kanzler (Museum Brig). Variante: Herz in Pfeilrichtung und links noch ein Kreuz (Sammlung Salzgeber). Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 291.

## Wellenreiter

Variante du nom: *Wellenreuter*, *Wellenreiter*. Familie originaire d'Oberbergen, localité aujourd'hui comprise dans la ville d'Oberrotweil am Kaiserstuhl dans l'ancien grand-duché de Bade (district de Breisgau-Hochschwarzwald), où naquit en 1801 Joseph *Wellenreuter* qui s'établit à Sion comme charbonnier et fut reçu «habitant perpétuel» en 1829, puis Valaisan le 1<sup>er</sup> mars 1853; un autre Joseph a été admis Valaisan et bourgeois de Sion en 1871. La famille habite depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'Oberland bernois, mais conserve sa qualité de bourgeoisie de Sion. On ne sait s'il y eut un lien entre cette famille et Ursule *Wellenrüter* qui épousa à Lucerne le 21 janvier 1657 l'imprimeur Heinrich Ludwig Schreiber établi ensuite à Sion (L. Imhoff, *Annales valaisannes*, 1942, p. 387).

*Parti d'argent et d'azur à une rivière posée en barre, surmontée au I de 5 étoiles à 5 rais rangées en orle, et accompagnée au II d'un lion dressé en chef, brochant sur la rivière, le tout de l'un dans l'autre à l'exception des étoiles qui sont de gueules.*

Communications de M. Kurt Wellenreiter, Brienz, 1976 et 1977. La rivière fait allusion au patronyme: *Wellen*, ondes; les étoiles représentent le Valais, et le lion évoque la Souabe, pays d'origine de la famille (les armes de Souabe portent 3 lions). Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Wellig

*Welling*, *Wellingen*. Alte Familie der Pfarrei Mörel, die im 15. Jh. in Goppisberg und Obergesteln vorkommt und sich im 16. Jh. nach Fiesch und Fieschertal sowie im 19. Jh. nach Bellwald verbreitete. Paul fiel 1419 in der Schlacht von Ulri-

chen. Anton, 1510 als Bote des Zendens Raron zum Landrat entsandt, war 1510-1511 Meier von Mörel und 1528 einer der Vertreter des Zendens Raron beim Bündnis zwischen dem Wallis und Savoyen. Thomas amtierte 1530, 1533 und 1535 als Meier von Mörel, ebenso Anton 1631. — Clemenz, von Fiesch, war 1842-1843 Grossrat und Zendenpräsident, 1848-1850 Staatsrat und 1857 Regierungsstatthalter. Alex begründete 1856 den Weltruf des Hotels Eggishorn. Alexander (1822-1884) gehörte 1877-1881 dem Grossen Rat an, ebenso Klemens (1811-1859), Notar, 1847-1848 und 1850-1852.

I. — *Geteilt, oben in Silber ein auffliegender schwarzer Adler mit rotem Schnabel und roten Fängen, unten in Blau ein auf grünem Dreieck stehender silberner Wolf.*

Wappen auf einem Tisch von 1767 des Johann Josef Wellig, mit Buchstaben J.J.W. (bei Familie Bodenmann in Lax).

II. — *Durch einen goldenen Balken, belegt mit 3 roten Kugeln, geteilt von Silber und Blau mit einem grünen Dreieck im Schildfuss.*

Wappen der Familie von Mörel auf einem Siegel des 19. Jh. (Museum Brig) und Grabstein der Barbara Wellig, mit Buchstaben B.W., in Mörel. Variante 1: in Blau ein roter Balken, belegt mit 3 silbernen Kugeln, im Schildfuss ein grüner Dreieck (Sammlung Salzgeber). Variante 2: in Rot ein silberner Balken, belegt mit 3 schwarzen Kugeln, im Schildfuss ein grüner Dreieck (Sammlung von Riedmatten und *Walliser Jahrbuch* 1942). Ein anderes Wappen, nämlich in Blau eine aus grünem Dreieck wachsende grüne Pflanze befand sich auf einem Schreibtisch von 1785 in der Familie E. Blatter in Mörel (nach Angaben von Leo von Riedmatten). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 291 sowie T. 5 und 15.

## Welschen

*Weltschen*, *Weltschi*, *Walsener*, *Walsenus*, *Valsenus*. Seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Binn, die sich nach Bister und Bitsch, dann nach Naters und Brig (an letzteren Orten im 18. Jh. erloschen) und von Binn im 18. Jh. nach Grengiols verzweigte. Georg, von Binn, Pfarrer von Ernen, trat 1434 als Zeuge in Sitten auf. Peter, Meier, wurde 1519 als Anhänger Supersaxos exkommuniziert. Christian amtierte 1577 als Meier von Mörel. Hieronymus *Valsenus alias Nabler* aus Bister, humanistisch gebildet, gründete in Naters eine Rechtsschule zur Ausbildung von Notaren; er war 1549 und 1569 Kastlan von Brig und 1562-1564 Landvogt von Saint-Maurice; Georg, 1588 und 1600 Kastlan von Brig, 1594 Meier von Ganter; Hieronymus, 1620 Grosskastlan von Brig, 1628-1634 Zendenhauptmann, 1631-1633 Landvogt von Monthey.

Eine alte Familie dieses Namens ist seit dem 15. Jh. in Zermatt urkundlich nachgewiesen. Im 18. und 19. Jh. gingen mehrere Geistliche aus ihr hervor. — Ein Zweig der Familie war anfangs des 16. Jh. in Sitten bekannt; Stephan *Welschen* wurde 1503 als Bote des Zendens zum Landrat entsandt.

I. — *In Silber, auf grünem Dreieck, eine W-förmige schwarze Hausmarke, beseitet von 2 auf den äusseren Kuppen des Dreiecks stehenden gestümmelten grünen Stämmen mit Astansätzen.*

Wappen der Familien von Naters und Zermatt. Notarzeichen des Hieronymus, 1543; Siegel von 1550 (Kantonsarchiv) und von 1675 (Museum Brig), auch bei d'Angreville, ebenso auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey.

II. — *Geviert: 1 und 4: In Silber, auf grünem Dreieck, eine W-förmige schwarze Hausmarke, der Mittelteil besetzt mit 3 fächerförmig gestellten grünen Eichenblättern; 2 und 3:*

in Silber, auf grünem Dreieck ein ebensolcher gestümmelter Stamm mit Astansätzen, rechts oben begleitet von einem fünfstrahligen roten Stern.

Siegel des Landvogtes Hieronymus, 1631 (Archiv Marclay). Mutmassliche Wappenfarben. Wahlspruch: *Cum diis volentibus*.

III. — In Rot, auf grünem Dreieck, ein dreifaches goldenes Kreuz mit getatzten Enden..

Wappen der Familie von Binn auf einem Bildnis in der Kapelle z'Schmidighäusern, Binn (Sammlung J. Lauber). Variante 1: blaue Schildfarbe, das dreifache Kreuz begleitet von 2 Sternen in den Oberecken (Sammlung von Riedmatten). Variante 2: schwebendes Patriarchenkreuz mit Kugeln, ohne Farbenangaben (Sammlung von Riedmatten, für die Familie von Grengiols). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 291-292 sowie T. 5 und 13.

## Welti

Aus der Gomser Gemeinde Geschinen stammende Familie, die sich in Schattdorf und Altdorf (Kanton Uri) niedergelassen hat. Hans erhielt 1532 das Urner Landrecht. Die Familie hat mehrere Mitglieder der Landes- und Bezirksbehörden wie auch Gemeindebeamte hervorgebracht.

In Gold ein schwarzer Grossbuchstabe W, überhöht von einem ebensolchen Tatzenkreuzchen.

Vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. VII, S. 469-470 und *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 292.

## Werlen

Werlin, Werlo. Familien, die diesen im Oberwallis weitverbreiteten Namen tragen, kommen in Geschinen vor, verzweigten sich auch nach Münster, Lax, Reckingen, Sitten und Mörel und von dort aus nach Bister, Unterbach und Ferden, mit Zweigen in Leukerbad. Peter Werlen, von Geschinen, wird 1392 in einem Verkaufsakt in Münster und Anton 1421 in einer Anerkennung genannt. Hilprand wurde 1499 und 1502 als Bote zum Landrat entsandt. Johann, von Geschinen, Dr. theol., bischöflicher Kanzler, Pfarrer von Fiesch, 1672 Domherr von Sitten, zog 1691 nach Österreich. Johann Josef (1644-1712) von Münster, war 1677-1694 Pfarrer von Binn. Ludwig (1884-1928) von Geschinen, 1908 Zeichenlehrer in Brig, war ein bedeutender Maler.

Valentin bekleidete 1501 das hohe Amt eines Bannerherrn von Raron. Hans fungierte 1512 als Gewalthaber der Pfarrei von Raron bei den Gerichtsverhandlungen gegen Georg Supersaxo. Das Amt eines Meiers von Raron hatten u.a. Joder 1631, Christian, von Unterbach, 1631-1632, und Roman 1734 inne.

Josef (1872-1940) von Wiler (Lötschen), 1896 Pfarrer von Saas Fee, 1897 Professor in Brig, 1898 bischöflicher Kanzler, 1901 Prior von Lötschen, 1914 Pfarrer und Dekan von Leuk, 1924 Domherr von Sitten, erwarb sich grosse Verdienste um das Schulwesen, die Presse, das Walliser Jahrbuch und die Raiffeisenkassen. Viktor (1868-1941), aus Lötschen stammend, wirkte als Professor, 1897 in Rickenbach, 1899 in Venedig und 1901-1941 am Kollegium von Brig.

I. — In Blau 2 schräggekreuzte silberne Schwerter mit goldenem Griff, bewinkelt von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen (1:2).

Bildnis des Johann Josef (1644-1712), von Münster, mit Buchstaben R.D.J.J.W., in der Kapelle von Mühlebach. Wahlspruch: *Sudio et ordine*. Es sind mehrere Varianten bekannt, u.a.: die Schwerter gestürzt, die Sterne sechsstrahlig, im Schildfuss ein grüner Zweig, pfahlweis (alte Zeichnung

mit Jahreszahl 1840 in Münster); grüne Schildfarbe, nur zwei goldene Sterne (Messgewand in der Kirche von Raron); in Rot ein goldener Kelch, beseitet von 2 aufrechten silbernen Schwertern mit goldenem Griff (Wappenscheibe von 1693 des Johann Werlen, Pfarrer von Unterbach, früher im Gemeindehaus von Unterbach); in Rot 2 schräggekreuzte silberne Schwerter mit goldenem Griff, begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen an den Hüftstellen (Wappenscheibe von 1693 des Kastlans Theodul, Prokurator der Kirche, früher im Gemeindehaus von Unterbach).

II. — In Blau 2 schräggekreuzte gestürzte silberne Schwerter, bewinkelt von 4 silbernen Kugeln.

Wappen auf einem Ofen im Bielhaus in Ferden: Wappentafel von Prior J.B. Bellwald im Pfarrhaus von Kippel, 1884; vgl. F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1970, und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales in Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Werlen I, S. 55), ebenso bei d'Angreville, 1868. Variante in der Sammlung Ritz: rote Schildfarbe, gestürzte Schwerter, die Klingen einen Lorbeerkranz durchsteckend.

III. — In Rot ein linksgewendetes silbernes Winkelmass vor einem fünfstrahligen silbernen Stern.

Exlibris von Josef Werlen (1872-1940), von Wiler (Lötschental), Domherr von Sitten; vgl. *Blätter aus der Walliser Geschichte*, Bd. VII, S. 414-418. Die heute erloschene Familie von Kippel führte Winkelmass und Stern von Gold: Wappen am Altar von Kühmatt und im Haus E. Rieder in Kippel, 1665; Wappentafel von Prior J.B. Bellwald im Pfarrhaus von Kippel, 1884; vgl. F.G. Stebler: *op. cit.* und Prior J. Siegen: *op. cit.* (S. 55, Werlen II). Von Riedmatten gibt eine neue Variante mit sechsstrahligem Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 292 sowie T. 5 und 17. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Werner

Woerner, Werner, Wärner. Vom Vornamen Werner abgeleiteter Geschlechtsname. Die Familie stammt aus Sasbachwalden bei Achern, im ehemaligen Grossherzogtum Baden (heute Bundesland Baden-Württemberg). Josef erwarb 1855 das Bürgerrecht von Martisberg (Bezirk Östlich-Raron) für sich und seinen Sohn Franz. Xaver, Sohn des Franz, liess sich in Naters nieder und wurde 1907 in die Burgerschaft dieser Gemeinde aufgenommen. Johann (1861-1925), im Jahre 1888 zum Priester geweiht, versah mehrere Pfarrstellen: 1889-1899 in Grächen, 1899-1909 in Blitzingen und 1909 bis zu seinem Tode in Salgesch. Alfred, geb. 1913, war 1940-1947 Pfarrer von Simplon-Dorf, 1947 von Glis und Dekan seit 1969. Pius, geb. 1907, von Naters, war 1937-1941 Grossrat, ebenso Xaver (1856-1934) von 1909 bis 1917.

In Gold 3 grüne Tannen mit natürlichem Stamm auf grünem Dreieck.

Das Wappen erinnert an den ursprünglichen Heimatort Sasbachwalden und seine Tannenwälder. Vgl. *Blätter aus der Walliser Geschichte*, Bd. VII, S. 419. Bei Rietstap erscheint dieses Wappen für die Familie Werner aus Schwaben. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

## Wespi

Famille de l'Entlebuch (canton de Lucerne), connue dès le XIV<sup>e</sup> siècle, principalement à Escholzmatt et Schüpfheim (Hans, d'Escholzmatt, vice-landamann (1566-1582), et qui s'est répandue dans plusieurs cantons. De Schüpfheim, la famille a essaimé en Valais où elle a été admise à la citoyenneté valaisanne et à la bourgeoisie de Sierre en 1871.



*De gueules à une plante de laurier de sinople dans un pot d'or, accompagnée d'un mont de 3 coupeaux de sinople, en pointe.*

Communication des Archives d'Etat de Lucerne, 1983.

## Wiestiner

Diesem Familiennamen begegnet man in zahlreichen Varianten, u.a.: in der *Wiesti*, von der *Wyestin*, *Wistiner*, *Wystener*, *Wuestiner*, *Vuistiner*, *Vuestiner*. Vom 14. bis zum 17. Jh. bekannte, angesehene Familie des Nikolaital, von der ein Zweig 1499 in die Burgerschaft von Visp aufgenommen wurde. Peter von der *Wyestin* war 1347 Priester in Zermatt; Johann 1448 Bote des Zendens Visp; Peter *Wüestiner*, von Zermatt, 1524 Pfarrer von Sitten, 1531 Domherr (er starb 1538). Johann, auch *Wiestiner alias zum Turm* genannt, war 1522 Zendenhauptmann von Visp, im selben Jahr Kastlan in Bagnes und 1541 von Visp, 1546-1548 Landvogt von Saint-Maurice. Johann, 1588 Consul von Visp, daselbst Kastlan 1601 und 1610, war 1615-1617 Landvogt von Monthey.

Die Familie aus dem Nikolaital hat sich im 15. Jh. nach St. Martin verzweigt – wo sie noch unter dem Namen *Vuistiner* besteht – und von dort aus nach der Stadt Sitten, in deren Burgerschaft Egid mit Brief vom 25. Februar 1508 aufgenommen wurde; sein Sohn Johann wies diesen Brief am 8. Dezember 1527 zwecks Bestätigung vor. Der Sittener Zweig ist erloschen.

I. — In Rot eine silberne Hausmarke, bestehend aus einem ein Kreuz einschliessenden Ring, darauf ein Hochkreuz mit getatzten Enden.

Wappen des Johann, 1615, auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey, ebenso Siegel desselben Jahres (Kantonsarchiv 89/56) und von 1616 (Archiv Vouvry). Variante 1: mit Dreieck (Sammlung von Riedmatten). Variante 2: in Blau ein schwebendes goldenes lateinisches Kreuz über ebensolcher achtblättriger Blume (Sammlung Salzgeber, mit Jahreszahl 1517).

II. — In Rot eine eingebogene blaue Spitze und 3 sechsstrahlige goldene Sterne, einer in jedem Feld.

Wappen der Sittener Familie bei d'Angreville, 1868, und in der Sammlung Josef Lauber. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, 294-295, Fig. 1 und T. 13 sowie *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976. Vgl. auch den Namen *Vuistiner*.

Für die Familie *Wiestner* (*Wüestner*) von Altdorf, die gemäss Überlieferung ebenfalls aus dem Wallis stammen und im 17. Jh. nach dem Kanton Uri ausgewandert sein soll: vgl. Alfred Schaller: *Urner Exlibris*, in *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1922, S. 50 ff. und 135 ff. (Exlibris Wiestner S. 59).

## Will

Im Kanton Unterwalden sind Landleutegeschlechter dieses Namens schon seit dem Mittelalter bekannt. In Obwalden erscheinen verschiedene von *Wile* im *Jahrzeitbuch von Sarnen* von 1280, sowie 1372 in Alpnach, 1418 im Ramersberg und seit 1482 in Kägiswil. In Nidwalden wird das Geschlecht 1454 in Buochs und 1489 in Stansstad erwähnt. Nach dem Historiker Robert Durrer (Staatsarchivar von Nidwalden 1895-1934) zählt A. Küchler in seiner *Chronik von Sarnen* den Walliser Zweig mit Mathias *Will* zu den von *Wil* aus Obwalden: vgl. den Artikel von Robert Durrer im *Historisch-biographischen Lexikon der Schweiz (HBLS)*, Bd. VII, S. 530, von Wil, Abschnitt C.

Pierre Antoine Grenat (in *Histoire moderne du Valais*, Genf 1904, S. 342) und Josef Lauber (in *Blätter aus der Wal-*

*liser Geschichte*, Bd. VII, S. 426) vertreten hingegen die Ansicht, der Walliser Zweig stamme aus Tirol und sei nach Sarnen gezogen. Lorenz Michael *Will*, von Sarnen, liess sich in Brig nieder und ehelichte Elisabeth Dietzig. Ihr Sohn Mathias, geboren am 24. Februar 1613 in Brig, studierte in Mailand und schloss ab als Dr. phil. und theol.; er war 1639-1642 Rektor des Spitals von Brig, 1641-1642 Verweser der Pfarrei Glis, 1642 Professor und 1643 Rektor des Kollegiums Brig, 1645 Prior von Gerunden, 1646 Titulardomherr von Sitten, 1649 Pfarrer von Musot und 1651 von Leuk, 1653 Rektor in Sitten, 1655 residierender Domherr, 1673 Generalprokurator, 1682 Dekan von Valeria, 1682-1692 Kapitularvitzum von Cordonnaz und Anchette, 1687 bischöflicher Kanzler und 1670 Generalvikar und Offizial; er starb am 10. Juni 1698 im Rufe der Heiligkeit. Sein Grab in der St. Katharinakapelle auf Valeria wurde viel von Pilgern besucht. Vgl. D. Imesch im HBLS, Bd. VII, S. 541.

In Rot ein goldener Schragen, begleitet von einem fünfstrahligen goldenen Stern im Schildhaupt und einer silbernen Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern im Schildfuss.

Siegel von Mathias Will (Pfarreiarchiv von Biel und Wick, 56); Farben nach W. Ritz, der einen facettierten Schragen, einen sechsstrahligen Stern und eine vierblättrige Rose angibt. Weitere Varianten: schwarzer Schragen, silberner Stern und rote Rose mit goldenem Butzen (d'Angreville); silberner Stern (Lauber); goldenbordierter schwarzer Schragen (Porträt von Mathias Will in Valeria, datiert 1696; vgl. P.A. Grenat: *op. cit.*, S. 272); silberne Lilie anstelle des Sterns und vierblättrige silberne Rose (Sammlung B. Jentsch).

Die Unterwaldner Familien führen folgendes Wappen: in Silber (oder Rot) ein aus grünem Dreieck wachsendes grünes Kleeblatt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 295 und T. 26.

## Willa, de Willa, von Willa

*De Willa, Villa, de Villa, de Wile, Willaz, Willen, Willio*. Ursprünglicher Name: *de Villa*. Seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Leuk, aus der mehrere Magistraten, Offiziere, Diplomaten und Geistliche hervorgegangen sind: Johann *Willa*, öffentlicher Schreiber (Notar) 1449. Peter *Willen*, Meier von Leuk 1522-1523. Joder, Meier von Leuk 1645-1646 und 1664-1665, Landvogt von Monthey 1653-1655; er stiftete 1672 die prächtige Barock-Kanzel der Kirche von Leuk; er starb 1676. Johann (1632-1702), Kastlan von Löttschen und Niedergesteln im Jahre 1660, Meier von Leuk 1670-1671, Zendenkastlan 1675, Bannerherr 1694-1702, liess 1694-1696 die Ringacker-Kapelle bei Leuk erbauen; sein Sohn Johann Josef (1660-1709), Dr. phil., war 1693 Pfarrer von Leuk, 1703 Domherr von Sitten, 1704 Dekan von Valeria und 1706-1708 Generalprokurator des Domkapitels. Matthias, Grossmeier von Nendaz und Hérémence 1694-1696, starb 1721. Hans Franz, Meier von Leuk 1706-1707 und 1722-1723, Landvogt von Monthey 1709-1711, Bannerherr von Leuk 1717-1726, starb 1727. Franz Josef, Pfarrer von Salgesch 1730-1744, Domherr von Sitten 1745, starb 1754. Franz Josef Stephan (1722-1789), Chorherr von Saint-Maurice, Pfarrer von Vollèges 1755. Josef Ignaz, Meier von Leuk 1736-1737, ebenso sein Sohn Franz Xaver 1746-1747 und 1750-1751, Bannerherr von Leuk 1750 und Landvogt von Monthey 1751-1753. Josef Anton (1754-1826), Sohn des vorigen, Kastlan von Vionnaz-Bouveret 1789-1791, Grosskastlan von Leuk. Meinrad (1788-1869), Sohn des vorigen, war Zendenrichter und Grosskastlan. Franz Josef (1790-1878) war Hauptmann im Dienste des Königreichs Neapel. Wilhelm (1848-1911), Rechtsanwalt, ehelichte Leontine von Stockalper (gestorben 1944), die

Letzte der Linie Stockalper-d'Augustini. Alexis (1878-1964), Sohn des vorigen, liess sich in Nizza nieder, wurde Hoteldirektor und Verwaltungsrat von Hotelgesellschaften; er war mit Marie-Antoinette von Werra (1883- 1975) verheiratet. Sein Sohn Paul, geboren 1907 in Leuk, ebenfalls in Nizza ansässig, Direktor von Hotelgesellschaften, Konsul der Republik San Marino, Generalsekretär des Konsularkorps des Departements Alpes-Maritimes, Vizepräsident des französischen Roten Kreuzes in Nizza, wurde mit zahlreichen ausländischen Orden ausgezeichnet: er ist u.a. Ritter der Ehrenlegion, des Sankt-Agatha-Ordens (San Marino), des Malteser Ordens, des Verdienstordens der Italienischen Republik und Ehrenbürger der italienischen Stadt Vittorio Veneto; am 25. April 1977 ist er in die Bürgerschaft der Stadt Sitten aufgenommen worden.

*In Blau eine gezinnte schwarzgemauerte silberne Stadtmauer, mit schwarzem Tor, flankiert von 2 ebensolchen Zinnentürmen, und ein sich hinter der Mauer erhebender silberner Kirchturm mit ebensolchem Dach (darauf eine silberne Taube oder ein silberner Hahn).*

Redendes Wappen (*ville* = Stadt) eine Stadt mit ihrer Mauer und ihrer Kirche darstellend. Varianten: grünes oder goldenes Feld (Ringacker-Kapelle); goldener Dreiberg, eine Glocke zwischen den Türmen, das Ganze manchmal begleitet von 2 sechsstrahligen Sternen; bedachte Türme anstelle der Zinnentürme usw. Für das Wappen bestehen zahlreiche Belege, u.a.: Porträt des Joder, 1652 und des Matthias (im Besitz der Familie); Siegel von 1653 des Joder (Archiv Val d'Illiez); Ringacker-Kapelle, 1694; Siegel von 1704, 1709 und 1710 des Hans Franz; Wappentafeln der Landvögte von Monthey; gespaltener Schild de Willa-de Montheys auf einem Becher aus der Werkstatt von Marcus Jakob Biggel, Brig, um 1715 (Sotheby Parke Bernet, Genf, Katalog 1982, S. 31).

Joder de Willa siegelte 1653 eine Urkunde mit einem W über einem Dreiberg, Farben unbekannt (Archiv Marclay, Monthey. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 295 und T. 20.

## Willermolen, Wuillermolen

*Wuillermolen, Willermeular, Villermeulaz, Willermettaz, Willermett.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Albinen (dort im 19. Jh. ausgestorben), die im 16. und 17. Jh. auch in Bramois ansässig war. Nach d'Angreville soll eine edle Familie dieses Namens 1380 in Sitten bekannt gewesen und im 18. Jh. erloschen sein. Ob die Familie von Albinen mit den *Vuillermoula* oder *Vuillermolaz* im Entremont gleichen Ursprungs ist, kann leider nicht ermittelt werden. Diese vor 1400 in Etiez (Vollèges) ansässige Familie dürfte von Gratsch kommen. Von Etiez zog sie nach Chamaille (Sembracher) vor 1500; zwei Statthalter des Kastlans von Sembracher gehören zu dieser Familie.

Die Familie ist im Jahre 1845 in der Person von Anna Maria, Gemahlin des Ludwig Delassoie – in zweiter Ehe des Stephan Franz Luy – erloschen.

I. — *In Silber ein schwebender schwarzer Sparren, begleitet von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen (2,1).*

Sammlung von Riedmatten.

II. — *Unter rotem Schildhaupt, in Blau ein silberner Pfahl, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen der Familie von Sitten nach d'Angreville. In der Sammlung von Riedmatten figuriert ein drittes Wappen: in Blau ein leicht zum linken Obereck geneigtes aufrechtes silbernes Schwert mit goldenem Griff, überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern und die Spitze beseitet von 2 ebensolchen Sternen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 295.

## Willisch

*Willisch, Willis.* Alte Familie des Vispertales, die seit dem 15. Jh. in Saas bekannt und seit dem 16. Jh. in Stalden und Zermatt urkundlich nachgewiesen ist; sie erhielt 1763 das Bürgerrecht von Visp und blüht heute noch in einigen Gemeinden des Bezirks. Peter war 1513 Rektor der Kapelle von Grächen; Johann, von Zermatt, Dr. theol., 1539 Vikar von Visp und 1546 von St. Niklaus, Prior von Lötschen und später Pfarrer von Mörel (1566 gestorben). Johann Josef (1740-1771) aus Saas, 1767 Kastlan von Visp, 1770-1771 Landvogt von Saint-Maurice, starb während seiner Amtsverwaltung.

I. — *Geteilt, oben in Gold eine fliegende silberne Taube, einen grünen Ölzwig haltend; unten in Rot ein silberner Fisch.*

Wappen auf einer Kirchenfahne in Stalden, ohne Jahreszahl (E. Wick).

II. — *In Blau ein grünes Kleeblatt mit verknotetem Stiel, überhöht von 2 silbernen Rosen mit goldenem Butzen.*

Sammlung von Riedmatten, die – ebenso d'Angreville – eine Variante mit einem Dreiberg unter dem Kleeblatt und 2 silbernen Sternen anstelle der Rosen gibt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 296 und T. 13.

## Willy

On a proposé de voir dans ce patronyme un dérivé du prénom *Wilhelm*; toutefois, si l'on considère que ce nom est disséminé dans les Grisons, le Vorarlberg et le Tyrol, on le rattacherait plutôt à *Vigilius*, nom d'un évêque de Coire du VIII<sup>e</sup> siècle, d'où les formes *Vigeli, Vieli, Viel, Vil, Fill, Willi, Filli*. La forme *Willi* prédomine au Vorarlberg où elle était répandue, vers 1940, dans 23 communes, tandis que la forme *Wille* l'emporte dans 28 communes du Tyrol, parmi lesquelles figure Fliess, né en 1800, s'établit avant 1828 en Valais, où son fils André fut naturalisé valaisan et reçu bourgeois de Bramois en 1848; Selon le *Répertoire des noms de famille de la Suisse* (t. 6, 1971, p. 210), la famille paraît avoir été définitivement agrégée à Bramois et à Sion en 1870 et, par la fusion de Bramois avec Sion en 1968, les bourgeois de Bramois sont devenus bourgeois de Sion.

*Gironné de 4 pièces d'azur et de gueules mouvant du chef, les giron dextre et sénestre chargés chacun d'une étoile à 5 rais d'argent.*

*L'Armorial du Vorarlberg* par Gunz et Leuprecht donne ces armes sans les étoiles pour une famille *Willi* de Bildstein près de Dornbirn dans le Vorarlberg, et *l'Armorial de Glaris* par L. Tschudi (1937) donne ces mêmes armes à une famille glaronnaise *Figi, Vigi, Feigi, Fygis*. La famille valaisanne a repris ces mêmes armes en ajoutant les 2 étoiles. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 296. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Winschen

Vgl. *Schauben, Schärtig*.

## Wirthner

*Hospitis.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie der Pfarrei Ernen; im 15. Jh. auch in Fiesch genannt, verzweigte sie sich im selben Jahrhundert nach Blitzingen und gab im 19. Jh. auch Zweige nach Mörel und Sitten. Johann *Hospitis*, aus der Pfarrei Ernen, wurde 1392 als Bote zum Landtag entsandt, ebenso Anton 1449 und 1455. – Theodul (1874-1935)



aus Mörel, wirkte 1898-1899 als Pfarrer von Eisten, 1899-1907 von Stalden und 1907-1935 als Pfarrer und Dekan von Visp.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieberg, 4 pfahlweis gestellte, aneinanderstossende goldene Kantenwürfel.*

Mitteilung der Familie und Sammlung J. Lauber. Vgl. auch *Walliser Jahrbuch*, 1943. Es kommt auch eine Variante mit roter Schildfarbe vor. Eine andere Variante mit silbernen Kantenwürfeln findet sich in der Sammlung Fr. Lagger, eine weitere ohne Dreieberg (Farben unbekannt) in einem Siegel von 1620.

II. — *In Blau, über grünem Dreieberg, ein schwarzbereifter goldener Reichsapfel mit schwarzem Kreuz.*

Sammlungen W. Ritz und Leo von Riedmatten.

III. — *In Rot, über grünem Dreieberg, eine nach links geneigte silberne Weinkanne vor einer silbern gestielten und beblätterten goldenen Traube, das Ganze überhöht von 3 sechsstrahligen goldenen Sternen nebeneinander.*

Halbrendendes Wappen, indem Weinkanne und Traube auf den Beruf des Wirtes hinweisen. Sammlung von Riedmatten, Siegel und Gemälde (um 1910) in der Familie von Sitten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 296 und T. 5.

## Wouilloz

Familie de Martigny-Ville, peut-être issue de Jean *Vulliod*, témoin à Martigny en 1408, peut-être aussi apparentée à la famille *Vuillem, Wuillem, Wulliem, Wuilliem*, originaire de la vallée d'Aoste (parente des *Villieni* de Tarentaise? Voir ce nom), qui a joué un rôle à Martigny au XV<sup>e</sup> siècle; Pierre *Wuillem (Villicis)*, alias Farquet, chanoine du Saint-Bernard, prieur-recteur amodiataire de Martigny 1453-1462, et Mermet *Wuillem*, conseiller 1467; à la même souche appartiennent probablement les *Wyllens* ou *Vuillien* de Fays mentionnés en 1341 et 1351, et Pierre *Vuillenz (Willenz)* d'Etier, connu en 1324. Le nom *Wuillem* disparaît en 1535 et laisse place à *Wllioz, Wullioz, Vullioz, Vouilloz, Volloz, Volioz, Vuillod, Villioz*. Claude *Vullioz*, syndic de Martigny-Bourg 1644; Claude *Wllioz*, probablement le même, syndic 1663; François-Nicolas, syndic du Bourg 1701, 1728; Pierre-Nicolas *Vullioz, Wouilloz*, lieutenant épiscopal de Martigny 1734; Joseph-Antoine, préfet du district 1852-1870.

*De gueules à une fleur de lis d'or.*

Diplôme de l'officine milanaise Antonio Bonacina, XVIII<sup>e</sup> siècle. Variante: 3 coupeaux en pointe; sculpture sur fourneau 1836: Collection de Riedmatten (AVL 467). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 297 et pl. 31.

Voir: *Vouilloz*.

## Wullio

Zu dieser Familie von Albinen gehörte wahrscheinlich Peter *Willio*, Meier von Leuk, der 1424 bei einer Güterteilung in Leukerbad urkundlich erwähnt wird. Diese Familie – deren Name auch in der Schreibweise *Wulioud* vorkommt – erlosch im 19. Jh.

*In Silber, auf grünem Dreieberg, eine schrägrechts gestellte schwarze Leiter, links von einem roten Löwen bestiegen und im linken Obereck sowie im rechten Untereck begleitet von je einem sechsstrahligen roten Stern.*

Wappen auf einer Ofenkachel in Albinen, 1768; Mitteilung von B. Jentsch, Leuk, an das Kantonsarchiv, 1969. Dasselbe Wappen, die Figuren jedoch linksgewendet, auf einem Ofen im Haus Hermann in Albinen, mit den Buchstaben J.T.W. und M.W., 1797, ebenso auf einem Stubenbal-

ken im selben Haus, mit denselben Buchstaben und der gleichen Jahreszahl; Mitteilung von B. Jentsch, 1945. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 297.

## Wüthrich

L'une des plus anciennes familles de Trub, dans le district de Signau, canton de Berne. Le nom s'écrit au Moyen Age *Uterich*, ce qui a fait croire que la famille serait venue d'Utrecht dans les Pays-Bas, mais cette opinion n'est pas fondée. Le nom se présente ensuite sous les formes *Wüterich, Wütrich, Wutrich*. Des branches de la famille de Trub ont été incorporées, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans plus de 30 communes et 12 cantons. En Valais, Robert-Ernest (1871-1950), sellier, fils de Fritz, a été reçu bourgeois de Sion le 18 avril 1920 et Valaisan le 22 mai 1920.

*Coupé: au I de gueules à un homme d'armes vêtu d'argent, issant de la partition et tenant dans sa main droite un sceptre fleurdéliné d'argent et dans sa gauche une massue d'or; au II d'azur à une hache d'arme ou hallebarde d'argent et une massue d'or croisées en sautoir.*

*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 7, p. 389, et communication des Archives d'Etat de Berne, 1975. Variantes de détails et de couleurs. L'homme d'armes fait allusion au patronyme. Cf. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Wyer

*Im Wyer*. Nach dem Weiler *im Wyer* oberhalb Lalden benannte alte Familie der Pfarrei Visp. Ein Zweig wurde 1730 in die Burgerschaft von Visp aufgenommen. Theodul, von Visp, war 1788 und 1794 Ammann des Tales Gehren. Peter Josef, der letzte Kastlan des Freigerichtes Baltschieder-Gründen im Jahre 1798, wurde 1834 Ammann von Gehren. Lot (1880-1965) von Visp, Präsident dieser Gemeinde, gehörte 1925-1949 dem Grossen Rat an, ebenso Pierre (geb. 1921) Ingenieur, in Saxon, von 1961 bis 1965. Hans, geb. 1927, von Visp, Rechtsanwalt und Notar, Grossrat 1965-1973, Nationalrat 1967-1977, Präsident des Nationalrats 1976-1977, ist Staatsrat seit 1977.

Die Familie gehört seit langer Zeit den Burgerschaften von Visp, Lalden und Brigerbad an; ein Zweig wurde 1907 in das Bürgerrecht von Baltschieder und 1930 in Eyholz aufgenommen.

*In Gold, auf grünem Dreieberg, ein ausgebauchtes schwarzes Hochkreuz mit gespreizten Enden (der längere Balken verziert mit einem Kantenwürfel) im Schildhaupt begleitet von 3 fünfstrahligen roten Sternen (1, 2).*

Wappen nach einer alten Zeichnung (Mitteilung der Familie). Auf einem Kasten aus Leuk mit Jahreszahl 1689 findet sich eine Variante, die dem ursprünglichen Wappen entsprechen dürfte: auf einem Dreieberg ein Herz, besteckt mit einem Kreuz und überhöht von 2 Sternen. Eine weitere Variante mit schwebendem Kreuz mit gespreizten Enden zeigt P. Heldner in seiner *Geschichte und Chronik von Baltschieder*, 1971. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 297 und T. 13.

## Wyss

Familie de Törbel dans la vallée de Viège, connue depuis le XV<sup>e</sup> siècle, appelée *Wyss* ou *Wys, Wis*, en latin *Albi*, et encore existante, avec des branches à Grächen et Viège. Un Nicolas *Albi*, de Glis, dont on ignore s'il a un lien avec la famille précédente, est châtelain de Naters en 1416, puis bourgeois de Sion et châtelain d'Hérens en 1422. D'autres

personnes de même nom furent reçues bourgeoises de Sion, mais on ne connaît pas leur origine: Martin Wissen, le 16 septembre 1454; Jean Albi, dont le fils nommé aussi Jean fut reconnu bourgeois de Sion le 8 décembre 1527; Jenninus, dont le fils Pierre fut le père de Hans Wyss ou Albi, sellier, qui fut confirmé bourgeois de Sion le 8 décembre 1527; Georg Wissen, savetier, admis bourgeois de Sion à titre personnel le même jour. Michel Albi, de Törbel, boucher, descendit à Sion où il fut reçu bourgeois en 1451, devint bourgmestre en 1465 et fonda une lignée qui compta des magistrats aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, notamment Antoine Albi ou Wyss, fils de Michel, grand-bailli 1521-1523, qui fait reconnaître le 8 décembre 1527 son titre de bourgeois de Sion en présentant la lettre de son père de 1451. Une branche de Törbel était aussi établie à Bramois aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ces branches sont éteintes. Edgar (1904-1970), à Montana, député 1949-1953; François, à Sierre, ingénieur, député 1961-1969.

I. — *D'azur à 5 besants d'or posés 2, 2 et 1.*

Les armes de Jenninus étaient peintes dans la souste de Sion (*Archives de la Bourgeoisie de Sion* 22/54, n° 204) et Hans en fait état pour prouver son droit de bourgeois de Sion. Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Johann Jodok, de Törbel, gouverneur 1769-1771, et Collection Ritz. Variante: les 5 besants disposés en croix, sur un coffre de 1710 avec les lettres R.D.C.W., soit *Reverendus Dominus Caspar Wyss*, pour Gaspard-Joseph, de Bramois, curé de Grimisuat en 1692, puis de Bramois de 1747 à sa mort en 1758 (dans la famille Bioley-de Lavallaz, Monthey).

II. — *D'argent à 3 tourteaux de sable posés 2 et 1, surmontés de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef et accompagnés de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection de Riedmatten qui indique la date 1615 pour les Wyss de Viège (carnet L. de Riedmatten, Archives cantonales, AVL 467) et encore pour les Wyss qui «viennent de Törbel au XVIII<sup>e</sup> siècle, éteints». Mêmes armes dans la Collection Ritz. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 297 et pl. 13. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Yergen

Vgl. Jergen.

## Yost

La famille Yost ou Jost tire son nom du prénom *Jodocus*, en français *Jodoc* ou *Josse*, en allemand *Jost*. Famille d'Ernen qui joua un rôle en vue du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Fournit de nombreux majors de Conches et gouverneurs en Bas-Valais, reçut du pape Clément X en 1615 le titre de chevalier de l'Éperon d'or. Jacques-Joseph, marchand, fut reçu bourgeois de Martigny en 1719 et fonda une branche distinguée, éteinte en 1844. Pierre-François-Joseph, petit-fils du précédent, épousa en 1772 Marie-Elisabeth de Quartéry et se fixa à Saint-Maurice, dont il reçut la bourgeoisie le 28 janvier 1786 (20 écus d'or neufs). Son fils Joseph-Arnold (1781-1854) fut officier aux services d'Espagne et de France, chevalier de l'Ordre royal d'Espagne et de la Légion d'honneur, il épousa en 1816 Sophie de Preux, fut président de la ville et du dizain de Saint-Maurice de 1845 à 1847, mourut à Bourg (Ain) en 1854, ne laissant que des filles: Louise, épouse de Camille de Werra, et Elisa, épouse de Charles de Stockalper.

*D'azur à la molette d'or accompagnée, en pointe, de 3 monts rocheux de sinople ou d'argent.*

La famille Jost d'Ernen porte: *d'azur à l'étoile à 6 rais d'or soutenue de 3 monts rocheux d'argent*. L'étoile est remplacée par une molette bien caractérisée sur deux sceaux de la branche de Saint-Maurice. Cf. *Armorial des Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971. *Armorial valaisan*, 1946, p. 298.

## Yost

Vgl. Jost.

## Zbrun

*Z'Brun, ze Brunn, de Fonte*. Alte Familie von Eischoll (in dieser Gemeinde erloschen), die sich im 15. Jh. nach Turtmann verzweigte. Der Familienname hat seinen Ursprung im Weiler *z'Brunnen* bei Eischoll. Anton war 1517 Bote des Zendens Leuk; Andreas 1606-1613 Rektor von Sitten, 1613-1618 Pfarrer von Grône, dann Domherr von Sitten und 1628 Ministral des Kapitels (er starb 1632); Anton Meier von Leuk im Jahre 1672.

*In Rot ein silberner Brunnen, im Schildhaupt beseitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Redendes Wappen. Mitteilung der Familie und Siegel des 19. Jh. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 298 und T. 20, sowie *Neues Walliser Wappenbuch*, Bd. I, S. 49-50, Artikel Brunner.

## Zehnder, Zehner

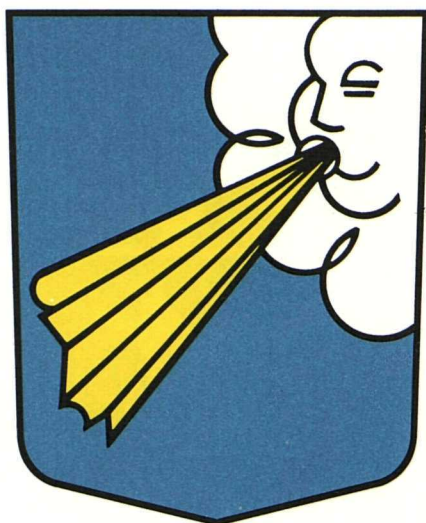
*Zendere, Zender, Zenders (Decimator)*. Der Name bezeichnete ursprünglich den Einzüger des Zehnten. Familien dieses Namens sind schon früh an verschiedenen Orten des Oberwallis bekannt, so in Münster, Geschinen, Visp (1451), Baltschieder, Saas und Raron; die Familie von Münster verzweigte sich auch nach Turtmann. Johann Zender kommt 1357 in Leuk in einem Akt vor. Johann, von Saas, ist 1426 Einwohner von Sitten. Bartholomäus, genannt Zender, aus Saas, nimmt 1427 am Verkauf von Zehnten durch Wilhelm von Raron teil. Hilarius Zenders, von Raron, wird 1434 in einem Statut genannt. Im 15. und 16. Jh. sind verschiedene Amtsträger und Geistliche bekannt, u.a.: Lorenz, von St. German, daselbst Rektor im Jahre 1476; Rudolf, Kastlan von Siders 1486; Jodok, Kastlan von Visp 1507; Johann, Meier von Finnen 1510; Johann, von Baltschieder, Kastlan von Visp 1513; Thomas, von Raron, Matricularius von Valeria 1523, Domherr von Sitten 1528, gest. 1533; Bernhard, von Raron, 1533 als Rektor und Wohltäter der neuen Kirche genannt; Theodul Elsün, Rektor von Raron 1534; Jodok, von Saas, Altarist und Kaplan von Visp, 1561 als Zeuge in Saas aufgetreten.

Camill (1869-1926), von Turtmann, Marianist, war Direktor der Primarschulen von Siders, Sitten und Monthey. P. Anton (1877-1932), von Turtmann, Dr. theol., trat in die Kongregation von La Salette ein, wirkte als Lehrer an verschiedenen Missionsschulen in Europa und Amerika, später als Missionar in Kanada und den Vereinigten Staaten von Nordamerika und war von 1929 an im Kreisspital von Siders tätig. — Die Familie besteht nur noch in Geschinen unter dem Namen Zehner.

*In Blau 3 aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte silberne Rosen mit goldenem Butzen, überhöht von einer — einem Dachstuhl ähnlichen — schwarzen Hausmarke, selbst überhöht von einem zunehmenden gebildeten silbernen Halbmond zwischen 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Sammlung W. Ritz. In der Sammlung Fr. Lagger findet sich eine Variante: *In Blau ein silbernes Haus mit schwarzem Tor, überdeckt von 3 grün gestielten und beblätterten roten*

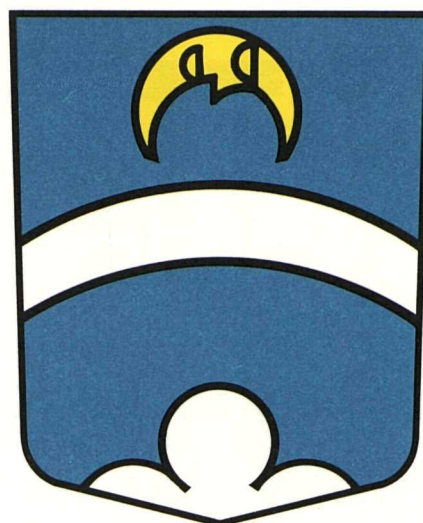




WEATHERILL



WEGENER



WEGER <sup>1</sup>



WEGER <sup>2</sup>



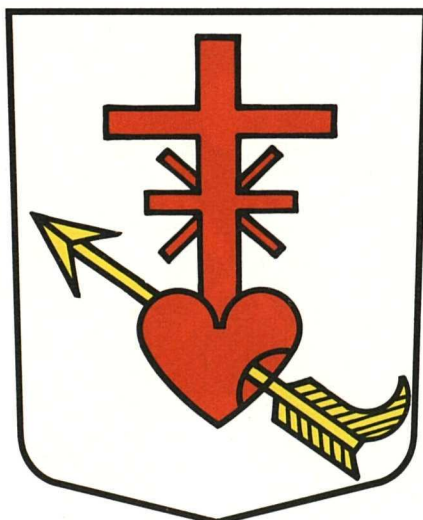
von WEISS



WEISSBRODT, WEISSBROD <sup>1</sup>



WEISSBRODT, WEISSBROD <sup>2</sup>



WELFF



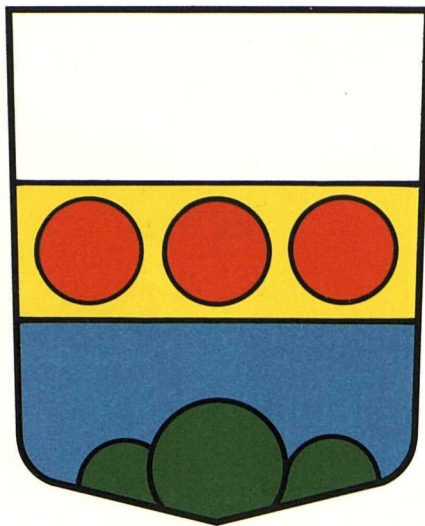
WELLENREITER



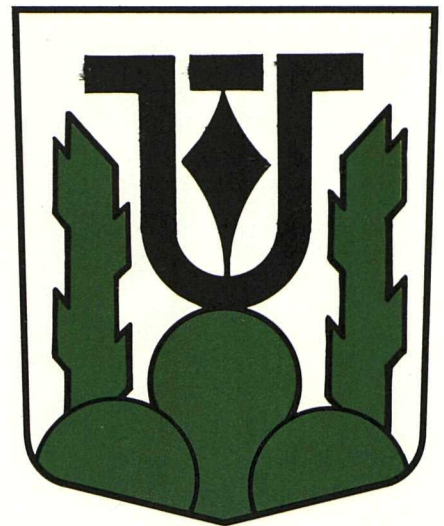




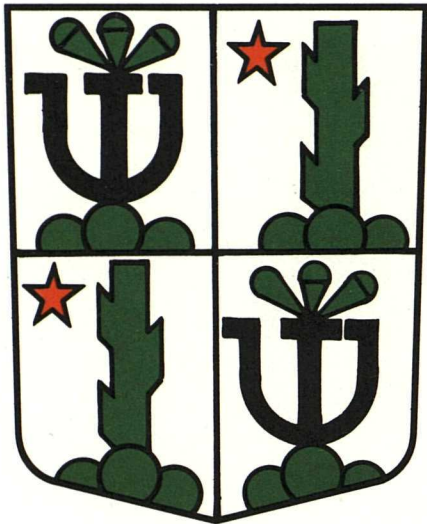
WELLIG <sup>1</sup>



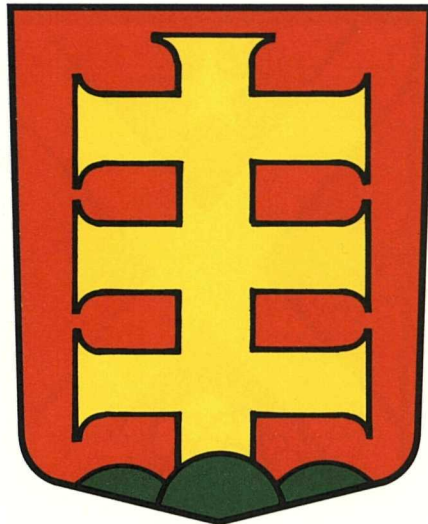
WELLIG <sup>2</sup>



WELSCHEN <sup>1</sup>



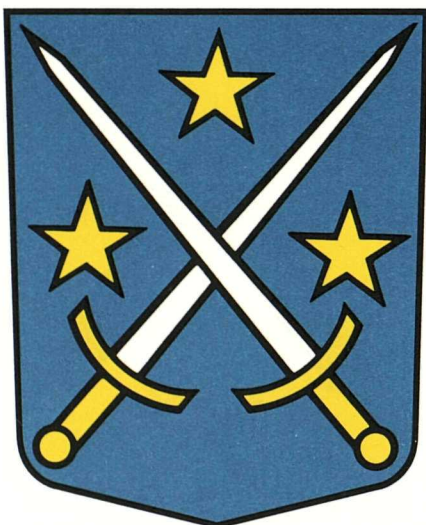
WELSCHEN <sup>2</sup>



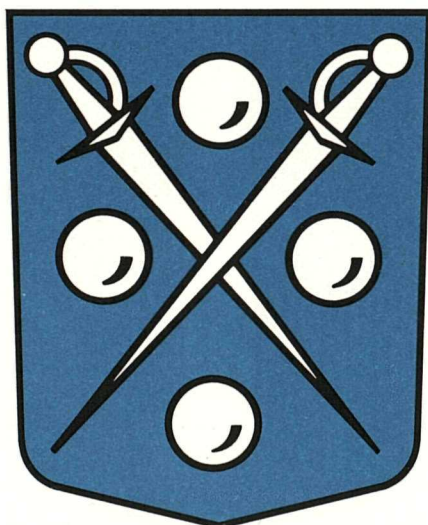
WELSCHEN <sup>3</sup>



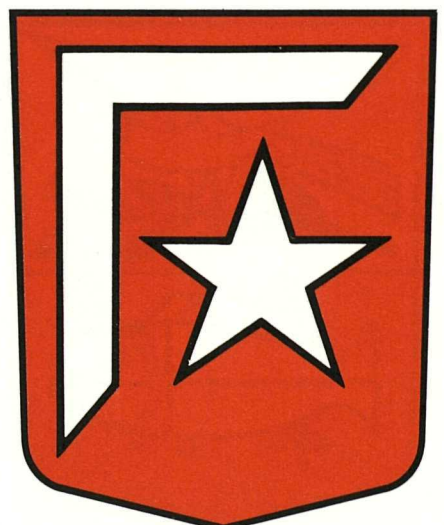
WELTI



WERLEN <sup>1</sup>



WERLEN <sup>2</sup>



WERLEN <sup>3</sup>







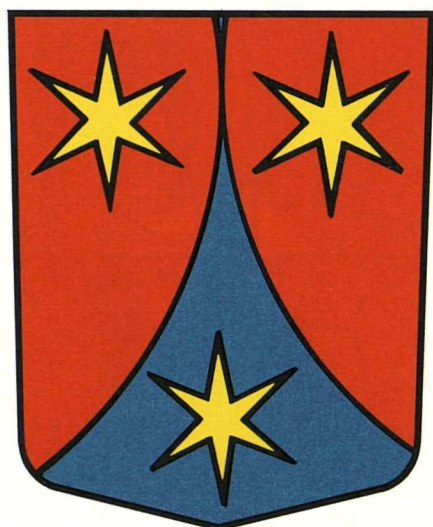
WERNER



WESPI



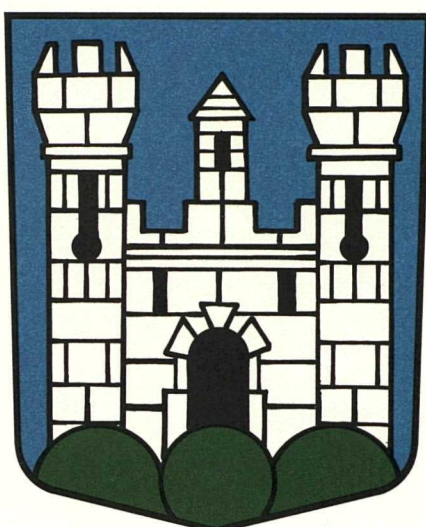
WIESTINER <sup>1</sup>



WIESTINER <sup>2</sup>



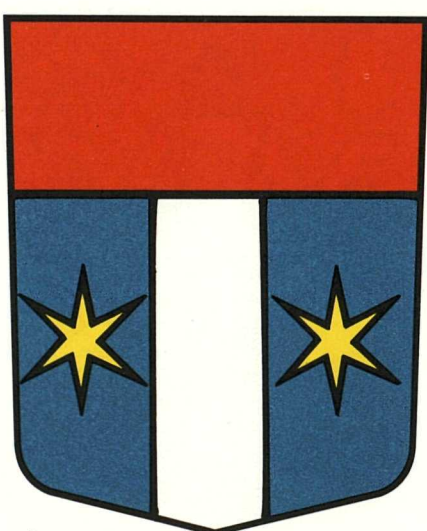
WILL



WILLA, de WILLA, von WILLA



WILLERMOLLEN,  
WUILLERMOLLEN <sup>1</sup>



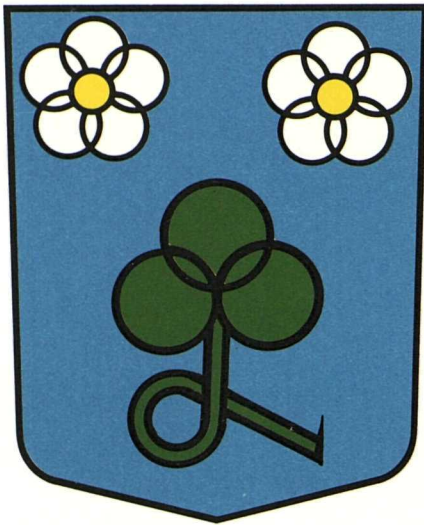
WILLERMOLLEN,  
WUILLERMOLLEN <sup>2</sup>



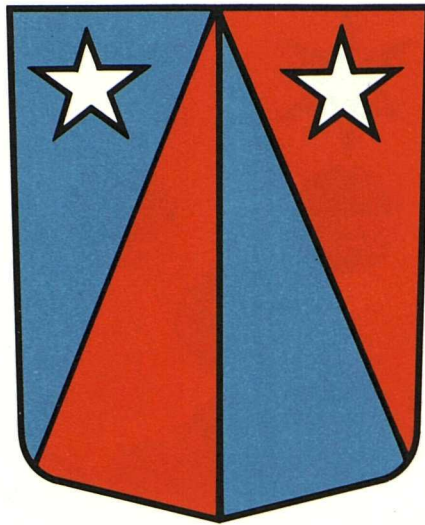
WILLISCH <sup>1</sup>







WILLISCH <sup>2</sup>



WILLY



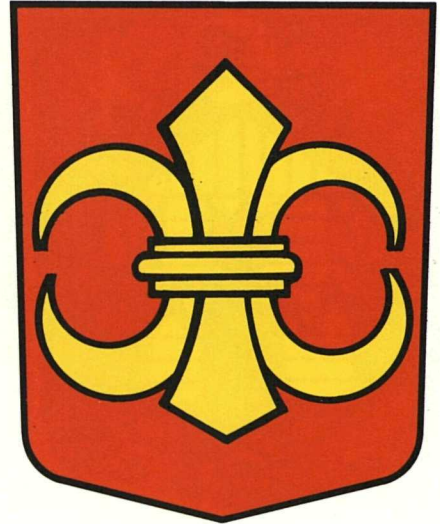
WIRTHNER <sup>1</sup>



WIRTHNER <sup>2</sup>



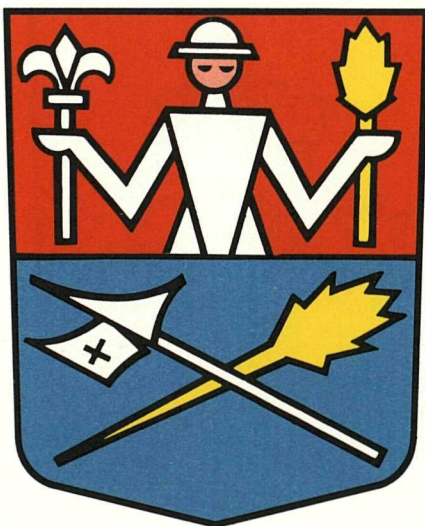
WIRTHNER <sup>3</sup>



WOUILLOZ



WULLIO



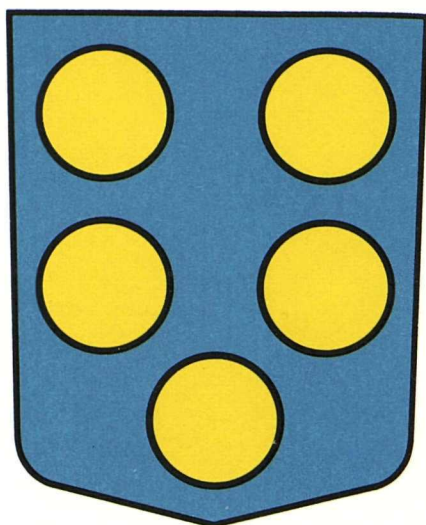
WÜTHRICH



WYER



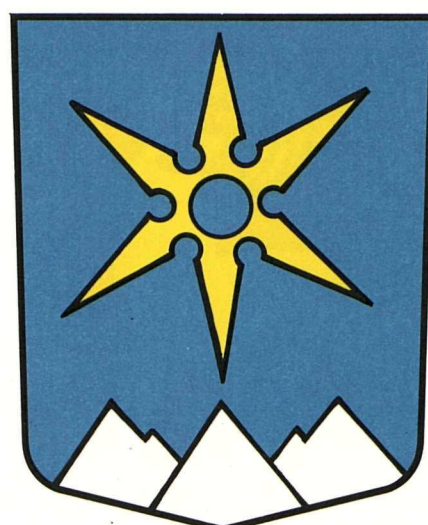




WYSS <sup>1</sup>



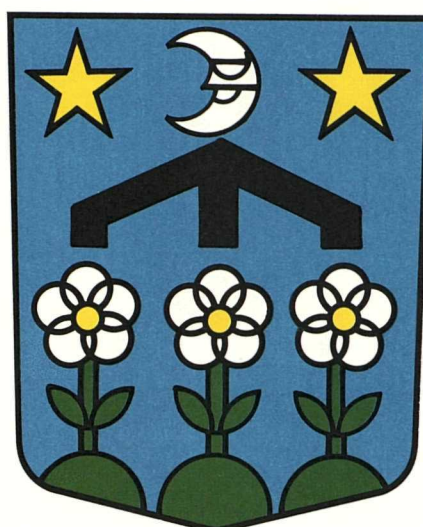
WYSS <sup>2</sup>



YOST



ZBRUN



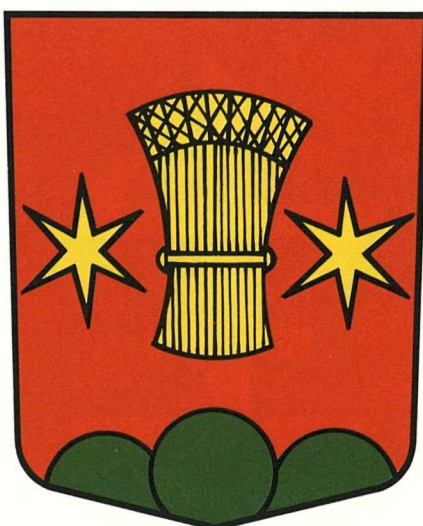
ZEHNDER, ZEHNER <sup>1</sup>



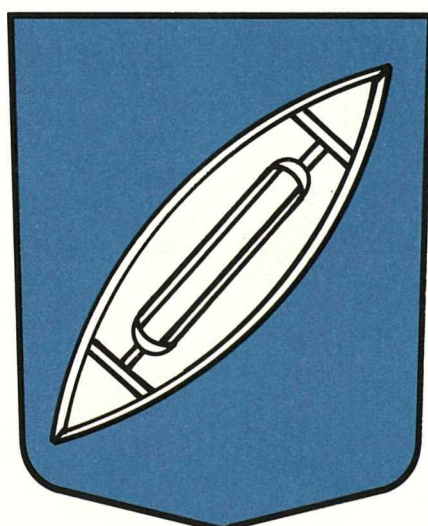
ZEHNDER, ZEHNER <sup>2</sup>



ZEHNDER  
Brig



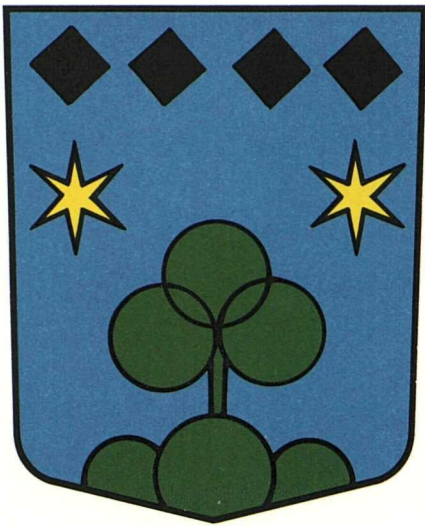
ZEHNDER  
Sierre



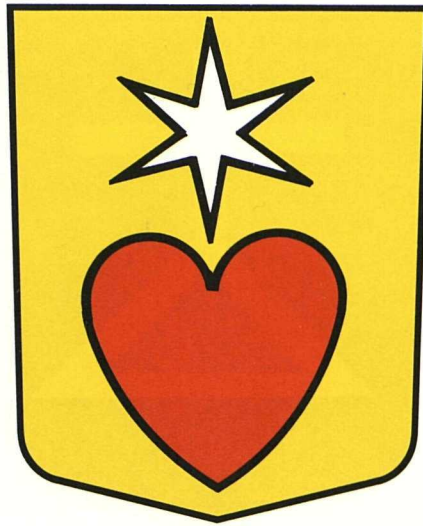
ZEISER







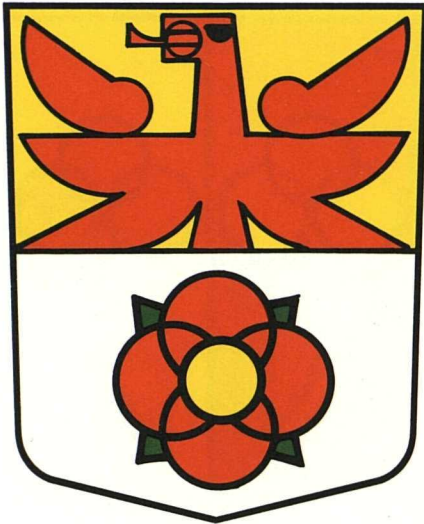
ZEITER <sup>1</sup>



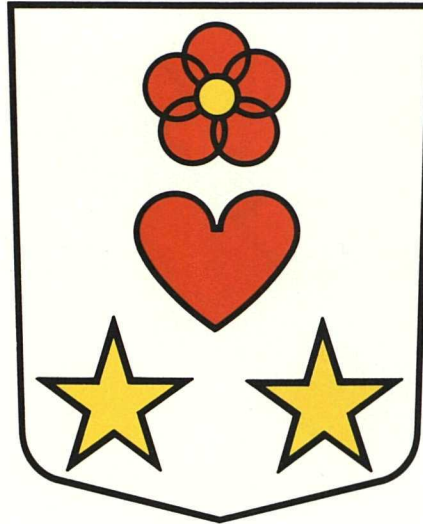
ZEITER <sup>2</sup>



ZEITER <sup>3</sup>



ZENGAFFINEN,  
de CABANIS <sup>1</sup>



ZENGAFFINEN,  
de CABANIS <sup>2</sup>



ZENGAFFINEN,  
de CABANIS <sup>3</sup>



ZENHÄUSERN



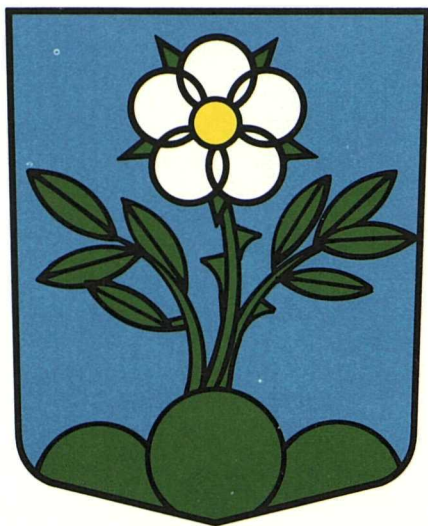
ZENKLUSEN <sup>1</sup>



ZENKLUSEN <sup>2</sup>







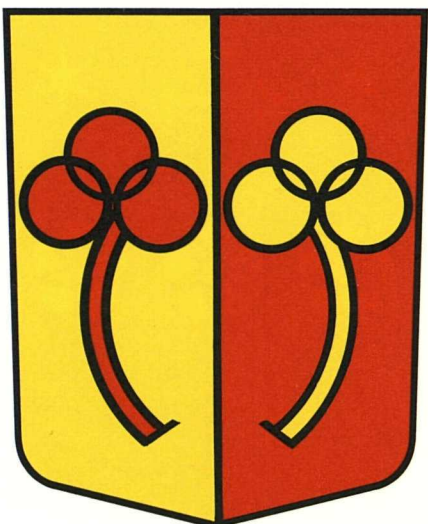
ZENROSSEN, ZENROSEN



ZENTRIEGEN <sup>1</sup>



ZENTRIEGEN <sup>2</sup>



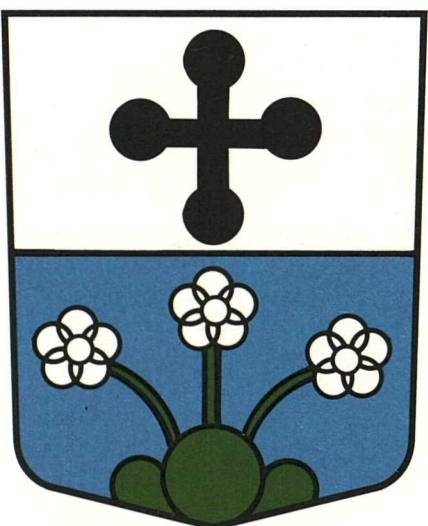
ZENTRIEGEN <sup>3</sup>



ZEN TROGEN



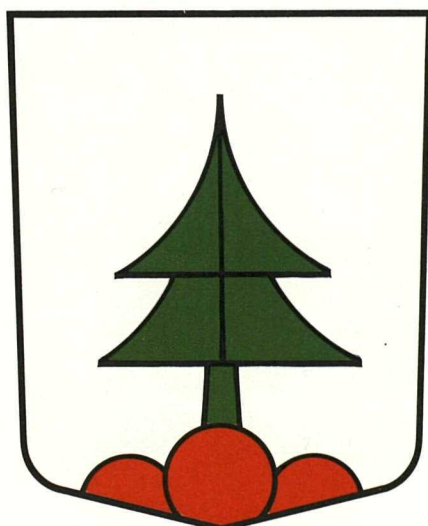
ZEN ZUBEN



ZENZÜNEN



ZERMATTEN



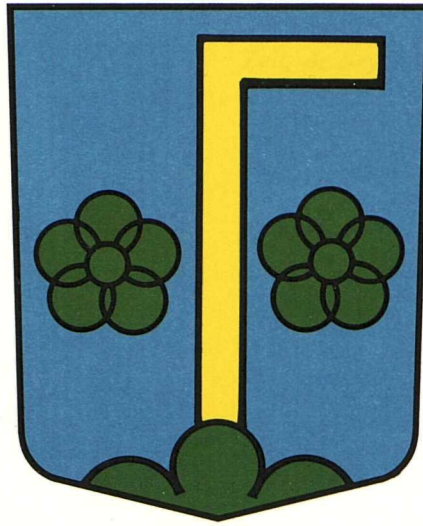
ZERTANNA







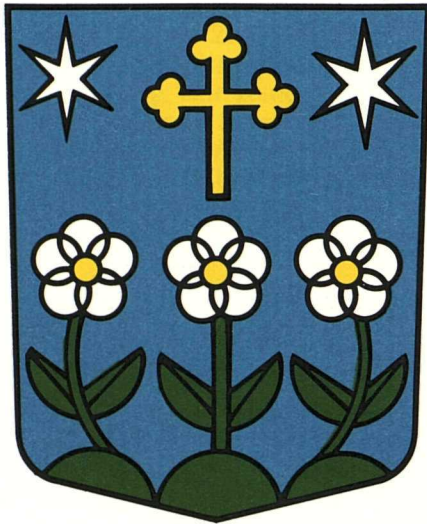
ZIERI



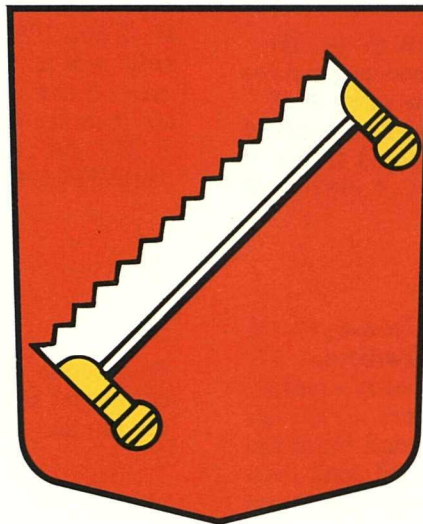
ZIMMERMANN  
Eggerberg



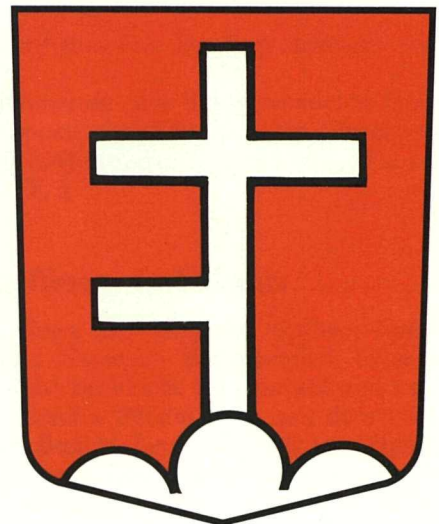
ZINGG



ZINNER



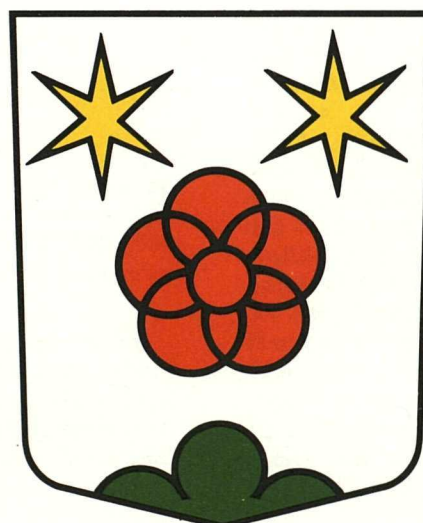
ZIRREN, ZÜRREN <sup>1</sup>



ZIRREN, ZÜRREN <sup>2</sup>



ZMILACHER <sup>1</sup>



ZMILACHER <sup>2</sup>



ZMILACHER <sup>3</sup>





*Tulpen und überhöht von einem zunehmenden gebildeten goldenen Halbmond zwischen 2 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Im Chorbogen der Kirche von Raron erscheint ein silberner Schild mit einem goldenen Kelch, mit den gotischen Initialen T.F. (Theodul Elsun); Sammlung Wick. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 298 und T. 5.

## Zehnder

Brig

Familien dieses Namens – der ursprünglich den Einzüger des Zehnten bezeichnete – haben sich in mehreren Kantonen verbreitet. Im Kanton Zug wird ein Ulrich Zehnder bereits 1353 erwähnt. Ein anderer Ulrich sowie Rudolf wurden 1435 in Zug eingebürgert. Aus dieser Familie sind Geistliche, Offiziere in fremden Diensten und Magistraten hervorgegangen. Karl, geb. 1878, liess sich in Brig nieder und ehelichte Anna Ambord im Jahre 1898. Sein Sohn Walter (1904-1977) hatte vier Söhne: Karl Anton, geb. 1938, Josef 1942, Karl 1943 und Walter 1946, die am 8. Mai 1970 in die Burgerschaft von Brig und am 15. November 1974 in das Kantonsbürgerrecht aufgenommen wurden.

*Gespalten, vorn in Rot eine gelbe Garbe, hinten in Silber ein roter Sechsstern aus 2 verschlungenen Triangeln.*

Vgl. A. Iten, Wilh. J. Meyer und Dr. E. Zumbach: *Wappenbuch des Kantons Zug*, 2. Auflage 1974, S. 205 und T. 14 (Zehnder 2); die dort aufgeführte Variante: In Rot, über grünem Dreiberg, eine goldene Garbe, beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen (Zehnder 1) wird auch im *Historisch-biographischen Lexikon der Schweiz*, Bd. VII, S. 631-632, erwähnt. Mitteilung der Familie an Paul Heldner, Glis, 1983.

## Zehnder

Sierre

Famille reçue à la bourgeoisie de Sierre et à la citoyenneté valaisanne en 1931; cette famille se rattache à la famille du même nom bourgeoise d'Einsiedeln, dans le canton de Schwytz.

*De gueules à une gerbe d'or nouée du même, et posée en pal, flanquée de 2 étoiles à 6 rais d'or, le tout accompagné, en pointe, de 3 coupeaux de sinople.*

Communication des Archives d'Etat de Schwytz à la famille de Sierre, 1983.

## Zehner

Vgl. Zehnder.

## Zeiser

Famille originaire du Wurtemberg, qui s'est ramifiée en Valais, d'abord à Dorénaz (district de Saint-Maurice), puis dans la commune d'Evionnaz où elle paraît vers 1855-1860 et est naturalisée et reçue bourgeoise en 1871. Un rameau retourné à Dorénaz y est agrégé en 1907.

*D'azur à une navette de tisserand d'argent, posée en barre.*

Peinture de G. Cambin, Lugano, 1955. Ces armes font allusion au nom, dérivé probablement du verbe *Zeisen*, qui désigne l'action de peigner la laine ou le chanvre en vue du tissage. Une navette se rencontre dans les armes de familles homonymes en Wurtemberg.

## Zeiter

*Zeit, de Seyto.* Seit dem 14. Jh. bekannte Familie, die vom nunmehr verlassenen Weiler *Seyt, Zeit*, auf dem linken Rotenufer, gegenüber Selkingen, ihren Namen führt und sich auch nach Biel, Obergesteln, Ritzingen, Fieschertal, Grenchen und Visperterminen verzweigte. Mitglieder der Familie haben sich auch in den Vereinigten Staaten von Nordamerika niedergelassen.

Johannes *de Seyto*, von Selkingen, nahm 1364 an einem Alpenreglement in Ritzingen teil. Anton *Zeitt* war 1456 Bote für Goms beim Bündnis zwischen den Leuten vom Wallis und von Vedro. Matthias *Zeit*, von Biel, hatte 1697 das Amt eines Ammannes der «Grafschaft» Biel inne.

I. — *In Blau ein aus grünem Dreiberg wachsendes grünes Kleeblatt, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen, das Ganze überhöht von 4 schwarzen Kantenwürfeln balkenweis.*

Wappen an einem Ofen von 1780 im Haus Alexander Zeiter in Biel (*Walliser Jahrbuch* 1943). Variante: Das Kleeblatt vierblättrig und von 4 Sternen überhöht in einer Landschaft mit einem Haus (Sammlung von Riedmatten).

II. — *In Gold ein rotes Herz, überhöht von einem sechsstrahligen silbernen Stern.*

Wappen der Frau H. Gatlen, geborene Zeiter, aus Goms, in Bürenchen, 1857 (Sammlung von Riedmatten).

III. — *In Rot ein auf goldenem Dreiberg stehender ebensolcher Steinbock.*

Sammlung von Riedmatten (mit linksgewendetem Steinbock), der dieses Wappen den Familien von Fieschertal, Biel und Unterems (1834) zuweist. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 298 und T. 5.

## Zengaffinen, de Cabanis

*De Chabanis, zen Gafinen, Zen Gaffinen, Gafiner, Gafner.* Die Schreibweise dieses Namens – der eigentlich «von der Hütten» bedeutet – weist zahlreiche Formen auf und wechselt oft für eine und dieselbe Person. Alte, seit dem 14. Jh. bekannte Familie des Bezirks Leuk, die sich von Gampel nach Steg, Erschmatt, Leuk, Leukerbad, Inden, Varen, Salgesch und Turtmann verbreitete. Petrus *de Cabanis* (1357), dessen Bruder Johannes und sein Sohn Wilhelm (1367) sowie Thomas, Johannes Vero (1387) und Anton waren Unterhändler der Gemeinden Gampel, Erschmatt und Leuk bei Bündnisverträgen mit dem Lötschental und mit den Grafen von Savoyen, zum Teil auch im Auftrag des Landrats. Die Familie teilte sich im 15. Jh. in mehrere Zweige: Die *de Cabanis*, *Peter Willen*, die in Gampel, Erschmatt und Steg blieben und im 16. Jh. den deutschen Namen *zen Gaffinen* annahmen, sind noch in Gampel und Steg vertreten. Die volkstümliche Bezeichnung ist jetzt noch *Gafner*; so heisst Wiesland, das an das Dorf Turtmann angrenzt, «Gafners Matte».

Peter *Willen de Cabanis* war 1424 Meier von Leuk und 1431 Mitglied des Landrats. Peter *de Cabanis* oder von *Gaffinen*, Abgesandter des Zentrums Leuk im Bündnis von 1455 des Wallis mit Mailand, Venedig und Florenz, war einer der Anführer bei der Eroberung des Unterwallis im Jahre 1475, Landeshauptmann 1478-1479, Meier von Leuk 1482, Oberst ob der Morse 1485, Unterhändler in dem 1487 mit dem Herzog von Mailand abgeschlossenen Bündnisvertrag und 1496 einer der Vertreter (für Leuk) der Ankläger im Prozess gegen Georg Supersaxo in Rom. Gilg Hilprandt *Gafiner*, 1503 Vertreter des Zentrums Leuk im Walliser Landrat, 1510 Meier von Leuk, beteiligte sich an den Kämpfen zwischen Georg Supersaxo und Matthäus Schiner, zusammen mit

einigen anderen Familienmitgliedern, so Johann, Rolet Hilprandt, beide im Landrat, und Theodul; da er auf Seiten Supersaxos kämpfte, teilte er dessen wechselvolles Schicksal und wurde – nachdem er 1516-1519 wieder im Landrat sass – im Jahre 1519 mit anderen Anhängern Supersaxos von Papst Leo X. exkommuniziert und 1521 durch Kaiser Karl V. in Reichsacht erklärt. – Nikolaus *de Cabanis* war 1515 Landvogt von Saint-Maurice; Peter *Zen Gafinen*, 1520 Kastlan in Niedergesteln, 1529 Ratsbote des Zendens Leuk bei der Verurteilung Georg Supersaxos, seit 1531 viermal Meier von Leuk, seit 1549 dreimal Zendenhauptmann, 1555-1557 Landvogt von Monthey. Stephan, 1541-1543 Landvogt von Monthey, war 1550 Kommissär für den Zenden Leuk im Trinkelstierkrieg, Christian seit 1558 mehrmals Meier von Leuk, ebenso Johann seit 1564, Zendenhauptmann 1574 und Kastlan von Niedergesteln 1580. – Augustin *Gafner* amtierte 1771-1787 als Landschreiber. Hans *Zungaffinen*, Kastlan des Freigerichtes Benken-Steg, liess 1727 das Gemeindehaus erbauen.

Ein anderer Zweig, der den Namen *Gafner* behielt, wanderte nach St. Beatenberg (Kanton Bern) und Thun aus. Hans, 1528 in St. Beatenberg erwähnt, dürfte als Anhänger Georg Supersaxos im Streit mit Matthäus Schiner seine Walliser Heimat verlassen haben. Die Familie, die inzwischen im Kanton Bern zu Ansehen gelangte, besteht dort heute noch.

Einen weiteren Zweig bildeten die *de Cabanis Oggier*, die sich im 14. Jh. in Leuk niederliessen, sich später *Oggerio de Cabanis* nannten, dann aber nur noch den Namen *d'Oggier* (*Otschier*) und *Oggier* führten. – Ein Zweig der *de Cabanis Schwytzer*, die in Leuk und Turtmann wohnten, ist im 18. Jh. erloschen (vgl. den Namen Schwizer, Bd. I., S. 232). – Die Familie *de Cabana*, die in Urkunden von 1272, 1276 und 1293 in Sitten genannt wird, dürfte mit der Familie *de Cabanis* identisch sein.

I. — *Geteilt, oben in Gold ein wachsender roter Adler, unten in Silber eine vierblättrige rote Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Bei d'Angreville unter dem Namen *de Cabanis*. Auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey erscheint für Stephan de Cabanis, 1541, eine Variante mit schwarzem Adler; dieser Landvogt führte in seinem Siegel manchmal auch nur eine fünfblättrige Rose (Kantonsarchiv, 81). Eine weitere Variante zeigt oben in Silber einen wachsenden roten Adler, unten in Gold eine gestielte vierblättrige rote Blume (Kantonsarchiv, 1638, Akt Morency). – Die Berner Familie *Gafner* führt folgendes Wappen: *geteilt, oben in Gold ein wachsender roter Adler, unten in Schwarz eine silberne Rose mit goldenem Butzen und ebensolchen Kelchblättern, überhöht von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen*; vgl. *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, Bern 1932, T. 21 und S. 49.

II. — *In Silber ein rotes Herz, überhöht von einer roten Rose mit goldenem Butzen und im Schildfuss begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen.*

Siegel von 1556 des Petrus de Cabanis (Peter Zen Gaffinen), Landvogt von Monthey, mit Buchstaben P.Z. (Kantonsarchiv, Judiciaria II). Die Rose kommt auch mit Kelchblättern vor (Archiv von Illiez). In einem Siegel von 1555 des Landvogtes Peter steht ein Kreuz anstelle der Rose (*Walliser Jahrbuch* 1944). Das rote Herz allein findet sich in einem Wappen von 1564 des Hans zum Gaffinen.

III. — *In Blau ein schreitender goldener (oder silberner) Hirsch.*

Wappen der noch bestehenden Familien von Gampel und Steg. Auf der Wappentafel der Landvögte von Monthey erscheint dieses Wappen für Peter Zen Gafinen, Landvogt

1555-1557, der Hirsch ebenfalls auf einem Siegel von 1568 des Christian de Cabanis alias Zengaffinen, Meier von Leuk, mit Umschrift *Christianus zen Gafinen*; für dieses Siegel vgl. Paul Heldner: *Zur Geschichte von Salgesch*, 1982.

IV. — *In Gold eine aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte rote Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

Fidelis Schnyder: *Chronik der Gemeinde Gampel*; Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1983. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 49 und T. 19.

## Zenhäusern

*de Aedibus*, manchmal auch mit dem Beinamen *Hischier*. Seit dem 14. Jh. bekannte Familie von Bürchen, die sich auch nach Unterbäch, Raron, Mund, Agarn und anderen Orten verbreitete. Johannes war einer der Stifter der Kaplanei von St. German im Jahre 1361. Bartholomäus wurde 1517 als Ratsbote des Zendens Raron zum Landrat entsandt. Die Familie stellte von 1470 bis 1774 eine Anzahl Ammänner der Talschaft Gehren. Aus diesem Geschlecht gingen auch mehrere Geistliche hervor, u.a.: Christian (1712-1795), von Bürchen, Pfarrer von Törbel 1743-1795; Johann Lorenz (1734-1776), von Bürchen, Pfarrer von Brämis 1758-1765 und von St. Martin 1765-1776. Johann Josef, von Bürchen, Pfarrer von Visperterminen 1781-1787 und von Unterbäch 1787-1790, Prior von Lötschen 1790-1792, Pfarrer von Raron 1792-1812, wurde 1798 im Schloss Chillon eingekerkert und starb 1812. – Paul, geb. 1917, von Unterbäch, Präsident dieser Gemeinde, gehörte 1945-1949 dem Grossen Rat an.

*Geteilt: oben, in Blau ein bedachtes silbernes Gebäude mit schwarzem Tor und schwarzen Fenstern, bestehend aus einem Turm, flankiert von zwei Gebäudeteilen; unten in Rot ein silberner Schräglingsbalken, in der Hüftstelle belegt mit einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Sammlung von Riedmatten, die auch eine Variante mit einem Zinnturm anstelle des Gebäudes enthält. – Vgl. auch *Hischier*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 298-299 und T. 17.

## Zenklusen

Seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Simpel (heute Simplon Dorf), die ihren Namen von der Sommerweide *zen Klusen* beim Engiloch führt und sich nach Brig, Ried-Brig und anderen Orten verbreitete. Die Familie *Kluser* dürfte mit den *Zenklusen* gleichen Stammes sein. Simon (1773-1849), von Brig, diente als Oberst in französischen und englischen Diensten und wurde mit mehreren Orden ausgezeichnet. Josef (1840-1903), aus Brig, Sohn des Hauptmanns Josef Franz, wirkte 1865-1867 als Professor am Kollegium in Brig und 1866-1897 als Pfarrer von Glis; er war 1876-1897 Dekan von Brig und wurde 1897 Domherr von Sitten. Franz, geboren 1803, von Brig, war 1847-1852 Grossrat, ebenso Stephan, geboren 1930, von Naters, 1957-1967.

I. — *In Blau eine goldene Hausmarke.*

Wappen auf einer Statue über dem Eingang der Burgspitzkapelle, oberhalb Ried-Brig, mit den Buchstaben C.A.Z.K. Variante: in Silber, über grünem Dreieck, ein gestürztes blaues Dreieck, belegt mit einer – derjenigen im Wappen I ähnlichen – goldenen Hausmarke und überhöht von einem sechsstrahligen goldenen Stern (Sammlung Salzgeber).

II. — *In Rot, über grünem Dreieck, ein nicht bereifter goldener Reichsapfel mit als Hausmarke ausgebildetem Kreuz,*



beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.

Wappen am St. Anna-Altar in Simplon Dorf. Variante: in Rot ein blaubereifter goldener Reichsapfel (ohne Kreuz und ohne Begleitfiguren) auf einem Siegel von 1836 in der Sammlung Bonvin, nach Angaben von Philipp du Mont und bei d'Angreville. Der Reichsapfel (in der französischen Heraldik *monde* oder *globe* = Weltkugel) steht in den Familienwappen manchmal als Hinweis auf ein Gasthaus. Diese Figur erscheint auch in den Wappen anderer Familien von Simplon Dorf: Curten, Kuntschen und Theiler. Wahlspruch: *Dominus providebit*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 299 und T. 9 Vgl. auch Kluser.

## Zenrossen, Zenrosen

*Zen Rossen, Zrosen, Rossers, Rosser*. Der Name dürfte vom 1319 als *zen Rosson* erwähnten Flurgebiet abgeleitet sein. Alte Familie von Betten, die im 15. Jh. zu Ansehen gelangte und anfangs des 19. Jh. erlosch. Sie verbreitete sich auch nach Filet und Mörel. Von 1411 bis 1452 besass sie die Hälfte des Meiertums Mörel, die durch Kauf an den Zenden übergang. Peter *Zrosen*, *Zen Rosen*, *Zen Rossen*, von Mörel, wird 1407 und 1411 genannt. Das Amt eines Meiers von Mörel versahen mehrere Mitglieder dieser Familie: Martin 1411, Peter 1421, Martin 1435 und 1441, Ambrosius 1476, Andreas *Rosser* oder *Rossen* 1519 und 1522; letzterer war 1519 auch Bote von Mörel zum Landrat, 1528 einer der Vertreter des Zenden Raron beim Bündnis zwischen dem Wallis und Savoyen und 1529 Ratsbote bei der Verurteilung Georg Supersaxos.

*In Blau eine aus grünem Dreieck wachsende, grün gestielte und beblätterte silberne Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern.*

In Verbindung mit der Schreibweise *Zenrosen* redendes Wappen in der Sammlung von Riedmatten (dort ohne Kelchblätter). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 299 und T. 15.

## Zentriegen

*zen Triegen, Zen Trögen, Zentrögen*. Seit dem 15. Jh. bekannte Familie von Birchen, die ihren Namen von dem in dieser Gemeinde gelegenen kleinen Weiler *zen Trögen*, *zen Triegen*, ableitet und sich schon früh nach Unterbach und Raron verzweigte. Die Familien von Birchen und Raron sind erloschen. Johann, von Birchen, Notar, seit 1511 mehrmals Meier von Raron, war 1521 sowie 1536-1537 Landeshauptmann, 1530 Oberst unter der Morse und 1530-1532 Landvogt des Unterwallis; als einer der Vertreter des Zenden Raron nahm er im Jahre 1528 am Bündnis zwischen dem Wallis und Savoyen teil; er war auch Ratsbote des Zenden 1529 bei der Verurteilung Georg Supersaxos; er erbaute 1537 des Zentriegenhaus in Raron und starb 1541. Sein Sohn Johann war 1544-1546 Landvogt von Saint-Maurice. Aus der Familie stammen mehrere Kastlane im Holz, von Johann 1550 bis Johann 1668, ebenso Meier von Raron, u.a. Christian 1560, Johann 1666, Theodul 1672 und Johann 1704. Stephan (1586-1639), von Raron, Domherr von Sitten 1610, Pfarrer von Raron 1613-1620, trat in den Jesuitenorden ein und entfaltete eine segensreiche Tätigkeit zur Zeit der Pest, der er 1639 selbst zum Opfer fiel. Franz Josef (1767-1831), von Raron, war 1793 Pfarrer von Bellwald, 1795 von Ems und 1800 von Simplon. Seit dem 16. Jh. ist die Familie auch in Visp bekannt, wo Stephan 1561 das Bürgerrecht erwarb.

I. — *In Grün ein ausgebrochenes goldenes Dreieck, besteckt mit einem ebensolchen Kreuz.*

Sammlung Salzgeber; Siegel von 1530 des Landeshauptmanns Johann, mit Buchstaben I.Z.T., ohne Farbenangaben (Kantonsarchiv); Wappen am Eingang und an der Diele seines Hauses von 1537 (*Das Bürgerhaus der Schweiz*, Bd. XXVII); Siegel von 1536 (*Walliser Jahrbuch* 1944). Dasselbe Wappen erscheint in der Kirche von Raron, 1510 mit roter und 1514 mit blauer Schildfarbe sowie, an der Kirchenuhr, mit Antoniuskreuz.

II. — *In Blau eine schwebende silberne Pfahlleiste, darauf ein ausgebrochenes silbernes Dreieck.*

Wappen des Johann, Meier von Raron, auf einem Glasgemälde von 1693, früher im Gemeindehaus von Unterbach (E. Wick). Ein Siegel von 1806 des Franz Josef, Pfarrer von Simplon, zeigt eine Variante: über einem Dreieck ein mit Stern belegtes Dreieck, überhöht von 2 Sternen, ohne Farbenangabe (Kantonsarchiv).

III. — *Gespalten von Gold und Rot mit 2 Kleeblättern mit langem Stiel in verwechselter Farbe.*

D'Angreville weist dieses Wappen der Familie von Birchen zu. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 299 und T. 17.

## Zen Trogen

Des familles *Zen Trogen*, *Zum Trog*, *Troger*, doivent leur nom à leur habitat dans le voisinage d'un ou plusieurs abreuvoirs; c'est parfois le surnom donné à une branche de famille pour la distinguer d'une autre. Furrer indique Henri *Zen Trogen*, bourgmestre de Sion en 1456, peut-être le même que Heino Trojer que Furrer cite déjà comme bourgmestre en 1443 et 1454. De son côté Gremaud reproduit un acte de 1449 (n° 3017) où *Heyno am Troyen* apparaît comme syndic de Sion; dans un autre acte, de 1455 (n° 3065), un *Henrichus am Troyen* est cité comme syndic de Sion; sans doute s'agit-il du même personnage. D'anciens documents (par exemple Archives cantonales 107, Dubuis n° 26, 25 décembre 1701) donnent la forme germanique *Trog* à la famille *Dubuis*, *Du Buis*, de Savièse.

*D'or à une bande bretessée, contrebretessée, de gueules.*

D'Angreville, 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 264 et pl. 20: *Troger*. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

Voir: *Troger*.

## Zen Zuben

Variantes: *zer Zuben*, *Zerzuben*, *Zenzuben*. Famille de Visperterminen qui apparaît en 1355 avec Peter et qui tire son nom d'un hameau de la même commune, dont le toponyme dérive du mot *Zubo*, source. La famille s'est répandue dans plusieurs communes du Haut-Valais où elle subsiste sous le nom *Zuber*. Une branche notable de cette famille apparaît à Sion au début du XV<sup>e</sup> siècle avec Michel *Zen Zuben*, marchand, reçu bourgeois de Sion par lettre du 2 avril 1413, que présente Georges Wissen pour confirmation le 8 décembre 1527; cette branche paraît s'être éteinte au XVI<sup>e</sup> siècle.

*De gueules à un sautoir d'or chargé de 9 tourteaux de sable et accompagné de 4 étoiles à 6 rais d'argent.*

D'Angreville, 1868. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 299 et 310 et pl. 13. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Zenzünen

*Zen Zinnen*, *zen Zünen*. Diese Familie besass die Bürgerrechte der Gemeinden Grengiols und Mörel (im heutigen Bezirk Östlich-Raron) noch vor 1800; sie dürfte mit der Familie *de Sépibus* gleichen Stammes sein (vgl. diesen Namen).

*Geteilt: oben in Silber ein schwarzes Kugelkreuz; unten in Blau 3 aus der mittleren Kuppe eines grünen Dreibergs wachsende, grün gestielte silberne Blumen.*

Wappen der Familie Zenzinnen in der Sammlung von Riedmatten. Es handelt sich um eine Variante des Wappens der Familie de Sépibus.

## Zermatten

Le nom se présente sous les formes *Zermatt*, *Zermatton*, *Zermattion*, semblable à Andenmatten, en latin *de Pratis*, soit vers les prés ou prairies. En raison de la consonance de son nom, on regarde généralement cette famille comme originaire de Zermatt, d'où elle aurait passé, comme d'autres familles de ce lieu, dans le val d'Hérens au XV<sup>e</sup> siècle; l'origine zermattoise demeure cependant hypothétique. La famille Zermatten est citée dès 1527 dans la paroisse de Saint-Martin et Evolène, puis à Mase, Nax, Saint-Léonard. Joseph (1806-1888) de Sion, avocat et notaire, député 1847-1873, président du Grand Conseil 1865-1869, préfet du district d'Hérens 1847-1875, conseiller aux Etats 1859-1861; Franz (1825-1869), de Viège, avocat et notaire, député 1857-1869, président de Viège; Joseph (1832-1876) à Sion, avocat et notaire, député 1873-1876, préfet du district d'Hérens 1875-1876. Maurice, né 1910 à Saint-Martin, professeur au Collège de Sion 1935-1975, à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich 1953, docteur honoris causa de l'Université de Fribourg, président de la Société des écrivains suisses 1967-1970, colonel, reçu bourgeois d'honneur de Sion 1976.

*Echiqueté de gueules et d'argent, au chef d'azur chargé d'un lion d'or, lampassé de gueules, issant de la partition et tenant 2 fleurs de lis d'argent, une en chaque patte.*

Collection de Riedmatten (avec le chef d'argent) et communication de la famille. Variante des armes de la famille *Zur Matten* ou *An der Matten*, reçue bourgeoise de Soleure en 1525 et éteinte en 1734, qu'on a crue originaire du Haut-Valais, mais qui, en réalité, venait de Brismel ou Prismel (aujourd'hui Alagna et Riva dans le val Sesia, province de Vercelli); cette famille, anoblie par le roi de France Charles IX en 1570, portait un coupé avec l'échiqueté d'argent et d'or ou d'or et d'azur (*Armorial de Soleure*, 1937, p. 5; Erich Meyer, *Oberst Urs Zurmatten*, dans *Jahrbuch für Solothurnische Geschichte*, 1976). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 300 et pl. 28. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Zertanna

Famille aus Formazza, im Eschental (Val d'Ossola) deren Abstammung an die alten Walser Familien anknüpft. Conrado, geb. 1878, Hotelier, wurde am 11. September 1917 in das Bürgerrecht von Reckingen und am 6. September 1919 in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*In Silber eine grüne Tanne auf rotem Dreiberg.*

Die Tanne weist auf den als Zertannen aufgefassten Familiennamen hin. Die Wappenfarben erinnern an die ursprüngliche italienische Heimat. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1982.

## Zerzuben

Vgl. *Zen Zuben*.

## Zieri

Zweige der Familie *Jergen* (vgl. diesen Namen) aus Goms liessen sich in Unterschächen und in anderen Gemeinden

des Kantons Uri nieder, wo sie sich zu *Joergen*, *Georgii*, *Gergen*, *Zgoergen*, *Zioerien* nannten. Hans Ziörgen zog nach Silenen und erhielt 1562 das Urner Landrecht, ebenso Gilg 1565 in Unterschächen. Die Familie, die im Urnerland zu Ansehen gelangte, besteht noch in einigen Gemeinden des Kantons.

*Geteilt: oben in Gold ein aufliegender schwarzer Adler, unten geschacht von Silber und Blau.*

Vgl. *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. VII, S. 657-658. Siehe auch *Jergen* und *Lergien* in diesem Band. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 300.

## Zimmermann

Eggerberg

Famille mit Bürgerrecht von Eggerberg (Bezirk Brig). Vgl. Bd. I, 1974, S. 263.

*In Blau, auf grünem Dreiberg, ein linksgewendetes goldenes Winkelmass, beseitet von 2 grünen Fünfblättern.*

Plastische Darstellung auf einem Ofen von 1707 im ehemaligen Haus Zimmermann in Eggerberg. Vgl. Karl In Albon: *50 Jahre Raiffeisenkasse Eggerberg 1926-1976*, sowie P. Heldner und A. Carlen: *Geschichte und Chronik von Baltschieder*, 1971, S. 47 und 55.

## Zingg

Famille répandue dans quatorze cantons, entre autres en Thurgovie où elle est bourgeoise de nombreuses communes, notamment de Sitterdorf. Rosa (1897-1975), de Sitterdorf, s'établit à Sion où elle déploya une importante activité sociale et caritative, a adopté deux ressortissants du canton du Valais.

*D'or à une couronne de sinople ornée de 4 roses de gueules, boutonnées d'or.*

Variante des armes connues dès le XV<sup>e</sup> siècle avec variantes pour les familles de Dissenhofen, Frauenfeld, etc. Communication des Archives d'Etat de Thurgovie.

## Zinner

Variante des Familiennamen *Zen Zinnen*, *Zen Zünen* (vgl. diesen Namen). Diese Familie besass noch vor 1800 die Bürgerrechte der Gemeinden Bister und Filet (im heutigen Bezirk Östlich-Raron) und seit dem 19. Jh. der Gemeinde Greich im selben Bezirk. Ein Zweig der Familie von Filet wurde im 19. Jh. in die Burgerschaft von Brig aufgenommen und ein Zweig der Briger Familie liess sich 1913 in Genf einbürgern.

*In Blau, 3 aus grünem Dreiberg wachsende, grün gestielte und beblätterte silberne Blumen mit goldenem Butzen, überhöht von einem goldenen Hochkreuz mit 3 Kleeblattenden, begleitet von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen in den Oberrecken.*

Wappen mitgeteilt von Herrn Pfarrer Paul Zinner, Ried-Mörel, 1979. Es sind andere Darstellungen mit unterschiedlichen Details bekannt. Dieses Wappen bildet eine Variante der Wappen *Zen Zinnen*, *Zen Zünen*, *de Sépibus*.

## Zirren, Zürren

*Zuren*, *zen Züren*, *Züren*, *Zürers*, *Zürens*. Alte, ausgestorbene Familie von Obergoms, die im 13. Jh. in Unterwasser, im 15. Jh. in Ernen genannt wird, später auch in Oberwald, Ulrichen, Bellwald, Obergesteln, Münster, Selkingen und



Fiesch. Diese im 15. Jh. angesehene Familie verzweigte sich im selben Jahrhundert auch nach Visp und Brig. Walter Züren, von Selkingen, wird 1376 in einem Streit mit den Leuten von Blitzingen erwähnt. Johann (Jennin) Zürren, auch *Zürers der Wirt* genannt, von Obergesteln, war 1407-1432 wiederholt Bote zum Landtag, 1417 Anführer der Walliser und 1418 Meier von Goms; er fiel 1419 in der Schlacht von Ulrichen. Thomas schrieb 1429 ein Missale, das heute im Kantonsarchiv aufbewahrt ist. Martin, von Brig, daselbst Kastlan 1439, war 1450 Zendenhauptmann und 1449-1451 Landeshauptmann. Vom 15. bis zum 17. Jh. gingen mehrere Geistliche aus dieser Familie hervor. Sie ist anscheinend erst im 20. Jh. erloschen.

I. — *In Rot eine schräglinks gestellte silberne Säge mit 2 goldenen Griffen.*

Siegel von 1450 des Landeshauptmanns Martin (Museum Brig). Die Sammlung Salzgeber gibt eine Variante ohne Griffe.

II. — *In Rot, auf silbernem Dreieberg, ein silbernes Doppelkreuz, von dessen unterem Balken die linke Hälfte fehlt.*

Wappen des Kaspar, von Brig, auf Kirchenbank in Glis, mit Buchstaben C.Z.; mutmassliche Farben. Eine Variante zeigt in Silber ein aus dem Schildfuss sich erhebendes schwarzes Kreuz in ähnlicher Gestalt, ohne Dreieberg (Sammlung von Riedmatten). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 300 un T. 5.

## Zlauwinen

Vgl. *Lauwiner et de Lovina*.

## Zmilacher

*Zmillacher, Zmilachren, Zmillachren, Z'Milachren, Z'Milachern, zen Müllacher, Milacher, Müllacher*: alle Formen vom Ortsnamen abgeleitet. Seit dem 16. Jh. bekannte, noch bestehende Familie von Ernen. Theodul *Zmillachren*, im Jahre 1517 als Gewaltshaber einiger Gemeinden des Zendens Visp genannt, wurde 1519 mit dem Kirchenbann belegt. Rudolf *Z'Milachern* — auch *Z'Milachren* geschrieben — trat 1526 als Priester und Zeuge auf.

Auch in Stalden und Visperterminen war einst eine Familie dieses Namens bekannt, die heute erloschen ist. Franz Josef *Müllacher*, aus dem Vispertal, der von 1778 bis 1793 verschiedene Pfarrstellen versah, wirkte 1797-1811 als Feldpater in französischen Diensten und wurde 1816 Direktor des Priesterseminars auf Gerunden; er starb 1822.

In Raron blühte vom 16. bis zum 18. Jh. eine seither ebenfalls ausgestorbene Familie; sie wird in einem Rodel von 1508 beim Bau der Kirche von Raron erwähnt. Sie stellte im 17. und im 18. Jh. mehrere Meier von Raron und Grossmeier von Nendaz und Hérémente. Johann Josef Ignaz, von Raron, war 1745 Domherr von Sitten, 1750-1752 Prior von Lötschen und 1752 von Niedergesteln; er starb 1777.

Ein Zusammenhang zwischen diesen drei Familien konnte nicht ermittelt werden.

I. — *In Blau ein schwebender roter Sparren, belegt mit 7 silbernen Getreidekörnern, überhöht von 7 sechsstrahligen silbernen Sternen (3, 4) und im Schildfuss begleitet von einer goldenen Garbe.*

Siegel des Franz Josef von 1807 (Museum Brig) und von 1816 (Kantonsarchiv).

II. — *In Silber, über grünem Dreieberg, eine rote Rose, überhöht von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Wappen auf einem Kasten von 1678 aus Ernen mit den Buchstaben S.Z.M. und A.Z.M. Farben nach Jos. Lauber.

III. — *In Rot eine aus grünem Dreieberg wachsende, grün gestielte und beblätterte silberne Rose mit goldenem Butzen und grünen Kelchblättern, umschlossen von einem schwarzen Hufeisen mit silbernen Nägeln.*

Wappen der Familie Zmilacher von Raron; Sammlung Salzgeber, in der Varianten zu finden sind: eine mit goldenem Hufeisen, eine andere mit silberner Schildfarbe und blauem Hufeisen und eine weitere mit goldener Schildfarbe, die Rose durch eine rote Blume ersetzt, das schwarze Hufeisen vereinfacht durch einen Bogen dargestellt (mit Jahreszahl 1695). Auf einem Messgewand ind Raron (aufgezeichnet von E. Wick) ist folgendes Wappen zu sehen: in Rot eine silberne Rose mit goldenem Butzen, umschlossen von einem silbernen Hufeisen. Wick gibt noch eine Variante mit 3 fünfstrahligen Sternen anstelle des Hufeisens (Porträt in Raron).

IV. — *In Silber, auf grünem Dreieberg, eine rote Hausmarke, bestehend aus einem den Dreieberg umschliessenden Grossbuchstaben M, besteckt mit einem Kreuz mit 3 getatzten Enden, begleitet von 2 fünfstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Bei d'Angreville. In der Sammlung B. Jentsch findet sich eine Variante dieses Wappens: in Rot, auf grünem Dreieberg, ein goldener Grossbuchstabe M, überhöht von einem schwebenden silbernen Tatzenkreuz, in jedem Obereck ein sechsstrahliger goldener Stern. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 177-178 sowie T. 4 und 17 (*Mülacher, Zmilacher*).

## Zmutt

Familie de Zermatt, qui tire son nom du hameau de *z'Mut*, d'où les variantes du patronyme: *Z'Mutt, Zmut, Zmuth, Zmudt, Zimut, Zemut* et *Mutter*, toutefois sans lien connu avec la famille Mutter de Conches. Une branche de la famille de Zermatt serait descendue à Sion au XIV<sup>e</sup> siècle, à laquelle se rattacherait Jean *Zimut*, député de Sion à la Diète en 1518, Antoine *Zmudt*, boulanger, est reçu bourgeois de Sion le 17 novembre 1527. Famille éteinte à Sion au XVII<sup>e</sup> siècle, mais encore existante à Zermatt.

*D'azur à une motte de terre d'or sommée d'une touffe d'herbes du même, avec 2 étoiles à 6 rais d'argent en chef.*

D'Angreville, 1868 (avec un dessin assez informe). Ces armes font sans doute allusion au patronyme en représentant une *motte* de terre, en allemand *Mutte*; Rietstap y voit plutôt une souche ou tronc d'arbre, mais cette interprétation paraît douteuse. La Collection Ritz donne à la famille *Mutter* de Niederwald et éventuellement à la famille *Zmutt* de Zermatt des armes différentes: d'argent à un triangle évidé de sable sommé d'une croix pommetée du même, entre 2 étoiles à 6 rais d'or. Ces armes sont reproduites au *Zermatterhof*, à Zermatt, avec le nom *Zmutt* et les étoiles sans couleurs (peinture moderne). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 301 et pl. 13 (*Zmutt*); p. 179 et pl. 12 (*Mutter*). *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Zrauben

Aus dem Gerental (Oberwald) stammende, heute erloschene Familie, von der angenommen wird, sie hätte im Jahre 1409 zur Burgerschaft von Sitten gehört.

*Gerautet von Rot und Gold unter silbernem Schildhaupt, belegt mit 2 flammenden roten Herzen.*

Wappen bei d'Angreville, 1868. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 301 und T. 26.

## Zuber

Nom dérivé du mot *Zubo* qui désigne une source, d'où les formes *Zubero*, *von Zuben*, *zen Zuben*, *Zer Zuben*, *Zubere*, *Zubern*, *Zuber*, comme patronyme de familles répandues dans le Haut-Valais. L'une d'elles est originaire de Törbel, aujourd'hui encore existante. Sébastien, de Törbel, est reçu bourgeois de Viège en 1594, gouverneur de Saint-Maurice 1602-1604, vice-grand-bailli 1616, grand-bailli 1621-1623, bourgeois de Sion 1622; son fils Sébastien, mort 1623, fut curé de Viège et chanoine de Sion; Georges, frère du précédent, fut châtelain de Vionnaz-Bouveret 1621-1624; Sébastien II est gouverneur de Saint-Maurice 1644-1646, mort 1659; Sébastien III, major de Nendaz-Hérémence 1712-1714; Félix, châtelain de Bramois-Granges 1736; Maurice, major de Nendaz-Hérémence 1760, bourgmestre de Sion 1763. Branche éteinte. René, né 1921, de Glis, député 1969-1981. La famille est bourgeoise des communes d'Ayer, Bratsch, Chalais, Erschmatt, Grimentz, Mund, Randa 1882, Sion 1901, Törbel, Vissoie.

*D'azur à une flèche levée d'or accompagnée en chef de 2 étoiles à 5 rais du même, et en pointe d'une rose d'argent boutonée d'or.*

Poêle à la maison Waldin, à Sion, avec les initiales S.Z. (Sébastien I) et la date 1613; armes du même sur sa maison à Viège, 1622, et son sceau. Plusieurs documents avec variantes: étoiles à 6 rais, 3 coupeaux en pointe, champ de gueules. D'Angreville, 1868, donne le champ d'argent, la flèche d'or appointée d'azur, les étoiles à 6 rais d'or, 3 coupeaux de sinople, pas de rose. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 301 et pl. 13. *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, 1976.

## Zubreiten

*Zur Breiten*, *Zebreiten*, *zen Breiten*, *Zenbreiten*, *Zbreiten*. Ausgestorbene Familie von Mörel, dort 1431 urkundlich belegt, die ihren Namen nach dem nun verlassenen Weiler *Breiten* führte. Kaspar, einer der Vertreter des Zendens Raron beim Bündnis zwischen dem Wallis und Savoyen im Jahre 1528, war 1539 und 1553 Meier von Mörel, 1527-1546 Bannerherr von Raron und 1545-1546 Landvogt von Hochtal.

*In Silber eine eingebogene gelbe Spitze und 3 grüne Lindenblätter, eines in jedem Feld.*

Wappen bei d'Angreville, 1868. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 301 und T. 17.

## Zuckert

Aus Schlesien stammende Familie, die sich nach Böhmen und nach Stettin (Pommern; heute Szczecin, in Polen) verbreitete. Randolph, geb. 1929 in Stettin, kam 1962 ins Wallis und liess sich als Ingenieur in Brig nieder; er wurde am 8. September 1980 in die Burgerschaft von Brig und am 18. Mai 1983 mit seiner Familie in das Walliser Kantonsbürgerrecht aufgenommen.

*Schrägrechts geteilt von Rot und Silber mit 3 schrägrechts gestellten fünfstrahligen Sternen in verwechselter Tinktur, im roten Feld ein ausgerissener goldengekrönter silberner Greifenkopf, im silbernen Feld ein schrägrechts gestelltes blaues Schwert.*

Neuschöpfung. Der Greifenkopf erinnert an die Stadt Stettin, in deren Wappen dieselbe Figur erscheint; das «gezückte» Schwert weist auf den Familiennamen hin, währenddem Schildfarben und Sterne das Wallis symbolisieren. Mitteilung von Paul Heldner, Brig-Glis, 1983.

## Zum Berg, Zumberg

Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Naters, deren Name sich von ihrem *zum Berg* genannten Wohnort bei Naters ableitet; sie erlosch im 20. Jh. Vom 17. bis zum 19. Jh. war ein Zweig der Familie in Mörel ansässig. Kaspar, von Naters, wirkte seit 1694 bis zu seinem Tod im Jahre 1717 als Kaplan in seiner Heimatpfarre; er war seit 1695 Titulardomherr von Sitten. Moriz war 1716 Kastlan von Lötschen.

I. — *In Blau, über grünem Dreiberg, 3 sechsstrahlige goldene Sterne (1, 2) überhöht von einem goldenen Kreuzchen.*

Wappen, ohne Farben, auf einem Ofen von 1697, mit den Initialen M.Z.B. (vielleicht Moriz Zum Berg) in einem Haus in Blatten ob Naters. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1972. Mutmassliche Farben.

II. — *In Blau, auf grünem Dreiberg, eine grüne Pinie mit rotem Stamm.*

Wappen auf einem Ofen in einem ehemaligen Haus Zumberg in Naters. Dreiberg und Pinie weisen vielleicht auf den ursprünglichen Wohnort und den Familiennamen hin.

III. — *In Gold eine eingebogene rote Spitze, belegt mit einem ausgerissenen gestümmelten silbernen Stamm mit Astansätzen und begleitet von einem schwarzen Kreuzchen im rechten und von einem grünen Kleeblatt mit verknotetem Stiel im linken Obereck.*

Sammlung von Riedmatten (dort mit blauer Schildfarbe, darin das schwarze Kreuzchen, bzw. das grüne Kleeblatt, was der heraldischen Farbregele widerspricht). Paul Heldner erblickt im Kreuzchen die eigentliche Wappenfigur der Familie, währenddem Stamm und Kleeblatt auf Verbindungen mit den Familien Stockalper bzw. Riedmatten hindeuten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 301 und T. 9.

## Zumbrunnen

*Zum Brunnen*, *zem Brunnen*, *Z'Brunnen*, *Brunner*. Erloschene Familie, die im 16. und 17. Jh. in Ernen bekannt und wahrscheinlich ein Zweig der dort ansässigen Familie *Nesier* war (vgl. diesen Namen, Bd. I, S. 186). Moriz war 1550-1551, 1563-1564 und 1569 Meier von Goms und 1572-1573 Landeshauptmann.

*In Rot eine silberne Lilie, oben beseitet von 2 sechsstrahligen silbernen Sternen in den Oberecken.*

Siegel von 1572 des genannten Landeshauptmanns Moriz (Kantonsarchiv, AT 49/4 und Archiv der Burgerschaft von Sitten 22/77). Eine Variante mit Dreiberg findet sich auf einem Ofen im Haus Kräig in Ernen, in der Sammlung Lager (hier mit goldenen Sternen und grünem Dreiberg) sowie an einem Haus in Turtmann, mit Buchstaben P.B. (Brunner) in Verbindung mit dem Wappen Zuber (ohne Farbenangaben) und der Jahreszahl 1656. Auch eine Variante mit fünfstrahligen Sternen kommt vor. Vgl. auch *Brunner* im Bd. I, S. 49. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 301 und T. 5.

## Zum Fellach

*Felach*, *zum Voelach*, *Salicis*, *de Salice alias zum Fellach*. Wenig verbreitete, ausgestorbene Familie von Törbel, die sich 1516 in Visp einbürgerte. Johann, aus Visp, Notar, war 1547 und 1562 Grosskastlan des Zendens, 1550 Kommissär für Visp im Trinelstierkrieg, 1557-1568 Bannerherr von Visp und 1554-1556 Landvogt von Evian. Johann amtierte 1613 als Consul von Visp. Das Geschlecht scheint vor 1700 erloschen zu sein.

*In Silber eine schwarze Gürtelschnalle, überhöht von 3 sechsstrahligen roten Sternen nebeneinander.*



Siegel von 1559 des Bannerherrn Johann (Archiv von Bagnes und von Hérémence). Variante: der Gürtelhaken ersetzt durch ein Kreuz. Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 301.

## Zumkemi

Diese Familie soll sich ursprünglich *Rymen* oder *Reymann* genannt haben; somit wäre sie gleichen Stammes wie eine Familie dieses Namens, die seit dem 14. Jh. in Naters bekannt war und im 17. Jh. erlosch. Zu ihr gehörte Johann, Erbauer des Beinhauses in Naters, 1486 Zendenhauptmann, 1489 Grosskastlan und 1497 Landeshauptmann. – Ein Zweig erhielt den Übernamen *Zum Kemi*, *Zumkemi* – nach einem Ortsnamen – der später zum Familiennamen wurde.

*Geteilt, oben in Schwarz 3 silberne Muscheln (1, 2) unten in Silber ein schrägrechter blauer Wellenbalken.*

Vgl. Paul Heldner: Familienkunde, im Werk von Ernst Zenklusen: *Familienchronik von Simplon-Dorf und Gondo-Zwischbergen*, 1964-1967. (Das im *Walliser Wappenbuch* 1946 auf T. 8 unter dem Namen *Rimen* abgebildete Wappen betrifft nicht diese Familie: es handelt sich um eine Variante des Wappens de Courten.)

## Zumoberhaus

Seit dem 16. Jh. bekannte Familie des heutigen Bezirks Westlich-Raron, die in den Gemeinden Bürchen, Hohtenn, Niedergesteln und Oberwald heute noch blüht. Die Familie hat sich im 19. Jh. nach Raron und 1960 nach Horw (Kanton Luzern) verzweigt.

*In Rot, über silbernem Dreieck, eine silberne Hausmarke, gebildet aus einem ausgebrochenen Dreieck, in Kleeblatt endend und unter demselben mit einer Leiste belegt.*

Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Oberhäuser*.

## Zumstadel, Stadler

*Zem Stadel, Zen Stadlen, Zenstadlen.* Alte – nach ihrem Wohnsitz benannte – erloschene Familien dieses Namens waren im 14. Jh. in Fiesch und im 15. Jh. in Reckingen und Simpeln († im 17. Jh.) bekannt, sowie im 15. und 16. Jh. in Ernen, Grengiols, Mörel und Raron. Nach Leo von Riedmatten soll die Familie auch in Eggerberg sehr alt sein. In Mörel († 1674) führte sie manchmal den Beinamen *Haller*.

Johann *Zenstalden*, von Mörel, wird 1432 in einem Vertrag und Jennin 1449 in einem Schiedsspruch genannt. Johann, von Simpeln, 1509-1524 Kaplan von Glis, 1524-1534 Pfarrer von Naters, 1519 als Anhänger Supersaxos exkommuniziert, machte sich um den Neubau der Kirche von Glis verdient. Christian war 1527 Meier von Mörel, Andreas 1530 Hauptmann der Talschaft Simpeln, Johann 1543 Meier von Raron, Johann 1577 Kastlan des Freigerichts Eggen, Johann 1612 Kastlan von Lötschen-Gesteln (für Raron), Peter 1614 Meier von Mörel, ebenso Georg 1696. – *Stadler* kommen in Visp vor, wo Matthäus 1401 in einem Schenkungsakt erwähnt ist.

I. — *In Blau ein silbernes Haus mit schwarzer Türe und ebensolchen Fenstern, überhöht von 3 kleineren Häusern, balckenweis, das mittlere etwas höher gestellt.*

Wappen im Haus Imhof am Dorfplatz sowie auf einem Kreuz im Friedhof von Ernen.

II. — *In Blau ein schwebendes schwarzes Kreuz, überhöht von einem schwebenden goldenen Sparren.*

Wappen des Hans zum Stadel, Kastlan in Zwischbergen und auf den Alpen (Simpeln); Siegel von 1582 mit seinem Namen (Archiv Zwischbergen).

III. — *In Blau ein schwebendes goldenes Tatenkreuz, bewinkelt von 4 sechsstrahligen goldenen Sternen.*

Wappen der Familie von Grengiols und Mörel in der Sammlung von Riedmatten, der auch eine Variante angibt, die er der Familie von Ernen zuweist: im linken Obereck und im rechten Untereck je ein Kreuzchen anstelle des Sterns (mit Jahreszahl 1624).

IV. — *In Blau eine goldene Hausmarke, gebildet aus einem Hochkreuz mit 3 getatzten Enden auf einem gebogenen Zickzackbalken.*

Wappen der Familie Stadler von Raron (St. German); Sammlung Fr. Lager. Mutmassliche Farben.

V. — *In Blau ein goldener Kelch auf grünem Wasser.*

Wappen auf der grossen Glocke der St. Annakapelle in Glis, 1521, mit Buchstaben Z.St.; es handelt sich wahrscheinlich um das Wappen des Johann Zum Stadel, Kaplan von Glis (Sammlung Salzgeber, sowie bei Wick). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 302 sowie T. 5 und 15.

## Zumstein

Stalden

Auf die Walser zurückgehende Familie von Gressoney (Aostatal), die sich in Stalden (Bezirk Visp) verbreitete, wo Johann Valentin am 19. Mai 1817 durch den Landtag das Walliser Kantonsbürgerrecht erhielt, das 1872 erneuert wurde.

*In Rot eine silberne Hausmarke, bestehend aus einem Anker, oben in die Zahl 4 endend.*

Wappenrelief auf einem Ofen von 1841 in Stalden, mit den Initialen A.Z. und I.Z. Vgl. Georg Budmiger: *Die Walser*, Stuttgart 1982, S. 75. Neuere Farbgebung, die auf den Kanton Wallis und den Bezirk Visp hinweist. Vgl. Bd. I, S. 265-266.

## Zum Steinhaus

*Zum Steinhuss, Im Steynhuss, Im oder Vom Steinhaus, Domo Lapidea, Steinhaus, de oder in Domo Lapidea, Steinhuser, Steinhäuser.* Familien dieses – wohl von ihrem Wohnort abgeleiteten – Namens werden schon früh in Ernen, Lax, Mörel, Naters, Lalden, Siders und anderen Orten genannt. Die Brüder Anselm und Peter werden 1245 in Gansech erwähnt. Peter, Priester, tritt 1314 als Zeuge in Mörel auf, ebenso Anton 1329 in Lalden und Peter 1455 in Siders. Christophor ist 1477 Rektor in Naters; Johann *im Steynhus* 1510 Kastlan von Siders und Bote zum Landtag; Jodok 1564-1566 Landvogt von Hochtal; Franz Anton *Im Steinhaus*, von Leuk, 1711 Statthalter des Viztums von Ardon-Chamoson. Diese Familie ist erloschen.

*In Blau eine goldene Hausmarke, begleitet von einer ebensolchen Kugel im linken Obereck.*

Siegel von 1564 des Landvogtes Jodok, mit der Umschrift *Jost Zum Steinhaus* (Archiv von Illiez). Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 302.

## Zumtaugwald

Vgl. *Taugwalder*.

## Zumthurm

*Zum Thurm, Thurner* (weiblich *Thurnärä*). Diese Familie war schon sehr früh in Binn bekannt. Sie verzweigte sich noch vor 1800 u.a. nach Lötschen, wo sie jedoch im ersten Drittel des 20. Jh. im Mannesstamm erlosch. Die Familie blüht heute noch in Binn und Gremiols.

*In Blau ein silberner Zinnturm mit schwarzem Tor und ebensolchem Fenster.*

Wappentafel von Prior J.B. Bellwald im Pfarrhaus von Kippel, 1884. Vgl. F.G. Stebler: *Am Lötschberg*, Zürich 1907, und Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales in Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Zum Thurm S. 55). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 302.

## Zurbriggen

*Zur Briggen, Zbruggen, Zerbriggen, Zer Briggen, Zur Brücken*. Alte Familie des Saastales, die sich in neuerer Zeit nach Visp, Brig und anderen Orten verbreitete. Martin Zbruggen wurde 1511 als Bote des Zendens Visp zum Landrat entsandt, ebenso Moritz Zurbriggen im Jahre 1516. Bartholomäus war 1605 Consul von Visp. – Aus der Familie ging eine Anzahl von Geistlichen hervor, u.a. Peter Josef (1708-1749) von Almagell, Dr. theol., 1734-1738 Rektor in Saas Fee, 1738-1749 Pfarrer von Zermatt, 1742 Titulardomherr; Peter Josef (1760-1813) von Saas Grund, Dr. theol., 1788-1800 Pfarrer dieser Gemeinde, Verfasser einer Chronik des Saastales.

Johann Peter war 1732 und später noch zweimal Grosskastlan von Visp, ebenso Nikolaus 1747, Peter Josef 1756 und 1768, Johann Josef Peter 1777 und Peter Josef Moriz 1792; letzterer war 1797-1798 Landvogt von Monthey und wurde 1799 Mitglied des obersten Gerichtshofes unter der Helvetik; er starb 1802. Sein Sohn Alois Moriz, 1816-1821 Rektor in Ausserberg und Ried-Brig, 1821-1827 Pfarrer von Binn, erbaute das Pfarrhaus dieser Gemeinde; er war 1827-1732 Pfarrer von Biel.

Theophil (1881-1953) von Saas, Präsident von Saas Grund, gehörte 1921-1929 dem Grossen Rat an, ebenso Quirinus (1905-1980) von Stalden, von 1965 bis 1973 und Ludwig (1909-1977), Notar, von Saas Balen, von 1953 bis 1965.

*In Silber, auf einer schwarzen Bogenbrücke mit 2 Pfeilern, ein blauer Löwe, in seinen Vorderpranken ein rotes Patriarchenkreuz haltend und begleitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Wappentafel der Landvögte von Saint-Maurice für Moritz, 1797, mit unbestimmten Farben; Siegel des 19. Jh.; d'Angreville; W. Ritz; Sammlung von Riedmatten. Es sind Varianten in den Details bekannt: goldener oder blauer Löwe, der auch linksgewendet oder sitzend dargestellt wird; fünf- oder sechsstrahlige Sterne an den Hüftstellen oder im Schildhaupt. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 302-303 und T. 13.

## Zur Kirchen, Zurkirchen

*Zur Kirchen, Zerkirchen, de Ecclesia*. Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Zeneggen. Bartholomäus wurde dank seiner verwandtschaftlichen Beziehungen zur Familie im Eich im Jahre 1570 in das Bürgerrecht von Visp aufgenommen; er zog später nach Eyholz. Josef *Zer-Kirchen* verliess 1702 diese Gemeinde und begab sich nach Visp, wo er das Bürgerrecht erwarb und zu Ansehen gelangte, so dass die Familie wieder zu ihrem einstigen Wohn- und Bürgerort zu-

rückkehrte. Peter Josef, von Zeneggen, war 1694-1719 Pfarrer von Saas, 1710 Dekan von Visp und seit 1695 Titulardomherr von Sitten; er starb 1719. Einige Mitglieder der Familie versahen öffentliche Ämter, u.a.: Johann Josef, 1733 Kastlan von Visp, 1742-1743 Landvogt von Saint-Maurice (gest. 1753); Johann Peter, 1745 Kastlan von Visp, 1754 Grossmeier von Nendaz und Hérémence; Josef Michael, 1757 und 1772 Kastlan von Visp, 1768 Grossmeier von Nendaz und Hérémence. Anton Josef, von Visp, wirkte 1774-1776 als Pfarrer von Unterbäch, wurde 1781 Domherr von Sitten, 1785 Viztum von Mage für das Kapitel und war 1795-1810 Generalprokurator; er starb 1811.

I. — *In Rot, auf grünem Dreieck, eine silberne Kirche, flankiert von 2 Türmen mit Zwiegeldach, mit schwarzem Tor und ebensolchen Fenstern, im Schildhaupt 2 schräggekrenzte gestürzte silberne Schlüssel, überhöht von einer ebensolchen Lilie.*

Siegel des Domherrn Peter Josef, 1704.

II. — *In Rot eine schwarzgemauerte silberne Kirche, flankiert von 2 Türmen mit Spitzdach, alles mit schwarzen Fenstern, und überhöht von einer silbernen Lilie.*

Wappen auf einer Zinnplatte von 1696, mit Buchstaben C.K. (Museum für Kunst und Geschichte, Genf) ohne Farbenangaben ausser dem Dreieck. Variante: in Rot eine silberne Kirche unter blauem Schildhaupt mit goldenem Kreuz (d'Angreville, Sammlung von Riedmatten und Jos. Lauber). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 303 und T. 13.

## Zurlauben

*Zer Lauben, Zlobon, zer Louben* (1306), *Zerloben, zer Loben, Zerloben, Zerluben, Lauber*. Von dieser seit dem 14. Jh. im Nikolaital bekannten Familie besteht noch ein Zweig in Zermatt unter dem Namen *Lauber*. Johann, von Zermatt, wird im Jahre 1415 als Pfarrer von Visp genannt. Hans *Zerloben* und Stephan *Zer Luoben* sind 1476 in Zermatt urkundlich erwähnt; letzterer ist im selben Jahr Meier von Visp.

*(Erniedrigt) geteilt, oben in Silber 2 schräglings gestellte grüne Lindenblätter nebeneinander, unten neunfach geschacht von Grün und Silber.*

Sammlung von Riedmatten. – Obwohl die Abstammung der bedeutenden Zuger Familie dieses Namens vom Walliser Geschlecht in einer französischen Urkunde von 1649 anerkannt wurde, ist diese Abstammung sehr zweifelhaft, und jedenfalls nicht nachweisbar. Das hier abgebildete Wappen ist jedoch einer Variante des Wappens der Zuger Familie sehr ähnlich: geteilt, oben in Rot 2 schräglings gestellte grüne Lindenblätter nebeneinander, unten geschacht von Schwarz und Silber; vgl. Georg von Vivis: *Die Wappen der Familien Zurlauben von Zug in Schweizer Archiv für Heraldik*, 1897, S. 111 ff. und Farbtabelle (Wappen Nr. 2). Vgl. auch A. Iten, Wilh. J. Meyer, Dr. E. Zumbach: *Wappenbuch des Kantons Zug*, 2. Auflage 1974, S. 211-212. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 303 und T. 13, sowie im vorliegenden Werk, Bd. I, S. 152: *Lauber*.

## Zur Matten

*Zumatten, Zu der Matten, An der Matten*. Vom Wohnort abgeleiteter Name. Aus dem Wallis (vielleicht aus Zermatt) stammende Familie, die sich 1525 mit den Brüdern Hans und Urs, Maurer von Beruf, in Solothurn einbürgerte, dort zu hohem Ansehen gelangte und 1734 erlosch. Aus dieser Familie sind mehrere Bürgermeister und Vögte hervorgegangen. Urs Zur Matten (1529-1603) Hauptmann im Regi-





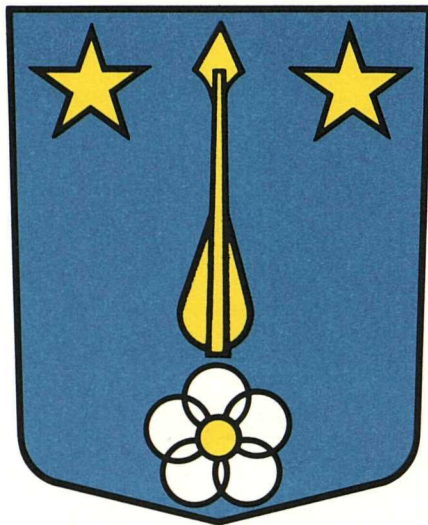
ZMILACHER <sup>4</sup>



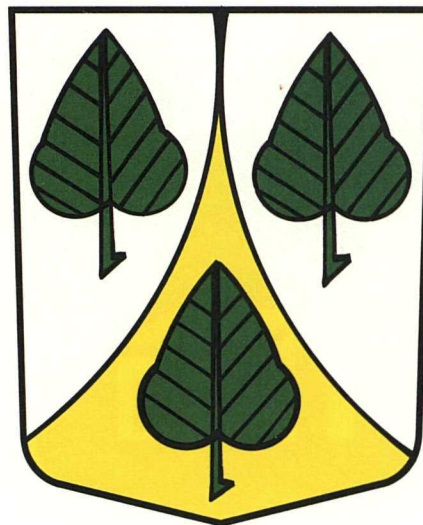
ZMUTT



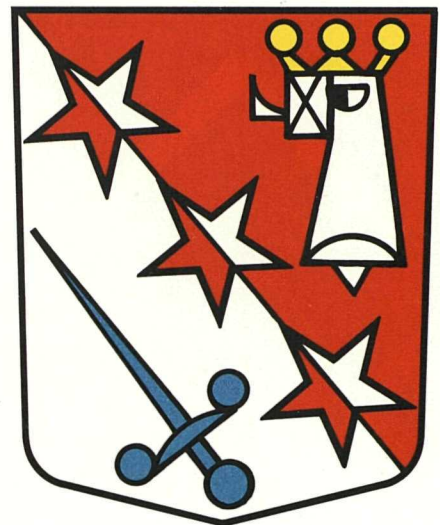
ZRAUBEN



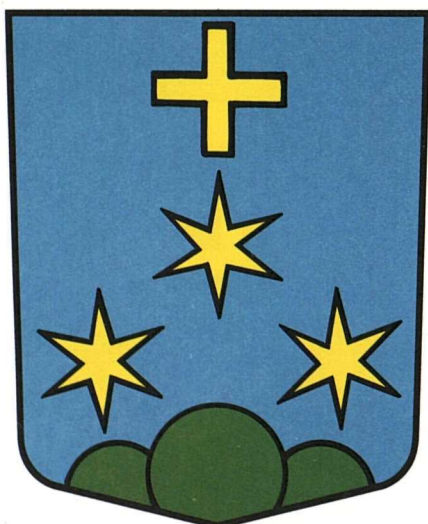
ZUBER



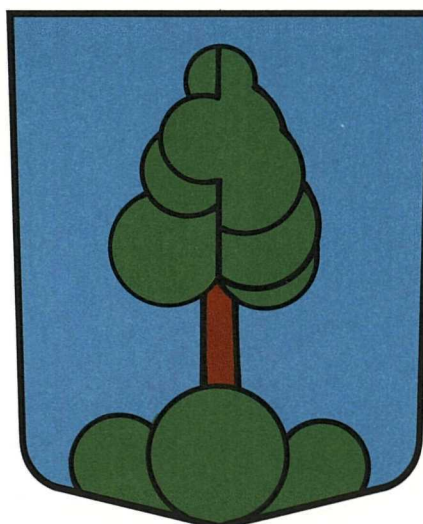
ZUBREITEN



ZUCKERT



ZUM BERG, ZUMBERG <sup>1</sup>



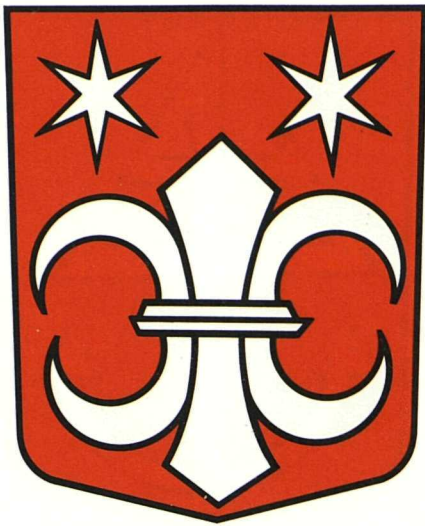
ZUM BERG, ZUMBERG <sup>2</sup>



ZUM BERG, ZUMBERG <sup>3</sup>



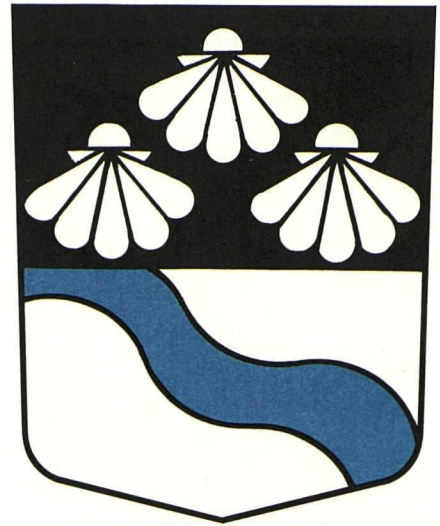




ZUMBRUNNEN



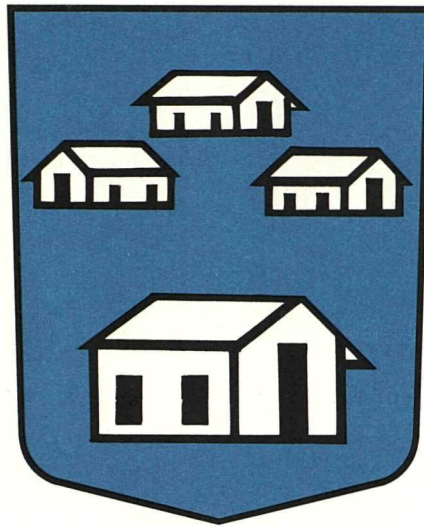
ZUM FELLACH



ZUMKEMI



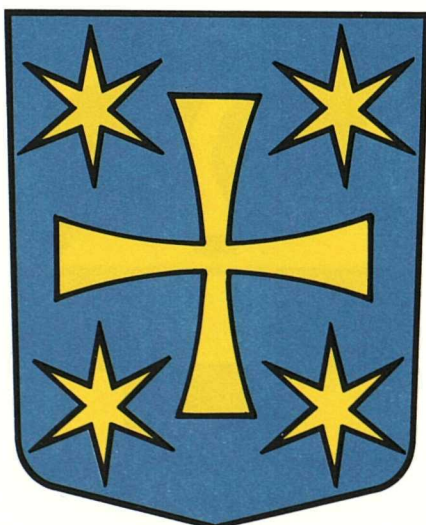
ZUMBERHAUS



ZUMSTADEL, STADLER <sup>1</sup>



ZUMSTADEL, STADLER <sup>2</sup>



ZUMSTADEL, STADLER <sup>3</sup>



ZUMSTADEL, STADLER <sup>4</sup>



ZUMSTADEL, STADLER <sup>5</sup>







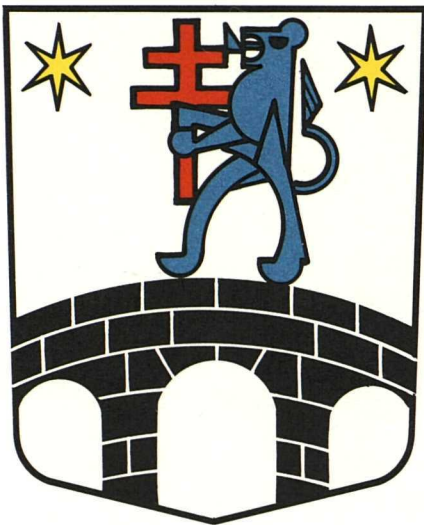
ZUMSTEIN



ZUM STEINHAUS



ZUMTHURM



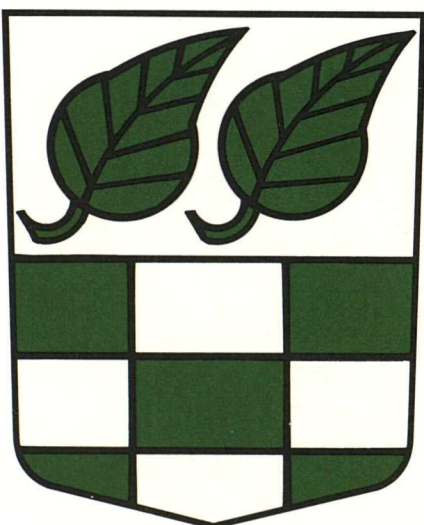
ZURBRIGGEN



ZUR KIRCHEN,  
ZURKIRCHEN <sup>1</sup>



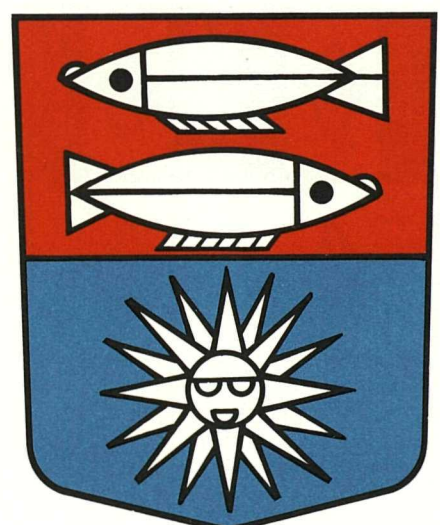
ZUR KIRCHEN,  
ZURKIRCHEN <sup>2</sup>



ZURLAUBEN



ZUR MATTEN



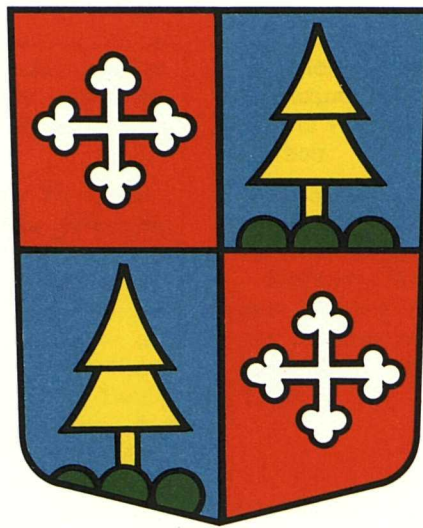
ZURSCHMITTEN



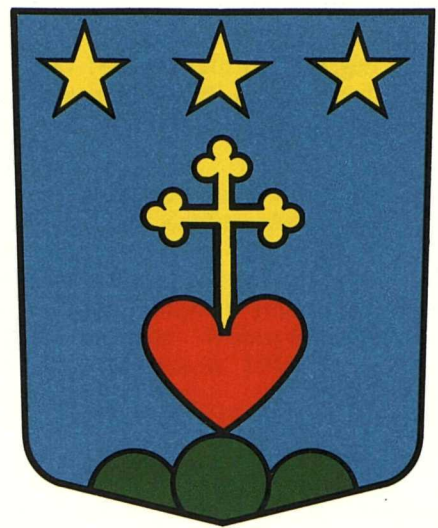




ZURTANNEN



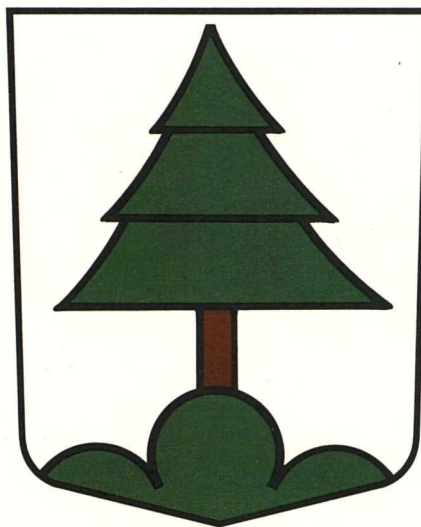
ZUR THANNEN



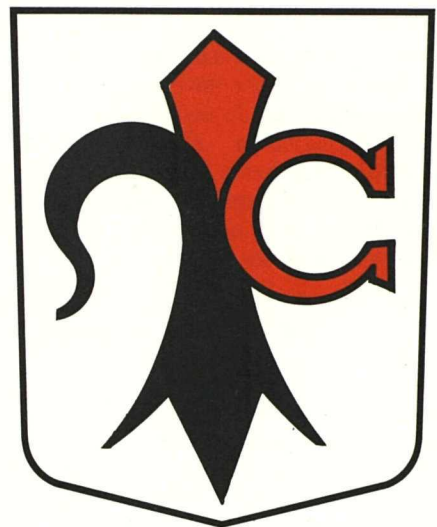
ZURWERRA <sup>1</sup>



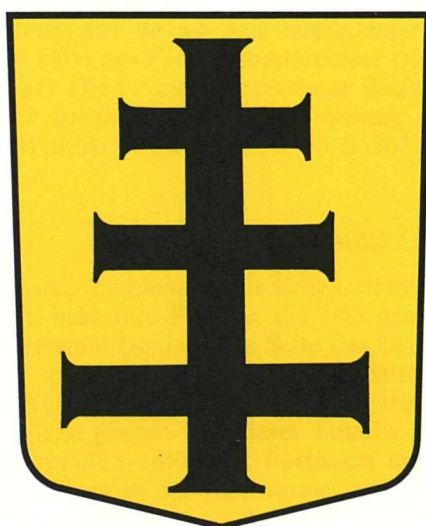
ZURWERRA <sup>2</sup>



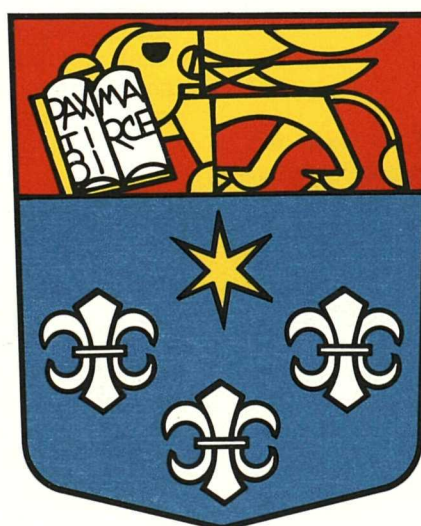
ZWALD



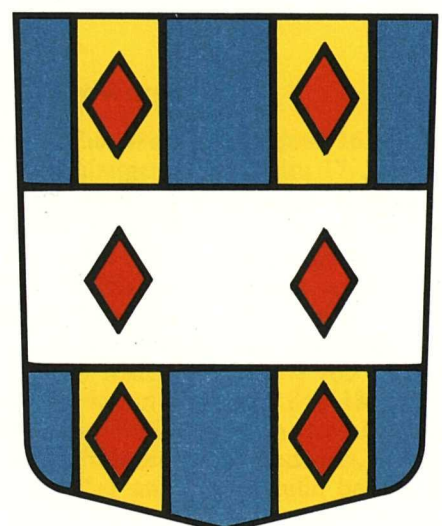
ZWINGISEN



ZWISSIG



CHAPPUIS



PIANZOLA





ment Pfyffer in französischen Diensten, eroberte zwei Fahnen in der Schlacht bei Moncontour (1569) und wurde von König Karl IX. von Frankreich in den Adelsstand erhoben (Adelsbrief vom 1. Februar 1570). Im März 1596 – Zur Maten war inzwischen zum Oberst avanciert – erhielt er von König Heinrich IV. erneut einen Adelsbrief.

*In Gold, auf grünem Dreieck, ein schwarzes Hochkreuz, gekreuzt mit einem schrägrechts gestellten und gestürzten ebensolchen Kreuz.*

Wappenbücher der solothurnischen St. Lukasbruderschaft (ab 1587) und der St. Valentinbruderschaft (ab 1620): Eintragungen von 1609 bzw. 1621; vgl. *Wappen der Bürger von Solothurn*, hrsg. von der Bürgergemeinde, Solothurn 1937, S. 5. In diesem Werk ist auf einer der Tafeln «Wappen ausgestorbener regimentsfähiger Familien» das von König IX. verliehene Wappen abgebildet: geteilt, oben in Blau ein wachsender goldener Löwe *en face*, in seinen Pranken je eine goldene Lilie haltend, unten geschacht von Silber und Gold. – Zum hier abgebildeten Wappen – das auch mit kleinerem gestürzten Kreuz vorkommt – vgl. auch: *Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz*, Bd. V, S. 50. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 303, sowie *Zermatten* im vorliegenden Band.

## Zurschmitten

*Zer Schmitten, In der Schmitten, Inderschmitten, Schmitter.* Diese Familie – deren Name von ihrem einstigen Wohnort in Binn abgeleitet ist – stammt ursprünglich aus Pomat (italienisch Formazza) im Hochtal des Toce, südlich vom Griespass. Bereits im 15. Jh. in Binn genannt, verbreitete sie sich im 18. Jh. nach Mörel und Filet, später nach Visp und im 19. Jh. nach Zeneggen. Die Familie von Reckingen – dort im 17. Jh. ausgestorben – und die von Binn nannten sich mitunter *de* oder *in Fabrica* (vielleicht ihr ursprünglicher Name). Martin *de Fabrica* wird 1366 in einem Bündnis genannt. Aus der Familie gingen mehrere Geistliche hervor, u.a.: Johann, Pfarrer von Einfisch, Rektor in Ernen (1407 gest.); Michael (wahrscheinlich aus Binn), Priester, 1407 Zeuge in Ernen; Peter, 1403 Domherr auf Valeria; Thomas, 1424 Rektor in Sitten, 1431 in Visp; Georg, Priester in Leuk, vor 1553 gestorben. – Pater Klemens (1854-1932) von Zeneggen, Jesuit, wirkte als Professor am Kollegium in Beirut (der heutigen Hauptstadt von Libanon); er starb in Bikfaia, in der Nähe von Beirut.

*Geteilt, oben in Rot 2 gegengewendete silberne Fische übereinander, unten in Blau eine gebildete strahlende silberne Sonne.*

Wappen auf einem Siegel des 19. Jh. (Museum Brig). Variante 1: goldene Sonne (Sammlung Fr. Lagger). Variante 2: geteilt, oben in Blau eine aus Wolken hervorbrechende halbe strahlende silberne Sonne, unten in Rot 2 gegengewendete, mit einem Seil miteinander verbundene grüne (wohl silberne) Fische übereinander (Sammlung von Riedmatten). Die in entgegengesetzter Richtung schwimmenden Fische entsprechen ihrer Darstellung als Tierkreiszeichen. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 303 und T. 15.

## Zurtannen

*Zertanna, Zertannen.* Aus Ernen stammende, dort seit dem 16. Jh. bekannte Familie, die sich nach Fiesch und in das Formazzatal (italienische Seite des Griespasses) verbreitete, sowie später nach Reckingen und Sitten (sie wurde 1814 in die Burgerschaft dieser Stadt aufgenommen). Mehrere Geistliche gingen aus dieser Familie hervor, u.a.: Baptist Gaetan (1785-1853) von Formazza und Sitten, Rektor von Allerheiligen in der Kathedrale von Sitten von 1811 bis zu

seinem Tode; Karl (1786-1827), Bruder des vorigen, 1814 Kaplan in Leuk, 1820-1827 Rektor der Familie de Courten in Siders; Emanuel (1806-1887), Neffe des vorigen, 1829 Kapuziner unter dem Namen P. David, 1854 Verwalter der Pfarrei von Leukerbad und 1858 von Gampel, in Sitten gestorben.

*In Silber, auf grünem Dreieck, eine grüne Tanne mit natürlichem Stamm und goldenen Zapfen, oben beseitet von 2 sechsstrahligen goldenen Sternen in den Oberecken.*

Redendes Wappen (bei d'Angreville); in Verbindung mit dem Wappen Venetz auf einer Zinnplatte (ursprünglich bei der Familie de Preux in Venthône). Wahlspruch: *Divitiae haud aliter*. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 303 und T. 26.

## Zur Thannen

*Zurthannen, Zurtannen.* Familie patricienne de Fribourg, connue dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, éteinte XVIII<sup>e</sup> siècle. Jacques (1625-1702), édile 1660, du Conseil des Soixante 1664, des Secrets 1670-1675, 1681-1702, bailli de Gruyère 1675-1680. Nicolas, fils du précédent, chanoine de Saint-Maurice 1672, curé de Saint-Sigismond 1683, élu abbé 1698, confirmé par le Saint-Siège 1701, béni à Lucerne par le nonce Piazza; son avènement déplut au Valais qui voulait réserver la crosse à un Valaisan et l'exila; il en résulta un conflit avec Fribourg qui obtint l'appui de Berne, des cantons catholiques et de la nonciature; mort 1704 à Fribourg. Jean-Jacques, frère du précédent, chanoine de Saint-Nicolas 1678, protonotaire apostolique. Béat-Jacques (1660-1749), frère des précédents, notaire, bailli de Montagny 1717-1722. Protais, né 1662, frère des précédents, officier au service de l'Empire, lieutenant-colonel 1710. Françoise-Gaétane (1695-1770), fille du précédent, cistercienne, abbesse de Günthersthal près Fribourg-en-Brigau.

*Ecartelé: au I et IV de gueules à la croix tréflée d'argent; aux II et III d'azur au sapin d'or sur 3 coupeaux de sinople.*

Les armes parlantes de cette famille, connues dès 1676, montrent un sapin d'or (arraché, ou sur 3 coupeaux de sinople) dans un champ d'azur (parfois avec bordure d'or; dès 1691, champ d'or au pal d'azur chargé du sapin). Cimier: sauvage ou homme habillé issant, tenant de sa dextre un sapin arraché, ou: le sapin sur 3 coupeaux entre 2 cornes d'argent (H. de Vevey-L'Hardy: *Armorial de Fribourg*, I; H. Deonna, *Genava*, IV). L'abbé de Saint-Maurice portait les armes de l'abbaye écartelées avec les siennes: d'azur au sapin d'or sur 3 coupeaux du même. L'azur, très foncé sur son portrait, a été pris pour du sable par d'Angreville, qui fait de plus le sapin et les coupeaux de sinople. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 303.

## Zurwerra

*Zur Werren, Zurwerren, Zur Werra.* Seit dem 16. Jh. bekannte Familie von Zwischbergen, die sich im 17. Jh. nach Simpeln und Bitsch, im 18. Jh. nach Ried-Brig und im 19. Jh. auch nach Glis verbreitete. Ihr Name bezieht sich auf ihren Stammsitz *zer Werren* im Zwischbergertal. Einige Kastlane von Alpen-Zwischbergen sind aus der Familie hervorgegangen. Kaspar, 1683 Meier von Ganter, erwarb 1686 das Bürgerrecht von Brig. Kaspar war 1777 Meier des Freigerichtes Wald. Johann Josef (1813-1869) von Zwischbergen, war 1840-1845 Kaplan in Simpeln, 1845-1865 Pfarrer von Erschmatt und 1866-1869 Rektor in Ried-Brig. Josef Leopold (1824-1896), Präsident von Ried-Brig, gehörte 1873-1881 dem Grossen Rat an. Die Familie besitzt die

Bürgerrechte von Ried-Brig, Zwischbergen und Mund (1874); ein Zweig liess sich 1914 in Schaffhausen einbürgern.

I. — *In Blau, auf grünem Dreieck, ein rotes Herz, besteckt mit einem goldenen Kreuz mit 3 Kleeblattenden, überhöht von 3 fünfstrahligen goldenen Sternen balkenweis.*

Wappen des Meiers Kaspar auf einem Kasten von 1683 in Brey (Ried-Brig) mit Buchstaben M.C.Z.W.

II. — *In Rot ein auffliegender goldener Adler, im Schildfuss begleitet von einem sechsstrahligen goldenen Stern.*

Wappen in der Sammlung von Riedmatten (mit widersehendem Adler für die Familie von Zwischbergen). Eine Variante mit fünfzackigem Stern findet sich auf einem Siegel des 19. Jh. mit Buchstaben I.L.Z. (Kantonsarchiv). Der Adler – wenn auch in anderen Farben – erscheint auch in zwei Wappen der Familie von Werra (vgl. Bd. I, S. 256-257). Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 303-304 und T. 9.

## Zwald

*Wald.* Ältere Familie des Lötschentales, die vor 1626 erlosch und vielleicht mit den *Waldin* gleichen Ursprungs ist (vgl. diesen Namen).

*In Silber eine grüne Tanne mit natürlichem Stamm auf grünem Dreieck.*

Wappen im Haus zur Hohen Stiege in Blatten, mit Buchstaben P.Z. und Jahreszahl 1602. Vgl. Prior Johann Siegen: *Die Familienwappen des Lötschentales*, im *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1921, S. 49 ff. (Wappen Zwald S. 55, ohne Farbenangaben). Mutmassliche Farben. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 304.

## Zwingisen

*Zwingysen* (1511), *Czwingisen* (1518). Ausgestorbene, aus Göppingen (Württemberg) stammende Familie, die im 16. Jh. in Ernen bekannt war und sich auch nach Brig verzweigte, wo sie bereits 1508 erlosch. Georg, aus Göppingen, wirkte 1511-1526 als Notar in Ernen.

*In Silber eine schwarze Lilie mit rotem Mittelblatt, das linke Oberblatt ersetzt durch ein rotes Hufeisen, balkenweis, die Öffnung nach links.*

D'Angreville, 1868 und Sammlung von Riedmatten. Vgl. *Walliser Wappenbuch*, 1946, S. 304.

## Zwissig

*Von, Ze, Zu, Z'Witzinger, Wissingen, Wissig, Wyssig.* Familie originaire du canton d'Uri, citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, tirant son nom d'un lieu-dit, dans la commune d'Isental, d'où elle essaime à Seelisberg, Bauen, Seedorf, Flüelen, Folligen, Sisikon, Schattdorf; nombreux magistrats, juges, officiers, ecclésiastiques. André, de Folligen, se fixa à Mund,

puis à Sierre, en 1790, où ses fils acquirent la bourgeoisie en 1808 (Christian, né 1780, a été incorporé à Sierre en 1808); Antoine, juge 1855, président de la bourgeoisie 1859-1860 et 1857-1877; Michel (1820-1863), né à Seelisberg, jésuite à Brigue 1839, professeur au Collège de Sion 1844-1847, missionnaire en Allemagne, France et Hollande, légua 10 000 francs à la paroisse de Seelisberg en faveur des pauvres et des écoles; Pierre-Marie (1857-1939), fils de Pierre-Antoine et de Catherine Oggier, président de Sierre 1913-1916, député 1913-1917; Elie (1891-1982), fils de Gaspard et de Marie Zufferey, vice-juge 1918-1920, vice-président de la bourgeoisie 1920-1924, député suppléant 1945-1949, président de Sierre 1945-1955, chevalier de la Légion d'honneur 1952, chevalier de l'Ordre du mérite de la République italienne 1956; Guy, fils du précédent, né 1924, avocat et notaire, député 1961-1965. La famille est bourgeoise de Sierre et de Vissoie.

*D'or à une marque de sable en forme de croix.*

*Archives héraldiques suisses*, 1912, 1924; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*; Collection Ritz; sceau et généalogie de la famille. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 304 et pl. 23.

## Grünwald

Aus St. Stephan, im bernischen Amtsbezirk Obersimmental, stammende Familie, die im 19. Jh. ins Wallis kam; Venanz *Grünenwald* wurde am 20. Mai 1907 in die Burgerschaft von Brig aufgenommen. Andreas Venanz, Raphael, Rudolf und Venanz Karl wurden am 25. Mai 1956 Walliser Kantonsbürger, bei welcher Gelegenheit der Staatsrat die bereits früher im Wallis gebräuchliche Schreibweise *Grünwald* festlegte. Alfred (1929-1966) war Kunstmaler.

*In Grün 3 silberne Tannen auf ebensolchem Dreieck.*

Holzschnitzerei auf einem Stuhl im Burgersaal von Brig, 1957. Redendes Wappen. Mitteilung von P. Heldner, Glis, 1981.

## Lauber

Zermatt, Täsch

Vgl. Bd. I, S. 152. – Daniel, geboren 1937 in Täsch, Sohn von Ernst, Ingenieur, Grossrat seit 1973, Präsident von Zermatt seit 1976, ist 1983 in den Ständerat gewählt worden.

*In Gold ein rotgekrönter, -bewehrter und -gezungter auffliegender blauer Adler.*

Wappen auf einem Ofen in Zermatt, 1876, mit den Initialen E.L.-M.T., für Eugen Lauber und seine Gattin Maria Tscherrig; auf einem anderen Ofen in Zermatt, 1881, mit den Initialen J.L., G.L., V.M.L.; ebenso auf einem dritten Ofen, ebenfalls in Zermatt, 1912. Mitteilung von Paul Heldner, Glis, 1980. – Es besteht eine gewisse Ähnlichkeit zwischen diesem Wappen und denjenigen der Familien Werra und Perren, von Zermatt.



# INDEX

\* Ce signe indique le tome premier, 1974 – \*\* Ce signe indique le tome second, 1984

\* Dieses Zeichen bedeutet Band I, 1974 – \*\* Dieses Zeichen bedeutet Band II, 1984.

Abbé	**	Anthonioz	*	Barberini	**	Berteletto, Bertelleto	*
Abbet	*	Antille	*	Barde, Bardi	**	de Berterinis	**
Abbey	**	Antonelli	**	Barell	**	Bertha	**
Aberried	**	Antoniazzi	**	Bärenfaller	**	Berthod	* **
Abgottspon	*	Antonier	*	Barlatey	**	Bertholet	*
Adam	*	Antonin	*	Barman	*	Bertholjotti	**
Addy	**	Antonioli	*	Barmaz	*	Berthoud	**
Advocat	**	Anzevui, Anzévui	*	Barras	*	Berthousoz, Berthouzoz	*
Agten	*	Apicella	**	Barthélemy	**	Bertolami	*
d'Aigle	**	Arbalettaz	**	Bartolomei	**	Bertrand	**
Aimonino	**	Arbellay	**	Baruchet	*	Bertschen	**
Albasini	*	d'Arbignon	**	Bass	**	Bertuchoz	**
Albert	*	d'Arces	**	Bastaroli	*	Bessard	*
Albertin	**	Archimi	**	de la Bastia	**	Besse	*
Albi ou Blanc	**	Ardigo	**	Bastian	**	Bessero	*
Albin	**	d'Ardon	**	Battaglia	**	Besson	*
Albrecht	*	Aren	**	Baud	*	Beth	**
Algur	**	Arlettaz	*	Baudin	**	Bétrisey	*
Allegro	**	Armangau	*	Bauer	**	Bex	*
Allégroz, Alleygroz	*	Armbruster	**	Baumann	*	de Bex	**
Allenbach	**	de Arna	**	de la Baume	**	Beysard	*
Allet	*	Arnold	*	Baumgartner	**	Beytrison	*
d'Allèves, Dallèves	*	Arnoldy	**	Bavarel	**	dei Bianchi	
d'Allinges	**	Arolas	**	Bayard	*	dit de Vellate	**
Almendinger	*	Aschilier	*	von Bayer	**	Bianco	**
Alter	**	Asper	**	Bays, Bay	**	Biard	*
Alzetta	*	Asperlin	**	Beck	*	Bibollet	**
Amacker	*	Astori	*	Becquelin	*	Biderbost	*
Ambiel, Ambuel, Ambühl	*	Attinger	**	Beeger, Beeguer	*	Bielander	**
Ambord, Ambort	*	Aubert	**	Bellini	**	Bieler	*
Am Hengart	**	Audi	**	Bellon	**	Biffiger	*
Amherd	*	Aufdenblatten	*	Bellwald	**	Bilgischer	**
Ammann	*	Aufdeneggen	**	Belwalder	**	Bill	**
Amos, Amoos	*	Aufderегgen	**	Belzer	**	de Billens	**
Amrein	**	d'Augustini	**	Bender	*	Billoud	**
Am Ried	**	Avanthay	*	Benet	*	Biner, Binner, Binder	*
Amstalden	**	Avoyer	**	Beney	*	Biolaz, Biollaz	*
Amstutz	*	d'Ayent	**	Benvenuti	*	Bioley, Biollay	*
Ançay	*	Aymon	* **	de Benzi	**	Birbaum	**
Anchisi, Anchise	**	Ayolphi	**	Benziger	**	Bircher, Bürcher	*
Andenmatten	**			Bérard	**	Bischoff	**
Anderegg	*	Babecki	**	Berchtold	**	Biselx	**
Anderhalden	**	Bacher	*	Berclaz	*	Bissbort	**
Anderichen	**	Bachler	**	Berger	*	Bitschin	**
Anderledi, Anderledy	*	Baechler	**	Bergoin	**	Bitschnau	*
Andermatten	**	Bagaiini	*	Berguerand	**	Bittel	*
Andreoli	**	Bagnoud	**	Bernardi d'Allinges	**	Bitz	* **
Andres	*	Baillifard, Ballifard	**	Bernardini	**	Blanc	* **
d'Andres, D'Andres,		Balda-Rosa	**	Bernini	**	Blanchard	**
Dandrès	* **	Balet	**	Berno	**	Blanchet	*
d'Angreville	**	Ballestraz	*	Bérod	*	Blanchoud	**
Annexi	**	Balleys	**	Bérody	*	de Blandrate	**
d'Anniviers	**	Balmer	**	Berra	*	Blantschen	**
Anthamatten	**	Bammatter	*	Berren	**	Blatter	*
Anthenien	**	Bandolier, Bandollier	*	Berrini	**	Blondel	**
Anthoine	*	Barberi	**	Berrut	*	Blondey	**

Blötzer	**	Brunelli	**	Cerny	*	Collombin	*
Blumenthal	*	Brunet, Brunez	**	Cerutti	**	Colombara	*
Boccard	**	Brunner	*	de Cervent	**	Comazzi	**
Bochatay, Bochaty	*	Brunny	**	Cesi	**	de Combis	*
Bodenmann	**	Brunod, Bruno	**	Cettou	**	Comby	* **
Bodenmüller	**	de Brusatis	**	Chabbey	*	Comina, Cominaz	*
Bodmer	**	Bruttin	*	Chablais	*	Command	**
Bohler	*	Buchard	*	Chablesy	**	de Compey	**
Bohnet	**	Buhagar	*	Chabod	**	de Conches	**
Boissard	*	Bühlmann, Biemann	**	de Chaffardon	**	Concily	**
Boisset	*	Buliet	**	de Chaignon	**	Concina	**
Boitzy	**	Bullo	**	de Chalesy	**	Conforti	**
Boll, Bolli	*	Bumann	*	Challand	**	Constantin	*
Bollin	*	Bürcher	*	de Challant	**	Contard	**
Bonani	*	Burdevet	**	Chalomet	**	Contat	**
Bonda, Bondat, Bondaz	*	Burgener	**	de Chamberlhac	**	de Conthey	**
Bonet	**	Burkard	*	Chambovey	*	Converset	**
Bonfantin	**	Burket	*	de Chamoson	**	Coppex	*
Bonjean	**	Burlet	*	Chanton	*	Coppey	*
Bonnard	**	Burnier	**	Chapelay	*	Copt	*
de Bons	**	Buro	*	Chapelet, Chappelet	*	Coquoz	*
Bonvin	*	Burquier	**	Chapellu	**	de Corbières	**
Boquis d'Allinges	**	Burri	**	Chaperon	**	Cordel	**
Bordet	**	Burrin	*	Chappaz	*	Cordier	**
Borella	*	Burtin	**	Chappex	*	Cordonier	*
Borgeat	*	Bussien	**	Chappot	**	Cordy	**
Borgeaud	**	Buthet	*	Chappuis	**	Cornut	*
Borghini	*	Buthy	*	Chapuisod	**	Corthay, Corthey	**
Borgnis	**	Buthod	**	Charbonnet	*	Corvasce	*
Bornet	* **	Buttay	*	Chardon	*	Costa	*
Borra	**	Buttet, Buthet	*	Charles	*	Cottagnoud	*
Borri	*	Bützberger	**	Charléty	**	Cottentin	**
Borter	*			Charrez, Charrex	**	Cotter, Cottet	**
Bortis	*	de Cabanis	**	Charvet	**	Cottet	*
Boson	* **	Cabraz	**	Charvoz	**	Cotture	*
Bosson	*	de Cabulo	*	Chasse	**	Coudray	**
Bossonnet	*	Cachat	**	de Chastonay	*	Coupy	*
Bossotto	*	Cagna	*	Chatelet	**	de Courten	*
Bostelmann	*	Caillet	**	de Châtillon	**	Courthion, Courtion	**
Boulnoix	*	Caillet-Bois	*	Chatriand, Chatriant	*	Courtine	*
Bourban	**	Cajeux	*	Chatron, Chatron	**	Coutaz	*
Bourdin	**	Caldart	**	Cheffre	*	Couturier	* **
Bourgeois	* **	Caloz	**	Cherix, Chérix	**	Craviolini	**
Bourguinet	**	Calpini	*	Chervaz	**	Crépin	*
Bournissen	*	de Camanis ou Caman	**	Cheseaux	**	Crescentino	*
Bouvier	**	Camenzind	*	Chessex	**	Crettaz	*
Bovard	*	Campitelli	*	Chevalley, Chevallay	**	Crettenand	**
Bovard-Gillabert	*	de Canali	*	Chevey, Chevez	*	Crettex	**
Boven	**	Capelli	**	Chevrier	*	Crettol	*
Bovet	*	Cappi	*	de Chevron-Villette	**	Cretton	**
Bovier	*	Cardis	*	Chiarelli	**	de Cries	**
Bracca	**	Carlen, Karlen	*	Christen	*	Cristina	**
Brantschen	**	Carli	**	Christig	**	Crittin	*
Bregy	**	Carpani	**	Christinat	**	Crolla	*
Brenner	*	Carraud, Carraux	*	Ciana	*	Cropt	**
Bressoud	**	Carrier	*	Cina	*	Curdy	**
Breyton	**	Carron	*	Claivaz	*	Cursi	**
Briand	*	Carroz	*	Claivoz	*	Cusani	**
Bridy	**	Carrupt	*	Clapasson	*	Czech	**
Briggeler	**	Carruzzo	*	Claret	**		
Brigger	**	Carthoblaz	*	Clausen	*	Dafora	**
Briguet	**	Casal	**	de Clavibus	*	Dalfollo	**
Brindlen	**	Casanova	**	Clavien, Clavioz	*	Dallèves	*
Britonis de Collombey	**	Casari	**	Clément	**	Dalliard	*
Britsch	**	Casetti	**	Clemeniz	*	D'Alpaos	**
Briw	**	Caseux	*	Clemenzo	**	Dal Pont	**
Broccard	**	Cassaz	**	Clerc	*	Dalpiaz	*
Brochella, Brochellaz	**	de Castello	**	Cleusix	*	Damay	*
Brochet	*	Catalano	**	Clivaz	*	Dandrès	*
Brouchoud	**	Catelani	**	Clivio	*	Dapraz	*
Brouze, Brousoz	*	Cathrein	**	Clo	*	Darbellay	**
Brovetto	**	Cavé	*	Clos	*	de Dardel	*
Bruchez	*	Cavelli	*	Closuit	*	Darioli	**
Bruchon	**	Ceppi	*	de Cocatrix	*	Daven	*
von Bruel	*	Cergneux	*	Collet	*	Daves	*
Brun	**	Cerise	**	de Collombey	**	Dayen	*



Dayer	*	Donnet-Monay	*	Falchini	**	Friand, Fryand	*
Débonnaire	*	Dönni	**	Falcioni	*	Friderich	**
Debons	*	Dörig	**	Falconet	**	Fridli	**
Décaillet	**	Dorsaz, Dorschatz	**	Fallert	**	Frily	**
Decuriis	**	Doser	**	Fama	**	Fritz	**
de Daillon	**	Dreesen	**	Fantoli	**	Friziani	**
Deeg	**	Droz	**	Fantoni	**	Fromentin	* **
Defabiani	**	Duay	*	Fardel	*	Frossard	**
De Fago	**	Dubas	*	Farine	*	Fruzzini	**
Defago	**	Dubois	*	Farinet	*	Fuchs	*
Deferr	*	Dubosson	*	Farquet	**	Fumeaux	*
De Fonte	**	Duboule	*	Fasmeyer	**	Fumey	**
Dekumbis	*	Dubuis	*	Fauchère	*	Füntiner	**
Delacoste	*	Dubulluit	**	de Faussonay	**	Furger	**
Delacroix	*	Duc	*	Faust	*	Furer	**
Deladoëy	*	Duchêne	*	Fauth	*	Furrer	**
Delalay	*	Duchoud	* **	Favrat	**	Fusay	*
Delaloye	*	Du Commun	**	Favre	* **	Fussen	**
Delamorclaz	**	Ducrey	*	du Fay, Du Fay	*	Fux	*
de La Pierre	**	Duez	*	Feitzan	**		
Delaquis	**	Du Fay	*	Feliser	**	Gabbud	*
Delasoie	**	Dufour	**	Fellay, Felley	**	Gabioud	**
Delavy	**	Dufrat	**	Feller	**	Gagneux	*
Deléglise	**	Dumas	*	Felli	*	Gaidon, Guédon	**
Délétroz	*	Dumoulin	*	Fer	**	Gaillard	*
Delez, Délez	*	du Noyer, Dunoyer	**	Fercher	*	Gaillard	*
Delèze, Délèze	*	Dupont	* **	Ferrero	*	Gaist	*
Delgrande	*	Dupraz	**	Ferretti	*	Galetti	*
Delherse, Delerse	**	Dupuis	**	Ferrez	**	Galladé	**
Delitroz, Délitroz	*	Durier	**	Fessler	**	Gallay, Galley	**
Della Bianca, Dellabianca	*	Duroux	*	Feuillet	**	Gallesy	**
Delberg	**	von Durrenberg	**	Fidginer	**	Galley	**
Dellea, Delea	**	Dussex, Dussez	*	Filippini	* **	Gambarri	**
Delmonté	**	Duval	**	Filliez	*	Ganios	**
Delseth	**	Duvernay, Duverney	*	Fiora	**	Garaschod	**
Dély	**	de Duyn	**	Fiorina	**	Garbely	**
Dénériaz	*			Flatzek	**	Gard	*
Denier	**	Ebenegger	**	Fleutry	*	Garetti	**
Denis, Dénis	*	Ebener, Ebener	*	Florey	*	Garin	*
De Paoli	**	Eberhardt	**	Florio	*	Garnier	*
Depoortere	**	Eckerle	**	Fogoz	*	Garny	*
Derivaz, de Rivaz, Dérivaz	*	Eckert, Ekard	**	Follin	*	Garrone	*
De Sépibus	**	Ecœur	*	Follonier	*	Gasner	*
Desfayes, Défayes	**	Ecoffir	*	Fontaine	*	Gasparini	**
Des Granges	**	Eder	**	Fontannaz	*	Gaspoz	*
Deslarzes	*	Eggel	*	Fontany	**	Gasser	*
Desloges	*	Eggo	*	de Fonte	**	Gattlen, Gatlen	*
Desprats	**	Eggs	*	Forclaz	*	Gattoni	*
Dessimoz	**	Eister	**	de la Forest	**	Gaudard	**
Détienne	*	Elsig	*	Formaz	**	Gaudin	**
Detorrenté	*	Emery	**	Fornage	**	Gauthier	**
Deurin	**	Emonet	**	Fornay	**	Gauye, Goye	**
Devantéry, Devanthéry	**	Empschen	**	Forneris	*	Gay, Guex	*
Devanthey	*	Engler	**	Forni, Forny	*	Gay-Balmaz	*
Devayes, Dévayes	*	Epiney	*	Fort	*	Gay-Crosier, Guex-Crosier	**
Devènes	**	Equer	**	Forté	**		
Devez	**	Erné	*	Fortis	*	Gehrig	**
Devillaz	*	Erpen	*	Fosserat, Fossérat	*	Geiger	*
Diaque	*	Es Borrat, Esborrat	**	Fournier	*	Geli	*
Diezig	*	Eschbach	*	Fournier de Marcossey	**	Gemmet	*
Dijot	**	Escher	*	Fracheboud	*	Genetti	**
Dini	**	Ess	**	Frachebourg	*	Genin	*
Dirac	*	Essellier	**	Fragnière	**	Genolet	**
Dirren, Diren	**	Évéquoz	**	Fraisier	**	Genoud	*
Dischinger	*	Exchampéry	**	de Franc	**	Gentinetta	*
Disière	*	Exhenry	**	Franc	**	Georges	*
Dissenbach	*	Exner	**	Francey	*	Géraud	*
Dognier	**	Exquis	*	Franchini, Frankiny	**	Gerfaux	*
Dolt	*	Eyer	*	Francioli	*	Germanier	*
Domenjoz	**	Eyholzer	**	Franciolini	*	Germaniez	*
Domig	*	Eyster	**	Franzé	*	Germanini	**
de Domonova	**			Franzen	**	Gerold	**
Dondainaz, Dondénaz,		Fabri	*	Franzetti	*	Géroudet	*
Dondeynaz	*	Facelli	*	Frasseren	**	Gerster	**
Donnet	*	Fagherazzi	**	Frégand	**	Gertschen	*
Donnet-Descartes	*	Faibella	**	Frély, Frily	**	Gerwer	**

Gex	*	Guillot	*	Imseng	**	Kiechler	**
Gex-Collet	*	Gumpitsch	**	Im Spicher	**	King	**
Gex-Fabri	*	Gundi	**	Imstepf	*	Kippel	*
Gheri-Moro	**	Guntern	* **	Im Than	**	Kittel	*
Ghezzi	**	Gurten	**	Imwinkelried	**	Kleinmann	**
Ghika	*	Guttheil	**	In-Albon	*	Kleinser	**
Giachetto	**	Gy	**	Inderbinen	*	Klinge	**
Giachino	**			In der Gassen	*	Kluser	**
Gianadda	*	Haegler	**	Inderkummen	*	Knöringer	*
Giavina	*	Hagen	**	Indermatten	**	Knubel	**
Gibsten	**	Hallenbarter	**	Indermitte	**	Knupfer	*
Gietetaz	**	Haller	*	Indermühle	**	Köbel	**
Gillabert	*	Halter	**	Inderschmitten	**	Kohlbreuner	*
Gillet, Gilliet	**	Hänni, Haenni	*	Indertisteren	**	Koller	**
Gillioz	*	Hartmann	**	Ingnoli	*	König	*
Gindre	**	Hartung	**	Isenmann	**	Köppel	*
Giovangrandi, Giovanngrandi	*	Hasen	**	Iten	**	Kraft	**
Giovani	**	Hasler	**	Ittig	**	Kraus, Krauss	**
Giovanola	**	Hass, Hasen	**			Kreig	**
Girard	**	Hauser, Huser	**	Jacquemet	*	Kreutzer, Kreuzer	**
Giraud	*	Heimen, Heymoz	**	Jacquemettaz	*	Krieger	**
Girod	*	Heimgartner	**	Jacquemin	**	Kronig	*
Giroud	*	Heinen	**	Jacquemoud	**	Krüger	*
Gischig	**	Heinricher	**	Jacquéroz	**	Kuchen	**
Gitz	*	Heinzen	**	Jacquier	*	Kuchler, Kuchler	**
Glaisen	**	Heinzmann	**	Jacquod	**	Kuhn	**
Glassey	*	Heiss	**	Jäger	*	Kummer	*
Glassier	*	Heldner	*	Jäggi, Jaggi	*	Kuntschen	*
Glenz	**	Hengartner	**	Jäggisch	*	Kuonen	*
Gobelet	*	Henzen	**	Jani	**	Kurz	**
Gollet	**	Héritier	**	Jardinier	**	Küssler	**
Gollut	*	Hermann	**	Jean	**		
Gon	**	Hernach	**	Jeandet	**	Lagger	**
Gonnet	**	Hertin	**	Jeitziner	*	Lambiel	*
Gorris	**	Hertling	**	Jelk	*	Lambien	**
Gorsat	**	Hetzel	*	Jenelten	*	Lambrigger	**
Gottet	*	Heumann	*	Jenini	**	Lamon	**
Göttier	*	Heymoz	**	Jensch, Jentsch	*	La Monica	**
Gottspöner	*	Hildbrand	*	Jergen	**	Lampert	**
Graber	**	Hildebrand	**	Joliat	**	Landry	*
Grand, Grandi, Grandis	*	Hiroz	*	Jollien	*	Lang	*
Grange, Granges	*	Hischier	**	Jordan	* **	Lange	**
Granger	*	Hitter	**	Joris	**	Langmatter	**
de Granges	**	Hofer	**	Jossen	*	Lanwer	**
Gras, Grass	*	Hofmann	**	Jost	**	Largey	*
Gratzl	**	Hofstaedter	*	Jourdan	*	Larzay	**
Graven	**	Höll	**	Joyat	**	Latapie	**
Gredig	*	Holzer	**	Juilland	*	Lateldint	**
Grenat	*	Honegger	**	Juillard	* **	Lathion	*
Grenon	**	Horvart	**	Julen	**	Lattion	*
Grept	*	Hosenen	**	Julier, Jullier	**	de La Tour	**
de Grésy	**	Huber	* **	Jullionard	**	Laub	**
Gretz	**	Hubert	*	Jungen	**	Lauber	* **
Greyloz	**	Hug	*	Jungsten	**	Launaz	*
Grichting	*	Hugo	*	Juon	**	Laurenti	**
de Griès	**	Hugon	**	Justi	**	Lauwiler, Zlauwiler	**
Grillet	**	Hugonin	**	de Jutigninge	**	du Fay de Lavallaz	*
de Grisogono	**	Hugues dit d'Etain	**			Léger	*
Groely	**	Huguet	*	Kaiser, Kayser	**	Lehner, Lener	**
de Grolée	**	Hummel	*	Kaisig	**	Leibu	**
Gross	* **	Huser, Hauser	**	Kalbermatten	*	Leigginer	**
Grossen	**	Hutmann	**	de Kalbermatten	*	Leitzinger	**
Grosset	*			von Kalbermatten	* **	Lengen	*
Gruber	*	Imahorn	**	Kalbermatter	*	Lenzser	**
Grünwald	**	Im Bäch	**	Kamerzin	*	Leopold	*
Gspöner	*	Imbiederland, Bielander	**	Kammenzind	*	Lergien	**
de Benzi de Gualdo	**	Imboden	**	Kammerzing	*	Lettingue	**
Gualino	**	Im Eich	*	Kämpfen	**	von Leuk	**
Guchot	**	Imesch	* **	Kapfer	**	Leuzinger	**
Guérin	**	Imfeld	**	Karlen	*	Levet	*
Guéron	*	Imhasly	*	Karrer	**	Levrard	*
Guerraty	**	Imhof	**	Kaspar	**	Leya	*
Guex-Joris	**	Im Huet	**	Kaufmann	*	Leyat	*
Guido	*	Imoberdorf	**	Kenel	**	Leydier	**
Guigoz	**	Im Rafgarten	**	Kenzelmänn	*	Liand	*
		Imsand	*	Kessler	*	Liaudet	*



de Liddes	**	Marks	*	Meythiaz, Meythyaz	**	Naoux	*
Liebhauser	*	Marnier	**	Meytre	*	Näpfli	**
Lietti	*	Marquis	**	Mezelten	**	Nater	**
Ligato	**	Marschall	*	Michaud	* **	Naterer	**
Livioz	**	Martenet	*	Michel	* **	Naville	**
Lob	**	Martig	**	Michelet	*	Neffen	**
Locatelli	**	Martignoni	*	Michellod	*	Negri	**
Locher	**	de Martigny	**	Michelotti	**	Nellen	*
Lochmann	*	Martin	*	Micheloud	*	Némot	*
Lochmatter	**	Martinal	*	Michlig	**	Nendaz	* **
de Loës	**	Martinelli	*	Micotti	*	Nessier	*
Loesch	*	Martinet	*	Miles	**	Neuhofer	**
Logean	**	Martinetti	*	Milhit	**	Neurohr	*
des Loges	*	Marty	**	Miller	**	Neuwerth	**
Lomazzi	*	Marx	*	Millius	*	Nichini	*
Lonfat	*	Masini	*	Ming	*	Niclas	*
Lorenz	**	Massard	**	Minnig	**	Nicodi	**
Loretan, Lorétan	*	Masseraz	**	Mittaz	*	Nicolérat	**
Loscho	**	Masserey	**	Mocellin	**	Nicollier	*
Lötscher	*	Masson	*	Mocellini	**	Niederberger	**
Lovey, Lovay	*	Massy	*	Mögli	**	Niger, Nigri, Negri	*
de Lovina	**	Mathey	**	Moix	*	Nigg	**
Lovisa	**	Mathier	*	Molitoris	**	Niggeli	*
Lowiner	**	Mathieu	*	Moll	*	Noir	**
Loy	*	Mathis, Mathys	**	Monay, Monnay	*	Norat	**
Loye	*	Matlis	**	Monay-Michaud	**	Noti	*
Lucianaz	**	Matter	*	Monderessi	**	Novelli	**
Luder, Lude	**	Mattig	**	Moneta	**	de Nucé	**
Luggen	**	Mattisch	**	Monnet	*	Nussberger	**
Lugon	*	Maurer	*	Monnier	**		
Lugon-Moulin	**	Mauris, Maury	*	Montangero	**	Oberhauser	**
Luisier	* **	Mauron	**	Montani	*	d'Odet	*
Luitet, Luyter	**	Max	*	Montfort	**	Ody	**
Lütolf	**	Maxen	**	de Monthey's	**	Oggier	*
Luy	*	Maxit	*	de Montjovet	**	Olgiati, Olgiatti	*
Luyet	*	May, Mex	*	Moos	**	Olivier	**
		von May	**	Mooser	**	Oreiller	**
Mabillard	**	Maye	*	Mora	**	Oriani	*
Machoud	*	Mayencourt	*	Morand	* **	de Origionibus	**
Maciago	*	Mayenzett, Mayenzet	**	Morandi	**	d'Oron	**
de Macognin de la Pierre	**	Mayer	**	Morard	*	Orsat	**
de Madiis	**	Mayor	**	Morath	*	d'Orsières	**
Maffioly, Mafioly	*	Mayoraz	*	von Mörel	**	Owlig	**
Magarotto	**	Maytain, Meytain	*	Moren	*		
Magenschen	**	Mazotti	**	de Morency	**	Paccard	**
Mageran	**	Mazzone	*	Morend	*	Paccolat	*
Maggi	*	Meaglia	*	de Morestel	**	Pache, Pasche	**
Magistrini	**	Meckert	*	Moret	*	Pachoud	*
Maglioco	**	Medici	**	Morisod	*	Paci	**
Magnin	**	Medico	*	Moser	**	Pacozzi	**
Maillard	**	Mehlbaum, Melbaum	**	Mottet	**	de Paërnat	**
Maillard, Malluat	**	Meichtry	*	Mottier	*	Pagliotti	*
Mailler	**	Meier	*	Mottiez	*	Pala	**
Maistre, Maître, Meytre	*	Meilland	**	Moulin	*	Pammer	**
Malbois	*	Meizoz	*	Mounir	*	Panatier, Pannatier	**
Main	**	Melega	**	Mouther	**	Panchard	*
von Mangepan	**	Melly	*	Mouthon	*	Papilloud	**
Mangisch	**	Membrez	*	Mudry	**	Parchet	**
Mangold	**	Meng	*	Mugnier	* **	Paris	*
Mänig	**	Menge	*	Mühlebach	**	Parvex	**
Mannhaft	**	Mengis	**	Mulacher	**	Pasquettaz	*
Manta	**	Mermoud	*	Müller	**	Pasquinoli	*
Manz	*	Meschler	**	Multone	*	Passaquay	*
Manzini	**	Métrailler	*	Multoris, Molitoris	**	Passeraub	**
Marchetti	*	Métral	*	Mundwalder	**	Passerini	*
Marclay	*	Métroz	*	Murisier	*	Passin	**
Marcoz	*	Métry	*	Murith	**	Passy	**
Maret	**	Mettan	*	Murmann	**	Patrici	**
Margelisch, Marguelisch,	*	Mettaz	*	Mutter	**	Pattaroni	*
Margelist	*	Meulaz	**			Pecorini	*
Margi	**	Meunier	*	Näfen, Neffen	**	Pédronin	*
Mariaux	*	Mévillot	**	Nager	**	Pellanda	**
Mariétan	**	Mex	*	Nanchen	*	Pellaud	*
Mariéthod, Mariéthoz	**	Meyenberg	**	Nançoz, Nansoz	* **	Pellegrini	**
Marin	**	Meyer	* **	Nantermod	*	Pellet	*
Maritz	**	Meynet	**	Nanzer	*	Pellissier	**

Pellouchoud	**	Portier	**	Rhoner	**	Russi	*
Peney	*	Portmann	*	Riand	*	Rüttimann	**
Penon	**	Possa	*	Riant	**	Ryff	**
Péray, Peray	*	Posse	*	Ribordy	**		
Perelli	*	Pot	*	Ricardini, Ricondini	**	Sabatier	**
Pernet	*	Pott	*	Riccio, Riccioz	**	Said	**
Pernolet, Pernollet	*	Pottier	**	Richard	**	Sailen	*
Perraudin, Perrodin	*	Pouget	*	Riche	**	Salamin	*
Perren	*	de Poypon	**	Richon	*	Salamolard, Sallamolard	**
Perren, Perrin, Perrini	*	Pradegan	**	de Riddes	**	Salina	*
Perrier	**	Pralong	*	Rieder	**	Salzgeber	**
Perrig	*	Praplan	*	Riedin	**	Salzmänn	*
Perrin	*	de Pratis	**	de Riedmatten	*	Sarbach	**
Perrinod	*	de Prato	*	Riedy	**	Sarrasin	*
Perrodin	*	Praxmayer, Praxmeyer	**	Rieille, Rielle	*	Sartoretti	**
Perrollaz	*	Praz	*	Riemen	**	Saudan	**
Perroud	*	Premand	*	Riesle	**	Sauthier	* **
Perruchoud	* **	de Preux	*	Rigert	* **	Savioz	*
Persod	**	de Prez-Tavelli	**	Righini	**	Schalbetter	**
Peter	**	Primmaz	*	Rimet	*	von Schallen, Vonschallen	**
Petoud	**	de Prinsières	**	Rion	**	Schaller	**
Petri	**	Priod	*	Riondet	**	Schärtig	**
Petricioli	*	Produit	**	Riquen	**	Schauben	**
Petrig	**	Provence	**	Rithner	**	Schenkel	*
Petrus	**	Providoli	* **	Ritler, Ritteler	**	Schers	**
Petten	*	Proz	*	Ritter	**	Schiffmann	*
Peyla	**	Prumatt	*	Rittiner	**	Schillig	*
Pfaffen	**	Pugnot	**	Ritz	**	Schiner, Schinner	**
Pfammatter	**	Puippe	*	Riva	**	Schlüchter	**
Pfänder	*	Putallaz	**	de Rivaz	*	Schmalzried	*
Pfefferle, Pfefferlé	*			Rivoire	*	Schmelzbach	*
Pfeifer	**	Quaglia	**	Robatel	**	Schmid	* **
Pfyffer	**	Quarroz	*	Robyr	**	Schmidhalter	**
Philip	*	de Quart	**	Roch	**	Schmidt	* **
Philippoz	*	de Quartéry	**	Roduit	*	Schneller	**
de Piamont	**	de Quay	*	Roessli	*	Schnidrig	**
Pianzola	**	Quennoz	**	Roh	*	Schnorkh	*
Piasenta	*	Quentin	*	Rohner, Röhner	*	Schnyder	**
Piatti	*	Querio	**	Rohr	**	Schnydrig	**
Piccolimini	**	Quinodoz	*	Romailler	**	Schöpf	*
Pichel	*			Rombaldi	*	Schöpfer	*
Picon	**	Raboud	**	Ronchi	**	Schreiber	**
Pict	*	Racloz	**	Rong	**	Schröter	**
Pidroni	*	Raimann	**	Rosa	**	Schuler	**
Pierig	**	Rama	*	Roserens, Roseren	*	Schumacher	**
Pierraz	**	Ramuz	**	du Rosey	**	Schupbach	**
Pierroz	**	Ranzini	**	Rosset	*	Schürmann, Schurmann	*
Pignat	*	de Rapet	**	Rossi	**	Schurwey	**
Pillet	**	Rapillard	*	Rossier	* **	Schwarzen	*
Pinet	**	Rappaz	*	Rossier (Rochet)	*	Schweickhardt	*
Piota, Piotaz	*	Rard	**	Roten	*	Schwery	* **
Piron	**	von Rarogne, de Rarogne	**	Roten, Rothen	*	Schwestermann	*
Piscia	**	Rasetti	**	von Roten	*	Schwick	**
Pistoletti	**	Rausis	*	Roth	* **	Schwitzer	*
Pitteloud	**	Ravaz	* **	Rotschi	**	Schwizer	*
Pittier	**	Raymond	**	Rotzer	**	Sciclounof	**
de Pizy	**	Rebora	**	Rouge	*	Scotton	**
Planchamp	*	Rebord	**	Rouiller	*	Sechal	**
Planche	*	Recrosio	*	Rouiller-Monay	**	Seeberger	*
Planet	*	Regotz	*	Roulet	*	Sehr	**
Plaschy	*	Reichenbach	*	Roulin	*	Seiler	**
Plassy	*	Reichenberger	*	Rouvinet, Rouvinez	*	Selz	*
Plast	**	Reidl	**	Roux	**	Sematter, Seemater	**
de Plastro	**	Reitbichler, Reitpichler	*	de Rovéréa	**	Semlanet	**
de Platea	**	Remondeulaz	**	Rovina	**	Senfri	**
Platter	**	Remondino	*	Rubin	**	Senggen	**
Pochon	**	Renner	**	Rubini	**	de Sépibus	**
de Poldo	**	Reuse	*	Rudaz	**	Seppay	**
Poletti	*	Revaz	*	Ruden	**	Sermier	**
Polling	*	Revey	**	Rudolf	**	Séverin	*
Pollinger	*	Revilliod	**	Ruegg	**	Sewer	*
Pommaz	*	Rey	*	Ruf, Ruff	**	Seydoux	*
Pont	*	Rey-Bellet	*	Ruffiner, Ruffener	**	Siber	**
Ponta	**	Rey-Mermet	*	Rumeri	**	Sidler	**
de Pont-Saint-Martin	**	Reymondeulaz	**	Rumpf	*	Siegen	*
Ponzin	**	Reynard	**	Ruppen	*	Siegiwart	**



de Sierre	**	Tavernier	**	Tscherry	*	Vogel	**
Sierro	**	Tempel	**	Tschieder	**	Vogt	**
Siess	**	Tenud	**	Tschöll	**	Voide	*
Siggen	*	Terrani	**	Tschopp	**	Voisin	*
Sigmund	**	Terraz	**	Turin	**	Voland	**
Sigrist	**	Terrettaz	**			Volken	**
Sigristen	**	Tête	*	Uberdorf	**	Vollet	*
von Silenen	**	Thalmann	**	Uberti	**	Volluz	**
Silvestre, Silvestri	**	Theiler	**	Udressy	*	Vom Bruel	*
Silvetti	*	Theler	**	Udret	**	Vomsattel	**
Simonetta	**	Thenen, Thönen	**	Udriot	*	Von Schallen	**
Simonini	**	Thenisch, Tenisch	**	Udrisard	**	Vouardoux	*
Sirisin	*	Theobaldi	**	Udry	*	Vouillamoz	*
Sneiders	*	Théodoloz, Théoduloz	*	Uffembort	**	Vouilloz	**
Sodar	*	Thétaz	*	Uldrici, Ulrich	**	Voutaz	**
Sola	**	Theules	**	Uldry	*	Vuadens	*
de Solacio, de Soulas	**	Theux	**	Ulrich	**	Vuailat	**
de Solerio, Solar	**	Thévenon	**			Vuignier	*
Solioz	**	Thévenot	**	Vacher	**	Vuilloud, Wuilloud	*
Solleder	*	Theytaz	*	Vadi	*	Vuissoz	*
Solliard	*	Thiessoz	**	Valentin	*	Vuistiner	**
Sostionis, Sostion	**	Thieux	**	Valentini	*	Vultaggio	*
Sovy	**	Thomas	**	Valiquer	*		
Spagnoli, Spagnoly	**	de Thora	**	de Valleise	**	Wala	**
Spahr	**	Thurre	**	Valleran	**	Walch	**
Speckly	**	Tichelli	*	Vallet	**	Walden	*
Spieß	**	de Tillier	**	Vallotton, Valloton	**	Waldin	**
Spinelli	**	Tissières	*	Valsecchi	**	Waldrapp	**
Spinner	*	Tissonnier	**	Valterio	*	Waldvogel	**
Spohn	*	Tobler	*	Vanhees	**	Walker	**
Sprung	* **	Tochet	**	Vanin	*	Walpen	**
Squaratti	**	Toffol	*	Vannay, Vanay	**	Walser	**
Stalder	**	Togni	**	Vanroth	*	Walter	*
Stäli	**	de Tollen	**	de Vantéry	**	Walther	*
Steffen	**	Tonossi	*	Vaquin	*	Walzer	**
Steiger	**	Torello	*	Varga	**	Waser	**
		Tormaz	**	Varone	*	Wasmer	**
von Steiger	**	Tornay, Torney	**	Varonier	**	Weatherill	**
Steinegger	**	de Tornéry	**	Vaudan	**	Wecker	*
Steiner	* **	Torrent	*	Veillon	**	Wegener	**
Steinhauer	**	de Torrenté	*	Vejvara	**	Weger	**
Steinhaus	**	Torrione	**	de Vellate	**	von Weingarten,	
Stepfer	*	Torsat	**	Venet	**	Weingartner	**
Stephllen	**	Torti	*	Verasini	**	von Weiss	**
Sterren	**	de la Tour	*	Vercellin, Vercellini	*	Weissbrodt, Weissbrod	**
Stockalper	**	de Saint-Maurice	**	Vergère, Vergères	**	Weissen	*
von Stockalper	*	Tournier	*	de Vernay	**	Welff	**
Stocker	**	Tousard d'Olbec	**	Vernay	**	Wellenreiter	**
Stoekli	**	Trachsler	**	Vernaz	**	Wellig	**
Stoffel	**	Travelletti	*	Vérolet	*	Welschen	**
Stöpfer	*	Treyer	**	Veteris	**	Welti	**
Stoppini	**	Tridondane	*	Veuillet	**	Wenger	*
Stragiotti	*	Triebmann	**	Veuthey	**	Werlen	**
Streler	**	Trincherini	*	Viaccoz	**	Werner	**
Stucky	*	Trincheri	**	Vianin	*	von Werra	*
Studer	*	de Triono	*	Vicentini	**	Werro	*
Stupf	*	Trisconi	*	de Vico	*	Wespi	**
Stutz	*	Troger	**	Vieux, Veteris	**	Westreicher	*
Summermatter	**	Troillet	**	Viglino	*	Widmann	*
de Supersaxo	**	Trollé	**	de Villa	**	Widmer	*
Supersaxo, Aufderfluo	**	Troller	**	de Villard	**	Wiestiner	**
		Trombert	*	Villetta	*	Will	**
Tabin	*	Tronchet	**	Villieni	**	Willa, de Willa,	
Tacchini	*	Trönl, Trönl	*	de Vineis	**	von Willa	**
Taccoz	*	Troter	**	Vintschen	**	Willermolen,	
Taffiner	**	Trossard, Truchard	**	Vionnet	**	Wuillermolen	**
Tagan	*	Trossardi, Truchardi	**	Viot	**	Williner	*
Tallagnon	*	Trosseli	*	Viotti	**	Willisch	**
Tamborini	*	Trosset	*	Visentini	*	Willy	**
Tamini	**	Trottet	*	von Visp	**	Winschen	**
Tannast	**	Trovaz	*	Vitali	*	Wirthner	**
Tannio	**	Trubmann	**	Vittorelli	**	Witschard	*
Tapparel	*	Truffer	*	Vittoz	*	Woeffray	*
Taramarcas	**	Tschampen	**	Vocat, Advocat	**	Wöginger	*
Taugwalder	**	Tscheinen	**	Voeffray, Voëffray,	*	Wolf	*
Tavelli	**	Tscherrig	*	Woeffray	*	de Wolff	*

Wouilloz	**	Zengaffinen, de Cabanis	**	Zirren, Zürren	**	Zumofen, Zum Offen	*
Wuilloud	*	Zenhäusern	**	Zlauwinen	**	Zumstadel, Stadler	**
Wullio	**	Zenklusen	**	Zmilacher	**	Zumstein	* **
Wüthrich	**	Zenrossen, Zenrosen	**	Zmutt	**	Zum Steinhaus	**
Wyden	*	Zen Ruffinen,		Zoutter	*	Zumtaugwald	**
Wyer	**	Zen-Ruffinen	*	Zrauben	**	Zumthurm	**
Wyss	**	Zentriegen	**	Zuber	**	Zurbriggen	**
Wyssen	*	Zen Trogen	**	Zubreiten	**	Zur Kirchen, Zurkirchen	**
		Zen Zuben	**	Zuchuat	*	Zurlauben	**
Yergen	**	Zenzünen	**	Zuckert	**	Zur Matten	**
Yost	**	Zermatten	**	Zufferey	*	Zurniwen	*
		Zertanna	**	Zum Berg, Zumberg	**	Zurschmitten	**
Zaugg	*	Zerzuben	**	Zumbrunnen	**	Zurtannen	**
Zbrun	**	Zieri	**	Zum Brunnen, Z'Bruppen	*	Zur Thannen	**
Zehnder, Zehner	**	Zimmermann	* **	Zum Fellach	**	Zurwerra	**
Zeiser	**	Zingg	**	Zumkemi	**	Zwald	**
Zeiter	**	Zinner	**	Zumoberhaus	**	Zwingisen	**
						Zwissig	**









Cet ouvrage, composé en caractère Times corps 10,  
tiré sur papier offset 120 gm<sup>2</sup>, a été achevé d'imprimer en 1984  
par l'Imprimerie Rhodanique S.A., Saint-Maurice  
pour les 175 planches quatre couleurs, la photolitho et le texte.  
La reliure a été confiée aux soins des Ateliers Schumacher S.A.,  
Schmitten (FR).













